

Notes du mont Royal



www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque nationale de France

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

LUCIEN

EXTRAITS

EXPLIQUÉS LITTÉRALEMENT ET TRADUITS

EN FRANÇAIS

PAR V. GLACHANT

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79



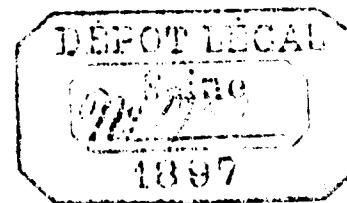
LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

323 (99)

Ces dialogues ont été expliqués littéralement et traduits en français par M. Victor GLACHANT, professeur de seconde au lycée Buffon, ancien élève de l'École normale supérieure.



LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC



PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

EXTRAITS DE LUCIEN

(TIMON, LE SONGE, ICAROMÉNIPPE, CHARON)



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1897

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Le texte est celui de l'édition classique des *Extraits* publiés par M. Victor GLACHANT (Hachette , 1896, petit in-12).

LUCIEN

(EXTRAITS)

ANALYSE DU « TIMON »

« Tant que tu seras heureux, dit un poète latin, tu compteras beaucoup d'amis : que les temps deviennent sombres, tu seras seul. » — C'est le cas de Timon, surnommé *le Misanthrope*. Timon, fils d'Échératidès, du bourg de Collytos, *dème* attique de la tribu Égéide, et qui fut portier dans l'Île des Impies, d'après la plaisante insinuation de l'*Histoire véritable*, était un philosophe athénien né vers l'an 440 avant J.-C., contemporain, par conséquent, de la guerre du Péloponnèse. Il est question de lui dans Aristophane. L'horreur qu'il éprouvait pour le genre humain était proverbiale. On racontait que, victime de l'ingratitude de quelques amis, le malheureux était tombé dans un noir chagrin qui lui fit prendre en grippe tous ses semblables. Lui-même, suivant la tradition, porta la peine de son isolement et de cette aversion universelle. Un jour, il tomba d'un arbre et se brisa la jambe ; or, comme il vivait toujours à part, il périt, faute de secours. Timon devint vite une figure légendaire : il se répandit, à propos de cet anachorète bourru, honnête et haineux, une foule de traits piquants qui sans doute sont de pures fictions.

Bornons-nous à étudier la physiognomie et l'attitude que Lucien lui prête. Sont-elles fort originales ? Il est probable qu'il n'hésita pas à s'inspirer du *Timon* d'Antiphane. Aristophane aussi pourrait à bon droit revendiquer sa part à propos de certaines réminiscences mises à profit d'ailleurs avec discrétion, notamment plusieurs scènes de débats analogues, par le cadre et le dessin général, à tel passage fameux du *Plutus*. Mais quoi ! Lucien prend

son bien où il le trouve : il s'inquiète exclusivement d'approprier à sa démonstration morale une histoire bien connue, et d'autant plus saisissante et fertile en leçons.

Dès les premières lignes, — au lever du rideau, ai-je failli écrire, car on va bien voir se dérouler un petit drame en règle, — le héros apparaît, ruiné, misérable, exhalant sa mauvaise humeur, épanchant sa bile avec force lamentations un peu déclamatoires et théâtrales, et, en outre, fort irrévérenceuses à l'adresse de Jupin. Timon, lui aussi, partage en son for intime la faiblesse coutumière des mortels malchanceux : il s'attribue des souffrances exceptionnelles, il se croit un patient d'élite, un exemplaire acheyé de ce que peut produire la méchanceté ici-bas. Les plaintes qu'il profère émeuvent le maître de l'Olympe, apostrophé par tous ses surnoms. Oui, Timon mérite d'obtenir l'appui de Zeus, car il est pieux, et naguère il brûlait sur les autels les cuisses les plus grasses des taureaux et des chèvres. Le lecteur assiste au voyage d'Hermès : celui-ci, sur l'ordre de Zeus, amène à Timon Plutus, qui obéit à contre-cœur, n'ayant pas oublié les insultes dont on l'a abreuvé. Le lecteur est témoin aussi du départ de la Pauvreté, furieuse d'avoir le dessous, et de la discussion qui éclate entre Timon et Plutus ; enfin, il a le spectacle des plates cajoleries auxquelles le misanthrope, aujourd'hui averti, est derechef en butte, une fois que l'opulence lui est revenue, et de la brutalité légitime dont il les rebute. Timon bat à tour de rôle le parasite Gnathonidès, ce coquin à la formidable mâchoire ; l'impudent flatteur Philiadès ; le mielleux orateur Déméas, qui exhibe un décret ampoulé, plein de mensonges, fabriqué par lui en l'honneur de celui qu'il compte encore gruger ; puis le philosophe Thrasycles, avec sa longue barbe, ses larges sourcils, Thrasycles, ce personnage aux tirades pompeuses et à la conduite crapuleuse, dont Timon trace à l'impromptu un crayon magistral. Un bon coup de pioche assené sur le crâne, voilà sa réponse, voilà la monnaie dont il paie leurs protestations civiles et leurs compliments intéressés.

Par le fait, il y a ici — je le répète après M. Croiset — toute une esquisse de drame en raccourci, restreint aux modestes proportions du dialogue, mais décelant, malgré tout, la variété de situations et d'incidents qu'un vrai drame comporte. L'art de l'auteur consiste à faire concourir une poignée d'épisodes pertinemment enchaînés à une prompte et divertissante conclusion, à bien conduire le développement de la pensée qu'il médite de mettre en lumière et qu'il excelle, chemin faisant, à présenter sous toutes ses

faces : il diversifie d'une manière plaisante les entretiens accessoires et, comme Molière, nous fait éclater de rire lorsqu'il nous montre des gredins essayant la volée de horions qu'ils ont bien méritée.

Mais, comme l'auteur du *Misanthrope* et des *Fourberies de Scapin*, Lucien ne vise pas seulement à exciter la gaieté du spectateur : ce qu'il tente, en somme, de prouver dans son dialogue, c'est qu'une grosse fortune, loin d'être ce que le vulgaire s'imagine, est bien plutôt une cause de dépravation morale, et, partant, une source intarissable de misères. Afin de persuader ce paradoxe, il fonde son exemple sur la biographie très populaire de Timon l'Athénien, l'ennemi juré du genre humain. Celui-ci, à peine dépouillé de ses trésors, se voit odieusement, ignominieusement délaissé par ses soi-disant fidèles. Il gémit, il soupire, il s'irrite. Le souverain des dieux, touché, prétend l'enrichir sur de nouveaux frais et lui dépêche Plutus ; d'abord, l'abandonné refuse de l'accueillir ; mais, enfin, il s'y résout ; et, rétabli dans son état primitif, il fait de ses biens un tout autre usage que naguère. D'après cette donnée, comme chacun le devine, la scène essentielle devrait être — au point de vue de la composition stricte — la dispute entre Plutus et Timon ; car c'est précisément dans cette querelle que les raisons qu'on peut alléguer en faveur de l'opulence ou contre elle trouvent l'occasion naturelle d'être mises en relief et soutenues. Or il n'en est pas ainsi, comme on va le voir.

Telle est l'idée première que Lucien conçut de son œuvre. Passons maintenant à un sommaire examen du plan.

Dès l'abord, Timon nous rebat les oreilles de ses éclats de voix. Il accumule plaintes et griefs, n'épargnant, au cours de ses imprécations, ni les mortels ni les immortels : il est ruiné, trahi, vendu, réduit à la plus épouvantable détresse ; il besogne rudement, comme le plus humble des manouvriers. Zeus, apitoyé, reconnaît vite que ces criailles où lui-même est pris à partie ne sont point sans fondement ; il faut que cesse une pareille indigence ! Le « dieu des hôtes, des amis, du foyer, des éclairs, des serments, des nuées, du tonnerre, » — ce sont les épithètes qui lui sont appliquées au début — s'attendrit et commande à Plutus de joindre Timon, de sa part, afin de lui rendre son prestige et son avoir perdus. Cette scène qui, ce semble, devrait être secondaire, est, en réalité, capitale : en effet, Lucien, jaloux d'amplifier à loisir quelques-uns des arguments indispensables du sujet, s'attarde à instituer un curieux entretien à trois interlocuteurs (Zeus, Her-

mès et Plutus), roulant sur l'avarice et la prodigalité. C'est un lieu commun, mais traité avec intérêt.

Nouvelle causerie quand Hermès et Plutus partent de conserve : il faut bien échanger quelques propos pour abréger la route ! Voici que nos deux compagnons daubent à l'envi sur les pauvres mortels et effleurent, selon la rencontre, des matières d'une perpétuelle actualité philosophique : brusques revirements du Destin et non moins promptes sautes d'humeur qui les accompagnent, testaments assiégés, circonvenus de mille convoitises, manies et jactance absurdes des parvenus, illusions calamiteuses et vains souhaits de la multitude, maladies, travers et turpitudes des riches, et tant d'autres thèmes similaires, défraient leur verve bavarde. — Voilà un second acte beaucoup plus absorbant encore que le premier : mais rien de tout cela n'est fastidieux. Cependant, ne soyons pas surpris non plus si le débat ultérieur entre Timon et Plutus est, de ce chef, écourté, j'allais dire *escamoté*, à l'aide d'artifices regrettables.

Pour conclure, il convient d'avouer, en dépit de l'habileté de la mise en œuvre, toute l'irrégularité et l'irréflexion capricieuse du canevas choisi par l'écrivain : il veut qu'aucune contrainte ne gène ses libres allures. — Au surplus, en ces satires légères, ne serait-il pas tant soit peu pédantesque de réclamer des combinaisons rigoureuses de paragraphes à qui prétend flétrir le vice avec coquetterie, en souriant, et non moraliser comme un sage de métier ? Évitons donc de chercher noise à Lucien, et trêve de chicanes sur ce chapitre ! Il y a, en revanche, deux mérites dont il se soucie fort, en sa qualité d'homme d'esprit et de styliste ingénieux : la gradation de l'intérêt et la variété de la forme. Et cela suffit.

A part quelques vagues boutades sur la perversité universelle et sur le dégoût qu'elle doit inspirer à tout cœur bien situé, il n'y a rien, ou presque rien, de commun entre le portrait grec et la peinture française d'Alceste. Au contraire, le héros de Shakespeare (*Timon d'Athènes*) offre plus d'un point de contact avec le grand mécontent athénien. (Pour ce parallèle, voyez Ém. Montégut, traduction des *Oeuvres complètes* de Shakespeare, tome VII, pages 3 et suiv., *Avertissement du Timon d'Athènes*; Paris, Hachette, 1878.)

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

ΤΙΜΩΝ ή ΜΙΣΑΝΘΡΩΠΟΣ

LUCIEN

TIMON OU LE MISANTHROPE

ΤΙΜΩΝ Ή ΜΙΣΑΝΘΩΡΩΠΟΣ

ΤΙΜΩΝ, ΖΕΥΣ, ΕΡΜΗΣ, ΗΛΟΥΤΟΣ, ΗΕΝΙΑ, ΓΝΑΘΩΝΙΔΗΣ, ΦΙΛΙΑΔΗΣ, ΔΗΜΕΑΣ, ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ

Timon apostrophe Zeus, et lui demande raison des infortunes et de l'ingratitude dont il est victime.

[1] **ΤΙΜΩΝ.** Ὡ Ζεῦ φίλιε καὶ ζένιε καὶ ἔταιρεσσε καὶ ἐφέστιε καὶ ἀστεροπητὰ καὶ ὄρκιε καὶ νεφεληγερέτα καὶ ἐρίγδουπε, καὶ εἴ τι σε ὅλος οἱ ἐμδρόντητοι ποιηταὶ καλοῦσι, καὶ μάλιστα ὅταν ἀπορῶσι πρὸς τὰ μέτρα· τότε γὰρ αὐτοῖς πολυώνυμος γιγνόμενος ὑπερειδεῖς τὸ πίπτον τοῦ μέτρου καὶ ἀναπληροῖς τὸ κείγηνὸς τοῦ ὁμοιοῦ· ποῦ δοι νῦν ἡ ἐρισμάχραγος ἀστραπὴ καὶ ἡ βαρύθρομος βροντὴ καὶ ὁ αἰθαλόεις καὶ ἀργήεις

TIMON, ZEUS, HERMÈS, PLUTUS, PÉNIA (LA PAUVRETÉ).
GNATHONIDÈS, PHILIADÈS, DÈMÉAS, THRASYCLÈS.

Timon apostrophe Zeus, et lui demande raison des infortunes et de l'ingratitude dont il est victime.

[1] **TIMON.** Ô Zeus, protecteur de l'amitié, de l'hospitalité, de la camaraderie, dieu protecteur du foyer, dieu des éclairs, des serments, dieu assembleur de nuées, dieu du tonnerre au bruit retentissant, ou sous quelque autre nom que t'invoque le cerveau brûlé des poètes, surtout quand ils sont gênés pour la mesure de leurs vers : car alors ils te prodiguent toutes sortes d'épithètes afin de soutenir la chute du vers et de combler le vide du rythme ; que sont devenus aujourd'hui le terrible fracas de tes éclairs, le sourd grondement de ton tonnerre, la flamme ardente, éblouissante

TIMON OU LE MISANTHROPE

TIMON, ZEUS, HERMÈS, PLUTUS, PÉNIA (LA PAUVRETÉ),
GNATHONIDÈS, PHILIADÈS, DÉMÉAS, THRASYCLÈS.

Timon apostrophe Zeus, et lui demande raison des infortunes et de l'ingratitude dont il est victime.

[1] TIMΩΝ. Ὡ Ζεῦ
ζῆλε
καὶ ξένες
καὶ ἑταῖρες
καὶ ἐφέστις
καὶ ἀστεροπηγὰ
καὶ ὄρκις
καὶ νεφεληγερέτις
καὶ ἐργάδουπες
καὶ εἰ οἱ ποιηταὶ
ἐμβρόντητοι
καλούσι: σέ
τι: ἄλλο,
καὶ μάλιστα
ὅταν ἀπορῶσι
πρὸς τὰ μέτρα
τότε γὰρ
γιγνόμενος αὔτοῖς
πολυσώνυμος
ὑπερείδεις
τὸ πῆπτον τοῦ μέτρου
καὶ ἀναπληροῖς
τὸ κεχγνὸς τοῦ ρυθμοῦ.
ποῦ (έστι) γάνη σοι
ἡ ἀστραπὴ ἐρισμάρχος
καὶ ἡ βροντὴ βαρύθρομος
καὶ ὁ κερκυνὸς αἰθαλόεις
καὶ ἀργήεις καὶ σμερδαλέος;

[1] TIMON. Ô Zeus,
dieu des-amis
et protecteur-de-l'-hospitalité
et *dieu* qui-présides-aux-réunions-
et protecteur-du-foyer [d'-amis]
et *dieu* qui-lances-des-éclairs
et protecteur-des-serments
et assemblEUR-de-nuages
et au-bruit-retentissant,
et si les poètes
frappés-de-la-foudre (*insensés*)
appellent toi
de quelque autre *nom*,
et surtout
lorsqu'ils-sont-embarrassés
pour les mètres (*mesure du vers*) :
alors, en-effet,
devenant pour-eux
invoqué-sous-beaucoup-de-noms,
tu-soutiens
la chute du mètre (*du sens*)
et *tu*-remplis
le vide du rythme;
où *est* maintenant pour-toi
l'éclair au-fracas-épouvantable
et le tonnerre qui-gronde-avec-force
et la foudre brûlante
et brillante et terrible?

καὶ σμερδαλέος κεραυνός; "Απαντα γὰρ ταῦτα λῆξος γῆδη ἀναπέφηνε καὶ καπνὸς ἀτεγγῶς ποιητικὸς ἔξω τοῦ πατάγου τῶν ὄνομάτων. Τὸ δὲ ἀοιδιμόν σου καὶ ἐκτείνον ὅπλον καὶ πρόχειρον οὐκ οἶδ' ὅπως τελέως ἀπέσθη καὶ ψυχρόν ἔστι, μηδὲ ὀλίγον σπινθῆρα ὀργῆς κατὰ τῶν ἀδικούντων διαχυλάττον.

[2] Θάττον γοῦν τῶν ἐπιορκεῖν τις ἐπιγειρούντων ἔωλον θρυαλλίδα φοβηθείη ἀν τὴν τοῦ πανδαιμάτορος κεραυνοῦ φλόγα· οὕτω δικλόν τινα ἐπανατείνεσθαι δοκεῖς αὐτοῖς, ὡς πῦρ μὲν τὴν καπνὸν ἀπ' αὐτοῦ μὴ δεδιέναι, μόνον δὲ τοῦτο οἰεσθαι ἀπολαύειν τοῦ τραύματος, δτὶ ἀναπλησθήσονται τῆς ἀσθόλου. "Ωστε γῆδη διὰ ταῦτά σοι καὶ δ Σαλαυωνεὺς ἀντιθέσονται ἐτόλμοι, οὐ πάνυ τι ἀπιθανος ὥν, πρὸς οὕτω ψυχρὸν τὴν ὀργὴν Δία

sante, effroyable de ta foudre? Oui, tout cela, bien évidemment, n'est plus que pure niaiserie et fumée toute poétique, si l'on fait abstraction du cliquetis des mots. Et ton arme si vantée, qui frappait au loin et ne quittait jamais ta main, la voilà, je ne sais comment, complètement éteinte et refroidie, et elle ne conserve pas la moindre étincelle de colère contre ceux qui commettent l'injustice. [2] Ah! certes, l'homme qui entreprendrait de se parjurer redouterait plutôt la mèche d'une lampe de la veille que la flamme de cette foudre qui dompte l'univers : tu sembles ne darder contre eux qu'un simple tison, dont ils ne craignent ni feu ni fumée; et le seul inconvénient qu'ils attendent de cette blessure, c'est d'être couverts de suie. Voilà donc pourquoi Salmonée osait singer ton tonnerre, et qu'il obtenait même quelque confiance, en opposant à une telle froideur du courroux de Zeus la chaleur de son audace d'homme orgueilleux. Pouvait-il en être autrement?

Γάρ ἄπαντα ταῦτα
 ἀναπέρηνε ἥδη λῆρος
 καὶ καπνὸς
 ἀτεχνῶς ποιητικὸς
 ἔξω τοῦ πατάγου
 τῶν ὄνομάτων.
 Δὲ τὸ ὅπλον σου
 ἀοἰδιμον
 καὶ ἔκηθόλον
 καὶ πρόχειρον
 οὐκ οἵδ' ὅπως
 ἀπέστη τελέως
 καὶ ἔστι ψυχρὸν,
 διαφυλάττον
 μηδὲ ὄλιγον
 σπινθῆρα ὥργης
 κατὰ τῶν ἀδικούντων.
 [2] Γοῦν
 τις τῶν ἐπιχειρούντων
 ἐπιορκεῖν
 φοβηθείη ἀν
 θρυαλλίδια ἔωλον
 θάττον ἢ τὴν φλόγα
 τοῦ κεραυνοῦ πανδαμάτορος·
 δοκεῖς ἐπανατείνεσθαι αὐτοῖς
 δαλόν τινα
 οὗτος ὡς μὴ δεδιέναι
 πῦρ μὲν ἢ καπνὸν
 ἀπ' αὐτοῦ,
 οἰεσθαι δὲ ἀπολαύειν
 τοῦ τραύματος
 τοῦτο μόνον, ὅτι
 ἀναπλησθήσονται τῆς ἀσθέ-
 "Ωστε ἥδη διὰ ταῦτα [λου.
 καὶ ὁ Σαλμωνεὺς
 ἐτόλμα ἀντιθροντῶν σοι,
 οὐκ ὀν πάνυ
 τι ἀπιθανος,
 ἀνὴρ θερμουργὸς
 μεγαλαυχούμενος πρὸς Δία

Car tout cela
 a-paru désormais sottise
 et fumée
 absolument poétique
 à-part le bruit
 des mots.
 Et,-d'-autre-part, l'arme de-toi
 fameuse
 et frappant-au-loin
 et à-ta-portée,
 je ne sais comment
 elle s'-est-éteinte complètement
 et est froide,
 conservant
 pas-même une-petite
 étincelle de-colère [justice.
 contre les-hommes commettant l-in-
 [2] Ce-qu'-il-y-a-de-sûr,-c'-est-que
 quelqu'-un des-hommes entreprenant
 de-faire-un-faux-serment
 craindrait, d'-aventure,
 une-mèche-de-lampe de-la-veille
 plutôt que la flamme
 de-la foudre qui-dompte-tout;
 tu-sembles diriger-contre eux
 un-tison quelconque
 au-point que eux ne-pas craindre
 feu, d'-une-part, ou fumée
 provenant-de lui,
 mais se-figurer, d'-autre-part, retirer
 de-la blessure
 cet unique résultat, à savoir que
 ils-seront-couverts de-la suie.
 Ainsi dès-lors pour cela
 aussi Salmonée
 osait tonner-contre toi,
 n'étant pas tout-à-fait
 enquelque-sorte incroyable,
 homme agissant-d'une-manière-har-
 étant-orgueilleux en-face-de Zeus[die,

θερμουργὸς ἐνήρε μεγαλαυγούμενος. Ήδες γάρ ; ὅπου γε καθάπερ
ὑπὸ μανδραγόρα καθεύδεις, δὲς οὔτε τῶν ἐπιορκούντων ἀκούεις
οὔτε τοὺς ἀδικοῦντας ἐπισκοπεῖς, λημᾶς δὲ καὶ ἀμβλωπήτεις
πρὸς τὰ γιγνόμενα καὶ τὰ ὡτα ἐκκειώφωσκι, καθάπερ οἱ
παρηγήκότες. [3] Ἐπεὶ νέος γε ἔτι καὶ ὀξύθυμος ὥν καὶ
ἀκμαῖος τὴν ὀργὴν πολλὰ κατὰ τῶν ἀδίκων καὶ βιαιῶν ἐποίεις
καὶ οὐδέποτε ἦγες τότε πρὸς αὐτοὺς ἐκεγειρίαν, ἀλλ' ἐτι
ἐνεργὸς πάντως ὁ κεραυνὸς ἦν καὶ ἡ αἰγὶς ἐπεσείτο καὶ ἡ
βροντὴ ἐπιταγεῖτο καὶ ἡ ἀστραπὴ συνεχὲς ὥσπερ εἰς ἀκροθο-
λισμὸν προηκοντίζετο· οἱ σεισμοὶ δὲ κοσκινηδὸν καὶ ἡ γιών
σωρηδὸν καὶ ἡ γάλαξα πετρηδὸν, ἵνα σοι φορτικῶς διαλέγω-
μαι, ὑετοί τε ῥηγδοῖοι καὶ βίαιοι, ποταμὸς ἐκάστη σταγῶν·
ώστε τηλικαύτη ἐν ἀκαρεῖ γρόνου νυκτὶ ἐπὶ τοῦ Δευκα-

Tu sommeilles, comme engourdi par la mandragore, au point que tu n'entends pas ceux qui se parjurent, que tu n'aperçois pas ceux qui commettent des injustices, mais tu es myope, tu ne vois goutte à ce qui se passe sur terre, et tu as les oreilles assourdiées, comme celles des gens affaiblis par l'âge. [3] Certes, quand du moins tu étais jeune encore, avec l'âme irascible et fougueuse au plus haut degré, tu besognais rudement contre les gens injustes et violents, et jamais alors tu ne concluais avec eux de trêve, mais toujours ta foudre travaillait avec beaucoup d'énergie, tu brandissais ton égide, tu faisais retentir les éclats de ton tonnerre, et tu lançais sans cesse l'éclair, pareil à un trait, comme pour engager la bataille à distance : alors la terre tremblait à la façon d'un crible, la neige tombait en tas, la grêle s'abattait comme une nuée de pierres, et puis, — pour te parler un langage trivial, — c'étaient des pluies impétueuses et violentes; chaque goutte devenait un fleuve : ainsi, en un clin d'œil, ce fut un tel cataclysme,

οὗτω ψυχρὸν τὴν ὄργην.
 Πῶς γάρ;
 ὅπου γε
 καθίειδεις
 καθάπερ ὑπὸ μανδραγόρων,
 ὃς οὕτε ἀκούεις
 τῶν ἐπιορκούντων
 οὕτε ἐπισκοπεῖς
 τοὺς ἀδικοῦντας,
 δὲ λημῆς
 καὶ ἀμεθυστεῖς
 πρὸς τὰ γιγνόμενα
 καὶ ἐκκενώθωσαι τὰ ὕια,
 καθάπερ
 οἱ παρηθηκότες.
 [3] Ἐπεὶ ὥν γε ἔτι νέος
 καὶ ὀξύθυμος
 καὶ ἀκμαῖος τὴν ὄργην
 ἐποίεις πολλὰ
 κατὰ τῶν ἀδίκων
 καὶ βιαίων
 καὶ ἥγεις οὐδέποτε τότε
 ἐκεχειρίαν πρὸς αὐτοὺς.
 ἀλλ' ὁ κεραυνὸς ἦν ἀεὶ¹
 πάντως ἐνεργὸς
 καὶ ἡ αἰγὶς ἐπεσείστο
 καὶ ἡ βροντὴ ἐπαταγεῖτο
 καὶ ἡ ἀστραπὴ
 προηκοντίζετο συνεχὲς
 ὥσπερ εἰς ἀκροθολισμόν.
 δὲ οἱ σεισμοὶ
 κεσκινηδὸν
 καὶ τὶ γιῶν σωρηδὸν
 καὶ ἡ γάλαξα πετρηδὸν,
 ἵνα διαλέγωμαί σοι
 φορτικῶς,
 τε ὑετοὶ ρέγδαιοι καὶ βίαιοι,
 ἐκάστη σταγῶν ποταμός.
 ὥστε ἐν ἀκαρεῖ χρόνῳ
 τηλικαύτη ναυαγία ἐγένετο

si froid *quant à la colère*.
 Comment, en effet?
 du-moment-que du-moins
tu-dors
 comme par-l'-effet-de *la-mandragore*,
toi-qui ni n'entends
les-hommes se-parjurant
ni ne regardes
les-hommes commettant-l'-injustice,
mais-as-les-yeux-chassieux
etas-la-vue-faible
vis-à-vis des-chooses ayant-lieu
*et es-sourd *quant aux oreilles**,
comme les hommes [l'-âge].
les n'-étant-plus-dans-la-force-de
 [3] Attendu-que, étant du-moins
 et irascible [encore jeune
 et au-plus-haut-point *quant à la colère*-
tu-faisais beaucoup-de-chooses [re,
 contre les-hommes injustes
 et violents, [jamais alors
 et *tu ne conduisais (prolongeais)*
de-trêve envers eux,
 mais la foudre était toujours
 tout-à-fait active
 et l'égide était-agitée
 et le tonnerre retentissait
 et l'éclair
 était-lancé-en-avant sans-cesse [ce;
 comme pour un-engagement-à-distan-
 d'autre-part, les tremblements
étaient à-la-façon-d'-un-crible
 et la neige en-monceaux
 et la grêle comme-des-pierres,
 afin-que *je-m'-entretienne-avec* *toi*
d'-une-façon-vulgaire,
 et *des-pluies impétueuses et violentes*,
 chaque goutte *devenait un-fleuve* :
 de-sorte-que en un instant
un-tel naufrage se-produisit

λίωνος ἐγένετο, ὡς ὑποθέρυγίων ἀπάντων καταδεδυκότων μόγις
ἔν τι κιθώτιον περισωθῆναι προσοκεῖλαν τῷ Λυκωρεῖ, ζώπυρόν
τι τοῦ ἀνθρωπίνου σπέρματος διαφύλαττον εἰς ἐπιγονὴν κακίας
μεῖζονος.

[4] Τοιγάρτοι ἀκόλουθα τῆς ῥχθυμίας τὰπίχειρα κομίζῃ
παρ' αὐτῶν, οὔτε θύοντος ἔτι σοὶ τινος οὔτε στεφανοῦντος, εἰ
μή τις ἄρα πάρεργον Ὀλυμπίων, καὶ οὗτος οὐ πάνυ ἀνηγκαῖται
ποιεῖν δοκῶν, ἀλλ' εἰς ἔθος τι ἀργαῖον συντελῶν. Καὶ μετ'
ὸλίγον Κρόνον σε, ὡς θεῶν γενναιότατε, ἀποφανοῦσι παρωσά-
μενοι τῆς τιμῆς. Ἐῶ λέγειν ποσάκις ἥδη σου τὸν νεῶν σεσυ-
λήκασιν· οὐδὲ καὶ αὐτῷ σοι τὰς γείρας Ὀλυμπίασιν ἐπιβε-
βλήκχσι. Καὶ σὺ ὁ ὑψιθρεμέτης ὕκνησας ἢ ἀναστῆσαι τοὺς

au temps de Deucalion, que tout fut enfoncé sous l'eau, submergé, et que c'est à peine s'il en réchappa une pauvre petite arche qui, ayant abordé au mont Lycorée, conserva le foyer suprême de la race humaine pour une postérité plus vicieuse encore.

[4] Aussi recueilles-tu de leur part le juste prix de ton indolence : car personne ne t'offre plus de sacrifices ni ne te couronne, sauf, par hasard, aux Jeux Olympiques, un individu quelconque ; et celui-là ne croit pas remplir un devoir très rigoureux, mais payer tribut à une coutume antique. Avant peu, ô le plus noble des dieux, on fera de toi un Cronos qu'on aura dépouillé de sa dignité. Je néglige de dire combien de fois déjà les voleurs ont pillé ton temple : ils ont même été jusqu'à porter les mains sur toi à Olympie. Et toi, qui fais là-haut un tel tapage, tu as craint ou

ἐπὶ τοῦ Δευκαλίωνος,
ώς ἀπάντων καταδεδυκότων
ὑποθρυγίων
μύγις ἐν τι κιθώτιον
περισωθῆναι
προσοκεῖλαν τῷ Λυκωρεῖ,
διαφυλάττον τι ζώπυρον
τοῦ σπέρματος ἀνθρωπίνου
εἰς ἐπιγονήν
κακίας μείζονος.

[1] Τοιγάρτοι κομίζῃ
παρ' αὐτῶν
τὰ ἐπίχειρα ἀκόλουθα
τῆς ἀρθυμίας,
τινὸς οὕτε θύμοντος ἔτι σοι
οὕτε στεφανοῦντος,
εἰ μή τις ἄρχ
πάρεργον
'Ολυμπίων,
καὶ οὗτος οὐδοκῶν
ποιεῖν
πάνυ ἀναγκαῖα,
ἀλλὰ συντελῶν
εἴς τι ἔθις ἀρχαῖον.
Καὶ μετὰ ὀλίγον,
ῳ γενναιότατε θεῶν,
ἀποφρανοῦσί σε Κρόνον
παρωσάμενοι;
τῆς τιμῆς.
'Εώ λέγειν
ποσάκις ἡδη
σεσυλήκασιν
τὸν νεών σου.
οἱ δὲ καὶ
ἐπιβεβλήκασι σοι αὐτῷ
τὰς χείρας
'Ολυμπίασιν.
Καὶ σὺ ὁ ὑψιθρεμέτης
ώκνησας
ἢ ἀναστῆσαι τοὺς κύνας

à-l'-époque-de Deucalion,
que, toutes-*chooses* étant-*enfoncées*,
submergées,
à-peine une certaine petite-arche
avoir-été-sauvée
ayant-abordé au *mont*-Lycorée,
conservant *une*-certaine étincelle
de-la semence (*race*) humaine
pour *le*-progrès
d'un-vice plus-grand.

[4] Voilà-pourquoi *tu*-obtiens
de-la-part d'-eux
les salaires qui-sont-la-conséquence
de-l'insouciance, [toi
quelqu'-un ni *ne* sacrifiant encore à-
ni *ne te* couronnant,
sinon quelqu'-un, certes,
accessoirement
aux-Jeux-Olympiques,
et celui-là ne pensant *pas*
faire
des choses tout-à-fait nécessaires,
mais contribuant
à *un*-certain usage ancien.
Et après peu (*bientôt*),
ō le-plus-noble des-dieux,
ils-rendront *toi un*-Cronos,
*t*ayant-chassé
de-l'honneur.
*J'*omets *de*-dire
combien-de-fois déjà
ils-ont-pillé
le temple de-toi;
eux-qui, d'-ailleurs, même
ont-porté-sur *toi* même
les mains
à-Olympie.
Et *toi*, le résonnant-là-haut,
tu-as-craint
ou *de faire lever* les chiens

χύνας ή τοὺς γείτονας ἐπικαλέσασθαι, ὡς βοηθούμεντες αὐτοὺς συλλίθοιεν ἔτι συσκευαζομένους πρὸς τὴν φυγὴν· ἀλλ' ὁ γεννακίος καὶ Γιγαντολέτωρ καὶ Τιτανοχορίτωρ ἐκάθητο τοὺς πλοκάμους περικειρόμενος ὑπ' αὐτῶν, δεκάπτηρον κεραυνὸν ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ. Ταῦτα τοίνυν, ὁ θυμαζόσιε, πηγίκα παύσεται οὕτως ἀμελῶς παροράμενα, ἢ πότε κολάτεις τὴν τοσαύτην ἀδικίαν; πόσοι Φαέθοντες ή Δευκαλίωνες ἵκανοι πρὸς οὕτως ὑπέραντλον ὕβριν τοῦ βίου;

[5] Ἰνα γὰρ τὰ κοινὰ ἐάσας τὰμὰ εἰπω, τοσούτους Ἀθηναίων εἰς ὕψος ἄρας καὶ πλουσίους ἐκ πενεστάτων ἀποφήνας

d'éveiller les chiens, ou d'appeler à ton secours les voisins qui, accourus à l'aide, eussent empoigné les fripons encore occupés à faire leurs paquets pour fuir : mais non ! Toi, le vaillant destructeur des Géants, toi, le vainqueur des Titans, tu es demeuré assis tandis que ces brigands tondaient les boucles de tes cheveux, et tu tenais en ta main droite une foudre de dix coudées ! Quand donc cesseras-tu, être étonnant, de considérer le monde avec autant de négligence et de dédain ? Quand châtieras-tu d'aussi abominables forfaits ? Combien de Phaéthons ou de Deucaliens suffiront-ils à réfréner ce débordement d'insolence de la société humaine ?

[5] Mais, pour laisser de côté les affaires générales et ne parler que des miennes, moi, qui ai fait monter tant d'Athéniens sur le pinacle, qui les ai élevés de l'extrême pauvreté au comble de la

ἢ ἐπικαλέσασθαι:
 τοὺς γείτονας,
 ὃς βοηθοῦμήσαντες
 συλλάθοιεν αὐτὸν
 συσκευαζομένους ἔτι
 πρὸς τὴν φυγὴν.
 ἀλλ' ὁ γενναῖος
 καὶ Γιγαντολέτωρ
 καὶ Τιτανοκράτωρ
 ἐκάθησο
 περικειρόμενος
 τοὺς πλοκάμους
 ὑπ' αὐτῷ,
 ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ
 κεραυνὸν δεκάπηχυν.
 Ὡ θαυμάσιε,
 πηνίκα τοῖνυν
 ταῦτα παύσεται
 παρορώμενα
 οὗτως ἀμελῶς,
 ἢ πότε κολάσεις
 τὴν τοσαύτην
 ἀδικίαν;
 πόσοι Φαέθοντες
 ἢ Δευκαλίωνες
 ίκανοι
 πρὸς ὕδριν
 τοῦ βίου
 οὗτως ὑπέραντλον;
 [5] Γάρ οὖν
 ἐάσας
 τὰ κοινὰ
 εἴπω
 τὰ ἐμὰ,
 ἄρας
 εἰς ὕψος
 τοσούτους Ἀθηναίων
 καὶ ἀποφήνας
 πλουσίους
 ἐκ πενεστάτων

ou *d'appeler-à-toi*
 les voisins,
 afin-que, ayant-couru-au-secours,
ils-arrêtassent eux
 se-préparant encore
 pour la suite;
 mais *toi*, le généreux
 et exterminateur-des-Géants
 et dominateur-des-Titans,
tu-étais-assis
 étant-tondu-tout-autour
quant-aux boucles
 par eux,
 ayant dans la *main-droite*
une-foudre de-dix-coudées.
 Ô *être-étonnant*,
 quand donc
ces-chooses cesseront-elles
 étant-dédaignées
 si négligemment,
 ou quand châtieras-*tu*
 la (*une*) si-grande
 injustice?
 combien-de Phaéthons
 ou Deucalions
seront suffisants
 pour *une-insolence*
 de-la société
 si inépuisable (*immense*)?
 [5] Car, pour-que
 ayant-laissé-de-côté
 les *chooses-communes*
je-dise
 les *chooses-miennes*,
moi ayant-élévé
 en hauteur
 tant des-Athéniens
 et ayant-rendu *eux*
 riches
 de très-pauvres *qu'ils étaient*

καὶ πᾶσι τοῖς δεομένοις ἐπικουρήσας, μᾶλλον δὲ ἀθρόον εἰς εὐεργεσίαν τῶν φίλων ἐκγέχει τὸν πλοῦτον, ἐπειδὴ πένης διὰ ταῦτα ἐγενόμην, οὐκέτι οὐδὲ γνωρίζομαι πρὸς αὐτῶν οὐδὲ προσβλέπουσιν οἱ τέως ὑποπτήσσοντες καὶ προσκυνοῦντες κακοῦ ἔμοι νεύματος ἀπηρτημένοι· ἀλλ' ἦν που καὶ ὁδῷ βαδίζων ἐντύχω τινὶ αὐτῶν, ὥσπερ τινὶ στήλην παλαιοῦ νεκροῦ ὑπτίαν ὑπὸ τοῦ γρόνου ἀνατετρυμμένην παρέργονται μηδὲ ἀναγγόντες, οὐδὲ καὶ πόρρωθεν ιδόντες ἐτέρον ἐκτρέπονται, δισάντητον καὶ ἀποτρόπαιον θέματα ὕψεσθαι ὑπολαμβάνοντες τὸν οὐ πρὸ πολλοῦ σιτήρα καὶ εὐεργέτην αὐτῶν γεγενημένον. [6] "Ωστε ὑπὸ τῶν κακῶν ἐπὶ ταύτην τὴν ἐσγάτιὰν τοιαπόμενος ἐνκψάμενος διφθέρειν ἐργίζομαι τὴν γῆν, ὑπόμισθος ὁδολῶν τεττά-

richesse, moi qui ai assisté tous ceux qui étaient dans l'indigence, ou plutôt qui ai répandu à profusion mon opulence pour faire du bien à mes amis, me voilà, pour ces motifs, devenu pauvre, et aussitôt nul d'entre eux ne me connaît plus, et je n'obtiens même pas un regard de ceux qui jusqu'ici, tremblants et prosternés devant moi, étaient suspendus à un signe de ma tête; mais, si d'aventure je rencontre sur ma route l'un d'entre eux, comme s'ils voyaient quelque stèle d'un vieux tombeau couchée et renversée par le temps, ils passent leur chemin sans même avoir lu; d'autres, m'ayant aperçu de loin, prennent une autre direction: ils pensent que ce serait un spectacle terrible et affreux de contempler celui qui, naguère, avait été leur sauveur et leur bienfaiteur. [6] En conséquence, confiné par l'adversité en ce lointain domaine, je me suis vêtu d'une peau et je travaille la terre, pour

καὶ ἐπικουρήσας
 πᾶσι τοῖς δεομένοις,
 δὲ μᾶλλον ἐκχέας
 τὸν πλοῦτον ἀθρόον
 εἰς εὐεργεσίαν
 τῶν φίλων,
 ἐπειδὴ διὰ ταῦτα
 ἐγενόμην πένης,
 οὐκέτι οὐδὲ γνωρίζομαι
 πρὸς αὐτῶν,
 οἱ τέως ὑποπτήσσοντες
 καὶ προσκυνοῦντες
 καὶ ἀπηρτημένοι
 ἐκ τοῦ ἐμοῦ νεύματος
 οὐδὲ προσθλέπουσιν ἐμέ·
 ἀλλὰ ἣν που καὶ
 βαδίζων ὑδρῷ
 ἐντύχω τινὶ αὐτῶν,
 παρέρχονται
 ὥσπερ στήλην τινὰ
 νεκροῦ παλαιοῦ
 ἀνατετραμμένην ὑπτίαν
 ὑπὸ τοῦ χρόνου
 μηδὲ ἀναγνόντες,
 οἱ δὲ
 καὶ ιδόντες πόρρωθεν
 ἐκτρέπονται ἐτέραν (όδόν),
 ὑπολαμβάνοντες
 ὥψεσθαι
 τὸν γεγενημένον
 οὐ πρὸ πολλοῦ
 σωτῆρα καὶ εὐεργέτην
 αὐτῶν
 θέαμα δυσάντητον
 καὶ ἀποτρόπαιον.
 [6] "Ωστε ὑπὸ τῶν κακῶν
 τραπόμενος
 ἐπὶ ταύτην τὴν ἐσχατιὰν,
 ἐναψάμενος διφθέραν,
 ἔργαζομαι τὴν γῆν,

et étant-venu-en-aide
 à-tous les étant-dans-le-besoin
 ou plutôt ayant-répandu
 la (*ma*) richesse en-masse
 pour *le-bienfait*
 des amis,
 après-que pour cela
je-suis-devenu pauvre,
 ne-plus pas-même *je-suis-reconnu*
 par eux,
et les jusqu'ici tremblant
 et *se-prosternant-devant moi*
 et *suspendus*
 de (*à*) mon *signe-de-tête*
 ne-pas-même regardent moi ;
 mais si par-hasard même
 cheminant en-route
j'-ai-rencontré quelqu'-un d'-eux,
ils-vont-devant moi
 comme *devant une-stèle quelconque*
d'-un-mort ancien
 renversée *et couchée*
 par le temps,
 pas-même ayant-lu ;
 d'autres
 même *m'ayant-vu de-loin*
 se-détournent-vers *une-autre route*,
 estimant
 devoir-voir
 le ayant-été
 il n'y a pas longtemps
 sauveur et bienfaiteur
 d'-eux
 comme *un-spectacle pénible*
 et *abominable*.
 [6] Ainsi, par-l'-effet des maux
 m'-étant-tourné
 vers cette extrémité-*de-pays*,
 ayant-revêtu *une-peau-de-bête*,
je-travaille la terre,

ρων, τῇ ἐρημίᾳ καὶ τῇ δικέλλῃ προσφιλοσοφῶν. Ἐνταῦθα τοῦτο γοῦν μοι δοκῶ κερδόκνειν, μηχέτι ὄψεσθαι πολλοὺς παρὰ τὴν ἀξίαν εὖ πρόκττοντας· ἀνιαρότατον γάρ τοῦτό γε. "Ηδη ποτ' οὖν, ὦ Κρόνου καὶ Ρέας υἱὲ, τὸν βαθὺν τοῦτον ὑπνον ἀποσεισάμενος καὶ νήδυμον (ύπερ τὸν Ἐπιμενίδην γάρ κεκοίμησαι), καὶ ἀναρριπίσας τὸν κερχυνὸν, ἦ ἐκ τῆς Οἴτης ἐναυσάμενος μεγάλην ποιήσας τὴν φλόγα, ἐπιδείξας τινα γολήν ἀνδρῶδος καὶ νεανικοῦ Διὸς, εἰ μὴ ἀληθῆ ἐστι τὰ ύπὸ Κρητῶν περὶ σοῦ καὶ τῆς ἐκεῖ ταφῆς μυθολογούμενα.

un salaire de quatre oboles, philosophant en tête à tête avec la solitude et ma pioche. Ici, je me figure que j'aurai du moins cet avantage, de ne plus voir une foule de gens jouir d'un bonheur immérité : car rien au monde n'est plus affligeant. Désormais donc, fils de Cronos et de Rhéa, secoue ce sommeil profond dont tu ne peux sortir et qui te tint assoupi plus longtemps qu'Épiménide, ranime ta foudre, ou rallume-la aux feux de l'Etna pour produire une grande flamme, et montre une colère digne d'un Zeus mâle et vigoureux, si ce sont bien des mensonges que les fables débitées par les Crétois sur toi et sur ta sépulture là-bas.

ὑπόμισθος
 τεττάρων ὀδολῶν,
 προσφιλοσοφῶν
 τῇ ἐρημίᾳ
 καὶ τῇ δικέλλῃ.
 Γοῦν
 ἐνταῦθα
 δοκῶ μοι
 κερδανεῖν τοῦτο,
 μηκέτι ὕψεσθαι
 πολλοὺς
 πράττοντας εὖ
 παρὰ τὴν ἀξίαν.
 γὰρ τοῦτο γέ
 (ἐστιν) ἀνιαρότατον.
 "Ηδη ποτὲ οὖν,
 ὃ οὐεὶς Κρόνου
 καὶ Ρέας,
 ἀποσεισάμενος
 τοῦτον τὸν ὑπνον
 βαθὺν
 καὶ νήδυμον
 (γὰρ κεκοίμησαι
 ὑπέρ τὸν Ἐπιμενίδην),
 καὶ ἀναρριπίσας
 τὸν κεραυνὸν,
 ἦ ἐναυσάμενος
 ἐκ τῆς Οἴτης
 ποιήσας μεγάλην
 τὴν φλόγα,
 ἐπιδείξαιό
 τινα χολὴν
 Διὸς ἀνδρώδους
 καὶ νεανικοῦ,
 εἰ τὰ μυθολογούμενα
 ὑπὸ Κρητῶν
 περὶ σοῦ
 καὶ τῆς ταρῆς
 ἐκεῖ
 μή ἐστιν ἀληθῆ.

recevant-un-salaire
 de-quatre oboles,
 philosophant-avec
 la solitude
 et le (*mon*) hoyau-à-deux-pointes.
 Ce-qui-est-sûr-, c'est-que
 ici
 je-fais-l'-effet à-moi
 de-devoir-gagner ceci,
 de ne-plus voir
 beaucoup-de-gens
 réussissant bien
 contre la (*leur*) valeur ;
 car cela du-moins
 est la chose la plus-affligeante.
 Déjà, d'-aventure, donc,
 ô fils de-Cronos
 et de-Rhéa,
 ayant-secoué
 ce sommeil
 profond
 et dont-tu-ne-peux-sortir
 (car *tu-dors*
 supérieurement-à Épiménide),
 et ayant-ranimé
 la (*ta*) foudre,
 ou-bien l'ayant-allumée
 de (*à*) l'*O*Eta
 ayant-fait grande
 la flamme,
 puisses-*tu*-montrer
 un-certain courroux
 d'-*un*-Zeus viril
 et juvénile,
 si les-*chooses* imaginées-par-fiction
 par *les*-Crétois
 au-sujet-de toi
 et de-la (*ta*) sépulture
 là-bas (*en Crète*)
 ne sont *pas* vraies.

Zeus demande à Hermès des explications et le charge de rendre à Timon sa richesse.

[7] ΖΕΥΣ. Τίς οὗτός ἐστιν, ὃ Ἐρυ-ῆ, ὁ κεκραγώς ἐκ τῆς Ἀττικῆς παρὰ τὸν Ὑμηττὸν ἐν τῇ ὑπωρείᾳ; πιναρὸς ὅλος καὶ αὐγμῶν καὶ ὑποδίφθερος. Σκάπτε! δὲ, οἴμαι, ἐπικεκυρώς· λάλος ἀνθρωπος καὶ θρασύς. Η που φιλόσοφος ἐστιν· οὐ γάρ δὴ οὔτως ἀσεβεῖς τοὺς λόγους διεξήγει καθ' ἡμῶν.

ΕΡΜΗΣ. Τί φῆς, ὃ πάτερ; ἀγνοεῖς Τίμωνα τὸν Ἐγεκρατίδου τὸν Κολλυτέα; Οὗτός ἐστιν ὁ πολλάκις ἡμῶν κυθ' ἵερῶν τελείων ἐστιάσκει, ὁ τὰς ὅλας ἐκκτόμβας, παρ' ὃ λαμπρῶς ἐορτάζειν εἰώθειμεν τὰ Διάσια.

Zeus demande à Hermès des explications et le charge de rendre à Timon sa richesse.

[7] ZEUS. Quel est, Hermès, ce criailleur qui m'apostrophe de l'Attique, près de l'Hymette, au pied de la montagne? Il est tout crasseux, tout poudreux, et couvert d'une toison. Il creuse, je crois, courbé vers le sol : c'est un bavard et un insolent. Bien sûr, c'est un philosophe : sinon, il ne proférerait pas de si impies propos contre nous.

HERMÈS. Que dis-tu, mon père? Ne reconnais-tu point Timon, fils d'Échératidès, du dème Collytos? C'est lui qui souvent nous a régaliés de sacrifices parfaits, d'hécatombes entières; c'est chez lui que nous avions l'habitude de célébrer splendidement les Diasies.

Zeus demande à Hermès des explications et le charge de rendre à Timon sa richesse.

[7] ΖΕΥΣ. Τίς ἐστιν,
ὦ Ἑρμῆ,
οὗτος
ὁ κεκραγώς
ἐκ τῆς Ἀττικῆς
παρὰ τὸν Ὑμηττὸν
ἐν τῇ ὑπωρείᾳ;
οὗτος
πιναρὸς καὶ αὐγμῶν
καὶ ὑποδίφθερος.
Σκάπτει δὲ,
οἴμαι,
ἐπικεκυρώσ.
ἄνθρωπος λάλος
καὶ θρασύς.
Ἴη πού
ἐστιν φιλόσοφός.
γὰρ οὐκ ἂν ἐπεξήει
οὕτως ἀσεβεῖς
τοὺς λόγους
κατὰ ήμῶν.
ΕΡΜΗΣ. Τί φῆς,
ὦ πάτερ;
ἀγνοεῖς
Τίμωνα
τὸν (υἱὸν) Ἐγεκρατίδου
τὸν Κολλυτέα;
Οὗτός ἐστιν
ὁ ἐστιάσας ήμᾶς
πολλάκις
κατὰ ιερῶν τελείων,
ὁ τὰς ἐκατόμβων
ὄλας,
παρὰ φῶ
εἰώθειμεν
ἐορτάζειν λαμπρῶς
τὰ Διάσια.

[7] ZEUS. Qui est,
ô Hermès,
celui-ci
le ayant-crié
de l'Attique
près-de l'Hymette,
au pied-de-la-montagne?
il est tout-entier
sordide et sale
et couvert-d'-une-peau.
Il-creuse, d'-autre-part,
je-pense,
penché;
c'est un homme bavard
et hardi.
Certes, en-quelque-manière,
il-est philosophe;
car, *autrement, il ne débiterait pas*
si impies
les propos
contre nous.
HERM. Que dis-tu,
ô mon-père?
ignores-tu (*méconnais-tu*)
Timon
le fils d'-Échécratidès,
l'habitant-du-dème-Collytos?
Celui-ci est
le ayant-régalé nous
souvent
par *des-sacrifices parfaits*,
le *ayant offert* les hécatombes
entières,
l'homme chez qui
nous-avions-coutume
de-solenniser brillamment
les Diasies.

ΖΕΥΣ. Φεῦ τῆς ἀλλαγῆς· ὁ καλὸς ἐκεῖνος, ὁ πλούσιος, περὶ ὃν οἱ τοσοῦτοι φίλοι; Τί παθῶν τοιοῦτός ἐστιν ὁ ἄθλιος, αὐγμηρὸς καὶ σκαπανεὺς καὶ μισθωτὸς, ὡς ἔοικεν, οὔτω βαρεῖαν καταφέρων τὴν δίκελλαν;

[8] **ΕΡΜ.** Οὐτωσὶ μὲν εἰπεῖν, γρηστότης ἐπέτριψεν αὐτὸν καὶ φιλανθρωπία καὶ ὁ πρὸς τοὺς δεομένους ἀπαντας οἰκτος, ὡς ἐε ἀληθεῖ λόγῳ, ἀνοικα καὶ εὐήθεια καὶ ἀκοισία περὶ τῶν φίλων· ὃς οὐ συνίει κάραξι καὶ λύκοις χαριζόμενος, ἀλλ' ὑπὸ γυπῶν τοσούτων ὁ κακοδογίμων κειρόμενος τὸ ἡπαρ φίλους εἶναι αὐτοὺς καὶ ἐταίρους ὡςτὸ ὑπ' εύνοίας τῆς πρὸς αὐτὸν χαίροντας τῇ βορᾷ. Οἱ δὲ, τὰ ὅστε γυμνώσαντες ἀκριβῶς καὶ περιτραγόντες καὶ, εἴ τις μυελὸς ἐνῆν, ἐκμυζήσαντες καὶ τοῦ-

ZEUS. Ah! quel changement! Lui, ce bel homme, si riche, entouré de tant d'amis? Par quelle vicissitude est-il réduit, l'infortuné, à cette condition sordide de laboureur et de mercenaire, si j'en juge au hoyau si lourd qu'il enfonce dans le sol?

[8] **HERM.** On dirait qu'il est victime de ses sentiments de bonté et d'humanité et de sa compassion envers tous les misérables; mais, à parler franc, c'est sa sottise, sa naïveté et sa maladresse à choisir ses amis qui l'ont perdu : il ne comprenait pas qu'il rendait service à des corbeaux et à des loups; mais, quand de tels vautours lui rongeaient le foie, le malheureux, il les prenait pour des amis et de bons compagnons qui, par pur dévouement pour lui, aimaient à se repaître ainsi. Ceux-ci, après qu'ils eurent mis à nu ses os consciencieusement, après qu'ils l'eurent dévoré

ΖΕΥΣ. Φεῦ τῆς ἀλλαγῆς·
 ἐκεῖνος
 ὁ καλὸς, ὁ πλούσιος,
 περὶ ὃν
 οἱ τοσοῦτοι φίλοι;
 Τί παθῶν
 ὁ ἄθλιός
 ἔστι τοιοῦτος,
 αὐγχυμῆρος καὶ σκαπανεὺς
 καὶ μισθωτός,
 ὃς ἔστιν,
 καταφέρων
 οὕτω βαρεῖκν
 τὴν δίκελλαν;
 [8] ΕΡΜ. Μὲν
 εἰπεῖν οὐτωσι,
 χρηστότης
 ἐπέτριψεν αὐτὸν
 καὶ φιλανθρωπία
 καὶ ὁ οἰκτος
 πρὸς ἀπαντας
 τοὺς δεομένους,
 δὲ ὡς λόγω ἀληθεῖ,
 ἄνοια καὶ εὐήθεια
 καὶ ἀκρισία
 περὶ τῶν φίλων.
 ὃς οὐ συνίει
 χαριζόμενος
 κόραξι καὶ λύκοις,
 ἀλλὰ ὁ κακοδαιμων
 κειρόμενος τὸ ἥπαρ
 ὑπὸ τοσούτων γυπῶν
 φέτο αὐτοὺς εἶναι
 φίλους καὶ ἐταίρους
 χαίροντας τὴν βορᾶ
 ὑπὸ εύνοίας τῆς πρὸς αὐτόν.
 Οἱ δὲ, γυμνώσαντες
 ἀκριβῶς τὰ ὄστα
 καὶ περιτραγόντες,
 καὶ, εἴ τις μυελὸς ἐνῆν,

ZEUS. Hélas ! le changement !
 Cet-homme-là
 le beau, le riche,
 autour-de qui
 étaient tant d'amis ?
 Quoi ayant-souffert
 l'infortuné
 est tel,
 sordide et bêchant-la-terre
 et pris-à-gages,
 comme il semble,
 enfonçant
 si lourd
 le hoyau-à-deux-pointes ?
 [8] HERM. D'une-part,
 à le dire ainsi,
 la-bonté-de-cœur
 écrasa lui
 et les-sentiments-d'-humanité
 et la pitié
 envers tous
 les-hommes étant-dans-le-besoin,
 mais-d'-autre-part, pour user d'un-
 la-folie et la-naïveté [propos vrai,
 et le-manque-de-discrimenement
 au-sujet du choix des amis;
 lui-qui ne comprenait pas
 étant-complaisant-pour
 des-corbeaux et des-loups,
 mais le malheureux
 étant-rongé quant au foie
 par de-tels vautours
 pensait eux être
 des-amis et des-camarades
 se-réjouissant-de la pâture
 par bienveillance la envers lui.
 Ceux-ci, d'-autre-part, ayant-mis-à-nu
 exactement les (ses) os
 et ayant-rongé--autour,
 et, si quelque moelle était-dedans,

τον εὗ μάλα ἐπιμελῶς, ὥχοντο αὖσον αὐτὸν καὶ τὰς ὁζας ὑπετετμημένον ἀπολιπόντες, οὐδὲ γνωρίζοντες ἔτι οὐδὲ προσθέποντες — πόθεν γάρ; — ἡ ἐπικουροῦντες ἡ ἐπιδιδόντες ἐν τῷ μέρει. Διὰ ταῦτα δικελλίτης καὶ διφθερίας, ως ὁρᾶς, ἀπολιπὼν ὑπ' αἰσχύνης τὸ ἄστυ, μισθοῦ γεωργεῖ μελαγχολῶν τοῖς κακοῖς, ὅτι οἱ πλουτοῦντες παρ' αὐτοῦ μάλα ὑπεροπτικῶς παρέρχονται, οὐδὲ τοῦνομα, εἰ Τίμων καλοῖτο, εἰδότες.

[9] **ZEUS.** Καὶ μὴν οὐ παροπτέος ἀνήρ οὐδὲ ἀμελητέος εἰκότως γάρ ἡγχνάκτει δυστυγῶν ἐπεὶ καὶ ὅμοια ποιήσομεν τοῖς καταράτοις κόλαξιν ἐκείνοις ἐπιλελησμένοι ἀνδρὸς τοσαῦτα μηρία ταύρων τε καὶ αἰγῶν πιότατα καύσαντος ἡμῖν ἐπὶ τῶν

en tous sens, suçant tout ce qu'il avait de moelle avec le plus grand soin, sont partis et l'ont laissé sec et coupé dans ses racines; ils ne le connaissent plus, ne le regardent plus (car à quoi bon?), ne lui offrent aucune assistance et ne lui donnent rien à leur tour. Voilà pourquoi, la pioche en main, vêtu de cuir, comme tu vois, il a quitté par honte la ville et cultive les champs pour un salaire, l'âme assombrie par les malheurs, lorsque les gens qu'il a enrichis passent près de lui d'un air très méprisant, sans se rappeler seulement s'il se nomme Timon.

[9] **ZEUS.** Eh bien! pourtant, ce n'est pas un homme à toiser ni à dédaigner. Oui, il avait raison de protester contre son mauvais sort : aussi bien, nous imiterions ces maudits flatteurs si nous perdions le souvenir d'un homme qui tant de fois a brûlé sur les autels, en notre honneur, les cuisses les plus grasses des taureaux

έκμυζήσαντες καὶ τοῦτον
εἴ μάλα ἐπιμελῶς,
ῷχοντο ἀπολιπόντες
αὐτὸν αἷον
καὶ ὑποτετμημένον
τὰς δίζας,
οὐδὲ γνωρίζοντες ἔτι
οὐδὲ προσθλέποντες
— πόθεν γάρ: —
ἢ, ἐπικουροῦντες;
ἢ ἐπιδιδόντες;
ἐν τῷ μέρει.
Διὰ ταῦτα δικελλίτης
καὶ διφθερίας, ὡς δρᾶς,
ἀπολιπὼν ὑπὸ αἰσχύνης
τὸ ἄστυ,
γεωργεῖ μισθιοῦ
μελαγχολῶν τοῖς κακοῖς,
ὅτι οἱ πλουτοῦντες
παρὰ αὐτοῦ
παρέρχονται
μάλα ὑπεροπτικῶς,
οὐδὲ εἰδότες τὸ ὄνομα,
εἰ καλεῖτο Τίμων.

[9] ZEΥΣ. Καὶ μὴν
ό ἀνὴρ
οὐ παροπτέος
οὐδὲ ἀμελητέος.
Γάρ ἡγανάκτει
εἰκότως ὀντυχῶν·
ἐπεὶ καὶ ποιήσομεν
ὅμοια
ἐκείνοις τοῖς κόλαξιν
καταράτοις
ἐπιλελησμένοις ἀνδρὸς
καύσαντος ἡμῖν
ἐπὶ τῶν βωμῶν
τοσαῦτα μηρία πιότατα
ταύρων τε καὶ αἰγῶν·
γοῦν

ayant-sucé aussi celle-là
bien très soigneusement,
sont-partis ayant-abandonné
lui sec
et coupé
quant aux racines,
ne le connaissant même plus
ni-ne le regardant
— d'où, en-effet? (*car pourquoi?*) —
ou le secourant
ou lui donnant
à leur tour.
Pour cela maniant-le-hoyau
et vêtu-de-peau, comme *tu-vois*,
ayant-quitté par honte
la cité,
il-laboure pour un-salaire [maux,
ayant - l' - humeur - sombre par - les
parce-que les étant-riches
par-le-fait-de lui
passent-outre
très dédaigneusement,
ne-pas-même sachant le-nom de *lui*,
s'il-s'-appelle Timon.

[9] ZEUS. Eh-bien ! cependant,
l'-homme
n'est pas à-dédaigner
ni-même à-négliger;
car *il-s'-indignait*
justement étant-malheureux :
puisqu'aussi *nous-ferons* (*ferions*)
des-choses-semblables
à-ces flatteurs
maudits
ayant-oublié *un-homme*
ayant-brûlé à-nous
sur les autels
tant-de cuisses très-grasses
et de-taureaux et de-chèvres;
ce-qui-est-sûr,-c'-est-que

βωμῶν· ἔτι γοῦν ἐν ταῖς ῥισὶ τὴν κνήσαν αὐτῶν ἔχω. Πλὴν ὑπὸ συγγολίας τε καὶ θορύβου πολλοῦ τῶν ἐπιορχούντων καὶ βιαζομένων καὶ ἀρπαζόντων, ἔτι δὲ καὶ φόβου τοῦ παρὰ τῶν ἱεροσυλούντων, — πολλοὶ γάρ οὗτοι καὶ δυσφύλαχτοι: καὶ οὐδὲ ἐπ’ ὀλίγον καταμύσαι ἡμῖν ἐφιᾶσι, — πολὺν ἡδη γρόνον οὐδὲ ἀπέβλεψα ἐς τὴν Ἀττικὴν, καὶ μάλιστα ἐξ οὗ φιλοσοφία καὶ λόγων ἔριδες ἐπεπόλασαν αὐτοῖς. Μαγιομένων γάρ πρὸς ἀλλήλους καὶ κεκραγότων οὐδὲ ἐπακούειν ἔστι τῶν εὐγῶν· ὥστε οὐ ἐπιθυσάμενον γρὴ τὰ ὄτα κυθῆσθαι οὐ ἐπιτριθῆναι πρὸς αὐτῶν ἀρετὴν τινα καὶ ἀσώματα καὶ λήρους μεγάλη τῇ φωνῇ ξυνειρόντων. Διὰ ταῦτά τοι καὶ τοῦτον ἀμεληθῆναι ξυνέρη πρὸς ἡμῶν, οὐ φαῦλον ὅντα. [10] "Οὐας δὲ τὸν Πλοῦτον, ὡς Ἐρμῆ, παραλαβὼν

et des chèvres : j'en ai encore le fumet dans les narines ! Seulement, tant d'affaires, le grand trouble que causent les parjures, les scélérats et les ravisseurs, et, en outre, l'effroi que suscitent les sacrilèges pillards des temples (or, ces gredins sont nombreux, il est malaisé de s'en garantir, et ils ne nous permettent même pas de fermer l'œil un instant), tout cela, depuis longtemps déjà, m'a privé de jeter les yeux sur l'Attique, surtout depuis que la philosophie et les querelles de mots ont envahi le pays. Ces luttes réciproques, en effet, et ces crieailles m'empêchent d'écouter les prières : il faut donc, ou que je reste assis après m'être bouché les oreilles, ou que je me laisse assommer par je ne sais quelle *vertu*, je ne sais quels *corpuscules immatériels* et autres balivernes qu'ils débitent à perdre haleine, avec force vociférations. D'où il résulte qu'il m'est arrivé de négliger ce brave homme, qui pourtant mérite mieux. [10] Mais voyons, Hermès, prends avec toi

ἔγω ἔτι ἐν ταῖς ῥίσῃ
 την κνίσαν αὐτῶν.
 Πλὴν ὑπὸ ἀσχολίας τε
 καὶ θιρύσου πολλοῦ
 τῶν ἐπιορχούντων
 καὶ βιαζομένων
 καὶ ἀρπαζόντων,
 δὲ ἔτι καὶ
 φόβου τοῦ παρὰ
 τῶν ἱεροσυλούντων,
 — γάρ οὗτοι πολλοὶ
 καὶ δυσφύλακτοι
 καὶ οὐδὲ ἐφιέστιν ἡμῖν
 καταμύσαι ἐπὶ ὄλιγον,
 — ἥδη πολὺν χρόνον
 οὐδὲ ἀπέβλεψα
 ἐς τὴν Ἀττικὴν,
 καὶ μάλιστα ἐξ οὗ
 φιλοσοφία
 καὶ ἔριδες λόγων
 ἐπεπόλασαν αὐτοῖς.
 Γάρ μαχομένων
 πρὸς ἀλλήλους
 καὶ κεκραγότων
 εὐδέ ἐστιν ἐπακούειν
 τῶν εὐχῶν· ὥστε χρὴ
 ἡ ἐπιθυσάμενον τὰ ὡτα
 καθῆσθαι
 ἡ ἐπιτριβῆναι πρὸς αὐτῶν
 ξυνειρόντων
 τῇ φωνῇ μεγάλῃ
 ἀρετῇ τινα
 καὶ ἀσώματα
 καὶ λήρους.
 Διὰ ταῦτα τοι ξυνέθη
 τοῦτον καὶ ἀμεληθῆναι
 πρὸς ἡμῶν,
 ὅντα οὐ φαῦλον.
 [10] Δε ὅμως, ὡς Ἐρμῆ,
 παραλαβὼν

j'ai encore dans les narines
 l'odeur-de-graisse d'eux.
 Seulement, et par manque-de-loisir
 et par le-trouble nombreux (*grand*)
 des-hommes se-parjurant
 et usant-de-violence
 et ravissant,
 d'-autre-part, en-outre, aussi
 par la-crainte la venant-de
 les-hommes pillant-les-temples,
 — car ceux-ci sont nombreux
 et dont-il-est-difficile-de-se-garder
 et ne permettent même pas à-nous
 de-fermer-l'-œil pour peu-de-temps,
 — déjà depuis beaucoup-de temps
 je n'ai pas même regardé
 vers l'Attique,
 et surtout depuis que
 la-philosophie
 et les-batailles de-mots
 ont-débordé-sur eux.
 Car, eux combattant
 les uns contre les autres
 et criant,
 il n'est pas même possible d'écouter
 les prières; ainsi il-faut
 moi ou m'-ayant-bouché les oreilles
 demeurer-assis
 ou être-écrasé (*excédé*) par eux
 débitant-tout-d'une-haleine
 par la voix grande (*forte*)
 une-vertu quelconque
 et des-chooses-incorporelles
 et des-niaiseries.
 Pour ces-chooses, certes, il-est-arrivé
 celui-ci aussi être-négligé
 par nous (*moi*),
 étant non vil.
 [10] Mais pourtant, ô Hermès,
 ayant-pris-avec-toi

ἄπιθι παρὸν αὐτὸν κατὰ τάχυος· ἀγέτω δὲ ὁ Πλοῦτος καὶ τὸν Θησαυρὸν μεθ' αὐτοῦ, καὶ μενέτωσκεν ἄμφω παρὸν τῷ Τίμωνι μηδὲ ἀπαλλαττέσθωσκεν οὕτω ἀχθίως, καὶν ὅτι μάλιστα ὑπὸ γοηστότητος αὗθις ἐκδιώκῃ αὐτοὺς τῆς οἰκίας. Ήερὶ δὲ τῶν κολάκων ἐκείνων καὶ τῆς ἀγριστίας ἣν ἐπεδείξαντο πρὸς αὐτὸν, καὶ αὗθις μὲν σκέψομαι καὶ δίκην δώσουσιν ἐπειδὸν τὸν κεραυνὸν ἐπισκευάσω· κατεχγμέναι γὰρ αὐτοῦ καὶ ἀπεστομωμέναι εἰσὶ δύο ἀκτῖνες αἱ μέγισται, ὅπότε φιλοτιμότερον ἡκόντισα πρώην ἐπὶ τὸν σοφιστὴν Ἀναξαγόραν, ὃς ἔπειθε τοὺς ὄμιλητὰς μηδὲ ὄλως εἴναι ἡμᾶς τοὺς θεούς. Ἀλλ' ἐκείνου

Plutus et va-t'en auprès de lui en hâte : que Plutus emmène aussi Thésauros avec lui, et que tous deux s'installent chez Timon, et qu'ils ne soient pas congédiés aussi facilement, quand bien même celui-ci, aimable comme il l'est, ferait tous ses efforts pour les chasser du logis. Quant à ces flatteurs et à l'ingratitude qu'ils ont montrée à son égard, j'y réfléchirai plus tard, et ils seront châtiés lorsque j'aurai fait réparer ma foudre : en effet, ses deux rayons les plus grands se sont émoussés et cassés le jour où — tout récemment — je l'ai lancée avec trop de force contre le sophiste Anaxagore, qui voulait persuader à ses disciples que nous n'exis-tions absolument pas, nous les dieux. Mais je le manquai (car

τὸν Πλοῦτον
 ἀπίθι παρ' αὐτὸν
 κατὰ τάχος·
 δε δ Πλοῦτος ἀγέτω
 καὶ τὸν Θησαυρὸν
 μετὰ αὐτοῦ,
 καὶ ἄμφω μενέτωσαν
 παρὰ τῷ Τίμωνι
 μηδὲ ἀπαλλαχτέσθωσαν
 οὕτω ὁρδίως,
 καὶ ἂν αὐθις
 ὑπὸ χρηστότητος
 ἐκδιώκῃ αὐτοὺς
 τῆς οἰκίας
 ὅτι μάλιστα.
 Δε περὶ
 ἔκεινων τῶν κολάκων
 καὶ τῆς ἀγριστίας
 ἦν ἐπεδείξαντο
 πρὸς αὐτὸν,
 αὐθις καὶ μὲν
 σκέψωμαι,
 καὶ δώσουσιν δίκην
 ἐπειδὸν ἐπισκευάσω
 τὸν κεραυνόν.
 Υὰρ δύο ἀκτῖνες
 αἱ μέγισται αὐτοῦ
 εἰσὶ κατεαγμέναι
 καὶ ἀπεστομωμέναι,
 ὅπότε πρώην
 ἡκόντισα
 φιλοτιμότερον
 ἐπὶ τὸν σοφιστὴν
 Ἀναξαγόραν,
 ὃς ἔπειθε
 τοὺς ὄμιλητὰς
 ἡμᾶς τοὺς θεοὺς
 μηδὲ εἶναι ὄλως.
 Ἀλλὰ μὲν
 διήμαρτον ἔκεινου,

le Plutus,
 va-t'en vers lui (*Timon*)
 en hâte;
 d'-autre-part, que le Plutus emmène
 aussi le Thésauros
 avec lui-même,
 et que tous-deux restent
 chez Timon
 et ne s'-en-aillett *pas*
 si facilement,
 quand-bien même en-sens-inverse
 par bonté (*ironique*)
 il-chasserait eux
 de-la maison
 le plus possible.
 D'-autre-part, au-sujet-de
 ces flatteurs
 et de l'ingratitude
 laquelle *ils*-ont-montrée
 envers lui,
 une-autre-fois aussi, d'-une-part,
 j'-examinerai,
 et *ils* seront punis
 après-que j'-aurai-réparé
 la (*ma*) foudre :
 car *les-deux* rayons
 les plus-grands d'-elle
 sont brisés
 et émoussés,
 lorsque dernièrement
 je l'ai-dardée
 avec-trop-d'-ardeur
 contre le sophiste
 Anaxagore,
 lequel persuadait
 les (*ses*) disciples
 nous les dieux
 n'exister *pas* absolument.
 Mais, d'-une-part,
 je-manquai celui-là,

μὲν διήμερον, — ὑπερέσχε γὰρ αὐτοῦ τὴν γεῖον Περικλῆς — ὁ δὲ κεραυνὸς εἰς τὸ Ἀνάκειον παρασκῆψας ἐκεῖνό τε κατέφλεξε καὶ αὐτὸς ὀλίγου δεῖν συνετρίβη περὶ τῇ πέτρᾳ πλὴν ἴχνη ἐν τοσούτῳ καὶ αὕτη τιμωρία ἔσται αὐτοῖς, εἰ ὑπερπλουτοῦντα τὸν Τίμωνα ὀρῶσιν.

[11] EPM. Οἶον τὸν τὸ μέγα κεχραγέναι καὶ ὄχληρὸν εἶναι καὶ θρασύν. Οὐ τοῖς δικαιολογοῦσι μόνοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς εὐγομένοις τοῦτο χρήσιμον. Ἰδού γέ τοι αὐτίκα μάλα πλούσιος ἐξ πενεστάτου καταστήσεται ὁ Τίμων βοήσας καὶ παρρησιασάμενος ἐν τῇ εὐγῇ καὶ ἐπιστρέψας τὸν Δία. Εἰ δὲ σιωπῇ ἔσκαπτεν ἐπικεκυψώς, ἔτι ἀν ἔσκαπτεν ἀμελούμενος.

Pétrèlès avait étendu la main au-dessus de lui), et la foudre, atteignant le temple des Dioscures, le consuma et faillit même se briser contre la pierre; toutefois, ce sera déjà une punition suffisante pour eux, de voir Timon immensément riche.

[11] HERM. La belle chose que de jeter les hauts cris et que d'être importun et insolent! Ce ne sont pas seulement les avocats, mais encore les suppliants qui y trouvent leur compte. Voilà donc Timon qui va passer tout de suite de l'extrême pauvreté à l'extrême richesse pour avoir crié et parlé franchement dans sa prière, et pour avoir attiré l'attention de Zeus. S'il avait pioché, courbé en silence, il piocherait encore sans qu'on s'occupât de lui.

— γὰρ Περικλῆς
ὑπερέσχεν αὐτοῦ
τὴν χεῖρα, —
δὲ ὁ κεραυνὸς
παρασκήψας
εἰς τὸ Ἀνάκειον
κατέφλεξέ τε ἔκεινο,
καὶ αὐτὸς
συνετρίβη
ὁλίγου δεῖν
περὶ τῇ πέτρᾳ.
πλὴν καὶ αὕτη τιμωρία
ἔσται ἵκανὴ αὐτοῖς
ἐν τοσούτῳ,
εἰ δρῶσι
τὸν Τίμωνα
ὑπερπλουτοῦντα.

[11] EPM. Οἶον ἦν
τὸ κεκραγέναι μέγα
καὶ εἰναι ὄχλορὸν
καὶ θρασύν.
Τοῦτο (ἔστι) χρήσιμον
οὐ τοῖς δικαιολογοῦσι
μόνοις. ἀλλὰ καὶ
τοῖς εὐχομένοις.
Ίδού γέ τοι
ὁ Τίμων καταστήσεται
μάλα αὐτίκα
πλούσιος
ἐκ πενεστάτου
βοήσας
καὶ παρρησιασάμενος
ἐν τῇ εὐγῇ
καὶ ἐπιστρέψας
τὸν Δία.
Δὲ εἰ
ἔσκαπτεν
σιωπῇ ἐπικεκυφώς,
ἄν ἔσκαπτεν ἔτι
ἀμελούμενος.

— car Périclès
tint-au-dessus-de lui
la (sa) main, —
d'-autre-part la foudre
ayant-frappé
contre le temple-des-Dioscures
et embrasa celui-là,
et elle-même
fut-mise-en-pièces,
de-peu falloir (*peu s'en faut*),
contre la pierre ;
seulement aussi cette punition
sera suffisante à-eux
à un-tel-degré,
si *ils*-voient
Timon
étant-excessivement-riche.

[11] HERM. Quelle-chose était
le crier grandement (*fort*)
et être ennuyeux
et hardi !
Cela est utile
non aux-*hommes* plaidant
seuls, mais encore
aux-*hommes* faisant-des-prières.
Voici-que du-moins certes
Timon deviendra
tout-à-fait aussitôt
riche
de très-pauvre *qu'il était*,
ayant-crié
et ayant-parlé-franchement
dans la (sa) prière
et ayant-tourné-vers *lui*
Zeus.
D'-autre-part, si
il-creusait (*avait creusé*
en-silence penché,
il-creuserait encore
étant-négligé.

Discussion de Plutus et de Zeus.

ΠΛΟΥΤΟΣ. Ἀλλ᾽ ἐγὼ οὐκ ἀν ἀπέλθοιμι, ὁ Ζεῦ, παρ᾽ αὐτὸν.

ΖΕΥΣ. Διὰ τί, ὁ ἄριστε Πλούτε, καὶ ταῦτα ἐμοῦ κελεύσαντος;

[12] ΠΛΟΥΤ. Ὅτι, νὴ Δία, θέριζεν εἰς ἐμὲ καὶ ἐξερόζει καὶ ἐς πολλὰ κατεμέριζε, καὶ ταῦτα πατρῷον αὐτῷ φίλον ὅντα, καὶ μονονούγιον δικράνοις ἐξεώθει με τῆς οἰκίας, καθάπερ οἱ τὸ πῦρ ἐκ τῶν γειρῶν ἀπορριπτοῦντες. Λῦθοις οὖν ἀπέλθω παρασίτοις καὶ κόλαζι παραδοθησόμενος; Ἐπ' ἐκείνους, ὁ Ζεῦ, πέμπε με τοὺς αἰσθησομένους τῆς δωρεᾶς, τοὺς περιέψοντας, οἵς τίμιος ἐγὼ καὶ περιπόθητος· οὗτοι δὲ οἱ λάροι τῇ πενίᾳ ξυνέστωσαν, ἦν προτιμῶσιν ἡμῶν, καὶ διφέρχων παρ᾽ αὐτῆς

Discussion de Plutus et de Zeus.

PLUTUS. Pour ma part, Zeus, je ne saurais m'en aller chez lui.

ZEUS. Et pourquoi cela, maître Plutus, quand c'est moi qui l'ai ordonné ?

[12] PLUT. C'est que, par Zeus ! il m'a insulté, expulsé, mis en mille morceaux, et cela, quand j'étais son ami de père en fils : il m'a presque poussé hors de la maison à coups de fourche, comme on se secoue les mains quand on se brûle. Faut-il donc que je m'en aille là-bas pour être de nouveau livré à des parasites et à des flatteurs ? Envoie-moi, Zeus, vers des gens qui comprendront la valeur du présent, qui m'entoureront d'égards, comme un hôte précieux et très désirable ; mais quant à ces oiseaux stupides, qu'ils restent dans cette pauvreté qu'ils nous préfèrent, et qu'après avoir reçu d'elle une peau de bête et un hoyau, ils se contentent

Discussion de Plutus et de Zeus.

ΠΛΟΥΤ. Ἀλλὰ ἐγώ
οὐκ ἂν ἀπέλθοιμι
παρὰ αὐτὸν,
ὦ Ζεῦ.

ΖΕΥΣ. Διὰ τι,
ὦ ἄριστε
Πλούτε,
καὶ ταῦτα
ἐμοῦ κελεύσαντος;

[12] ΠΛΟΥΤ. "Οτι, νὴ Δία,
ὑβρίζεν εἰς ἐμὲ
καὶ ἐξεφόρει
καὶ κατεμέριζε
ἐς πολλὰ,
καὶ ταῦτα ὄντα αὐτῷ
φίλον πατρῷον,
καὶ μονονούχη
ἐξεώθει με τῆς οἰκίας
δικράνοις, καθάπερ
οἱ ἀπορριπτοῦντες τὸ πῦρ
ἐκ τῶν χειρῶν.
Ἀπέλθω οὖν αὐθίς
παραχροθησόμενος παρασίτοις
καὶ κόλαξι;
Πέμπε με, ὦ Ζεῦ,
ἐπὶ ἐκείνους
τοὺς αἰσθησομένους
τῆς δωρεᾶς,
τοὺς περιέψοντας,
οἵς ἐγώ τίμιος
καὶ περιπόθητος.
Δὲ οὗτοι οἱ λάροι
ξυνέστωσαν τῇ πενίᾳ,
ἥν προτιμῶσιν ἡμῶν,
καὶ λαβόντες παρὰ αὐτῆς
διφθέραν
καὶ δίκελλαν

LUCIEN. — Extraits.

PLUT. Mais *quant à moi*,
je ne m'-en-irais pas
vers lui,
ô Zeus.

ZEUS. Pour quoi,
ô excellent
Plutus,
et cela,
moi ayant-ordonné?

[12] PLUT. Parce-que, par Zeus,
il-outrageait envers moi
et portait-*au-dehors* *moi*
et morcelait *moi*
en beaucoup *de parties*,
et cela, *moi* étant à-lui
ami héréditaire,
et presque
il-chassait moi de-la maison
avec des-fourches, comme
les-hommes rejetant le feu
hors des (*de leurs*) mains.
M'-en-irais-je donc *de-nouveau*
devant-être-livré à-*des-parasites*
et à-*des-flatteurs*?
Envoye moi, ô Zeus,
vers ceux-là
les devant-comprendre
le cadeau,
les devant-entourer-de-soins *moi*,
à-qui je *serai* précieux
et très-désirable;
mais ces mouettes (*ces sots*),
qu'-*ils*-restent-avec la pauvreté,
laquelle *ils*-préfèrent-à nous,
et ayant-reçu d'elle
un-vêtement-de-peau
et *un-hoyau-à-deux-pointes*,

λαθόντες καὶ δίκελλαν ἀγαπάτωσαν ἀθλιοι τέτταρες ὀβολοὺς ἀποφέροντες, οἱ δεκαταλάντους δωρεὰς ἀμελητὶ προτέμενοι.

[13] ΖΕΥΣ. Οὐδὲν ἔτι τοιοῦτον ὁ Τίμων ἐργάσεται περὶ σέ· πάνυ γὰρ αὐτὸν ἡ δίκελλα πεπαιδαγώγηκεν, εἰ μὴ παντάπατιν ἀνιᾶλγητός ἐστι τὴν ὀσφῦν, ὡς γε ἦν σὲ ἀντὶ τῆς πενίας προσκιρεῖσθαι. Σὺ μέντοι πάνυ μεμψίμοιρος εἴναί μοι δοκεῖς, διὸ νῦν μὲν τὸν Τίμωνα αἰτιᾷ, διότι σοι τὰς θύρας ἀναπετάσκεις ἡσίει περινοστεῖν ἐλευθέρως οὔτε ἀποκλείων οὔτε ζηλοτυπῶν· ἄλλοτε δὲ τούναντίον ἡγανάκτεις κατὰ τῶν πλουσίων, κατακεκλεῖσθαι λέγων πρὸς αὐτῶν ὑπὸ μογλοῖς καὶ κλειστὸν σημείων ἐπιθολαῖς, ὡς μηδὲ παρυκῆψαι σοι ἐς τὸ φῶς δυνατὸν εἴναι. Ταῦτα γοῦν ἀπωδύρου πρός με, ἀποπνίγεσθαι λέγων ἐν πολλῷ τῷ σκότῳ· καὶ διὸ τοῦτο ὡχρὸς ἥμιν ἐφαίνου καὶ

de gagner misérablement quatre oboles, eux qui rejettent avec insouciance des cadeaux de dix talents.

[13] ZEUS. Timon n'en usera plus ainsi avec toi : le hoyau lui a donné cette fort bonne leçon — s'il n'a pas les reins tout à fait insensibles — qu'il fallait te préférer à la pauvreté. Mais toi, tu me sembles être bien mécontent de ton sort : aujourd'hui tu accuses Timon de t'avoir laissé, toutes portes ouvertes, circuler librement, sans t'enfermer ni te jalouster ; jadis, au contraire, tu t'indignais contre les riches, te prétendant emprisonné par eux sous des verrous, des clefs, des scellés, au point qu'il ne t'était même pas possible de jeter un coup d'œil furtif vers la lumière. Voilà, du moins, certes, les lamentations que tu m'adressais, répétant que tu étouffais dans d'épaisses ténèbres : aussi nous apparaissais-tu tout pâle

ἀγαπάτωσαν
 ἀθλιοι ἀποφέροντες
 τέτταρας ὀβολοὺς,
 οἱ προϊέμενοι ἀμελητὶ¹
 δωρεὰς δεκαταλάντους.
 [13] ΖΕΥΣ. 'Ο Τίμων
 ἐργάσεται ἔτι
 οὐδὲν τοιοῦτον περὶ σέ·
 γὰρ ἡ δίκελλα
 πεπαιδαγώγηκεν αὐτὸν πάνυ,
 εἰ μή ἐστι
 παντάπασιν ἀνάλγητος
 τὴν δσφῦν,
 ὡς χρῆν προαιρεῖσθαι σε
 ἀντὶ τῆς πενίας.
 Σὺ μέντοι
 δοκεῖς μοι εἶναι
 πάνυ μεμψίμοιρος,
 ὃς νῦν μὲν
 αἰτιᾷ τὸν Τίμωνα
 διότι ἀναπετάσας σοι
 τὰς θύρας
 ἡφίει περινοστεῖν ἐλευθέρως;
 οὔτε ἀποκλείων
 οὔτε ζηλοτυπῶν·
 ἄλλοτε δὲ τὸ ἐγαντίον
 ἡγανάκτεις
 κατὰ τῶν πλουσίων,
 λέγων κατακεκλείσθαι
 πρὸς αὐτῶν ὑπὸ μοχλοῖς
 καὶ κλειστὸν
 καὶ ἐπιβολαῖς σημείων,
 ὡς μηδὲ εἶναι δυνατόν σοι
 παρακύψαι εἰς τὸ φῶς.
 Γοῦν
 ἀπωδύρου ταῦτα πρός με,
 λέγων ἀπονίγεσθαι
 ἐν τῷ σκότῳ πολλῷ·
 καὶ ἔτι τοῦτο
 ἐφαίνου ήμεν ὡχρὸς

qu'ils-se-contentent
 malheureux gagnant
 quatre oboles,
 les rejetant négligemment
 des-présents de-dix-talents.
 [13] ZEUS. Timon
 ne fera plus
 rien de-tel envers toi;
 car le hoyau-à-deux-pointes
 a-enseigné lui tout-à-fait,
 si ne-pas il-est
 absolument insensible
 quant aux reins,
 qu'il-fallait préférer toi
 en-échange-de la pauvreté.
 Toi, cependant,
 tu-sembles à-moi être
 tout-à-fait te-plaignant-de-ton-sort,
 toi-qui aujourd'hui, d'une-part,
 accuses Timon
 parce-que, ayant-ouvert à-toi
 les portes,
 il-laissait toi circuler librement,
 ni fermant,
 ni jaloussant; [traire,
 d'autres-fois, d'autre-part, au-con-
 tu-t'-indignais
 contre les riches,
 disant être-emprisonné
 par eux sous des-verrous
 et des-clefs
 et des-appositions de-sceaux, [à-toi
 au-point-que pas-même être possible
 de-te-pencher-pour-regarder à la lu-
 Ce-qui-est-certain,-c'est-que [mière.
 tu-déplorais ces-choses en-t'-adres-
 disant être-étouffé [sant-à moi,
 dans l'obscurité abondante;
 et pour cela
 tu-paraisais à-nous pâle

φροντίδος ἀνάπλεως, συνεσπακώς τοὺς δυκτύλους πρὸς τὸ ἔθος τῶν λογισμῶν καὶ ἀποδράσεσθαι ἀπειλῶν, εἰ καιροῦ λάθοιο, παρ' αὐτῶν. Καὶ ὅλως τὸ πρᾶγμα ὑπέρδεινον ἐδόκει σοι, ἐν γαλλῷ ἢ σιδηρῷ τῷ θαλάμῳ, καθάπερ τὴν Δανάην, παρθενεύεσθαι ὑπ' ἀκριβέσι καὶ παμπονήροις παιδαγωγοῖς ἀνατρεφόμενον, τῷ Τόκῳ καὶ τῷ Λογισμῷ [14] Πῶς οὖν οὐκ ἀδικα ταῦτά σου, πάλαι μὲν ἐκεῖνα αἰτιᾶσθαι, νῦν δὲ τῷ Τίμωνι τὰ ἐναντία ἐπικαλεῖν;

[15] ΠΛΟΥΤ. Καὶ μήν εἴ γε τάληθες ἔξετάζοις, ἄμφω σοι εὔλογα δόξω ποιεῖν· τοῦ τε γὰρ Τίμωνος τὸ πάνυ τοῦτο ἀνεμένον καὶ ἀμελές οὐκ εύνοεικὸν ώς πρὸς ἐμὲ εἰκότως ἂν δοκοῖ;

et dévoré de soucis, les doigts contractés par l'habitude de compter, et menaçant de t'ensuir, si tu en trouvais l'occasion, loin de chez eux. Bref, tu trouvais terriblement effrayant d'être, comme la vierge Danaë, calfeutré dans une chambre d'airain ou de fer, sous la coupe de deux gouverneurs rigoureux et fort méchants, l'Intérêt et le Calcul.... [14] Eh ! bien, donc, quelle injustice n'y a-t-il pas de ta part, d'exprimer jadis de tels griefs, et de reprocher aujourd'hui tout le contraire à Timon !

[15] PLUT. Et pourtant, si tu examines à fond la vérité, ma conduite te semblera, dans les deux cas, fondée en raison : car cette négligence et cette incurie extrêmes de Timon ne sauraient justement passer pour un acte de bon vouloir en ce qui me con-

καὶ ἀνάπλεως φροντίδος,
συνεσπαχώς τοὺς δακτύλους;
πρὸς τὸ ἔθος
τῶν λογισμῶν,
καὶ ἀπειλῶν
ἀποδράσεοθαί
παρὰ αὐτῶν,
εἰ λάθοιο καίρον.
Καὶ ὅλως τὸ πρᾶγμα
ἐδόκει σοι ὑπέρδεινον,
παρθενεύεσθαι,
καθάπερ τὴν Δανάην,
ἐν τῷ θαλάμῳ
χαλκῷ ἢ σιδηρῷ,
ἀνατρεφόμενον
ὑπὸ παιδαγωγοῖς
ἀκριβέστι
καὶ παμπονήροις,
τῷ Τόκῳ καὶ τῷ Λογισμῷ....
[14] Πῶς οὖν
ταῦτά σου
οὐκ (ἐστιν) ἀδίκα,
πάλαι μὲν
αἰτιάσθιε ἐκεῖνα,
νῦν δὲ
ἐπικαλεῖν τὰ ἐναντία
τῷ Τίμωνι;

[15] ΠΛΟΥΤ. Καὶ μὴν
εἴγε ἔξετάζοις
τὸ ἀληθές,
δόξω σοι ποιεῖν
ἄμφω εὔλογα.
Γὰρ τοῦτο τὸ πάνυ
ἀνειμένον καὶ ἀμελὲς
τοῦ τε Τίμωνος
οὐκ ἂν δοκοίη
εἰκότως
εὔνοϊκον
ώς πρὸς ἐμὲ,
τε αὖ ἐνόμιζον

et plein-de souci,
ayant-contracté les doigts
en-raison-de l'habitude
des raisonnements,
et menaçant
de-t'-enfuir-secrètement
loin d'eux,
si *tu-obtenais-pour-toi l'-occasion*.
Et, en-un-mot, la chose
semblait à-toi extrêmement-terrible,
d'-être-gardé-au-logis-comme-une-
comme Danaë, [fille,
dans la chambre
d'-airain ou de-fer,
étant-élevé
au-pouvoir-de gouverneurs
exacts (*sévères*)
et tout-à-fait-méchants,
l'Intérêt et le Calcul....
[14] Comment donc
ces-chooses de-toi (*de ta part*)
ne *sont-elles pas* injustes,
autrefois, d'-une-part,
accuser ces-chooses-là,
maintenant, d'-autre-part,
reprocher les-chooses-contraires
à Timon ?

[15] PLUT. Et pourtant,-certes,
si du-moins *tu-recherchais*
le vrai (*la vérité*),
je-semblerai à-toi faire
les-deux-chooses bien-logiques :
car cela le tout-à-fait
relâché et négligent
de Timon
ne semblerait *pas*
vraisemblablement [lonté]
bienveillant (*un acte de bonne vo-*
envers moi,
et, en-revanche, *je-pensais*

τούς τε αὖ κατάκλειστον ἐν θύραις καὶ σκότῳ φυλάζοντας, ὅπως αὐτοῖς παγύτερος γενοίμην καὶ πιμελής καὶ ὑπέρογκος ἐπιμελουμένους, οὕτε προσκαπτομένους αὐτοὺς οὕτε ἐς τὸ φῶς προάγοντας, ὡς μηδὲ ὀφείλην πρός τινος, ἀνοήτους ἐνόμιζον εἶναι καὶ ὑθριστὰς, οὐδὲν ἀδικοῦντά με ὑπὸ τοσούτοις δεσμοῖς κατασήποντας, οὐκ εἰδότας ὡς μετὰ μικρὸν ἀπίστιν ἄλλω τινὶ τῶν εὐδαιμόνων με καταλιπόντες. [16] Οὕτοις οὖν ἐκείνους οὕτε τοὺς πάνυ προγείρους εἰς ἐμὲ τούτους ἐπαινῶ, ἀλλὰ τοὺς (ὅπερ ἀριστόν ἐστι) μέτρον ἐπιθήσοντας τῷ πράγματι καὶ μήτε ἀφεξομένους τὸ παρόπαν μήτε προησομένους τὸ ὅλον....

[18] ΖΕΥΣ. 'Αλλ' ἀπιθι: ἦδη σωφρονεστέρῳ παρὰ πολὺ τῷ Τίμωνι ἐντευξόμενος.

cerne ; et, en revanche, ceux qui me gardaient enfermé derrière des portes et dans l'obscurité, s'appliquant à me rendre plus gras, épais et rebondi, sans jamais toucher à moi pour leur propre compte ni me produire à la lumière, de peur qu'un autre ne m'aperçût, ceux-là, je les tenais pour des fous et des brutes, qui me laissaient pourrir ainsi dans les fers sans que je fusse coupable d'aucun tort, et ne se doutaient point qu'il leur faudrait sous peu quitter la vie et me laisser après eux à quelque autre des heureux de ce monde. [16] Je ne puis donc louer ni ces gens-là, ni ces hommes légers qui se comportent envers moi fort inconsidérément, mais bien ceux qui (chose excellente entre toutes) imposeront une juste mesure à leur conduite, et, sans s'abstenir absolument d'en user, ne gaspilleront point tout leur patrimoine....

[18] ZEUS. Mais pars, et tu trouveras Timon désormais beaucoup plus sage.

τοὺς φυλάττοντας
 κατάκλειστον
 ἐν θύραις καὶ σκότῳ
 ἐπιμελουμένους
 ὅπως γενοίμην αὐτοῖς
 παχύτερος καὶ πιμελής
 καὶ ὑπέρογχος,
 οὕτε αὐτοὺς προσαπτομένους
 οὕτε προάγοντας
 ἐς τὸ φῶς,
 ὡς μηδὲ ὁφθείην
 πρός τινος,
 (ἐνόμιζον αὐτοὺς) εἶναι
 ἀνοήτους καὶ ὑθρεστάς,
 κατασήποντάς με
 ἀδικοῦντα οὐδὲν
 ὑπὸ τοσούτοις δεσμοῖς,
 οὐκ εἰδότας
 ὡς μετὰ μικρὸν
 ἀπίστιν
 καταλιπόντες με
 ἄλλῳ τινὶ¹
 τῶν εὐδαιμόνων.
 [16] Οὖν ἐπαινῶ
 οὔτ' ἔκείνους
 οὕτε τούτους
 τοὺς πάνυ προγείρους
 εἰς ἐμὲ,
 ἀλλὰ τοὺς
 ἐπιθήσοντας μέτρον
 τῷ πράγματι
 (ὅπερ ἔστιν ἄριστον)
 καὶ μήτε ἀφέξομένους
 τὸ παράπον
 μήτε προησομένους
 τὸ ὄλον....
 [18] ΖΕΥΣ. Ἄλλὰ ἄπιθι
 ἐντευξόμενος τῷ Τίμωνι
 ἥδη σωφρονεστέρῳ
 παρὰ πολὺ.

les-hommes gardant *moi*
 emprisonné
 dans *des*-portes et dans *l'*-obscurité
 prenant-soin
 en-sorte-que *je*-devinsse à-eux
 plus-gras et bien-en-point
 et gonflé-outre-mesure,
 ni eux-mêmes touchant-à *moi*
 ni *me* produisant
 à la lumière,
 afin-que pas-même *je*-fusse-vu
 par quelqu'*'*-un
je pensais *eux* être
 insensés et violents,
 faisant-pourrir moi
 n'étant-injuste en-rien
 sous *de*-tels liens,
 ne sachant *pas*
 que après peu
ils-s'*en*-iront,
 ayant-laisssé moi
 à-*un*-autre quelconque
 des heureux.
 [16] Donc *je*-loue
 ni ceux-là
 ni ceux-ci
 les tout-à-fait faciles
 à-l'*-endroit*-de moi,
 mais les-hommes
 devant-imposer *une*-mesure
 à-la chose
 (ce-qui est le-meilleur)
 et ni devant-épargner
 complètement
 ni devant-laisser-échapper
moi absolument....
 [18] ZEUS. Mais va-t'-en,
 devant-rencontrer Timon
 désormais plus-modéré
 de beaucoup.

ΠΛΟΥΤ. Ἐκεῖνος γάρ ποτε παύσεται ὥσπερ ἐκ κοφίνου τετρυπημένου, πρὶν ὅλως εἰσρυῆναι με, κατὰ σπουδὴν ἔξαντλῶν, φθάσαι βουλόμενος τὴν ἐπιρροὴν, μὴ ὑπέρβαντλος εἰσπεσῶν ἐπικλύσω αὐτόν; "Ωστε ἐς τὸν τῶν Δαναΐδων πίθον ὑδροφορήσειν μοι δοκῶ καὶ μάτην ἐπαντλήσειν, τοῦ χύτους μὴ στέγοντος, ἀλλὰ πρὶν εἰσρυῆναι σχεδὸν ἔχγυθησομένου τοῦ ἐπιρρέοντος· οὕτως εὔρυτερον τὸ πρὸς τὴν ἔχγυσιν κεγκῆνος τοῦ πίθου καὶ ἀκώλυτος ἡ ἔξοδος.

[19] **ΖΕΥΣ.** Οὐκοῦν εἰ μὴ ἐμφράξηται τὸ κεγκῆνος τοῦτο καὶ ἐς τὸ ἄποξ ἀναπεπτυμένον, ἔχγυθέντος ἐν βραχεῖ σου ῥαδίως εὔρήσει τὴν διφθέραν αῦθις καὶ τὴν δίκελλαν ἐν τῇ τρυγὶ τοῦ πίθου. 'Αλλ' ἀπίτε ἥδη καὶ πλουτίζετε αὐτόν· σὺ

PLUT. Non, car quand cessera-t-il d'être une manière de panier percé et de m'épuiser en hâte avant même que j'aie achevé de me répandre, voulant prévenir l'inondation et craignant que je ne tombe sur lui pour le submerger et le noyer ? Ainsi, je me fais l'effet de porter et de verser en vain dans le tonneau des Danaïdes une eau que le fond ne peut contenir, mais dont le flot s'échappera presque avant d'y pénétrer : tant la large ouverture du tonneau favorise l'écoulement, tant l'issue est facile !

[19] **ZEUS.** Eh bien, alors, si Timon ne bouche pas cette issue béante et ouverte une fois pour toutes, tu t'échapperas au plus vite, et il retrouvera aisément sa casaque de cuir et sa pioche dans la lie du tonneau. Mais partez sur l'heure et enrichissez-le ; et toi,

ΠΛΟΥΤ. Γάρ ποτε ἔκεινος
παύσεται
ἔξαντλῶν κατὰ σπουδὴν,
ῶσπερ ἐκ κοφίνου
τετρυπημένου,
πρὶν με εἰσρυῆναι,
βουλόμενος φθάσαι
τὴν ἐπιρροὴν,
μὴ εἰσπεσὼν
ὑπέραντλος
ἔπικλύσω αὐτὸν;
"Ωστε δοκῶ μοι
ὑδροφορήσειν
ἐς τὸν πίθον
τῶν Δαναΐδων
καὶ ἐπαντλήσειν μάτην,
τοῦ κύτους
μὴ στέγοντος,
ἀλλὰ τοῦ ἐπιρρέοντος
ἐκχυθησομένου σχεδὸν
πρὶν εἰσρυῆναι ·
οὕτως τὸ κεχηνὸς
πρὸς τὴν ἐκχυσιν
τοῦ πίθου
(ἐστὶν) εὐρύτερον
καὶ ἡ ἔξοδος
ἀκάλυτος.

[19] ΖΕΥΣ. Ούκοῦν
εὶ μὴ ἐμφράξηται
τοῦτο τὸ κεχηνὸς
καὶ ἀναπεπταμένον
ἐς τὸ ἄπαξ,
σου ἐκχυθέντος
ἐν βραχεῖ
εύρήσει ῥαδίως αὔθις
τὴν διφθέραν
καὶ τὴν δίκελλαν
ἐν τῇ τρυγὶ τοῦ πίθου.
'Αλλὰ ἄπιτε ἥδη
καὶ πλουτίζετε αὐτὸν ·

PLUT. Car quand celui-là
cessera-t-il
m'épuisant en hâte,
comme d'une-corbeille
percée,
avant moi m'-être-écoulé,
voulant avoir-devancé
le flux,
de-peur-que, étant-tombé-sur *lui*
inépuisable,
je-n'-inonde lui?
De-sorte-que *je*-semble à-moi
devoir-porter-de-l'-eau
dans le tonneau
des Danaïdes
et devoir-verser-dedans en-vain,
la cavité
ne contenant *pas*,
mais le *liquide* coulant-sur *elle*
devant-se-répandre presque
avant *d'*-avoir-pénétré-en-coulant ;
tellement l'ouverture-béante
pour l'écoulement
du tonneau
est plus-large
et l'issue
non-empêchée (*libre*).

[19] ZEUS. Ainsi-donc (*Eh bien*),
si ne-pas *il*-a-bouché
cette issue-béante
et ouverte
une fois pour toutes,
toi t'-étant-répandu-au-dehors
en *un-court-espace-de-temps*,
il-trouvera facilement de-nouveau
le vêtement-de-peau
et le hoyau-à-deux-pointes
dans la lie du tonneau.
Mais allez-vous-en tout-de-suite
et enrichissez lui ;

δὲ μέμνησο, ὃ Ἐρμῆ, ἐπανιὼν πρὸς ἡμᾶς ἄγειν τοὺς Κύκλωπας ἐκ τῆς Αἴτνης, ὅπως τὸν κεραυνὸν ἀκονήσαντες ἐπισκευάσωσιν· ὡς ἡδη γε τεθηγμένου αὐτοῦ δεησόμεθα.

Départ d'Hermès et de Plutus : ils cheminent en causant de la richesse et des riches.

[20] ΕΡΜ. Προίωμεν, ὃ Πλοῦτε. Τί τοῦτο; ὑποσκάζεις;
Ἐλελήθεις με, ὃ γεννάδα, οὐ τυφλὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ γωλὸς ὅν.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ ἀεὶ τοῦτο, ὃ Ἐρμῆ· ἀλλ' ὀπόταν μὲν ἀπίω παρά τινα πεμφθεὶς ὑπὸ τοῦ Διὸς, οὐκ οἶδ' ὅπως βρυχόντος εἴμι καὶ γωλὸς ἀμφοτέροις, ὡς μόλις τελεῖν ἐπὶ τὸ τέρμα, προγράσαντος ἐνίστε τοῦ περιμένοντος· ὀπόταν δὲ ἀπαλλάξτεσθαι δέη, πτηνὸν ὅψει, πολὺ τὸν ὀνείρων ὠκύτερον. "Αμα γοῦν

souviens-toi, Hermès, en revenant, de nous amener les Cyclopes de l'Etna, pour qu'ils aiguissent et raccommodent la foudre : car bientôt il nous la faudra, et bien affûtée.

Départ d'Hermès et de Plutus : ils cheminent en causant de la richesse et des riches.

[20] HERM. Avançons, Plutus. Qu'est-ce à dire ? tu boites un peu ? Je n'avais pas remarqué, mon brave, que tu étais non seulement aveugle, mais encore bancal.

PLUT. Je ne le suis pas toujours, Hermès ; mais lorsque je me rends auprès de quelqu'un, envoyé par Zeus, je ne sais pourquoi je suis lent et je cloche des deux jambes, si bien que j'arrive péniblement au terme de la route, quand parfois celui qui m'attend est déjà devenu vieux ; mais aussi, qu'il faille m'en retourner, tu me verras prendre des ailes et voler mille fois plus prompt que

σὺ δὲ μέμνησο,
ὦ Ἐρμῆ,
ἐπεκνιῶν πρὸς ἡμᾶς
ἄγειν τοὺς Κύκλωπας
ἐκ τῆς Αἴτνης.
ὅπως ἀκονήσαντες
τὸν κεραυνὸν
ἐπισκευάσωσιν.
ώς τόδη γε
δεησόμεθα
αὐτοῦ τεθηγμένου.

toi, d'autre-part, souviens-toi,
ô Hermès,
retournant vers nous,
d'amener les Cyclopes
de l'Etna,
afin-que, ayant-aiguisé
la foudre,
ils-la-réparent ;
car bientôt du-moins
nous-aurons-besoin
d'elle ayant-été-affilée.

Départ d'Hermès et de Plutus : ils cheminent en causant de la richesse et des riches.

[20] EPM. Ηροῖωμεν,
ὦ Πλοῦτε.

Τί τοῦτο ; ὑποσκάξεις ;
Ὥ οὐννάδη,
ἐλεκήθεις με
ῶν οὐ μόνον τυφλὸς,
ἀλλὰ καὶ γωλός.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ ἀεὶ τοῦτο,
ὦ Ἐρμῆ.
ἀλλὰ ὄπόταν μὲν
ἀπίω παρά τινα
πεμφθεὶς ὑπὸ τοῦ Διὸς.
οὐκ οἶδ' ὅπως
εἴμι βραχὺς καὶ γωλός
ἀμφοτέροις,
ώς τελεῖν μόλις
ἐπὶ τὸ τέρμα,
τοῦ περιμένοντος
προγηράσκοντος ἐνιότε.
δὲ ὄπόταν δέη
ἀπαλλάξτεσθαι,
ὅψει πτηγὸν,
πολὺν ὀκύτερον
τῶν ὄνειρων.
Γοῦν

[20] HERM. Avançons,
ô Plutus.

Qu'est ceci ? *tu-boites-un-peu* ?
Ô *personnage de-noble-race*,
tu-étais-resté-caché à-moi
étant non seulement aveugle,
mais encore boiteux.

PLUT. Non-pas toujours cela,
ô Hermès :
mais lorsque, d'une-part,
je-m'-en-vais auprès-de quelqu'-un
ayant-été-envoyé par Zeus,
je ne sais comment
je-suis lent et boiteux
des-deux *pieds*,
au-point-de parvenir avec-peine
au terme *du voyage*,
l-homme *m'ayant-attendu*
ayant-auparavant-vieilli quelquefois ;
mais,-d'autre-part, lorsqu'il-faut
m'-en-retourner,
tu-verras moi ailé,
beaucoup plus-rapide
que les songes.
Ce-qui-est-sûr,-c'-est-que

ἔπεσεν ἡ ὑσπληγχός, κάγω ἥδη ἀνακηρύττομαι νενικηκώς, ὑπερ-
πηδήσας τὸ στάδιον οὐδὲ ἴδοντων ἐνίστε τῶν θεατῶν....

[24] EPM. Πῶς οὕτω τυφλός ὃν εύρισκεις τὴν ὁδόν; ἢ
πῶς διαγιγνώσκεις ἐφ' οὓς ἂν σε ὁ Ζεὺς ἀποστείλῃ κρίνας
εἶναι τοῦ πλουτεῖν ἀξίους;

ΠΛΟΥΤ. Οἵτινες γάρ εύρισκειν με οἴτινές εἰσι; Μὰ τὸν Δία,
οὐ πάνυ· οὐ γάρ ἂν Ἀριστεῖδην καταλεπάνη Ἰππονίκῳ καὶ
Καλλίκρατοις προσῆγειν καὶ πολλοῖς ἄλλοις Ἀθηναίων οὐδὲ ὄντος
ἀξίους.

EPM. Πλὴν ἀλλὰ τί περάττεις καταπεμφθείς;

ΠΛΟΥΤ. Ἀνω καὶ κάτω πλανῶμαι περινοστῶν, ἔγρας ἂν

les songes. Toujours est-il que, à peine la corde est-elle tombée, aussitôt je suis proclamé vainqueur, après avoir franchi le stade sans même quelquefois que les spectateurs m'aient aperçu....

[24] HERM. Comment, aveugle comme tu l'es, trouves-tu ton chemin? et comment distingues-tu ceux vers qui Zeus t'a envoyé et qu'il a jugés dignes de la richesse?

PLUT. Penses-tu donc que je trouve quels sont ces hommes? Non, par Zeus, pas le moins du monde; sinon, je n'eusse pas laissé de côté Aristide pour aller chercher un Hipponeicos, un Callias, et beaucoup d'autres Athéniens qui ne valaient pas une obole.

HERM. Mais, enfin, que fais-tu lorsqu'on t'envoie?

PLUT. Je vais ça et là, errant à droite, à gauche, jusqu'à ce

ἄμα ἡ ὕσπειρη γέ ἔπεσεν,
καὶ ἐγὼ ἦδη
ἀνακηρύττομαι
νενικηώς,
ὑπερπηδήσας
τὸ στάδιον,
τῶν θεατῶν
οὐδὲ οὐδόντων
ἐνίστε....

[24] EPM. Πῶς
ῶν οἵτω τυρὸς
εὑρίσκεις
τὴν ὁδόν ;
ἢ πῶς
διαγιγνώσκεις
ἐπὶ οὓς ὁ Ζεὺς
ἢν ἀποστέλλῃ σε
κρίνας (αὐτοὺς) εἶνας
ἀξίους
τοῦ πλούτεον ;
ΠΛΟΥΤ. Γὰρ οἵτινες
με εὑρίσκειν
οἵτινές εἰσι ;
Μὰ τὸν Δία,
οὐ πάνυ .
γὰρ οὐκ ἀν προσήξειν
Ἴππονίκω
καὶ Καλλίκ
καὶ πολλοῖς ἄλλοις
Ἄθηναῖσιν
οὐδὲ ἀξίοις
ὑδολοῦ,
καταλιπὼν
Ἄριστειδῆν.
EPM. Ηλὴν ἀλλὰ
τί πράττεις
καταπεμφθεῖς ;
ΠΛΟΥΤ. Πλανῶμαι
περινοστῶν
ἄνω καὶ κάτω,

tout-ensemble la corde est-tombée,
et moi déjà
je-suis-proclamé
ayant-achevé-de-vaincre,
ayant-franchi
le stade,
les spectateurs
pas-même ayant-vu
quelquefois....

[24] HERM. Comment,
étant ainsi aveugle,
trouves-tu
la route ?
ou comment
distingues-tu
vers lesquels Zeus,
d'aventure, a-envoyé toi
ayant-jugé eux être
dignes
du être-riches (*de la richesse*) ?

PLUT. Car penses-tu
moi découvrir
quels *ils*-sont ?
Non,-par Zeus,
non tout-à-fait (*pas du tout*) ;
car, *en ce cas*, je n'aurais *pas* abordé
Hipponicos
et Callias
et beaucoup *d'autres*
des-Athéniens
pas-même ayant-la-valeur
d'*une*-obole,
ayant-abandonné
Aristide.

HERM. Seulement (*Mais enfin*)
quelle-chose fais-tu
ayant-été-envoyé-en-bas ?

PLUT. *J'*-erre
allant-*et*-venant-çà-*et*-là
en-haut et en-bas,

λάθω τινὶ ἐμπεσών· ὃ δὲ, ὅστις ἂν πρῶτος μοι περιτύχῃ, ἀπαγγαγών παρ' αὐτὸν ἔγει, σὲ τὸν Ἐρυθρὸν ἐπὶ τῷ παραλόγῳ τοῦ κέρδους προσκυνῶν.

[25] ΕΡΜ. Οὐκοῦν ἔξηπάτηται ὁ Ζεὺς οἰόμενός σε κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν πλουτίζειν ὅσους ἂν οἴηται τοῦ πλουτεῖν ἀξίους;

ΠΛΟΥΤ. Καὶ μάλιστι δικιάως, ὥγαθή, ὃς γε τυφλὸν ὅντα εἰδὼς ἐπεμπεν ἀναζητήσοντα δυσεύρετον οὕτω γρῆμα καὶ πρὸ πολλοῦ ἐχλεύοιπός ἐκ τοῦ βίου, ὅπερ οὐδὲ ὁ Λυγκεὺς ἂν ἔξευροι ῥαδίως, ἀμαυρὸν οὕτω καὶ μικρὸν ὅν. Τοιγαροῦν ἀτε τῶν μὲν ἥγαθῶν ὀλίγων ὅντων, πονηρῶνδὲ πλείστων ἐν ταῖς πόλεσι τὸ πᾶν ἐπεγόντων, ἥπον ἐξ τοὺς τοιούτους ἐμπίπτω περιέων καὶ σαγηνεύομαι πρὸς αὐτῶν.

que je suis tombé sur je ne sais qui : et celui qui m'a rencontré le premier par hasard m'emmène et me garde chez lui, se prosternant devant toi, Hermès, pour te remercier de cette aubaine imprévue.

[25] HERM. Zeus est donc complètement trompé, s'il croit que, selon sa volonté, tu enrichis tous ceux que, d'aventure, il estime dignes de la richesse ?

PLUT. Oui, mon cher, et c'est bien juste, puisque, me sachant aveugle, il m'envoyait rechercher une chose aussi difficile à trouver et depuis longtemps disparue du monde, une chose que Lyncée lui-même ne parviendrait pas aisément à découvrir, tant elle est imperceptible et petite ! Voilà donc pourquoi, vu le faible nombre des honnêtes gens et la multitude des gredins qui, dans les villes, envahissent tout, je suis plus exposé, errant en tous sens, à tomber sur ces derniers et à être pris dans leurs filets.

ἄχρι ἂν λάθω
ἐμπέσων τινί·
οὐ δὲ, ὅστις
ἄν περιτύχη μοι
πρῶτος,
ἔχει ἀπαγαγών
παρὰ αὐτὸν,
προσκυνῶν σὲ τὸν Ἐρμῆν
ἐπὶ τῷ παραλόγῳ
τοῦ κέρδους.

[25] EPM. Οὐκοῦν
οὐ Ζεὺς ἔξηπάτηται
οἰόμενός σε πλουτίειν
κατὰ τὸ οὐκοῦν αὐτῷ
ὅσους ἂν οἴηται
ἀξίους τοῦ πλουτεῖν;

ΠΛΟΥΤ. Καὶ
μάλα δικαίως, ὡς ἀγαθὲ,
ὅς γε εἰδὼς
(ἐμὲ) ὄντα τυφλὸν
ἔπειμπεν (με) ἀναζητήσοντα
χρῆμα οὕτως δυσεύρετον
καὶ ἐκλελοιπός
ἐκ τοῦ βίου
πρὸ πολλοῦ,
οὐπερ οὐδὲ ὁ Λυγκεὺς
ἄν ἔξεύροι ῥάδίως,
οὐ οὕτως ἀμαυρὸν
καὶ μικρόν.
Τοιγαροῦν
ἄτε μὲν τῶν ἀγαθῶν
οὖτων ὀλίγων,
δὲ πλειστων πονηρῶν
ἔπειχόντων τὸ πᾶν
ἐν ταῖς πόλεσι,
ἔμπιπτω ῥάδον
ἔς τοὺς τοιούτους
περιέών,
καὶ σαγηνεύομαι
πρὸς αὐτῶν.

jusqu'à-ce-que *je-ne-me-sois-pas*-
étant-tombé-sur quelqu'un; [aperçu
celui-là, d'autre-part, lequel
aura-rencontré-par-hasard moi
le-premier,
me possède m'-ayant-emmené
chez lui-même,
se-prosternant-devant toi Hermès
à-propos-de l'imprévu
du gain.

[25] HERM. Eh-bien-donc
Zeus a-été-trompé-complètement
pensant toi enrichir
selon le paraissant-bon à-lui
ceux-que, d'aventure, *il-pense*
dignes du être-riches?

PLUT. Et
très justement, ô *mon-bon*,
lui-qui du-moins sachant
moi étant aveugle
envoyait *moi* devant-rechercher
une-chose si difficile-à-trouver
et ayant-disparu
de la vie
depuis longtemps,
laquelle pas-même Lyncée
n'aurait-découverte facilement,
étant si difficile-à-distinguer
et petite.
En-conséquence,
comme, d'une-part, les bons
étant peu-nombreux, [chants
d'autre-part, très-nombreux *les-mê-*
occupant le tout
dans les villes,
je-tombe plus-facilement
sur *les-gens* tels,
allant-çà-et-là,
et *je-suis-pris-au-filet*
par eux.

ΕΡΜ. Εἰτα πῶς, ἐπειδὴν καταλίπης αὐτοὺς, ῥᾶδίως φεύγεις οὐκ εἰδὼς τὴν ὁδόν;

ΠΛΟΥΤ. Ὁξυδερκής τότε πως καὶ ἀρτίπους γίγνομαι περὸς μόνον τὸν κακιὸν τῆς φυγῆς.

[26] ΕΡΜ. "Ετι δή μοι καὶ τοῦτο ἀπόκριναι, πῶς, τυφλὸς ὁν (εἰρήσεται γάρ) καὶ προσέτι ωχρὸς καὶ βαρὺς ἐκ τοῖν σκελοῖν, τοσούτους ἐρυστὰς ἔγεις ὥστε πάντας ἀποθλέπειν εἰς σὲ, καὶ τυγχόντας μὲν εὐδαιμονεῖν οἴεσθαι, εἰ δὲ ἀποτύχοιεν, οὐκ ἀνέχεσθαι ζῶντας; Οἰδα γοῦν τινας οὐκ ὀλίγους αὐτῶν οὕτω σου δυσέρωτας ὅντας, ὥστε καὶ « ἐς βαθυκήτεκ πόντον » φέροντες ἔρριψαν αὐτοὺς καὶ « πετρῶν κατ' ἥλιθάτων », ὑπερορχεῖσθαι γομίζοντες ὑπὸ σοῦ, ὅτεπερ οὐδὲ τὴν ἀργῆν ἐώρχε

HERM. Mais voyons, comment, lorsque tu les as abandonnés, t'enfuis-tu si facilement, bien que tu ne saches pas le chemin?

PLUT. C'est que, — si je puis dire, — j'ai la vue perçante et les pieds bien égaux, mais seulement alors qu'il est opportun de m'enfuir.

[26] HERM. Réponds-moi donc encore à ceci : comment se fait-il que, étant aveugle, — c'est entendu, — et, en outre, pâle et impotent des deux jambes, tu possèdes tant d'amoureux passionnés, au point que tout le monde a les yeux fixés sur toi? T'a-t-on obtenu, on se figure être heureux; vient-on à te perdre, on ne peut supporter de vivre. Ce qui est bien sûr, c'est que j'en sais pas mal que cette passion malheureuse pour toi a poussé à se précipiter « dans la mer aux abîmes peuplés d'énormes poissons » et « du haut des rochers escarpés » : ils se croyaient dédaignés par toi, n'ayant jamais été gratifiés d'un seul de tes regards. Au sur-

EPM. Εἰτα πῶς,

ἐπειδὴν

καταλίπης αὐτοὺς,

φεύγεις ὁ χρῖνας

οὐκ εἰδὼς τὴν ὁδόν;

ΗΛΟΥΤ. Τότε πῶς

γίγνομαι

ὁξενδερκής

καὶ ἀρτίους

πρὸς τὸν κατρὸν μόνον

τῆς φυγῆς.

[26] EPM. Ἀπόκριναι δῆ

ἔτι καὶ τοῦτο, [μοι]

πῶς, ὃν τυφλὸς

(γάρ εἰρήσεται)

καὶ προσέτι ὡχρὸς

καὶ βαρὺς ἐκ τοῖν σκελοῖν,

ἔχεις τοσούτους ἐραστὰς

ῶστε πάντας

ἀποθλέπειν εἰς σὲ,

καὶ μὲν τυχόντας (σου)

οἵσθαι εὐδαιμονεῖν,

εἰ δὲ ἀποτύχοιεν,

οὐκ ἀνέχεσθαι ζῶντας;

Γοῦν

οἶδα τινὰς αὐτῶν

οὐκ ἀλίγους

ὅντας οὕτω

δυσέρωτάς σου,

ῶστε καὶ φέροντες

ἔρριψαν αὐτοὺς

« ἐς πόντον βαθυκήτεα »

καὶ « κατὰ πετρῶν

ἡλιθάτων »,

νομίζοντες

ὑπερορᾶσίας ὑπὸ σοῦ,

ὅτεπερ ἐώρας αὐτοὺς

οὐδὲ τὴν ἀρχήν.

Πλὴν ἀλλὰ

οἶδα εὖ ὅτι

HERM. Ensuite, comment,

après-que

tu-as-quitté eux,

fuis-tu facilement,

ne sachant pas la route?

PLUT. Alors, enquelques-sorte,

je-deviens

à-la-vue-perçante

et aux-pieds-agiles

pour l'occasion seule

de-la fuite.

[26] HERM. Réponds, certes, à-moi

en-outre aussi à-ceci,

comment, étant aveugle

(car ce-sera-dit (*c'est convenu*))

et, de-plus, pâle

et lourd des deux-jambes,

as-tu tant-d'amants

au-point-que tous

jetter-les-yeux vers toi,

et, d'une-part, ayant-obtenu *toi*,

penser être-heureux, [tenu,

si, d'autre-part, *ils-n'ont-pas-obne-pas* supporter vivant?

Ce-qui-est-certain,-c'est-que

je-sais quelques-uns d'eux

non rares

étant si

malheureusement-épris de-toi

que même portant

ils-ont-jeté eux-mêmes

« dans la-mer aux-vastes-cétacés »

et « du-haut-de pierres

escarpées »,

croyant

être-dédaignés par toi,

puisque tu-regardais eux

pas-même au début.

Seulement (*du reste*),

je-sais bien que

αύτούς. Ήλήν ἀλλὰ καὶ σὺ ἂν εὖ οἶδες ὅτι ὁμολογήσεις, εἴ τι
ξυνίης σαυτοῦ, κορυθαντιῶν αὐτοὺς ἐρωμένω τοιούτῳ ἐπιμε-
μηνότας.

[27] ΠΛΟΥΤ. Οἵει γὰρ τοιοῦτον οἶστις εἴμι ὁρχίσθαις αὐτοῖς,
χωλὸν ἢ τυφλὸν ἢ ὅσα ἄλλα μοι πρόσεστιν;

ΕΡΜ. Ἀλλὰ πᾶς, ὁ Πλούτε, οὐ μὴ τυφλοὶ καὶ αὐτοὶ
πάντες εἰσίν;

ΠΛΟΥΤ. Οὐ τυφλοὶ, ὁ ἄριστε, ἀλλ' ἡ ἄγνοια καὶ ἡ ἀπάτη,
αἴπερ νῦν κατέγουσι τὰ πάντα, ἐπισκιάζουσιν αὐτούς. ἔτι δὲ
καὶ αὐτὸς, ὡς μὴ παντάπασιν ἀμορφος εἴην, προσωπεῖόν τι
ἐρχεταιώτατον περιθέμενος, διάγρυσον καὶ λιθοχόλλητον, καὶ
ποικιλχ ἐνδὺς ἐντυγχάνω αὐτοῖς. οἱ δὲ, αὐτοπρόσωπον οἰόμενοι
όρχιν, τὸ κάλλος ἐρῶσι καὶ ἀπόλλυνται μὴ τυγχάνοντες. Ως

plus, tu avouerais toi-même, j'en suis certain, pour peu que tu
te connaisses en personne, qu'il faut être agité d'un transport de
Corybante pour l'aimer avec tant de fureur.

[27] PLUT. Penses-tu donc que ces gens-là me voient tel que je
suis, boiteux, aveugle, et avec toutes mes autres difformités?

HERM. Et pourquoi pas, Plutus, à moins qu'ils ne soient eux-
mêmes tous aveugles?

PLUT. Non, mon très cher, ils ne sont pas aveugles; mais
l'ignorance et l'imposture, qui, aujourd'hui, dominent tout l'un-
ivers, leur voilent la vue; et puis, d'autre part, moi-même aussi,
pour ne pas être trop laid, je couvre mes traits de certain masque
très charmant, brodé d'or et chargé de pierreries, je revêts des ha-
bits bigarrés, et je me présente ainsi devant eux. Ils s'imaginent
alors qu'ils contemplent mon propre visage, s'éprennent de ma
beauté, et meurent de ne pas m'obtenir. Cependant, si l'on me

σὺ καὶ ἀν ὄμολογήσεις,
εἰ ξυνίγει τι
σαυτοῦ,
αὐτοὺς κορυθαντιῖν
ἐπιμεμηνότας
τοιούτῳ ἐρωμένῳ.

[27] ΗΛΟΥΤ. Οἶει γὰρ
(ἔμε) ὁρᾶσθαι αὐτοῖς
τοιοῦτον οἵος εἴμι,
χωλὸν γέ, τυφλὸν
η ἀλλα ὅσα
πρόσεστίν μοι;

ΕΡΜ. Ἀλλὰ πῶς,
ὦ Ηλούτε,
εἰ μὴ εἰσιν
πάντες τυφλοὶ¹
αὐτοὶ καὶ;

ΗΛΟΥΤ. Οὓς τυφλοὶ,
ὦ ἄριστε,
ἀλλ' η ἔγνοια
καὶ οὐ, ἀπάτη,
αἴπερ νῦν
χατέχουσι τὰ πάντα,
ἐπισκιάζουσιν αὐτούς.
ἔτι δὲ καὶ αὐτὸς,
ὦ; μὴ εἴην
παντάπασιν ἔμορφος
περιθέμενός
τι προσωπεῖν
ἔρασμούτατον,
διάχρυσον
καὶ λιθοκόλλητον,
καὶ ἐνδὺς
ποικίλα
ἐντυγχάνω αὐτοῖς.
οἱ δὲ, οἱόμενοι
ὁρῶν αὐτοπρόσωπον,
ἔρωσι τὸ κάλλος (μου)
καὶ ἀπόλλυνται
μὴ τυγχάνοντες (μου).

toi aussi avouerais,
si *tu*-connais en-quelque-chose
toi-même, [bantes
eux-être-transportés-comme-les-Cory-
étant-en-délire-pour
une-telle-chose aimée-passionnément.

[27] PLUT. Penses-*tu*, en-effet,
moi être-vu par-eux
tel que *je*-suis,
boiteux ou aveugle
ou *les-autres-chooses* qui
appartiennent à-moi?

HERM. Mais comment *en serait-il*
ô Plutus, [autrement,
si *ne-pas* *ils*-sont
tous aveugles
eux-mêmes aussi?

PLUT. Non-pas aveugles,
ô excellent *Hermès*,
mais l'ignorance
et la tromperie,
lesquelles maintenant
possèdent le tout (*le monde*),
couvrent-d'-ombre eux; [même,
en-outre, d'-autre-part, aussi moi-
afin-que *ne-pas* *je*-sois
absolument laid,
ayant-mis-autour *de mon visage*
certain masque
très-aimable,
brodé-d'-or
et incrusté-de-pierres-précieuses,
et ayant-revêtu
des habits aux-couleurs-variées
je-me-présente à-eux :
ceux-ci, alors, pensant
voir *Plutus* en-propre-figure,
adorent la beauté *de moi*
et meurent
ne-pas obtenant *moi*.

εἴ γέ τις αὐτοῖς ὅλον ἀπογυμνώσας ἐπέδειξέ με, δῆλον ὡς κατεγίγνωσκον ἀν αὐτῶν, ἀμέλισσαττοντες τὰ τηλικαῦτα καὶ ἐρῶντες ἀνεράστων καὶ ἀμέροφων πραγμάτων.

[28] EPM. Τί οὖν ὅτι καὶ ἐν αὐτῷ ἥδη τῷ πλουτεῖν γενόμενοι καὶ τὸ προσωπεῖον αὐτοὶ περιθέμενοι ἔτι ἔξαπατῶνται, καὶ ἦν τις ἀφαιρῆται αὐτοὺς, θᾶττον ἀν τὴν κεφαλὴν ἡ τὸ προσωπεῖον πρόσωπο; Οὐ γάρ δὴ καὶ τότε ἀγνοεῖν εἰκὸς αὐτοὺς ὡς ἐπίγριστος ἡ εὐμορφία ἐστὶν, ἔνδοθεν τὰ πάντα ὁρῶνταις.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ ὀλίγα, ὡς Ἐρμῆ, καὶ πρὸς τοῦτο μοι συναγωνίζεται.

EPM. Τὰ ποῖα;

ΠΛΟΥΤ. Ἐπειδάν τις ἐντυχὼν τὸ πρώτον ἀναπετάσκει

mettait entièrement à nu et qu'ensuite on me montrât à eux, il est clair qu'ils se blâmeraient eux-mêmes d'avoir les yeux fascinés à ce point et d'aimer des objets disgracieux et difformes.

[28] HERM. Comment donc est-il possible que, même parvenus désormais à la réelle possession de la richesse, et quand eux-mêmes se sont attaché le masque, ils se laissent toujours tromper, et que, si on voulait le leur ôter, ils se feraient plutôt enlever la tête que le masque? Il n'est certes pas vraisemblable, en effet, qu'ils ignorent encore que tes beaux dehors sont fardés, puisqu'ils voient le fond des choses.

PLUT. Il y a bien des raisons, Hermès, qui militent aussi pour cela en ma faveur.

HERM. Lesquelles?

PLUT. Lorsque un homme, m'ayant rencontré par hasard pour la première fois, ouvre sa porte et m'accueille chez lui, aussitôt

Ως εἴ γέ τις
ἀπογυμνώσας ὅλον
ἐπέδειξέ με αὐτοῖς,
(ἐστὶ) δῆλον ὡς
ἄν κατεγίγνωσκον αὐτῶν,
ἀμφέλυσττοντες
τὰ τριλεκαύτα
καὶ ἐρῶντες
πραγμάτων
ἀνεράστων
καὶ ἀμόρρων.

[28] EPM. Τί οὖν ὅτι
καὶ γενόμενοι ἡδη
ἐν τῷ πλουτεῖν αὐτῷ
καὶ περιθέμενοι αὐτοῖς
τὸ προσωπεῖον
ἐξαπατῶνται ἔτι,
καὶ ἦν (ἐάν) τις
ἀφαιρῆται αὐτοὺς,
ἄν πρόσοιντο
τὴν κεφαλήν
θάττον ἦ τὸ προσωπεῖον;
Γάρ δὴ οὐκ εἰκὸν
αὐτοὺς ἀγνοεῖν
καὶ τότε
ώς ἡ εὐμορφία
ἐστὶν ἐπίχριστος,
ὅρῶντας
τὰ πάντα ἔνδοθεν.

ΠΛΟΥΤ. Οὐκ ὀλίγα,
ὦ Ἐρμῆ,
συναγωνίζεται μοι
καὶ πρὸς τοῦτο.

EPM. Τὰ ποῖα;
ΠΛΟΥΤ. Ἐπειδάν τις
ἐντυχών (μοι)
τὸ πρῶτον
ἀναπετάσκει
τὴν θύραν
εἰσδέχηται με,

Car si, du moins, quelqu'un
m'ayant-mis à-nu tout-entier
montra moi à-eux,
il est évident que
ils-condamneraient eux-mêmes,
ayant-la-vue-faible
à un tel degré
et aimant
des-choses
non-aimables
et difformes.

[28] HERM. Quoi donc que,
même étant-devenus désormais
dans le être-riches même
et s'-étant-ajusté eux-mêmes
le masque,
ils-sont-dupés encore,
et si quelqu'un
l'-enlève à-eux,
ils-perdraient
la tête
plutôt que le masque?
Car, certes, *ne-pas* probable *est*
eux ignorer
même alors
que la (*ta*) belle-apparence
est fardée,
voyant
le tout du-dedans.

PLUT. Non *peu-de-chooses (raisons)*,
ô Hermès,
combattent-avec moi
aussi pour cela.

HERM. Lesquelles?

PLUT. Lorsque quelqu'un
ayant-rencontré *moi*
pour-la première-fois
ayant-ouvert
la porte
reçoit-chez-lui *moi*,

τὴν θύραν εἰσδέγηται με, συμπαρεισέργεται μετ' ἐμοῦ λαθὼν ὁ τῦφος καὶ ἡ ἄνοια καὶ ἡ μεγαλαχύτα καὶ μαλακία καὶ σθρίας καὶ ἀπάτη καὶ ἄλλ' ἄττα μυρία. Τύπος δὴ τούτων ἀπάντων καταληφθεὶς τὴν ψυχὴν θαυμάζει τε τὰ οὐ θαυμαστὰ καὶ ὀρέγεται τῶν φευκτῶν, καὶ μὲ τὸν πάντων ἐκείνων πατέρων τῶν εἰσεληλυθότων κακῶν τέθηπε δορυφορούμενον ὑπ' αὐτῶν, καὶ πάντα πρότερον πάθοι ἀνὴρ ἐμὲ προέσθαι οὐ πομείνειν ἀν....

[30] Ἀλλὰ τίς δὲ ψόφος οὗτός ἐστι, καθύπερ σιδήρου πρὸς λίθον;

[31] EPM. Ο Τίμων οὗτοςὶ σκάπτει πλησίον ὀρεινὸν καὶ ὑπόλιθον γῆδιον. Παπαῖ, καὶ ἡ Πενία πάρεστι καὶ ὁ Πόνος ἐκεῖνος, ἡ Καρτερία τε καὶ ἡ Σοφία καὶ ἡ Ἀνδρεία καὶ ὁ

s'introduisent avec moi furtivement l'orgueil, la démence, la jactance, la mollesse, l'insolence, l'imposture, et mille autres défauts. Comme son âme est maîtrisée par tous ces vices, il admire ce qui n'a rien d'admirable et souhaite ce qu'il faut éviter; et moi, le père de tous ces maux qui se sont glissés chez lui, moi qui suis escorté par eux comme par des satellites, il me considère avec enthousiasme, et il souffrirait tout plutôt qu'il n'aurait le courage de me laisser échapper... [30] Mais quel est ce bruit, comme d'un fer contre de la pierre?

[31] HERM. Timon, que voici, bêche près d'ici un petit domaine montagneux et quelque peu pierreux. Ah ! ah ! la Pauvreté se tient près de lui, et aussi la Peine, la Patience, la Sagesse, le Courage,

ὁ τύφος
 συμπαρεισέργεται
 μετὰ ἐμοῦ
 λαθὼν
 καὶ οὐ ἄνοια
 καὶ οὐ μεγαλαυγία
 καὶ μαλακία
 καὶ ὕδρις
 καὶ ἀπότη
 καὶ μυρία
 ἄλλα ἄττα.
 Δὴ καταληφθεὶς
 τὴν ψυχὴν
 ὑπὸ ἀπάντων τούτων
 τε θαυμάζει
 τὰ οὐ θαυμαστὰ
 καὶ ὀρέγεται
 τῶν φευκτῶν,
 καὶ τέθηπεν ἐμὲ
 τὸν πατέρα
 πάντων ἐκείνων τῶν κακῶν
 εἰσεληλυθότων
 δορυφορούμενον
 ὑπὸ αὐτῶν,
 καὶ ἀν πάθοι πάντα
 πρότερον οὐ
 ἀν ὑπομείνειν
 προέσθαι ἐμέ....
 [30] Αλλὰ τίς ἐστιν
 οὗτος ὁ ψύφος,
 καθάπερ σιδήρου
 πρὸς λίθους;
 [31] EPM. Ὁ Τίμων οὗ-
 σκάπτει πλησίον
 γῆδιον ὄρεινὸν
 καὶ ὑπόλιθον.
 Παπαῖ, καὶ οὐ Ηενία
 πάρεστι
 καὶ ἐκεῖνος ὁ Πόνος,
 τε οὐ Καρτερία

l'orgueil
 s'introduit-ensemble-furtivement
 avec moi
 ayant-passé-inaperçu,
 et *aussi* la folie
 et la présomption
 et *la-mollesse*
 et *l'-insolence*
 et *l'-imposture*
 et innombrables
 autres certains-*défauts*.
 Certes, ayant-été-saisi
quant à l'âme
 par tous ces-*vices*,
 et *il-admire*
 les-*chooses* non admirables
 et *il-désire*
 les-*chooses* à-*suir*,
 et *il-contemple-avec-admiration* moi
 le père
 de-tous ces maux
 étant-entrés-chez *lui*,
moi escorté-comme-par-des-satellites
 par eux,
 et *il-souffrirait* tout
 plutôt que
il n'aurait le courage
de-laisser-échapper moi....
 [30] Mais quel est
 ce bruit,
 comme du-fer
 contre *de-la-pierre*?
 [31] HERM. Timon, que-voici,
 fouille près-*d-ici*
 un-petit-bien-de-terre montagneux
 et un-peu-pierreux.
 Ah !-ah ! et Pénia (*la Pauvreté*)
 est-auprès-de *lui*
 et celui-là le Labeur
 et l'Endurance

τοιοῦτος ὅγλος τῶν ὑπὸ τῷ Λιμῷ ταττομένων ἀπάντων, πολὺ^ν ἀμείνους τῶν σῶν δορυφόρων.

ΠΛΟΥΤ. Τί οὖν οὐκ ἀπαλλαττόμεθα, ὡς Ἐρμῆ, τὴν ταχί-
στην; Οὐ γάρ ἂν τι ἡμεῖς δράσαιμεν ἀξιόλογον πρὸς ἄνδρας ὑπὸ^ν
τηλικούτου στρατοπέδου περιεσγήμενον.

ΕΡΜ. Ἀλλως ἔδοξε τῷ Διὶ· μὴ ἀποδειλιῶμεν οὖν.

Colère de Pénia (la Pauvreté), qui se voit arracher Timon.

Dialogue entre Timon, Hermès et Plutus.

[32] ΠΕΝΙΑ. Ποι τοῦτον ἀπάγεις, ὡς Ἀργειφόντα, χειρ-
γωγῶν;

ΕΡΜ. Ἐπὶ τουτοῦ τὸν Τίμωνα ἐπέμφθημεν ὑπὸ τοῦ
Διός.

ΠΕΝ. Νῦν ὁ Πλοῦτος ἐπὶ Τίμωνα, ὅπότε αὐτὸν ἐγὼ κακῶς
ἔχοντα ὑπὸ τῆς Τρυφῆς παραλαβοῦσα, τουτοισὶ παραδοῦσα,
τῇ Σοφίᾳ καὶ τῷ Πόνῳ, γενναῖον ἄνδρα καὶ πολλοῦ ἀξιον

et la foule de toutes les vertus semblables qui se rangent sous
les drapeaux de la Faim : voilà un cortège bien préférable au
tien.

PLUT. Pourquoi donc ne pas nous retirer, Hermès, au plus
vite? Car nous ne saurions faire rien qui vaille auprès d'un homme
entouré d'une pareille armée.

HERM. Zeus en a décidé autrement; donc, pas de lâcheté!

Colère de Pénia (la Pauvreté), qui se voit arracher Timon.

Dialogue entre Timon, Hermès et Plutus.

[32] ΠΕΝΙΑ. Où emmènes-tu cet aveugle, meurtrier d'Argos, en
le conduisant par la main?

HERM. C'est vers Timon, ici présent, que nous avons été envoyés
par Zeus.

ΠΕΝ. Aujourd'hui l'on envoie Plutus à Timon, quand moi, qui
l'ai reçu en si mauvais état des mains de la Mollesse pour le con-
fier à mes fidèles, la Sagesse et la Peine, j'ai fait de lui un homme

καὶ ἡ Σοφία
καὶ ἡ Ἀνδρεία
καὶ ὁ ὄγκος τοιοῦτος
ἀπάντων τῶν
ταττομένων
ὑπὸ τῷ Λιμῷ,
πολὺ ἀμείνους
τῶν σῶν δορυφόρων.

ΠΛΟΥΤ. Τί οὖν,
ὦ Ἐρμῆ,
οὐκ ἀπαλλαττόμεθα
τὴν ταχίστην;
Γάρ οὐκέτι οὐκ ἀν δράσαιμεν
τις ἀξιόλογον
πρὸς ἀνδρα
περιεσχημένον
ὑπὸ τηλικούτου στρατοπέδου.

ΕΡΜ. "Εδοξεν ἄλλως
τῷ Διτι·
οὖν μὴ ἀποδειλιῶμεν.

et la Sagesse
et le Courage
et la foule telle
de-toutes les-*vertus*
étant-rangées
au-pouvoir-de la Faim,
beaucoup meilleures
que tes gardes-du-corps.

PLUT. Pourquoi donc,
ô Hermès,
ne partons-*nous pas*
par le plus-rapide chemin?
Car nous ne ferions *pas* [tion
quelque-chose digné-de-considéra-
envers *un-homme*
entouré
par *une-telle* armée.

HERM. Il a-paru autrement
à Zeus :
donc, ne nous-effrayons *pas*.

Colère de Pénia (la Pauvreté), qui se voit arracher Timon.
Dialogue entre Timon, Hermès et Plutus.

[32] ΗΕΝΙΑ. Ηοὶ ἄπαγεις
τοῦτον, δο Αργειφόντα,
χειραγγών;

ΕΡΜ. Ἐπέμβολμεν
ὑπὸ τοῦ Διὸς
ἐπὶ τὸν Τίμωνα
τουτονί.

ΗΕΝ. Νῦν οἱ Πλοῦτοι;
(πέμπεται) ἐπὶ Τίμωνα,
ὄπότε ἐγὼ
παραλαβοῦσα αὐτὸν
ἔχοντα κακῶς
ὑπὸ τῆς Τρυφῆς,
παραδοῦσα τουτοισι,
τῇ Σοφίᾳ καὶ τῷ Πόνῳ,
ἀπέδειξα ἀνδρα γεννατῶν

[32] PÉN. Où emmènes-tu
celui-ci, ô meurtrier-d'-Argos,
le conduisant-par-la-main?

HERM. Nous avons-été-envoyés
par Zeus
vers Timon,
que-voici.

PÉN. Aujourd'hui Plutus
est envoyé vers Timon,
lorsque moi
ayant-reçu lui
étant en-mauvais-état
par-le-fait-de la Mollesse,
l'ayant-transmis à-ceux-ci,
la Sagesse et le Travail,
j'ai-rendu *lui* homme généreux

ἀπέδειξα; Οὕτως ἂρα εύκαταφρόνητος ὑμῖν ἡ Πενία δοκῶ καὶ εὐχδίκητος, ὥσθ' ὁ μόνον κτῆμα εἶγον ἀφαιρεῖσθαι με, ἀκριβῶς πρὸς ἀρετὴν ἔξειργυσμένον, ἵνα αὖθις ὁ Πλούτος παραλαβὼν αὐτὸν, "Τίθρει καὶ Τύφω ἐγγειρίσας, ὅμοιον τῷ πάλαι, μαλθυ-
χὸν καὶ ἀγεννῆ καὶ ἀνόητον ἀποφήνας, ἀποδῷ πᾶλιν ἐμοὶ ἥπκος ἥδη γεγενημένον;

ΕΡΜ. Ἐδοξε ταῦτα, ὡ Πενία, τῷ Διὶ.

[33] ΠΕΝ. Ἀπέρχουμαι· καὶ ὑμεῖς δὲ, ὡ Πόνε καὶ Σοφία καὶ οἱ λοιποὶ, ἀκολουθεῖτέ μοι. Οὕτος δὲ τάχις εἰσεταί οὖν με οὗσαν ἀπολείψει, ἀγαθὴν συνεργὸν καὶ διδάσκαλον τῶν ἀρί-
στων, ἢ συνῶν ὑγιεινὸς μὲν τὸ σῶμα, ἐρρωμένος δὲ τὴν γνώμην διετέλεσεν, ἀνδρὸς βίον ζῶν καὶ πρὸς αὐτὸν ἀποθλέπων, τὰ

d'un caractère généreux et digne de toute estime! Vous semblé-je donc, moi Pénia, si méprisable, si facile à outrager, que vous m'arrachiez le seul bien que je possédais, celui que j'ai pris tant de soin à former à la vertu ? Et voilà que Plutus va le reprendre, le livrer, — redevenu semblable au Timon d'autrefois, — à l'Insolence et à l'Orgueil, et me le renvoyer après l'avoir rendu désor-
mais efféminé, lâche, insensé, un vrai gueux en haillons !

ΗΡΜ. Pénia, c'est Zeus qui le veut ainsi.

[33] ΠΕΝ. Je me retire : et vous, Peine, Sagesse et les autres, suivez-moi. Quant à ce sot-là, il saura vite ce qu'il va délaisser en moi, une excellente auxiliaire et maîtresse des plus nobles actes, dans le commerce de qui il a conservé constamment la santé du corps et la vigueur de l'intelligence, vivant en homme

καὶ ἔξιον πολλοῦ;
 "Ἄρα ἡ Πενία
 δοκῶ ὑμῖν
 εὐκαταφρόνητος;
 καὶ εὐαδίκητος
 οὗτος ὡστε ἀφαιρεῖσθαι με
 μόνον κτῆμα ὃ εἶχον,
 ἐξειργασμένον ἀκριβῶς
 πρὸς ἀρετὴν,
 ἵνα δὲ Πλούτος αὐτὸς
 παραλαβὼν αὐτὸν,
 ἐγχειρίσας (αὐτὸν)
 "Τίθρει καὶ Τύφω,
 ἀποφήνας (αὐτὸν)
 ὅμοιον τῷ πάλαι,
 μαλθακὸν
 καὶ ἀγεννῆ καὶ ἀνόητον,
 ἀποδῷ πάλιν ἐμοὶ
 (αὐτὸν) γεγενημένον ἥδη
 ῥάκος;

EPM. Ταῦτα ἔδοξε
 τῷ Διὶ,
 ὁ Πενία.

[33] ΠΕΝ. Ἀπέρχομαι.
 καὶ ὑμεῖς δὲ,
 ὁ Πόνος καὶ Σοφία
 καὶ οἱ λοιποί,
 ἀκολουθεῖτε μοι.
 Οὗτος δὲ
 εἶστεται τάχα
 οἵαν οὖσάν με
 ἀπολεῖψει,
 ἀγαθὴν συνεργὸν
 καὶ διδάσκαλον
 τῶν ἀρίστων,
 συνῶν ἦ
 διετέλεσεν
 ὑγιεινὸς μὲν τὸ σῶμα,
 ἐρρωμένος δὲ τὴν γνώμην,
 ζῶν βίον ἀνδρὸς

et digne de-beaucoup?
 Certes, *moi* la Pauvreté
 je-semble à-vous
 facile-à-dédaigner
 et facile-à-léser
 tellement au-point-d'ôter à-moi
 le-seul bien que j'-avais,
 cultivé soigneusement
 en-vue-de *la*-vertu,
 afin-que Plutus, de-nouveau,
 ayant-pris-avec-*lui* lui,
 ayant-remis-en-main *lui*
 à-*l*-Insolence et à-*l*-Orgueil,
 ayant-rendu *lui*
 semblable au-*Timon* d'-autrefois,
 mou (*efféminé*)
 et lâche et insensé,
 rende de-nouveau à-moi
lui devenu désormais
un-haillons?

HERM. Cela a-paru-bon
 à Zeus,
 ô Pénia.

[33] PÉN. *Je-m'-en-vais* ;
 et vous, d'-autre-part,
 ô Labeur et Sagesse
 et les autres,
 suivez moi.
 Celui-ci, d'-autre-part,
 saura bientôt
 quelle étant moi
il-abandonnera,
 bonne auxiliaire
 et maîtresse
 des meilleurs-*actes*,
 vivant-avec laquelle
il-a-vécu-continûment
 sain, d'-une-part, *quant* au corps,
 robuste, d'-autre-part, *quant* à l'es-
 vivant *la*-vie d'-*un*-homme [prit,

δὲ περιττὰ (καὶ πολλὰ ταῦτα), ὥσπερ ἔστιν, ἀλλότρια ὑπολαμβάνων.

ΕΡΜ. Ἀπέργονται· ἡμεῖς δὲ προσίωμεν αὐτῷ.

[34] ΤΙΜ. Τίνες ἔστε, ὡς κατάρατοι; ή τι βουλόμενοι δεῦρο ἥκετε ἄνδρα ἐργάτην καὶ μισθοφόρον ἐνογλήσοντες; 'Αλλ' οὐ γαίροντες ἀπίτε, μιαροὶ πάντως ὄντες· ἐγὼ γάρ οὐμᾶς αὐτίκα μάλιστα βάλλων ταῖς βώλοις καὶ τοῖς λίθοις συντρέψω.

ΕΡΜ. Μηδαμῶς, ὡς Τίμων, μὴ βάλῃς· οὐ γάρ ἀνθρώπους ὄντας βαλεῖς, ἀλλ' ἐγὼ μὲν Ἐρμῆς εἰμι, ούτος δὲ ὁ Πλοῦτος· ἐπεμψε δὲ ὁ Ζεὺς ἐπακούσας τῶν εὐχῶν. "Ωστε ἀγαθῆ τύχη δέχου τὸν ὄλεον ἀποστὰς τῶν πόνων.

ΤΙΜ. Καὶ οὐμεῖς οἰμώξεσθε γῆρη, καίτοι θεοὶ ὄντες, ὡς

de cœur, les yeux tournés sur lui-même, n'estimant les choses superflues (et elles sont nombreuses) que ce qu'elles sont, à savoir des vanités qui ne le concernent en rien.

HERM. Ils s'éloignent; et nous, approchons-nous de lui.

[34] ΤΙΜ. Qui êtes-vous, maudits? et dans quelle intention êtes-vous venus ici pour troubler un travailleur qui gagne son salaire? Mais vous ne partirez pas impunément, scélérats fiers que vous êtes: car, moi, je vais sur l'heure vous écraser à coups de molles de terre et de pierres.

HERM. Non pas, Timon, ne jette rien: car ce ne sont pas des hommes que tu frapperais, mais, moi, je suis Hermès, et celui-ci est Plutus; Zeus nous a envoyés, il a écouté tes prières. Bonne chance donc: accepte la félicité et renonce aux labeurs.

ΤΙΜ. Vous allez vous lamenter, vous aussi, tout dieux que vous

καὶ ἀποθλέπων πρὸς αὐτὸν,
δὲ πολλαχοῦ ἀνων
τὰ περιπτὰ
(καὶ ταῦτα (ἐστι) πολλά)
ἀλλοτρια,
ῶσπερ ἐστίν.

EPM. Ἀπέρχονται.
ἡμεῖς δὲ
προσιώμεν αὐτῷ.

[34] TIM. Τίνες ἐστε,
ὦ κατάρατοι;
ἢ τί βουλόμενοι;
ῆκετε δεῦρο
ἐνοχλήσοντες
ἄνδρα ἐργάτην
καὶ μισθοφόρον;
Ἄλλὰ ἀπίτε
οὐ γαίροντες,
ὄντες πάντως μιχροί.
Τὰρ ἐγὼ
συντρίψω ὑμᾶς
μάλα αὐτίκα
βάλλων
ταῖς βώλοις
καὶ τοῖς λιθοῖς.

EPM. Μηδαμῶς,
ὦ Τίμων,
μή βάλῃς.
Τὰρ οὐ βαλεῖς
(ἡμᾶς) ὄντας ἀνθρώπους,
ἀλλὰ ἐγὼ μέν εἰμι Ἐρμῆς,
οὗτος δέ (ἐστιν) δ Πλοῦτος.
δὲ δ Ζεὺς ἔπειμψε
ἐπακούσας
τῶν (σῶν) εὐχῶν.
“Ωστε ἀγαθῆ τύχη
δέχου τὸν ὄλεον
ἀποστὰς τῶν πόνων.

TIM. Υμεῖς καὶ
οἱ μᾶκεσθε ἥδη,

et regardant vers lui-même,
d'-autre-part, supposant
les *chooses-superflues*
(et celles-ci *sont* nombreuses)
étrangères,
comme *elles-sont*.

HERM. Ils-s'-en-vont :
nous, d'-autre-part,
avançons-vers lui.

[34] TIMON. Quels êtes-vous,
ô maudits ?
ou quoi voulant
êtes-vous-venus ici
devant-importuner
un-homme ouvrier
et recevant-un-salaire ?
Mais partez
non vous-réjouissant,
étant de-toute-façon impurs :
car moi
j'-écraserai vous
tout-à-fait aussitôt
vous frappant
par-les mottes-de-terre
et les pierres.

HERM. Nullement,
ô Timon,
ne frappe *pas* :
car ne-pas *tu-frapperas*
nous étant *des-hommes*,
mais moi, d'-une-part, *je-suis* Hermès,
et celui-ci, d'-autre-part, est Plutus ;
et Zeus *nous a-envoyés*
ayant-écouté
les (*les*) prières.
Donc, à-la-bonne fortune
accueille le bonheur (*la richesse*).
t'-étant-éloigné des travaux.

TIM. Vous aussi,
vous-gémirez tout-à-l'-heure,

φατε· πάντας γάρ ἄμα καὶ ἀνθρώπους καὶ θεοὺς μισῶ, τουτοὶ δὲ τὸν τυφλὸν, ὅστις ἂν ἦ, καὶ ἐπιτρέψειν μοι δοκεῖ τῇ δικέλλῃ.

ΠΛΟΥΤ. Ἀπίωμεν, ὁ Ερυζή, πρὸς τοῦ Διὸς, — μελαγχολῶν γάρ ὁ ἀνθρώπος οὐ μετρίως μοι δοκεῖ, — μή τι κακὸν ἀπέλθω προσλαβών.

[35] ΕΡΜ. Μηδὲν σκαριὸν, ὁ Τίμων, ἀλλὰ τὸ πάνυ τοῦτο ἄγριον καὶ τραχὺ καταβαλὼν προτείνας τῷ γείρᾳ λάμβανε τὴν ἀγαθὴν τύχην καὶ πλούτει πάλιν καὶ ἵσθι· Ἀθηναίων τὰ πρῶτα καὶ ὑπερόρχα τῶν ἀγαρίστων ἐκείνων, μόνος αὐτὸς εὐδαιμονῶν.

ΤΙΜ. Οὐδὲν ὑμῶν δέομαι· μή ἐνοχλεῖτέ μοι.. Ικανὸς ἐμοὶ πλούτος ή δίκελλα· τὰ δὲ ἄλλα εὐδαιμονέστατός εἰμι, μηδενός μοι πλησιάζοντος.

êtes, comme vous dites : car je hais tout le monde en bloc, hommes et dieux ; et cet aveugle, quel qu'il soit, j'ai même envie de l'assommer avec ma pioche.

PLUT. Allons-nous-en, Hermès, au nom de Zeus, — car cet homme me semble en proie à un terrible accès de fureur sombre ; — je crains de partir après avoir embourré quelque mauvais coup.

[35] HERM. Pas de brutalités, Timon, mais dépouille cette humeur toute sauvage et farouche, ouvre les deux bras pour accueillir la bonne fortune. Redeviens riche, sois le premier des Athéniens, et méprise ces ingrats, uniquement occupé de ton propre bonheur.

TIM. Je n'ai nul besoin de vous : ne m'importunez pas. Ma bêche est un trésor suffisant pour moi : au reste, je suis le plus heureux des mortels, quand personne ne s'approche de moi.

καίτοι οὐτες θεοί,
ὦς φατε·
γάρ μισῶ
πάντας ἄμα
καὶ ἀνθρώπους
καὶ θεούς,
δεὶς καὶ δοκῶ μοι
ἐπιτρίψειν
τῇ δικέλλῃ
τουτονὶ τὸν τυφλὸν,
ὅστις ἂν ἦ.

ΠΛΟΥΤ. Ἀπίωμεν,

ὦ Ἐρμῆ,
πρὸς τοῦ Δίος.
— γάρ οἱ ἄνθρωποι
δοκεῖ μοι
μελαγχολῶν
οὐ μετρίως. —
μὴ ἀπέλθω
προσλαβών τι κακόν.

[35] EPM. Μηδὲν σκαιὸν,
ὦ Τίμων,
ἀλλὰ καταθαλῶν
τοῦτο τὸ πάντα ἄγριον
καὶ τραχὺ
προτείνας τὸν χεῖσε
λάμβανε τὴν ἀγαθὴν τύχην
καὶ πλούτει πάλιν
καὶ ἕσθι
τὰ πρῶτα Ἀθηναίων
καὶ ὑπερόρα
ἐκείνων τῶν ἀχαρίστων,
εὐδαιμονῶν μόνος αὐτός.

TIM. Δέομαι οὐδὲν ὑμῶν.
μὴ ἐνοχλεῖτέ μοι.
Ἡ δικέλλα
(έστιν) ἐμοὶ πλοῦτος ἴκανός
δεὶς τὰ ἄλλα
εἰμὶ εὐδαιμονέστατος.
μηδὲνος πλησίαζοντός μοι.

quoique étant dieux,
comme *vous-dites* :
car *je-déteste*
tous ensemble
et hommes
et dieux,
et aussi *je-fais-l'-effet à-moi*
de-devoir-écraser
avec-le hoyau-à-deux-pointes
cet aveugle-ei,
quel que, d'-aventure, *il-soit*.

PLUT. Partons,
ô Hermès,
au-nom-de Zeus,
— car l'homme
semble à-moi
avoir-l'-humeur-noire
non modérément, —
de-peur-que *je-ne-parle* [vais.
m'-étant-attiré quelque-chose *de-mau-*

[35] HERM. Rien *de-gauche*,
ô Timon,
mais ayant-mis-de-côté
ce-caractère le tout-à-fait sauvage
et âpre,
ayant-étendu-en-avant les deux mains
prends la bonne fortune
et sois-riche de-nouveau
et sois
le premier *des-Athéniens*
et dédaigne
ces ingrats,
étant-heureux seul *toi-même*.

TIM. *J'ai-besoin en-rien de-vous* :
n'importeuz *pas moi*.
Le *hoyau-à-deux-pointes*
est à-moi une-richesse suffisante ;
et *pour les autres-chooses*
je-suis très-heureux,
personne *n'approchant de-moi*.

ΕΡΜ. Ούτως, ὡς τῶν, ἀπονθρώπως;

« τόνδε φέρω Διὶ μῦθον ἀπηνέα τε κρατερόν τε; »

Καὶ μὴν εἰκὸς ἦν μισάνθρωπον μὲν εἶναί σε τοσκῦτα ὑπ' αὐτῶν δεινὰ πεπονθότα, μισόθεον δὲ μηδαμῶς, οὔτως ἐπιμελουμένων σου τῶν θεῶν.

[36] ΤΙΜ. Ἀλλὰ σοὶ μὲν, ὡς Ἐρμῆ, καὶ τῷ Διὶ πλείστη χάρις τῆς ἐπιμελείας, τουτονὶ δὲ τὸν Πλοῦτον οὐκ ἀν λάθοιμι.

ΕΡΜ. Τί δή;

ΤΙΜ. « Οτι καὶ πάλαι μυρίων μοὶ κακῶν αἴτιος οὗτος κατέστη, κόλαξί τε παραδοὺς καὶ ἐπιθεούλους ἐπαγγαγῶν καὶ μίσος ἐπεγείρας καὶ ἡδυπαθείᾳ διαφθείρας καὶ ἐπίφθονον ἀποφήνας, τέλος δὲ ἄφνω καταλιπὼν οὔτως ἀπίστως καὶ προδοτικῶς. Ἡ βελτίστη δὲ Πενία, πόνοις με τοῖς ἀνδρικωτάτοις καταγυμνάσασα καὶ μετ' ἀληθείας καὶ παρρησίας προσομιλοῦσα, τά τε

HERM. Est-il assez insociable, mon cher?

« Rapporterais-je à Zeus ces mots durs et cruels? »

Mais, pourtant, s'il est naturel que tu détestes les hommes qui t'ont infligé de si odieux traitements, il n'est point du tout juste que tu haisses les dieux qui prennent de toi tant de soin.

[36] ΤΙΜ. Eh bien! je te sais le meilleur gré à toi, Hermès, ainsi qu'à Zeus, de cette sollicitude, mais je ne saurais admettre ce Plutus.

HERM. Et pourquoi donc?

ΤΙΜ. Parce que depuis longtemps il est devenu pour moi la source d'innombrables maux : il m'a livré aux flatteurs, il a suscité des pièges contre moi, provoqué la haine à mon égard, il m'a gâté par une vie de délices et exposé manifestement à l'envie ; puis, pour finir, il m'a soudain abandonné d'une façon si perfide et traîtresse. Au contraire, Pénia, maîtresse excellente, m'a exercé aux travaux les plus mâles, m'a parlé dans toutes nos relations le langage de la vérité et de la franchise : elle fournissait à mes laborieux efforts ce qui m'était nécessaire et m'enseignait à mé-

ΕΡΜ. Ὡς τέλη,
οὗτος ἀπανθρώπως;
« φέρω Διὸν
τόνδε μῆμόν
τε ἀπηνέα τε κρατερόν; »
Καὶ μὴν ἦν εἰκός
τε μὲν εἰναῖς
μισανθρώπου
πεπονθότα ὑπὸ αὐτῶν
τοσαῦτα δεινὰ,
ἢ μηδαμῶς
μισθεον, τῶν θεῶν
ἐπιμελουμένων οὕτως τούς.

[36] ΤΙΜ. Αλλὰ σοὶ μὲν,
ὦ Ἐρμῆ, καὶ τῷ Διὶ
πλειστη γάρις
τῆς ἐπιμελείας,
ἢ οὐκ ἀν λάθοιμι
τὸν Πλοῦτον τουτονί.

ΕΡΜ. Τί δῆ;

ΤΙΜ. "Οτι καὶ

πάλαι;
οὗτος κατέστη μοι αἴτιος
κακῶν μυρίων,
παραδοὺς τε κόλαξι
καὶ ἐπαγγών ἐπιθούλους
καὶ ἐπεγίρας μίσος;
καὶ διαφθείρας
ἡδυπαθεία
καὶ ἀποφήνας ἐπιφθονον,
τέλος δὲ ἄφνω
καταλιπὼν οὕτως ἀπιστως
καὶ προδοτικῶς.
Δὲ ή βελτίστη Πενία,
καταγυμνάσκασά με
τοῖς πόνοις ἀνδρικωτάτοις
καὶ προσομήλοῦσα
μετὰ ἀληθείας καὶ παρρησίας
παρεῖχε
τέ τε ἀναγκαῖα

LUCIEN. — Extraits.

ΗΕΡΜ. ὦ μον-bon,
si inhumainement?
« porterais-je à-Zeus
cette parole
et dure et violente? »
Et pourtant *il*-était juste
toi, d'-une-part, être [pe],
détestant-les-hommes (*misanthro-*
ayant-souffert par-le-fait-d'eux
tant-de *chooses-terribles*,
mais, -d'-autre-part, nullement
haineux-pour-les-dieux, les dieux
prenant-soin tellement de-toi. [par].

[36] ΤΙΜ. Eh-bien! pour-toi, d'-une-
ô Hermès, et pour-Zeus [sance
est en moi la-plus-grande reconnaiss-
de-la (*de votre*) sollicitude, [pas
mais,-d'-autre-part, je ne prendrais
Plutus, que-voici.

ΗΕΡΜ. Pourquoi donc?

ΤΙΜ. Parce-que aussi
depuis-longtemps
celui-ci est-devenu pour-moi cause
de-maux innombrables,
et m'ayant-livré-à *des-flatteurs*
et ayant-améné *des-gens-insidieux*
et ayant-éveillé *la-haine*
et m'ayant-corrompu
par-lu-vie-de-jouissances
et m'ayant-rendu envié,
enfin, d'-autre-part, soudain
m'ayant-abandonné si déloyalement
et trahieusement. [nia,
Mais,-au-contraire, la très-bonne Pé-
ayant-exercé moi
par-les travaux les-plus-mâles
et ayant-eu-commerce-avec *moi*
avec vérité et franchise
fournissait
et les-*chooses nécessaires*

ἀναγκαῖα κάμνοντι παρείγε καὶ τῶν πολλῶν ἔκείνων καταφρο-
νεῖν ἐπαΐδευεν, ἐξ αὐτοῦ ἐμοῦ τὰς ἐλπιδας ἀπαρτήσας μοι τοῦ
βίου καὶ δεῖξαν ὅστις ἦν ὁ πλοῦτος ὁ ἐμὸς, ὃν οὔτε κόλαξ
θωπεύων οὔτε συκοφάντης φοβῶν, οὐ δῆμος παροξυνθεὶς, οὐκ
ἐκκλησιαστής ψηφοφορήσας, οὐ τύραννος ἐπιθουλεύσας ἀφε-
λέσθαι δύναιτ' ἄν. [37] Ἐρωμένος τοιγαροῦν ὑπὸ τῶν πόνων,
τὸν ἀγρὸν τουτονὶ φιλοπόνως ἐργάζόμενος, οὐδὲν ὄρῶν τῶν ἐν
ἄστει κακῶν, ἵκανὸν καὶ διαρκῆ ἔχω τὰ ἀλφίτα παρὰ τῆς δικέλ-
λης. "Ωστε παλινόρομος, ὦ Ἐρμῆ, ἥπιθι τὸν Πλοῦτον ἐπικνά-
γων τῷ Διὶ· ἐμοὶ δὲ τοῦτο ἵκανὸν ἦν, πάντας ἀνθρώπους ἤθε-
δὸν οἰμώζειν ποιῆσαι.

priser cette masse de trésors ; faisant dépendre de moi-même les espérances de ma vie, elle me montrait quelle était la richesse vraiment mienne, celle que ni les caresses de l'adulateur, ni les menaces du délateur, ni la colère du peuple, ni le vote de l'électeur, ni les machinations du tyran ne pourraient ravir.

[37] Et voilà pourquoi, fortifié par les fatigues, j'aime à cultiver péniblement ce champ, où je ne vois aucun des vices dont souffre la cité, où ma pioche fournit de la farine d'orge en quantité très suffisante à mes besoins. Ainsi, retourne sur tes pas, Hermès, et va-t'en reconduire Plutus à Zeus : pour moi, je me contenterais de faire gémir tous les hommes, jusqu'au dernier enfant.

(μοι) κάμνοντις
καὶ ἐπαίδευεν
καταφρονεῖν
ἐκείνων τῶν ποιλῶν,
ἀπαρτήσασά μοι
ἐξ ἐμοῦ αὐτοῦ
τὰς ἐλπίδας τοῦ βίου
καὶ δειξασα ὅστις
ἡν ὁ πλοῦτος ὁ ἐμὸς,
οὐν οὕτε κόλαξ θωπεύων
οὕτε συκοφάντης φοβῶν,
οὐδὲ δῆμος παροξυνθεὶς,
οὐκ ἐκκλησιαστῆς
ψηφοφορήσας,
οὐ τύραννος
ἐπιθουλεύσας
ἢν δύναιτο
ἀφελέσθαι.
[37] Τοιγαροῦν
ἐρρωμένος
ὑπὸ τῶν πόνων,
ἐργαζόμενος
φιλοπόνως
τὸν ἀγρὸν τουτονί,
ὑρῶν οὐδὲν
τῶν κακῶν
ἐν ἀστεί,
ἔχω τὰ ἄλφιτα
ἴκανὰ καὶ διαρκῆ
παρὰ τῆς δικέλλης.
"Ωστε, ὦ Ἐρμῆ,
χπιθι παλινδρομος,
ἐπανάγων τῷ Διὶ
τὸν Πλούτον·
δὲ τοῦτο
ἡν ἴκανὸν ἐμοὶ.
ποιῆσαι
πάντας ἀνθρώπους
ἡριδόν
οἰμώζειν.

à moi besognant
et m'enseignait-à
dédaigner
ces nombreux-trésors,
ayant-fait-dépendre pour-moi
de moi même
les espérances de la vie
et ayant-montré quelle
était la richesse la mienne,
que ni un-flatteur caressant
ni un-sycophante effrayant,
ni le-peuple ayant-été-excité,
ni un-membre-de-l'-assemblée
ayant-apporté-son-suffrage,
ni un-tyran
ayant-formé-un-projet-hostile
ne pourrait (pourraient)
enlever.
[37] C'est-pourquoi,
fortifié
par les fatigues,
travaillant
laborieusement
le champ que-voici,
ne voyant aucun
des vices
qui sont dans la-cité,
je-tiens la farine-d'-orge
convenable et très-suffisante
du hoyau-à-deux-pointes.
Ainsi-donc, ô Hermès,
va-t'-en revenant-sur-tes-pas,
ramenant à Zeus
Plutus :
mais cela
était (serait) suffisant pour-moi
de-faire
tous les-hommes
dans-l'-âge-de-la-jeunesse
se-lamenter.

ΕΡΜ. Μηδαμός, ωγκής· οὐ γάρ πάντες εἰσὶν ἐπιτήδειοι πρὸς οἰμωγήν. 'Αλλ' ἔχ τὰ δργίλα ταῦτα καὶ μειρακιώδη, καὶ τὸν Πλοῦτον παράλαβε. Οὕτοι ἀπόδλητά ἔστι τὰ δῶρα τὰ παρὰ τοῦ Διός.

ΠΛΟΥΤ. Βούλει, ὦ Τίμων, δικαιολογήσωμαι πρὸς σέ; ή γιαλεπανεῖς μοι λέγοντι;

ΤΙΜ. Λέγε, μὴ μακρὰ μέντοι, μηδὲ μετὰ προσοιμίων, ὥσπερ οἱ ἐπίτριπτοι δήτορες· ἀνέξομαι γάρ σε δὲ λίγα λέγοντα διὰ τὸν Ἐρμῆν τουτονί.

[38] ΠΛΟΥΤ. Ἐγρῆν μὲν ἵσως καὶ μακρὰ εἰπεῖν οὕτω πολλὰ ὑπὸ σοῦ κατηγορηθέντα. "Ομως δὲ ὅρα εἴ τι σε, ὡς

HERM. Non certes, mon bon : tout le monde n'est pas disposé à gémir. Mais laisse-là ces propos moroses et puérils, et accueille Plutus :

« Ne rejetons jamais les dons venus de Zeus. »

PLUT. Veux-tu, Timon, que je plaide ma cause devant toi ? ou te fâcheras-tu de mon discours ?

TIM. Parle, mais sans longueurs toutefois, et sans ces préambules comme en font ces roués de rhéteurs : je supporterai de t'entendre, si tu es bref, en faveur d'Hermès, ici présent.

[38] PLUT. Il faudrait peut-être en dire long, puisque tu m'as chargé de tant de griefs. Mais pourtant, vois si je t'ai fait tort en quoi que ce soit, comme tu le dis : c'est à moi que tu dois tous

EPM. Μηδαμῶς,
ῳ ἀγαθέ·

γὰρ οὐ πάντες
εἰσὶν ἐπιτίθεσιοι
πρὸς οἰμωγήν.
'Αλλὰ ἔτι
ταῦτα τὰ ὡρίδια
καὶ μειρακιώδη,
καὶ παράλαβε
τὸν Ηλοῦτον.
Τὰ δῷρα
τὰ παρὰ τοῦ Διὸς
οὗτοι ἔστιν ἀπόθλητα.

ΙΑΛΟΥΤ. Βούλει.

ῳ Τίμων,
δικαιολογήσωμαι
πρὸς σέ;
ἢ γαλεπανεῖς
μοι λέγοντι;

ΤΙΜ. Λέγε,
μὴ μακρὰ μέντοι,
μηδὲ μετὰ
προοιμίων,
ῶσπερ οἱ ἡγέτορες
ἐπίτριπτοι.
γὰρ ἀνέξομαι
σε λέγοντα ὀλίγα
διὰ τὸν Ἐρμῆν
τουτονί.

[38] ΙΑΛΟΥΤ. Ἐχρήν
μὲν ἵσως καὶ
εἰπεῖν μακρὰ
κατηγορηθέντα
οὕτω πολλὰ
ὑπὸ σοῦ.
"Ομως δὲ ὅρα
εἰ ἡδίκηκά
σέ τι,
ώς φης,
ὅς μεγ

HERM. Nullement,

οὐ *mon-bon* :
car non-pas tous
sont propres
à *la-lamentation*.
Mais laisse-*de-côté*
ces-propos furieux
et puérils,
et prends-auprès-de *toi*
Plutus.
Les présents
les *venant-de* Zeus
certes-ne sont *pas* à-rejeter.

PLUT. Veux-*tu*,
οὐ Timon,
que je-me-justifie
devant toi?
ou-bien t'-irriteras-*tu*
contre-moi disant?

ΤΙΜ. Dis,
pas *des-choses-longues* pourtant,
ni avec
des-préambules,
comme les rhéteurs
rompus-*au-métier* :
car *je-supporterai*
toi disant peu-*de-chooses*,
à-cause-de Hermès
que-voici.

[38] PLUT. Il-fallait (*faudrait*).
d'-une-part, peut-être aussi
moi dire *des-choses-longues*,
ayant-été-accusé
si abondamment
par toi.
Cependant, d'-autre-part, vois
si *j'-ai-fait-du-tort*
à-toi en-*quelque-chose*,
comme *tu-dis*,
moi-qui, d'-une-part,

φῆς, ἡδίκηρα, ὃς τῶν μὲν ἡδίστων ἀπάντων αἰτιός σοι κατέστην, τιμῆς καὶ προεδρίας καὶ στεφάνων καὶ τῆς ἄλλης τρυφῆς, περιβλεπτός τε καὶ ὀιδίμος δι' ἐμὲ ἡσθι καὶ περισπούδαστος· εἰ δέ τι γαλεπὸν ἐκ τῶν κολάκων πέπονθας, ἀναίτιος ἐγώ σοι· μᾶλλον δὲ αὐτὸς ἡδίκηρας τοῦτο ὑπὸ σοῦ, διότι με σύτως ἀτίμως ὑπέβαλες ἀνδράσι καταράτοις, ἐπανινοῦσι καὶ καταγοητεύουσι καὶ πάντα τρόπον ἐπιθουλεύουσί μοι· καὶ τό γε τελευταῖον ἔφησθι ως προδέδωκά σε· τούγαντίον δ' ἂν αὐτὸς ἐγκαλέσαιμί σοι, πάντα τρόπον ἀπελαθεὶς ὑπὸ σοῦ καὶ ἐπὶ κεφαλὴν ἐξωσθεὶς τῆς οἰκίας. Τοιγαροῦν ἀντὶ μαλακῆς γλαυκίδος ταύτην τὴν διφθέραν ἡ τιμωτάτη σοι Πενία περιτέθεικεν. "Ωστε μάρτυς ὁ Ἐρμῆς οὐτοσὶ πᾶς ἰκέτευον τὸν

les avantages les plus agréables, honneurs, droit de préséance, couronnes et autres priviléges du luxe; grâce à moi, tu étais célèbre, chanté, recherché avec empressement. Si d'ailleurs tu as subi quelque mésaventure par le fait des flatteurs, je n'en suis pas responsable envers toi: ou plutôt, c'est moi-même qui ai été maltraité par toi, puisque tu m'as si honteusement soumis à des coquins qui t'ensoreclaient à force d'éloges et me dressaient à moi toutes sortes d'embûches. Tu prétendais aussi que finalement je t'ai trahi: je pourrais, au contraire, de mon côté, t'accuser de m'avoir chassé par tous les moyens et poussé hors de ta maison la tête la première. Voilà pourquoi, au lieu d'une molle chlanide, Pénia, si précieuse à tes yeux, t'a vêtu de cette peau de bête. Ainsi, Hermès, ici présent, peut attester combien je suppliais Zeus de ne

κατέστην σοι κίτιος
 ἀπάντων τῶν ἡδίστων.
 τιμῆς καὶ προεδρίας
 καὶ στεφάνων
 καὶ τῆς ἄλλης τρυφῆς,
 καὶ ἡσθα διὰ ἐμὲ
 περιθεπτός τε
 καὶ ἀστιμος;
 καὶ περισπούδαστος·
 εἰ δὲ πέπονθάς
 τις χαλεπὸν
 ἐκ τῶν κολάκων,
 ἐγώ (εἰμι) ἀναίτιός σοι·
 δὲ μᾶλλον αὐτὸς
 ἡδίκημαι τούτῳ
 ὑπὸ σοῦ,
 διότι ὑπέβαλές με
 οὕτως ἀτίμως
 ἀνδράσι καταράτοις,
 ἐπαινοῦσι;
 καὶ καταγοητεύουσι
 καὶ ἐπιθουλεύουσι μοι
 πάντα τρόπον·
 καὶ τὸ τελευταῖον γε
 ἔφησθι
 ὡς προδεδώκα σε·
 δὲ τὸ ἐναντίον αὐτὸς
 ἐν ἐγκαλέσαιμί σοι,
 ἀπελαθεὶς;
 πάντα τρόπον
 ὑπὸ σοῦ
 καὶ ἐξωσθεὶς
 τῆς οἰκίας
 ἐπὶ κεφαλῆν.
 Τοιγαροῦν ἡ Πενία
 τιμιωτάτη σοι
 περιτέθεικεν
 ταύτην τὴν διφθέραν
 ἀντὶ μαλακῆς γλανίδος.
 "Ωστε ὁ Ἐρυθῆς οὗτος"

suis-devenu pour-toi cause [bles,
 de-toutes les-*chooses* les-plus-agréa-
 honneur et préséance
 et couronnes
 et le reste du-luxe,
 et *tu*-étais grâce-à moi
 en-vue et
 aussi chanté
 et recherché-avec-empreusement;
 si, d'-autre-part, *tu*-as-souffert
 quelque-chose de-fâcheux
 par-le-fait des flatteurs,
 je *suis* non-responsable à-toi :
 ou plutôt moi-même
 j'-ai-été-lésé en-ceci
 par toi, à *savoir*
 que *tu*-as-soumis moi
 si honteusement
 à-des-hommes maudits
 louant [latan
 et trompant-par-des-moyens-de-char-
 et tramant-des-complots-contre moi
 de-toute façon ;
 et finalement du-moins
tu-disais
 que j'-ai-trahi toi :
 mais, au-contre, moi-même
 je-reprocherais à-toi,
 ayant-été-expulsé
 de-toute façon
 par toi
 et ayant-été-chassé
 de-la maison
 sur *la-tête la première*).
 Voilà-pourquoi Pénia
 très-précieuse à-toi
 l'a-enveloppé
 de-ce vêtement-de-peau
 au-lieu-d'une-molle chlanide.
 Donc, Hermès, que-voici,

Δία μηκέθ' ἥκειν παρὰ σὲ οὕτω δυσμενῶς μοι προσενηγμένον.

[39] EPM. Ἀλλὰ νῦν ὅρχες, ὁ Πλοῦτε, οἵος ἥδη γεγένηται· ὥστε θαρρῶν ξυνδιάτριβε αὐτῷ. Καὶ σὺ μὲν σκάπτε, ὡς ἔγειρις, σὺ δὲ τὸν Θησαυρὸν ὑπάγγαγε τῇ δικέλλῃ· ὑπακούσεται γὰρ ἐμοίσαντί σοι.

TIM. Ηειστέον, ὁ Ἐρμῆ, καὶ αὖθις πλουτητέον. Τί γὰρ ἀν καὶ πάθοι τις, ὅπότε οἱ θεοὶ βιάζοιντο; Πλὴν ὅρα γε ἐς οἵα με πρόγυματα ἐμβάλλεις τὸν κακοδαίμονα, δε, ἄχρι νῦν εὔδαιμονέστατα διάγων, γινεσὸν ἄφνω τοσοῦτον λήψουμαι οὐδὲν ἀδικήσας καὶ τοσκύτας φροντίδας ἀναδέξουμαι.

[40] EPM. 'Υπόστηθι, ὁ Τίμον, δι' ἐμὲ, καὶ εἰ γαλεπὸν

plus me faire aller auprès de toi, qui t'es comporté de façon si hostile à mon égard.

[39] HERM. Mais maintenant tu vois, Plutus, comme il est désormais changé : rassure-toi donc, et demeure avec lui. — Et toi, bêche encore comme tu es là. — Pour toi, Plutus, amène Thésauros sous sa pioche : il entendra bien ton cri.

TIM. Il faut obéir, Hermès, et redevenir riche. Car que pourrait-on bien faire, lorsque les dieux contraignent? Mais considère du moins dans quels embarras tu me jettes, infortuné qui, vivant jusqu'ici le plus heureusement du monde, vais tout à coup, sans avoir fait aucun mal, recevoir tant d'or et endurer tant de soucis!

[40] HERM. Souffre-le, Timon, pour l'amour de moi, — lors même que l'épreuve serait pénible et insupportable, — afin que

(έστι) μάρτυς πῶς
ικέτευον τὸν Δία
μηκέτι ήχειν παρὰ σὲ
προσενηγμένον μοι
οὗτῳ δυσμενῶς.

[39] EPM. Ἀλλὰ νῦν,
ὦ Πλοῦτε, ὥρχε
οἰος ἥδη γεγένηται·
ῶστε θαρρῶν
ξυνδιάτριβε αὐτῷ.
Καὶ σὺ μὲν
σκάπτε, ὡς ἔχεις,
σὺ δὲ ὑπάγαγε
τῇ δικέλλῃ
τὸν Θησαυρόν·
γάρ οὐ πακούσεται
σοι ἐμβοήσαντι.

TIM. Ηλειστέον,
ὦ Ἐρμῆ,
καὶ πλουτητέον αὖθις.
Γὰρ καὶ τι
τις ἀν πάθοι,
ὑπότε οἱ θεοὶ¹
θιάζοιντο;
Πλήν γε ὅρα
εἰς οἷα πράγματα
ἐμβάλλεις με
τὸν κακοδαιμόνα,
ὅς, ἄχρι νῦν
διάγων εὐδαιμονέστατα,
λήψομαι ἔφων
τοσοῦτον χρυσὸν,
ἀδικήσας οὐδὲν,
καὶ ἀναδέξομαι
τοσαύτας φροντίδας.

[40] EPM. Ὡ Τίμων,
ὑπόστηθι διὰ ἐμὲ,
καὶ εἰ τοῦτο
έστι: γαλεπὸν
καὶ οὐκ οἰστὸν,

est témoin combien
je-suppliais Zeus, *demandant*
de ne-plus aller auprès-de toi
t'-étant-comporté-envers moi
si hostilement.

[39] HERM. Eh-bien, maintenant,
ô Plutus, *tu-vois*
quel désormais *il-est-devenu* :
donc, prenant-courage,
demeure-avec lui.
Et toi, d'-une-part,
creuse, comme *tu-es*,
toi, d'-autre-part, amène-sous
le hoyau-à-deux-pointes
le Thésauros :
car *il-obéira*
à-toi ayant-crié.

TIM. *Il-faut-obéir*,
ô Hermès,
et *il-faut-être-riche de-nouveau*.
Car aussi quelle-chose
quelqu'-un éprouverait-*il*,
lorsque les dieux
viennent-à-contraindre?
Seulement, du-moins, vois
dans quelles difficultés
tu-jettas moi
le malheureux,
moi-qui, jusqu'-à maintenant [ment,
passant-*le-temps* le-plus-heureuse-
recevrai tout-d'-un-coup
tant-d'or,
ayant-commis-l'-injustice en-rien,
et subirai
tant-de soucis.

[40] HERM. Ô Timon,
souffre-*le* par-égard-pour moi,
et si cela (*même si cela*)
est fâcheux
et non supportable,

τοῦτο καὶ οὐκ οἰστόν ἔστιν, ὅπως οἱ κόλακες ἔκεινοι διαρρέει-
γῶσιν ὑπὸ τοῦ φθόνου ἐγὼ δὲ ὑπὲρ τὴν Αἴτνην ἐς τὸν οὐρανὸν
ἀναπτήσομαι.

ΠΑΟΥΤ. Ὁ μὲν ἀπελήλυθεν, ὡς δοκεῖ· τεκμαίζομαι γάρ
τῇ εἰρεσίᾳ τῶν πτερῶν· σὺ δὲ αὐτοῦ περίμενε· ἀναπέμψω
γάρ σοι τὸν Θησαυρὸν ἀπελθών· μᾶλλον δὲ παῖε. Σέ φημι,
Θησαυρὲ γρυσοῦ, ὑπάκουοσον Τίμωνι τουτῷ καὶ παρόντες
σεαυτὸν ἀνελέσθαι. Σκάπτε, ὡς Τίμων, βαθείας καταφέρων.
Ἐγὼ δὲ ὑμῖν ἀποστήσομαι.

[41] TIM. Ἀγε, ὡς δίκελλα, νῦν μοι ἐπίφρωσον σεκυτὴν
καὶ μὴ κάμης ἐκ τοῦ βάθους τὸν Θησαυρὸν ἐς τούμφωνες
προκαλουμένη. Ω Ζεῦ τεράστιε καὶ φίλοι! Κορύθαντες καὶ

ces flatteurs en crèvent de jalouse : quant à moi, je m'envoleraï
au ciel, en passant par l'Etna.

PLUT. Il est parti, me semble-t-il : je le devine au battement
des ailes ; toi, reste ici-même, car je m'en vais t'envoyer Thésau-
ros : ou plutôt, frappe le sol. « Je t'appelle, Thésauros d'or ; obéis
à Timon que voici, et offre-toi à ses prises. » — Creuse, Timon,
enfonce profondément ! Moi, je vais vous quitter.

[41] TIM. Allons, ma pioche, maintenant reprends courage et
ne te lasse pas, afin de faire paraître Thésauros hors du sein de
la terre à la clarté du jour ! ο Zeus, dieu des miracles ! ο chers
Corybantes ! ο Hermès, qui présides au gain ! d'où vient tant

ὅπως ἔκεῖνοι οἱ κόλακες
διαπραγώσιν
ὑπὸ τοῦ φθόνου·
ἔγὼ δὲ ἀναπτήσομαι:
ἐς τὸν οὐρανὸν
ὑπὲρ τὴν Αἴτνην.

ΠΙΑΟΥΤ. "Ο μὲν
ἀπελήλυθεν,
ώς δοκεῖ·
γὰρ τεκμαίρομαι
τῇ εἰρεσίᾳ
τῶν πτερῶν·
σὺ δὲ
περίμενε αὐτοῦ·
γὰρ ἀναπέμψω σοι
τὸν Θησαυρὸν
ἀπελθών·
δὲ μᾶλλον παῖς.
Φημι σὲ,
Θησαυρὲ χρυσοῦ,
ὑπάκουουσον

Τίμων: τουτῷ
καὶ παράσχες σεαυτὸν
ἀνελέσθαι.
Σκάπτε, ὡς Τίμων,
καταφέρων βαθείας.
Ἐγὼ δὲ
ἀποστήσομαι ὑμῖν.

[41] TIM. Ἀγε,
ὦ δίκελλα,
νῦν μοι
ἐπίρρωσον σεαυτὴν
καὶ μὴ κάμης
προκαλουμένη
τὸν Θησαυρὸν
ἐκ τοῦ βάθους
ἐς τὸ ἐμφανές.
Ω Ζεῦ τεράστιε
καὶ φίλοι Κορύθαντες
καὶ Ἐρμῆ κερδῶε,

afin-que ces flatteurs
éclatent *d'envie*
par-suite-de la jalouse :
moi, d'-autre-part, *je-m'*-envoleraï
vers le ciel
en-passant-par l'Etna.

PLUT. Celui-ci, d'-une-part,
s'-en-est-allé,
comme *il*-semble ;
car *je-le*-conjecture
par-le mouvement
des ailes :
toi, d'-autre-part,
demeure ici-même :
car *j'*-enverrai à-toi
le Thésauros,
étant-parti :
ou plutôt, frappe *le sol*.
J'-appelle toi,
Thésauros d'-or,
obéis
à-Timon que-voici,
et présente toi-même
à-enlever.
Creuse, ô Timon, [bêche.
enfonçant profonds *les coups de*
Moi, d'-autre-part,
je-m'-éloignerai pour-vous.

[41] TIM. Allons,
ô hoyau-à-deux-pointes,
maintenant pour-moi
fortifie toi-même
et ne te-fatigue *pas*
appelant-au-dehors
le Thésauros
hors-de la profondeur
au grand-jour.
Ô Zeus, dieu-des-prodiges,
et chers Corybantes
et Hermès qui-présides-au-gain,

Ἐρμῆ κερδῶει, πόθεν τοσοῦτον χρυσίον; Ἡ που ὅναρ ταῦτά
ἐστι; Δέδια γοῦν μὴ ἄνθρακας εὔρω ἀνεγρόμενος· ἀλλὰ μὴν
χρυσίον ἔστιν ἐπίσημον, ὑπέρουθρον, βαρὺ καὶ τὴν πρόσοψιν
ὑπερήδιστον.

« Ὡ χρυσὲ, δεξιῶμα κάλλιστον βροτοῖς, ν

αιθόμενον γὰρ πῦρ ἄτε διαπρέπεις καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέρων,
ἔλθε, ὡ φιλτατε καὶ ἐρασμιώτατε.... [42] Ὡ Μίδα καὶ
Κροῖσε καὶ τὰ ἐν Δελφοῖς ἀναθήματα, ως οὐδὲν ἄρα ἡτε ώς
πρὸς Τίμωνα καὶ τὸν Τίμωνος πλοῦτον, φ γε οὐδὲ βασιλεὺς ὁ
Περσῶν ἴσος. Ὡ δίκελλα καὶ φιλτάτη διφθέρω, ὑμᾶς μὲν τῷ

d'or? Cela n'est-il point par hasard un songe? Bien sûr, je crains de ne trouver que des charbons à mon réveil; mais non vraiment: c'est de l'or monnayé, un peu rouge, pesant, et de l'aspect le plus réjouissant.

« Or, présent le plus beau désiré des mortels, ν
oui, comme un feu qui flambe, tu brillas et la nuit et le jour :
viens donc, ô toi si cher et si aimable!...

[42] Ο Midas! ο Crésus! offrandes de Delphes! que vous n'étiez rien, en vérité, auprès de Timon et de l'opulence de Timon! Le roi de Perse lui-même ne l'égale pas! Ο mon hoyau, ο ma chère peau de chèvre, il convient de vous consacrer au dieu Pan : et

πόθεν τοσοῦτον χρυσίον;
 Ἡ που
 ταῦτά ἔστιν ὄναρ;
 Γοῦν
 οὐδία μὴ εὔρω
 ἀνθρακας
 ἀνεγρόμενος.
 ἀλλὰ μήν
 ἔστι χρυσίον
 ἐπίσημον,
 ὑπέρυθρον, βαρὺ
 καὶ ὑπερήδιστον
 τὴν πρόσοψιν.
 « Ὡ χρυσὲ,
 κάλλιστον δεξιώμα
 βροτοῖς, »
 γὰρ διαπρέπεις
 ἀτε πῦρ αἰθόμενον
 καὶ νύκτωρ
 καὶ μετὰ ἡμέραν,
 ἐγείρεις,
 ὁ φιλτάτε
 καὶ ἐρασμιώτατε....
 [42] Ὡ Μίδα
 καὶ Κροῖσος
 καὶ τὰ ἀναθήματα
 ἐν Δελφοῖς,
 ὡς ἄρα
 ἡτε οὐδὲν
 ὡς πρὸς Τίμωνα
 καὶ τὸν πλοῦτον Τίμωνος,
 ὡς γε
 οὐδὲ βασιλεὺς
 ὁ Περσῶν
 (ἔστιν) Κοσος.
 Ὡ δίκελλα
 καὶ φιλτάτη διφθέρα,
 ἔστιν καλὸν
 ἀναθεῖναι
 ὑμᾶς μὲν

d'où vient tant-d'or ?
 Est-ce-que, d'aventure,
 cela est *un-rêve* ?
 Ce-qui-est-sûr,-c'est-que
 je-crains que je ne trouve
 des-charbons
 en-m'-éveillant :
 mais certes (*mais vraiment*),
 c'est *de-l'-or*
 marqué-d'-une-empreinte,
 un-peu-rouge, lourd
 et très-agréable
quant à l'aspect.
 « Ô or,
 très-belle chose-accueillie-volontiers
 pour-les-mortels, »
 car *tu-brilles*
 comme *un-feu* alumé
 et pendant-la-nuit
 et durant *le-jour*,
 viens,
 ô très-cher
 et très-aimable!....
 [42] Ô Midas
 et Crésus
 et les offrandes-consacrées
 à Delphes,
 combien, certes,
 vous-n'-étiez rien
 en-comparaison-de Timon
 et de la richesse de-Timon,
 à-qui du-moins
 pas-même *le-roi*
 le (*celui*) *des-Perses*
 n'est égal!
 Ô hoyau-à-deux-pointes
 et très-chère casaque-de-peau
 il-est beau (*il convient*)
 de-consacrer
 vous, d'-une-part,

Ιανὶ τούτῳ ἀναθεῖναι καλόν· αὐτὸς δὲ ἥδη πᾶσιν πριγματείον
τὴν ἐσγχιτιὰν, πυργίον οἰκοδομησάμενος ὑπὲρ τοῦ θησαυροῦ,
μόνω ἐμοὶ ἴκανὸν ἐνδικιτᾶσθαι, τὸ αὐτὸ καὶ τάφον ἀποθκνάν
έχειν μοι δοκῶ.

Timon annonce sa ferme résolution de rompre en visière à tout le genre humain.

Δεδόγθω δὲ ταῦτα καὶ νενομοθετήσθω πρὸς τὸν ἐπιλοιπον βίον,
ἀμιζία πρὸς ἄπαντας καὶ ἀγνωσία καὶ ὑπεροψία· φίλος δὲ ἥξε-
νος ἥ ἐταῖρος ἥ Ἐλέου βωμὸς, ὅθλος πολύς· καὶ τὸ οἰκτεῖραι
δακρύοντα ἥ ἐπικουρῆσαι δεομένῳ παρανομίᾳ καὶ κατάλυσις
τῶν ἔθῶν. Μονήρης δὲ ἥ δίαιτα καθάπερ τοῖς λύκοις, καὶ φίλος

moi, je vais aussitôt acheter tout ce domaine reculé et m'y faire bâtir, sur l'emplacement du trésor, une petite tour qui suffise à mon habitation de solitaire : cette même tour, quand je mourrai, je prétends l'avoir aussi pour tombeau.

Timon annonce sa ferme résolution de rompre en visière à tout le genre humain.

Voici ma décision, voici la loi que je m'impose pour le temps qui me reste à vivre : je m'isole de tous les hommes, je les ignore, je les méprise : ami, hôte, compagnon, autel de la Pitié, pures balivernes ! Compatir aux larmes, secourir la détresse, violation des lois et dissolution des mœurs ! Menons une existence soli-

τούτῳ τῷ Πανί·
δὲ αὐτὸς ἥδη
πριάμενος
πᾶσαν τὴν ἐσχατιὰν,
οἰκοδομησάμενος
πυργίον
ὑπὲρ τοῦ θησαυροῦ,
ἴκανὸν
ἐνδιαιτᾶσθαι
ἐμοὶ μόνῳ,
δοκῶ μοι
ἔξειν τάφον
τὸ αὐτὸν καὶ
ἀποθανόν.

à-ce Pan :
d'-autre-part, moi-même, désormais,
achetant
toute l'extrémité-*de-pays*,
ni'-étant-fait-construire
une-petite-tour
au-dessus du trésor,
suffisante
à-séjourner
pour-moi seul,
je-fais-l'-effet à-moi
de-devoir-avoir comme-sépulture
la même-*tour* aussi
étant-mort.

Timon annonce sa ferme résolution de rompre en visière à tout le genre humain.

Δὲ ταῦτα
δεδόχθω
καὶ νενομοθετήσθω
πρὸς τὸν βίον
ἐπιλοιπον,
ἀμιξία
πρὸς ἀπαντας
καὶ ἀγνωσία
καὶ ὑπεροψία·
δὲ φίλος
ἢ ξένος ἢ ἔταῖρος
ἢ βωμὸς Ἐλέου,
πολὺς ὕθλος·
καὶ τὸ οἰκτεῖραι
δακρύοντα
ἢ ἐπικουρῆσαι
δεομένῳ
(ἔστω) παρανομίᾳ
καὶ κατάλυσις
τῶν ἔθων.
Δὲ ἡ δίαιτα
(ἔστω) μονήρης,
καθάπερ τοῖς λύκοις,

D'-autre-part, *que* ceci
ait-été-résolu
et ait-été-établi-comme-loi
pour la vie
qui-reste *à vivre pour moi*,
l'-absence-de-relations
envers tous *les hommes*
et *l'-ignorance des hommes*,
et *le-mépris* :
mais ami
ou hôte ou camarade
ou autel *de-la-Pitié*,
beaucoup-de fadaises ;
et *le-fait-d'avoir-eu-pitié*
de l'homme pleurant
ou *d'avoir-secouru*
l'homme étant-dans-le-besoin
soit illégalité
et dissolution
des mœurs.
Mais *que* le (*mon*) genre-de-vie
soit solitaire,
comme aux loups,

εῖς Τίμων, [43] οἱ δὲ ἄλλοι πάντες ἐγέθροι καὶ ἐπίθουλοι, καὶ τὸ προσομιλῆσαι τινι αὐτῶν μίασμα, καὶ τὴν τινα ἵδω μόνον, ἀποφράς ἡ ἡμέρα. Καὶ ὅλως ἀνδριάντων λιθίνων ἡ γιγλιῶν μηδὲν ἡμῖν διαφερέτωσαν· καὶ μήτε κήρυκα δειγματία παρ' αὐτῶν μήτε σπονδὰς σπενδώμεθα· ἡ ἐρημία δὲ ὅρος ἔστω πρὸς αὐτούς. Φυλέται δὲ καὶ φράτορες καὶ δημόται καὶ ἡ πατρὶς αὐτὴν ψυχρὰ καὶ ἀνωφελῆ ὄνόματα καὶ ἀνοήτων ἀνδρῶν φιλοτιμήματα. Πλουτείτω δὲ Τίμων μόνος καὶ ὑπεροράτω ἀπάντων καὶ τρυφάτω μόνος καθ' ἐκυτὸν, κολακείας καὶ ἐπαίνων φορτικῶν ἀπηλλαγμένος, καὶ θεοῖς θυέτω καὶ εὐωχεῖσθι μόνος, ἐκυτῷ γείτων καὶ ὅμορος ὃν ἔκας τῶν ἄλλων. Καὶ ἀπα-

taire, comme les loups; d'ami, n'en ayons qu'un : Timon; [43] quant à tous les autres, des ennemis, d'insidieux coquins; et converser avec l'un quelconque d'entre eux, souillure! Si j'en aperçois un seul, jour néfaste! En un mot, qu'ils ne diffèrent en rien pour nous des statues de pierre ou d'airain! Ne recevons aucun messager de leur part, ne concluons pas avec eux de traités: que le désert soit ma frontière contre eux! Membres d'une même tribu, d'une même phratrie ou d'un même dème, patrie même, mots froids et vains, rivalités de gens absurdes! Mais que Timon soit riche pour lui seul, qu'il dédaigne tout le monde et s'adonne à la mollesse tout seul, pour son compte, délivré de la flatterie et des louanges grossières! Qu'il sacrifie aux dieux et se régale tout seul, étant à lui-même son voisin et son proche, loin

καὶ εἰς φῖλος,
 Τίμων,
 [43] δὲ οἱ ἄλλοι:
 (ὅντων) πάντες ἔχονται
 καὶ ἐπίθουλοι,
 καὶ τὸ προσομιλῆσαι
 τινι αὐτῶν
 (ἔστω) μίασμα,
 καὶ οὐκ ἔστω
 τινὰ μόνον,
 ἢ ἡμέρα (ἔστω) ἀποφράσαι.
 Καὶ δὲ οἱ
 διαφερέτωσαν μηδὲν ἡμῖν
 ἀνδριάντων λιθίνων
 οὐχι καλῶν.
 καὶ μήτε δεχώμεθα
 κήρυκα παρὰ αὐτῶν
 μήτε σπενδώμεθα σπονδάς.
 δὲ οὐκ ἐργημία
 ἔστω ὅρος
 πρὸς αὐτούς.
 Δὲ φυλέται
 καὶ φράτορες
 καὶ δημόται
 καὶ οὐ πατρὶς αὐτὴν
 (ὅντων) ὀνόματα ψυχρὰ
 καὶ ἀνωφελῆ
 καὶ φιλοτιμήματα
 ἀνδρῶν ἀνοήτων.
 Δὲ Τίμων πλουτείτω μόνος
 καὶ υπεροράτω ἀπάντων
 καὶ τρυφάτω
 μόνος κατὰ ἔαυτὸν,
 ἀπηλλαγμένος
 κολακεῖας
 καὶ ἐπαίνων φορτικῶν.
 καὶ θυέτω θεοῖς
 καὶ εὐωχείσθω μόνος,
 ὃν ἔαυτῷ
 γείτων καὶ ὅμορος.

LUCIEN. — Extraits.

et un-seul ami,
 Timon,
 [43] mais que les autres
 soient tous ennemis
 et insidieux
 et que le être-en-relation-avec
 quelqu'-un d'-eux
 soit une-souillure,
 et si j'-en-vois
 un seul,
 que le (ce) jour soit néfaste.
 Et, en-un-mot,
 qu'ils-ne-diffèrent en-rien pour-nous
 de-statues de-pierre
 ou d'-airain;
 et ni-ne recevons
 de-héraut de-la-part-d'eux,
 ni-ne concluons de-conventions;
 mais que la solitude
 soit une-limite
 contre eux. [même-tribu
 D'-autre-part, que membres-d'-une-
 et membres-d'-une-même-phratrie
 et concitoyens-de-dème
 et la patrie elle-même
 soient des-noms froids
 et inutiles
 et des-rivalités
 d'-hommes insensés.
 Mais que Timon soit-riche seul
 et dédaigne tous
 et vive-dans-la-mollesse
 seul par-rapport-à lui-même,
 débarrassé-de
 la-flatterie
 et des-éloges grossiers,
 et qu'il-sacrifie aux-dieux
 et fasse-bonne-chère seul,
 étant à-lui-même
 voisin et limitrophe

έκατὸν δεξιώσασθαι δεδόγθω, ἢν δέη ἀποθανεῖν, καὶ ἔκατῷ στέφανον ἐπενεγκεῖν. [44] Καὶ ὄνομα μὲν ἔστω ὁ Μισάνθρωπος ἥδιστον, τοῦ τρόπου δὲ γνωρίσματα δυσκολία καὶ τραχύτης καὶ σκαριότης καὶ ὄργη καὶ ἀπανθρωπία. Εἰ δέ τινα ἴδοιμι ἐν πυρὶ διαφθειρόμενον καὶ κατασθεννύντι ἐκτεύοντα, πίττη καὶ ἐλαίω κατασθεννύνται· καὶ ἢν τινα τοῦ γειμῶνος ὁ ποταμὸς πυραφέρῃ, ὅ δὲ τὰς γειρὰς ὀρέγων ἀντιλαβέσθαι δέηται, ὥθεῖν καὶ τοῦτον ἐπὶ κεφαλὴν βαπτίζοντα, ως μηδὲ ἀνακύψαι δυνηθεῖ· οὕτω γάρ ἂν τὴν ἴστην ἀπολάθοιεν. Εἰσηγήσατο τὸν νόμον Τίμων Ἐγεκρατίδου Κολλυτεύς, ἐπεψήφισε δὲ τῇ ἐκκλησίᾳ Τίμων ὁ αὐτός. Εἰσεν, ταῦτα ἡμῖν δεδόγθω, καὶ

des autres ! Qu'il soit résolu, une fois pour toutes, à ne serrer que sa propre main, vienne la nécessité de mourir, et à poser lui-même sur son front la couronne funéraire ! [44] Que le nom de Misanthrope lui soit le plus doux, et que les traits distinctifs de son caractère soient l'humeur morose, la rudesse, la rusticité, l'empportement, la sauvagerie ! Si je vois un homme en train de périr dans le feu et me conjurant de l'éteindre, c'est avec de la poix et de l'huile que je veux l'éteindre ; qu'un autre, pendant l'hiver, soit entraîné par le fleuve, et que, tendant les mains, il m'implore de l'en tirer, je veux l'y pousser encore en le plongeant la tête la première, en sorte qu'il ne puisse même pas la lever à la surface : car c'est ainsi que ces ingrats recevraient la pareille. Tel est le décret proposé par Timon, fils d'Échératidès, du dème Collytos, et soumis au vote de l'assemblée par le même Timon. Qu'il en soit ainsi ; que telle soit notre décision, et tenons-nous-y

έχας τῶν ἄλλων.
 Καὶ δεδόγθω
 ἀπαξ
 δεξιώσασθαι ἔαυτὸν,
 ἦν δέῃ ἀποθανεῖν,
 καὶ ἐπενεγκεῖν ἔαυτῷ
 στέφανον.
 [44] Καὶ μὲν ὁ Μισάνθρωπος
 ἔστω ὄνομα ἥδιστον,
 δὲ γνωρίσματα τοῦ τρόπου
 (ὕπτων) δυσκολία
 καὶ τραχύτης
 καὶ σκαριότης καὶ ὄργη
 καὶ ἀπανθρωπία.
 Εἰ δὲ ἵδοιμι
 τινα διαφθειρόμενον
 ἐν πυρὶ
 καὶ ἱκετεύοντα
 κατασθεννύναι,
 (δεδόγθω) κατασθεννύναι
 πίττη καὶ ἐλαῖφ.
 καὶ ἦν, τοῦ χειμῶνος.
 ὁ ποταμὸς παραφέρη τινὰ,
 ὁ δὲ
 ὄρέγων τὰς χεῖρας
 δέηται: ἀντιλαβέσθαι,
 (δεδόγθω)
 ὠθεῖν καὶ τοῦτον
 ἐπὶ κεφαλὴν βαπτίζοντα,
 ὡς μηδὲ δυνηθείη
 ἀνακύψαι.
 Γάρ οὕτως ἂν ἀπολάθοιεν
 τὴν ἵσην.
 Τίμων (υἱὸς) Ἐχερατίδου
 Κολλυτεὺς
 εἰσηγήσατο τὸν νόμον,
 δὲ ὁ αὐτὸς Τίμων
 ἐπεψήφισε τῇ ἐκκλησίᾳ.
 Εἴεν, ταῦτα
 δεδόγθω ἡμῖν,

loin des autres.
 Et *qu'il soit résolu*
une-fois-pour-toutes
de-se-serrer-la-main-à lui-même,
si il faut mourir,
et de poser-sur soi-même
une-couronne. [thrope]
 [44] Et *que, d'une-part, le Misan-*
soit le-nom le-plus-agréable, [ractère
et,-d'autre-part, que les-signes du ca-
soient humeur-difficile
et rudesse
et grossièreté et colère
et inhumanité.
 Si, *d'autre-part, je voyais*
quelqu'un étant-détruit
dans le-feu
et me suppliant
d'éteindre ce feu,
qu'il soit décidé d'éteindre
par-de-la-poix et de-l-huile;
et si, pendant l'hiver,
le fleuve emporte quelqu'un
et si celui-ci, d'autre-part,
tendant les mains,
me prie de le saisir,
qu'il soit décidé de
repousser aussi celui-ci
sur la-tête le plongeant,
afin-que pas-même il-ne-pût
lever-la-tête-hors-de-l-eau:
car ainsi ils-recevraient
la pareille.
 Timon, *fils d'Échécratidès,*
du-dème-Collytos,
introduisit la proposition-de-loi,
et,-d'autre-part, le même Timon
la soumit-au-vote à l'assemblée.
 Soit, *que cela*
ait-été-résolu pour-nous,

ἀνδρεικῶς ἐμμένωμεν αὐτοῖς. [45] Πλὴν ἀλλὰ περὶ πολλοῦ ἂν ποιησαίμην ἅπασι γνώριμά πως ταῦτα γενέσθαι, διότι ὑπερπλουτῶ· ἀγγόνη γὰρ ἂν τὸ πρᾶγμα γένοιτο αὐτοῖς. Καίτοι τί τοῦτο; φεῦ τοῦ τάχους. Πανταχόθεν συνθέουσι κεκονιμένοι καὶ πνευστιῶντες, οὐκ οἶδα ὅθεν ὀσφρακινόμενοι τοῦ χρυσίου. Πότερον οὖν ἐπὶ τὸν πάγον τοῦτον ἀναβήκει ἀπελαύνω αὐτοὺς τοῖς λίθοις ἐξ ὑπερδεξίων ἀκροθολιζόμενος, ἢ τό γε τοσοῦτον παρανομήσωμεν, εἰσάπαξ αὐτοῖς ὅμιλήσαντες, ώς πλέον ἀνιώντο ὑπερορώμενοι; Τοῦτο, οἶμαι, καὶ ἄμεινον· ὥστε δεχώμεθα ἥδη αὐτοὺς ὑποστάντες. Φέρ' ἵσω, τίς ὁ πρῶτος αὐτῶν οὗτός ἐστι; Γνωθωνδήτης ὁ κόλαξ, ὁ πρώτην ἔρχανον αἰτήσαντι μοι

virilement! [45] Néanmoins, je tiendrais beaucoup à ce que chacun connût que je suis prodigieusement riche : il y aurait là pour eux de quoi se pendre. Mais qu'est ceci ? Ah ! quelle hâte ! De tous côtés accourent des gens poudreux et hors d'haleine : ils flairent, je ne sais comment, mon or ! Faut-il donc que je monte sur ce tertre pour les chasser à coups de pierres lancées de loin comme d'une position forte et dominante, ou bien, cette fois seulement, enfreindrions-nous notre loi en leur adressant aujourd'hui la parole, afin qu'ils soient davantage irrités par nos délains ? Cela, je crois, vaudra mieux encore : ainsi, accueillons-les d'ici, après les avoir attendus de pied ferme. Allons ! voyons quel est le premier d'entre eux, cet homme-ci ? Gnathonidès le flatteur,

καὶ ἐμμένωμεν αὐτοῖς
ἀνδρεικῶς.
[45] Ἀλλὰ πλὴν
ἄν ποιησαίμην περὶ πολλοῦ
τοῦτα γενέσθαι:
πως γνώριμα ἀπασι,
διότι ὑπερπλουτῶ·
γὰρ τὸ πρᾶγμα
γένοιτο αὐτοῖς
ἀγχόνη.
Καίτοι τί (ἐστι) τοῦτο;
φεῦ τοῦ τάχους.
Συνθέουσι:
πανταχόθεν
κεκονιψένοι
καὶ πνευστιῶντες,
στρατιόμενοι τοῦ χρυσίου
οὐκ οἶδα θεν.
Πότερον οὖν
ἀναβὰς
ἐπὶ τοῦτον τὸν πάγον
ἀπελαύνω αὐτοὺς
τοῖς λίθοις
ἀκροβολιζόμενος
ἐξ ὑπερδεξίων,
ἢ τὸ τοσοῦτόν γε
παραχνομήσωμεν,
δικλήσαντες αὐτοῖς
εἰσάπακι,
ὡς ἀνιψητο πλέον
ὑπερορώμενοι;
Τοῦτο, οἷμα.
(ἐστι;) καὶ ἄμεινον.
ῶστε ἥδη ὑποστάντες
δεγχώμενα αὐτούς.
Φέρε οὖν,
τίς οὗτός ἐστιν
ἢ πρώτος αὐτῶν;
Γναθωνίδης ὁ κόλαξ,
ἢ πρώην

et tenons-nous y
virilement.
[45] Mais d'ailleurs
je-mettrai à haut *prix*
ceci devenir
en-quelque-sorte connu à-tous,
à-savoir-que *je-suis-excessivement-*
car la chose [riche :
deviendrait pour-eux
le-lacet-pour-les-pendre.
Mais quoi *est* ceci?
ah! la promptitude!
Des gens accourent-ensemble
de-toutes-parts
couverts-de-poussière [flés],
et ayant-l'-haleine-courte (*essouf-*
flairant l'or
je ne sais d'-où.
Est-ce-que donc,
étant-monté
sur cette butte,
je-chasserais eux
par-les pierres,
les lançant-de-loin [nante,
d'une-position-supérieure-et-domi-
ou autant (*dans cette mesure*), du-
nous-violerions-la-loi, [moins,
ayant-été-en-relations-avec eux
pour-une-fois-seulement, [tage
afin-que *ils-fussent-affligés* davan-
étant-dédaignés?
Cela, *je-pense*,
est encore meilleur :
donc désormais, ayant-tenu-bon,
accueillons eux.
Allons, que-*je-voie*,
lequel celui-ci est
le premier d'-eux?
Gnathonidès le flatteur,
le récemment

δρεῖςχες τὸν βρόγχον, πίθους ὅλους παρ' ἔμοι πολλάκις ἐμημεκώς. 'Αλλ' εὖ γε ἐποίησεν ἀφικόμενος· οἰμώζεται· γὰρ ποὺ τῶν ἄλλων.

Gnathonidès le parasite fait des avances à Timon, qui le paie, cette fois, par des coups.

[46] ΓΝΑΘΩΝΙΔΗΣ. Οὐκ ἐγὼ ἔλεγον ώς οὐκ ἀμελήσουσι Τίμωνος ἀγαθοῦ ἀνδρὸς οἱ θεοί; Χαῖρε, Τίμων εὐμοσφότατε καὶ ἥδιστε καὶ συμποτικώτατε.

TIM. Νὴ Δία καὶ σύ γε, ὦ Γναθωνίδη, γυπῶν ἀπόντων βορώτατε καὶ ἀνθρώπων ἐπιτριπτότατε.

ΓΝΑΘ. 'Αεὶ φιλοσκάμμων σύ γε. 'Αλλὰ ποῦ τὸ συμπόσιον; ώς καὶνόν τί σοι ἔσμα τῶν νεοδιδόχτων διθυράξιν ἥκω κομίζων.

TIM. Καὶ μὴν ἔλεγεῖά γε ἔστι μάλιστα περιπαθῶς ὑπὸ ταύτη τῇ δικέλλῃ.

qui, l'autre jour, comme je lui demandais sa cotisation, me tendit une corde; lui qui souvent, chez moi, vomit des tonnes entières. Mais il a bien fait de venir : car il va gémir avant les autres.

Gnathonidès le parasite fait des avances à Timon, qui le paie, cette fois, par des coups.

[46] GNATHONIDÈS. Ne disais-je pas que les dieux ne négligeaient jamais Timon, cet excellent homme? Salut, Timon, le plus beau, le plus charmant des mortels, et le meilleur des convives.

TIM. Par Zeus, salut à toi aussi, Gnathonidès, le plus vorace de tous les vautours et le plus roué des hommes.

GNAT. Tu aimes toujours à railler. Mais où est le banquet? Je suis venu t'apporter une chanson nouvelle, un de mes dithyrambes appris depuis peu.

TIM. Oui certes, tu chanteras, mais des élégies, et sur un ton très pathétique, accompagné par ce hoyau à deux pointes.

ὁρέξας τὸν βρόχον
 μοι αἰτήσαντι
 ἔρανον,
 ἐμημεκώς πολλάκις
 παρὰ ἐμοὶ
 πίθους ὅλους.
 Ἀλλὰ εὖ ἐποίησέ γε
 ἀρικάμενος·
 γὰρ οἱμώξετα;
 πρὸ τῶν ἄλλων.

ayant-tendu le lacet
 à-moi ayant-demandé
 sa-cotisation,
 ayant-vomi souvent
 chez moi
 des-tonneaux entiers.
 Mais bien *il-a-fait du-moins*
 étant-venu :
 car *il-gémira*
 avant les autres.

Gnathonidès le parasite fait des avances à Timon, qui le paie, cette fois, par des coups.

[46] ΓΝΑΘ. Οὐχ ἔλεγον
 ὡς οἱ θεοὶ
 οὐκ ἀμελήσουσι
 Τίμωνος ἀνδρὸς ἀγαθοῦ;
 Χαῖρε, Τίμων
 εὐμορφότατε
 καὶ ἡδιστε
 καὶ συμποτικώτατε.

TIM. Νὴ Δία
 καὶ σύ γε,
 ὁ Γναθωνίδη,
 βορώτατε
 ἀπάντων (τῶν) γυπῶν
 καὶ ἐπιτριπτότατε
 (τῶν) ἀνθρώπων.

ΓΝΑΘ. Σύ γε
 (εἰ) ἀεὶ φιλοσκάμμων.
 Ἀλλὰ ποῦ (ἐστι)
 τὸ συμπόσιον;
 ὡς ἡκα κομίζων σοι
 τι κατιὸν ἄσμα
 τῶν διθυράμβων
 νεοδιδάκτων.

TIM. Καὶ μήν γε
 ἄση ἐλεγεῖα
 μάλα περιπαθῶς
 ὑπὸ ταύτη τῇ δικέλλῃ.

[46] GNATH. Ne disais je *pas*
 que les dieux
 ne négligeront *pas*
 Timon homme bon?
 Bonjour, Timon
 très-beau
 et très-agréable
 et très-bon-convive.

TIM. Par Zeus
 et-aussi toi du-moins,
 ô Gnathonidès,
 le-plus-vorace
 de-tous *les-vautours*
 et le-plus-roué
 des-hommes.

GNATH. Toi du-moins
 tu es toujours moqueur.
 Mais où *est*
 le festin?
 car *je-suis-venu* apportant à-toi
 certaine nouvelle chanson
 des dithyrambes
 appris-depuis-peu.

TIM. Et certes, du-moins,
 tu-chanteras *des-élégies*
 très pathétiquement
 sous ce hoyau-à-deux-pointes.

ΓΝΑΘ. Τί τοῦτο; παίεις, ὁ Τίμων; Μαρτύρουμει· ὁ Ήράκλεις, ιοὺ ιοὺ, προσκαλοῦμει σε τραύματος εἰς Ἀρειον πάγον.

ΤΙΜ. Καὶ μήν ἂν γε μικρὸν ἔτι βραδύνης, φόνου τάχι προσκεκλήσουμει.

ΓΝΑΘ. Μηδουμῶς· ἀλλὰ σύ γε πάντως τὸ τραύμα ἵσσει μικρὸν ἐπιπάσας τοῦ γρυσίου· δεινῶς γὰρ ἵσγαιμόν ἔστι τὸ φάρμακον.

ΤΙΜ. Ἔτι γὰρ μένεις;

ΓΝΑΘ. Ἀπειψι· σὺ δὲ οὐ γαιρήσεις οὕτω σκαίος ἐκ γρηγοροῦ γενόμενος.

Timon malmène ensuite l'adulateur Philiadès.

[47] ΤΙΜ. Τίς δὲ οὗτός ἔστιν ὁ προσιών, ὁ ἀναφωλαντίχις; Φιλιάδης, κολάχων ἀπάντων ὁ βδελυρώτατος. Οὗτος δὲ ἀγρὸν δλον πνεύ ἐμοῦ λαβὼν καὶ τῇ θυγατρὶ προσῆκα δύο τύλαντα, μισθὸν τοῦ ἐπαίνου, ὅποτε ἀσκαντά με πάντων σιωπῶντων μόνος ὑπερεπήνεσεν, ἐπομοσάμενος φόδικώτερον εἰναὶ τῶν κύ-

GNAT. Qu'est ceci? Tu frappes, Timon! J'en appelle aux témoins : par Héraclès! Aïe! aïe! je te citerai pour coups et blessures devant l'Aréopage.

TIM. En vérité, pour peu que tu tardes encore un instant, je pourrais bientôt être assigné pour meurtre.

GNAT. Non pas ; mais toi, guéris radicalement la blessure en répandant sur elle un peu d'or : c'est un remède merveilleux pour arrêter le sang.

TIM. Comment! tu es encore là?

GNAT. Je m'en vais ; mais toi, tu te repentiras d'être devenu si méchant, de bon que tu étais.

Timon malmène ensuite l'adulateur Philiadès.

[47] ΤΙΜ. Quel est cet autre qui s'avance, un homme au front un peu dégarni? C'est Philiadès, de tous les flatteurs le plus impudent. Ce drôle a reçu de moi un champ tout entier, plus deux talents donnés en dot à sa fille, prix de ses éloges, lorsqu'un jour où j'avais chanté, comme chacun se faisait, seul il m'accabla de compliments et jura que ma voix était plus admirable que

ΓΝΑΘ. Τί (ἐστι) τοῦτο;
πάξις, ὁ Τίμων;
Μαρτύρομαι·
ὁ Ἡράκλεις, οὐ οὐ,
προσκαλούματος
εἰς πάγον "Αρειον.

TIM. Καὶ μήν ἂν γε
βραδύνης ἔτι μικρὸν,
προσκεκλήσομαι
τάχα φόνου.

ΓΝΑΘ. Μηδαμῶς·
ἀλλὰ σὺ γε λασαι
πάντως τὸ τραῦμα
ἐπιπάσας μικρὸν
τοῦ χρυσίου·
Γάρ τὸ φάρμακον
ἔστι δεινῶς ἵσχαιμον.

TIM. Γάρ μένεις ἔτι;
ΓΝΑΘ. "Απειμι·
δὲ σὺ οὐ χαιρήσεις
γενόμενος οὕτω σκαίος
ἐκ χρηστοῦ.

GNATH. Qu'est ceci?
tu-frappes, ô Timon?
J'appelle-des-témoins :
ô Héraclès, aïe ! aïe !
je-citerai toi pour-blessure
à la-colline d'-Arès (*l'Aréopage*).

TIM. Et, certes, si du-moins
tu-tardes encore un-peu,
je-serai-ayant-été-assigné
bientôt pour-meurtre.

GNATH. Nullement :
mais toi du-moins guéris
complètement la blessure,
ayant-répandu-sur elle un-peu
de-l'or :
car le remède [ter-le-sang.
est terriblement (*très*) propre-à-arrê-

TIM. Eh-bien ! tu-restes encore?
GNATH. Je-pars :
mais toi tu ne te-réjouiras pas
étant-devenu si brutal
de bon que tu étais.

Timon malmène ensuite l'adulateur Philiadès.

[47] TIM. Τίς δ' ἔστιν
οὗτος ὁ προσιών,
ὁ ἀναφαλαντίας;
Φιλιαδῆς, ὁ βδελυρώτατος
ἀπάντων (τῶν) κολάκων.
Οὗτος δὲ
λαβὼν παρὰ ἐμοῦ
ἀγρὸν ὅλον
καὶ δύο τάλαντα
προῖκα τῇ θυγατρὶ,
μισθὸν τοῦ ἐπαίνου,
ὅπότε μόνος ὑπερεπήγεσέν
με ᾔσχυτα,
πάντων σιωπώντων,
ἐπομοσάμενός (με) εἶναι

[47] TIM. Qui, d'-autre-part, est
celui-ci le s'-avançant,
le un-peu-chauve-par-devant?
Philiadès, le plus-impudent
de-tous *les-flatteurs*.
Celui-ci, d'-autre-part,
ayant-reçu de moi
un-champ entier
et deux talents
donnés en-dot à-la (*sa*) fille,
comme-récompense de-l'éloge,
lorsque seul *il-combla-de-louanges*
moi ayant-chanté,
tous se-taisant,
ayant-juré-en-outre *moi* être

κνων, ἐπειδὴ νοσοῦντα πρόγην εἶδέ με καὶ προσῆλθον ἐπικουρίας δεόμενος, πληγὰς ὁ γενναῖος προσενέτεινεν.

[48] **ΦΙΛΙΑΔΗΣ.** Ὡ τῆς ἀναισχυντίας. Νῦν Τίμωνα γνωρίζετε; νῦν Γναθωνίδης φίλος καὶ συμπότης; Τοιγαροῦν δίκαια πέπονθεν οὗτος ἀγάριστος ὁν. Ἡμεῖς δὲ οἱ πάλι καὶ ξυνήθεις καὶ ξυνέφηβοι καὶ δημόται ὅμως μετριάζομεν, ως μὴ ἐπιπηδῶν δοκῶμεν. Χαῖρε, ὡ δέσποτα, καὶ ὅπως τοὺς μικροὺς τούτους κόλακας φυλάξῃ, τοὺς ἐπὶ τῆς τραπέζης μόνον φίλους, τὰ ὅλα δὲ κοράκων οὐδὲν διαφέροντας. Οὐκέτι πιστευτέα τῶν νῦν οὐδενί πάντες ἀγάριστοι καὶ πονηροί. Ἐγὼ δὲ τάλαντόν σοι κομίζων, ως ἔχοις πρὸς τὰ κατεπείγοντα χρῆσθαι, καθ' ὅδον ἥδη πλησίον ἤκουσα ως πλουτοίης ὑπερμεγέθη τινὰ

celle des cygnes ; puis, dernièrement, il me vit malade, et, quand je l'abordai pour lui demander assistance, ce généreux personnage m'allongea des coups.

[48] **PHILIADÈS.** Ô l'impudence ! Aujourd'hui reconnaisssez-vous Timon ? aujourd'hui Gnathonidès est son ami, son convive ? — Ainsi donc, ce coquin a justement expié son ingratitudo. Mais nous, qui sommes de longue date le familier, le compagnon de jeunesse et le concitoyen de dème de Timon, nous nous conduisons pourtant avec discréption, pour ne pas avoir l'air de le prendre d'assaut. — Bonjour, mon maître ! Garde-toi de ces vils flatteurs qui ne sont nos amis qu'à table, mais qui, d'ailleurs, ne diffèrent en rien des corbeaux. On ne peut plus se fier à personne à cette heure : tous les hommes sont des ingratis et des pervers. Mais moi, je t'apportais un talent, afin que tu pusses en faire usage pour les cas les plus pressants, quand j'ai appris en route, tout à l'heure, près d'ici, que tu t'étais enrichi d'une for-

ῳδικώτερον τῶν κύκνων,
ἐπειδὴ πρόην
εἰδέ με νοσοῦντα
καὶ προσῆλθον
δεόμενος ἐπικουρίας,
οὐ γενναῖος
προσενέτεινε πληγάς.

[48] ΦΙΛ. Ὡ τῆς ἀναισχυν-
Νῦν γνωρίζετε Τίμωνα; [τίας.
νῦν Γναθωνίδης (ἐστι)
φίλος καὶ συμπότης;
Τοιγαροῦν οὗτος
ῶν ἀγάριστος
πέπονθε δίκαια.
Ἡμεῖς δὲ
οἱ πάλαι: ξυνήθεις
καὶ ξυνέφρησοι
καὶ δημόται
ὅμως μετριόζομεν,
ῶς μὴ δοκώμεν
ἐπιπηδῶν.
Χαῖρε, ὁ δέσποτα,
καὶ ὅπως φυλάξῃ [καὶ,
τούτους τοὺς μιαροὺς κόλα-
τοὺς (όντας) φίλους μόνον
ἐπὶ τῆς τραπέζης,
δὲ τὰ δίλα
διαφέροντας οὐδὲν κοράκων.
Οὐκέτι πιστευτέα
οὐδενὶ τῶν νῦν.
πάντες (εἰσὶν) ἀγάριστοι
καὶ πονηροί.
Ἐγὼ δὲ
χοριζών σοι τάλαντον,
ῶς ἔχοις χρῆσθαι
πρὸς τὰ κατεπείγοντα,
ἥκουσα κατὰ ὅδον
ἥδη πλησίον
ῶς πλουτοίης
τινὰ πλούτον ὑπερμεγέθη.

plus-habile-à-chanter *que les cygnes* ;
après-que récemment
il-vit moi étant-malade
et *que je-me-rendis-vers lui*,
demandant *du-secours*,
le généreux-*homme*
m'allongea des-coups.

[48] ΠΙΗ. Oh! la honte!
Maintenant reconnaissiez-vous Ti-
maintenant Gnathonidès est [mon?]
son-ami et son-convive?
C'est-pourquoi celui-ci,
étant ingrat,
a-souffert *des-chooses-justes*.
Nous, d'-autre-part,
les depuis-longtemps familiers
et compagnons-de-jeunesse
et concitoyens-de-dème, [ration.
pourtant *nous-agissons-avec-modé-
afin-que nous ne semblions pas*
sauter-sur *lui*.
Salut, ô maître,
et afin-que *tu-te-gardes-de*
ces impurs flatteurs,
les *étant amis seulement*
à table,
mais, *pour-le reste (d'ailleurs)*,
ne-différant en-rien de-corbeaux.
Ne-plus *il-faut-se-fier*
à-aucun des-*hommes* d'-aujour-
tous *sont ingrats* [d'-hui];
et méchants.
Moi, d'-autre-part,
apportant à-toi *un-talent*,
pour-que *tu-pusses te-servir-de lui*
en-vue-de les *cas-pressants*,
j'-ai-entendu-dire, en chemin,
tout-à-l'-heure, près-*d'ici*,
que *tu-étais-riche*
d'-une-certaine richesse démesurée.

πλοῦτον. Ἡκω τοιγαροῦν ταῦτά σε νουθετήσων· καίτοι σύ γε, οὕτω σοφὸς ὁν, οὐδὲν ἵσως δεήσῃ τῶν παρ' ἐμοῦ λόγων, ὃς καὶ τῷ Νέστορι τὸ δέον παρχινέσειας ἔν.

TIM. Ἐσταὶ ταῦτα, ὡς Φίλιαδη· πλὴν ἀλλὰ πρόσθι· καὶ σὲ φιλοφρονήσομαι τῇ δικέλλῃ.

ΦΙΛ. Ἀνθρωποι, κατέαγα τοῦ κρανίου ὑπὸ τοῦ ἀγαρίστου, διότι τὰ συμφέροντα ἐνουθέτουν αὐτόν.

Altercation avec l'orateur Déméas.

[49] **TIM.** Ιδοὺ τρίτος οὗτος ὁ ὥρτωρ Δημέας προσέργεται, ψήφισμα ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ, **(ό)** καὶ συγγενῆς ἡμέτερος εῖναι λέγων. Οὗτος ἐκκαθίσκει παρ' ἐμοῦ τάλαντα μῆνας ἡμέρας ἔκτισας τῇ πόλει (κατεδεδίκαστο γὰρ καὶ ἐδέδετο οὐκ ἀποδίδους, καὶ γὰρ ἐλεήσας ἐλυσάμην αὐτόν), ἐπειδὴ πρώην ἔλαχε

tune énorme. Je suis venu, en conséquence, pour te rappeler ceci.... mais quoi ! sage comme tu es, tu n'auras probablement nul besoin de mes avis, toi qui pourrais conseiller même à Nestor ce qu'il faut faire.

TIM. Eh ! c'est vrai, Philiadès ; mais approche seulement : et je te caresserai avec ma pioche. (*Il le frappe.*)

PHIL. Citoyens, j'ai le crâne fracassé par cet ingrat, parce que je l'avertissais de ses intérêts.

Altercation avec l'orateur Déméas.

[49] **TIM.** En voici un troisième : c'est l'orateur Déméas ; il s'avance, ayant un décret en sa main droite. C'est lui qui se dit notre parent. Celui-là a payé à l'État, en un seul jour, seize talents donnés par moi : car il avait été condamné et emprisonné parce qu'il n'acquittait point l'amende, et c'est moi qui, pris de pitié, le fis élargir. Or, quand, l'autre jour, lui échut le soin de distribuer

Τοιγχροῦν τῆκω
νουθετῆσαν σε ταῦτα
καίτοι σύ γε,
διν οὗτοι σοφὸς,
δεήσησι οὐδὲν ἵσως
τῶν λόγων παρὰ ἐμοῦ,
ὅς ἂν παραινέσειας
καὶ τῷ Νέστορι τὸ δέον.

TIM. Ταῦτα ἔσται,
ὦ Φιλιάδη,
ἄλλα πλὴν πρόσιθι·
καὶ φιλοφρονήσομαι σὲ
τῇ δικέλλῃ.

ΦΙΛ. Ἀνθρωποι,
κατέαγα τοῦ κρανίου
ὑπὸ τοῦ ἀγαρίστου,
διότι ἐνουθέτουν αὐτὸν
τὰ συμφέροντα.

Voilà-pourquoi je-suis-venu [ceci :
devant-remettre-en-mémoire à-toi
cependant, toi du-moins,
étant tellement sage,
tu-n'-auras-besoin en-rien peut-être
des discours venant-de moi,
toi-qui conseillerais
même à Nestor le devant-être-fait.

TIM. Cela sera (*c'est vrai*),
ô Philiadès ;
mais seulement avance :
et je-ferai-amitié-à toi
avec-le hoyau-à-deux-pointes.

PHIL. Hommes,
je-suis-brisé au crâne
par-le-fait-de l'ingrat,
parce-que je-rappelais à-lui
les *chooses-utiles*.

Altercation avec l'orateur Déméas.

[49] TIM. Ιδοὺ τρίτος
οὗτος ὁ ἡγτωρ Δημέας
προσέρχεται,
ἔχων ψήφισμα
ἐν τῇ δεξιᾷ,
<δ> λέγων καὶ
εἰναὶ ἡμέτερος συγγενῆς.
Οὗτος ἐκτίσας·
τῇ πόλει
μιᾶς ἡγέρας
ἐκκαίδεκα τάλαντα
παρὰ ἐμοῦ
(γάρ κατεδεδίκαστο
καὶ ἐδέδετο
οὐκ ἀποδιδοὺς,
καὶ ἐγὼ ἐλεήσας
ἐλυσάμην αὐτόν)
ἐπειδὴ πρώτην
ἔλαχε διανέμειν

[49] TIM. Voici-que troisième
celui-ci, l'orateur Déméas,
s'avance,
ayant *un-décret*
dans la main-droite,
· je · disant aussi
être notre parent.
Celui-ci, ayant-payé
à-la ville (*à la République*)
en-un-seul jour
seize talents
reçus de-la-part-de moi [ment
(car *il-avait-été-condamné-par-juge*-
et avait-été-enchâiné
n'acquittant *pas*;
et moi, ayant-eu-pitié *de lui*,
je-fis-mettre-en-liberté lui),
après-que, dernièrement,
il-oblint-par-le-sort de-distribuer

τῇ Ἐρεγθηῖδι φυλῇ διανέμειν τὸ θεωρικὸν κάγῳ προσῆλθον αἰτῶν τὸ γιγνόμενον, οὐκ ἔφη γνωρίζειν πολίτην ὅντα με.

[50] ΔΗΜΕΑΣ. Χαῖρε, ὦ Τίμων, τὸ μέγα υἱελος τοῦ γένους, τὸ ἔρεισμα τῶν Ἀθηνῶν, τὸ πρόσδηλημα τῆς Ἑλλάδος· καὶ μὴν πάλαι σε ὁ δῆμος ζυνειλεγμένος καὶ τοῦ βουλαὶ καμφότεροι περιμένουσι. Πρότερον δὲ ἄκουσον τὸ ψῆφισμα, ὃ ὑπὲρ σοῦ γέγραφα· « Ἐπειδὴ Τίμων Ἐχεκρατίδου Κολλυτεὺς, ἀνὴρ οὐ μόνον καλὸς καγχθὸς, ἀλλὰ καὶ σοφὸς ὡς οὐκ ἄλλος ἐν τῇ Ἑλλάδι, παρὰ πάντα χρόνον διατελεῖ τὰ ἄριστα πράττων τῇ πόλει, νενίκηκε δὲ πύξ καὶ πολίτην καὶ δρόμον ἐν Ὀλυμπίᾳ μῆτρας ἡμέρας καὶ τελείω ἀριστήν καὶ συνωρίδιον πωλικῆν.... »

l'argent du spectacle à la tribu d'Érechthée, je l'abordai, réclamant ce qui me revenait : mais il prétendit ne pas me reconnaître comme étant citoyen !

[50] DÈMÉAS. Bonjour, Timon, l'orgueil brillant de la famille, le soutien d'Athènes, le rempart de la Grèce : en vérité, voilà longtemps que le peuple assemblé et les deux conseils t'attendent. Mais, d'abord, écoute le décret que j'ai rédigé en ta faveur : « Attendu que Timon, fils d'Échératidès, habitant du dème Collytos, non seulement personnage d'une parfaite loyauté, mais encore homme sage s'il en fut jamais dans la Grèce, n'a jamais cessé, en aucun temps, de rendre à la République les plus éminents services ; attendu que, d'autre part, il a été vainqueur au pugilat, à la lutte et à la course, à Olympie, le même jour, avec un attelage de chevaux dans la force de l'âge et avec un char trainé par une paire de poulains.... »

τὸ θεωρικὸν
 τῇ φυλῇ Ἐρεχθίδι
 καὶ ἐγὼ προσῆλθον
 αἰτῶν
 τὸ γιγνόμενον,
 ἔφη οὐ γνωρίζειν
 με ὅντα πολίτην.
 [50] ΔΗΜΕΑΣ. Χαῖρε.
 ὦ Τίμων,
 τὸ μέγα ὄφελος
 τοῦ γένους,
 τὸ ἔρεισμα τῶν Ἀθηνῶν.
 τὸ πρόσιτημα
 τῆς Ἑλλάδος.
 καὶ μήν πάλαι
 ὁ δῆμος ξυνειλεγμένος
 καὶ αἱ ἀμφότεραι βουλαὶ
 περιμένουσί σε.
 Δὲ πρότερον ἀκούσον
 τὸ ψήφισμα,
 ὃ γέγραφα ύπερ σοῦ.
 « Ἐπειδὴ Τίμων
 (υἱὸς) Ἐγενρατίδου
 Κολλυτεὺς,
 ἀνὴρ οὐ μόνον
 καλὸς καὶ ἀγαθὸς,
 ἀλλὰ καὶ σοφὸς
 ὡς οὐκ ἄλλος
 ἐν τῇ Ἑλλάδι,
 διατελεῖ
 παρὰ πάντα χρόνον
 πράττων τὰ ἄριστα
 τῇ πόλει,
 δὲ νενίκηκε
 πὺξ καὶ πάλην
 καὶ δρόμον
 ἐν Ὀλυμπίᾳ
 μιᾶς ἡμέρας;
 καὶ ἀρματι τελείω
 καὶ συνωρίδι πωλικῆ.... »

l'argent-du-théâtre
 à-la tribu Érechthéide,
 et moi *je-m'-avançai*
 demandant
 le *me-revenant* (*ma part*),
il-dit ne-pas reconnaître
 moi étant citoyen.
 [50] DÉMÉAS. Salut,
 ô Timon,
 le grand sujet-d'-orgueil
 de-la famille,
 l'appui d'Athènes,
 le rempart
 de-l'Hellade :
 et, certes, depuis-longtemps,
 le peuple assemblé
 et les deux conseils
 attendent toi.
 Mais auparavant écoute
 le décret
 que j'ai-écrit pour toi :
 « Attendu-que Timon,
 fils d'-Échécratidès,
 habitant-du-dème-Collytos,
 homme non seulement
 beau et bon (*accompli*),
 mais encore sage
 comme pas *un-autre*
 dans la Grèce,
 persévére
 pendant tout *le-temps*
 faisant les meilleures-*chooses*
 à-la ville (*à l'État*),
 et, -d'-autre-part, a-vaincu
 au-pugilat et à-la-lutte
 et à-la-course
 à Olympie
en-un-seul jour
 et *avec-un-char* (*attelage*) parfait
 et *avec-une-paire* de-poulains . . . »

ΤΙΜ. 'Αλλ' οὐδὲ ἐθεώρησα ἐγὼ πώποτε εἰς 'Ολυμπίαν.

ΔΗΜ. Τί σύν; Θεωρήσεις ὑστερούν· τὰ τοιαῦτα δὲ πολλὰ προσκεῖσθαι ἀμεινον. « Καὶ ἡρίστευσε δὲ ὑπὲρ τῆς πόλεως « πέρυσι πρὸς Ἀγαρναῖς καὶ κατέκοψε Πελοποννησίων δύο « μάρρας.... »

[51] ΤΙΜ. Πῶς; διὸ γὰρ τὸ μὴ ἔγειν ὅπλα οὐδὲ προσύρεσην ἐν τῷ καταλόγῳ.

ΔΗΜ. Μέτρια τὰ περὶ σκυτοῦ λέγεις, ἡμεῖς δὲ ἀγάριστοι ἐν εἴημεν ἀμνημονοῦντες. « "Ετι δὲ καὶ ψηφίσματα γράφων « καὶ ξυμβουλεύων καὶ στρατηγῶν οὐ μικρὰ ὡφέλησε τὴν « πόλιν· ἐπὶ τούτοις ἀπασι δεδόγθω τῇ βουλῇ καὶ τῷ δῆμῳ « καὶ τῇ Ἡλιακίᾳ κατὰ φυλὰς καὶ τοῖς δῆμοις ιδίᾳ καὶ κοινῇ

TIM. Mais je ne suis même jamais allé voir les jeux à Olympie!

DÈM. Baste! qu'importe? tu les verras plus tard : mais il est préférable de rattacher à un décret beaucoup de titres semblables : « Attendu qu'il s'est distingué au service de la république, l'an « passé, près d'Acharnes, et qu'il a taillé en pièces deux corps « d'infanterie péloponnésienne.... »

[51] TIM. Comment? N'ayant pas d'armes, en effet, je n'ai même pas été inscrit sur les listes d'enrôlement!

DÈM. Tu es modeste sur ton propre compte; mais nous, nous serions des ingrats si nous l'oublions. « En outre, attendu que « Timon, par les décrets qu'il a proposés, par ses conseils et ses « talents de général, a rendu d'importants services à l'État; pour « tous ces motifs, plaise au sénat, au peuple, au tribunal des « Héliastes groupé par tribus, aux dèmes en particulier et à tous « les citoyens en commun, d'ériger une statue d'or à Timon

TIM. Αλλὰ οὐδὲ
ἐγὼ ἔθεώρησα πώποτε
εἰς Ὀλυμπίαν.

ΔΗΜ. Τί οὖν;
θεωρήσεις ὕστερον.
δέ (ἐστιν) ἄμεινον
τὰ τοιαῦτα
προσκεῖσθαι πολλά.
« Καὶ δὲ ἡρίστευσε
ὑπὲρ τῆς πόλεως
πέρυσι πρὸς Ἀγαρναῖ;
καὶ κατέκοψε
δύο μόρας
Πελοποννησίων.... »

[51] TIM. Πῶς;
γὰρ διὰ
τὸ μὴ ἔχειν σπλα
οὐδὲ προεγράφην
ἐν τῷ καταλόγῳ.

ΔΗΜ. Λέγεις μέτρια
τὰ περὶ σαυτοῦ,
δὲ ἡμεῖς ἀν εἶναι
ἀχάριστοι
ἀμνημονοῦντες.
« Ἐτι δὲ καὶ
γράφων ψηφίσματα
καὶ ξυμβουλεύων
καὶ στρατηγῶν
ἀρχέλησεν
οὐ μικρὰ
τὴν πόλιν
ἐπὶ ἀπασι τούτοις
δεδόχθω
τῇ βουλῇ
καὶ τῷ δήμῳ
καὶ τῇ Ἡλιαίᾳ
κατὰ φυλὰς
καὶ τοῖς δήμοις ἰδίᾳ
καὶ πᾶσι κοινῇ
ἀναστῆσας:

TIM. Mais pas-même
je *ne suis-allé-voir* jamais
à Olympie!

DÈM. Quoi donc?
tu-iras-voir plus-tard;
mais *il est* meilleur
les *telles-choses*
se-rattacher nombreuses.
« Et, d'autre-part, *il-s'-est-distingué*
pour la ville,
l'an-dernier, près-d'Acharnes,
et a-mis-en-pièces (*détruit*)
deux corps-d'-infanterie
de-Péloponnésiens.... »

[51] TIM. Comment?
car à-cause-de
le *ne-pas avoir* *d'-armes*
pas-même j'ai-étê-inscrit [taire.
sur le *registre-d'-enrôlement-mili-*

DÈM. *Tu-dis* modestes
les-*chooses* au-sujet-de *toi-même*,
mais nous, *nous-serions*
ingrats,
étant-oublieux.
« En-outre, d'autre-part, aussi
rédigeant *des-décrets*
et conseillant
et étant-stratège
il-a-rendu-des-services
non petits
à-la ville :
pour tous *ces-motifs*
qu'il-ait-paru-bon
au sénat
et au peuple
et au tribunal-des-Héliastes
réuni par tribus
et aux dèmes en-particulier
et à-tous en-commun
de-dresser

« πᾶσι γρυσοῦν ἀναστῆσαι τὸν Τίμωνα παρὰ τὴν Ἀθηνᾶν ἐν τῇ
 « ἀκροπόλει, κερχυνὸν ἐν τῇ δεξιᾷ ἔχοντα καὶ ἀκτῖνας ἐπὶ τῇ
 « κεφαλῇ καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν γρυσοῖς στεφάνοις ἐπτὰ καὶ
 « ἀνακηρυγθῆναι τοὺς στεφάνους τῆμερον Διονυσίοις τραγῳ-
 « δοῖς καὶ νοῖς (ἀχθῆναι γὰρ δι') αὐτὸν δεῖ τῆμερον τὰ Διονύ-
 « σια). εἴπε τὴν γνώμην Δημέας ὁ ῥήτωρ, συγγενής αὐτοῦ
 « ἀγγειστεὺς καὶ μαθητὴς ὅν· καὶ γὰρ ῥήτωρ ἀριστος ὁ Τίμων
 « καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅπσα ἀν ἐθέλῃ. » [52] Τούτη μὲν οὖν
 σοι τὸ ψήφισμα. Ἐγὼ δὲ καὶ τὸν υἱὸν ἐθουλόμην ἀγαγεῖν
 παρὰ σὲ, διν ἐπὶ τῷ σῷ ὄνοματι Τίμωνα ὠνόμακα.

TIM. Πῶς, ὡς Δημέα, δις οὐδὲ γεγάμηκας, ὅσα γε καὶ ἡμᾶς
 εἰδέναι;

« auprès d'Athèna sur l'acropole : il aura la foudre en sa main
 « droite et des rayons sur la tête. Qu'il soit couronné de sept
 « couronnes d'or, et que ces couronnes soient proclamées par la
 « voix du héraut aujourd'hui, aux Dionysies, à l'époque des tra-
 « gédies nouvelles (car il faut célébrer en son honneur aujour-
 « d'hui les Dionysies) : telle est l'opinion émise par l'orateur
 « Déméas, proche parent et disciple de Timon : car Timon est un
 « orateur excellent, comme il excelle d'ailleurs en tout ce qu'il
 « veut ». [52] Voilà donc le décret que j'ai fait pour toi. Je voulais
 aussi t'amener mon fils, à qui j'ai donné ton nom : il s'appelle
 Timon.

TIM. Comment, Déméas ! tu ne t'es jamais marié, que je sache ?

τὸν Τίμωνα χρυσοῦν
 παρὰ τὴν Ἀθηνᾶν
 ἐν τῇ ἀκροπόλει,
 ἔχοντα κεραυνὸν
 ἐν τῇ δεξιᾷ
 καὶ ἀκτῖνας ἐπὶ τῇ κεφαλῇ
 καὶ στεφανῶσαι αὐτὸν
 ἐπτὰ στεφάνοις χρυσοῖς
 καὶ τοὺς στεφάνους
 ἀνακηρυχθῆναι
 τήμερον
 Διονυσίοις
 τραγῳδοῖς καὶ νοῖς
 (γὰρ δεῖ
 τὰ Διονύσια
 ἀγθῆναι
 διὰ αὐτὸν
 τήμερον).
 Δημέας ὁ ῥήτωρ
 εἶπε τὴν γνώμην,
 ὃν συγγενῆς
 ἀγχιστεὺς αὐτοῦ
 καὶ μαθητὴς (αὐτοῦ).
 καὶ γὰρ ὁ Τίμων
 (ἐστι) ῥήτωρ ἄριστος
 καὶ πάντα τὰ ἄλλα
 ὅποσα ἂν ἔθελη. »
 [52] Μὲν οὖν
 τούτι (ἐστι) σοι
 τὸ ψήφισμα.
 Ἐγὼ δὲ καὶ
 ἐδουλόμην
 ἀγαγεῖν παρὰ σὲ
 τὸν υἱὸν, ὃν
 ἐπὶ τῷ σῷ ὄνόματι
 ὄνόμακα Τίμωνα.

TIM. Πῶς, ὁ Δημέα,
 ὃς οὐδὲ γεγάμηκας,
 ὅσα γε
 καὶ ἡμᾶς εἰδέναι;

Timon en-or
 auprès-d'Athèna
 sur l'acropole,
 ayant *la*-foudre
 dans la main-droite
 et *des*-rayons sur la tête
 et *de*-couronner lui
 avec sept couronnes d'-or
 et *qu'on* décide les couronnes
 être-proclamées-par-le-héraut
 aujourd'-hui
 aux-Dionysies
 aux-tragédies nouvelles
 (car *il*-faut
 les Dionysies
 être-célébrées
 en-l'-honneur-de lui
 aujourd'-hui);
 Déméas l'orateur
 a-dit l'avis,
 étant parent
 proche de-lui
 et disciple *de-lui*;
 et, en-effet, Timon
 est orateur très-bon
 et *il* réussit toutes les autres-chooses
 lesquelles *il*-voudrait. »

[52] Or donc,
 tel est à-toi
 le décret.
 Moi, d'-autre-part, aussi
 je-voulais
 amener auprès-de toi
 le (*mon*) fils, lequel
 d'-après ton nom
 j'ai-nommé Timon.

TIM. Comment, ὁ Déméas,
toi-qui pas-même t'-es-marié,
 autant-que, du-moins,
 aussi nous *le* savoir?

ΔΗΜ. Ἀλλὰ γαμῶ, ὃν διδῷ θεὸς, ἐς νέωτα, καὶ παιδοποιήσομαι, καὶ τὸ γεννηθησόμενον (ἄρρεν γάρ ἔσται) Τίμωνα ἥδη καλῶ.

ΤΙΜ. Οὐκ οἶδα εἰ γαμησείεις ἔτι, ὡς οὗτος, τηλικαύτην παρ' ἐμοῦ πληγὴν λαμβάνων.

ΔΗΜ. Οἵμοι τί τοῦτο; Τυραννίδι, ὡς Τίμων, ἐπιγειρεῖς καὶ τύπτεις τοὺς ἐλευθέρους, οὐ καθαρῶς ἐλεύθερος οὐδὲ αὐτὸς ὅν;...

[53] ΤΙΜ. Οὐκοῦν καὶ ἄλλην λάμβανε.

ΔΗΜ. Οἵμοι τὸ μετάφρενον.

ΤΙΜ. Μή κέρχυθι· κατοίσω γάρ σοι καὶ τρίτην· ἐπεὶ καὶ γελοῖα πάμπαν ἀν πάθοιμι, δύο μὲν Λακεδαιμονίων μόρας κατακόψας ἀνοπλος, ἐν δὲ μιαρὸν ἀνθρώπιον μὴ ἐπιτρίψας· μάτην γάρ ἀν εἴην καὶ νενικηκώς 'Ολύμπια πύξ καὶ πάλην.

ΔÈM. Non ; mais je me marierai, s'il plaît à Dieu, l'année prochaine, et je serai père ; et l'enfant qui naîtra (ce sera un garçon), je le nomme dès aujourd'hui Timon.

TIM. Je ne sais si tu auras encore envie de te marier, mon cher, après le bon coup dont je te gratifie. (*Il le frappe.*)

ΔÈM. Aïe ! aïe ! qu'est ceci ? tu aspires à la tyrannie, Timon, et tu cognes les hommes libres, et tu n'es pas toi-même de pure race libre?...

[53] TIM. Tiens donc ! attrape encore celui-là !

ΔÈM. Oh ! là là ! le dos !

TIM. Pas de cris ! ou je t'en flanquerai un troisième. Ce serait une fort plaisante aventure pour moi que d'avoir taillé en pièces — sans armes — deux bataillons de Lacédémoniens, et de n'avoir pu rosser un misérable avorton : vainement alors j'aurais été vainqueur, aux Jeux Olympiques, au pugilat et à la lutte !

ΔΗΜ. Αλλὰ γαμῶ.
 ἦν (έάν) θεὸς διδῷ,
 ες νέωτα
 καὶ παιδοποιήσομαι,
 καὶ καλῶ ἥδη
 τὸ γεννηθησόμενον
 (γὰρ ἔσται ἄρρεν)
 Τίμωνα.

TIM. Οὐκ οἶδα
 εἰ γαμησείεις ἔτι,
 ὡς αὔτος,
 λαμβάνων παρὰ ἐμοῦ
 τηλικαύτην πληγήν.

ΔΗΜ. Οἴμοι·
 τί (έστι) τοῦτο; ὡς Τίμων,
 ἐπιχειρεῖς τυραννίδι
 καὶ τύπτεις
 τοὺς ἐλευθέρους,
 οὐκ οὐδὲ ὡν αὐτὸς
 καθαρῶς ἐλεύθερος;...

[53] TIM. Οὐκοῦν λάμβανε
 καὶ ἄλλην (πληγήν).

ΔΗΜ. Οἴμοι
 τὸ μετάρρενον.

TIM. Μὴ κέραχθι·
 γὰρ κατοίσω σοι
 καὶ τρίτην·
 ἐπεὶ καὶ
 ἀν πάθοις;
 γελοῖα πάμπαν,
 κατακόψας μὲν
 ἄνοπλος
 δύο μόρας
 Λακεδαιμονίων,
 δὲ μὴ ἐπιτρίψας
 ἐν μιαρὸν ἀνθρώπιον·
 γὰρ μάτην
 ἀν εἴην καὶ
 νενικηκώς Ὀλύμπια
 πὺξ καὶ πάλην.

DÈM. Mais *je-me-marierai*,
 si Dieu l'accorde,
 pour l'-an-prochain,
 et *j'-engendrerai*,
 et *j'-appelle dès-maintenant*
 le devant-naître
 (car *il-sera* male)
 Timon.

TIM. *Je ne sais pas*
 si *tu-as-envie-de-te-marié* encore,
 ô *celui-ci (mon bon !)*,
 recevant de-la-part-de moi
un-tel coup.

DÈM. Hélas!
 quoi *est* ceci? ô Timon,
tu-essaies la tyrannie
 et *tu-frappes*
les-hommes libres,
 non pas-même étant *toi-même*
 purement libre?...

[53] TIM. Done, *reçois*
 encore *un-autre coup.*

DÈM. Hélas
 le dos!

TIM. *Ne crie pas* :
 car *j'-assénerai* à-toi
 encore *un-troisième* :
 puisque aussi (*aussi bien*)
je-souffrirais
des-chooses-risibles tout-à-fait
 ayant-taillé-en-pièces, d'-une-part,
 sans-armes
 deux corps-d'-infanterie
 de-Lacédémoniens,
 et,-d'-autre-part, n'ayant-*pas*-écrasé
un-seul misérable petit-homme :
 car *en-vain*
je-serais aussi
 ayant-vaincu, aux-Jeux-Olympiques,
 au-pugilat et à-la-lutte.

Timon accommode de la même façon l'immonde philosophe Thrasyclès.

[54] Ἀλλὰ τί τοῦτο; Οὐ Θρασυκλῆς ὁ φιλόσοφος οὗτός ἐστιν; Οὐ μὲν οὖν ἄλλος· ἐκπετάσκες γοῦν τὸν πώγωνα καὶ τὰς ὄφρους ἀνατείνας καὶ βρενθυόμενός τι πρὸς αὐτὸν ἔργεται, τιτανῶδες βλέπων, ἀνασεσοθημένος τὴν ἐπὶ τῷ μετώπῳ κόμην, Αὐτοθορέας τις ἡ Τρίτων, οἵους ὁ Ζεῦξις ἔγραψεν. Οὗτος ὁ τὸ σγῆμα εὔσταλῆς καὶ κόσμιος τὸ βάδισμα καὶ σωφρονικὸς τὴν ἀναθολὴν ἔωθεν μαρία ὅσα περὶ ἀρετῆς διεξιών καὶ τῶν ἡδονῆς χαιρόντων κατηγορῶν καὶ τὸ ὀλιγαρχεῖς ἐπανῶν, ἐπειδὴ λουσάμενος ἀφίκοιτο ἐπὶ τὸ δεῖπνον καὶ ὁ παῖς μεγάλην τὴν

Timon accommode de la même façon l'immonde philosophe Thrasyclès.

[54] Mais qu'est-ce-là? Celui-ci n'est-il point le philosophe Thrasyclès? C'est bien lui : certes, oui; la barbe déployée, les sourcils redressés, il marche en se rengorgeant; son regard est farouche comme celui d'un Titan, il a les cheveux hérisrés sur le front : c'est Borée en personne, ou bien Triton, tels que Zeuxis les a peints. Cet homme au maintien correct, à la démarche décente, au costume modeste, débite dès l'aurore mille dissertations sur la vertu, blâme ceux qui aiment le plaisir, vante la tempérance; puis, chaque fois qu'après le bain il se rend au souper, à peine

Timon accommode de la même façon l'immonde philosophe Thrasyclès.

- [54] Αλλὰ τί (ἐστι) τοῦτο; [54] Mais quoi *est* ceci?
 Οὗτος οὐκ ἔστιν
 ὁ φιλόσοφος
 Θρασυχλῆς;
 Οὐ μὲν οὖν ἄλλος·
 γοῦν
 ἐκπετάσας
 τὸν πώγωνα
 καὶ ἀνατείνας;
 τὰς ὄφρυς
 καὶ βρεγθυόμενός τι
 πρὸς αὐτὸν
 ἔρχεται,
 βλέπων τιτανῶδες,
 ἀνασεσοθημένος
 τὴν κόμην
 ἐπὶ τῷ μετώπῳ,
 τις Αὐτοδορέας,
 ἢ Τρίτων,
 οἴους ὁ Ζεῦξις
 ἔγραψεν.
 Οὗτος ὁ (χνθρωπος)
 εὐσταλῆς τὸ σχῆμα
 καὶ κόσμιος
 τὸ βάδισμα
 καὶ σωφρονικὸς
 τὴν ἀναδολὴν,
 διεξιών ἔωθεν
 μυρία ὅσα
 περὶ ἀρετῆς
 καὶ κατηγορῶν
 τῶν χαιρόντων
 ἥδονῇ
 καὶ ἐπαινῶν
 τὸ ὄλιγαρχεῖς,
 ἐπειδὴ λουσάμενος;
 ἀφίκοιτο
 ἐπὶ τὸ δεῖπνον
- Celui-ci n'est-*il pas*
 le philosophe
 Thrasyclès?
 Non, d'-une-part, donc *un-autre* ;
 ce-qui-est-sûr,-c'-est-que,
 ayant-déployé
 la barbe
 et ayant-redressé
 les sourcils
 et se-rengorgeant en-quelque-chose
 envers lui-même,
il-va,
 regardant comme-un-Titan,
 hérissé
 quant à la chevelure
 sur le front,
un-certain Borée-en-personne
 ou Triton,
 tels-que Zeuxis
 a-peint.
 Celui-ci, le (*cet homme*)
 correct *quant à la tenue*
 et décent
quant à la démarche
 et modéré (*modeste*)
quant à le manteau,
 débitant-en-détail dès-l'-aurore
des propos innombrables
au-sujet-de la-vertu
 et accusant
les-hommes se-réjouissant
du-plaisir
 et louant
la tempérance,
 après-que s'-étant-baigné
il-est-venu
 au souper

κύλικα ὀρέξειεν αὐτῷ (τῷ ζωροτέρῳ δὲ γαίρει μάλιστα), καθάπερ τὸ Αγέθης μέωρ ἔκπιῶν ἐνχυτιώτατα ἐπιδείχνυται τοῖς ἑωθινοῖς ἐκείνοις λόγοις, προκρπάζων ὥσπερ ἵκτινος τὰ ὄψια καὶ τὸν πλησίον παραγκωνιζόμενος, καρύκης τὸ γένειον ἀνάπλεως, κυνηδὸν ἐμφορούμενος, ἐπικεκυρώς καθάπερ ἐν ταῖς λοπάσι τὴν ἀρετὴν εύρησεν προσδοκῶν, ἀκριβῶς τὰ τρύβλια τῷ λιγχνῷ ἀποσμήγκων, ὡς μηδὲ ὀλίγον τοῦ μυττωτοῦ καταλίποι, [55] μεμψίμοιρος ἀεὶ, κανὸν τὸν πλακοῦντα ὅλον ἢ τὸν σῦν μόνος τῶν ἄλλων λάθη ἢ ὅ τι περ λιγνείς καὶ ἀπληστίας ὄφελος, μέθυσος καὶ πάροινος, οὐκ ἄγριος ὡδῆς καὶ ὄργηστύος

l'esclave lui a-t-il présenté sa large coupe (notez qu'il adore le vin pur), comme s'il avait bu l'eau du Léthè, il déclame les propos les plus opposés à ces beaux discours du matin ; il enlève d'avance les mets, comme un milan, repousse du coude son voisin, s'emplit de sauce le menton, s'empiffre en vrai chien, penche la tête comme s'il comptait découvrir la vertu dans les plats, essuie consciencieusement les assiettes avec l'index, afin de ne pas laisser une seule miette de son hachis. [55] Toujours il est mécontent de son sort, quand même il obtiendrait le gâteau ou le cochon entier, seul, à l'exclusion des autres ; mais — fruit ordinaire de la gourmandise et de la glotonnerie insatiable — l'ivresse le gagne, le vin l'excite, il ne s'arrête pas au chant et à

καὶ ὁ παῖς
 ὀρέξειεν αὔτῳ
 τὴν κύλικα μεγάλην
 (θὲ γαίρει μάλιστα
 τῷ ζωροτέρῳ),
 καθάπερ ἔκπιῶν
 τὸῦ ὄδωρ Λήθης
 ἐπιδείκνυται
 (τὰ) ἐναντιώτατα
 ἔκείνοις τοῖς λόγοις
 ἐωθινοῖς,
 προαρπάζων
 ὥσπερ ἵκτινος
 τὰ δύα
 καὶ παραγγων: ζόμενος
 τὸν πλησίον,
 ἀνάπλεως καρύκης
 τὸ γένειον,
 ἐμφορούμενος
 κυνηδὸν,
 ἐπικεκυφὼς
 καθάπερ προσδοκῶν
 εὔρησειν τὴν ἀρετὴν
 ἐν ταῖς λοπάσι,
 ἀποσμήχων
 ἀκριβῶς
 τὰ τρύπαια
 τῷ λιχανῷ,
 ὡς καταλίποι:
 μηδὲ ὀλίγον
 τοῦ μυττωτοῦ.
 [55] ἀεὶ μεμψίμοιρος,
 καὶ ἐν λάθῃ
 μόνος τῶν ἄλλων
 τὸν πλακοῦντα ὅλον
 ἢ τὸν σῦν
 ἢ ὅ τι πέρ (ἐστιν) ὅφελος
 λιχνείας
 καὶ ἀπληστίας.
 μέθυσος καὶ πάροινος,

et-que le jeune-esclave
 a-tendu à-lui
 la coupe grande
 (or, *il-se-réjouit le-plus*
du-vin plus-pur),
 comme ayant-bu
 l'eau du-Léthè,
il-étale-ouvertement
les choses-les-plus-contraires
 à-ces discours
 du-matin,
 enlevant-d'-avance.
 comme *un-milan*,
 les mets
 et coudoyant
 le voisin,
 plein de-ragoût
quant au menton,
 s'-emplissant (*se gorgeant*)
 comme-un-chien,
 courbé
 comme s'-attendant-à
 devoir-trouver la vertu
 dans les écuelles,
 essuyant
 exactement
 les assiettes
 avec-le lécheur (*l'index*),
 afin-que *il-ne-laissât*
 pas-même *un-peu*
 du hachis, [sort,
 [55] toujours se-plaignant-de-son-
 quand-même *il-recevrait*
 seul à *l'exclusion* des autres
 le gâteau-plat entier
 ou le cochon
 ou ce qui est *le-profit* (*résultat*)
de-la-gourmandise
 et du-désir-insatiable,
 ivre et aviné

μόνον, ἀλλὰ καὶ λοιδορίας καὶ ὀργῆς. Προσέτι καὶ λόγοι πολλοὶ ἐπὶ τῇ κύλικι, τότε δὴ καὶ μάλιστα, περὶ σωφροσύνης καὶ κοσμιότητος· καὶ ταῦτα φησιν ἥδη ὑπὸ τοῦ ἀκράτου πονηρῶν ἔχων καὶ ὑποτραχυίζων γελοίως· εἶτα ἔμετος ἐπὶ τούτοις· καὶ τὸ τελευταῖον, ἀράμενοί τινες ἐκφέρουσιν αὐτὸν ἐκ τοῦ συμποσίου τῆς αὐλητρίδος ἀμφοτέρων ἐπειλημμένον. Πλὴν ἀλλὰ καὶ νήφων οὐδενὶ τῶν πρωτείων παραχωρήσειεν ἄν ψεύσματος ἔνεκα ἢ θρασύτητος ἢ φιλαργυρίας· ἀλλὰ καὶ κολάκων ἐστὶ τὰ πρώτα καὶ ἐπιορχεῖ προγειρότατα, καὶ ἡ γοητεία προηγεῖται, καὶ ἡ

la danse, il va jusqu'aux injures et à la colère. Et puis, c'est un flux de paroles, la coupe en main : car c'est alors et surtout qu'il discourt sur la sagesse et la modération ; et il traite ces sujets quand déjà le vin pur l'incommode et qu'il bégaye d'une façon ridicule ; après quoi, il vomit par-dessus le marché : et, finalement, quelques convives l'enlèvent et l'emportent hors de la salle du festin, tandis qu'il se cramponne des deux mains à la joueuse de flûte. Du reste, même à jeun, il ne céderait à personne la palme du mensonge, de l'effronterie ou de la cupidité. Mais c'est aussi le prince des flatteurs, et il prodigue les faux serments le plus aisément du monde ; l'imposture le précède et l'impudent l'es-

οὐ μόνον ὅχρι ὥδης
καὶ ὄρχηστύος,
ἀλλὰ καὶ
λοιδορίας
καὶ ὄργης.
Προσέτι καὶ
πολλοὶ λόγοι
ἐπὶ τῇ κύλικι,
τότε δὴ καὶ μάλιστα,
περὶ σωφροσύνης
καὶ κοσμιότητος·
καὶ φησιν ταῦτα
ἔχων ἥδη πονηρῶς
ὑπὸ τοῦ ἀκράτου
καὶ ὑποτραχυλίζων
γελοίως·
εἴτα ἔμετος
ἐπὶ τούτοις·
καὶ τὸ τελευταῖον,
τινὲς ἀράμενοι
ἐκφέρουσιν αὐτὸν
ἐκ τοῦ συμποσίου
ἐπειλημμένον
τῆς αὐλητρίδος
ἀμφοτέραις (χερσι!).
Ἄλλα πλὴν
καὶ νήφων
δι παραχωρήσειεν
οὐδενὶ
τῶν πρωτείων
ἔνεκα ψεύσματος
ἢ θρασύτητος
ἢ φιλαργυρίας·
ἀλλὰ καὶ
ἐστι τὰ πρῶτα
κολάκων
καὶ ἐπιορχεῖ
προχειρότατα,
καὶ ἡ γοητεία
προηγεῖται,

non seulement jusqu'au chant
et à-la-danse,
mais encore
jusqu'à l'-insulte
et la-colère.
En-outre, aussi,
beaucoup-de paroles
à (avec) la coupe (*coupe en main*),
alors certes et surtout,
au-sujet-de la-sagesse
et de-la-modération;
et il-dit ces-choses
étant déjà en-mauvais-état
par le vin-pur
et bégayant-légèrement
d'une-façon-risible :
ensuite, le-vomissement
en-sus-de ces-choses :
et, finalement,
quelques-uns l'ayant-soulevé
emportent-dehors lui
hors-de la salle-du-banquet,
s'accrochant
à-la joueuse-de-flûte
des-deux mains.
Mais seulement (*d'ailleurs*),
même étant-sobre,
d'aventure il-ne-céderait
à-aucun
la première-place
sous-le-rapport-du mensonge
ou de-l'-insolence
ou de-la-cupidité;
mais aussi
il-est le premier
des-flatteurs
et il-se-parjure
très-facilement,
et l'imposture
précède lui,

ἀναισχυντίχ παρομαρτεῖ, καὶ ὅλως πάνσοφόν τι γρῆμα καὶ πανταχόθεν ἀκριβὲς καὶ ποικίλως ἐντελές. Οἰμώζεται τοιγαροῦν οὐκ εἰς μακρὰν γρηγορίας ὥν. Τί τοῦτο; παποῦ, γρόνιος ἥμιν Θρασυκλῆς.

[56] ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ. Οὐ κατὰ ταῦτα, ὦ Τίμων, τοῖς πολλοῖς τούτοις ἀφίγματι, ὥσπερ οἱ τὸν πλοῦτόν σου τεθηπότες ἀργυρίου καὶ γρουσίου καὶ δεῖπνων πολυτελῶν ἐλπῖδι συνδεδραμήκασι, πολλὴν τὴν κολακείαν ἐπιδειξόμενοι πρὸς ἄνδρα οἷον σὲ, ἀπλοῖκὸν καὶ τῶν ὄντων κυνωνικόν. Οἰσθα γὰρ ὡς μᾶζα μὲν ἐμοὶ δεῖπνον ἰκανὸν, ὅψον δὲ ἥδιστον θύμον ἢ κάρδαμον, ἢ, εἴ ποτε τρυφώην, ὀλίγον τῶν ἀλῶν ποτὸν δὲ ἢ ἐννεάκρουνος· ὁ δὲ τρίβων οὔτος ἡς βούλει πορφυρίδος

corte; bref, c'est un chef-d'œuvre de sagesse, un être parfait de tout point, accompli sous tous les rapports. Il va donc se lamenter avant peu, cet excellent homme. — Qu'est-ce à dire? Ah! ah! Thrasyclès nous arrive bien tard.

[56] THRASYCLÈS. Je ne suis pas venu, Timon, dans le même dessein que cette tourbe de gens qui, saisis de convoitise et d'admiration pour ta richesse, sont accourus en masse de tous côtés, espérant jouir de ton argent, de ton or, de tes repas splendides, et disposés à étaler leurs multiples flatteries devant un homme tel que toi, simple et prêt à partager ce qu'il possède. Tu sais, en effet, que le pain d'orge suffit à me nourrir, que mes aliments de prédilection sont le thym ou le cresson ou, si par hasard je fais bonne chère, un peu de sel; ma boisson est puisée à la fontaine aux neuf sources; ce mauvais manteau me plaît plus que n'importe quel vêtement de pourpre; car l'or ne me semble nul-

καὶ ἡ ἀναισχυντία
παρομαρτεῖ,
καὶ ὅλως
(ἐστι) τι χρῆμα πάντοφον
καὶ ἀκριβὲς πανταχόθεν
καὶ ἐντελὲς ποικίλως.
Τοιγαροῦν οἰμώξεται
οὐκ εἰς μακρὰν
ῶν χρηστός.
Τί (ἐστι) τοῦτο;
παπαῖ, Θρασυκλῆς
(ἐστι) χρόνιος ἡμῖν.

[56] ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ.
Οὐκ ἀφῆγμαί,
ὦ Τίμων, κατὰ τὰ αὗτὰ
τούτοις τοῖς πολλοῖς,
ῶσπερ οἱ τεθηπότες
τὸν πλοῦτόν σου
συνδεδραμήκασι
ἐλπίδι ἀργυρίου
καὶ χρυσίου
καὶ δείπνων πολυτελῶν,
ἐπιδειξόμενοι
τὴν κολακείαν πολλὴν
πρὸς ἄνδρα οἶον σὲ,
ἀπλοϊκὸν καὶ κοινωνικὸν
τῶν ὄντων.
Γάρ οἰσθα
ώς μᾶζα μέν
(ἐστι) δεῖπνον ικανὸν ἐμοὶ,
ὅψον δὲ
ἡδιστόν (ἐστι)
βύμον ἢ κάρδαμον,
ἢ, εἴ ποτε τρυφώγην,
ὸλίγον τῶν ἀλῶν.
ποτὸν δέ (ἐστιν)
ἢ ἐννεάχρυσον·
ἢ οὖτος ὁ τρίθων
(ἐστιν) ἀμείνων πορφυρίδος
ἢ βούλει.

et l'impudence
accompagne *lui*,
et, en-un-mot, [sage
c'est une-certaine chose tout-à-fait-
et exacte de-tous-points
et accomplie avec-variété.

Voilà-pourquoi *il*-gémira
non dans *long-temps*,
étant honnête.

Quoi est ceci?
Ah!-ah! Thrasyclès
est tardif à-nous.

[56] THRASYCLÈS.

Je ne suis-venu nullement,
ô Timon, de la-même-manière
que ces hommes nombreux,
comme les-gens convoitant
la richesse de-toi
se-sont-rassemblés
par-l'-espoir de-l'-argent
et de-l'-or
et des-soupers somptueux,
devant-étaler
la flatterie abondante
devant un-homme tel-que toi,
simple et disposé-à-partager
les-chooses étant-à-lui (*son bien*).

Car *tu-sais*
que *le-pain-d'-orge, d'-une-part,*
est une-nourriture suffisante pour-moi,
et que le-mets, d'-autre-part,
le-plus-agréable est
du-thym ou du-cresson,
ou, si par-hasard *je-me-traité-délicat-*
un-peu du (de) sel; [tement,
ma-boisson, d'-autre-part, est
la fontaine-à-neuf-sources;
d'-autre-part, ce manteau-grossier
est meilleur qu'un-vêtement-de-pour-
celui-que tu-veux (quelconque). [pre

ἀμείνων. Τὸ χρυσίον μὲν γάρ οὐδὲν τιμιώτερον τῶν ἐν τοῖς αἰγιαλοῖς ψηφίων μοι δοκεῖ. Σοῦ δὲ αὐτοῦ χάριν ἐστάλην, ώς μὴ διαφθείρῃ σε τὸ κάκιστον τοῦτο καὶ ἐπιθουλότατον κτῆμα ὁ πλοῦτος, ὁ πολλοῖς πολλάκις αἴτιος ἀνηκέστων συμφορῶν γεγενημένος· εἰ γάρ μοι πείθοι, μάλιστα μὲν ὅλον ἐς τὴν θάλατταν ἐμβαλεῖς αὐτὸν, οὐδὲν ἀναγκαῖον ἀνδρὶ ἀγαθῷ ὅντα καὶ τὸν φιλοσοφίας πλοῦτον ὄρχην δυναμένῳ· μὴ μέντοι ἐς βάθος, ὅγαθὲ, ἀλλ' ὅσον ἐς βουθῶνας ἐπεμβάς ὅλιγον πρὸ τῆς κυματωγῆς, ἐμοῦ ὄρῶντος μόνου· [57] εἰ δὲ μὴ τοῦτο βούλει, σὺ δὲ ἄλλον τρόπον ἀμείνω κατὰ τάχος ἐκφόρτισον αὐτὸν ἐξ τῆς οἰκίας μῆδ' ὀβολὸν αὐτῷ ἀνεῖς, διαδίδους ἅπασι τοῖς δεομένοις, ὡς μὲν πέντε δραχμὰς, ὡς δὲ μνᾶν, ὡς δὲ

lement plus précieux que les cailloux épars sur les grèves. Mais c'est dans ton propre intérêt que je me suis présenté ici; je ne veux pas que tu te laisses corrompre par cette acquisition détestable et si dangereuse, la richesse, qui, pour tant de gens, si souvent, fut la cause d'irrémediables catastrophes. Donc, si tu m'en crois, tu jetteras de préférence dans la mer tout ce trésor, qui n'est absolument pas nécessaire à un homme de bien, lequel peut contempler les richesses de la philosophie. Ne le jette pas cependant, mon bon ami, dans un endroit profond, mais entre dans l'eau seulement jusqu'à la ceinture, et jette-le à une faible distance du rivage où se brisent les flots, sans autre témoin que moi; [57] si tu ne veux pas de ce moyen, emploies-en un autre meilleur: emporte en hâte ta fortune de ta maison sans laisser une seule obole pour toi-même, et distribue-la à tous ceux qui en ont besoin, à l'un cinq drachmes, à l'autre une mine, au troisième

Γάρ μὲν τὸ χρυσίον
δοκεῖ μοι οὐδὲν τιμιώτερον
τῶν ψηφίδων
ἐν τοῖς αἰγαλοῖς.
Δὲ ἐστάλην
χάριν σοῦ αὐτοῦ,
ὡς τοῦτο τὸ κτήμα
χάκιστον καὶ ἐπιθουλότατον
οὐ πλοῦτος
μὴ διαφθίρῃ σε,
οὐ γεγενημένος
πολλοῖς πολλάκις
αἴτιος συμφορῶν
ἀνηκέστων.
Γάρ εἰ πείθοιο μοι,
μάλιστα μὲν
ἐμβαλεῖς ἐς τὴν θάλατταν
αὐτὸν ὅλον,
ὄντα οὐδὲν ἀναγκαῖον
ἀνδρὶ ἀγαθῷ
καὶ ὅντα μὲν ὁράνυ
τὸν πλοῦτον φιλοσοφίας.
μέντοι μὴ
ἐς βάθος, οὐ ἀγαθὲ,
ἀλλὰ ἐπεμβάς
ὄσσον ἐς βουβῶνας
οὐλίγον πρὸ τῆς κυματωγῆς,
ἐμοῦ μόνου ὁρῶντος.
[57] δὲ εἰ μὴ βούλει τοῦτο,
οὐ δέ
ἄλλον τρόπον ἀμείνω
ἐκφόρησον αὐτὸν
κατὰ τάχος
ἐκ τῆς οίκιας
ἀνεῖς αὐτῷ
μηδὲ ὅθολὸν,
διαδιδοὺς
ἄπασι τοῖς δεομένοις,
οὐ μὲν πέντε δραχμὰς,
ῳ δὲ μνᾶν,

Car, d'une-part, l'or
nsemble à-moi en-rien plus-précieux
que les cailloux
qui sont sur les rivages.
D'autre-part, je-me-suis-améné
à-cause-de toi même,
afin-que ce bien
très-mauvais et très-insidieux,
la richesse,
ne corrompe point toi,
le étant-devenu
à-beaucoup-de-gens souvent
cause de-malheurs
incurables (*irréparables*);
car si tu-crois à-moi,
de-préférence, d'une-part,
tu-jetteras dans la mer
elle (*la richesse*) tout-entière,
n'étant en-rien nécessaire
à-un-homme bon (*de bien*)
et pouvant voir
la richesse de-la-philosophie;
pourtant ne la jette pas
dans la-profondeur, ô mon-bon,
mais étant-entré-dans la mer
autant-que jusqu'-aux aines
un-peu devant le rivage-ou-déferlent
moi seul voyant : [les-flots,
[57] d'autre-part, si ne-pas tu-veux
toi, d'autre-part, [cela,
d'une-autre façon meilleure
emporte elle (*ta fortune*)
en hâte
hors-de la (*ta*) maison,
ayant-laissé-échapper pour-toi-même
pas-même *une-obole*,
distribuant
à-tous les-gens étant-dans-le-besoin,
à-celui-ci, d'une-part, cinq drachmes,
à-celui-là, d'autre-part, *une-mine*.

ἡμιτάλαντον· εἰ δέ τις φιλόσοφος εἴη, διμοιρίαν ἡ τριμοιρίαν φέρεσθαι δίκαιος· ἐμοὶ δὲ — καίτοι οὐκ ἐμαυτοῦ χάριν αἰτῶ, ἀλλ' ὅπως μεταδῶ τῶν ἔταίςων τοῖς δεομένοις — ίχανὸν, εἰ ταυτηνὶ τὴν πήρων ἐμπλήσας παράσχοις οὐδὲ ὅλους δύο μεδίμνους γιωροῦσαν Αἰγινητικούς· ὅλιγαρχὴ δὲ καὶ μέτριον γρή εἶναι· τὸν φιλοσοφοῦντα καὶ μηδὲν ὑπέρ τὴν πήρων φρονεῖν.

TIM. Ἐπεινῶ ταῦτά σου, οὐ Θρασύκλεις· ποὸ δ' οὖν τῆς πήρας, εἰ δοκεῖ, φέρε σοι τὴν κεφαλὴν ἐμπλήσω κονδύλων ἐπιμετρήσας τῇ δικέλλῃ.

ΘΡΑΣ. Ω δημοκρατία καὶ νόμοι, παιόμεθα ὑπὸ τοῦ καταράτου ἐν ἐλευθέρῳ τῇ πόλει.

un demi-talent; si c'est un philosophe, il mérite d'obtenir double ou même triple part. Quant à moi, sans doute je ne demande rien pour mon compte, mais, afin que je puisse faire participer à tes dons ceux de mes compagnons qui sont dans l'indigence, il me suffira que tu veuilles m'offrir de quoi remplir cette besace-ci, qui contient à peine deux médimnes d'Égine; il faut, quand on cultive la philosophie, se contenter de peu, modérer ses désirs, et ne rien ambitionner au delà de la besace.

TIM. Je loue ton langage, Thrasyclès; mais, avant de garnir ta besace, allons! voyons! s'il te plaît, que je te garnisse la tête de coups de poing, et que je prenne ta mesure complète avec ma pioche! (*Il le frappe.*)

THRAS. Ô démocratie! ô lois! nous sommes frappés par ce maudit scélérat, et dans une cité libre!

ὃ δὲ
 ἡμιτάλαντον
 δὲ εἰ τις εἴη φιλόσοφος,
 (ἐστι) δίκαιος φέρεσθα:
 διμοιρίαν
 ἡ τριμοιρίαν.
 δὲ ἐμοὶ —
 καίτοι οὐκ αἰτῶ
 χάριν ἐμαυτοῦ,
 ἀλλὰ διπλῶς μεταδῶ
 τοῖς τῶν ἔταιρων
 δεομένοις, —
 (ἐστιν) ξενὸν,
 εἰ παράσχοις
 ἐμπλήσας
 ταυτηνὶ τὴν πήραν
 χωροῦσαν δύο μεδίμνους
 Αἰγινητικοὺς
 οὐδὲ ὅλους.
 δὲ χρὴ
 τὸν φιλοσοφοῦντα
 εἰναι ὀλιγαρχῇ
 καὶ μέτριον
 καὶ φρονεῖν μηδὲν
 ὑπέρ τὴν πήραν.

TIM. Ἐπαινῶ
 ταῦτά σου,
 ὁ Θρασύκλεις.
 δ' οὖν πρὸ τῆς πήρας,
 εἰ δοκεῖ,
 φέρε ἐμπλήσω σοι
 τὴν κεφαλὴν
 κονδύλων
 ἐπιμετρήσας
 τῇ δικέλλῃ.
 ΘΡΑΣ. οὐ δημοκρατία
 καὶ νόμοι,
 παιόμεθα
 ὑπὸ τοῦ καταράτου
 ἐν τῇ πόλει ἐλευθέρᾳ.

LUCIEN. — Extraits.

à-celui-là, d'-autre-part,
 un-demi-talent ;
 mais si quelqu'un était philosophe,
 il est en-droit-de prendre-pour-lui
 double-part
 ou triple-part ;
 mais à-moi —
 cependant je ne demande pas
 en-faveur-de moi-même,
 mais afin-que je-communique
 à-ceux des camarades
 étant-dans-le-besoin, —
 cela est suffisant,
 si tu-fournissais
 ayant-empli
 cette besace-ci
 contenant deux médimnes
 Éginètes (*d'Égine*)
 pas-même tout-entiers (*à peine*) ;
 or, il-faut
 le adonné-à-la-philosophie
 être tempérant
 et mesuré
 et ne songer en-rien
 au-delà-de la besace.

TIM. Je-loue
 ces-choses de-toi,
 ô Thrasycles ;
 mais à-coup-sûr, avant la besace,
 si cela te paraît-bon,
 voyons, que-je-remplisse à-toi
 la tête
 de-coups-de-poing, [l']-autre
 ayant - pris - mesure - d' - un - bout - à -
 avec-le hoyau-à-deux-pointes.

THRAS. Ô démocratie
 et lois,
 nous-sommes-frappés
 par le maudit
 dans la ville libre.

TIM. Τί ἀγανακτεῖς, δῆγχθε; Μῶν παρακέκρουσμαί σε; Καὶ μὴν ἐπεμβαλὼ γοίνικας ὑπὲρ τὸ μέτρον τέτταρας. [58] Ἀλλὰ τί τοῦτο; Πολλοὶ ξυνέργονται· Βλεψίας ἔκεινος καὶ Λάγγης καὶ Γνίφων καὶ ὅλως τὸ σύνταγμα τῶν οἰμωζομένων. "Ωστε τί οὐκ ἐπὶ τὴν πέτραν ταύτην ἀνελθῶν τὴν μὲν δίκελλαν ὀλίγον ἀναπτυύω πάλαι πεπονηκυῖαν, αὐτὸς δὲ ὅτι πλείστους λίθους ξυμφορήσας ἐπιγαλλιζῶ πόρρωθεν αὐτοῖς;

ΒΛΕΨΙΑΣ. Μή βάλλε, ὦ Τίμων· ἀπιμεν γάρ.

TIM. 'Αλλ' οὐκ ἀναιμωτί γε ὑμεῖς οὐδὲ ἀνευ τραυμάτων.

TIM. Pourquoi te fâches-tu, mon brave? Aurais-je fraudé sur la marchandise? Eh bien! je vais te verser quatre chénices en sus du poids. [58] Mais qu'est ceci? Ils se réunissent en foule: voici Blepsias, et Lachès, et Gniphon, et toute une bande de drôles que je vais bien faire hurler. Or ça, donc, que ne monté-je sur cette roche pour accorder quelque repos à ma pioche qui peine depuis longtemps? Moi-même, je vais rassembler le plus possible de pierres et les faire pleuvoir de loin sur eux, dru comme grêle.

BLEPSIAS. Ne lance pas, Timon: car nous partons.

TIM. Oui, parlez, mais que ce ne soit pas du moins sans effusion de sang, ni sans blessures!

TIM. Ω ἀγαθὲ,
 τὶ ἀγανακτεῖς;
 Μῶν
 παρακέρουσμαῖ σε;
 Καὶ μὴν
 ἐπεμβαλῶ
 τέτταρας χοίνικας
 ὑπὲρ τὸ μέτρον.
 [58] Ἀλλὰ τὶ (ἐστι) τοῦτο;
 ξυνέρχονται πολλοὶ·
 ἐκεῖνος (ό) Βλεψίας
 καὶ Λάχης καὶ Γνίφων
 καὶ δλως
 τὸ σύνταγμα
 τῶν οἰμωξομένων.
 "Ωστε τὶ
 ἀνελθὼν
 ἐπὶ ταύτην τὴν πέτραν
 οὐκ ἀναπαύω μὲν
 ὀλίγον
 τὴν δίκελλαν
 πεπονηκυῖαν πάλαι,
 δὲ αὐτὸς
 ξυμφορήσας λιθους
 ὅτι πλείστους
 (οὐκ) ἐπιγαλαζῶ αὐτοῖς
 πόρρωθεν;
 ΒΛΕΨΙΑΣ. Μὴ βάλλε,
 ὡ Τίμων·
 γὰρ ἀπιμεν.
 TIM. Ἀλλὰ ὑμεῖς
 (χριτε) οὐκ
 ἀναιμωτὶ γε
 οὐδὲ ἀνευ
 τραυμάτων.

TIM. Ô mon-bon,
 pourquoi t'-indignes-tu ?
 Est-ce-que [pouce] ?
 j'-ai-fraudé toi (par un coup de
 Eh-bien, certes,
 je-verserai
 quatre chénices
 en-surplus-de la mesure.
 [58] Mais quoi est ceci ?
 Ils-arrivent-ensemble nombreux :
 ce Blepsias
 et Lachès et Gniphon
 et, en-un-mot,
 la troupe
 des-hommes devant-gémir.
 De-sorte-que pourquoi,
 étant-monté
 sur cette pierre,
 ne reposé-je pas, d'-une-part,
 un-peu
 le hoyau-à-deux-pointes
 ayant-besogné depuis-longtemps,
 d'-autre-part, moi-même,
 ayant-rassemblé des-pierres
 les plus nombreuses possible,
 n'accablé-je-pas-comme-de-grèle eux
 de-loin ?

BLEPSIAS. Ne lance pas,
 ô Timon :
 car nous-partons.

TIM. Mais vous,
 partez non-pas
 sans-effusion-de-sang du-moins
 ni sans
 blessures.

APPENDICE

Lettre d'Alciphron.

Alciphron, rhéteur grec qui vivait au III^e ou au IV^e siècle de notre ère, composa une série de lettres — on en possède soixante-seize — qu'il imagine avoir été écrites par des paysans, des pêcheurs, des parasites, etc. Pures déclamations de sophiste, émaillées de tableaux de moeurs tracés d'après d'anciens poètes, non d'après nature, elles offrent de curieux détails sur la civilisation grecque, notamment sur les usages athéniens dans les diverses classes de la société. Le style, toujours élégant, fleuri, recherché, parfois très prétentieux, leur acquit l'admiration des contemporains. — Nous citons ici une de ces lettres, relative à notre héros, Timon le misanthrope (livre III, lettre xxxiv).

Γνάθων Καλλικομίδη.

Τίμωνας οἶσθα, ὃ Καλλικομίδη, τὸν Ἐγεκρατίδου τὸν Κολλυτέα, ὃς ἐκ πλουσίου, σπειθήσκες τὴν οὐσίαν εἰς ἡμᾶς τοὺς παρασίτους, εἰς ἀπορίαν συνηλάσθη, εἰτ' ἐκ φιλανθρώπου μισάνθρωπος ἐγένετο καὶ τὴν Ἀπημάντου ἐμιμήσατο στύγα. Κατελαβὼν γὰρ τὴν ἐστατιὰν, ταῖς βώλοις τοὺς παριόντας βύλλει, προμηθούμενος μηδένα κύτῳ καθίπαξ ἀνθρώπων ἐντυγχάνειν· οὕτως τὴν κοινὴν φύσιν ἀπέστρεψεν.

Gnathon à Callicomidès.

Tu connais, Callicomidès, Timon, le fils d'Échécratidès, l'habitant du dème Collytos, qui, de riche qu'il était, pour avoir prodigué ses biens à nous autres parasites, fut réduit à la pauvreté, et qui, ensuite, après avoir aimé les hommes, les eut en horreur, et imita la haine violente d'Apémantos. En effet, il avait élu domicile au désert, et, de là, il frappe à coups de mottes de terre ceux qui l'approchent, veillant à ce que nul d'entre les humains ne le trouve une seule fois sur son chemin : tant il s'est détourné

APPENDICE

Γνάθων Καλλικομίδη.

Οἶσθα,
ὦ Καλλικομίδη,
Τίμωνα
τὸν (υἱὸν) Ἐγενρατίδου
τὸν Κολλυτέα.
ὅς συνηλάθη
εἰς ἀπορίαν
ἐκ πλουσίου,
σπαθήσας
τὴν οὐσίαν
εἰς ἡμᾶς
τοὺς παρασίτους,
εἶτα ἐγένετο
μισάνθρωπος
ἐκ φιλανθρώπου,
καὶ ἐμιμήσατο
τὴν στύγα
'Απημάντου.
Γὰρ καταλαθὼν .
τὴν ἐσχατιάν,
βάλλει
τοὺς παριόντας
ταῖς βώλοις,
προμηθούμενος
μηδένα ἀνθρώπων
ἐντυγχάνειν αὔτῷ
καθάπαξ·
οὕτως ἀπέστραπται
τὴν φύσιν κοινήν.

Gnathon à-Callicomidès.

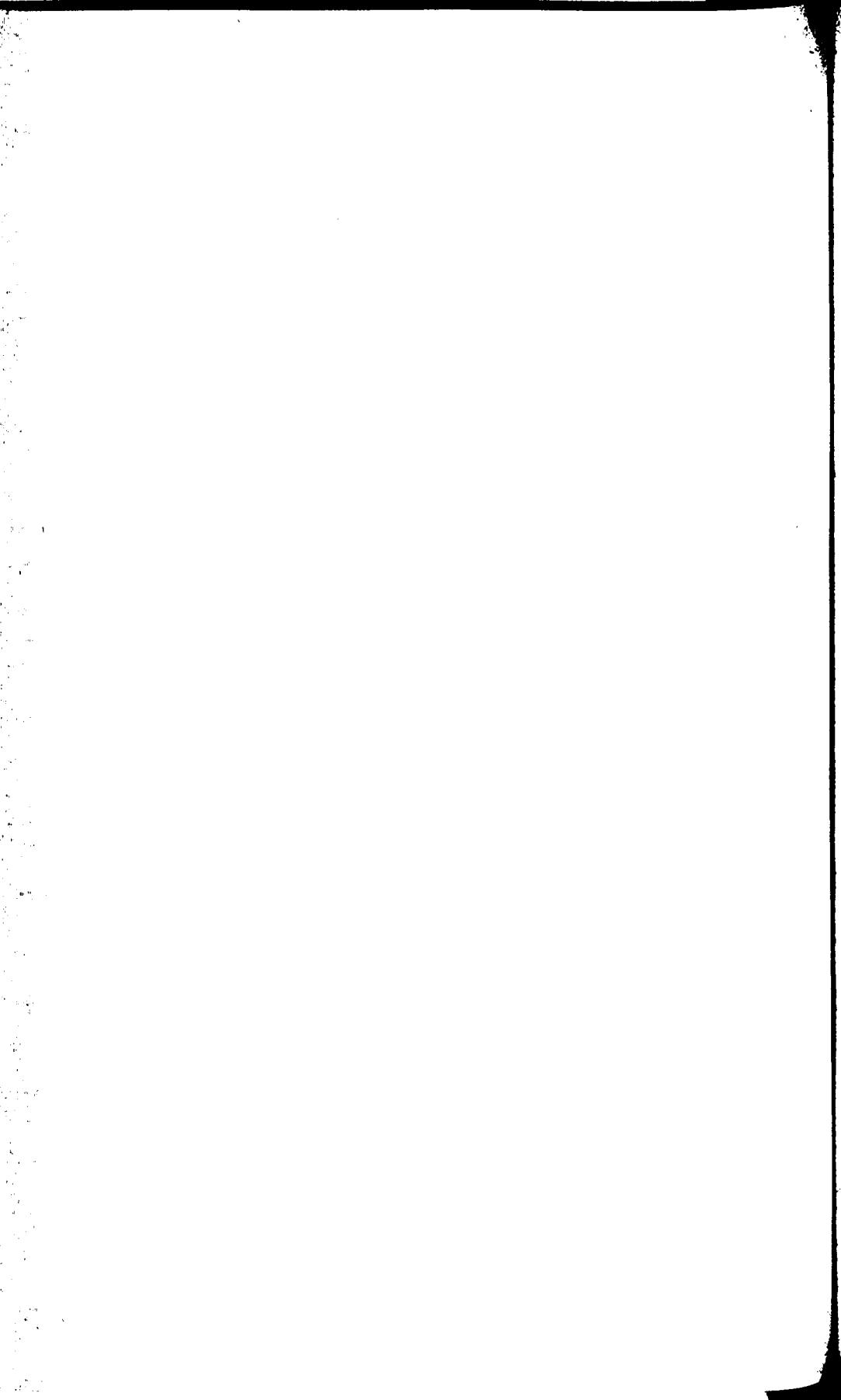
Tu-connais,
ô Callicomidès,
Timon,
le fils d'-Échécratidès,
l'habitant-du-dème-Collytos,
qui fut-poussé (*réduit*)
dans *le-manque-de-ressources*
de riche qu'il était,
ayant-gaspillé (*prodigue*)
la (sa) fortune
à nous
les parasites,
puis devint
ennemi-des-hommes (*misanthrope*)
d'ami-des-hommes *qu'il était*,
et imita
l'aversion
d'-Apémantos.
Car, ayant-occupé
l'extrême-de-pays (*le désert*),
il-frappe
les-gens se-présentant à *lui*
aver-les mottes-de-terre,
veillant-à *ceci*
aucun des-hommes [me
se-trouver-sur-son-chemin à-lui-même
une-fois-pour-toutes :
tellement *il-s'-est-détourné-de*
la nature commune.

Οἱ λοιποὶ δὲ τῶν Ἀθήνησι μὴ μεσοπλούτων Φειδωνός τέ εἰσι καὶ Γνίφωνος μικροπρεπέστεροι. "Ωρα μοι μετανίστασθαι καὶ πονοῦντι ζῆν. Δέχου δὴ οὖν με μισθωτὸν κατ' ἀγρὸν, πάντα ὑπομένειν ἀν ἐλόμενον ὑπὲρ τοῦ τὴν ἀπλήσωτον ἐμπλῆσαι γαστέρα.

avec dégoût de la commune nature ! Quant aux autres grands riches d'Athènes, ils sont plus pingres que Pheidon et que Gniphon. L'heure est venue pour moi de m'expatrier et de travailler péniblement pour vivre. Prends-moi donc comme journalier à gages dans ton champ. J'accepterais d'endurer n'importe quoi pour emplir mon ventre insatiable.

Δὲ οἱ λοιποὶ¹
 τῶν μὴ μεσοπλούτων
 Ἀθήνησι
 εἰσὶ μικροπρεπέστεροι
 Φείδωνός τε
 καὶ Γνίφωνος.
 "Ωρα (ἐστι) μοι
 μετανίστασθα;
 καὶ ζῆν
 πονοῦντι.
 Δὴ οὖν δέχου με
 μισθωτὸν
 κατὰ ἀγρὸν,
 ἢν ἐλόμενον
 ὑπομένειν
 πάντα
 ὑπὲρ τοῦ
 ἐμπλῆσαι
 τὴν γαστέρα
 ἀπλήρωτον

D'autre-part, les autres
 des-gens non médiocrement-riches
 à-Athènes
 sont plus-parcimonieux
 que Pheidon et
 aussi Gniphon.
 Le-moment est à-moi
 de-me-déplacer
 et de-vivre
 travaillant.
 Certes, donc, reçois moi
 pris-à-gages
 dans *ton* champ,
moi, d'aventure, ayant-choisi
 de-supporter
 toutes-*chooses*
 pour le
 remplir
 l'estomac
 insatiable.



ANALYSE DU « SONGE »

Les derniers mots de cette courte et sémillante pièce oratoire, très précieuse pour la biographie de Lucien, permettent d'induire qu'elle fut prononcée par lui à Samosate, sa ville natale, lorsqu'il y revint à la suite de ses excursions en Grèce, en Italie et en Gaule. Tout ce qu'on sait de sa famille et de son adolescence, c'est ce qu'il en a laissé échapper, avec une complaisance et une grâce infinies, dans cette aimable, sinon très modeste, confession : on fixera surtout l'attention sur certains faits qui ne peuvent être révoqués en doute, tant l'accent du narrateur est sincère.

Quoiqu'il soit muet sur le métier de son père, il paraît plausible que celui-ci exerçait une profession demi-manuelle. On conjecture qu'il n'était guère fortuné et qu'il se décida de bonne heure à se débarrasser de son héritier en le mettant en apprentissage (*Songe*, 1). La femme de Sévérianos appartenait, de son côté, à une famille d'artisans, étant fille d'un fabricant de statuettes et sœur de deux braves garçons qui continuaient l'occupation paternelle (*Songe*, 2 et 7). C'étaient donc, au total, des personnes d'humble condition, mais laborieuses et actives, peu instruites, peu ambitieuses, mais capables à tout le moins de gagner exactement leur pain, à force de persévérence et d'économie : et cela même est un éloge assez rare. Ce serait chose hardie, à coup sûr, que d'essayer de démêler quels éléments de probité future et de succès de bon aloi cet enfant du peuple dut à son entourage, au point de vue intellectuel et moral. Pourtant, observe avec finesse M. Maurice Croiset, il est du moins loisible de noter ceci : « La sincérité est un des traits dominants de son caractère ; or, il n'en a pas pris le goût dans les écoles de rhétorique, ni même auprès des philosophes qu'il fréquenta plus tard. N'est-il pas naturel de rapporter l'honneur de cet instinct à ces pauvres gens de Samosate, dont l'influence lointaine aurait eu ainsi bien plus de part qu'ils ne pouvaient le soupçonner eux-mêmes aux destinées brillantes de leur fils ? » — Oui certes, l'hypothèse est rationnelle. Il y eut chez Lucien, dès l'âge le plus tendre, un fond solide

d'honnêteté et de sains principes que ne purent entamer les rouerries de la sophistique.

Il resta près de ses parents jusqu'à sa quinzième année environ ; il suivait l'école primaire, où il ne marquait point précisément par une application assidue. L'espièglerie des bambins est identique à travers les siècles. Ni plus ni moins que ces modernes écoliers, intelligents et éveillés, dont l'ennui sculpte d'ingénieux bas-reliefs sur les planches des tables et des bancs, ou crayonne en marge d'un cahier soit la caricature du maître, soit telle ou telle scène de fantaisie, le jeune Lucien, dès qu'il ne se croyait plus sous l'œil sévère du magister, s'amusait, au lieu de travailler, à racler un peu de la cire de ses tablettes et à modeler des bœufs, des chevaux ; parfois même, par Zeus ! il figurait des hommes ; le tout avec une précoce adresse, au dire du père. Ces efforts artistiques hors de saison lui valurent, de la part de son instituteur, mainte correction corporelle. Il connut la verge cinglante et les soufflets sonores : c'était l'époque où l'on fouettait, et ferme, pour châtier les moindres délit enfantins. — Et c'est ainsi que la fantaisie et l'instinct d'observation germaient chez Lucien, avant qu'il sût écrire ou parler correctement.

A peine a-t-il achevé ses études élémentaires que son père, ravi des dispositions du marmot, le destine de but en blanc à la carrière de sculpteur. Il le confie aussitôt à un oncle maternel, sculpteur lui-même de son état, avec force compliments à l'adresse de celui-ci, et avec mission de faire de son apprenti un artiste. On verra l'accident de la tablette de marbre brisée, la déconvenue du gamin et la pitié de cette bonne mère, un peu faible, qui donne tort immédiatement à son frère. — On se résigne enfin à laisser reprendre au jeune déserteur d'atelier le cours de son éducation littéraire, fût-ce au prix de mille sacrifices ; et, Samosate n'offrant plus les ressources indispensables, on est obligé d'expédier le rebelle en Ionie (*Songe*, 3, 4).

Telles sont les confidences que Lucien en personne livre au public sur ses débuts — dont il n'est pas trop mécontent, — débuts d'enfant terrible, un peu bien gâté. Puis, pour nous peindre au vif l'étrange et prestigieuse fascination par laquelle la Littérature dominait dès lors son esprit, bien qu'il la connût de nom seulement, il emprunte le cadre d'une sorte d'allégorie comparable à celle que Xénophon, d'après Prodigos, a longuement détaillée en ses *Mémorables*, quand il montre Héraclès, au printemps de son âge, sollicité tour à tour par le Vice et par la Vertu rivalisant de promesses. Dans un rêve, la Rhétorique — car c'est là,

semble-t-il, le juste sens qu'il convient d'attribuer au terme assez vague dont il se sert, *Παιδεία* (l'*Éducation*), — la Rhétorique se dévoile à ses yeux éblouis, l'interpelle comme une séductrice habile et pressante, lui annonce monts et merveilles. En ce siècle, effectivement, l'art des rhéteurs est à son apogée : on se flatte d'arriver à tout en imitant leurs méthodes. A travers tout le monde hellénique, à Antioche comme à Éphèse, à Smyrne comme à Athènes, partout on entonne leurs louanges, partout on prône la fortune, l'influence, l'éclat retentissant des grands virtuoses du langage. De ces acclamations l'écho s'était répercuté jusqu'à la lointaine Samosate : il parvint aux oreilles de ce jeune homme ardent, fougueux et présomptueux comme un fils de famille. Lucien guettait l'occasion de se lancer sur la trace de ces beaux parleurs : il se faisait fort de conquérir, comme tant d'autres, honneur et profit en Asie et en Grèce. Avec l'étourderie de son inexpérience, il se précipita dans la route large ouverte où l'attirait sa vocation. Qu'il nous suffise d'ajouter que *le Songe* renferme, en outre, le témoignage d'un séjour qu'il fit, une vingtaine d'années après, vers 162 ou 163, dans sa petite cité natale, tout heureux et tout fier de montrer à ceux qui l'avaient bercé ou fait sauter sur leurs genoux jusqu'à quel rang il s'était élevé par son énergie et son mérite personnel, très désireux aussi (la faiblesse est commune !) d'étonner ses concitoyens par sa prospérité récente (*Songe*, 18). Il achève en se proposant aux jeunes gens studieux comme un modèle de ténacité victorieuse, de volonté couronnée de chance. « *La fortune, certifie un vieil adage, accorde le succès à ceux qui osent.* » Lucien l'a vérifié pour son compte.

La facture de ce fragment d'autobiographie est exquise, vive, élégante et soignée à souhait. Le ton est tour à tour pétillant de gaminerie ou empreint de gravité souriante. On ne saurait rien imaginer de plus charmant.

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΕΝΥΠΝΙΟΥ

HTOI

ΒΙΟΣ ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

Le père de Lucien délibère avec ses amis sur la carrière qu'il convient de faire suivre à l'enfant. — Dur et prompt apprentissage chez l'oncle statuaire. — Évasion émouvante.

[1] "Ἄρτι μὲν ἐπεπιύμην εἰς τὰ διδασκαλεῖα φοιτῶν, ἥδη τὴν ἡλικίαν πρόσηρος ὡν, ὃ δὲ πατήρ ἐσκοπεῖτο μετὰ τῶν φίλων ὃ τι καὶ διδάξαιτό με. Τοῖς πλείστοις οὖν ἔδοξε παιδεία μὲν καὶ πόνου πολλοῦ καὶ γρόνου μακροῦ καὶ δαπάνης οὐ μικρᾶς καὶ τύχης δεῖσθαι λαμπρᾶς, τὰ δ' ἡμέτερα μικρά τε εἴναι καὶ ταχεῖάν τινα τὴν ἐπικουρίαν ἀπαιτεῖν· εἰ δέ τινα τέγγην τῶν βαναύσων τούτων ἐχμάθοιμι, τὸ μὲν πρῶτον

Le père de Lucien délibère avec ses amis sur la carrière qu'il convient de faire suivre à l'enfant. — Dur et prompt apprentissage chez l'oncle statuaire. — Évasion émouvante.

[1] Tout récemment j'avais cessé de fréquenter les écoles, et mon âge atteignait déjà l'adolescence, lorsque mon père examina avec ses amis ce qu'enfin il me ferait apprendre. La plupart donc estimèrent qu'une haute culture littéraire exige un long travail, beaucoup de temps, des frais considérables et une fortune brillante; or, notre condition était mince et réclamait, à bref délai, l'assistance d'autrui; si, au contraire, j'apprenais quelque métier d'artisan, d'abord je tirerais tout de suite de ce métier, pour moi-même,

LE SONGE

OU

VIE DE LUCIEN

Le père de Lucien délibère avec ses amis sur la carrière qu'il convient de faire suivre à l'enfant. — Dur et prompt apprentissage chez l'oncle statuaire.
— Évasion émouvante.

[1] Ἀρτι μὲν
ἐπεπαύμην φοιτῶν
εἰς τὰ διδασκαλεῖα,
ἥδη ὧν πρόσηρος
τὴν ἡλικίαν,
δὲ ὁ πατὴρ
ἐσκοπεῖτο
μετὰ τῶν φίλων
ὅ τι καὶ
διδάξαιτο με.
Οὖν παιδεία μὲν
ἔδοξε τοῖς πλείστοις
δεῖσθαι
καὶ πολλοῦ πόνου
καὶ χρόνου μακροῦ
καὶ δαπάνης οὐ μικρᾶς
καὶ τύχης λαμπρᾶς,
δὲ τὰ ἡμέτερα
εἶναι μικρά τε
καὶ ἀπαιτεῖν
τὴν ἐπικουρίαν
τινὰ ταχεῖαν·
δὲ εἰ ἐχμάθοιμι
τινα τέχνην
τούτων τῶν βιωτῶν,
μὲν τὸ πρῶτον
εὐθὺς ἀν ἔχειν αὐτὸς

[1] Récemment, d'une-part,
j'-avais-cessé fréquentant
dans les écoles,
déjà étant adolescent
quant à l'âge;
d'autre-part, le (mon) père
examinait
avec les (ses) amis
ce que enfin
il-ferait-enseigner à-moi. [part,
Donc, l'-instruction-libérale, d'une-
sembla à-la plupart
avoir-besoin (*réclamer*)
et de-beaucoup de-travail
et d'-un-temps long
et d'-une-dépense non petite
et d'-une-fortune brillante,
et,-d'-autre-part, nos-*affaires*
être petites et
aussi exiger
le secours
un-certain prompt;
mais,-au-contraire, si j'-apprenais
quelque métier
de-ces-métiers des artisans,
d'une-part, d'abord *je pourrais*
aussitôt,d'-aventure,avoir moi-même

εὐθὺς ἂν αὐτὸς ἔγειν τὰ ἀρχοῦντα παρὰ τῆς τέγνης καὶ μηχέτ' οἰκόσιτος εἶναι τηλικοῦτος ὡν, οὐκ εἰς μακρὰν δὲ καὶ τὸν πατέρα εὐφρανεῖν ἀποφέρων ἀεὶ τὸ γιγνόμενον. [2] Δευτέρας οὖν σκέψεως ἀρχὴ προύτεθη, τίς ἀρίστη τῶν τεγνῶν καὶ ἀρίστη ἐκμαθεῖν καὶ ἀνδρὶ ἐλευθέρῳ πρέπουσα καὶ πρόγειφον ἔχουσα τὴν χορηγίαν καὶ διαρκῆ τὸν πόρον. "Αλλου τοίνυν ἄλλην ἐπαινοῦντος, ως ἔχαστος γνώμης ἦ ἐμπειρίας εἶγεν, ὁ πατὴρ εἰς τὸν θεῖον ἀπιδῶν (παρὴν γάρ ὁ πρὸς μητρὸς θεῖος ἀριστος ἐρμογλύφος εἶναι δοκῶν). « Οὐ θέμις », εἶπεν, « ἄλλην τέγνην ἐπικρατεῖν σοῦ παρόντος, ἀλλὰ τοῦτον ἄγε »,

les ressources suffisantes, et je ne serais plus à la charge des miens, à l'âge que j'avais; puis, avant peu, je pourrais aussi faire plaisir à mon père en rapportant chaque jour le salaire que je toucherais. [2] Or donc, un second point, dans cette délibération, fut mis sur le tapis : quel est le meilleur des métiers, le plus facile à apprendre, celui qui convient à un homme libre, entraîne des dépenses accessibles, et subvient aisément aux besoins? Alors, chacun vanta tel ou tel art, selon son humeur ou son expérience; mais mon père, fixant les yeux sur mon oncle (car mon oncle maternel assistait au conseil, et il avait la réputation d'être un très habile statuaire) : « Il n'est point juste, dit-il, qu'un autre art ait la suprématie quand vous êtes là; mais emmenez ce

τὰ ἀρκοῦντα
 παρὰ τῆς τέχνης
 καὶ μηκέτι εἴναι
 οἰκόσιτος,
 ὃν τηλικοῦτος,
 δὲ οὐκ εἰς μακρὰν
 εὐφρανεῖν
 καὶ τὸν πατέρα
 ἀποφέρων ἀεὶ¹
 τὸ γιγνόμενον.
 [2] Οὖν ἀρχὴ
 δευτέρας σκέψεως
 προετέθη,
 τίς (ἐστιν) ἀριστη
 τῶν τεχνῶν
 καὶ ῥάστη
 ἐκμαθεῖν
 καὶ πρέπουσα
 ἀνδρὶ ἐλευθέρῳ
 καὶ ἔχουσα
 τὴν χορηγίαν
 πρόγειρον
 καὶ τὸν πόρον
 διαρχῆ.
 Τοίνυν ἄλλου
 ἐπαινοῦντος ἄλλην,
 ὡς ἔκαστος εἰχεν
 γνώμης ἢ ἐμπειρίας,
 ὁ πατὴρ ἀπιδῶν
 εἰς τὸν θεῖον
 (γὰρ ὁ θεῖος
 πρὸς μητρὸς
 παρῆν,
 δοκῶν εἶναι
 ἄριστος ἐρμογλύφος).
 « Οὐ θέμις (ἐστιν) », εἶπεν,
 « ἄλλην τέχνην
 ἐπικρατεῖν,
 σοῦ παρόντος.
 ἄλλὰ ἄγε τοῦτον, »

les-ressources suffisantes
 provenant-de l'art
 et ne-plus être
 mangeant-à-la-maison,
 étant de-cet-âge (*aussi âgé*),
 d'autre-part, non dans *long-temps*
 je pourrais devoir-réjouir
 aussi le (*mon*) père
 en-rapportant toujours
 le-salaire me-revenant.
 [2] Donc, le-principe
 d'un-deuxième examen
 fut-mis-en-avant :
 quel est le-meilleur
 des arts
 et le-plus-aisé
 à-apprendre
 et convenant
 à-un-homme libre
 et ayant
 la fourniture
 à-la-portée-de-tous
 et la ressource
 suffisante.
 Or, un-autre (*chacun*)
 louant un-autre-art,
 comme chacun se-trouvait
 d'-opinion ou d'-expérience,
 le (*mon*) père ayant-regardé
 vers l'oncle (*mon oncle*)
 (car l'oncle
 du-côté-de *ma-mère*
 était-présent,
 passant-pour être
 un-très-bon statuaire) :
 « Non justice est », dit-il,
 « un-autre art
 l'emporter,
 toi étant-présent,
 mais emmène celui-ci, »

(δειξας ἐμέ), « καὶ διδοκει παραλυθών λίθων ἐργάτην ἀγαθὸν εἶναι καὶ συναρμοστήν· δύναται γάρ καὶ τοῦτο, φύσεώς γε, ὡς οἰσθα, τυχών δεξιῶς. » Ἐτεκμαίρετο δὲ ταῖς ἐκ τοῦ κηροῦ παιδιαῖς· ὅπότε γάρ ἀφεθείην ὑπὸ τῶν διδοκταλῶν, ἀποξέων τὸν κηρὸν ἢ βόας ἢ ἵππους ἢ καὶ, νὴ Δι!, ἀνθρώπους ἀνέπλαττον, εἰκότως, ὡς ἐδόκουν τῷ πατρὶ· ἐφ' οἵς παρὰ μὲν τῶν διδοκταλῶν πληγὰς ἐλάμβανον, τότε δὲ ἔπαινος ἐς τὴν εὐφυίαν καὶ ταῦτα ἔγινεν, καὶ γρηστὰς εἰγόν ἐπ' ἐμοὶ τὰς ἐλπίδας ὡς ἐν βραχεῖ μαθήσομαι τὴν τέχνην, ἀπ' ἐκείνης γε τῆς πλαστικῆς.

[3] "Αμα τε οὖν ἐπιτήδειος ἐδόκει ἡμέρα τέχνης ἐνάργε-

garçon (il me désignait), chargez-vous de lui, et enseignez-lui à être un bon tailleur de pierres, un bon ajusteur : il le peut, car il est doué, comme vous le savez, d'heureuses dispositions naturelles. » Il augurait cela d'après les objets de cire que je fabriquais en jouant; en effet, chaque fois que mes maîtres m'avaient lâché, il m'arrivait de racler la cire de mes tablettes et de modeler soit des bœufs, soit des chevaux, soit même, par Zeus! des hommes, et fort gentiment, au gré de mon père; à propos de quoi mes professeurs m'adjugeaient des taloches; mais aujourd'hui, cela même devenait un sujet d'éloges, une promesse de talent précoce, et tous fondaient sur moi de belles espérances, persuadés que j'allais apprendre au plus vite mon métier, après ces merveilleux essais de plastique!

[3] Donc, à peine était venu le jour qui semblait favorable à un

(δεῖξας ἐμέ),
 « καὶ παραλαβὼν
 διδασκε (αὐτὸν) εἶναι
 ἀγαθὸν ἐργάτην λιθων
 καὶ συναρμοστήν.
 Γάρ δύναται
 καὶ τοῦτο,
 τυχών γε,
 ὃς οἶσθα,
 φύσεως δεξιᾶς. »
 Δὲ ἐτεχμαίρετο
 ταῖς παιδιαῖς
 ἐκ τοῦ κηροῦ.
 Γάρ ὅποτε
 ἀφεθείην
 ὑπὸ τῶν διδασκάλων,
 ἀποκέων τὸν κηρὸν
 ἐν ἀνέπλατον
 ἦ βόας ἦ ἵππους
 ἦ καὶ, νὴ Δία,
 ἀνθρώπους,
 εἰκότως,
 ὃς ἐδόκουν τῷ πατρὶ·
 ἐπὶ οἵς μὲν
 ἐλάμβανον πληγὰς
 παρὰ τῶν διδασκάλων,
 δὲ τότε
 καὶ ταῦτα ἦν ἐπαινος
 ἐς τὴν εὐφύταν,
 καὶ εἶχον χρηστὰς
 τὰς ἐλπίδας
 ἐπὶ ἐμοὶ,
 ὃς μαθήσομαι
 τὴν τέχνην
 ἐν (χρόνῳ) βραχεῖ,
 γε ἀπὸ
 ἔκεινης τῆς πλαστικῆς.
 [3] Οὖν ἀμα τε
 (ἡ) ἡμέρα ἐδόκει
 ἐπιτήδειος

(ayant-montré moi),
 « et, ayant-pris-avec-toi lui,
 enseigne lui à-être
 un-bon ouvrier de-pierres
 et ajusteur :
 car *il*-peut
 aussi cela,
 ayant-obtenu du-moins,
 comme *tu*-sais,
 un-naturel adroit. »
 Or, *il*-conjecturait
 d'après les jeux
 de la cire :
 car, lorsque
 j'-étais-lâché (*mis en liberté*)
 par les (*mes*) maîtres,
 raclant la cire,
 d'aventure *je*-façonnais
 ou *des*-bœufs ou *des*-chevaux
 ou même, oui-par Zeus,
des-hommes,
 avec-ressemblance,
 comme *je*-semblais au père : [part,
 à-propos desquelles-*chooses*, d'-une-
je-reccvais *des*-coups
 de-la-part des maîtres,
 mais alors
 même cela était *un*-éloge [positions,
 à-l'-adresse-de les(*mes*)heureuses-dis-
 et *ils*-avaient bonnes
 les espérances
 à-propos-de moi,
 à *savoir* que j'-apprendrai
 le métier
 en *un*-*temps* court,
 du-moins par-suite-de [que].
 ce modelage (*ces essais de plastic*-
 [3] Donc, en-même-temps et
 le jour semblait
 propice

σθι, καγώ παρεδιδόμην τῷ θείῳ μὴ τὸν Δί' οὐ σχόδεα τῷ πρόγματι ἀγόμενος, ἀλλά μοι καὶ παιδιάν τινα οὐκ ἀτερπή ἐδόκει ἔχειν καὶ πρὸς τοὺς ἡλικιώτας ἐπίδειξιν, εἰ φυιοίμην θεούς τε γλύφων καὶ ἀγαλμάτιχ τινα μικρὰ κατασκευάζων ἐμχυτῷ τε κάκείνοις οἷς προηρούμην. Καὶ τό γε πρῶτον ἐκεῖνο τὸ καὶ σύνηθες τοῖς ἀργούμενοις ἐγίγνετο ἐγκοπέα γάρ τινά μοι δοὺς ὁ θεῖος ἐκέλευσέ μοι ἡρέμη καθικέσθαι πλακὸς ἐν μέσῳ κειμένης, ἐπειπὼν τὸ κοινὸν « ἀργή δέ τοι ἡμισυ παντός ». Σκληρότερον δὲ κατενεγκόντος ὑπ’ ἀπειρίας, κατεάγη μὲν ἡ πλάξι, ὃ δὲ ἀγανακτήσας σκυτάλην τινὰ πλησίον κειμένην λαβὼν, οὐ πρόκως οὐδὲ προτρεπτικῶς μου κατήρεστο,

début d'apprentissage que j'étais confié à mon oncle, et, non certes, par Zeus, je n'étais pas trop ennuyé de la chose, mais je pensais me livrer à un jeu assez agréable, et qui me fournirait un moyen de célébrité parmi les camarades de mon âge, quand on me verrait sculpter des dieux et fabriquer de petites statuettes pour moi-même et pour qui je voudrais. Mais, pour commencer, m'advint le mécompte habituel aux débutants : mon oncle me donna un ciseau et m'ordonna de dégrossir doucement une tablette placée à ma portée ; il me rappelait, en outre, l'adage ordinaire : « Ouvrage commencé est à moitié fait. » Or l'inexpérience me fit porter un coup trop rude : la tablette se brisa, et lui, furieux, saisit un bâton à gros bout qui se trouvait près de lui, et m'initia d'une façon qui n'avait rien de clément ni d'encourageant, en

ἐνάρχεσθαι τέχνης,
 καὶ ἐγὼ παρεδιδόμην
 τῷ θεῖῳ,
 μὰ τὸν Δία
 οὐκ ἀχθόμενος σφόδρα
 τῷ πράγματι,
 ἀλλὰ ἐδόκει ἔχειν μοι
 καὶ τινα παιδιάν
 οὐκ ἀτερπῆ
 καὶ ἐπίδειξιν
 πρὸς τοὺς ἡλικιώτας,
 εἰ φανούμην
 γλύφων τε θεοὺς
 καὶ κατασκευάζων
 τινὰ μικρὰ ἀγαλμάτια
 τε ἐμαυτῷ
 καὶ ἔχεινοις
 οἷς προηρούμην.
 Καὶ τὸ πρώτον γε
 ἐκεῖνο τὸ καὶ σύνηθες
 τοῖς ἀρχομένοις
 ἐγίγνετο.
 Γάρ ὁ θεῖος
 δούς μοὶ τινα ἐγκοπέα
 ἐκέλευσέ μοι
 καθικέσθαι ἡρέμα
 πλακὸς κειμένης ἐν μέσῳ,
 ἐπειπὼν τὸ κοινὸν
 « δέ τοι ἀργή
 (ἐστιν) ἡμισού παντός ».
 Δὲ (ἐμοῦ) κατενεγκόντος
 σκληρότερον
 ὑπὸ ἀπειρίας.
 μὲν ἡ πλάξ
 κατεάγη,
 δὲ ὁ ἀγανακτήσας,
 λαβών τινα σκυτάλην
 κειμένην πλησίον,
 κατήρξατο μου
 οὐ πράιως

pour-commencer *le-métier*,
 et-moi *j'*-étais-livré
 à-l'oncle,
 non-certes,-par Zeus,
 non-pas fâché fort
 de-la chose,
 mais *elle*-semblait avoir pour-mo
 aussi *un*-certain jeu
 non sans-attract
 et *un-moyen-de-notoriété*
 vis-à-vis des camarades,
 si *j'*-apparaissais
 sculptant et *des-dieux*
 et fabriquant
 certaines petites statuettes
 et pour-moi-même
 et-pour-ceux
 à-qui *je*-préférais *en sculpter*
 Et d'abord du-moins
 cette-chose aussi familière
 aux commençants
 se-produisait :
 car l'oncle,
 ayant-donné à-moi un ciseau,
 ordonna à-moi
 de-toucher (*dégrossir*) doucement
 une-tablette placée au milieu,
 ayant-ajouté le commun *proverbe* :
 « Mais, certes, commencement
 est moitié de-tout ».
 Or, *moi* ayant-porté-en-bas *un coup*
 plus-rudement *qu'il ne fallait*
 par inexpérience,
 d'une-part, la tablette
 se-brisa, [fâché,
 et,-d'-autre-part, celui-ci, s'-étant-
 ayant-pris un bâton-à-gros-bout
 placé tout-proche,
 initia moi
 non doucement

ώστε δάκρυα μοι τὰ προσόμια τῆς τέχνης. [4] Ἀποδέχες οὖν ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἀφικνοῦμαι συνεχὲς ἀναλύζων καὶ διακρύων τοὺς ὄφιναλμοὺς ὑπόπλεως, καὶ διηγοῦμαι τὴν σκυτάλην, καὶ τοὺς μώλωπας ἐδείκνυον, καὶ κατηγόρουν πολλήν τινα ὡμότητα, προσθεὶς ὅτι ὑπὸ φθόνου ταῦτα ἔδρασε, μὴ αὐτὸν ὑπερβάλωμαι κατὰ τὴν τέχνην. Ἀγανακτησαμένης δὲ τῆς μητρὸς καὶ πολλὰ τῷ ἀδελφῷ λοιδορησαμένης, ἐπεὶ νῦν ἐπῆλθε, κατέδαρθον ἔτι ἔνδοκρυς καὶ τὴν σκυτάλην ἔννοῶν.

Rêve de Lucien. — Discours de la Sculpture.

[5] Μέγαρι μὲν δὴ τούτων γελάσιμα καὶ μειρακιώδη τὰ εἰρημένα· τὰ μετὰ ταῦτα δὲ οὐκέτι εὐκαταφρόνητα, ὡς ἔνδρες,

sorte que je préludai au métier par des pleurs. [4] Je m'enfuis donc secrètement de chez lui, et je rentre à la maison, sanglotant sans interruption et les yeux presque pleins de larmes; et là, je raconte l'histoire du bâton, et je montrais les meurtrissures, et je me révoltais contre cet excès de cruauté, ajoutant que c'est la jalouse qui l'a fait agir ainsi, qu'il craint que je ne le surpassé dans son propre métier. Alors ma mère, indignée, se répandit en invectives contre son frère, et, quand la nuit survint, je m'en-dormis les joues encore humides, et songeant au bâton.

Rêve de Lucien. — Discours de la Sculpture.

[5] Jusqu'ici, ce que j'ai dit n'est que plaisanterie et enfantillages : mais ce que vous allez entendre ensuite n'est plus, messieurs, un récit qu'on peut aisément dédaigner ; cela réclame, au

οὐδὲ προτρεπτικῶς,
ῶστε τὰ προοίμια
τῆς τέχνης
(γεγονέναι) μοι δάκρυα.
[4] Οὖν ἀποδράς
ἐκεῖθεν, ἀφικοῦμαι
ἐπὶ τὴν οἰκίαν
ἀναλόγων συνεγές
καὶ ὑπόπλεως δακρύων
τοὺς ὀφθαλμοὺς,
καὶ διηγοῦμαι τὴν σκυτάλην,
καὶ ἐδείκνυον τοὺς μώλωπας,
καὶ κατηγόρουν
τινὰ ὡμότητα πολλὴν,
προσθεὶς ὅτι
ἔδρασε ταῦτα
ὑπὸ φθόνου,
μὴ ὑπερβάλωμαι αὐτὸν
κατὰ τὴν τέχνην.
Δὲ τῆς μητρὸς
ἀγανακτησαμένης
καὶ λοιδορησαμένης πολλὰ
τῷ ἀδελφῷ,
ἐπεὶ νῦξ ἐπῆλθε,
κατέδαρθον ἔτι ἔνδακρυς
καὶ ἐννοῶν τὴν σκυτάλην.

ni de-façon-encourageante,
en-sorte-que les débuts
du métier
avoir été pour-moi *des-larmes*.
[4] Donc, m'-étant-ensui-secrètement
de-là, j'-arrive
à la maison
sanglotant d'-une-façon-continue
et presque-plein de-larmes
quant à les yeux,
et je-raconte le bâton-à-gros-bout,
et je-montrais les meurtrissures,
et j'-accusais
une-certaine cruauté grande,
ayant-ajouté que
il-a-fait ces-chooses
par envie,
de-peur-que *je-ne-surpassasse* lui
dans le métier.
Mais la (*ma*) mère
s'-étant-indignée
et ayant-fait-des-reproches nombreux
au (*à son*) frère,
après-que *la-nuit* survint,
je-m'-endormis encore baigné-de-
et songeant au bâton. [larmes]

Rêve de Lucien. — Discours de la Sculpture.

[5] Μέν δὴ μέχρι τούτων
τὰ εἰρημένα (ἐστί)
γελάσιμα καὶ μειρακιώδη.
Δὲ, ὦ ἄνδρες,
ἀκούσεσθε
τὰ μετὰ ταῦτα
οὐκέτι εὔκαταφρόνητα,
ἀλλὰ καὶ δεόμενα πάνυ
ἀκροατῶν φιληκόν.
γὰρ ἵνα

[5] D'-une-part, certes, jusqu'-à
les-chooses dites *sont* [ceci],
risibles et puériles :
mais, ô hommes,
vous-entendrez
les-chooses après ces-chooses
non-plus méprisables,
mais même ayant-besoin tout-à-fait
d'-auditeurs disposés-à-écouter :
car, pour-que

ἀκούσεσθε, ἔλλα καὶ πάνυ φιληκόν ἀκροκτῶν ὁεόμενον· ἵνα
γάρ καὶ Ὅμηρον εἴπω,

« θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος
ἀμεροσίην διὰ νύκτα »,

ἐναργῆς οὕτως, ὥστε μηδὲν ἀπολείπεσθαι τῆς ἀληθείας· ἔτι
γοῦν καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τά τε σχήματά μοι τῶν
φανέντων ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς παραχωρέντες καὶ ἡ φωνὴ τῶν ἀκου-
σθέντων ἔναυλος· οὕτω σαφῆ πάντα ἦν. [6] Δύο γυναικες
λαθόμεναι· ταῖν γεροῖν εἶλκόν με πρὸς ἔαυτήν ἐκατέρα μάλι
βιαίως καὶ καρτερῶς· μικροῦ γοῦν με διεσπάσαντο πρὸς ἄλλή-
λας φιλοτιμούμεναι· καὶ γάρ ἄρτι μὲν ἀνὴρ ἐπεκράτει
καὶ παρὰ μικρὸν ὅλον εἰχέ με, ἄρτι δὲ ἀνὴρ ἀνθίς ὑπὸ τῆς
ἐτέρχεται εἰχόμην. Ἐθόων δὲ πρὸς ἄλλήλας ἐκατέρα, ἦ μὲν, ὡς
αὐτῆς ὄντα με κεκτῆσθαι· βούλοιτο, ἦ δὲ, ὡς μάτην τῶν
ἄλλοτρίων ἀντιποιοῖτο. Ἡν δὲ ἦ μὲν ἐργατικὴ καὶ ἐνδρικὴ καὶ

contraire, des auditeurs très attentifs. En effet, pour parler comme Homère,

« Un songe, envoi des dieux, m'est venu visiter
Pendant la nuit divine »,

vision si nette, qu'elle n'était nullement inférieure à la réalité : ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui encore, et après tant d'années, les formes des objets qui m'apparurent alors demeurent présentes à mes yeux, et le son des mots que j'entendis résonne dans mon oreille : tant tout cela était clair et distinct. [6] Deux femmes me prirent par les deux mains, et elles me tiraient, chacune de son côté, avec beaucoup de violence et d'énergie : peu s'en fallut même qu'elles ne me missent en pièces dans cette rivalité mutuelle ; car tantôt l'une l'emportait et me saisissait presque tout entier ; tantôt, au contraire, j'étais au pouvoir de l'autre. Toutes deux cependant s'apostrophaient bruyamment : l'une se plaignait qu'on voulût s'emparer de moi quand je lui appartenais, l'autre s'écriait qu'on prétendait à tort s'arroger le bien d'autrui. L'une avait

εἰπω κατὰ "Ομηρον,
 « θεῖος ὄνειρος ἦλθεν
 μοι ἐνύπνιον
 διὰ νύκτα ἀμβροσίην »,
 οὐτως ἐναργῆς,
 ὥστε ἀπολείπεσθαι μηδὲν
 τῆς ἀληθείας· γοῦν
 ἔτι καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον
 τε τὰ σχήματα
 τῶν φανέντων
 παραμένει μοι
 ἐν τοῖς ὄφθαλμοῖς
 καὶ ἡ φωνὴ
 τῶν ἀκούσθεντων
 (ἐστὶν) ἔναυλος·
 οὐτως σαφῆ πάντα ἦν.
 [6] Δύο γυναῖκες
 λαθόμεναι ταῖν χεροῖν
 εἰλκόν με
 ἐκατέρα πρὸς ἑαυτὴν
 μάλα βιαίως
 καὶ καρτερῶς·
 γοῦν μικροῦ
 διεσπάσαντό με
 φιλοτιμούμεναι πρὸς ἀλλήλας·
 καὶ γὰρ ἔστι μὲν ἡν
 ἡ ἐτέρα ἐπεκράτει
 καὶ παρὰ μικρὸν
 εἶχε με ὄλον,
 ἄρτι δὲ ἀν αὐθίς
 εἶχόμην ὑπὸ τῆς ἐτέρας.
 Ἐεόων, δὲ ἐκατέρα
 πρὸς ἀλλήλας,
 ἦ μὲν, ὡς βούλοιτο
 κεκτησθεῖ με
 ὄντα αὐτῆς,
 ἦ δέ, ὡς μάτην
 ἀντιποιοῖτο
 τῶν ἀλλοτρίων.
 Δὲ ἦ μὲν ἦν

je-parle selon Homère,
 « un-divin songe vint
 à-moi pendant-le-sommeil [*vine*]).
 au-cours-de la-nuit immortelle (*di-*
tellement manifeste (*clair*)),
 au-point-de n'-être-inférieur en-rien
 à-la vérité : du-moins,-certes,
 encore même après *un-si-grand temps*
 et les formes
 des-*chooses* *m'*-étant-apparues
 demeurent à-moi
 dans les yeux
 et le son
 des-*rheuses* ayant-été-entendues
 est résonnant-encore-dans-l'-oreille :
 tellement clair tout était.
 [6] Deux femmes,
 m'ayant-pris *par*-les-deux mains,
 tiraient moi
 chacune vers elle-même
 très violemment
 et fortement : [faut;
 ce-qui-est-sûr,-c'-est-que, peu-s'-en-
 elles-mirent-en-pièces moi
 en-rivalisant l'une contre l'autre :
 et, en-effet, tantôt, d'-aventure,
 l'une-des-deux l'emportait
 et pendant *un-petit moment*
 avait moi tout-entier,
 tantôt, d'-aventure, en-sens-inverse.
 j'-étais-possédé par la secondé.
 Elles-criaient, d'-autre-part, chacune
 l'une à l'autre, [voulait
 l'une d'-une-part, que *sa rivale*
 acquérir moi
 étant d'-elle (*lui appartenant*),
 l'autre, d'-autre-part, que vainement
sa rivale s'-arrogait (*revendiquait*)
 le *bien-d'-autrui*.
 D'-autre-part, l'-une, d'-une-part, était

αύγμηρὰ τὴν κόμην, τὰ γείρε τύλων ἀνάπλεως, διεζωσμένη τὴν ἐσθῆτα, τιτάνου καταγέμουσα, οἵος ἦν ὁ θεῖος, ὅπότε ζέοι τοὺς λίθους· ἡ ἑτέρα δὲ μάλα εὐπρόσωπος καὶ τὸ σχῆμα εὐπρεπής καὶ κόσμιος τὴν ἀναθολήν. Τέλος δ' οὖν ἐφιᾶσί μοι δικάζειν ὅποτέρᾳ βουλοίμην συνεῖναι αὐτῶν. Προτέρᾳ δὲ ἡ σκληρὰ ἐκείνη καὶ ἀνδρώδης ἔλεξεν· [7] « Ἐγώ, φίλε παῖ, Ἐρμογλυφικὴ τέχνη εἰμί, ἦν χθὲς ἥρξω μανθάνειν, οἰκεία τέ σοι καὶ συγγενῆς οἰκοθεν· ὅ τε γάρ πάππος σου » — εἰποῦσα τοῦνομα τοῦ μητροπάτορος — « λιθοξόος ἦν καὶ τὸ θεώ ἀμφοτέρω καὶ μάλα εύδοκιμεῖτον δι' ἡμᾶς. Εἰ δ' ἐθέλεις λήρων μὲν καὶ φληνάψων τῶν παχὰ ταύτης ἀπέγεσθαι », — δειξασα τὴν ἑτέραν, — « ἐπεσθαι δὲ καὶ συνοικεῖν ἐμοὶ,

l'aspect d'une ouvrière, les traits virils, la chevelure inculte, les mains chargées de durillons, la robe nouée à la ceinture, et elle était couverte d'éclats de marbre : tel était mon oncle, lorsqu'il polissait les pierres ; l'autre avait un fort beau visage, une prestance noble, une mise soignée. Enfin, elles me laissent donc libre de décider à laquelle des deux je voudrais m'attacher. La première, celle qui avait la figure dure et mâle, me dit : [7] « Moi, cher enfant, je suis l'art de la statuaire que, hier, tu as commencé à apprendre ; je suis de ta famille, de ta parenté, de ta maison, car ton grand-père » — et elle prononça le nom de mon aïeul maternel — « était sculpteur ainsi que tes deux oncles qui, tous deux, ont acquis un renom distingué, grâce à moi. Si tu veux rester sourd aux radotages et aux sols bavardages de cette femme », — elle me désignait l'autre, — « pour me suivre et vivre

ἐργατικὴ καὶ ἀνδρικὴ
 καὶ αὐχμηρὰ
 τὴν κόμην,
 ἀνάπλεως τύλων
 τῷ χεῖρε,
 διεζωσμένη τὴν ἐσθῆτα,
 καταγέμουσα τιτάνου,
 οῖος ὁ θεῖος ἦν,
 ὅποτε ξέοι τοὺς λίθους·
 θὲ ἡ ἑτέρα (ἥν)
 μάλα εὐπρόσωπος
 καὶ εὐπρεπῆς τὸ σχῆμα
 καὶ κόσμιος τὴν ἀναθολήν.
 Δὲ οὖν τέλος ἐφιάσοι μοι
 δικάζειν ὑποτέρᾳ αὐτῶν
 βουλοίμην συνεῖναι.
 Δὲ ἔκεινη ἡ σκληρὰ
 καὶ ἀνδρῶδης
 ἔλεξεν προτέρᾳ·
 [7] « Ἐγώ, φίλε παῖ, εἰμι
 τέχνη Ἐρμογλυφικὴ,
 ἦν ἥρξω χθὲς
 μανθάνειν,
 (οὖσά) σοι οἰκεία τε
 καὶ συγγενῆς οἰκοθεν·
 Γάρ ὁ τε πάππος σου »
 — εἰπούσα τὸ ὄνομα
 τοῦ μητροπάτορος —
 « ἦν λιθοξόος
 καὶ ἀμφοτέρω τῷ θείῳ
 καὶ εὐδοκιμεῖτον
 μάλα διὰ ἡμᾶς.
 Δὲ εἰ ἐθέλεις ἀπέχεσθαι
 λήρων μὲν
 καὶ φληνάφων
 τῶν παρὰ ταύτης »,
 — δεῖξασα τὴν ἑτέραν, —
 « δὲ ἐπεσθαί (μοι)
 καὶ συνοικεῖν ἐμοὶ,
 πρῶτα μὲν

ouvrière et virile
 et sale
 quant à la chevelure,
 pleine-de durillons
 quant aux deux-mains,
 ceinte quant au vêtement,
 chargée-de marbre (*en éclats*),
 tel-que l'oncle était,
 lorsque *il*-polissait les pierres ;
 d'-autre-part, l'autre *était*
 très belle-de-visage
 et noble quant à l'extérieur
 et décente quant au port-du-manteau
 Donc, enfin, *elles*-permettent à-moi
 de-juger avec-laquelle d'-elles-deux
 je-voudrais être-en-relations.
 Alors, cette-femme rude
 et virile
 dit *la-première*-des-deux :
 [7] « Moi, cher enfant, *je-suis*
 l'-art de-la-statuaire,
 lequel *tu-as-commencé* hier
 à-apprendre,
 étant à-toi de-la-famille
 et parente de-la-maison :
 car le grand-père de-toi »
 — ayant-dit le-nom
 de-l'aïeul-maternel —
 « était sculpteur
 et tous-deux les-deux oncles
 et *ils-ont-eu-bon-renom-tous-deux*
 beaucoup grâce-à nous.
 Mais si *tu-veux* t'-abstenir
 des-radotages, d'-une-part,
 et *des-niaiseries*
 les de-la-part-de celle-ci »,
 — ayant-montré l'autre, —
 « mais,-d'-autre-part, suivre *moi*
 et habiter-avec moi,
 d'-abord, d'-une-part,

πρῶτα μὲν θρέψῃ γεννικῶς, καὶ τοὺς ὄμοις ἔξεις καρτερούς, οὐδόνου δὲ παντὸς ἀλλότριος ἔστι, καὶ οὐποτε ἄπει ἐπὶ τὴν ἀλλοδαπήν, τὴν πατρίδα καὶ τοὺς οἰκείους καταλιπών· οὐδὲ ἐπὶ λόγοις ἐπαινέσονται σε πάντες. [8] Μή μυστήριος δὲ τοῦ σύγματος τὸ εὔτελὲς μηδὲ τῆς ἐσθῆτος τὸ πινακόν· ἀπὸ γὰρ τοιούτων ὁρμῶμενος καὶ Φειδίας ἐκεῖνος ἔδειξε τὸν Δία καὶ Πολύκλειτος τὴν "Ἡραν εἰργάσατο καὶ Μύρων ἐπηγνέθη καὶ Πραξιτέλης ἐθαυμάσθη· προσκυνοῦνται γοῦν οὗτοι μετὰ τῶν θεῶν. Εἰ δὴ τούτων εῖς γένοιο, πῶς οὐ κλεινὸς μὲν αὐτὸς παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις δόξεις, ζηλωτὸν δὲ καὶ τὸν πατέρα ἀποδεῖξεις, περιθλεπτὸν δὲ ἀποφανεῖς καὶ τὴν πατρίδα; »

avec moi, d'abord, tu te nourriras solidement et tu auras les épaules robustes ; puis, tu seras à l'abri de toute jalouse, jamais tu ne t'en iras voyager à l'étranger, abandonnant ta patrie et tes proches ; et ce n'est pas pour de vaines harangues que tous publieront tes louanges. [8] Ne prends pas en haine l'humilité de mon extérieur, ni la malpropreté de mes vêtements : partant de ce modeste point de départ, l'illustre Phidias a fait paraître son Zeus, Polyclète a créé son Héra, Myron fut comblé d'éloges, Praxitèle conquit l'admiration publique : on révère assurément ces artistes à l'égal de leurs dieux. Si donc tu deviens l'un d'entre eux, comment ne seras-tu point toi-même réputé glorieux parmi tous les hommes, comment ne rendras-tu pas ton père digne d'envie et ne fixeras-tu pas tous les regards sur ta patric ? »

θρέψῃ γεννικῶς,
 καὶ ἔξεις
 τοὺς ὄμους καρτεροὺς,
 δὲ ἔσῃ ἀλιότριος
 παντὸς φθόνου,
 καὶ οὐποτε ἄπει
 ἐπὶ τὴν ἀλιόδαπήν,
 καταλιπὼν τὴν πατρίδα
 καὶ τοὺς οἰκείους.
 οὐδὲ ἐπὶ λόγοις
 πάντες ἐπανέσονται σε.
 [8] Δὲ μὴ μυσταχθῆς
 τὸ εὐτελὲς τοῦ σχῆματος
 μηδὲ τὸ πιναρὸν
 τῆς ἐσθῆτος.
 γάρ ὁρμώμενος
 ἀπὸ τοιούτων
 καὶ ἐκεῖνος (ό) Φειδίας
 ἔδειξε τὸν Δία
 καὶ Πολύκλειτος
 εἰργάσατο τὴν Ἡραν
 καὶ Μύρων ἐπηγνέθη
 καὶ Πραξιτέλης
 ἔθαυμάσθη.
 γοῦν οὗτοι
 προσκυνοῦνται
 μετὰ τῶν θεῶν.
 Δὴ εἰ γένοιο
 εἰς τούτων,
 πῶς οὐ δόξεις
 κλεινὸς μὲν αὐτὸς
 παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις,
 δὲ ἀποδείξεις
 καὶ τὸν πατέρα
 ζηλωτὸν,
 δὲ ἀποφανεῖς
 καὶ τὴν πατρίδα
 περίθλεπτον; »

tu-seras-nourri noblement
 et *tu-auras*
 les épaules fortes,
 et,-d'-autre-part, *tu-seras* étranger-à
 toute envie,
 et jamais *tu ne t'-en-iras*
 sur la *terre-étrangère*,
 ayant-quitté la (*ta*) patrie
 et les (*tes*) proches :
 et-non-pas à-propos-de discours
 tous loueront toi.
 [8] D'-autre-part, ne hais *pas*
 la vulgarité de-l' (*de mon*) extérieur
 ni la saleté
 du (*de mon*) vêtement :
 car s'-élançant
 de tels-débuts
 et ce-*grand* Phidias
 montra le Zeus
 et Polyclète
 produisit-par-son-travail la Héra
 et Myron fut-loué
 et Praxitèle
 fut-admiré :
 ce-qui-est-sûr,-c'-est-que ceux-ci
 sont-adorés
 avec (à l'égal de) les dieux.
 Certes, si *tu-devenais*
 un de-ceux-ci,
 comment ne passeras-*tu-pas-pour*
 illustre, d'-une-part, toi-même
 chez tous *les-hommes*,
 d'-autre-part, *tu-montreras*
 aussi le (*ton*) père
 digne-d'-envie,
 et,-d'-autre-part, *tu-seras-voir*
 aussi la (*ta*) patrie
 célèbre? »

Discours de la Rhétorique.— Ses arguments convainquent aisément le jeune Lucien de sa supériorité sur la Sculpture.

Ταῦτα καὶ ἔτι τούτων πλείονα, διαπτυχίουσα καὶ βραχίονουσα πάμπολλα, εἰπεν ἡ Τέγνη, μάλα δὴ σπουδῇ συνείρουσα καὶ πείθειν με πειρωμένη· ἀλλ' οὐχέτι μέμνημαι· τὰ πλεῖστα γάρ μου τὴν μνήμην ἥδη διέφυγεν. Ἐπεὶ δ' οὖν ἐπαύσατο, ἀργεται ἡ ἑτέρα ὥδε πως· [9] « Ἐγὼ δὲ, ὡς τέκνον, Παιδεία εἰμί, ἥδη συνήθης σοι καὶ γνωρίμη, εἰ καὶ μηδέπω εἰς τέλος μου πεπείρωσαι. Ηλίκα μὲν οὖν τάγαθὰ πορτῆ λιθοξόος γενόμενος αὕτη προείρηκεν· οὐδὲν γὰρ δτι μὴ ἐργάτης ἔσῃ τῷ σώματι πονῶν καν τούτῳ τὴν ἀπασχν ἐλπίδι τοῦ βίου τεθειμένος, ἀφανῆς μὲν αὐτὸς ὅν, ὀλίγα καὶ ἀγεννῆ λαμβάνων,

Discours de la Rhétorique.— Ses arguments convainquent aisément le jeune Lucien de sa supériorité sur la Sculpture.

Ainsi, et plus longtemps encore, s'exprima la Sculpture, balbutiant et accumulant les barbarismes : avec beaucoup de chaleur, certes, elle débitait tout d'une haleine et s'efforçait de me convaincre ; mais je ne me rappelle plus la plupart de ses propos : ils se sont échappés déjà de ma mémoire. Lors donc qu'elle se tut, l'autre commence à peu près en ces termes : [9] « Moi, mon enfant, je suis la Rhétorique : je te suis déjà familière et connue, quoique tu ne m'aies pas encore éprouvée à fond. Combien grands sont les avantages que tu te procureras si tu deviens tailleur de pierres, cette femme vient donc de les énumérer ; mais tu ne seras rien qu'un manœuvre, te fatiguant le corps et plaçant dans ce corps toute l'espérance de ta vie, voué toi-même à l'obscurité, tou-

Discours de la Rhétorique. — Ses arguments convainquent aisément le jeune Lucien de sa supériorité sur la Sculpture.

‘Η Τέχνη εἰπεν ταῦτα
καὶ πλείονα ἔτι
τούτων,
διαπταίσουσα
καὶ βαρβαρίζουσα
πάμπολλα,
συνείρουσα
δὴ μάλα σπουδῆ
καὶ πειρωμένη πείθειν με·
ἀλλὰ οὐκέτι μέμνημαι·
γάρ τὰ πλεῖστα
διέφυγεν ἦδη
τὴν μνήμην μου.
Δέ οὖν ἐπεὶ ἐπαύσκο,
ἡ ἐτέρα ἄρχεται
ῶδε πως·
[9] « Ἐγὼ δὲ,
ἢ τέκνον,
εἰμι Παιδεία,
ἥδη συνήθης σοι
καὶ γνωρίμη (σοι),
εἰ καὶ μηδέπω
πεπείρασσαί μου
εἰς τέλος.
Οὖν αὕτη προείρηκεν
ἥλικα τὰ ἀγαθὰ μὲν
ποριῆ
γενόμενος λιθοξόος·
γάρ ξση οὐδὲν
ὅτι μὴ ἐργάτης
πονῶν τῷ σώματι
καὶ τεθειμένος ἐν τούτῳ
ἀπασχαν τὴν ἐλπίδα
τοῦ βίου,
ῶν μὲν
ἀφανῆς αὔτοῖς,
λαμβάνων ὀλίγα

L'Art dit ces-*chooses*
et d'autres plus-nombreuses encore
que celles-ci,
balbutiant
et parlant-d'-une-manière-barbare
beaucoup-de-*chooses*,
énumérant-d'-un-coup
certes beaucoup avec-ardeur
et tâchant-de persuader moi ;
mais ne-plus *je-me-souviens* :
car la plupart de ses paroles
ont-échappé déjà
à-la mémoire de-moi.
Et donc, après-que *elle-eut-cessé*,
l'autre commence
ainsi à-peu-près :
[9] « Moi, d'-autre-part,
ô mon-enfant,
je-suis la-Rhétorique,
déjà familière à-toi
et connue *de-toi*,
si même pas-encore
tu-as-éprouvé moi
jusqu'-au bout.
Donc, celle-ci a-dit-d'-avance
combien-grands les-biens, d'-une-
tu-te-procureras [part],
étant-devenu sculpteur :
car *tu-ne-seras* rien,
sinon *un-ouvrier*
peignant par-le corps
et ayant-placé en celui-ci
toute l'espérance
de-la (*de ta*) vie,
étant, d'-une-part,
obscur toi-même,
recevant des-*chooses*-rares

ταπεινὸς τὴν γνώμην, εὐτελῆς δὲ τὴν πρόσοδον, οὔτε φίλοις ἐπιδικάσιμος οὔτε ἐγθροῖς φοβερὸς οὔτε τοῖς πολίταις ζηλωτὸς, ἀλλ' αὐτὸ μόνον ἐργάτης καὶ τῶν ἐκ τοῦ πολλοῦ δήμου εἰς, τὸν ἀεὶ προῦχοντα ὑποπτήσσων καὶ τὸν λέγειν δυνάμενον θεραπεύων, λαγὸ βίον ζῶν καὶ τοῦ κρείττονος ἔρμηιον ὅν. Εἰ δὲ καὶ Φειδίας ἢ Πολύκλειτος γένοιο καὶ πολλὰ θαυμαστὰ ἐξεργάσκιο, τὴν μὲν τέχνην ἀπαντεις ἐπαινέσονται, οὐκ ἔστι δὲ ὅστις τῶν ἴδοντων, εἰ νοῦν ἔχοι, εὐέχειτ' ἀν ὅμοιός σοι γενέσθαι· οὗτος γάρ ἀν ἥστις, βάναυσος καὶ γειρῶνχες καὶ ἀπογειροθίωτος νομισθήσῃ.

[10] « Ἡν δ' ἐμοὶ πείθη, πρῶτον μέν σοι πολλὰ ἐπιδείξω παλαιῶν ἀνδρῶν ἐργα, καὶ πράξεις θαυμαστὰς καὶ λόγους

chant un faible et vil salaire; amoindri dans ton intelligence, escorté dans tes sorties d'un vulgaire entourage, tu ne seras ni secourable à tes amis, ni redoutable à tes ennemis, ni capable de faire envie à tes concitoyens, mais tu ne seras absolument rien qu'un artisan, un individu quelconque perdu dans la foule, toujours condamné à trembler devant l'homme plus puissant que toi, à courtiser ceux qui ont de l'éloquence, à mener une existence de lièvre et à être la proie du plus fort. Et quand bien même tu deviendrais un Phidias ou un Polyclète, quand tu créerais mille chefs-d'œuvre, c'est ton art que chacun vantera, mais, parmi ceux qui les verront, il n'en est pas un seul, s'il a le sens commun, qui souhaitât de devenir semblable à toi; car, si habile que tu sois, tu passeras pour un ouvrier, un manœuvre, un malheureux qui vit du travail de ses mains.

[10] « Au contraire, si tu m'écoutes, d'abord je t'exposerai en détail les œuvres des anciens, je t'expliquerai leurs actions admi-

καὶ ἀγεννῆ,
 ταπεινὸς τὴν γνώμην,
 εὐτελῆς δὲ
 τὴν πρόσοδον,
 οὔτε ἐπιδικάσιμος φίλοις
 οὔτε φιλερὸς ἔχθροις
 οὔτε ζηλωτὸς
 τοῖς πολιταῖς,
 ἀλλὰ αὐτὸ μόνον
 ἐργάτης καὶ εἰς
 τῶν ἐκ τοῦ πολλοῦ δήμου,
 ὑποπτήσσων,
 τὸν προέχοντα ἀεὶ
 καὶ θεραπεύων
 τὸν δυνάμενον λέγειν,
 ζῶν βίον λαγῷ
 καὶ ὅν ἔρματον
 τοῦ κρείττονος.
 Δὲ εἰ καὶ γένοιο
 Φειδίας ή Πολύκλειτος
 καὶ ἔξεργάσαιο
 πολλὰ θαυμαστὰ,
 μὲν ἄπαντες
 ἐπαινέσονται τὴν τέχνην.
 δὲ τῶν ιδόντων
 οὐκ ἔστιν ὅστις,
 εἰς ἔχοι νοῦν,
 ἀν εὔχαιτο γενέσθαι
 ὅμοιός σοι.
 γὰρ οἶος ἀν ἦς,
 νομισθήσῃ βάναυσος
 καὶ χειρῶνας
 καὶ ἀποχειροθίωτος.
 [10] « Δὲ ἦν πείθη ἔμοι,
 πρώτον μὲν
 ἐπιδείξω σοι
 πολλὰ ἔργα
 ἀνδρῶν παλαιῶν,
 καὶ ἀπαγγελῶ (σοι)
 πράξεις θαυμαστὰς

et sans-noblesse,
 humble *quant à l'intelligence*,
 vil, d'-autre-part,
quant à l'action-de-paraitre-en-pu-
ni invoqué aux (par tes)-amis [blic,
ni redoutable aux (à tes)-ennemis
ni digne-d'-envie
aux (pour tes) concitoyens,
mais cela-même seulement
ouvrier et un
des-hommes du grand public,
tremblant-devant
le (l'homme) étant-supérieur toujours
et honorant
le (l'homme) pouvant parler,
vivant une-vie de-lièvre
et étant l'-aubaine
du plus-fort.
 D'-autre-part, si même *tu-devenais*
un-Phidias ou un-Polyclète
et si tu-accomplissais
beaucoup-de-chooses admirables,
d'-une-part, tous
loueront l' (ton) art,
mais,-d'-autre-part, des ayant-vu
n'est pas quelqu'-un-qui,
si il-avait de-l'-esprit,
d'-aventure souhaiterait être-devenu
semblable à-toi :
car quel-que, d'-aventure, tu-sois,
tu-seras-cru artisan
et manœuvre
et vivant-du-travail-de-tes-mains.
 [10] « D'-autre-part, si *tu-crois moi*,
d'-abord, d'-une-part,
je-montrerai à-toi
beaucoup-d'-œuvres
d'-hommes anciens,
et je-rapporterai à toi
les-actions admirables

αὐτῶν ἀπαγγελῶ, πάντων, ὡς εἰπεῖν, ἔμπειρον ἀποφαίνουσα· καὶ τὴν ψυχὴν σοι, ὅπερ κυριώτατόν ἐστι, κατακοσμήσω πολλοῖς καὶ ἀγαθοῖς κοσμήμασι, σωφροσύνῃ, δικαιοσύνῃ, εὐσεβείᾳ, πραότητι, ἐπιεικείᾳ, συνέσει, καρτερίᾳ, τῷ τῶν καλῶν ἔρωτι, τῇ πρὸς τὰ σεμνότατα ὁρμῇ· ταῦτα γάρ ἐστιν ὁ τῆς ψυχῆς ἀκήρατος ὡς ἀληθῶς κόσμος. Αγέσει δέ σε οὕτε παλαιὸν οὐδὲν οὕτε νῦν γενέσθαι δέον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα προόψει μετ' ἐμοῦ, καὶ ὅλως ἀπαντα, ὅπόσκιντι, τὰ τε θεῖα τὰ τ' ἀνθρώπινα, οὐκ εἰς μακράν σε διδάξομαι..

[11] « Καὶ ὁ νῦν πένης, ὁ τοῦ δεῖνος, ὁ βουλευσάμενος περὶ ἀγεννοῦς οὕτω τέγνης, μετ' ὀλίγον ἀπασι ζηλωτὸς καὶ ἐπίφθονος ἔστι, τιμώμενος καὶ ἐπαινούμενος καὶ ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις

rables et leurs écrits, te rendant érudit, pour ainsi dire, en toute matière. Ton âme, qui est la partie maîtresse de toi-même, je l'ornerai de mille superbes parures, sagesse, justice, piété, douceur, bonté, intelligence, fermeté, amour du beau, goût des études les plus sérieuses : car telle est la parure vraiment incorruptible de l'âme. Tu n'ignoreras rien de ce qui se fit jadis, rien de ce qu'il faut faire à présent; que dis-je? tu connaîtras d'avance l'avenir avec moi; en un mot, tout ce qui existe, les choses divines comme les choses humaines, je te l'enseignerai avant peu.

[11] « Toi qui maintenant es pauvre, fils d'un citoyen quelconque, et qui délibéras si tu prendrais un état aussi vulgaire, bientôt tu seras pour tous un objet d'envie et de jalousie, comblé d'honneurs et d'éloges, fameux pour les plus remarquables actes et considéré

καὶ λόγους αὐτῶν,
ἀποφαίνουσά (σε) ἔμπειρον
πάντων, ὡς εἰπεῖν·
καὶ καταχοισμήσω σοι
τὴν ψυχὴν (όπερ
ἐστὶ κυριώτατον)
κοσμήμασι πολλοῖς
καὶ ἀγαθοῖς, σωφροσύνῃ,
δικαιοσύνῃ, εὐσεβείᾳ,
πραστητὶ, ἐπιεικείᾳ,
συνέσει, καρτερίᾳ,
τῷ ἔρωτι τῶν καλῶν,
τῇ ὄρμῃ
πρὸς τὰ σεμνότατα·
γὰρ ταῦτά ἐστιν
οἱ ὡς ἀληθῶς ἀκήρατος
κόσμος τῆς ψυχῆς.
Δὲ οὐδὲν οὔτε παλαιὸν
οὔτε δέον γενέσθαι νῦν
λήσει σε,
ἀλλὰ καὶ προόψει
μετὰ ἐμοῦ τὰ μέλλοντα.
καὶ ὅλως
διδάξομαι σε
οὐκ εἰς μακρὰν
ἀπαντα, ὅπόσα ἐστί,
τε τὰ θεῖα
τε τὰ ἀνθρώπινα.

[11] « Καὶ οἱ (ῶν) νῦν πένης,
οἱ (υἱὸς) τοῦ θείνος,
οἱ βουλευσάμενος
περὶ τέχνης
οὗτως ἀγεννοῦς,
ἔσῃ μετὰ ὀλίγον
ζηλωτὸς καὶ ἐπίφθονος
ἀπαστι,
τιμώμενος καὶ ἐπαινούμενος
καὶ εὐδοκιμῶν
ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις
καὶ ἀποθλεπόμενος

et les-discours d'-eux,
rendant *toi* expert
en-tout, pour *ainsi* dire :
et *j'*-ornerai à-toi
l'âme (ce-qui
est *le-plus-essentiel*)
par-des-parures nombreuses
et bonnes, sagesse,
justice, piété,
douceur, bonté,
intelligence, fermeté,
l'amour des belles-*chooses*,
l'élan
vers les plus-sérieuses-études :
car cela est
le vraiment non-entamé
ornement de-l'âme.
D'-autre-part, rien ni ancien
ni fallant être-fait aujourd'-hui
ne-demeurera-ignoré à-toi,
mais même *tu-verras-d'avance*
avec moi l'avenir,
et, en-un-mot,
j'-enseignerai à-toi
non dans long-*temps*
toutes-les-*chooses*, qui sont,
et les divines
et les humaines.

[11] « Et le *étant* maintenant
le *fils* d'un-*tel*, [pauvre,
le ayant-délibéré
au-sujet-d' *un-art*
si peu-noble,
tu-seras après peu-*de-temps*
digne-d'-envie et jalouxé
pour-tous,
honoré et loué
et ayant-bon-renom
à-propos-des meilleures *chooses*
et considéré

εύδοκιμῶν καὶ ὑπὸ τῶν γένει καὶ πλούτῳ προύγρων ἀποθλεπόμενος, ἐσθῆτα μὲν τοιαύτην ἀμπεγόμενος, » — δεῖξασα τὴν ἔαυτῆς πάνυ δὲ λαμπρὸν ἐφόρει — « ἀγγῆς δὲ καὶ προεδρίας ἀξιούμενος. Καν ποι ἀποδημῆς, οὐδὲ ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς ἀγρίως καὶ ἀστυνήσεσθη: ἐπεὶ τοιαῦτά σοι περιθήσω τὰ γνωρίσματα, ὥστε τῶν ὁρώντων ἔκαστος τὸν πλησίον κινήσας δεῖξει σε τῷ δακτύλῳ, « Οὗτος ἐκεῖνος » λέγων.

[12] « Ἀν δέ τι σπουδῆς ἀξιον ἦ τοὺς φίλους ἦ καὶ τὴν πόλιν ὅλην καταλαμβάνῃ, εἰς σὲ πάντες ἀποθλέψονται: καν πού τι λέγων τύχης, κεγκνότες οἱ πολλοὶ ἀκούσονται, θαυμάζοντες σε τῆς δυνάμεως τῶν λόγων καὶ τὸν πατέρα τῆς εὐπαθίας εὐδαίμονιζοντες. Ο δὲ λέγουσιν, ὡς ἄρα καὶ ἀθάνατοι τινες

avec respect par ceux qu'élèvent au premier rang la naissance et la richesse, vêtu d'habits comme celui-ci, » — elle me montra celui qu'elle portait, lequel était magnifique, — « jugé digne enfin du pouvoir et de la préséance. Et si tu entreprends quelque voyage, tu ne seras pas non plus, sur le sol étranger, inconnu ni obscur : car je t'entourerai de signes si éclatants que chacun, en te voyant, poussera son voisin, et dira en te désignant du doigt : « C'est lui ! »

[12] « Si quelque grave intérêt préoccupe tes amis ou bien la ville entière, c'est vers toi que se tourneront tous les regards; et s'il arrive que tu prennes la parole, la foule t'écouterera, suspendue à tes lèvres : on admirera ton talent d'orateur, et l'on félicitera ton père d'avoir un fils si distingué. Ce que l'on répète, à savoir que certains d'entre les hommes deviennent immortels, je l'accompagnerai pour toi; et lorsque toi-même tu seras sorti de la vie, tu ne

ὑπὸ τὸν προεχόντων
γένει καὶ πλούτῳ,
μὲν ἀμπεχόμενος
ἐσθῆτα τοιαύτην. »

— δεῖξασα τὴν ἔαυτῆς·
δὲ ἐφόρει πάνυ λαμπράν —
« δὲ ἀξιούμενος
ἀρχῆς καὶ προεδρίας.
Καὶ ἂν ἀποδημῆς ποι.
οὐδὲ ἔστι ἀγνῶς
καὶ ἀφανῆς
ἐπὶ τῆς (γῆς) ἀλλοδαπῆς·
ἐπεὶ περιθήσω σοι
τὰ γνωρίσματα τοιαῦτα,
ῶστε ἔχαστος τῶν ὄρώντων
κινήσας τὸν πλησίον
δεῖξει σε τῷ δακτύλῳ,
λέγων « Οὗτος ἐκεῖνος ». »

[12] « Δὲ ἂν τι
χεισον σπουδῆς
καταλαμβάνῃ
ἢ τοὺς φίλους
ἢ καὶ τὴν πόλιν ὅλην,
πάντες ἀποθλέψονται εἰς σέ·
καὶ ἂν που τύχης
λέγων τι,
οἱ πολλοὶ ἀκούσονται
κεχηνότες,
θαυμάζοντές σε
τῆς δυνάμεως τῶν λόγων
καὶ εὐδαιμονίζοντες
τὸν πατέρα (σου)
τῆς εὐπαιδίας.
Δὲ ὁ λέγουσιν,
ώς ἄρα καὶ τινες
ἔξ ἀνθρώπων
γίγνονται ἀθάνατοι,
περιποιήσω τοῦτό σοι·
καὶ γάρ ἦν αὔτος
ἀπέλθης ἐκ τοῦ βίου,

par les-hommes étant-supérieurs
par-la-naissance et par-la-richesse,
d'une-part, revêtu
d'un-costume tel, »

— ayant-montré celui d'-elle-même:
or, *elle en portait un tout-à-fait brillant*
d'autre-part, jugé-digne plant —
de-pouvoir et de-préséance.
Et-si *tu-voyages quelque-part,*
pas-même *tu-seras inconnu*
et obscur
sur la *terre étrangère*;
attendu-que *je-mettrai-autour-de toi*
les signes-distinctifs tels,
au-point-que chacun des voyant *toi*
ayant-touché le voisin,
montrera *toi avec-le doigt*,
disant « *C'est lui!* » [chose

[12] « D'autre-part, si quelque-digne-de-zèle (*digne d'intérêt*)
occupe
ou les (*tes*) amis
ou encore la ville entière,
tous regarderont vers *toi*;
et-si par-hasard *tu-te-trouves*
disant quelque-*chose*,
la foule écouterá
bouche-béante,
admirant *toi*
pour la puissance des paroles
et proclamant-heureux
le père *de toi*
pour le-fait-d'avoir-un-bon-fils.
D'autre-part, ce-que *ils-disent*,
à-savoir-que, certes, aussi certains
d'entre *les-hommes*
deviennent immortels,
je-procurerai cela à-toi :
et, en-effet, si *toi-même*
tu-t'en-vas de la vie,

γίγνονται ἐξ ἀνθρώπων, τοῦτό σοι περιποιήσω· καὶ γὰρ ἣν αὐτὸς ἐκ τοῦ βίου ἀπέλθης, οὕποτε παύσῃ συνῶν τοῖς πεπανδευμένοις καὶ προσομιλῶν τοῖς ἀρίστοις. 'Ορχὶς τὸν Δημοσθένην ἔκεινον, τίνος οὐδὲν ὅντα ἐγὼ ἡλίκον ἐποίησα; 'Ορχὶς τὸν Αἰσχύλην, ὃς τυμπανιστρίας οὐδὲς ἔν, ὅπως αὐτὸν δι' ἐμὲ Φιλιππος ἔθεράπευσεν; 'Ο δὲ Σωκράτης, καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῇ ἐρμογλυφικῇ ταύτῃ τραφεὶς, ἐπειδὴ τάχιστα συνῆκε τοῦ κρείτονος καὶ δραπετεύσας παρ' αὐτῆς ηὔτομόλησεν ὡς ἐμὲ, ἀκούεις ὡς παρὰ πάντων ἄδεται.

[13] 'Αφεὶς δὲ σὺ τοὺς τηλικούτους καὶ τοιούτους ἄνδρας καὶ πρόξεις λαμπράς καὶ λόγους σεμνοὺς καὶ συγγραμμάτων εὐπρεπὲς καὶ τιμὴν καὶ δόξαν καὶ ἔπαινον καὶ προεδρίας καὶ δυνάμεις καὶ ἀργάς καὶ τὸ ἐπί λόγοις εὐδοκιμεῖν καὶ τὸ ἐπί συνέσει εὐδαιμονίεσθαι, χιτώνιόν τι πινακὸν ἐνδύσῃ καὶ συγγραμμάτων ὁουλοπρεπὲς

cesseras jamais d'être avec les gens cultivés et d'avoir commerce avec les plus nobles esprits. Tu vois ce grand Démosthène, de quel père il était fils, et ce que j'ai fait de lui? Tu vois Eschine, dont la mère était joueuse de tambour; combien, grâce à moi, ne fut-il pas courtisé par Philippe! Et Socrate, élevé, lui aussi, sous la tutelle de la Sculpture, à peine a-t-il compris qu'il y a quelque chose de meilleur, il s'échappe de chez elle pour passer, transfuge volontaire, dans mon camp: et tu entends comme il est célébré par tout le monde.

[13] « Laisse-là ces hommes, si grands et si fameux, et leurs actions brillantes, et leurs nobles écrits; renonce à tout, dehors glorieux, honneur, réputation, louanges, suprématie, puissance, dignités, renom d'éloquence, estime attachée au génie: et alors tu t'envelopperas d'une mauvaise tunique sale, tu prendras une tenue d'esclave, tu tiendras dans tes deux mains leviers, poinçons,

οὗποτε παύσῃ
συνῶν τοῖς πεπαιδευμένοις
καὶ προσομιλῶν τοῖς ἀρίσ-
· Ορᾶς [τοῖς]
ἐκεῖνον τὸν Δημοσθένην,
τίνος ὄντα υἱὸν
ἥλικον ἐγὼ ἐποίησα;
· Ορᾶς τὸν Αἰσχίνην,
ὅς τὴν υἱὸς
τυμπανιστρίας,
ὅπως διὰ ἐμὲ Φίλιππος
ἐθεράπευσεν αὐτὸν;
Δὲ ὁ Σωκράτης,
τραφεῖς καὶ αὐτὸς
ὑπὸ ταύτη τῇ ἐρμογλυφικῇ,
ἐπειδὴ τάχιστα
συνῆκε τοῦ κρείττονος
καὶ δραπετεύσας
παρὰ αὐτῆς
ἡγούμολησεν ὡς ἐμὲ,
ἀκούεις ὡς ἔδεται
παρὰ πάντων.

[13] « Δὲ σὺ ἀρεῖς
τοὺς ἄνδρας
τηλικούτους καὶ τοιούτους
καὶ πράξεις λαμπρὰς
καὶ λόγους σεμνοὺς
καὶ σχῆμα εὐπρεπὲς
καὶ τιμὴν καὶ δόξην
καὶ ἔπαινον καὶ προεδρίας
καὶ δυνάμεις καὶ ἀρχὰς
καὶ τὸ εὐδοκιμεῖν
ἐπὶ λόγοις
καὶ τὸ εὐδαιμονίζεσθαι
ἐπὶ συνέσει,
ἐνδύσῃ τι χιτώνιον
πιναρὸν καὶ ἀναλήψη
σχῆμα δουλοπρεπὲς
καὶ ἔξεις
ἐν ταῖν χεροῖν

jamais *tu-ne-cesseras*
étant-avec *les-gens* instruits
et ayant-rapport-avec les meilleurs.
Tu-vois
ce-grand Démosthène,
de-qui étant fils
combien-grand je *l'ai-fait*?
Tu-vois Eschine,
qui était fils
d'une-joueuse-de-tambour,
comment grâce-à moi Philippe
cajola lui?
D'autre-part, Socrate,
ayant-été-nourri aussi lui-même
sous cette sculpture,
après-que le-plus-vite (*dès que*)
il-comprit le meilleur
et s'-étant-ensui
de-chez elle
passa-volontairement vers moi,
tu-entends comme *il-est-chanté*
de-la-part-de (*par*) tous.

[13] « Or, toi ayant-lâché
les hommes
si-grands et tels
et actions brillantes
et discours nobles
et extérieur décent
et honneur et réputation
et louange et droits-de-préséance
et pouvoirs et charges
et le être-fort-renommé
à-propos-de discours
et le être-proclamé-heureux
à-propos-de *l'-intelligence*,
tu-revéliras certaine petite-tunique
sale, et *tu-prendras*-pour-toi
un-extérieur convenant-à-un-esclave
et *tu-auras*
dans les-deux mains

ἀναλήψη καὶ μογλία καὶ γλυφεῖα καὶ κοπέας καὶ κολαπτῆρας
ἐν ταῖν γεροῖν ἔξεις, κάτω νενευκώς εἰς τὸ ἔργον, γαμαπετῆς
καὶ γαμαπηλος καὶ πίντα τρόπον ταπεινός. ἀνακύπτων δὲ
οὐδέποτε οὐδὲ ἀνδρῶδες οὐδὲ ἐλεύθερον οὐδὲν ἐπινοῶν, ἀλλὰ τὸ
μὲν ἔργα ὅπως εὔρυθμα καὶ εύσχήμονα ἔσται σοι προνοῶν,
ὅπως δὲ αὐτὸς εὔρυθμος καὶ κόσμιος ἐστη ἡκιστα πεφροντικώς,
ἀλλ' ἀτιμάστερον ποιῶν σεκυτὸν τῶν λίθων. »

Lucien fait son choix et revient dans son pays. — Conclusion.

[14] Ταῦτα ἔτι λεγούσης αὐτῆς οὐ περιμείνας ἐγὼ τὸ τέλος
τῶν λόγων ἀνατάξας ἀπεφηνάμην, καὶ τὴν ἀμορφὸν ἔκειντιν
καὶ ἐργατικὴν ἀπολιπών μετέβηνον πρὸς τὴν Παιδείαν μάλα
γεγηθώς, καὶ μάλιστα ἐπεί μοι εἰς νοῦν ἥλθεν ἡ σκυτάλη, καὶ

ciseaux et burins, penché en bas vers ton ouvrage, rampant, courbé vers la terre, humilié de toutes les façons, sans jamais lever la tête, sans penser à rien de mâle ni de libre : tu ne veilleras qu'à donner à tes ouvrages des proportions harmonieuses et un aspect élégant, mais quant à poursuivre pour ton compte le rythme exact et la belle ordonnance de la conduite, tu n'en auras cure : ainsi, tu te mettras toi-même à moindre prix que tes marbres. »

Lucien fait son choix et revient dans son pays. — Conclusion.

[14] Elle parlait encore; et moi, sans attendre la fin de son discours, je me levai et fis connaître mon choix : je laissai cette laide travailleuse, et passai du côté de la Rhétorique, le cœur plein de joie, d'autant mieux que le bâton me revint à l'esprit, avec la

μοχλία καὶ γλυφεῖα
καὶ κοπέας
καὶ κολαπτήρας,
νενευκώς κάτω
εἰς τὸ ἔργον,
χαμαιπετής
καὶ χαμαιζηλος;
καὶ ταπεινὸς
πάντα τρόπον.
δὲ ἀνακύπτων
οὐδέποτε οὐδὲ
ἐπιγοῶν οὐδὲν ἀνδρῶδες
οὐδὲ ἐλεύθερον,
ἀλλὰ προνοῶν
ὅπως τὰ ἔργα μὲν
ἔσται σοι εὔρυθμα
καὶ εὐσχήμονα,
δὲ πεφροντικώς ἡκιστα
ὅπως αὐτὸς ἔσῃ
εὔρυθμος καὶ κόσμιος,
ἀλλὰ ποιῶν σεαυτὸν
ἀτιμότερον
τῶν λίθων. »

petits-leviers et burins
et ciseaux
et instruments-à-entailler,
penché en-bas
vers l'ouvrage,
courbé-vers-la-terre
et au-ras-du-sol
et humilié
de-toute façon ;
mais levant-la-tête
jamais ni-ne
songeant rien *de-mâle*
ni-rien de-libre,
mais veillant
afin-que les œuvres, d'-une-part,
seront à-toi bien-proportionnées
et d'-un-bel-aspect, [moins
mais,-d'-autre-part, te-souciant le-
comment toi-même *tu-seras*
harmonieux et bien-ordonné,
mais faisant toi-même
plus-déprécié
que-les pierres. »

Lucien fait son choix et revient dans son pays. — Conclusion.

[14] Αὐτῆς λεγούσης
ἔτι ταῦτα,
ἐγὼ οὐ περιμείνας
τὸ τέλος τῶν λόγων
ἀναστὰς
ἀπερηνάμην,
καὶ ἀπολιπών
ἐκείνην τὴν ἄμορφον
καὶ ἐργατικὴν
μετέβαινον
πρὸς τὴν Παιδείαν
γεγηθώς μάλα,
καὶ μάλιστα ἐπεὶ
ἡ σκυτάλη

[14] Elle disant
encore ces-*chooses*,
moi, ne-*pas* ayant-attendu
la fin des paroles,
m'-étant-levé,
je-me-déclarai,
et, ayant-abandonné
cette *femme* laide
et ouvrière,
je-me-transportai
vers la Rhétorique,
me-réjouissant fort,
et surtout après-que
le bâton-à-gros-bout

ὅτι πληγὰς οὐκ ὀλίγας εὐθὺς ἀργομένῳ μοι γέθες ἐνετρίψατο.
“Η δὲ ἀπολειψθεῖσα τὸ μὲν πρῶτον ἡγεμονάκτει καὶ τὸ γεῖρε
συνεκρότει καὶ τοὺς ὀδόντας ἔποιε· τέλος δὲ, ὥσπερ τὴν
Νιόβην ἀκούομεν, ἐπεπήγει καὶ εἰς λίθον μετεθέβλητο. Εἰ
δὲ παράδοξα ἔπαθε, μὴ ἀπιστήσητε· θαυματοποιοὶ γὰρ οἱ
ἄνειροι.

[15] Η ἑτέρη δὲ πρός με ἀπιδοῦσα, « Τοιγχροῦν ἀμείψο-
υκί σε, » ἔφη, « τῆσδε τῆς δικαιοσύνης, ὅτι καλῶς τὴν δίκην
ἔδικασας· καὶ ἐλθὲ γῆρη, ἐπίθηθι τούτου τοῦ ὄγρηματος, » —
δειξασά τι ὅγημα ὑπόπτερον ἵππων τινῶν τῷ Πηγάσῳ ἐοικό-
των — « ὅπως εἰδῆς οἶκ καὶ ἡλίκη, μὴ ἀκολουθήσας ἐμοὶ,
ἀγνοήσειν ἔμελλες. » Επεὶ δὲ ἀνῆλθον, ἦ μὲν ἡλικυνε καὶ

grêle de coups qui m'avait été appliquée la veille, dès mes débuts. La Sculpture, délaissée, commença par se fâcher : elle frappait des mains et grinçait des dents ; mais enfin, comme on nous le conte de Niebè, elle se dureit et fut changée en pierre. Si la métamorphose vous semble extraordinaire, ne refusez pas d'y croire : car les rêves exécutent des miracles.

[15] L'autre femme alors, me regardant : « Je te récompenserai donc, » dit-elle, « pour ton équité et pour le juste arrêt que ta raison vient de prononcer. Viens aussitôt, monte sur ce char, » — elle me désignait une sorte de char attelé de chevaux ailés pareils à Pégase — « afin que tu saches quels biens, si tu ne m'avais pas suivie, tu te condamnais à ignorer. » Je montai donc ; ma

ἡλθέν μοι εἰς νοῦν,
καὶ ὅτι ἐνετρίψατο χθὲς
πληγὰς οὐκ ὀλίγας
μοι εὐθὺς ἀρχομένῳ.
Δέ η ἀπολειφθεῖσα
τὸ πρώτον μὲν
ἡγανάκτει
καὶ συνεκρότει
τῷ χεῖρει
καὶ ἐπριει τοὺς ὀδόντας·
δὲ τέλος, ὥσπερ
ἀκούμεν τὴν Νιόθην,
ἐπεπήγει
καὶ μετεθέθλητο
εἰς λίθον.
Δέ εἰ ἔπαθε
παράδοξα,
μὴ ἀπιστήσητε·
γὰρ οἱ ὄνειροι
(εἰσι) θαυματοποιοί.

[15] Δέ η ἐτέρα,
ἀπιδοῦσα πρός με,
« Τοιγαροῦν
ἀμείψουμαί σε, » ἔφη,
« τησδε τῆς δικαιοσύνης,
ὅτι ἐδίκασας
καλῶς τὴν δίκην·
καὶ ἐλθὲ ἦδη,
ἐπίθητι
τούτου τοῦ ὄχηματος. »
— δειξασά τι ὄχημα
ὑπόπτερον
τινῶν ἵππων
ἐσικότων τῷ Πηγάσῳ —
« ὅπως εἰδῆς
οἶα καὶ ἡλίκα
ἔμελλες ἀγνοήσειν,
μὴ ἀκολουθήσας ἐμοί. »
Δέ ἐπει ἀνῆλθον,
η μὲν ἦλαυνε

vint à-moi à l'-esprit, [appliqua hier et le fait que elle (*la Sculpture*) des-coups non rares à-moi aussitôt commençant. [tée, D'-autre-part, celle-ci, ayant-été-quit-d'-abord, d'-une-part, s'-indignait et heurtait-ensemble les-deux mains et faisait-grincer les (*ses*) dents : mais enfin, comme nous-entendons *dire de Niobè*, elle-s'-était-durcie et s'-était-métamorphosée en pierre.

Mais si elle-a-subi des-choses-étranges, ne soyez-incrédules : car les songes [leuses. sont faisant-voir-des-choses-merveil-

[15] D'-autre-part, l'autre, ayant-regardé vers moi, « En-conséquence, je-récompenserai toi, » dit-elle, « pour cette justice, à-savoir-que *tu-as-jugé* bien le procès ; et viens maintenant, monte-sur ce char, »

— ayant-montré certain char soutenu-par-des-ailes de-cer-tains chevaux pareils à Pégase — « asin-que *tu-saches* quels et combien-grands *avantages* *tu-le-prépara-ais-à* devoir-ignorer, ne-pas ayant-suivi moi. » Or, après-que *je-fus-monté*, celle-ci, d'-une-part, dirigeait

ὑφηγνιόγει, ἀρθεὶς δὲ εἰς ὑψος ἐγὼ ἐπεσκόπουν, ἀπὸ τῆς ἔω
ἀρξάμενος ἄγρι πρὸς τὰ ἐσπέρικ, πάσας πόλεις καὶ ἔθνη καὶ
δῆμους, καθάπερ ὁ Τριπτόλεμος ἀποσπείρων τι ἐς τὴν γῆν.
Οὐκέτι μέντοι μέμνημαι ὅ τι τὸ σπειρόμενον ἦν, πλὴν τοῦτο
μόνον, ὅτι κάτωθεν ἀφορῶντες ἄνθρωποι ἐπήνουν καὶ μετ'
εὐφημίας, καθ' οὓς γενοίμην τῇ πτήσει, παρέπεμπον.

[16] Δείξαν δέ μοι τὰ τοσκῦτα κάμψε τοῖς ἐπανοῦσιν ἔκει-
νοις, ἐπανήγαγεν αὖθις οὐκέτι τὴν κύτην ἐσθῆτας ἔκεινην ἐνδε-
δυκότα, ἦν εἶχον ἀφιπτάμενος, ἀλλ' ἐμοὶ ἐδόκουν εὐπάρυψός
τις ἐπανήκειν. Καταλαθούσα οὖν καὶ τὸν πατέρα ἐστῶτα καὶ
περιμένοντα ἐδείκνυεν αὐτῷ ἔκεινην τὴν ἐσθῆτα κάμψε, οἷς
ἥκοιμι, καὶ τι καὶ ὑπέμυησεν, οἷς μικροῦ δεῖν περὶ ἐμοῦ

compagnie conduisait et tenait les rênes; alors, élevé dans les hauteurs de l'air, je contemplais, de l'orient jusqu'au couchant, toutes les cités, toutes les nations, tous les peuples, jetant, nouveau Triptolème, comme une semence sur la terre. Pourtant je ne me souviens plus de ce qu'était cette semence; je me rappelle seulement ceci, que les hommes, fixant d'en bas les yeux sur le ciel, me louaient et, partout où me dirigeait mon vol, m'accompagnaient de leurs bénédictions.

[16] Après que la Rhétorique m'eut montré tout cela et m'eut exposé moi-même à ces éloges, elle me ramena au logis : je n'étais plus habillé de ce même costume que j'avais en partant à travers l'espace, mais je me faisais l'effet de revenir avec une robe splendide bordée. Or donc, ayant rencontré mon père qui était debout et m'attendait, elle lui montra ce beau vêtement, et moi-même, dans la gloire de mon retour, et elle le fit aussi légère-

καὶ ὑπηριόχει,
δὲ ἐγὼ
ἀρθεῖς εἰς ὅψος
ἐπεσκόπουν,
ἀρέχμενος ἀπὸ τῆς ἔω
ἄχρι πρὸς τὰ ἐσπέρα:
πάσας πόλεις
καὶ ἔνην καὶ δῆμους,
ἀποσπείρων τι
ἐς τὴν γῆν,
καθάπερ ὁ Τριπτόλεμος.
Μέντοι οὐκέτι μέμνημαι
ὅ τι τὸ σπερόμενον ἦν,
πλὴν τοῦτο μόνον,
ὅτι ἄνθρωποι,
ἀφορῶντες κάτωθεν,
ἐπήνουν (με)
καὶ παρέπεμπόν (με)
μετὰ εὐφημίας,
κατὰ οὓς γενοίμην
τῇ πτήσει.

[16] Δὲ δείξασά μοι
τὰ τοσαῦτα
καὶ (δείξασα) ἐμὲ
ἐκείνοις τοῖς ἐπαινοῦσιν,
ἐπανήγαγεν αὖθις
οὐκέτι ἐνδεδυκότα
ἐκείνην τὴν αὐτὴν ἐσθῆτα,
ἥν εἶχον
ἀφιπτάμενος,
ἀλλὰ ἐδόκουν ἐμοὶ:
ἐπανήκειν (ῶν) τις
εὐπάρυφος.
Οὖν καταλαθοῦσα
καὶ τὸν πατέρα ἐστῶτα
καὶ περιμένοντα,
ἐδείκνυεν αὐτῷ
ἐκείνην τὴν ἐσθῆτα
καὶ ἐμὲ, οἷος ἦκοιμι,
καὶ ὑπέμνησεν καὶ τι,

et conduisait-le-char,
et,-d'-autre-part, moi,
m'-étant-élevé en hauteur,
je-contemplais,
ayant-commencé à-partir-de l'aurore
jusque vers le couchant,
toutes *les-villes*
et nations et peuples, [chose
jetant-comme-une-semence quelque-
sur la terre,
comme Triptolème.
Cependant, ne-plus *je-me-souviens*
ce que la *chose-semée* était,
excepté ceci seulement,
que *les-hommes*,
regardant d'-en-bas,
louaient *moi*
et accompagnaient *moi*
avec acclamation,
chez lesquels *j'*-étais-arrivé
par-le vol.

[16] Or, ayant-montré à-moi
les telles-*chooses*
et *ayant montré* moi
à-*ces-hommes* les louant *moi*,
elle-ramena en-sens-inverse
moi non-plus revêtu-de
ce même costume,
lequel *j'*-avais
en-m'-envolant,
mais *je-semblais* à-moi
revenir étant quelqu'-un
vêtu-d'-une-robe-à-belle-bordure.
Donc, ayant-trouvé
aussi le (*mon*) père se-tenant-debout
et attendant *moi*,
elle-montrait à-lui
ce vêtement
et-moi, quel *j'*-étais-revenu [chose
et *le fit-souvenir* aussi enquelque-

έθουλεύσκετο. Ταῦτα μέμνημαι: ίδών ἀντίπαις ἔτι ὥν, ἐμοὶ δοκεῖν, ἐκταραχθεῖς πρὸς τὸν τῶν πληγῶν φόβον.

[17] Μεταξὺ δὲ λέγοντος, « 'Ηράκλεις », ἔφη τις, αἱ ως μακρὸν τὸ ἐνύπνιον καὶ δικαινικόν. » Εἰτ' ἄλλος ὑπέκρουσε, « Χειμερινὸς ὄνειρος, ἢ τάχι που τριέσπερος, ὥσπερ ὁ 'Ηράκλης, καὶ αὐτός ἐστι. Τί δ' οὖν ἐπῆλθεν αὐτῷ ληροῦσαι ταῦτα πρὸς ἡμᾶς καὶ μνησθῆναι παῖδεικῆς νυκτὸς καὶ ὄνείρων παλαιῶν καὶ γεγηρακότων; ἔωλος γάρ ή ψυγρολογία· μή ὄνείρων ὑποκριτάς τινας ἡμᾶς ὑπείληψεν; » Οὔκ, ὀγκθέ· οὐδὲ γάρ ὁ Ξενοφῶν ποτε διηγούμενος τὸ ἐνύπνιον, ὡς ἐδόκει αὐτῷ καίεσθαι ἡ πατρῷών οἰκία καὶ τὰ ἄλλα, — ἵστε γάρ, — οὐκ εἰς

ment ressouvenir de la décision qu'il avait failli prendre à mon endroit. Voilà ce que je me rappelle avoir vu au sortir de l'enfance, encore bouleversé, me semble-t-il, par la terreur des coups.

[17] Mais, tandis que je parle : « Par Héraclès ! » dira quelqu'un, « comme il est long, ce songe, et comme il sent son plaidoyer ! » Puis, un autre répliquera : « C'est le songe d'une nuit d'hiver : ou peut-être même a-t-il coûté, lui aussi, trois nuits, comme Héraclès. Mais quelle idée lui est donc venue, réellement, de nous débiter ces sornettes, de nous rappeler une nuit enfantine et des rêves antiques du temps jadis ? Son langage est froid, suranné : nous a-t-il pris pour des interprètes de songes ? » — Non, mon ami ; mais Xénophon, autrefois, n'a-t-il pas conté le songe où il lui semblait voir la maison paternelle incendiée par la foudre, avec d'autres circonstances ? Or (vous le savez bien), ce n'était pas pour interpréter quoi que ce soit ni par un ferme propos de bavarder à tort et à travers qu'il exposait sa vision, surtout en

οἰα μικροῦ δεῖν
ἔσσουλεύσατο περὶ ἑμοῦ.
Μέμνημαι ιδῶν ταῦτα
ῶν ἔτι ἀντίπατος,
ἐκταραχθεὶς,
ἔμοι δοκεῖν,
πρὸς τὸν φόβον
τῶν πληγῶν. [γοντος,

[17] Δὲ μεταξὺ (έμοι) λέ—
« Ἡράκλεις », ἔφη τις,
« ὡς τὸ ἐνύπνιον
(ἔστι) μακρὸν
καὶ δικανικόν. »
Εἶτα ἄλλος ὑπέκρουντε,
« Ὁνείρος χειμερινὸς,
ἢ τάχα πού
(ἔστι) τριέσπερος,
καὶ αὐτὸς,
ῶσπερ ὁ Ἡρακλῆς.
Δὲ οἶν
τί ἐπῆλθεν αὐτῷ
ληρῆσαι ταῦτα πρὸς ἡμᾶς
καὶ μνησθῆναι
νυκτὸς παιδικῆς
καὶ ὄνείρων παλαιῶν
καὶ γεγηρακότων;
γάρ ή ψυχρολογία
(ἔστιν) ἔωλος·
μὴ ὑπειληφεν ἡμᾶς (εῖναι)
τινὰς ὑποκριτὰς ὄνείρων; »
Οὐκ, ὡς ἀγαθέ·
γάρ οὐδὲ ὁ Ξενοφῶν
διηγούμενός ποτε
τὸ ἐνύπνιον,
ώς ή οἰκία πατρώα
ἔδοκει αὐτῷ καίεσθαι
καὶ τὰ ἄλλα, —
γάρ ἵστε, —
οὐ διεξῆσι τὴν ὄψιν
εἰς ὑπόκρισιν

quelles-*chooses* de-peu falloir (*peu il-résolut au-sujet-de moi. [s'en faut]*)
Je-me-rappelle ayant-vu ces-chooses
étant encore presque-enfant,
ayant-été-troublé,
à-moi sembler (*à mon avis*),
en-raison-de la crainte
des coups.

[17] Mais, pendant *moi* parlant,
« Par Héraclès ! » dit quelqu'-un,
« comme le songe
est long
et sentant-le-barreau (*prolixe*) ! »
Ensuite, un-autre a-répliqué :
« *C'est un songe d'hiver*,
ou peut-être par-hasard
il est ayant-coûté-trois-soirées,
aussi lui-même,
comme Héraclès.
Mais, réellement,
pourquoi est-il-venu-à l'-esprit à-lui
de-déraisonner ces-chooses à nous
et *de-rappeler*
une-nuit enfantine
et *des-songes anciens*
et *ayant-vieilli (surannés)*?
car le langage-froid
est de-la-veille (éventé) :
n'a-t-il-pas-supposé nous *être*
certains interprètes de-songes ? »
Non-pas, ô-*mon-bon* :
car non-plus Xénophon
racontant jadis
le songe,
à-savoir-que la maison paternelle
semblait à-lui être-brûlée
et les autres-*chooses*, —
car *vous-le-savez*, —
n'exposait *pas* la vision
pour l'-interprétation

ὑπόκρισιν τὴν ὅψιν οὐδὲ ὡς φλυαρεῖν ἐγνωκώς αὐτὰ διεῖχει, καὶ ταῦτα ἐν πολέμῳ καὶ ἀπογνώσει προγμάτων, περιεστώτων πολεμίων, ἀλλά τι καὶ χρήσιμον εἶγεν ή διηγησις.

[18] Καὶ τοίνυν κἀγώ τοῦτον τὸν ὄνειρον ὑμῖν διηγησάμην ἔκείνου ἔνεκα, ὅπως οἱ νέοι πρὸς τὰ βελτίω τρέπωνται καὶ παιδείας ἔγχωνται· καὶ μάλιστα εἴ τις αὐτῶν ὑπὸ πενίας ἔθελοκακεῖ καὶ πρὸς τὰ ἥττω ἀποκλίνει, φύσιν οὐκ ἀγεννῆ διαθείρων, ἐπιρρωσθήσεται εὖ οἶδ' ὅτι κἀκεῖνος ἀκούσας τοῦ μύθου, ἵκανὸν ἐαυτῷ παράδειγμα ἐμὲ προστησάμενος, ἐννοῶν οἶος μὲν ὅν πρὸς τὰ κάλλιστα φρεμῆσα καὶ παιδείας ἐπεθύησα, μηδὲν ἀποδειλιάσας πρὸς τὴν πενίαν τὴν τότε, οἷος δὲ πρὸς ὑμᾶς ἐπανελήλυθα, εἰ καὶ μηδὲν ἄλλο, οὐδενὸς γοῦν τῶν λιθογλύφων ἀδιστότερος.

temps de guerre, comme il était, et dans une situation presque désespérée, étant cerné par les ennemis : et, néanmoins, son récit eut un effet utile.

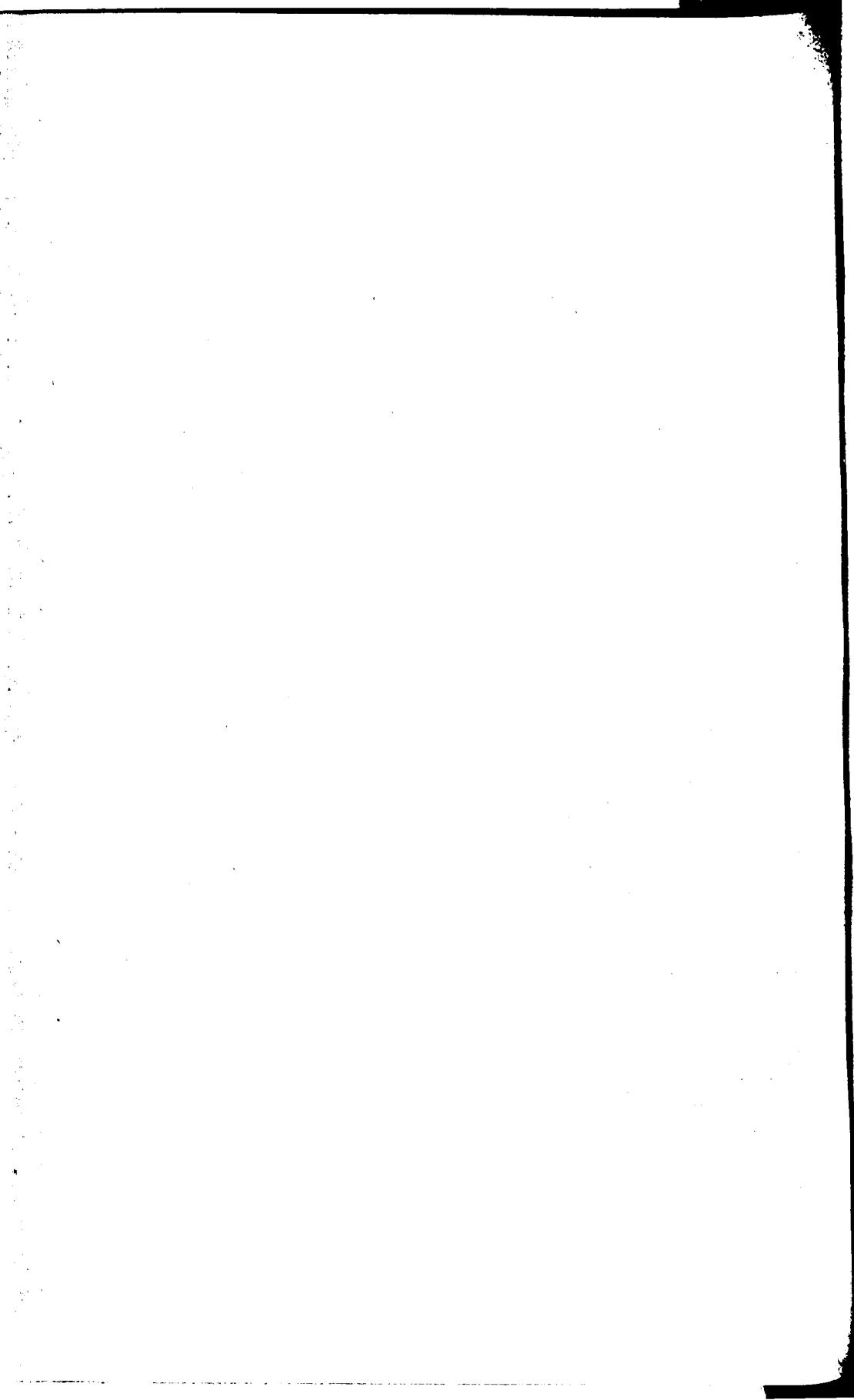
[18] De même, moi aussi, je vous ai narré ce songe avec l'unique intention de décider les jeunes gens à se tourner vers la vertu et à s'attacher à l'amour de la science ; et, surtout, s'il en est un parmi eux qui, sous le joug de la pauvreté, fasse le mal de propos délibéré et incline vers le vice, gâtant un généreux naturel, celui-là, j'en suis sûr, se sentira raffermi après avoir ouï mon histoire ; il lui suffira de se proposer à lui-même mon exemple ; il réfléchira au peu que j'étais quand je pris mon essor vers les plus belles destinées, épris de science, sans craindre la pauvreté qui me pressait alors : enfin, il verra qui j'étais quand je revins vers vous, n'étant inférieur en gloire (pour n'en pas dire davantage) à nul du moins d'entre les sculpteurs.

οὐδὲ (διεξήγει) αὐτὰ
ώς ἐγνωκώς φλυαρεῖν,
καὶ ταῦτα ἐν πολέμῳ
καὶ ἀπογνώσει πραγμάτων,
πολεμίων περιεστώτων,
ἀλλὰ ἡ διγνησίς
εἶχεν καὶ τι χρήσιμον.

[18] Καὶ τούτων καὶ ἐγὼ
διηγησάμην ὑμῖν
τοῦτον τὸν ὄνειρον
ἔνεκα ἐκείνου.
ὅπως οἱ νέοι
τρέπωνται πρὸς τὰ βελτίω
καὶ ἔχωνται παιδείας·
καὶ μάλιστα εἰ τις αὐτῶν
ὑπὸ πενίας
ἔθελοκακεῖ
καὶ ἀποκλίνει
πρὸς τὰ ἡττώ,
διαφθείρων
φύσιν οὐκ ἀγεννῆ,
εἴ οἰδ' ὅτι
καὶ ἐκεῖνος
ἐπιρρωσθήσεται
ἀκούσας τοῦ μύθου (ἔμοι),
προστησάμενος ἔαυτῷ
ἔμε παράδειγμα ἵκανον,
ἔννοων οἵος μὲν ὁν
ῶρμησα
πρὸς τὰ κάλλιστα
καὶ ἐπεθύμησα παιδείας,
ἀποδειλιάσας μηδὲν
πρὸς τὴν πενίαν
τὴν τότε,
οἵος δὲ
ἐπανελήλυθα πρὸς ὑμᾶς,
εἰ καὶ (ἄν εἴπω)
μηδὲν ἄλλο,
γοῦν ἀδοξότερος
οὐδενὸς τῶν λιθογλύφων.

ni-n'exposait ces-chooses-mêmes
comme ayant-résolu de-bavarder,
et cela dans la-guerre
et dans le-désespoir des-chooses,
les-ennemis l'-entourant,
mais le (son) récit
avait aussi quelque-chose d'-utile.

[18] Et, certes-donc, aussi-moi
j'-ai-raconté à-vous
ce songe
à-cause-de cela,
afin-que les jeunes-gens [leures
se-tournent vers les choses-meil-
et s'-attachent-à la-science;
et, surtout, si quelqu'-un d'-eux,
par-le-fait-de la-pauvreté,
fait-le-mal-de-propos-délibéré
et incline
vers les choses-inférieures (le mal),
corrompant
un-naturel non sans-noblesse,
bien je-sais que
aussi celui-là
sera-fortifié
ayant-entendu l'histoire *mienne*,
ayant-placé-devant lui-même
moi comme-exemple suffisant,
réfléchissant quel, d'-une-part, étant
je-m'-élançai
vers les-chooses les-plus-belles
et je-désirai la-science,
n'-ayant-eu-peur en-rien
de la pauvreté
la me tourmentant alors,
quel, d'-autre-part,
je-suis-revenu vers vous,
si même je n'ajoute
rien d'-autre,
du-moins-certes plus-obscur
qu'-aucun des sculpteurs.



ANALYSE DE L' « ICAROMÉNIPPE »

A n'en considérer que le décor, cette équipée acrobatique esquissée par Lucien n'est qu'une pure féerie à vol d'oiseau, un conte bleu dont l'action se passe parmi les régions supérieures de l'azur et de l'éther. Il n'est pas rare, chez lui, que la subtile et scabreuse hardiesse des sujets où se complait d'ordinaire son observation se dissimule derrière la bouffonnerie des détails et l'excentricité des machines.

Voici le motif du *Voyage au-dessus des nuages*. Dans une autre élucubration mythologique de Lucien, la *Nécyomancie*, on nous dépeignait Ménippe, — le même qui figure dans les *Dialogues des morts*, — Ménippe, voyageur curieux et téméraire en même temps que philosophe cynique, se mettant en campagne pour consulter sur la morale, au fin fond des Enfers, le clairvoyant devin Tirésias. Semblable apparaît la donnée de l'*Icaroménippe*, sauf qu'elle est retournée et comme transposée au moyen d'une adroite fiction. L'un et l'autre ouvrage atteste une même influence littéraire et, chez l'écrivain, un état d'esprit et d'imagination, une conception et une dose de fantaisie identiques : tous deux doivent donc dater à peu près de la même époque; dans le premier comme dans le second, Lucien harcèle à outrance le dogmatisme philosophique avec l'autorité de ses tranchantes affirmations. La nouvelle Académie, avec son probabilisme¹, n'est pas plus menagée que le pyrrhonisme par cet implacable démolisseur.

Ici, le cynique qui avait si lestement dégringolé dans l'Hadès se

1. Il la raille en passant, par échappées (chap. 25). — Fondée par Carnéade, vers l'an 160 avant notre ère, la nouvelle Académie, sans aboutir à un scepticisme absolu, enseignait que le *probable* seul peut tomber sous les prises de l'intelligence. On nomme *probabilisme* une doctrine qui professe qu'en matière de morale on peut en sûreté de conscience suivre une opinion, pourvu qu'elle soit probable, quoiqu'il y en ait d'autres qui soient plus probables (définition de Littré). — Les sceptiques ou pyrrhoniens composaient une secte de philosophes qui affectaient (c'était leur dogme principal) de douter de tout. Leur chef, Pyrrhon, vécut de 384 à 288 avant J.-C.

risque à escalader l'Olympe, sans crier gare, pour interpeller dans son propre palais Zeus en personne, Zeus, le souverain modérateur du monde, sur la manière dont l'univers est administré. Cet interrogatoire est conduit sur le mode plaisant, et insolent. L'opuscule, en livrant accès au lecteur dans l'enceinte même du ciel, lui dévoile en quelque façon la Providence à l'œuvre : ce qui fait éclater davantage encore la visée satirique de l'auteur, irrévérencieux de parti pris sur le domaine du divin, du surnaturel et du supersensible, comme en ce qui concerne les connaissances de création purement humaine.

Consciencieusement, mais avec un peu d'impatience, l'arbitre de toute créature et de toute chose, peu solennel d'ailleurs en ses allures, vaque à son rôle absorbant de Roi suprême obligé de faire le bonheur de tous ses sujets. L'un geste méthodique, il ouvre une série de soupapes par lesquelles pénètrent jusqu'à lui les supplications des humains : on juge des belles inepties qu'il est forcé d'ouïr dans le nombre, et de l'embarras où le jette souvent l'énoncé de vœux contradictoires. L'évidente conclusion qui découle de pareilles facéties, au gré de leur inventeur, c'est l'absurdité de la conception d'une Providence assujettissant les puissances célestes à la plus risible des servitudes. Au souci qui l'obsède de s'insurger contre ce qu'il taxe de superstition joignez la diatribe emportée de Lucien, déguisé sous les traits du Cynique, contre les philosophes dénués de vergogne et de conviction qu'il flétrit d'un stigmate public, tous en bloc, qu'on les intitule stoïciens, académiciens, épicuriens ou péripatéticiens. « Quels étaient, dit Voltaire, les philosophes que Lucien livrait à la risée publique ? C'était la lie du genre humain ; c'étaient des gueux incapables d'une profession utile.... » Lucien s'exprime en termes analogues : « Il existe une espèce d'hommes qui, depuis peu, monte à la surface de la société, engeance paresseuse, querelleuse, vaniteuse, irascible, gourmande, extravagante, bouffie d'orgueil, gonflée d'insolence et, pour parler comme Homère, « de la terre inutile fardeau ». Il faut lire tout ce virulent morceau décoché contre les personnages hypocrites et impudents, lubriques et avides, à qui incombait l'instruction morale et intellectuelle de la jeunesse d'alors.

La mise en œuvre du dialogue est délicate et divertissante. Toujours spirituel et courageux au sein du caprice et de l'évocation fabuleuse, tout ensemble conteur goguenard et censeur sévère, tour à tour plein d'aimable indulgence ou d'acerbe malignité, Lucien sait introduire dans le vêtement de l'idée la plus folle la parure qui la rehausse et la colore. Nul récit, j'imagine, n'est plus dé-

licieux à cet égard que l'endroit où Ménippe explique à l'amis qui lui sert d'interlocuteur l'apprentissage auquel il a dû se plier avant de voler à l'imitation des oiseaux (chap. 10 et 11). Ailleurs (chap. 2), il est fait allusion à l'escapade d'Icare pleuré par Virgile (*Énéide*, début du chant VI) : le passage est joli, quoique le persiflage, insinue M. Croiset, pêche peut-être par excès de coquetterie et d'érudition.

En résumé, l'*Icaroménippe* prouve, une fois de plus, que le talent original et humoristique de Lucien eut une perpétuelle propension à se jouer complaisamment en ces fictions où de vives attaques, fruit d'un scepticisme raisonné et souvent raisonnable, se cachent sous le gracieux et pittoresque badinage de la forme. L'*Histoire véritable* elle-même, que l'on peut très bien rapprocher de l'*Icaroménippe*, est une odyssée invraisemblable comme le voyage de Gulliver, un tissu de stupéfiantes péripéties où notre prestigieux ironiste se gausse à miracle des trouvailles mensongères de certains historiens, poètes et philosophes, poussés par on ne sait quelle manie à bourrer de prodiges et d'événements bizarres leurs compilations indigestes. L'*Histoire véritable*, toute intention de parodie en étant retranchée, ouvre dans l'antiquité la liste de ces pérégrinations extraordinaires qui tenteront les plumes alertes de nombreux écrivains modernes, les Cyrano de Bergerac, les Swift, les Jules Verne, héritiers de la verve, sinon du style, de Lucien.

ΙΚΑΡΟΜΕΝΙΠΠΟΣ

II

ΥΠΕΡΝΕΦΕΛΟΣ

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΕΤΑΙΡΟΣ

Ménippe promet à un ami de lui conter les merveilles qu'il a vues et entendues chez le grand Zeus.

[1] **ΜΕΝΙΠΠΟΣ.** Ούκοσν τρισγύλιοι μὲν ἡσαν ἀπὸ γῆς στάδιοι μέχρι πρὸς τὴν σελήνην ὁ πρῶτος ἡμῖν σταθμός· τούντευθεν δὲ ἐπὶ τὸν ἥλιον ἄνω παρασάγγαι που πεντακόσιοι· τὸ δ' ἀπὸ τούτου ἐς αὐτὸν ἥδη τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν ἀκρόπολιν τὴν τοῦ Διὸς καὶ ταῦτα γένοιτ' ἂν ὁδὸς εὐζώνῳ ἀετῷ μῆτρις ἡμέρας.

ΕΤΑΙΡΟΣ. Τί ταῦτα, πρὸς Χαρίτων, ὦ Μένιππε, ἀστρονομεῖς καὶ ἡσυχῇ πως ἀναμετρεῖς; Πάλαι γάρ ἐπακροῶμαί σου ἀκολουθῶν ἥλιους καὶ σελήνας, ἔτι δὲ τὰ φορτικὰ ταῦτα, σταθμούς τινας καὶ παρασάγγας, ὑποζενίζοντος.

MÉNIPPE, UN AMI.

Ménippe promet à un ami de lui conter les merveilles qu'il a vues et entendues chez le grand Zeus.

[1] **MÉNIPPE.** Oui, il y avait bien trois mille stades de la terre jusqu'à la lune, notre première étape : de là au soleil, on monte environ cinq cents parasanges : et du soleil jusqu'au ciel même et à la citadelle de Zeus, il peut bien y avoir un voyage d'un jour pour un aigle agile.

L'AMI. Que signifie, au nom des Grâces, Ménippe, ce calcul astronomique, et que mesures-tu-là tout bas? Car voilà longtemps que je te suis, et je t'entends parler de soleils et de lunes, et prononcer en outre ces gros mots, je ne sais quelles étapes et quels parasanges; tu as l'air d'articuler une langue étrangère!

ICAROMÉNIPPE

OU

VOYAGE AU-DESSUS DES NUÉES

MÉNIPPE, UN AMI.

Ménippe promet à un ami de lui conter les merveilles qu'il a vues et entendues chez le grand Zeus.

[1] ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν
ἥσαν μὲν
τρισχίλιοι στάδιοι
ἀπὸ γῆς
μέχρι πρὸς τὴν σελήνην
ό πρῶτος σταθμὸς ἡμῖν·
τὸ ἐντεῦθεν δὲ
ἐπὶ τὸν ἥλιον ἀνω
που πεντακόσιοι παρασάγγαι·
δὲ τὸ ἀπὸ τούτου
ἐς τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἥδη
καὶ τὴν ἀκρόπολιν
τὴν τοῦ Διὸς
ταῦτα καὶ ἂν γένοιτο
ὑδὸς μιᾶς ἡμέρας
ἀετῷ εὐζώνῳ.

ETAIP. Ήρὸς Χαρίτων,
ῷ Μένιππε,
τί ἀστρονομεῖς
καὶ ἀναμετρεῖς ταῦτά
πως ἡσυχῇ;
Γάρ πάλαι ἀκολουθῶν
ἐπακροῶμαί σου
ὑποξενίζοντος
ἥλιους καὶ σελήνας,
δὲ ἔτι ταῦτα τὰ φορτικὰ,
τινὰς σταθμοὺς
καὶ παρασάγγας.

[1] MÉNIPPE. Ainsi-donc
étaient, d'une-part,
trois-mille stades
à-partir-de *la-terre*
jusqu'-à la lune
la première étape à-nous :
de-là, d'autre-part,
au soleil en-haut
à-peu-près cinq-cents parasanges ;
d'autre-part, à-partir-de *celui-ci*
au ciel lui-même désormais
et à-la citadelle
la (celle) de Zeus,
cela aussi, d'aventure, aurait-été
un-voyage d'un-seul jour
pour-un-aigle agile. [ces],

L'AMI. Au-nom-des Charites (*Grād-*
ō Ménippe, [ment
pourquoi calcules-*tu*-astronomique-
et mesures-*tu* ces-*chooses*
en-quelque-sorte tout-bas ?
Car depuis-longtemps suivant *toi*
j'-entends *toi*
proférant-d'un-accent-étranger
des-soleils et des-lunes, [lourds,
et, -d'autre-part, en-outre, *ces-mots*
je-ne-sais-quelles étapes
et parasanges.

MEN. Μὴ θαυμάσῃς, ὃ ἔταιρε, εἰ μετέωρος καὶ διαέρια δοκῶ σοι λέγειν· τὸ κεφάλαιον γὰρ δὴ πρὸς ἐμκυτὸν λογίζουμε τῆς ἔνχγγος ἀποδημίας.

ETAIR. Εἶτα, ὥγαθὲ, καθάπερ οἱ Φοίνικες ἀστροις ἐτεκμαίρου τὴν δόδον;

MEN. Οὐ μὲν Δία, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀστροῖς ἐποιούμην τὴν ἀποδημίαν.

ETAIR. Πισάκλεις, μακρὸν τινα τὸν ὄνειρον λέγεις, εἴ γε σκυτὸν ἔλαθες κατακοιμηθεὶς παρασάγγας ὅλους.

[2] MEN. "Ονειρον γὰρ, ὃ τῶν, δοκῶ σοι λέγειν, ὃς ἀρτίως ἀφῆγμα: παρὰ τοῦ Διός;

ETAIR. Πῶς ἔφησθα; Μένιππος ἡμῖν διοπετής πάρεστιν ἐξ οὐρανοῦ;

MEN. Καὶ μὴν ἐγώ σοι παρ' αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ πάνυ Διὸς ἦκω τῆμερον, θαυμάσια καὶ ἀκούσας καὶ ιδών· εἰ δὲ ἀπιστεῖς, καὶ αὐτὸ τοῦτο ὑπερευφραίνουμε τὸ πέρι πίστεως εὔτυγεῖν.

MÉN. Ne sois point surpris, mon camarade, si je te semble tenir des propos sublimes et aériens : c'est que, en vérité, je récapitule à part moi les points essentiels de ma récente odyssée.

L'AMI. Alors, mon bon, comme font les Phéniciens, tu réglais ta route d'après les astres?

MÉN. Non, non, par Zeus ; mais c'est dans les astres mêmes que j'accomplissais mon voyage.

L'AMI. Par Héraclès, tu me contes-là quelque songe bien long, si du moins, sans t'en apercevoir, tu as dormi des parasanges entiers.

[2] MÉN. Ainsi, mon cher, je te paraît conter un songe, moi qui arrive à l'instant de chez Zeus?

L'AMI. Que dis-tu? Ménippe, tombé de Zeus, nous vient du ciel!

MÉN. Oui certes, moi qui te parle, je descends aujourd'hui de chez le grand et véritable Zeus lui-même, après avoir ouï et vu des choses merveilleuses; et si tu ne veux pas y ajouter foi, le fait même que mon bonheur te trouve incrédule me comblera de joie.

MEN. ΤΩ̄ έταῖρε,
μὴ θαυμάσῃς
εἰ̄ δοκῶ̄ σοι λέγειν
μετέωρα καὶ διαέρια·
γὰρ δὴ
λογίζομαι πρὸς ἐμαυτὸν
τὸ κεράλαιον
τῆς ἀποδημίας ἔναγκος.

ETAIP. Εἰ̄τα, ὡ̄ ἀγαθὲ,
ἔτεκμαρίου
τὴν ὁδὸν ἀστροῖς,
καθάπερ οἱ Φοίνικες;

MEN. Οὐ̄ μὰ Δία,
ἀλλὰ ἐποιούμην τὴν ἀποδημίαν
ἐν τοῖς ἀστροῖς αὐτοῖς.

ETAIP. Πράκλεις,
λέγεις τὸν ὄνειρόν
τινα μαχρὸν,
εἴ̄ γε ἔλαθες ταυτὸν
κατακοιμηθεὶς
παρασάγγας ὅλους.

[2] MEN. Γὰρ δοκῶ̄ σοι
λέγειν ὄνειρον, ὡ̄ τόν,
δις ἀφῆγμα: ἀρτίως
παρὰ τοῦ Διός;

ETAIP. Ήω̄ς ἔφησθα:
Μένιππος πάρεστιν ἡμῖν
διοπετῆς
εξ οὐρανοῦ;

MEN. Καὶ μὴν
ἐγὼ ἦκω σοι τῆμερον
παρὰ ἐκείνου τοῦ
πάνυ Διὸς αὐτοῦ,
καὶ ἀκούσας καὶ ἰδὼν
θαυμάσια·
δὲ εἴ̄ ἀπιστεῖς,
ὑπερευφραίνομαι
καὶ τοῦτο αὐτὸ
τὸ εὐτυχεῖν
πέρι πίστεως.

MÉN. Ô compagnon,
ne t'-étonne pas
si je-semble à-toi dire
des-chooses-élevées et aériennes :
car, certes,
je-compte envers moi-même
l'essentiel
du voyage récemment fait.

L'AMI. Ensuite, ô mon-bon,
tu-conjecturais
la route par-les-astres,
comme les Phéniciens?

MÉN. Non, non-par Zeus,
mais je-faisais le voyage
dans les astres eux-mêmes.

L'AMI. Par-Héraclès,
tu-dis le songe
un-certain songe long,
si du-moins tu-fus-caché à-toi-même
ayant-dormi
des-parasanges entiers.

[2] MÉN. Car je-semble à-toi
dire un-songe, ô mon-cher,
moi-qui suis-arrivé à-l'-instant
de-chez Zeus?

L'AMI. Comment disais-tu?
Ménippe est-présent à-nous
tombé-de-Zeus (*du ciel*)
du ciel?

MÉN. Et, en-vérité,
moi je-suis-venu à-toi aujourd'-hui
de-chez ce
fameux Zeus lui-même,
et ayant-entendu et ayant-vu
des-chooses-admirables :
mais si tu-es-incrédule,
je-me-réjouis-extrêmement
aussi de-cela même
le être-heureux
au-delà-de toute créance.

ΕΤΑΙΡ. Καὶ πῶς ἀν ἔγωγε, ὡς θεσπέσιε καὶ Ὀλύμπιε
Μένιππε, γεννητὸς αὐτὸς καὶ ἐπίγειος ὅν, ἀπιστεῖν δυναίμην
ὑπερονεφέλῳ ἀνδρὶ καὶ (ίνα καθ' Ὀμηρὸν εἴπω) τῶν Οὐρανιώ-
νων ἐνί; Ἀλλ' ἔκεινά μοι φράσον, εἰ δοκεῖ, τίνα τρόπον ἔρθης
ἄνω καὶ ὄπόθεν ἐπορίσω κλίμακα τηλικαύτην τὸ μέγεθος;
Τὰ μὲν γὰρ ἡμερὶ τὴν ὅψιν οὐ πάνυ ἔοικας ἔκεινῳ τῷ Φρυγὶ,
ώστε ἡμᾶς εἰκάζειν καὶ τὰ οἰνογοήσοντά που ἀνάπταστον γεγο-
νέναι πρὸς τοῦ ἀετοῦ.

MEN. Σὺ μὲν πάλαι σκώπτων δῆλος εἶ, καὶ θυμαστὸν
οὐδὲν εἴ σοι τὸ παρόχδοξον τοῦ λόγου μύθῳ δοκεῖ προσφερέες.
Ἄταρ οὐδὲν ἐδέησέ μοι πρὸς τὴν ἔνοδον οὔτε τῆς κλίμακος
οὔτε τοῦ ἀετοῦ· οἰκεῖα γὰρ ἦν μοι τὰ πτερόν.

ΕΤΑΙΡ. Τοῦτο μὲν ἤδη καὶ ὑπὲρ αὐτὸν Δαίδαλον ἔφησθα,

L'AMI. Et comment, divin et olympien Ménippe, moi, faible mortel vivant sur la terre, oserais-je refuser de croire un homme élevé au-dessus des nuées et qui, pour parler avec Homère, est l'un des Uraniens (*habitants du ciel*)? Mais dis-moi, s'il te plaît, par quel moyen tu es monté là-haut. Où t'es-tu procuré une échelle de telles dimensions? Car, pour ce qui est de la figure, tu ne ressembles pas du tout à ce fameux berger phrygien, en sorte que nous ne pouvons supposer que tu aies été, toi aussi, ravi par l'aigle à travers l'espace pour verser à boire en un lieu quelconque.

MÉN. Je vois bien que tu railles depuis une heure; aussi bien, il n'est nullement étonnant que mon récit si étrange te paraisse avoir l'air d'une fable. Mais je n'ai eu nul besoin, pour mon ascension, ni de l'échelle, ni de l'aigle : car j'avais mes propres ailes.

L'AMI. Tu nous cites-là maintenant un exploit supérieur à celui de Dédaïle lui-même, si, outre le reste, sans que nous nous en

ETAIP. Ω θεσπέσιε
καὶ Ὄλύμπιε Μένιππε,
καὶ πᾶς ἔγωγε,
ῶν αὐτὸς γεννητὸς
καὶ ἐπίγειος,
ἄν δυναίμην ἀπιστεῖν
ἀνδρὶ ὑπεριεφέλῳ
καὶ ἐν τῷ Οὐρανιώνων
(ἴνα εἴπω κατὰ "Ομηρον");
Ἄλλὰ φράσον μοι ἐκεῖνα,
εἰ δοκεῖ (σοι),
τίνα τρόπον
ἥρθης ἄνω
καὶ ὑπόθεν ἐπορίσω
κλίμακα τηλικαύτην
τὸ μέγεθος;
Γάρ μὲν
τὰ ἀμφὶ τὴν ὅψιν,
οὐκ ἔοικας πάνυ
ἐκεῖνῳ τῷ Φρυγίῃ,
ῶστε ἡμᾶς εἰκάζειν
σὲ καὶ γεγονέναι ἀνάρπαστον
πρὸς τοῦ ἀετοῦ
οίνοχοήσοντά που.

MEN. Σὺ μὲν
εἰ δῆλος
σκώπτων πάλαι,
καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν
εἰ τὸ παράδοξον τοῦ λόγου
δοκεῖ σοι προσφερὲς μάνῳ.
Ἄταρ οὐδὲν ἐδέσθε μοι
πρὸς τὴν ἄναδον
οὔτε τῆς κλίμακος
οὔτε τοῦ ἀετοῦ.
γάρ τὰ πτερά
ἥν μοι οἰκεῖα.

ETAIP. Ἔρησθα
τοῦτο μὲν ἥδη
καὶ ὑπὲρ Δαιδαλὸν αὐτὸν,
εἰ γε πρὸς τοὺς ἄλλους

L'AMI. Ô divin
et Olympien Ménippe,
et comment moi-du-moins,
étant moi-même mortel
et vivant-sur-la-terre,
d'aventure pourrais-je être-incrédule
à-un-homme élevé-au-dessus-des-
et un des Uraniens [nuages
(pour-que je-parle selon Homère)?
Mais dis à-moi ces-chooses,
si il semble-bon à toi,
dequelle façon
tu-t'-es-élévé en-haut
et d'où tu-t'-es-procuré
une-échelle telle
quant à la grandeur ?
Car, d'une-part,
quant aux choses relatives-à l'aspect,
ne-pas tu-ressembles tout-à-fait
à-ce Phrygien, [turer
en-sorte-que nous ne pouvoir conjecto
aussi avoir-été entraîné-en-haut
par l'aigle de Zeus,
devant-être-échanson quelque-part.

MÉN. Toi, d'une-part,
tu-es manifeste
raillant depuis-longtemps,
et il n'y a rien d'étonnant
si l'étrangeté du récit
semble à-toi semblable-à une-fable.
Mais en-rien ne-fut-besoin à-moi
pour l'ascension
ni de-l'échelle,
ni de-l'aigle :
car les ailes
étaient à-moi propres.

L'AMI. Tu-disais
cela, d'une-part, maintenant
même au-dessus-de Dédales lui-même,
si du-moins, outre les autres-chooses

εἴ γε πρὸς τοὺς ὄλλοις ἐλελήθεις ἡμᾶς ἴερας τις ἡ κολοιὸς ἐξ ἀνθρώπου γενόμενος.

MEN. Ὁρθῶς, ὡς ἔταιρε, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ εἴκασας· τὸ Δαιδαλεῖον γάρ ἐκεῖνο σόφισμα τῶν πτερῶν καὶ αὐτὸς ἐμηγχανησάμην.

[3] ETAIP. Εἶτα, ὡς τολμηρότατε πάντων, οὐκ ἐδεδοίκεις μὴ καὶ σύ που τῆς θαλάττης καταπεσών Μενίππειόν τι πέλαγος ἡμῖν ὥσπερ τὸ Ἰκάριον ἀποδείξης ἐπὶ τῷ σεαυτοῦ ὄνοματι;

MEN. Οὐδὲκαμῶς· ὁ μὲν γάρ "Ικαρὸς ἀτε κηρῷ τὴν πτέρωσιν ἡρμοσμένος, ἐπειδὴ τάχιστα πρὸς τὸν ἥλιον ἐκεῖνος ἐτάχη, πτερορρυγήσας εἰκότως κατέπεσεν· ἡμῖν δὲ ἀκήρωτα ἦν τὰ ὀκύπτερα.

ETAIP. Πῶς λέγεις; "Ηδη γάρ οὐκ οἶδ' ὅπως ἡρέμα με προσάγεις πρὸς τὴν ἀλήθειαν τῆς διηγήσεως.

MEN. Ὡδέ πως· ἀετὸν εύμεγέθη συλλαβών, ἔτι δὲ γῦπα τῶν καρτερῶν, ἀποτεμών αὐταῖς ὠλέναις τὰ πτερά....,

doubtions, tu es devenu faucon ou geai, d'homme que tu étais!

MÉN. Tu as parfaitement deviné, mon ami, et tu n'as pas dévié du but : imitant l'ingénieuse invention de Dédale, je me suis fabriqué, moi aussi, une paire d'ailes.

[3] L'AMI. Ainsi donc, ô le plus téméraire de tous les hommes, tu n'as pas craint de tomber, toi aussi, en quelque endroit de la mer, et de donner ton nom à une mer Ménippéenne, comme nous avons déjà la mer Icarienne?

MÉN. Nullement : Icare, en effet, avait attaché son appareil de plumes avec de la cire, et, dès que celle-ci se fut fondue à la chaleur du soleil, il perdit ses ailes, naturellement, et tomba ; tandis que, au contraire, nos ailes, à nous, n'étaient pas enduites de cire.

L'AMI. Comment dis-tu? Déjà, en effet, — je ne sais comment, — tu m'amènes tout doucement à admettre la vérité de ton récit.

MÉN. A peu près ainsi : je pris un aigle d'une bonne taille, et, avec lui, un vautour de la grosse espèce, je leur coupai les ailes

έλελήθεις ἡμᾶς
γενόμενός τις ἱέραξ
ἢ κολοκίς
ἢ ἀνθρώπου.

MEN. Εἴκασας
ὅρθως, δὲ ἔταιρος,
καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ·
γάρ ἐμηγχανησάμην καὶ αὐτὸς
ἐκεῖνο τὸ σόφισμα
Δακιδάκιειον τῶν πτερῶν.

[3] ET AIP. Εἴτα,
ὦ τολμηρότατε πάντων,
οὐκ ἐδεδοίκεις μὴ καὶ σὺ
καταπεσόν που τῆς θαλάττης
ἀποδείξῃς ἡμῖν
ἐπὶ τῷ ὄνόματι σεαυτοῦ
τι πέλαγος Μενίππειον,
ῶσπερ τὸ Ἰκάριον;

MEN. Οὐδαμῶς·
γάρ μὲν ὁ Ἰκαρός,
ἄτε ἡρμοισμένος κηρῷ
τὴν πτέρωσιν,
ἐπειδὴ τάχιστα ἐκεῖνος
ἐτάκη πρὸς τὸν ἥλιον,
πτερορρυήσας
εἰκότως κατέπεσεν·
δε τὰ ὡκύπτερα
ἡν ἡμῖν ἀκήρωτα.

ETAIP. Πῶς λέγεις;
γάρ οὐδη οὐδὲ ὅπως
προσάγεις με ἡρέμα
πρὸς τὴν ἀλήθειαν
τῆς διηγήσεως.

MEN. Ὡδέ πως·
συλλαβών
ἀετὸν εὐμεγέθη,
ἔτι δὲ γῦπα
τῶν καρτερῶν,
ἀποτεμῶν τὰ πτερὰ
ῳλέναις αὐταῖς... .,

tu-avais-échappé à-nous
étant-devenu un-certain faucon
ou geai
d'homme que tu étais.

MÉN. *Tu-as-conjecturé*
avec-justesse, ô compagnon,
et non loin-du bat;
car j'ai-imaginé aussi moi-même
cette invention-ingénieuse
de-Dédale des ailes.

[3] L'AMI. Ainsi-done,
ô le-plus-audacieux de-tous,
tu ne craignais pas que aussi toi,
étant-tombé quelque-part de-la mer,
tu-ne-fisses-voir à-nous
d'-après le nom de-toi-même
une-certaine mer de-Ménippe,
comme la-mer d'-Icare?

MÉN. Nullement :
car, d'-une-part, Icare,
comme ayant-ajusté *avec-de-la-cire*,
l'appareil-d'-ailes,
dès que celle-ci
se-fut-fondue au soleil,
ayant-perdu-ses-plumes,
naturellement tomba :
mais les ailes
étaient à-nous non-enduites-de-cire.

L'AMI. Comment dis-tu ?
car déjà *je ne sais comment*
tu-amènes moi tout-doucement
à admettre la vérité
du (de ton) récit.

MÉN. Ainsi à-peu-près :
ayant-pris-ensemble
un-aigle d'-une-bonne-grandeur
et-en-outre, d'-autre-part, un-vautour
des forts (de la grosse espèce),
ayant-coupé les ailes
avec-les-épaules elles-mêmes....,

μᾶλλον δὲ καὶ πᾶσιν ἐξ ἀρχῆς τὴν ἐπίνοιαν, εἴ τοι τολή,
δίειμι.

ΕΤΑΙΡ. Πάνυ μὲν οὖν· ως ἐγώ τοι μετέωρος εἰμι· ύπὸ τῶν
λόγων καὶ πρὸς τὸ τέλος ἤδη κέγγην τῆς ἀκροάσεως· μὴ δὴ,
πρὸς Φιλίου, με περιδόγης ὅντα που τῆς διηγήσεως ἔχ τῶν ὅτων
ἀπηρτημένον.

Ménippe avoue sa curiosité vis-à-vis des phénomènes naturels, qu'il désirait ardemment s'expliquer. Il insiste, à ce propos, sur l'ignorance et sur la sotte vanité des philosophes de son temps, impuissants à le renseigner.

[4] MEN. "Ακούε τοίνυν· οὐ γὰρ ἀστεῖόν γε τὸ θέαμα
κεχηνότα φίλον ἐγκαταλιπεῖν, καὶ ταῦτα, ως σὺ φῄς, ἔχ τῶν
ὅτων ἀπηρτημένον. Ἐγὼ γὰρ ἐπειδὴ τάχιστα ἔξετάζων τὰ
κατὰ τὸν βίον γελοῖα καὶ ταπεινὰ καὶ ἀθέναια τὰ ἀνθρώπινα
πάντα εὔρισκον, πλούτους λέγω καὶ ἀρχὰς καὶ δυναστείας,
καταφρονήσας αὐτῶν καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν ἀσύλιν

avec les épaules mêmes, et..... Mais plutôt, je te décrirai toute l'invention depuis le principe, si tu es de loisir.

L'AMI. Très volontiers; car tes discours me mettent tout en l'air, et déjà j'en attends bouche bée la fin; ainsi donc, au nom du dieu des amis, ne me laisse point quelque part au haut de ta narration, quand tu m'y auras suspendu par les oreilles.

Ménippe avoue sa curiosité vis-à-vis des phénomènes naturels, qu'il désirait ardemment s'expliquer. Il insiste, à ce propos, sur l'ignorance et sur la sotte vanité des philosophes de son temps, impuissants à le renseigner.

[4] MÉNIPPE. Écoute donc : car ce n'est pas un joli spectacle qu'un ami qu'on abandonne bouche bée, surtout, comme tu dis, après l'avoir suspendu par les oreilles. Eh bien! donc, dès qu'une enquête approfondie sur les affaires humaines m'eut démontré que tout ici-bas est ridicule, bas, inconstant, j'entends les richesses, les charges, le pouvoir, je méprisai ces misères, je jugeai que l'ardeur déployée à les poursuivre est un obstacle aux occupa-

τέ μάλιστον δίειμι (σοι)
καὶ πᾶσαν τὴν ἐπίνοιαν
ἔξ ἀργῆς,
εἰ σχολή (ἐστι) σοι.

ΕΤΑΙΡ. Πάνυ μὲν οὖν·
ώς ἐγώ εἰμι σοι
μετέωρος ὑπὸ τῶν λόγων
καὶ κέχηνα γῆδη
πρὸς τὸ τέλος
τῆς ἀκροάσεως·
δῆ, πρὸς Φιλίου,
μὴ περιέδης με
ἀπηρτημένον
ἐκ τῶν ὥτων
που ἄνω
τῆς διηγήσεως.

mais plutôt *j*-exposerai à *toi*
aussi toute l'invention
depuis *le-principe*,
si *le-loisir est à-toi*.

L'AMI. Parfaitement :
car moi *je-suis à-toi*
élevé-en-l'-air par les paroles
et *je-suis-bouche-béante* déjà
pour la *fin* (*dans l'attente de la fin*)
du récit-écouté :
certes, au-nom-du dieu-des-amis,
ne laisse *pas* moi
suspendu
par les oreilles
quelque-part en-haut
du récit.

Ménippe avoue sa curiosité vis-à-vis des phénomènes naturels, qu'il désirait ardemment s'expliquer. Il insiste, à ce propos, sur l'ignorance et sur la sotte vanité des philosophes de son temps, impuissants à le renseigner.

[4] MEN. "Ἄκουε τοίνυν·
γάρ τὸ θέαμά
(ἐστιν) οὐκ ἀστεῖόν γε
ἐγκαταλιπεῖν
φίλον κεχηνότα,
καὶ ταῦτα, ὡς σὺ φῄς,
ἀπηρτημένον ἐκ τῶν ὥτων.
Γάρ ἐγώ ἐπειδὴ τάχιστα
ἔξετάξων
τὰ κατὰ τὸν βίον
εὑρισκον
πάντα τὰ ἀνθρώπινα
γελοῖα καὶ ταπεινὰ
καὶ ἀθέλαια,
λέγω πλούτους καὶ ἀρχὰς
καὶ δυναστείας,
καταφρονήσας αὐτῶν
καὶ ὑπολαθὼν
τὴν σπουδὴν περὶ ταῦτα

[4] MÉN. Écoute donc :
car le spectacle
est non agréable du-moins
de-laisser
un-amis bouche-béante,
et cela, comme tu dis,
suspendu par les oreilles.
Car moi aussitôt que,
examinant
les-*chooses* relatives-à la vie,
je-trouvais
toutes les *chooses-humaines*
risibles et basses
et non-fermes (*inconstantes*)
je-dis richesses et charges
et pouvoirs,
ayant-méprisé elles
et ayant-pensé
l'ardeur à-l'-égard-de ces-*chooses*

τῶν ἀληθῶς σπουδαίων ὑπολαβών, ἀνακύπτειν τε καὶ πρὸς τὸ πᾶν ἀναβολέπειν ἐπειρώμην. Καί μοι ἐνταῦθι πολλήν τινα παρεῖγε τὴν ἀπορίαν πρώτον μὲν αὐτὸς οὗτος ὁ ὑπὸ τῶν σοφῶν καλούμενος κόσμος· οὐ γάρ εἴγον εὔρειν οὔθ' ὅπως ἐγένετο οὔτε τὸν δημιουργὸν οὔτε τὴν ἀρχὴν οὔθ' ὅ τι τὸ τέλος ἔσται αὐτοῦ. "Ἐπειτα δὲ κατὰ μέρος ἐπισκοπῶν πολὺ μᾶλλον ἀπορεῖν ἡναγκαζόμην· τούς τε γὰρ ἀστέρας < οὓς > ἐώρων ὡς ἔτυχε τοῦ οὐρανοῦ διερριμμένους καὶ τὸν ἥλιον αὐτὸν τί ποτε ἦν ἀρι ἐπόθουν εἰδέναι· μάλιστα δὲ τὰ κατὰ τὴν σελήνην ἀτοπά μοι καὶ παντελῶς παράδοξα κατεψκίνετο, καὶ τὸ πολυειδὲς κύτης τῶν σγημάτων ἀπόρρητόν τινα τὴν αἰτίαν ἔχειν ἐδόξαζον· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀστραπὴ διέξυνσα καὶ βροντὴ καταρργεῖσα καὶ ὑετὸς ἢ γιών ἢ γάλαξα κατενε-

tions vraiment dignes de nos soins : alors, je tentais de lever les yeux et d'envisager l'univers. Ici, tout d'abord, me causait un grand embarras cet ensemble même que les philosophes appellent *le monde* : en effet, je ne pouvais découvrir ni le mystère de sa formation, ni le créateur, ni le principe, ni la fin à laquelle il aboutirait. Puis, l'examinant en détail, je devais nécessairement douter bien davantage : qu'était-ce, en définitive, que ces astres que j'apercevais semés au hasard à travers le ciel, qu'était-ce que le soleil lui-même, voilà ce que je désirais vivement savoir ; mais c'étaient surtout les phénomènes relatifs à la lune qui m'apparaissaient comme étant étranges et tout à fait extraordinaires, et la variété de ses aspects m'amenaient à leur supposer je ne sais quelle cause secrète ; de plus, l'éclair déchirant la nue, le fracas du tonnerre, la chute de la pluie, de la neige ou de la grêle, tout cela,

(εἶναι;) ἀσχολίαν
 τῶν ἀληθῶς σπουδαίων,
 ἐπειρώμην ἀνακύπτειν τε
 καὶ ἀναβλέπειν
 πρὸς τὸ πᾶν.
 Καὶ ἐνταῦθα πρῶτον μὲν
 οὗτος ὁ καλούμενος κόσμος
 ὑπὸ τῶν σοφῶν αὐτὸς
 παρεῖχε μοι
 τὴν ἀπορίαν τινὰ πολλὴν·
 γάρ οὐκ εἶχον εὑρεῖν
 οὔτε ὅπιος ἐγένετο
 οὔτε τὸν δημιουργὸν
 οὔτε τὴν ἀρχὴν
 οὔτε ὅ τι ἔσται
 τὸ τέλος αὐτοῦ.
 Δὲ ἔπειτα,
 ἐπισκοπῶν κατὰ μέρος,
 ἡναγκαζόμην ἀπορεῖν
 πολὺ μᾶλλον·
 γάρ ἄρχ επόθουν εἰδέναι
 τε τοὺς ἀστέρχς οὓς ἐώρων
 διερριμμένους τοῦ οὐρανοῦ
 ὃς ἔτυχε
 καὶ τὸν ἥλιον αὐτὸν
 τί ποτε ἦν·
 δὲ μάλιστα
 τὰ κατὰ τὴν σελήνην
 κατεφαίνετο μοι ἀποκα
 καὶ παντελῶς παράδοξα,
 καὶ ἐδόξαζον
 τὸ πολυειδὲς
 τῶν σχημάτων αὐτῆς
 ἔχειν τὴν αἰτίαν
 τινὰ ἀπόρρητον·
 οὐ μὴν ἀλλὰ
 καὶ ἀστραπὴ διέξασσα
 καὶ βροντὴ καταρραγεῖσα
 καὶ ὑετὸς ἡ γιῶν
 ἡ γάλαξα κατενεγκύεισα,

être embarras
 des-chooses vraiment dignes-de-zèle,
 je-m'-efforçais-de lever-la-tête
 et de-lever-les-regards
 vers le tout (*l'univers*).
 Et ici d'-abord, d'-une-part,
 celui-ci le appelé monde
 par les sages lui-même
 fournissait à-moi
 l'embarras *un-certain grand* :
 car *je* ne pouvais découvrir
 ni comment *il-devint* (*il fut créé*),
 ni le démiurge (*créateur*),
 ni le principe,
 ni ce que sera
 la fin de-lui.
 D'-autre-part, ensuite,
 inspectant par partie (*en détail*),
 j'-étais-forcé d'-être-embarrassé
 beaucoup plus :
 car, certes, *je-désirais* savoir
 et les astres - lesquels *je-voyais*
 répandus-à-travers le ciel
 comme *cela* se-trouva (*au hasard*).
 et le soleil lui-même
 quelle-chose enfin *c'-était*;
 mais surtout
 les-*phénomènes* relatifs-à la lune
 apparaissaient à-moi étranges
 et complètement extraordinaires,
 et *je-croyais*
 la variété
 des aspects-extérieurs d'-elle
 avoir la cause
 une-certaine secrète :
 au surplus, [la-nie
 et *l'-éclair* s'-étant-élançé-à-travers-
 et *le-tonnerre* ayant-éclaté
 et *la-pluie* ou *la-neige*
 ou *la-grêle* étant-lancée-en-bas,

γέθεισα, καὶ ταῦτα δισείκαστα πάντα καὶ ἀτέχμαρτα γέν. [5] Οὐκοῦν ἐπειδὴ περ οὕτω διεκείμην, ἀριστον εἴναι οὐ πελάμηνον παρὰ τῶν φιλοσόφων τούτων ἔκκαστα ἔκμαθεῖν· φύμην γάρ ἔκεινους γε πᾶσαν ἔχειν ἂν εἰπεῖν τὴν ἀλήθειαν. Οὕτω δὴ τοὺς ἀριστούς ἐπιλεξάμενος αὐτῶν, ως ἐνην τεκμήρασθαι προσώπου τε σκυθρωπότητι καὶ χρόας ὡγρότητι καὶ γενείου βαθύτητι, — μάλιστα γάρ οὐψιγόρχι τινὲς καὶ οὐρανογόνωμονες οἱ ἄνδρες αὐτίκα μοι κατεφάνησαν, — τούτοις ἐγγειρίσας ἔμκυτὸν καὶ συγγὸν ἀργύριον τὸ μὲν αὐτόθιν ἦδη καταβιλῶν, τὸ δὲ εἰσαῦθις ἀποδώσειν ἐπὶ κεφαλαῖω τῆς σοφίας διομολογησάμενος, ἡζίουν μετεωρολέσγης τε διδάσκεσθαι καὶ τὴν τῶν δλῶν διακόσμησιν κατακυθεῖν. Οἱ δὲ τοσοῦτον ἄρα ἐδέησάν

selon moi, échappait à la conjecture et au raisonnement. [5] Ainsi donc, puisque je me trouvais dans cette situation d'esprit, je me figurais que le meilleur parti était de me renseigner sur chacun de ces points auprès de ces fameux philosophes : car je pensais qu'eux du moins pourraient me dire toute la vérité. En conséquence, je choisis les plus forts d'entre eux, autant qu'il était possible de l'induire d'après l'austérité de leur physionomie, la pâleur de leur teint et l'épaisseur de leur barbe ; les personnages en question se révélèrent, en effet, immédiatement à moi comme des vantards au verbe haut et des gens versés dans l'étude du ciel. Je me remis entre leurs mains, moyennant une grosse somme d'argent : j'en déboursai la moitié comptant, je convins avec eux de payer le reste plus tard, une fois parvenu au faite de la sagesse : je leur demandai de m'apprendre à dissenser sur les corps célestes et à connaître l'ordonnance de l'univers. Mais ceux-ci, bien loin —

καὶ πάντα ταῦτα
 ἦν δυσείκαστα
 καὶ ἀτέκμαρτα.
 [5] Οὐκοῦν ἐπειδήπερ
 διεκείμην οὕτως,
 ὑπελάμβανον
 ἐκμαθεῖν ἔκαστα
 παρὰ τούτων τῶν φιλοσόφων
 εἶναι ἄριστον.
 Γάρ οὐκέτη
 ἔκεινους γε ἄν
 ἔχειν εἰπεῖν
 πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν.
 Οὕτω δὴ ἐπιλεξάμενος
 τοὺς ἄριστους αὐτῶν,
 ὃς ἐνηγκεκριθεὶς
 σκυθρωπότερι τε προσώπου
 καὶ ὡχρότερι χρόας
 καὶ βαθύτερι γενείου,
 — γάρ οἱ ἄνδρες
 κατεφάνησάν μοι αὐτίκα
 τινὲς μάλα ὑψαγόραι
 καὶ οὐρανογνώμονες, —
 ἐγχειρίσας ἐμαυτὸν τούτοις
 καὶ καταθαλῶν
 ἀργύριον συγχὼν,
 τὸ μὲν αὐτόθιν ἥδη,
 διομολογησάμενος
 ἀποδώσειν τὸ δὲ
 εἰσανθῆς,
 ἐπὶ κεφαλαίῳ
 τῆς σοφίας,
 ἡξίουν
 διδάσκεσθαι
 μετεωρολέσχης τε
 καὶ καταμαθεῖν
 τὴν διακόσμησιν
 τῶν ὅλων.
 Οἱ δὲ ἄρα
 ἐδέησαν τοσοῦτον

et toutes ces-*chooses*
 étaient difficiles-à-conjecturer
 et échappant-au-raisonnement.
 [5] Done, puisque
 j'-étais-disposé ainsi,
 je-supposais
 apprendre chaque-*chose*
 de ces philosophes
 être le-meilleur :
 car je-croyais
 ceux-là du-moins, d'-aventure,
 pouvoir dire
 toute la vérité.
 Ainsi, certes, ayant-choisi
 les meilleurs d'-eux, [turer
 comme *il*-était-possible *de-conjec-*
par-l'-air-sombre du-visage
 et *la*-pâleur du-teint
 et *l*'-épaisseur *de-la*-barbe,
 — car les hommes
 apparurent à-moi aussitôt
 certains fort grands-parleurs
 et versés-dans-la-science-du-ciel, —
 ayant-livré moi-même à-ceux-ci
 et ayant-déboursé
 une-somme-d'-argent importante,
 une-partie aussitôt dès-l'-instant,
 ayant-convenu *avec eux*
de-devoir-payer l'autre *partie*
 une-autre-fois (*plus tard*) [ment)
 au plus-haut-point (*au couronne-*
de-la sagesse,
 je-demandais-à
 être-instruit à *devenir*
 habile-à-disserter-en-l'-air
 et à-apprendre
 l'ordonnance
 du tout (*de l'univers*).
 Ceux-ci, donc,
 s'-en-fallurent de-tant

με τῆς πιλαιᾶς ἔκείνης ἀγνοίας ἀπαλλάξαι, ὥστε καὶ εἰς μείζους ἀπορίας φέροντες ἐνέθαλον, ἀργάς τινας καὶ τέλη καὶ ἀτόμους καὶ κενὰ καὶ ὑλας καὶ ιδέας καὶ τὰ τοιχύτα ὄσημέραι μου κατηγέοντες. Ὁ δὲ πάντων ἐμοὶ γοῦν ἐδόκει γαλεπώτατον, ὅτι μηδὲν ἄτερος θυτέρῳ λέγοντες ἀκόλουθον, ἀλλὰ μαχόμενα πάντα καὶ ὑπεναντία, δύμως πείθεσθαι τέ με ἡξίουν καὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ λόγον ἔκκαστος ὑπάγειν ἐπειρῶντο.

ΕΤΑΙΡ. "Ατοπον λέγεις, εἰ σοφοὶ ὄντες οἱ ἄνδρες ἐστασίαζον πρὸς αὐτοὺς περὶ τῶν ὄντων καὶ οὐ τὰ αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν ἐδόξηζον.

[6] ΜΕΝ. Καὶ μήν, ὁ ἐταῖρε, γελάστη ἀκούσας τὴν τε ἀλαζονείαν αὐτῶν καὶ τὴν ἐν τοῖς λόγοις τερατουργίαν· οἱ γε

tant s'en faut! — de m'arracher à cette vieille ignorance, s'en allèrent me jeter dans des perplexités plus grandes encore, répandant chaque jour sur moi, comme une inondation, je ne sais quels principes, fins, atomes, vides, matières, idées, et autre jargon analogue. Ce qui me semblait par-dessus tout fâcheux, c'est que, la doctrine de l'un ne s'accordant en rien avec celle de l'autre, mais toutes leurs opinions étant contraires et diamétralement opposées, ils prétendaient nonobstant me convaincre, et chacun tâchait de m'amener à sa théorie particulière.

Λ'AMI. Ce que tu dis m'étonne : ainsi des gens, qui sont réellement sages, étaient en lutte réciproque à propos de ce qui est, et ne raisonnaient pas de même sur les mêmes sujets!

[6] MÉN. Ah! bien, mon ami, tu rirais si tu connaissais leur jactance et le charlatanisme de leurs discours : d'abord, ils ont

ἀπαλλάξαι με
ἐκείνης τῆς παλαιᾶς
ἀγνοίας,
ῶστε καὶ σέροντες
ἐνέθαλόν (με)
εἰς ἀπορίας μεῖζους,
καταχέοντες μου
ὑσημέραι
τινάς ἀρχὰς
καὶ τέλη καὶ ἀτόμους
καὶ κενὰ καὶ ὄλας καὶ ἴδεας
καὶ τὰ τοιαῦτα.
Δὲ ὁ ἐδόκει ἐμοὶ
γοῦν
χαλεπώτατον πάντων,
ὅτι λέγοντες μηδὲν
ἀκόλουθον
ἄτερος θατέρω,
ἀλλὰ πάντα μαχόμενα
καὶ ὑπεναντία,
ὅμως ἡξίουν
πειθεσθαί τέ με
καὶ ἐπειρῶντο ὑπάγειν (με)
ἔκαστος πρὸς τὸν λόγον
αὐτοῦ.

ETAIP. Λέγεις ἄτοπον,
εἰ ὄντες σοφοὶ οἱ ἄνδρες
ἐστασιάζον πρὸς αὐτοὺς
περὶ τῶν ὄντων
καὶ οὐκ ἐδόξαζον
τὰ αὐτὰ
περὶ τῶν αἱ τῶν.

[6] MEN. Καὶ μὴν,
ὦ ἑταῖρε, γελάσῃ
ἀκούσας
τὴν τε ἀλαζονείαν αὐτῶν
καὶ τὴν τερατουργίαν
ἐν τοῖς λόγοις·
οἵ γε μὲν
πρῶτα

de-délivrer moi
de-cette ancienne
ignorance,
que même portant (*spontanément*)
ils-jetèrent moi
dans *des-doutes plus-grands*,
versant-sur moi
chaque-jour
je-ne-sais-quels principes
et fins et atomes
et vides et matières et idées
et les *telles-chooses*.
D'-autre-part, ce-qui semblait à-moi
du-moins-certes
le-plus-pénible de-tout,
c'est-que ne-disant rien
de-conséquent
l'un avec-l'autre, [posées)
mais toutes-*chooses* combattant (*op-*
et *contraires*,
cependant *ils-prétendaient*
persuader moi
et s'-efforçaient-d'amener *moi*
chacun au raisonnement
de-lui-même.

L'AMI. *Tu-dis une-chose-étrange*,
si, étant sages, les hommes
étaient-en-lutte réciprocurement
au-sujet-des *chooses-étant*
et ne pensaient *pas*
les mêmes-*chooses*
au-sujet des mêmes-*chooses*.

[6] MÉN. Eh !-bien, certes,
ô camarade, *tu-riras (rirais)*
ayant-entendu
la jactance d'-eux
et le charlatanisme
dans les propos :
eux qui, du-moins, d'-une-part,
d'-abord,

πρώτα μὲν ἐπὶ γῆς βεβηκότες καὶ μηδὲν τῶν γαμικὶ ἐργουένων ἡμῶν ὑπερέγοντες, ἀλλ' οὐδὲ ὀξύτερον τοῦ πληγίον δεδορκότες, ἔνιοι δὲ καὶ ὑπὸ γῆρως ἡ ἀρρωστίας ἀμβλυώττοντες, ὅμως οὐρανοῦ τε πέρατα διορῶν ἔφασκον καὶ τὸν ἥλιον περιεμέτρουν καὶ τοῖς ὑπέρ τὴν σελήνην ἐπεβάτευον, καὶ ὥσπερ ἐκ τῶν ἀστέρων καταπεσόντες μεγέθη τε αὐτῶν καὶ σχήματα διεξήσαν, καὶ πολλάκις, εἰ τύχοι, μηδὲ ὅπόσοι στάδιοι. Μεγαρόθεν Ἀθήναζέ εἰσιν ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι, τὸ μεταξὺ τῆς σελήνης καὶ τοῦ ἥλιου γωρίον ὄπόσων εἴη πήγεων τὸ μέγεθος ἐτόλμων λέγειν, ἀέρος τε ὑψη καὶ θαλάττης βάθη καὶ γῆς τεριόδους ἀναμετροῦντες, ἔτι δὲ κύκλους καταγράφοντες καὶ τρίγωνα ἐπὶ τετραγώνοις διασυγματίζοντες καὶ σφρίγας τινὰς ποικίλας, τὸν οὐρανὸν δῆθεν αὐτὸν, περιμετροῦντες. [7] "Ἐπειτα δὲ κάκεινο πᾶς οὐκ ἄγνωμον αὐτῶν καὶ παντελῶς τετυφω-

toujours marché sur la terre et ne sont nullement plus élevés que nous qui râpons sur le sol; leur vue n'est même pas plus perçante que celle de leur voisin; que dis-je? plusieurs, — soit vieillesse, soit infirmité, — n'y voient goutte; et pourtant, ils répétaient partout qu'ils distinguaient les bornes du ciel; ils évaluaient le tour du soleil, se promenaient dans les espaces situés au-dessus de la lune, et, comme s'ils étaient tombés des astres, ils en expliquaient la grandeur et la forme. Souvent, s'il arrivait qu'on les interrogeât, ils ne savaient même pas exactement combien il y a de stades de Mégare à Athènes; mais de combien de coudées d'étendue est l'intervalle qui sépare la lune du soleil, ils osaient le dire: hauteur de l'air, profondeurs de la mer, circonférences de la terre, ils calculent tout cela, et, en outre, ils décrivent des cercles, tracent des triangles sur des carrés, construisent des sphères variées, et, apparemment, mesurent en tous sens le ciel lui-même! [7] Ensuite, comment ne pas taxer non plus d'ar-

βεβηκότες ἐπὶ γῆς
 καὶ ὑπερέχοντες μηδὲν
 ἡμῶν τῶν ἐρχομένων χαμαὶ,
 ἀλλα οὐδὲ δεδορκότες
 ὀξύτερον τοῦ πλησίον,
 δὲ ἔνιοι καὶ
 ἀμβλυώττοντες
 ὑπὸ γῆρως ἢ ἀρρωστίας,
 ὅμως ἔφασκον διοράν
 πέρατά τε οὐρανοῦ
 καὶ περιεμέτρουν τὸν ἥλιον
 καὶ ἐπεβάτευον
 τοῖς ὑπὲρ τὴν σελήνην,
 καὶ ὥσπερ καταπεσόντες
 ἐκ τῶν ἀστέρων
 διεξήεσσαν
 μεγέθη τε αὐτῶν
 καὶ σχήματα,
 καὶ πολλάκις, εἰ τύχοι,
 μηδὲ ἐπιστάμενοι ἀκριβῶς
 ὅπόσοι στάδιοι εἰσιν
 Μεγαρόθεν Ἀθήναζε,
 ἐτόλμων λέγειν
 ὑπόσων πήγεων
 εἴη τὸ μέγεθος
 τὸ χωρίον
 μεταξὺ τῆς σελήνης
 καὶ τοῦ ἥλιου,
 ἀναμετροῦντές
 τε ὑψη ἀέρος
 καὶ βάθη θαλάττης
 καὶ περισόδους γῆς,
 δὲ ἔτι καταγράφοντες κύκλους
 καὶ διασχηματίζοντες
 τρίγωνα ἐπὶ τετραγώνοις
 καὶ περιμετροῦντές
 τινας σφαίρας ποικίλας,
 ὅηθεν τὸν οὐρανὸν αὐτόν.
 [7] "Επειτα δὲ
 πῶς καὶ ἔκεινο αὐτῶν

ayant-marché sur terre
 et ne dominant en-rien
 nous les-gens allant sur-le-sol,
 mais pas-même voyant [sin,
 d'-une-vue-plus-perçante que-le voi-
 d'-autre-part, quelques-uns même
 ayant-la-vue-faible
 par vieillesse ou infirmité,
 pourtant disaient distinguer
 les-bornes du-ciel
 et mesuraient-tout-autour le soleil
 et s'-avançaient-sur
 les-espaces au-dessus-de la lune,
 et comme étant-tombés
 des astres,
 parcouraient (exprimaient)
 les-grandeurs d'-eux
 et les-formes,
 et souvent, si cela-se-trouvait,
 pas-même sachant exactement
 combien-de stades sont
 de-Mégare à-Athènes,
 osaient dire
 de-combien-de coudées
 était quant à la grandeur
 l'espace
 entre la lune
 et le soleil,
 mesurant
 et les-hauteurs de-l'-air
 et les-profondeurs de-la-mer
 et les-circonférences de-la-terre,
 d'-autre-part, en-outre, décrivant des-
 et traçant [cercles
 des-triangles sur des-carrés
 et mesurant-tout-autour
 certaines sphères variées,
 apparemment le ciel lui-même.
 [7] Ensuite, d'-autre-part,
 comment aussi-cela d'-eux

μένον, τὸ περὶ τῶν οὔτως ἀδήλων λέγοντας μηδὲν ὡς εἰκάζοντας ἀποφαίνεσθαι, ἀλλ’ ὑπερδιατείνεσθαι τε καὶ μηδεμίαν τοῖς ἄλλοις ὑπερβολὴν ἀπολιμπάνειν, μονονούχῳ διομνυμένους μύδρον μὲν εἶναι τὸν ἥλιον, κατοικεῖσθαι δὲ τὴν σελήνην, ὑδατοποτεῖν δὲ τοὺς ἀστέρας, τοῦ ἥλιου καθάπερ ἴμονιζε τινες τὴν ἵκμάδα ἐκ τῆς θαλάττης ἀνασπῶντος καὶ ἀπασιν αὐτοῖς τὸ ποτὸν ἐξ Ἰσοῦ διανέμοντος; [8] Τὴν μὲν γὰρ ἐναντιότητα τῶν λόγων ὁπόση, ἕκδιον καταμαθεῖν, καὶ σκόπει, πρὸς Διός, εἰ ἐν γειτόνων ἔστι τὰ δόγματα καὶ μὴ πάμπολυ διεστηκότα. Πρῶτα μὲν γὰρ αὐτοῖς ἡ περὶ τοῦ κόσμου γνώμη διάφορος, εἴ γε τοῖς μὲν ἀγέννητος τε καὶ ἀνώλευτος εἶναι δοκεῖ, οἱ δὲ

rogance et de suprême orgueil cette manie qu'ils ont, quand ils traitent de problèmes aussi obscurs, de ne jamais déclarer leur avis à titre d'hypothèse, mais de l'imposer avec opiniâtreté et de n'en laisser prévaloir aucun autre? Peu s'en faut qu'ils ne jurent que le soleil est une masse incandescente, que la lune est habitée, que les étoiles boivent les vapeurs humides tirées de la mer par le soleil avec une espèce de corde à puits et distribuées à chacune d'elles comme breuvage en égale quantité. [8] Jusqu'où va, en effet, la contradiction de leurs idées, c'est ce qu'il est facile de constater; aussi bien, examine, au nom de Zeus, si leurs doctrines ont la moindre affinité, et si elles ne sont pas radicalement séparées. En premier lieu, la conception qu'ils se font du monde diffère: les uns le croient incrée et indestructible, les autres ont

οὐκ (ἔστιν) ἔγνωμον
 καὶ παντελῶς τετυφωμένον,
 τὸ (αὐτοὺς) λέγοντας
 περὶ τῶν οὕτως ἀδόκιμων
 ἀποφάνεσθαι μηδὲν
 ὡς εἰκάζοντας,
 ἀλλὰ ὑπερδιατείνεσθαι τε
 καὶ ἀπολιμπάνειν
 τοῖς ἄλλοις
 μηδεμίαν ὑπερβολὴν,
 διομνυμένους μονονούχη
 μὲν τὸν ἥλιον
 εἶναι μέδρον,
 δὲ τὴν σελήνην
 κατοικεῖσθαι,
 δὲ τοὺς ἀστέρας
 ὑδατοποτεῖν,
 τοῦ ἥλιου ἀνασπῶντας
 τὴν ἴκμάδαν ἐκ τῆς θαλάττης
 καθάπερ τινὶ ἴμονι
 καὶ διανέμοντας
 τὸ ποτὸν ἐξ ἵσου
 αὐτοῖς ἀπασιν;

[8] Μὲν γάρ (ἔστι) ἡχόντιον
 καταμαθεῖν
 τὴν ἐναντιότητα τῶν λόγων
 ὑπόση (ἔστιν),
 καὶ σκόπει,
 πρὸς Διός.
 εἰ τὰ δόγματά
 ἔστιν ἐν γειτόνων
 καὶ μηδ διεστηκότα
 πάμπολυ.

Γὰρ μὲν πρῶτα
 ἡ γνῶμη
 περὶ τοῦ κόσμου
 (ἔστι) διάφορος αὐτοῖς,
 εἴ γε τοῖς μὲν
 δοκεῖ εἶναι
 τε ἀγέννητος

n'est-il pas irréfléchi
 et complètement insensé,
 le *eux* parlant
 sur les *chooses* tellement obscures
 ne-déclarer rien
 comme conjecturant,
 mais faire-les-plus-grands-efforts et
 aussi *ne-laisser*
 aux autres
 aucune supériorité,
 jurant presque,
 d'-une-part, le soleil
 être *une-masse-de-fer-rougie-au-feu*,
 d'-autre-part, la lune
 être-habitée,
 d'-autre-part, les astres
 boire-de-l'-eau,
 le soleil tirant
 l'humidité de la mer [puits
 comme *avec une-certaine corde-à-*
 et distribuant
 le breuvage également
 à-eux tous ?

[8] D'-une-part, en-effet, *il est* facile
 de-reconnaître
 la contradiction des discours
 combien-grande *elle est*,
 et examine,
 au-nom-de Zeus,
 si les doctrines
 sont dans *les doctrines voisines*
 et non séparées (*en opposition*)
 infiniment.
 Car, d'-une-part, d'-abord
 l'opinion
 au-sujet du monde
est différente à-eux,
 si du-moins aux uns
il-semble être
 et non-créé

καὶ τὸν δημιουργὸν αὐτοῦ καὶ τῆς κατασκευῆς τὸν τρόπον εἰπεῖν ἐτόλμησαν· οὓς καὶ μάλιστα ἐθαύμαζον θεὸν μέν τινα τεγγύτην τῶν ὅλων ἐφιστάντας, οὐ προστιθέντας δὲ οὔτε ὅθεν ἥκων οὔτε ὅπου ἐστῶς ἔκκοστα ἐτεκταίνετο· καίτοι πρό γε τῆς τοῦ παντὸς γενέσεως ἀδύνατον καὶ γρόνον καὶ τόπον ἐννοεῖν.

ΕΤΑΙΡ. Μάλα τινὰς, ὦ Μένιππε, τολμητὰς καὶ θαυματοποιοὺς ἄνδρας λέγεις.

Ménippe continue à énumérer les inepties de ces philosophes. Leurs sentiments sur les dieux. — Puis il explique comment il s'est avisé de s'attacher des ailes aux épaules, et il conte le début de son odyssée aérienne.

MEN. Τί δ', εἰ ἀκούσειας, ὦ θαυμάσιε, περὶ τε ἴδεων καὶ ἀσωμάτων ἢ διεξέργονται, ἢ τοὺς περὶ τοῦ πέρικτός τε καὶ ἀπείρου λόγους; Καὶ γὰρ αὖ καὶ αὕτη νεανικὴ αὐτοῖς ἡ μάχη,

parlé, sans hésiter, et de l'ouvrier, et du mode d'organisation de l'œuvre; ceux-là m'étonnaient surtout, qui préposaient à l'univers un certain dieu artisan, sans ajouter ni d'où il était venu, ni où il se tenait quand il fabriquait tout cela; et cependant, avant la genèse du monde, il est impossible d'imaginer ni temps ni espace.

L'AMI. Tu me cites-là, Ménippe, des hommes bien audacieux et de fiers jongleurs!

Ménippe continue à énumérer les inepties de ces philosophes. Leurs sentiments sur les dieux. — Puis il explique comment il s'est avisé de s'attacher des ailes aux épaules, et il conte le début de son odyssée aérienne.

MÉN. Et que serait-ce si tu entendais, mon cher, ce qu'ils débitent sur les idées et sur les êtres incorporels, ou bien leurs discussions sur le continu et le discontinu? Car parfois éclate entre

καὶ ἀνώλευρος·
οἱ δὲ καὶ
ἐπόμησαν εἰπεῖν
τὸν δημιουργὸν αὐτοῦ
καὶ τὸν τρόπον
τῆς κατασκευῆς·
οὓς καὶ μάλιστα
ἐθαύμαζον ἐφιστάντας
μέν τινα θεὸν
τεχνίτην τῶν ὅλων,
δέ οὐ προστιθέντας
οὔτε ὅμεν ἥκιν
οὔτε ὅπου ἐστῶς
ἐτεκταίνετο ἔκαστα·
καίτοι πρό γε
τῆς γενέσεως
τοῦ παντὸς
(ἐστὶν) ἀδύνατον ἐννοεῖν
καὶ χρόνον καὶ τόπον.

ΕΤΑΙΡ. Λέγεις,
ὦ Μένιππέ,
τινας ἄνδρας
μάλα τολμητὰς
καὶ θαυματοποιούς.

et indestructible,
les autres même
ont-osé dire
le créateur de-lui
et le mode
de-l'organisation :
lesquels aussi surtout
je-m'-étonnais préposant
d'-une-part *un-certain dieu*
artisan du tout (*de l'univers*),
d'-autre-part, n'ajoutant *pas*
ni d'-où étant-venu
ni où se-tenant
il-fabriquait chaque-chose ;
cependant, avant du-moins
la naissance
du tout,
il est impossible d'-imaginer
et *le-temps et l-espace*.

L'AMI. *Tu-dis,*
ὦ Μένιππε,
certains hommes
très audacieux
et charlatans.

Ménippe continue à énumérer les inepties de ces philosophes. Leurs sentiments sur les dieux. — Puis il explique comment il s'est avisé de s'attacher des ailes aux épaules, et il conte le début de son odyssée aérienne.

MEN. Δὲ τί,
ὦ θαυμάστε,
εἰ ἀκούσειας
ἢ διεξέργονται
περὶ τε ἴδεῶν
καὶ ἀσωμάτων,
ἢ τοὺς λόγους;
περὶ τοῦ πέρατὸς τε
καὶ ἀπείρου;
Καὶ γὰρ αὖ
καὶ αὕτη ἡ μάχη
νεανική (ἐστὶν) αὐτοῖς,

MÉN. Mais quoi (*que serait-ce*),
ὦ mon-admirable-ami,
si *tu-entendaiss*
ce-que ils-débitent
au-sujet et *des-idiées*
et *des-êtres-incorporels*,
ou les discours
sur le continu
et *le-discontinu*?
Et, en-effet, d'-autre-part,
aussi ce combat
juvénile *est à-eux*,

τοῖς μὲν τέλει τὸ πᾶν περιγράψουσι, τοῖς δὲ ἀτελεῖς τοῦτο εἶναι
ὑπολαμβάνουσιν. Οὐ μὴν ἄλλὰ καὶ παυπόλλους τινὲς εἶναι
τοὺς κόσμους ἀπεφαίνοντο καὶ τῶν ὡς περὶ ἐνὸς αὐτοῦ διαλε-
γομένων κατεγίγνωσκον. Ἐπειος δέ τις οὐκ εἰρηνικὸς ἀνήρ
πόλεμον τῶν ὅλων πατέρα εἶναι ἐδόξαζε. [9] Περὶ μὲν γὰρ
τῶν θεῶν τί γοῦν καὶ λέγειν; ὅπου τοῖς μὲν ἀριθμός τις ὁ θεὸς
ἡν, οἱ δὲ κατὰ κυνῶν καὶ χηρῶν καὶ πλατάνων ἐπώμνυντο.
Καὶ οἱ μὲν, τοὺς ἄλλους ἀπαντας θεοὺς ἀπελάσαντες, ἐνὶ μόνῳ
τὴν τῶν ὅλων ἀρχὴν ἀπένεμον, ὥστε ἡρέμα καὶ ἄριθμονταί με
τοσαύτην ἀπορίαν θεῶν ἀκούοντα· οἱ δὲ ἔμπαλιν ἐπιδιψι-
λευόμενοι πολλούς τε αὐτοὺς ἀπέφαινον καὶ διελόμενοι τὸν μέν

eux une lutte ardente, les uns circonscrivant tout dans le fini et les autres supposant que tout est infini. Allons plus loin : plusieurs soutenaient qu'il existe une infinité de mondes, et ils condamnaient ceux qui, dans leurs cours, n'admettaient qu'un monde unique. Un autre, personnage peu pacifique, opinait que la guerre est la mère de toutes choses. [9] Quant à leurs sentiments sur les dieux, que faut-il aussi en dire ? Pour les uns, la Divinité était un nombre ; d'autres juraient par les chiens, les oies et les platanes. Ceux-ci, après avoir chassé tous les autres dieux, attribuaient à un seul l'empire de l'univers, si bien qu'en les entendant je fus un peu fâché, moi aussi, de voir une telle disette de dieux ; ceux-là, au contraire, moins avares, prouvaient qu'il y en a plusieurs, et, les divisant en catégories, ils appelaient l'un d'eux le premier dieu

τοῖς μὲν περιγράφουσι
τέλει τὸ πᾶν,
τοῖς δὲ ὑπολαχμάνουσιν
τοῦτο εἶναι ἀτελές.
Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ
τινες ἀπεφαίνοντο
τοὺς κόσμους
εἶναι παχυπόλλους
καὶ κατεγίγνωσκον
τῶν διαλεγομένων
αὐτοῦ ὡς περὶ ἐνός.
Δέ τις ἔτερος
ἀνὴρ οὐκ εἰρηνικὸς
ἔδόξαξε πόλεμον
εἶναι πατέρα
τῶν ὅλων.

[9] Μὲν γὰρ περὶ τῶν θεῶν
τί χρὴ καὶ λέγειν;
ὅπου τοῖς μὲν
ὁ θεὸς ἦν
τις ἀριθμὸς,
οἱ δὲ ἐπώμυνον
κατὰ κυνῶν καὶ χηνῶν
καὶ πλατάνων.
Καὶ οἱ μὲν.
ἀπελάσαντες
ἀπαντας τοὺς ἄλλους θεοὺς,
ἀπένεμον ἐνὶ μόνῳ
τὴν ἀρχὴν τῶν ὅλων,
ῶστε ἡρέμα
καὶ με ἀχθεσθαι
ἀκούοντα
τοσαύτην ἀπορίαν θεῶν.
οἱ δὲ ἔμπατιν
ἐπιδαψιλευόμενοι
ἀπέζαινον αὐτοὺς
πολλούς τε
καὶ διελόμενοι
ἐπεκάλουν
τὸν μὲν τινα

aux uns circonscrivan
dans-le-fini le tout,
aux autres supposant
cela être infini.
Et, de plus, aussi
certains déclaraient
les mondes
être très-nombreux
et condamnaient
les-*philosophes* parlant
de-lui comme d'*un-monde-unique*.

D'-autre-part, certain autre
homme non pacifique
pensait *la-guerre*
être *le-père (la mère)*
du tout. [dieux

[9] D'-une-part, en-effet, au-sujet des
quoi faut-il encore dire?
du-moment-que *pour* les uns
le dieu (*la Divinité*) était
un-certain nombre,
les autres juraient
par *les-chiens* et *les-oies*
et *les-platanes*.

Et les uns,
ayant-chassé
tous les autres dieux,
attribuaient-en-partage à-un seul
la direction-suprême du tout,
au-point-que un-peu
aussi moi être-sâché
entendant
une-si-grande disette de-dieux ;
les autres, tout-au-rebours,
fournissant-en-abondance,
déclaraient eux
et nombreux
et *les* ayant-séparés
appelaient
l'-un *un-certain*

τινα πρῶτον θεὸν ἐπεκάλουν, τοῖς δὲ τὰ δεύτερα καὶ τρίτα
ἔνεμον τῆς θεότητος. "Ετι δὲ οὐ μὲν ἀσώματον τι καὶ ἔμορ-
φον ἥγοντο εἶναι τὸ θεῖον, οὐ δὲ ὡς περὶ σώματος κατού-
διενοοῦντο. Εἶτα καὶ προνοεῖν τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων οὐ
πᾶσιν ἐδόκουν οἱ θεοὶ, ἀλλ' ἡσάν τινες οἱ τῆς συμπάσης ἐπι-
μελείας αὐτοὺς ἀφιέντες, ὥσπερ ἡμεῖς εἰώθαμεν ἀπολύειν τῶν
λειτουργιῶν τοὺς παρηθηκότας· οὐδὲν γάρ ὅτι μὴ τοῖς χωμα-
κοῖς δορυφορήμασιν ἐσικότας αὐτοὺς εἰσάγουσιν." Ενισι δὲ ταῦτα
πάντα ὑπερβάντες, οὐδὲ τὴν ἀρχὴν εἶναι θεούς τινας ἐπίστευον,
ἀλλ' ἀδέσποτον καὶ ἀνηγεμόνευτον φέρεσθαι τὸν κόσμον ἀπε-
λίμπανον. [10] Τοιγάρτοι ταῦτα ἀκούων ἀπιστεῖν μὲν οὐκ
ἐτόλμων ὑψιθρεμέταις τε καὶ ἡγενείοις ἀνδράσιν· οὐ μὴν
εἰχόν γε ὅπη τῶν λόγων τραπόμενος ἀνεπιληπτόν τι αὐτῶν

et assignaient aux autres le second et le troisième rang de la divinité. De plus, quelques-uns pensaient que la nature divine est incorporelle et sans forme; d'autres la concevaient sous la figure d'un corps. Ensuite, tous n'étaient pas d'avis que les dieux s'inquiètent des affaires qui nous concernent; mais il y en avait qui les déchargeaient de tout soin à cet égard, comme nous avons coutume de dispenser les vieillards des fonctions publiques: alors, ils les introduisent dans le monde absolument semblables aux comparses de théâtre. D'autres, enfin, surpassant toutes ces opinions, ne croyaient même pas qu'il eût existé de dieux dès le principe, mais ils laissaient le monde aller son train sans maître et sans guide. [10] Ainsi donc, en écoutant tout cela, je ne me sentais pas le courage de refuser créance à des hommes dont la voix était si sonore et la barbe si touffue; et, d'autre part, je ne savais de quel côté me tourner pour trouver dans leurs enseigne-

πρώτον θεὸν,
 ἔνευον τοῖς δὲ
 τὰ δεύτερα καὶ τρίτα
 τῆς θεότητος.
 Δὲ ἔτι οἱ μὲν
 ἡγούντο τὸ θεῖον
 εἶναι τι ἀσώματον
 καὶ ἀμορφον, οἱ δὲ
 διενοοῦντο αὐτοῦ
 ὡς περὶ σώματος.
 Εἴτα καὶ οἱ θεοὶ
 οὐκ ἐδόκουν πᾶσιν
 προνοεῖν τῶν πραγμάτων
 κατὰ ήμᾶς,
 ἀλλὰ ἡσάν τινες
 οἱ ἀφιέντες αὐτοὺς
 συμπάσης τῆς ἐπιμελείας,
 ὥσπερ ἡμεῖς εἰώθαμεν
 ἀπολύειν τῶν λειτουργιῶν
 τοὺς παρηθηκότας·
 γὰρ εἰσάγουσιν αὐτοὺς
 οὐδὲν ὅτι μὴ ἐοικότας
 τοῖς δορυφορήμασιν καμικοῖς.
 Δὲ ἔνιοι
 ὑπερβάντες πάντα ταῦτα,
 ἐπίστευον οὐδὲ τὴν ἀρχὴν
 εἶναι τινὰς θεοὺς,
 ἀλλὰ ἀπελίμπανον
 τὸν κόσμον φέρεσθαι
 ἀδέσποτον
 καὶ ἀνηγεμόνευτον.
 [10] Τοιγάρτοι
 ἀκούων ταῦτα
 οὐκ ἐτόλμων μὲν
 ἀπιστεῖν ἀνδράσιν
 δύψιλεμέταις τε
 καὶ ἡγενείοις·
 οὐκ εἶχον μήν γε
 δημητῶν λόγων
 τραπόμενος εὗροιμι·

premier dieu,
 et assignaient aux autres
 le deuxième et *le-troisième rang*
 de la divinité.
 D'autre-part, encore les uns
 croyaient la Divinité
 être une-chose incorporelle
 et sans-forme, les autres
 concevaient elle
 comme au-sujet-d'un-corps.
 Puis aussi les dieux
 ne-pas semblaient à-tous
 pourvoir aux choses
 relatives-à nous,
 mais étaient certains
 les affranchissant eux
 de-tout le soin,
 comme nous avons-coutume
 d'affranchir des liturgies
les-hommes sur-le-retour-de-l'âge :
 car *ils*-introduisent eux
 absolument semblables [de-comédie].
 aux personnages-signifiant-les-gardes
 D'autre-part, quelques-uns,
 ayant-surpassé toutes ces-*opinions*,
 croyaient pas-même à-l'origine
 être certains dieux,
 mais laissaient
 le monde se-conduire
 sans-maître
 et sans-guide.
 [10] En-conséquence,
 entendant ces-*chooses*,
 je n'osais pas, d'une-part,
 refuser-créance-à *des-hommes*
 résonnant-au-haut-du-ciel
 et à-la-barbe-touffue :
 je ne savais pourtant du-moins
 de-quel-côté des discours
 m'-étant-tourné je-trouverais

εύροιμι καὶ ὑπὸ θυτέρου μηδόχῳ περιτρεπόμενον. Ὡστε δὴ τὸ Ὀμηρικὸν ἔκεινο ἀτεγγνῶς ἔπαστον· πολλάκις μὲν γὰρ ἂν ὄρμησα πιστεύειν τινὶ αὐτῶν,

« ἔτερος δέ με θυμὸς ἔρυκεν. »

Ἐφ' οἷς ἄπασιν ἀμηγχανῶν ἐπὶ γῆς μὲν ἀκούσεσθαι τι περὶ τούτων ἀληθὲς ἀπεγίγνωσκον, μίαν δὲ τῆς συμπάσης ἀπορίας ἀπαλλαγὴν φύγην ἔσεσθαι, εἰ αὐτὸς πτερωθείς πως ἀνέλθοιμι ἐς τὸν οὐρανόν. Τούτου δέ μοι παρείχε τὴν ἐλπίδα μάλιστα μὲν ἡ ἐπιθυμία, ἔπειτα δὲ καὶ ὁ λογοποιὸς Αἴσωπος, ἀετοῖς καὶ κανθάροις, ἐνίστε καὶ καμήλοις, βάσιμον ἀποφαίνων τὸν οὐρανόν. Λύτὸν μὲν οὖν πτεροφυῆσαι ποτε οὐδεμιῇ μηγχνῆ δυνατὸν εἶναι μοι κατεφαίνετο· εἰ δὲ γυπὸς ἡ ἀετοῦ περιθείμην πτερὰ, — ταῦτα γὰρ ἂν μόνα διαρκέσαι πρὸς μέγεθος

ments un seul point qui fut inattaquable et ne fut pas réduit à néant par l'un d'eux. J'éprouvais donc véritablement ce que dit Homère :

« Mais un autre désir vint retenir mon cœur. »

A propos de tout cela, fort embarrassé et désespérant d'apprendre sur terre rien d'exact touchant ces matières, j'estimais que l'unique moyen d'échapper à toute cette incertitude serait de monter moi-même, muni d'ailes, jusqu'au ciel. Ce qui me fit espérer le succès, ce fut surtout l'envie que j'en avais, et puis le fabuliste Ésope, qui nous montre le ciel accessible à des aigles, à des escarbots, parfois même à des chameaux. Or il m'apparaissait de toute impossibilité qu'il me poussât jamais des ailes à moi-même ; mais, si je fixais à mon dos celles d'un vautour ou d'un aigle, — les seules qui fussent assez solides pour convenir à la

τι κατών ἀνεπίληηπτον
καὶ περιτρεπόμενον
μηδαμῆ ὑπὸ θατέρου.
“Ωστε δὴ
ἔπασχον ἀτεχγῶς
ἐκεῖνο τὸ Ὀμηρικόν·
γάρ μὲν πολλάκις ἂν
ῶρμησα πιστεύειν
τινὶ αὐτῷν,
« δὲ ἔτερος θυμὸς
ἔρυκέν με. »
Ἐπὶ ἀπασιν οἵς
ἀμηχανῶν
ἀπεγίγνωσκον μὲν
ἀκούσεσθαι ἐπὶ γῆς
τι ἀληθὲς περὶ τούτων,
δὲ φύγην
μίαν ἀπαλλαγὴν
συμπάσης τῆς ἀπορίας
ἔσεσθαι, εἰ αὐτὸς
πτερωθεὶς πως
ἀνέλθοιιι εἰς τὸν οὐρανόν.
Δὲ μάλιστα μὲν ἡ ἐπιθυμία
παρεῖχε μοι
τὴν ἐλπίδα τούτου,
ἔπειτα δὲ καὶ
δ λογοποιὸς Αἴσωπος,
ἀποφαίνων τὸν οὐρανὸν
βάσιμον ἀετοῖς
καὶ κανθάροις,
ἐνίοτε καὶ καμήλοις.
Μὲν οὖν κατεφαίνετό μοι
εἴναι δυνατὸν οὐδεμιᾷ μηγκα
πτεροφυγῆσαι ποτε·
δὲ εἰ περιθείμην
πτερὰ γυπὸς ἢ ἀετοῦ,
— γάρ ταῦτα μόνα
ἄν διαρκέσαι
πρὸς μέγεθος
σώματος ἀνθρωπίνου, —

ἀνθρωπίνου σώματος, — τάχα ἐν μοι τὴν πεῖραν προγωρίσαι. Καὶ δὴ συλλαβὼν τὰ ὅρεα θατέρου μὲν τὴν δεξιὰν πτέρυγα, τοῦ γυπὸς δὲ τὴν ἑτέραν ἀπέτεμον εῦ μάλα. Εἶτα διαδήσας καὶ κατὰ τοὺς ὄμοις τελαριῶσι καρτεροῖς ἀρμοσάμενος καὶ πρὸς ἄκροις τοῖς ὀκυπτέροις λαβής τινας ταῖς γερσὶ παρασκευάσας ἐπειρώμην ἐμαυτοῦ τὸ πρῶτον ἀναπτῆδῶν, καὶ ταῖς γερσὶν ὑπερέττων καὶ ὥσπερ οἱ γῆνες ἔτι γαμικιπετῶς ἐπιφρόμενος καὶ ἀκροθατῶν ἄμα μετὰ τῆς πτήσεως ἐπεὶ δὲ ὑπήκουε μοι τὸ πρᾶγμα, τολμηρότερον ἦδη τῆς πείρας ἡ πτόμην, καὶ ἀνελθὼν ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν ἀφῆκα ἐμαυτὸν κατὰ τοῦ κρημνοῦ φέρων ἐς αὐτὸ τὸ θέατρον.

[11] Ὡς δὲ ἀκινδύνως κατεπτόμην, ὑψηλὰ ἦδη καὶ μετέωρα ἐφρόνουν καὶ ἄρας ἀπὸ Πάρνηθος ἢ ἀπὸ Ύμηττοῦ

grosseur du corps humain, — peut-être mènerais-je à bien l'expérience. Je pris donc ces deux oiseaux ; je coupai avec beaucoup de soin l'aile droite de l'un d'eux (*l'aigle*) et l'aile gauche du vautour. Puis, je les attachai et les ajustai à mes épaules avec de fortes courroies ; j'adaptai aux plumes du bout de l'aile des espèces de poignées pour les mains ; et alors je m'essayais, d'abord en sautant, en m'appuyant sur les mains ; et, comme les oies, je volais encore terre à terre, me soulevant sur la pointe des pieds en même temps que j'agitais mes ailes ; enfin, puisque la chose me réussissait, je tente désormais l'épreuve avec plus de hardiesse, je monte sur la citadelle, je me jette du haut en bas, et m'élance vers le théâtre même.

[11] Comme j'avais opéré sans danger cette descente aérienne, je méditais maintenant de gagner les hautes régions de l'éther, et, parti du Parnès ou de l'Hymette, je volai jusqu'au mont Géra-

τὴν πεῖραν ἐν
 προχωρῆσαι μοι.
 Καὶ οὴ
 συλλαβὼν τὰ ὅρνεα
 ἀπέτεμον μάλα εὖ
 μὲν τὴν πτέρυγα δεξιὰν
 θυτέρου,
 δὲ τὴν ἑτέραν τοῦ γυπός.
 Εἴτα διαδήσας
 καὶ ἀρμοσάμενος
 κατὰ τοὺς ὄμους
 τελαμῶσι καρτεροῖς
 καὶ παρασκευάσας
 πρὸς τοὺς ὠκυπτέρους ἄκροις
 τινὰς λαβᾶς ταῖς χερσὶν,
 τὸ πρώτον
 ἐπειρώμην ἐμαυτοῦ
 ἀναπηδῶν,
 καὶ ὑπερέττων ταῖς χερσὶν
 καὶ ἐπαιρόμενος
 ἔτι χαμαίπετως
 ὥσπερ οἱ χῆνες
 καὶ ἀκροβατῶν ἄμμι
 μετὰ τῆς πτήσεως.
 δὲ ἐπεὶ τὸ πρᾶγμα
 ὑπήκουε μοι.
 ἡπτόμην τῆς πείρας
 ἥδη τολμηρότερον,
 καὶ ἀνελθὼν
 ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν
 ἀφῆκα ἐμαυτὸν
 κατὰ τοῦ κρημνοῦ
 φέρων ἐς τὸ θέατρον αὐτό.
 [11] Δὲ ὡς κατεπτόμην
 ἀκινδύνως,
 ἐφρονοῦν ἥδη
 ὑψηλὰ καὶ μετέωρα
 καὶ ἄρας ἐπετόμην
 ἀπὸ Πάρνηθος ἢ ἀπὸ Υμηττοῦ
 μέχρι Γερανείας,

la tentative, d'aventure,
 réussir à-moi.
 Et, certes,
 ayant-pris-ensemble les oiseaux
je-tranchai très bien,
 d'une-part, l'aile droite
 de-l'un,
 d'autre-part, l'autre *aile* du vautour.
 Puis, ayant-lié-autour
 et ayant-ajusté
 aux épaules
avec des bandes-de-cuir fortes
 et ayant-disposé [extrémités
 aux plumes-du-bout-de-l'aile aux-
 certaines poignées *pour-les mains*,
 d'abord
 j'éprouvais moi-même
en-m'-élançant,
 et fendant *l'air avec-les mains*
 et m'-élevant
 encore volant-à-terre,
 comme les oies, [même-temps
 et allant-sur-la-pointe-des-pieds en-
 avec le vol ;
 mais après-que la chose
 obéissait à-moi (*réussissait*),
 j'essayais la tentative
 désormais plus-audacieusement,
 et étant-monté
 sur la citadelle
je-laissai-tomber moi-même
 du-haut-de l'escarpement
 portant vers le théâtre lui-même.

[11] Mais, comme *je-descendais*
 sans-danger, [en-volant,
je-méditais dès-lors
des-essais-hauts et *dans-les-airs*,
 et, m'-étant-élévé, *je-volais*
 du Parnès ou de l'-Hymette
 jusqu'-*au mont* Gérancia,

μέγιρι Γερανείχας ἐπετόμην, εῖτ' ἔκειθεν ἐπὶ τὸν Ἀκροκόρινθον ἄνω, εἶτα ὑπὲρ Φοιλόης καὶ Ἐρυγάνθου μέγιρι πρὸς τὸ Ταύγετον. "Ηδη δ' οὖν μοι τοῦ τολμήματος ἐκμεμελετημένου, τέλειός τε καὶ ὑψιπέτης γενόμενος οὐκέτι τὰ νεοττῶν ἐφρόνουν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν "Ολυμπὸν ἀναβὰς καὶ ὡς ἐνῆν μάλιστα κούφως ἐπισιτισάμενος τὸ λοιπὸν ἔτεινον εὔθὺν τοῦ οὐρανοῦ· καὶ τὸ μὲν πρῶτον Ἰλιγγίων ὑπὸ τοῦ βάθους, μετὰ δὲ ἔφερον καὶ τοῦτο εὔμαρως. 'Επεὶ δὲ κατ' αὐτὴν ἥδη τὴν σελήνην ἐγενόμην πάμπολυ τῶν νεφῶν ἀποσπάσας, ἡσθόμην κάμνοντος ἐμαυτοῦ, καὶ μάλιστα κατὰ τὴν ἀριστερὰν πτέρυγα τὴν γυπίνην. Ηροσελάσας οὖν καὶ καθεξόμενος ἐπ' αὐτῆς διανεπαυσόμην ἐι τὴν γῆν ἄνωθεν ἀποθέπων καὶ ὥσπερ ὁ τοῦ Ουρίου Ζεὺς

néia; puis, de là, je montai à l'Acrocorinthe; puis, je m'en fus jusqu'au Taygète en passant par-dessus le Pholoë et l'Érymanthe. Dès lors donc, l'exercice accroissant mon audace, je devins d'une adresse accomplie et capable de voler au haut des airs. Je ne songeais plus à imiter les tout jeunes oiseaux, mais j'escalade l'Olympe, et, m'étant pourvu d'une provision de vivres aussi légère que possible, je me dirige dorénavant droit vers le ciel: et, d'abord, l'abîme me donna le vertige; mais, ensuite, je supportais cela aussi facilement. Quand je fus arrivé dans les parages mêmes de la lune, après avoir fendu un très grand nombre de nuages, je me rendis compte que j'éprouvais de la fatigue, surtout à l'aile gauche, celle du vautour. Je me portai donc vers cet astre et y fis un temps d'arrêt pour prendre un peu de repos. Jetant d'en haut mes regards sur la terre, comme le grand Zeus d'Homère,

εἴτ' ἔκειθεν ἄνω
 ἐπὶ τὸν Ἀκροκόρινθον.
 εἴτα ὑπὲρ Φολόης
 καὶ Ἐρυμάνθου
 μέχρι πρὸς τὸ Ταῦγετον.
 Δὲ οὖν ἦδη
 τοῦ τολμῆματος
 ἐκμεμελετημένου μοι,
 γενόμενός τε τέλειος
 καὶ ὑψιπέτης,
 οὐκέτι ἐφρόνουν
 τὰ νεοττῶν,
 ἀλλὰ ἀναθάς
 ἐπὶ τὸν Ὀλυμπὸν
 καὶ ἐπιστιισάμενος
 κούφως
 ὡς ἐντὸν μάλιστα,
 τὸ λοιπὸν ἔτεινον
 εὑθὺν τοῦ οὐρανοῦ.
 καὶ τὸ πρῶτον μὲν
 ἀιγγίων
 ὑπὸ τοῦ βάθους,
 δὲ μετὰ ἔφερον
 καὶ τοῦτο εὐμαρώς.
 Δὲ ἐπεὶ ἐγενόμην ἦδη
 κατὰ τὴν σελήνην αὐτὴν,
 ἀποσπάσας
 πάμπολυ τῶν νεφῶν,
 ἥσθομην
 ἐμαυτοῦ κάμνοντος,
 καὶ μάλιστα
 κατὰ τὴν πτέρυγα ἀριστερὰν.
 τὴν γυπίνην.
 Οὖν προσελάσας
 καὶ καθεζόμενος ἐπ' αὐτῇ.
 διανεπανόμην
 ἀποθλέπων ἄνωθεν
 ἐς τὴν γῆν,
 καὶ ὥσπερ ἔκεινος
 ὁ Ζεὺς τοῦ Ὄμηρου,

puis de-là en-haut
 jusqu'à l'Acrocorinthe,
 puis au-dessus-du Pholoc
 et de-l'-Érymanthe
 jusqu'au Taygète.
 Mais donc, dès-lors,
 l'audace [moi,
 s'-étant-développée-par-l'-exercice à-
 étant-devenu et parfait (*très habile*)
 et volant-au-haut-des-airs,
 ne-plus *je*-méditais
 les-*exploits* de-jeunes-oiseaux,
 mais étant-monté
 sur l'Olympe
 et m'-étant-muni-de-vivres
 légèrement
 comme *il*-était-possible le-plus,
 à-l'avenir *je*-tendais
 droit au ciel :
 et d'-abord, d'-une-part,
 ayant-le-vertige
 par-l'-effet-de la profondeur,
 d'-autre-part, après, *je*-supportais
 même cela aisément.
 Mais après-que *je*-fus déjà
 auprès-de la lune elle-même,
 m'-étant-éloigné
 considérablement des nuages,
je-sentis
 moi-même étant-fatigué,
 et surtout
 à l'aile gauche,
 la (*celle*) du vautour.
 Donc, m'-étant-avancé
 et m'-asseyant sur elle,
je-me-donnais-un-peu-de-repos
 jetant-les-yeux d'-en-haut
 vers la terre,
 et comme ce-*fameux*
 Zeus d'Homère,

ἐκεῖνος, ἔστι μὲν τὴν τῶν ἵπποπόλων Θρηγκῶν καθορώμενος. ἔστι δὲ τὴν Μυσῶν, καὶ μετ' ὀλίγον, εἰ δόξεις μοι, τὴν Ἐλλάδα, τὴν Περσῶν καὶ τὴν Ἰνδίκην. Ἐξ ὅν ἡπάντων ποικίλης τινὸς ἡδονῆς ἐνεπιμπλάκην.

ΕΤΑΙΡ. Οὐκοῦν καὶ ταῦτα λέγοις ἂν, ὡς Μένιππε, ἵνα μηδὲ καθ' ἐν ἀπολειπώμεθα τῆς ἀποδημίας, ἀλλ' εἴ τι σοι καὶ ὁδοῦ πάρεργον ἴστορηται, καὶ τοῦτο εἰδῶμεν· ὡς ἔγωγε οὐκ ὀλίγα προσδοκῶ ἀκούσεσθαι σγήματός τε πέρι γῆς καὶ τῶν ἐπ' αὐτῆς ἡπάντων, οἵα σοι ἄνωθεν ἐπισκοποῦντι κατεψαίνετο.

ΜΕΝ. Καὶ ὥρθως γε, ὡς ἔταιρε, εἰκάζεις· διόπερ ὡς οἵον τε ἄνυθις ἐπὶ τὴν σελήνην τῷ λόγῳ συνυποδήμει τε καὶ συνεπισκόπει τὴν ὅλην τῶν ἐπι γῆς διάθεσιν.

je contemplais tantôt la contrée des Thraces, peuple de cavaliers, tantôt celle des Mysiens, puis bientôt, selon mon caprice, la Grèce, la Perse et l'Inde. Tous ces spectacles me remplissaient d'un plaisir varié.

L'AMI. Eh bien, tu pourrais me conter cela aussi. Ménippe, afin que nous ne perdions pas une seule circonstance de ton voyage, mais que tu nous mettes au courant par le récit des détails, même accessoires, de ton odyssée; car je m'attends à apprendre mainte merveille sur la forme de la terre et sur tous les objets qu'elle porte, tels qu'ils se sont révélés à toi quand tu inspectais tout d'en haut.

ΜΕΝ. Tu raisonnnes bien, mon ami: ainsi donc, monte en idée de ton mieux jusqu'à la lune, sois mon compagnon de route, et examine avec moi toute la disposition des choses qui sont sur la terre.

καθορώμενος ὅρτι μὲν τὴν (γῆν) τῶν Θρηκῶν ἵπποπόλων,
ὅρτι δὲ τὴν (γῆν) Μυσῶν,
καὶ μετὰ ὄλιγον (χρόνον),
εἰ δύξειε μοι,
τὴν Ἑλλάδα, τὴν Περσίδα
καὶ τὴν Ἰνδίαν.
Ἐξ ἀπάντων ὡν
ἐνεπιμπλάκην
τινὸς ἡδονῆς ποιεῖται.
ETAIP. Οὐκοῦν,
ὦ Μένιππε,
ἄν λέγοις καὶ ταῦτα,
ἴνα ἀπολειπώμεθα
τῆς ἀποδημίας σου
μηδὲ κατὰ ἓν,
ἀλλὰ εἴ τι καὶ
πάρεργον ὑδοῦ
ἰστόρηται σοι,
εἰδῶμεν καὶ τοῦτο.
ώς ἔγωγε
προσδοκῶ ἀκούσεσθαι
οὐκ ὄλιγα περὶ
σχῆματός τε γῆς
καὶ ἀπάντων τῶν ἐπὶ αὐτῆς,
οἷα κατεφαίνετο σοι
ἐπισκοποῦντι ἀνωθεν.

MEN. Καὶ εἰκάζεις
ὅρθως γε,
ὦ ἔταιρε· διόπερ
ἀναδάς τῷ λόγῳ
ἐπὶ τὴν σελήνην
ώς οἶόν τέ (ἐστιν),
τε συναποδήμει
καὶ συνεπισκόπει
τὴν διάθεσιν ὄλην
τῶν (ὄντων) ἐπὶ γῆς

contemplant tantôt
la *terre* des Thraces
qui-vivent-à-cheval,
tantôt la *terre* des Mysiens,
et après *un-petit moment*,
si *il-semblait-bon* à-moi,
l'Hellade, la Perse
et l'Inde.
Par-suite de tous lesquels-*spectacles*,
j'-étais-rempli
d'-un-certain plaisir varié.

L'AMI. Eh-bien-done,
ô Ménippe,
tu-dirais aussi ces-chooses,
afin-que *nous-restions-en-arrière*
du voyage de-toi
pas-même par-rapport-à *un-point*,
mais si quelque-*chose* aussi
accessoire *de-la-route*
a-étê-conté par-toi,
nous-sachions aussi cela :
car *moi-du-moins*
je-m'-attends à devoir-entendre
non *peu-de-chooses* touchant
la-forme de-la-terre
et toutes les-*chooses qui sont* sur elle,
telles-que *elles-apparaissaient à-toi*
considérant *d'-en-haut*.

MÉN. Et *tu-conjectures*
avec-rectitude du-moins,
ô camarade : c'est-pourquoi,
étant-monté *par-le raisonnement*
jusqu'à la lune,
autant-que possible *est*,
et pars-en-voyage-avec-moi
et examine-avec-moi
la disposition entière
des-*chooses étant* sur terre.

La Terre, vue de la Lune.

[12] Καὶ πρῶτον γέ μοι πάνυ μικρὸν δόκει τινὰ τὴν γῆν ὄρᾶν, πολὺ λέγω τῆς σελήνης βραχυτέραν· ὥστε ἐγὼ ἀφνω κατακύψας ἐπὶ πολὺ ἡπόρουν ποῦ εἴη τὰ τηλικαῦτα ὅρη καὶ ἡ τοσαύτη θάλαττα, καὶ εἴ γε μή τὸν Ῥόδιον καλοσσὸν ἐθεα- σάμην καὶ τὸν ἐπὶ τῇ Φάρῳ πύργον, εὖ ἵσθι, πκντελῶς ἂν με ἡ γῆ διέλαθε. Νῦν δὲ ταῦτα ὑψηλὰ ὅντα καὶ ὑπερφανεστηκότα καὶ ὁ Ὀκεανὸς ἡρέμα πρὸς τὸν ὄλιον ἀποστήθων διεσήμανέ μοι γῆν εἶναι τὸ ὄρώμενον. Ἐπεὶ δὲ ἀπαξ τὴν ὅψιν ἐς αὐτὸ ἀτενὲς ἀπηρεισάμην, ἀπαξ ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος ἥδη μοι κατεφαίνετο, οὐ κατὰ ἔθνη μόνον καὶ πόλεις, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ σαφῶς οἱ πλέοντες, οἱ πολεμοῦντες, οἱ γεωργοῦντες, οἱ δικα-

—La Terre, vue de la Lune.

[12] Et d'abord, figure-toi voir une terre infiniment petite, je veux dire beaucoup moins importante que la lune : aussi, dès que j'eus penché la tête vers elle, je fus longtemps sans savoir découvrir où se trouvaient ces montagnes et cette mer qui nous semblent immenses ; si je n'eusse aperçu le colosse de Rhodes et la tour de Pharos, sache bien que la terre m'eût totalement échappé. Mais la hauteur de ces deux monuments, qui dominent tout, et l'éclat du soleil reflété par l'Océan tranquille m'indiquèrent clairement que ce que j'apercevais était bien la terre. Une fois que je tins les yeux fixés sur ce point, toute la vie humaine aussitôt m'apparut : je ne vis pas seulement des nations et des cités, mais encore — et très nettement — les hommes eux-mêmes, occupés à naviguer, à faire la guerre, à labourer, à plaider en justice ; puis

La Terre, vue de la Lune.

[12] Καὶ πρῶτόν γε
δόκει μοι ὅραν
τὴν γῆν τινα
πάνυ μικρὰν.
λέγω πολὺ βραχυτέραν
τῆς σελήνης.
ῶστε ἐγὼ ἄρνω
κατακύψας
ἡπόρουν ἐπὶ πολὺ^ν
ποῦ εἴη τὰ ὅρη
τηλικαῦτα
καὶ ἡ θάλαττα τοσαύτη,
καὶ εἴ γε μὴ ἔθεασάμην
τὸν κολοσσὸν Τόδιον
καὶ τὸν πύργον
ἐπὶ τῇ Φάρω,
ἴσθι εὖ, ἡ γῆ ἐν
διέλαθε με παντελῶς.
Δὲ νῦν ταῦτα ὅντα
ὑψηλὰ καὶ ὑπερανεστηκότα
καὶ ὁ Ὄκεανός
ἀποστιλθῶν ἡρέμα
πρὸς τὸν ἥλιον
διεσήμανε μοι
τὸ ὄρώμενον εἶναι γῆν.
Δὲ ἐπεὶ ἄπαξ
ἀπηρεισάμην τὴν ὄψιν
ἐς αὐτὸν ἀτενὲς,
ἥδη ἄπαξ οὐ βίος
τοῦν ἀνθρώπων
κατεφαίνετό μοι,
οὐ μόνον κατὰ ἔθνη
καὶ πόλεις, ἀλλὰ καὶ
αὐτοὶ σαφῶς οἱ πλέοντες,
οἱ πολεμοῦντες,
οἱ γεωργοῦντες,
οἱ δικαζόμενοι,

[12] Et d'abord, du moins,
il-semble à-moi voir
la terre *une*-certaine
tout-à-fait petite,
je-dis beaucoup plus-étroite
que la lune :
en-sorte-que moi soudain,
ayant-penché-*la*-*tête*,
j'-hésitais pendant longtemps
où étaient les montagnes
si-importantes
et la mer si-vaste,
et si du-moins ne-pas *je*-vis
le colosse Rhodien
et la tour
sur le Pharos,
sache bien, la terre, d'-aventure,
eût-échappé-à moi entièrement.
Mais, en-vérité, ces-*monuments* étant
élevés et dominants
et l'Océan
brillant-par-reflet doucement
au soleil
indiquait à-moi
le étant-vu être *la*-terre.
Mais après-que une-fois
j'-eus-appuyé la vue
sur cela-même fixement,
alors toute la vie
des hommes
apparaissait à-moi,
non seulement par nations
et villes, mais encore
eux-mêmes clairement les naviguant,
les faisant-la-guerre,
les labourant,
les plaidant,

ζόμενοι, τὰ γύναια, τὰ θηρία, καὶ πάνθ' ἀπλῶς ὅπόσα τρέψει
ζείδωρος ἄρουρα.

ΕΤΑΙΡ. Παντελῶς ἀπίθανα φήσ ταῦτα καὶ αὐτοῖς ὑπεναντία· ὃς γὰρ ἀρτίως, ὡς Μένιππε, τὴν γῆν ἐζήτεις ὑπὸ τοῦ
μεταξὺ διαστήματος ἐς βραχὺν συνεσταλμένην, καὶ εἴ γε μὴ ὁ
κολοσσὸς ἐμήνυσέ σοι, τάχις ἀλλο τι ὡρίθης ὁρῶν, πῶς νῦν
καθάπερ Λυγκεύς τις ἄφνω γενόμενος, ἀπαντα διαγιγνώσκεις
τὰ ἐπὶ γῆς, τοὺς ἀνθρώπους, τὰ θηρία, μικροῦ δεινὸν τὰς τῶν
ἐμπιδῶν νεοττιάς; ...

Ménippe explique à son interlocuteur comment, d'après les conseils du philosophe Empédocle, il a pu rendre sa vue perçante comme celle de l'aigle et distinguer ce qui se passe sur la terre. Puis il poursuit en ces termes :

[15] MEN. Κατακύψας οὖν ἐς τὴν γῆν ἐώρων σαφῶς τὰς
πόλεις, τοὺς ἀνθρώπους, τὰ γιγνόμενα, καὶ οὐ τὰ ἐν ὑπαίθεῳ
μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅπόσα οἶχοι ἐπισχτονοι οἰόμενοι λανθάνειν,

les femmes, les animaux, en un mot, tout ce que nourrit la terre féconde.

L'AMI. Tu dis là des choses tout à fait incroyables et contradictoires entre elles : tout à l'heure, Ménippe, tu cherchais la terre, réduite par l'éloignement à n'être plus qu'un point; et, si le colosse ne te l'eût révélée, peut-être aurais-tu cru voir autre chose : comment se fait-il maintenant que, devenu soudain semblable à un Lyncée, tu distingues tout ce qui se passe sur la terre, les hommes, les animaux, et peu s'en faut les nids de mousqueros?....

Ménippe explique à son interlocuteur comment, d'après les conseils du philosophe Empédocle, il a pu rendre sa vue perçante comme celle de l'aigle et distinguer ce qui se passe sur la terre. Puis il poursuit en ces termes :

[15] MÉN. Je me penchai donc vers la terre; et j'apercevais nettement les villes, les hommes et leurs actes, et non pas seulement ce qui se passait en plein air, mais aussi tout ce qu'ils faisaient à huis clos en se croyant bien cachés : je vis Lysimachos

τὰ γύναια, τὰ θηρία,
καὶ ἀπλῶς πάνθ' ὑπόστα
ἄρουρα ζειδωρος τρέφει.
ETAIP. Φήσ ταῦτα
παντελῶς ἀπιθνα
καὶ ὑπεναντία αὐτοῖς·
γὰρ ὅς ἀρτίως,
ὦ Μένιππε,
ἐξήτεις τὴν γῆν
συνεσταλμένην
ἐς βράχυ
ὑπὸ τοῦ διαστήματος
μεταξὺ,
καὶ τάχις ἐν ὥρθης
ὑρᾶν τι ἄλλο,
εἴ γε ὁ κολοσσός
μὴ ἐμήνυσέ σοι,
πῶς νῦν γενόμενος ἄφνω
καθάπερ τις Λυγκεὺς,
διαχιγνώσκεις
ἀπαντα τὰ ἐπὶ γῆς,
τοὺς ἀνθρώπους, τὰ θηρία,
μικροῦς δεῖν
τὰς νεοττιὰς τῶν ἐμπιδῶν;....

les femmes, les bêtes,
et, en-un-mot, tout ce-que [rit.
la-terre qui-procure-l'-épautre nour-
L'AMI. *Tu-dis ces-chose*
entièrement incroyables [elles];
et opposées à-elles-mêmes (entre
car *toi*-qui récemment,
ô Ménippe,
cherchais la terre
contractée (réduite)
à une-courte-étendue
par l'intervalle
entre (elle et *toi*),
et peut-être, d'-aventure, crus
voir quelque-chose d'-autre,
si du-moins le colosse
n'indiqua à-toi, [soudain
comment maintenant étant-devenu
comme un-certain Lyncée.
distingues-tu
toutes les-chose qui sont sur terre,
les hommes, les animaux,
et de-peu falloir (peu s'en faut)
les nids des cousins?....

Ménippe explique à son interlocuteur comment, d'après les conseils du philosophe Empédoclé, il a pu rendre sa vue perçante comme celle de l'aigle et distinguer ce qui se passe sur la terre. Puis il poursuit en ces termes :

[15] MEN. Οὕν
κατακύψας ἐς τὴν γῆν
έωρων σαρῶς
τὰς πόλεις, τοὺς ἀνθρώπους,
τὰ γιγνόμενα,
καὶ οὐ μόνον
τὰ ἐν ὑπαίθρῳ,
ἄλλὰ καὶ ὅπόσα
ἐπραττον οἱκοι
οἰόμενοι λανθάνειν,
τὸν υἱὸν

[15] MÉN. Donc,
ayant-penché-la-tête vers la terre,
je-voyais nettement
les villes, les hommes,
les-chose se-passant,
et non seulement
les-chose ayant lieu en plein-air,
mais aussi toutes-celles-que
ils-faisaient à-la-maison,
pensant être-cachés,
le fils

Λυσιμάχῳ τὸν υἱὸν ἐπιθουλεύοντα, τὸν Σελεύκου δὲ Ἀντιοχού
 Στρατονίκῃ διανεύοντα λάθιστῃ μητροῦ, τὸν δὲ Θετταλὸν
 Ἀλέξανδρον ὑπὸ τῆς γυναικὸς ἀναιρούμενον καὶ Ἀττάλῳ τὸν
 υἱὸν ἐγγέοντα τὸ φύρμακον ἐτέρῳ δ' αὖ Ἀρσάκην φονεύοντα
 τὸ γύναιον καὶ τὸν εὐνοῦχον Ἀρθάκην ἐλκοντα τὸ ξύφος ἐπὶ¹
 τὸν Ἀρσάκην. Σπατίνος δὲ ὁ Μῆδος ἐκ τοῦ συμποσίου πρὸς
 τῶν δορυφόρων εἶλκετο ἔξω τοῦ ποδὸς, σκύφῳ γρυπῷ τὴν
 ὄφρὺν κατηλομένος. "Ομοιού δὲ τούτοις ἐν τε Λιβύῃ καὶ παρὰ
 Σκύθαις καὶ Θρακὶ γιγνόμενα ἐν τοῖς βασιλείοις ἦν ὅσπεν,
 φονεύοντας, ἐπιθουλεύοντας, ἀρπάζοντας, ἐπιορχοῦντας, δεδιέ-
 τας, ὑπὸ τῶν οἰκειοτάτων προσδιδομένους. [16] Καὶ τὰ μὲν
 τῶν βασιλέων τοιαύτην παρέσγει μοι τὴν διατριβὴν, τὰ δὲ
 τῶν ἴδιωτῶν πολὺ γελοιότερα καὶ γάρ αὖ κάκείνους ἔωςιν,

en butte aux complots de son fils, Antiochos, fils de Séleucos, faisant des signes secrets à Stratonikè, sa belle-mère, le Thessalien Alexandre tué par sa femme, le fils d'Attale versant le poison à son père ; d'un autre côté, Arsacès meurtrier d'une femme, et l'eunuque Arbacès tirant l'épée contre Arsacès ; le Mède Spatinos était traîné par le pied hors de la salle du festin par ses gardes, frappé au front avec une coupe d'or. On voyait des scènes pareilles à celles-là en Libye, chez les Scythes et les Thraces, dans les palais : ce n'étaient que meurtres, embûches, pillages, parjures, terreurs, trahisons commises par les plus proches parents. [16] Voilà les récréations que me fournirent les faits et gestes des rois, mais ceux des particuliers étaient bien plus risibles : car en les regardant, eux aussi, à leur tour, je voyais Hermodoros l'épicurien prê-

ἐπιθουλεύοντα Λυσιμάχῳ,
 δὲ Ἀντίοχον
 τὸν (υἱὸν) Σελεύκου
 διανεύοντα ἡλίθρῳ
 τῇ μητρὶ Στρατονίκῃ,
 δὲ τὸν Θετταλὸν Ἀλέξανδρον
 ἀναιρούμενον
 ὑπὸ τῆς γυναικὸς
 καὶ τὸν υἱὸν
 ἐγγένοντα Ἀττάλῳ
 τὸ φάρμακον.
 δὲ ἑτέρῳ: αὖ
 Ἀρσάκην φονεύοντα
 τὸ γύναιον
 καὶ τὸν εὐνοῦχον Ἀρβάκην
 ἔλκοντα τὸ ξίφος
 ἐπὶ τὸν Ἀρσάκην.
 δὲ ὁ Μῆδος Σπατίνος
 εἴλκετο ἔξω τοῦ ποδὸς
 ἐκ τοῦ συμποσίου
 πρὸς τῶν δορυφόρων,
 κατηλογμένος τὴν ὄφρὺν
 σκύφῳ χρυσῷ.
 Δὲ ἦν ὁρῶν
 ὅμοια τούτοις
 γιγνόμενα ἐν τε Λιβύῃ
 καὶ παρὰ Σκύθαις καὶ Θρακίῃ
 ἐν τοῖς βασιλείοις,
 φονεύοντας, ἐπιθουλεύοντας,
 ἀρπάζοντας, ἐπιορκοῦντας,
 δεδότας, προδιδομένους
 ὑπὸ τῶν οἰκειοτάτων.
 [16] Καὶ μὲν
 τὰ τῶν βασιλέων
 παρέσχε μοι
 τὴν διατριβὴν τοιαύτην,
 δὲ τὰ τῶν ἴδιωτῶν
 (ἥν) πολὺ γελοιότερα.
 καὶ γὰρ αὖ
 ἐώρων καὶ ἐκείνους,

dressant-des-pièges à-Lysimachos,
 et, -d'-autre-part, Antiochos,
 le fils de-Séleucos,
 faisant-des-signes-de-tête en-secret
 à-la (à sa) marâtre Stratoniκè,
 d'-autre-part, le Thessalien Alexandre
 étant-mis-à-mort
 par la (sa) femme
 et le fils
 versant à-Attale
 le poison ;
 et d'-un-autre-côté, d'-autre-part,
 Arsacès tuant
 la (sa) femme
 et l'eunuque Arbacès
 tirant l'épée
 contre Arsacès ;
 d'-autre-part, le Mède Spatinos
 était-entraîné au-dehors par-le pied
 hors-de la salle-du-festin
 par les doryphores (gardes),
 cloué quant-au sourcil
 avec-une-coupe d'-or.
 D'-autre-part, il-était à-voir
 des-choses-semblables à-celles-là
 ayant-lieu et en Libye
 et chez les-Scythes et les-Thraces
 dans les demeures-royales,
 des-gens-tuant, complotant,
 ravissant, se-parjurant,
 craignant, étant-trahis
 par les plus-proches.
 [16] Et, d'-une-part,
 les-actes des rois
 offrirent à-moi
 le passe-temps tel, [ticuliers
 mais,-d'-autre-part, les-actes des par-
 étaient beaucoup plus-risibles ;
 et, en-effet, d'-autre-part,
 je-voyais aussi-ceux-là,

Ἐρμόδωρον μὲν τὸν Ἐπικούρειον χιλίων ἔνεκκ δραχμῶν ἐπιορκοῦντα, τὸν Στωϊκὸν δὲ Ἀγαθοκλέα περὶ μισθοῦ τῷ μαθητῇ δικαζόμενον, Κλεινίαν δὲ τὸν ῥήτορα ἐκ τοῦ Ἀσκληπιείου φιλόγην ὑφαιρούμενον. Τί γὰρ ἂν τοὺς ἄλλους λέγοιμι, τοὺς τοιγαρυχοῦντας, τοὺς δικαζούμενους, τοὺς δικαιζοντας, τοὺς ἐπαιτοῦντας; "Ολος γὰρ ποικίλη καὶ παντοδαπή τις ἦν ἡ θέα.

ΕΤΑΙΡ. Καὶ μὴν καὶ ταῦτα, ὦ Μένιππε, καλῶς εἴγε λέγειν. Εύικε γὰρ οὐ τὴν τυχοῦσσαν τερπωλήν σοι παρεσγάθει.

ΜΕΝ. Πάντα μὲν ἔξῆς διελθεῖν, ὡς φιλότητος, ἀδύνατον, ὅπου γε καὶ ὅραν αὐτὸν ἔργον ἦν· τὰ μέντοι κεφάλαια τῶν πραγμάτων τοιαῦτα ἐφαίνετο οἵξ φησιν "Ομηρος τὰ ἐπὶ τῆς ἀσπίδος· οὖ μὲν γὰρ ἦσαν εἰλαπίναι καὶ γάμοι, ἐτέρωθι δὲ δικαστήσια

tant de faux serments pour mille drachmes, le stoïcien Agathoclès plaident contre un de ses disciples pour le prix de ses leçons, Clinias le rhéteur dérobant une coupe dans le temple d'Asklépios. A quoi bon citer les autres, ceux qui perçaient les murs, ceux qui se laissaient corrompre, ceux qui pratiquaient l'usure, ceux qui mendiaient? Car c'était un spectacle tout à fait divers et varié.

L'AMI. Eh bien, tu serais aimable, Ménippe, de me conter aussi ces détails : car ils semblent t'avoir procuré un plaisir peu commun.

MÉN. T'exposer tout par le menu, et d'une haleine, mon cher mignon, c'est impossible, puisque c'était déjà une grosse affaire de le voir : mais, toutefois, les principaux de ces événements apparaissaient tels qu'Homère décrit les scènes figurées sur le bouclier : ici, c'étaient des banquets bruyants et des noces ; là, des

Ἐρμόδωρον μὲν
τὸν Ἐπικούρειον
ἐπιορκοῦντα
ἔνεκα χιλίων δραχμῶν,
δὲ τὸν Στωϊκὸν Ἀγαθοκλέα
δικαζόμενον
τῷ μαθητῇ
περὶ μισθοῦ,
δὲ τὸν ἡγεμόνα Κλεινίαν
ὑφαιρούμενον φιάλην
ἐκ τοῦ Ἀσκληπιείου. [λους,
Γὰρ τί ἂν λέγοιμι τοὺς ἄλλους τοὺς τοιχωρυχοῦντας,
τοὺς δικαζομένους,
τοὺς δανείζοντας,
τοὺς ἐπαπούντας;
Γὰρ δὲ πολὺς ἡ θέα
ἢν τις (θέα) ποικίλη
καὶ παντοδαπή.

ETAIP. Καὶ μὴν,
ὦ Μένιππε, εἴγε καλῶς
λέγειν καὶ ταῦτα·
γὰρ ξοικεῖ
παρεσχῆσθαι σοι
τερπωλὴν οὐ τὴν τυγχοῦσσαν.

MEN. Μὲν,
ὦ φιλότης,
(έστιν) ἀδύνατον διελθεῖν
πάντα εἴκης,
ὅπου γε
καὶ ὄρδιν αὐτὰ
ἢν ἔργον· μέντοι
τὰ κεφάλαια τῶν πραγμάτων
ἐφαίνετο τοιαῦτα
οἷα "Ομηρός φησιν
τὰ ἐπὶ τῆς ἀσπίδος·"
γὰρ μὲν οὖ ησαν
εἰλαπίναι καὶ γάμοι,
δὲ ἐτέρωθι δικαστήρια
καὶ ἐκκλησίαι,

Hermodoros, d'-une-part,
l'Épicurien
se-parjurant
à-cause-de mille drachmes,
d'-autre-part, le Stoïcien Agathocles
plaident-contre
le (son) disciple
au-sujet du-salaire,
d'-autre-part, le rhéteur Clinias
dérobant une-coupe
de l'Asklépiéion.
Car pourquoi dirais-je les autres,
les-gens percant-les-murs,
les se-laissant-corrompre,
les prêtant-à-usure,
les mendiant?
Car, en-un-mot, le spectacle
était un-certain *spectacle* varié
et divers.

L'AMI. Eh-bien, pourtant,
ô Ménippe, il-était bien
de-dire aussi ces-chooses :
car elles-semblent
avoir-fourni à-toi une
jouissance non la première-venue.

MEN. D'-une-part,
ô mon-amour (mon cher ami),
il est impossible d'-exposer
toutes-chooses à-la-suite,
du-moment-que du-moins
même voir elles
était une-affaire : cependant
les principales des choses
apparaissaient telles
que Homère dit
les-motifs ciselés sur le bouclier;
car, d'-une-part, ici étaient
festins-bruyants et noces,
et, d'-un-autre-côté, tribunaux
et assemblées,

καὶ ἐκκλησίαι, καθ' ἔτερον δὲ μέρος ἔθυέ τις, ἐν γειτόνων δὲ πενθῶν ἄλλος ἐφαίνετο· καὶ ὅτε μὲν ἐς τὴν Γετικὴν ἀποβλέψαιμι, πολεμοῦντας ἐν ἑώρων τοὺς Γέτας· ὅτε δὲ μεταβαίνην ἐς τοὺς Σκύθας, πλανωμένους ἐπὶ τῶν ἀμαξῶν ἦν ἴδειν· μικρὸν δὲ ἐπικλίνας τὸν ὀφθαλμὸν ἐπὶ θάτερα, τοὺς Αἰγυπτίους γεωργοῦντας ἐπέβλεπον, καὶ ὁ Φοῖνιξ ἐνεπορεύετο καὶ ὁ Κιλιξ ἐλήστευε καὶ ὁ Λάκων ἐμκοτιγοῦτο καὶ ὁ Ἀθηναῖος ἐδικάζετο.

[17] Ἀπάντων δὲ τούτων ὑπὸ τὸν αὐτὸν γιγνομένων χρόνον, ὅρασσοι ἦδη ἐπινοεῖν ὅποιός τις ὁ κυκεῶν ωὗτος ἐφαίνετο· ὥσπερ ἐν εἴ τις, παραστησάμενος πολλοὺς χορευτὰς, μᾶλλον δὲ πολλοὺς χορούς, ἔπειτα προστάξεις τῶν ἀδόντων ἐκάστῳ τὴν συνῳδίαν ἀφέντα λόιον ἄδειν μέλος· φιλοτιμουμένου δὲ

tribunaux et des assemblées; de ce côté, quelqu'un offrait un sacrifice; dans le voisinage, un autre se livrait manifestement à la douleur. Chaque fois que je jetais les yeux sur le pays des Gètes, je voyais guerroyer les Gètes; si je passais chez les Scythes, je pouvais les apercevoir errant sur leurs chariots; en détournant un peu la vue vers d'autres contrées, je remarquais les Égyptiens cultivant leurs campagnes; le Phénicien poursuivait ses voyages, le Cilicien exerçait la piraterie, le Lacédémonien subissait le fouet, et l'Athénien plaidait. [17] Comme tout cela se faisait en même temps, il t'est loisible dès lors d'imaginer quel effet produisait une confusion de ce genre: c'était comme si l'on avait produit plusieurs choristes, ou mieux plusieurs chœurs, et qu'ensuite on eût ordonné à chacun des chanteurs de négliger l'ensemble du morceau pour chanter sa propre mélodie; alors, suppose que

δὲ κατὰ ἔτερον μέρος;
 τις ἔθυε,
 δὲ ἐν γειτόνων
 ἄλλος ἐφοίνετο πενθῶν.
 καὶ ὅτε μὲν
 ἀποθλέψαιμι
 ἐς τὴν (γῆν) Γετικὴν,
 ἀν ἐώρων τοὺς Γέτας
 πολευοῦντας.
 ὅτε δὲ μεταβαίνων
 ἐς τοὺς Σκύθας,
 ἦν ἵδειν πλανωμένους
 ἐπὶ τῶν ἀμαζῶν.
 δὲ ἐπικλίνας
 μικρὸν τὸν ὄφθαλμὸν
 ἐπὶ τὰ ἔτερα.
 ἐπέβλεπον τοὺς Αἰγυπτίους
 γεωργοῦντας,
 καὶ ὁ Φοῖνιξ
 ἐνεπορεύετο
 καὶ ὁ Κιλιξ ἐλήστευε
 καὶ ὁ Λάκων
 ἐμαστιγοῦστο
 καὶ ὁ Ἀθηναῖος
 ἐδικάζετο.
 [17] Δὲ ἀπάντων τούτων
 γιγνομένων ὑπὸ^{τὸν}
 αὐτὸν χρόνον,
 ὅρα (ἐστι) σοι ἡδη
 ἐπινοεῖν ὑποιός τις
 οὗτος δὲ κυκεών
 ἐφοίνετο.
 ὥσπερ ἂν εἴ τις,
 παραστησάμενος
 πολλοὺς χορευτὰς,
 δὲ μᾶλλον πολλοὺς χοροὺς,
 ἐπειτα προστάξειε
 ἐκάστη τῶν ἀδόντων
 ἀφέντα τὴν συνωδίαν
 ἔδειν ἴδιον μέλος.

d'-autre-part, à une-autre partie
 quelqu'un sacrifiait,
 d'-autre-part, dans le-voisinage
 un-autre apparaissait se-lamentant ;
 et lorsque, d'-une-part,
 je-jetais-les-yeux
 vers la terre des-Gètes,
 d'-aventure je-voyais les Gètes
 faisant-la-guerre ;
 lorsque, d'-autre-part, je-passais
 vers les Scythes,
 il-était à-voir eux errant
 sur les chariots ;
 d'-autre-part, ayant-détourné
 un-peu l'œil
 vers les-autres-points,
 je-regardais les Égyptiens
 labourant-le-sol,
 et le Phénicien
 voyageait-pour-affaires
 et le Cilicien était-pirate
 et le Laconien
 était-fouetté
 et l'Athénien
 plaidait-en-justice.
 [17] D'-autre-part, toutes ces-chooses
 ayant-lieu vers
 le même temps,
 loisir est à-toi dès-lors
 d'-imaginer quel un-certain
 ce désordre (cette confusion)
 apparaissait ;
 comme, d'-aventure, si quelqu'un,
 ayant-présenté-pour-lui
 beaucoup-de choristes,
 ou plutôt beaucoup-de chœurs,
 ensuite ordonnait
 à-chacun des-gens chantant,
 ayant-abandonné le concert,
 de-chanter sa-propre mélodie :

έκάστου καὶ τὸ ἕδιον περαίνοντος καὶ τὸν πλησίον ὑπερβαλέσθαι τῇ μεγαλοφωνίᾳ προθυμουμένου, ἵστα ἐνθυμῇ, πρὸς Δίὸς, οἷα γένοιτο ἀνὴρ φύσῃ;

ΕΤΑΙΡ. Παντάπασιν, ὁ Μένιππε, παγγέλοιος καὶ τεταργμένη.

MEN. Καὶ μὴν, ὁ ἔταξε, τοιοῦτοι πάντες εἰσὶν οἱ ἐπὶ γῆς γορευταὶ καὶ τοιαύτης ἀναρμοστίας ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος συντέτακται, οὐ μόνον ἀποδὸν φθειγγομένων, ἀλλὰ καὶ ἀνομοίων τὰ συγήματα καὶ τάναντία κινουμένων καὶ ταύτον οὐδὲν ἐπινοούντων, ἃχρι ὃν αὐτῶν ἔκκατον ὁ γορηγὸς ἀπελάσῃ τῆς σκηνῆς, οὐδὲν ἔτι δεῖσθαι λέγων τούντεῦθεν δὲ ὅμοιοι πάντες ἥδη σιωπῶντες, οὐκέτι τὴν συμμαγὴν ἔκείνην καὶ ἄτακτον ὥδην ἄρδοντες. 'Αλλ' ἐν οὗτῳ γε ποικίλω καὶ πολυειδεῖ τῷ θεάτρῳ πάντα μὲν γελοῖα δίγουμεν τὴν τὰ γιγνόμενα,

chacun s'évertue et pousse jusqu'au bout son air particulier, s'efforçant de surpasser son voisin par l'ampleur de sa voix : est-ce que tu te représentes, par Zeus, ce que serait un tel concert ?

L'AMI. Quelque chose, Ménippe, d'absolument ridicule et désordonné.

MEN. Eh bien, mon camarade, tous les habitants de la terre sont des choristes de cette espèce, et c'est d'une pareille cacophonie que se compose la vie des hommes : non seulement ils articulent des sons discordants, mais encore ils diffèrent par la mine, se meuvent en sens contraires et n'ont sur rien les mêmes idées, jusqu'à ce que le chorège ait chassé chacun d'eux de la scène, en lui disant qu'il n'a plus nul besoin de lui ; or, à partir de cet instant, ils sont tous semblables : désormais ils se taisent, ils ne chantent plus cet air confus et irrégulier. — Cependant, sur ce théâtre si varié et si multiple, tout ce qui se passait était bien

δὲ ἔκάστου φιλοτιμουμένου
καὶ περαίνοντος τὸ ἕδιον
καὶ προθυμουμένου
ὑπερβαλέσθαι τὸν πλησίον
τῇ μεγαλοφωνίᾳ,
ἄρα ἐνθυμῇ, πρὸς Διὸς,
οἷα γένοιτ' ἂν ἡ ὥδη;

ETAIP. Ω Μένιππε,
παντάπασιν παγγέλοιος
καὶ τεταρχημένη.

MEN. Καὶ μὴν,
ἄ ἔταιρε, τοιοῦτοι εἰσιν
πάντες οἱ χορευταὶ ἐπὶ γῆς,
καὶ οἱ βίοις τῶν ἀνθρώπων
συντέτακται
ἐκ τοιαύτης ἀναρμοστίας,
οὐ μόνον
φθεγγομένων ἀπωδὰ,
ἀλλὰ καὶ ἀνομοιών
τὰ σχήματα
καὶ κινουμένων τὰ ἐναντία
καὶ ἐπιγούσσυτων
οὐδὲν τὸ αὐτὸν,
ἄχρι ὁ χορηγὸς
ἄν ἀπελάσῃ τῆς σκηνῆς
ἔκαστον αὐτῶν,
λέγων δεῖσθαι οὐδὲν ἔτι·
δὲ τὸ ἐντεῦθεν
πάντες (εἰσὶν) ὅμοιοι:
σιωπῶντες ἥδη,
οὐκέτι ἀσοντες
ἐκείνην τὴν φόδην
συμμιγῇ καὶ ἀτακτον.
Ἄλλὰ ἐν τῷ θεάτρῳ
οὕτω ποικίλῳ γε
καὶ πολυειδεῖ,
μὲν δήπουλεν
πάντα τὰ γιγνόμενα
ἢ γελοῖα,

[18] δὲ μάλιστα

mais chacun rivalisant
et accomplissant la-*tûche* propre
et s'-efforçant-avec-ardeur
de-surpasser le voisin
par la puissance-de-la-voix, [Zeus,
est-ce-que *tu*-songs, au-nom de-
quel deviendrait le chant ?

L'AMI. Ô Ménippe,
tout-à-fait très-ridicule
et confus (*discordant*).

MÉN. Eh-bien, pourtant,
ô camarade, tels sont
tous les choristes *qui sont* sur terre,
et la vie des hommes
se-compose
d'un-tel manque-d'-harmonie,
non seulement [dants,
faisant-entendre *des-sons*-discor-
mais encore dissemblables
quant-aux figures
et se-mouvant contrairement
et *n'-imaginant*
rien *de-pareil*,
jusqu'à-ce-que le chorège,
d'-aventure, ait-chassé-de la scène
chacun d'-eux, [core:
disant avoir-besoin *d'eux* en-rien en-
mais, d'-autre-part,
tous *sont* semblables
se-taisant désormais,
ne-plus chantant
ce chant
mêlé et désordonné.
Mais dans le théâtre
si varié du-moins
et d'-aspects-multiples,
d'-une-part, en-vérité,
toutes les-*chooses* ayant-lieu
étaient risibles,
[18] mais surtout

[18] μάλιστα δὲ ἐπ' ἔκεινοις ἐπήει μοι γελᾶν τοῖς περὶ γῆς
ὅρων ἐρίζουσι καὶ τοῖς μέγα φρονοῦσιν ἐπὶ τῷ τὸ Σικυώνιον
πεδίον γεωργεῖν ἡ Μαραθώνος ἔχειν τὰ περὶ τὴν Οἰνόην ἢ
Ἀγαρνῆσι πλέθρα κεκτῆσθαι γίλια. Ταὶς γὰρ Ἐλλάδος ὅλης,
ώς τότε μοι ἄνωθεν ἐφαίνετο, δυκτύλων οὕσης τὸ μέγεθος τετ-
τάρων, κατὰ λόγον, οἶμαι, ἡ Ἀττικὴ πολλοστημόριον ἦν.
Ωστε ἐνενόουν ἐψ' ὑπόσω τοῖς πλουσίοις τούταις μέγα φρονεῖν
κατελείπετο· σγεδὸν γὰρ ὁ πολυπλεθρότατος αὐτῶν μίαν τῶν
Ἐπικουρείων ἀτόμων ἐδόκει μοι γεωργεῖν. Ἀποθλέψας δὲ δὴ
καὶ ἐς τὴν Πελοπόννησον, εἴτε τὴν Κυνουρίαν γῆν ἴδων ἀνε-
μνήσθην περὶ ὅσου γωρίου, κατ' οὐδὲν Αἰγυπτίου φάκοῦ πλα-
τυτέρου, τοσοῦτοι ἔπεσον Ἀργείων καὶ Λακεδαιμονίων μᾶς
ἡμέρας. Καὶ μήν εἴ τινα ἴδοιμι ἐπὶ γρυπῷ μέγα φρονοῦντα,

visible sans doute, [18] mais il m'arrivait surtout de rire aux dé-
pens de ceux qui se querellent pour les frontières d'un pays, qui
sont bien fiers de labourer la plaine de Sicyone, de s'emparer de
celle de Marathon, dans la partie voisine d'Onoë, ou de posséder
mille arpents à Acharnes. Toute la Grèce, en effet, telle qu'alors
elle m'apparaissait d'en haut, avait quatre doigts d'étendue, et en
proportion, je pense, l'Attique n'en était qu'une infime partie.
Cela me fit réfléchir au peu de terrain qui restait à ces riches
pour donner carrière à leur orgueil : car, en vérité, celui d'entre
eux qui possède le plus d'arpents me semblait cultiver un seul des
atomes d'Épicure. Puis, jetant les yeux sur le Péloponnèse, et con-
siderant ensuite la Cynurie, je me rappelai pour quel mince terri-
toire, pas plus large qu'une lentille d'Égypte, tant d'Argiens et de
Lacédémoniens étaient tombés en un seul jour. Enfin, si je voyais

ἐπήει μοι γελῶν
 ἐπὶ ἐκείνοις τοῖς ἐρίζουσι
 περὶ ὄρων γῆς
 καὶ τοῖς φρονοῦσιν μέγα
 ἐπὶ τῷ γεωργεῖν
 τὸ πεδίον Σικυώνιον
 ἦ ἔχειν
 τὰ περὶ τὴν Οἰνόρην
 Μαραθῶνας
 ἦ κεκτῆσθαι
 χίλια πλέθρα
 Ἀχαρνῆσι.
 Γὰρ τῆς Ἑλλάδος ὅλης,
 ὡς ἐφαίνετο μοι
 τότε ἄνωθεν,
 οὔσης τεττάρων δακτύλων
 τὸ μέγεθος,
 κατὰ λόγον, οἷμαι,
 ἦ Ἀττικὴ
 ἦν πολλοστημόρφιον.
 "Ωστε ἐνεγέρουν
 ἐπὶ ὅπόσῳ κατελείπετο
 τούτοις τοῖς πλουσίοις
 φρονεῖν μέγα." [τῶν
 γὰρ δὲ πολυπλεθότατος αὐτὸς
 ἐδόκει μοι γεωργεῖν
 μίαν τῶν ἀτόμων
 Ἐπικουρείων.
 Δὲ δὴ ἀποβλέψας
 καὶ ἐς τὴν Πελοπόννησον,
 εἰτα ἰδὼν
 τὴν γῆν Κυνουρίαν,
 ἀνεμνήσθην
 περὶ ὅσου χωρίου,
 πλατυτέρου κατὰ οὐδὲν
 φυκοῦ Αἰγυπτίου,
 τοσοῦτοι Ἀργείων
 καὶ Λακεδαιμονίων
 ἐπεσον μιᾶς ἡμέρας.
 Καὶ μὴν εἰ ἕδοιμι τινα

il-arrivait à-moi de-rire [relant
 à-propos-de ces-hommes les se-que-
 au-sujet des-limites de-la-terre
 et des-hommes s'enorgueillissant
 à-propos du labourer
 le territoire Sicyonien
 ou avoir
 les-terres autour-d'Œnoè
 de-Marathon
 ou posséder
 mille pléthres
 à-Acharnes.
 Car la Grèce entière,
 comme *elle-apparaissait à-moi*
 alors d'en-haut,
 étant de-quatre doigts
quant à la grandeur,
 en proportion, *je-pense*,
 l'Attique [ble].
 était une-faible-partie-de-l'-ensem-
 En-sorte-que *je-réfléchissais*
 dans quelle-mesure *il-était-laissé*
 à-ces riches
 d'être-orgueilleux :
 car le-mieux-loti-en-arpents d-eux
 semblait à-moi labourer
 un-seul des atomes
 Epicuriens.
 D'autre-part, certes, ayant-regardé
 aussi vers le Péloponnèse,
 ensuite ayant-vu
 la contrée *de-Cynurie*,
je-me-rappelai
 au-sujet-de quel espace,
 n'étant plus-large en rien
 qu'une-lentille Égyptienne,
 tant d'Argiens
 et de-Lacédémoniens
 tombèrent *en-un-seul* jour.
 Et pourtant si *je-voyais* quelqu'un

ὅτι δυκτυλίους τε εἶγεν ὄχτω καὶ φιάλας τέτταρις, πάνυ καὶ ἐπὶ τούτῳ ἐν ἐγέλων· τὸ γὰρ Πάγγαιον ὅλον αὐτοῖς μετάλλαις κεγγοιχίον ἦν τὸ μέγεθος.

Compétitions et luttes vaines des hommes entre eux.
Petitesse de leurs villes. Entretien de Ménippe avec la Lune.

[19] ΕΤΑΙΡ. Ὡ μακάριε Μένιππε τῆς παραδόξου θέας. Αἱ δὲ ὅῃ πόλεις, πρὸς Διὸς, καὶ οἱ ἄνδρες αὐτοὶ πηλίκοι διεφαίνοντο ἄνωθεν;

MEN. Οἵμακι σε πολλάκις ἥδη μυρμήκων ἀγορὰν ἐωρακέναι, τοὺς μὲν εἰλουμένους, ἐνίους δὲ ἐξιόντας, ἐτέρους δὲ ἐπανιόντας αῦθις εἰς τὴν πόλιν· καὶ ὁ μέν τις τὴν χόπρον ἐκφέρει, ὁ δὲ ἀσπάσας παθὲν ἦ κυάμου λέπος ἢ πυροῦ ἡμίτομον θεῖ φέρων· εἰκὸς δὲ εἶναι παρ' αὐτοῖς κατὰ λόγον τοῦ μυρμήκων βίου καὶ

quelque homme tirer vanité de son or, parce qu'il avait huit anneaux et quatre coupes, je m'égayais fort à ce sujet aussi : car le Pangaeon tout entier, avec ses mines, était gros comme un grain de millet.

Compétitions et luttes vaines des hommes entre eux.
Petitesse de leurs villes. Entretien de Ménippe avec la Lune.

[19] L'AMI. Heureux Ménippe ! Quel merveilleux spectacle ! Mais les villes, au nom de Zeus, et les hommes eux-mêmes, de quelle grandeur t'apparaissaient-ils, vus de si haut ?

MÉN. Je pense que tu as souvent déjà regardé une assemblée de fourmis : les unes décrivent un cercle, d'autres sortent, d'autres reviennent à la ville; celle-ci emporte un brin de fumier; celle-là, qui a enlevé, on ne sait d'où, une cosse de fève ou un demi-grain de blé, court en portant son butin; il est probable qu'il y a chez elles, proportion gardée pour cette société de fourmis, des archi-

φρονοῦντα μέγα ἐπὶ χρυσῷ,
ὅτι εἶχεν
όκτω τε δακτυλίους
καὶ τέταρας φιάλας,
Ἄν ἐγέλων
καὶ πάνυ ἐπὶ τούτῳ·
γὰρ τὸ Πάγγαιον ὅλον
μετάλλοις αὐτοῖς
ἢν κεγχριαῖον
τὸ μέγεθος.

fier à-propos-de *son-or*,
parce-que *il-avait*
huit anneaux
et quatre coupes,
d'-aventure *je-riais*
aussi beaucoup à-propos-de cela :
car le Pangaeon entier
avec-ses-mines elles-mêmes
était du-volume-d'-un-grain-de-millet
quant-à-la grandeur.

Compétitions et luttes vaines des hommes entre eux.
Petitesse de leurs villes. Entretien de Ménippe avec la Lune.

[19] ETAIP.

Ὥ οὐ μακάριε Μένιππε,
τῆς θέας παραδόξου.
Δε δὴ αἱ πόλεις,
πρὸς Διός, καὶ οἱ ἄνδρες
αὐτοὶ πηγίκοι
διεφαίνοντα ἄνωθεν;
ΜΕΝ. Οἷμαι σε
ἔωρακέναι πολλάκις ἥδη
ἀγορὰν μυρμήκων,
τοὺς μὲν εἰλουμένους,
ἐνίους δὲ ἐξιόντας,
ἔτέρους δὲ ἐπανιόντας
αὖθις εἰς τὴν πόλιν·
καὶ ὁ μέν τις
ἐκφέρει τὴν κόπρον,
ὁ δὲ ἀρπάσας ποθὲν
ἢ λέπος κυάμου
ἢ ἡμίτομον πυροῦ
θεῖ φέρων·
δέ (ἐστιν) εἰκὸς
εἶναι παρὰ αὐτοῖς
κατὰ λόγον
τοῦ βίου μυρμήκων
καὶ τινας οἰκοδόμους
καὶ δημαγωγοὺς

[19] L'AMI.

Ô bienheureux Ménippe,
le spectacle incroyable !
D'-autre-part, certes, les villes,
au-nom de-Zeus, et les hommes
eux-mêmes combien-grands
apparaissaient-ils d'-en-haut ?

ΜΕΝ. *Je-pense* *toi*
avoir-vu souvent déjà
une-assemblée de-fourmis,
les unes décrivant-un-cercle,
quelques-unes, d'-autre-part, sortant,
d'-autres, d'-autre-part, rentrant
en-sens-inverse dans la ville ;
et l'une *une-certaine*
emporte le funier,
l'autre, ayant-enlevé de-quelque-part
ou *une-cosse* de-fève
ou *un-demi-grain* de-blé,
court portant *son butin* ;
or, *il est* vraisemblable
exister chez elles
en proportion
de-la vie des-fourmis
aussi certains architectes
et démagogues

οικοδόμους τινάς καὶ δημαρχούς καὶ πρωτάνεις καὶ μουσικούς καὶ φιλοσόφους. Ήλήν αὖ γε πόλεις αὐτοῖς ἀνδράσι ταῖς μυρμηκιαῖς μιλιστεῖ ἐφίκεσσαν· εἰ δέ σοι μικρὸν δοκεῖ τὸ παρόδειγμα, τὸ ἀνθρώπους εἰκάσαι τῇ μυρμήκων πολιτείᾳ, τοὺς παλαιοὺς μύθους ἐπίσκεψαί τῶν Θετταλῶν· εὑρήσεις γὰρ τοὺς Μυρμιδόνας, τὸ μαχημάτων φῦλον, ἐκ μυρμήκων ἀνδράς γεγονότας. Ἐπειδὴ δ' οὖν πάντα ἴχνως ἐώραστο καὶ κατεγεγέλαστό μοι, διατείσας ἐμαυτὸν ἀνεπτύμην

« δώματ' ἐς αἰγιόχοιο Διὸς μετὰ δαίμονας ἄλλους ».

[20] Οὕπω στάδιον ἀνεληλύθειν, καὶ ἡ Σελήνη γυναικείαν φωνὴν προειμένη, « Μένιππε », φησίν, « οὔτως ὄντας, διακόνησάι μοί τι πρὸς τὸν Δία. » — « Λέγοις ἂν », ἦν δ' ἐγώ· « βαρὺ γάρ οὐδὲν, ἦν μή τι φέρειν δέγη. » — « Πρεσβείαν », ἔφη, « τινὰ οὐ γιλεπήν καὶ δέησιν ἀπένεγκε πνο' ἐμοῦ τῷ

tectes, des démagogues, des prytanes, des artistes et des philosophes. Eh! bien, les cités avec les habitants qu'elles renferment ressemblaient parfaitement aux fourmilières; et si cet exemple, ce rapprochement des hommes avec la république des fourmis semble mesquin, songe aux anciennes légendes des Thessaliens : tu trouveras, en effet, que les Myrmidons, la plus belliqueuse des races, étaient des fourmis transformées en hommes. Or donc, après que j'eus suffisamment considéré et raiillé tous ces objets, j'agitai mes ailes et repris mon vol

« Vers le palais des dieux, de Zeus qui tient l'égide ».

[20] Je n'avais pas encore monté à la hauteur d'un stade, quand la Lune, élévant la voix, — une voix féminine, — « Ménippe », dit-elle, « puisses-tu réussir dans ton entreprise, et veuille me rendre un léger service auprès de Zeus. » — « Parle, » répondis-je ; « cela ne sera pas lourd, s'il ne faut rien porter. » — « C'est une commission, » dit-elle, « qui n'est point difficile : porte une

καὶ πρυτάνεις
 καὶ μουσικοὺς
 καὶ φιλοσόφους.
 Πλὴν αἱ πόλεις γε
 ἀνδράσιν αὐτοῖς
 ἐψκεσαν μάλιστα
 ταῖς μυρμηκικίσι·
 δὲ εἰ τὸ παράδειγμα
 δοκεῖ σοι μικρὸν,
 τὸ εἰκάσαι ἀνθρώπους
 τῇ πολιτείᾳ μυρμήκων.
 ἐπίσκεψαι
 τοὺς παλαιοὺς μύθους
 τῶν Θετταλῶν. [ναζ.
 γὰρ εὑρήσεις τοὺς Μυρμιδό-
 τὸ φῦλον μαχημώτατον,
 γεγονότας ἄνδρας
 ἐκ μυρμήκων.
 Δὲ οὖν ἐπειδὴ
 πάντα ἔωρατο ἵκανῶς
 καὶ κατεγεγέλαστό μοι,
 διασείσας ἐμαυτὸν
 ἀνεπτόμην
 « ἐς δώματα
 Διὸς αἰγιόχοιο
 μετὰ ἄλλους δαίμονας ».
 [20] Οὕπω ἀνεληλύθειν
 στάδιον,
 καὶ ἡ Σελήνη προϊεμένη
 φωνὴν γυναικείαν.
 « Μένιππε », φησὶν,
 « ὅντας οὕτως,
 οἰακόνησσι μοι τι
 πρὸς τὸν Δία. »
 — « Ἀν λέγοις », ἦν δ' ἐγώ·
 « γὰρ οὐδὲν βαρὺ,
 ἦν μὴ δέῃ φέρειν τι. »
 — « Ἀπένεγκε παρὰ ἐμοῦ
 τῷ Διὶ ν, ἔφη,
 « τινὰ πρεσβείαν

et prytanes
 et artistes
 et philosophes.
 Seulement, les villes du moins
 avec-les-hommes eux-mêmes
 ressemblaient tout-à-fait
 aux fourmilières :
 mais si l'exemple (*la comparaison*)
 semble à-toi petit (*mesquin*),
 le assimiler *des-hommes*
 à-la république des-fourmis,
 considère
 les anciennes fables
 des Thessaliens :
 car *tu*-trouveras les Myrmidons,
 la tribu *la*-plus-belliqueuse,
 étant-devenus hommes
 de fourmis *qu'ils étaient*.
 Mais donc, après-que [ment
 toutes-*choses* étaient-vues suffisam-
 et avaient-été-raillées à-moi (*par*
 ayant-agité moi-même [moi]),
je-m'-envolais
 « vers *les*-demeures
 de-Zeus qui-tient-l'-égide
 vers *les*-autres divinités ».
 [20] Pas-encore *j'*-étais-monté
 à *la hauteur d'un stade*,
 et la Lune, ayant-proféré
 une-voix féminine,
 « Ménippe », dit-*elle*,
 « puisses-*tu*-réussir ainsí, [chose
 rendre-service à-moi en-quelque-
 auprès-de Zeus. » [je :
 — « *Tu* pourrais dire (*Parle*) », dis
 « car rien *de-lourd*, [se. »
 si ne-pas *il-faut* porter quelque-cho-
 — « Porte de-la-part-de moi
 à Zeus », dit-*elle*,
 « certain message

Διέ· ἀπείρηκα γάρ οὐδη, ὃ Μένιππε, πολλὰ καὶ δεινὰ παρὰ τῶν φιλοσόφων ἀκούουσα, οἵς οὐδὲν ἔτερόν ἐστιν ἔργον η̄ τάχις πολυπραγμονεῖν, τίς εἰμι καὶ πηλίκη, η̄ καὶ δι' οὐντινα αἰτίαν διγότομος η̄ ἀμφίκυρτος γίγνομαι. Καὶ οἱ μὲν κατοικεῖσθαι με σασίν, οἱ δὲ κατόπτρου δίκην ἐπικρέμασθαι τῇ θαλάττῃ, οἱ δὲ ὅ τι ἂν ἔκαστος ἐπινοήσῃ τοῦτό μοι προσάπτουσι· τὰ τελευταῖα δὲ καὶ τὸ φῶς αὐτὸς κλοπιμαῖόν τε καὶ νόθον εἶναι μοι φασιν ἀνωμεν οὐχον παρὰ τοῦ Ἡλίου, καὶ οὐ παύονται καὶ πρὸς τοῦτόν με ἀδελφὸν ὄντα μου συγχροῦσαι καὶ στασιάσαι προαιρούμενοι· οὐ γάρ οικανὰ η̄ν αὐτοῖς ἡ περὶ αὐτοῦ εἰρήκασι· τοῦ Ἡλίου, λίθον κύτον εἶναι καὶ μύδρον διάπυρον....

requête de ma part à Zeus. Je suis excédée à présent, Ménippe, d'entendre les philosophes débiter sur moi tant d'effroyables inepties : ils n'ont d'autre occupation que de se mêler de mes affaires : qui suis-je, quelles sont mes dimensions, et pour quelle cause suis-je coupée en deux ou pourvue de deux cornes. Les uns prétendent que je suis habitée ; les autres, qu'à la façon d'un miroir je suis suspendue au-dessus de la mer ; ceux-là m'attribuent ce qui leur passe à chacun par la tête ; enfin, ils disent que ma lumière elle-même est furtive et bâtarde, qu'elle me vient par en haut du Soleil, et ils ne cessent de vouloir me brouiller et me mettre en lutte avec lui, qui est mon frère. Il ne leur suffisait donc point d'avoir parlé du Soleil comme ils l'ont fait, affirmant que c'est une pierre et une masse enflammée !...

οὐ χαλεπὴν καὶ δέγησιν·
 γὰρ ἥδη, ὁ Μένιππε,
 ἀπείρηκα ἀκούουσα
 πολλὰ καὶ δεινὰ
 παρὰ τῶν φιλοσόφων,
 οἵς ἔστιν οὐδὲν ἔτερον ἔργον
 ἢ πολυυπραγμονεῖν τὰ ἐυὰ,
 τίς εἴμι καὶ πηλίκη,
 ἢ καὶ διὰ ἥγτινα αἰτίαν
 γίγνομαι διχότομος
 ἢ ἀμφίκυρτος.
 Καὶ οἱ μέν φασίν
 με κατοικεῖσθαι,
 οἱ δέ (φασίν με)
 ἐπικρέμασθαι τῇ θαλάττῃ
 δίκην κατόπτρου,
 οἱ δὲ προσάπτουσι μοι
 τοῦτο ὅ τι ἔκαστος
 ἀν ἐπινοήσῃ·
 δὲ τὰ τελευταῖά
 φασιν καὶ τὸ φῶς αὐτὸ
 εἶναι μοι κλοπιμαῖόν τε
 καὶ νόθον, ἥκον
 ἄνωθεν παρὰ τοῦ Ἡλίου,
 καὶ οὐ παύονται
 προαιρούμενοι συγκροῦσαι
 καὶ στασιάσαι με
 πρὸς τοῦτον
 ὅντα ἀδελφόν μου·
 γὰρ ἡ εἰρήνης
 περὶ τοῦ Ἡλίου αὐτοῦ
 οὐκ ἦν ἴκανα αὐτοῖς,
 αὐτὸν εἶναι λίθον
 καὶ μύδρον διέπυρον....

non difficile et *une-requête* :
 car déjà, ô Ménippe,
je-suis-excédée entendant
 beaucoup-de-*chooses* et *terribles*
 de-la-part des *philosophes*,
 à-qui est nulle autre affaire
 que *de-se-mêler-de mes-*affaires**,
 qui *je-suis* et *combien-grande*,
 ou encore pour quelle raison
je-deviens coupée-en-deux
 ou *pourvue-de-deux-cornes*.
 Et les uns disent
 moi être-habitée,
 les autres *disent moi*
 être-suspendue-au-dessus-de la mer
 à-la-façon-de *un-miroir*,
 les autres attribuent à-moi
 ce que chacun,
 d'-aventure, a-imaginé :
 d'-autre-part, finalement,
ils-disent aussi la lumière elle-même
 être à-moi volée
 et bâtarde, étant-venue
 d'-en-haut du Soleil,
 et *ne-pas ils-cessent*
 voulant brouiller
 et mettre-en-désunion moi
 vis-à-vis-de celui-ci
 étant frère de-moi :
 car ce-que *ils-disent*
 au-sujet du Soleil lui-même
ne-pas était suffisant à-eux,
 lui être *une-pierre*
 et *une-masse-de-fer* enflammée....

Elle continue encore quelque temps sur ce ton : elle sait à quels actes coupables se livrent durant la nuit ces hommes qui prennent le jour un visage imposant et sévère, une démarche très grave. Elle contemple, silencieuse, les vols, les crimes, tous les forfaits qui se cachent dans les ténèbres. Puis elle poursuit :

[21] Μέμνυτο τοίνυν ταῦτά τε ἀπαγγεῖλαι τῷ Δῆ καὶ προσθεῖναι δ' ὅτι μὴ δυνατόν ἐστί μοι κατὰ γάρον μένειν, ἢν μὴ τοὺς φυσικοὺς ἔκείνους ἐπιτρέψῃ καὶ τοὺς δικλεκτικοὺς ἐπιστομίσῃ καὶ τὴν Στοὰν κατασκάψῃ καὶ τὴν Ἀκαδήμειαν καταφλέξῃ καὶ παύσῃ τὰς ἐν τοῖς περιπάτοις διατριβάς· οὕτω γάρ ἀν εἰρήνην ἄγοιμι ὀστημέρους παρ' αὐτῶν γεωμετρουμένη. — [22] « Ἐσταὶ ταῦτα », ἢν δ' ἐγώ, καὶ ἀμα πόδες τὸ ἔναντις ἔτεινον τὴν ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ,

« ἔνθα μὲν οὔτε βοῶν οὔτε ἀνδρῶν φάνετο ἔργα· μετ' ὀλίγον γάρ καὶ ἡ σελήνη βραχυεῖά μοι καθεωρᾶτο καὶ τὴν γῆν ἥδη ἀπέκρουπτον. Λαβών δὲ τὸν ἥλιον ἐν δεξιᾷ, διὰ τῶν ἀστέρων πετόμενος τριταῖος ἐπληγίσασα τῷ οὐρανῷ.

Elle continue encore quelque temps sur ce ton : elle sait à quels actes coupables se livrent durant la nuit ces hommes qui prennent le jour un visage imposant et sévère, une démarche très grave. Elle contemple, silencieuse, les vols, les crimes, tous les forfaits qui se cachent dans les ténèbres. Puis elle poursuit :

[21] « Souviens-toi donc de rapporter cela à Zeus, et d'ajouter qu'il ne m'est pas possible de demeurer dans cette région s'il n'écrase ces physiciens, s'il ne ferme la bouche aux dialecticiens, s'il ne détruit le Portique de fond en comble, s'il ne brûle l'Académie et s'il ne fait cesser les discussions des Péripatéticiens : car c'est ainsi que je pourrais vivre en paix, sans être mesurée tous les jours par eux. » — [22] « Tu seras satisfaite », répondis-je ; et, en même temps, je me dirigeai vers le chemin escarpé du ciel,

« Où n'apparaît nulle œuvre ou des bœufs ou des hommes : »

bientôt après, en effet, je voyais la lune toute petite, et déjà je perdais de vue la terre. Laissant alors le soleil à droite, je volai à travers les étoiles, et, le troisième jour, j'approchai du ciel.

Elle continue encore quelque temps sur ce ton : elle sait à quels actes coupables se livrent durant la nuit ces hommes qui prennent le jour un visage imposant et sévère, une démarche très grave. Elle contemple, silencieuse, les vols, les crimes, tous les forfaits qui se cachent dans les ténèbres. Puis elle poursuit :

[21] Τοίνυν μέμνησο
ἀπαγγεῖλαι ταῦτα τε τῷ Διὶ
καὶ προσθεῖναι δὲ ὅτι
μή ἔστι δυνατόν μοι
μένειν κατὰ χώραν,
ἢν μὴ ἐπιτρίψῃ
ἐκείνους τοὺς φυσικοὺς
καὶ ἐπιστομίσῃ
τοὺς δικλεκτικοὺς
καὶ κατασκάψῃ τὴν Στοάν
καὶ καταφλέξῃ
τὴν Ἀκαδήμειαν
καὶ παύσῃ τὰς διατριβὰς
ἐν τοῖς περιπάτοις.
Γάρ οὖτο
ἄν ἄγοιμι εἰρήνην
γεωμετρουμένη,
ὑστημέραι παρὰ αὐτῶν. » —

[22] « Ταῦτα ἔσται », ἢν δὲ
καὶ ἄμα ἔτεινον [ἔγω,
πρὸς τὸ ἄναντες
τὴν ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ,
« ἔνθα μὲν φαίνετο
ἔργα οὔτε βοῶν,
οὔτε ἀνδρῶν. »
Γάρ μετὰ ὅλιγον
καὶ ή, σελήνη
καθεωράζτο μοι
βραχεῖα, καὶ ἥδη
ἀπέκρυπτον τὴν γῆν.
Δὲ λαβών τὸν ἥλιον
ἐν δεξιᾷ, πετόμενος
διὰ τῶν ἀστέρων
τριταῖος
ἐπληρίασσα τῷ οὐρανῷ.

[21] Done, souviens-toi
d'annoncer ces-chooses à Zeus
et d'ajouter, d'autre-part, que
ne-pas il-est possible à-moi
de-rester en place,
si ne-pas il-écrase
ces physiciens
et musèle
les dialecticiens
et renverse le Portique
et foudroie
l'Académie
et fait-cesser les conversations
dans les promenades :
car ainsi [paix)
je-minerais la-paix (je vivrais en
étant-mesurée
chaque-jour par eux. » —
[22] « Cela sera », disais je,
et, en-même-temps, je-tendais
vers les régions-escarpées
par-le-chemin vers le ciel,
« où, d'une-part, n'apparaissaient
de-travaux ni de-bœufs,
ni d'-hommes ; »
car après un-petit laps de temps
aussi la lune
était-aperçue de-moi
courte, et déjà
je-eachais (perdais de vue) la terre.
Mais ayant-pris le soleil
à droite, volant
à-travers les astres,
troisième (le troisième jour)
j'-approchai du ciel.

Ménippe arrive au ciel. Zeus l'interroge sur le but de son voyage et lui demande ce que les hommes pensent de lui-même.

Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐδόκει μοι ὡς εἶγον εὐθὺς εἴσω παριένται· ἐχθρὸς γάρ *ἄν* ὥμην διαλαθεῖν, ἀτε ἐξ ἡμισείας ὡν ἀετὸς, τὸν δὲ ἀετὸν ἡπιστάμην ἐκ παλαιοῦ συνήθη τῷ Διὶ· ὑστερὸν δὲ ἐλογισάμην ὡς τάχιστα καταφωράσουσί με γυπὸς τὴν ἑτέραν πτέρυγα περικείμενον. "Ἄριστον οὖν κρίνας τὸ μὴ παρακινδυνεύειν, ἔκοπτον προσελθὼν τὴν θύραν. 'Πακούσας δὲ ὁ Ἐρμῆς καὶ τοῦνομα ἐκπυθόμενος ἀπήνει κατὰ σπουδὴν φράσων τῷ Διὶ, καὶ μετ' ὀλίγον εἰσεκλήθην πάνυ δεῖδε; καὶ τρέμων, καταλαμβάνω τε πάντας ἄμα συγκαθημένους, οὐδὲ κύτους ἀφρόντιδες· ὑπετάραττε γάρ ἡσυγγῆ τὸ παράδοξόν μου τῇς ἐπιδημίας, καὶ ὅσον οὐδέπω πάντας ἀνθεώπους ἀφίξεσθαι προσεδόχων τὸν κύτον τρόπον ἐπτερωμένους. [23] 'Ο δὲ

Ménippe arrive au ciel. Zeus l'interroge sur le but de son voyage et lui demande ce que les hommes pensent de lui-même.

Et d'abord, je m'imaginai que, tel que j'étais, j'y entrerais aussitôt : car je pensais passer aisément inaperçu, puisque j'étais aigle à moitié ; or je savais que l'aigle depuis longtemps est un familier de Zeus ; mais, ensuite, je fis réflexion que je serais trahi bien vite par l'une des deux ailes que je m'étais appliquées au corps, celle du vautour. Je jugeai donc que le plus sage était de ne point m'exposer à ce danger, et j'allai frapper à la porte. Hermès m'entendit, s'informa de mon nom, et s'en fut en hâte avertir Zeus : peu d'instants après, je fus introduit, tout craintif et tremblant, et je trouve tous les dieux assis ensemble et n'étant pas eux-mêmes sans inquiétude : car l'imprévu de mon arrivée les troublait légèrement, et ils s'attendaient presque à voir débarquer tous les hommes dans le même équipage, avec des ailes. [23] Alors

Ménippe arrive au ciel. Zeus l'interroge sur le but de son voyage et lui demande ce que les hommes pensent de lui-même.

Kai tò πρώτον μὲν
ἔδόκει μοι
παριέναι εἰσω εὐθὺς
ώς εἰχον·
γὰρ φύτην <ἄν>
διαλαχθεῖν ῥχδίως,
άτε ὁν ἀετὸς
ἐξ ἡμισείας,
δὲ ἡπιστάμην τὸν ἀετὸν
συνήθη τῷ Διὶ
ἐκ παλαιοῦ·
δὲ ὕστερον ἐλογισάμην
ώς καταφωράσουσι
τάχιστά με περικείμενον
τὴν ἐτέραν πτέρυγα γυπός.
Οὖν κρίνας
τὸ μὴ παραχινδυνεύειν
(εἶναι) ἄριστον,
προσελθών
ἔκοπτον τὴν θύραν.
Δε ὁ Ἐρυγγὶς ὑπακούσας
καὶ ἐκπυθόμενος τὸ ὄνομα
ἀπήσι κατὰ σπουδὴν
φράσων τῷ Διὶ,
καὶ μετὰ δλίγον
εἰσεκλήθην πάνυ δεδιώς;
καὶ τρέμων,
τε καταλαμβάνω πάντας
συγκαθημένους ἄμμα,
οὐδὲ ἀφρόντιδας αὐτούς·
γὰρ τὸ παράδοξον
τῆς ἐπιδημίας μου
ὑπετάραττεν (αὐτοὺς) ἡσυχῇ,
καὶ ὅσον οὐδέπω [πους;
προσεδόκων πάντας ἀνθρώ-
ἀφίξεσθαι τὸν αὐτὸν τρόπον
ἐπιτερωμένους.

Et d'abord, d'une-part,
il-semblait à-moi
me-présenter au-dedans aussitôt
comme j'-étais;
car je-pensais <d'-aventure>
passer-inaperçu facilement,
comme étant aigle
à moitié,
d'autre-part, je-savais l'aigle
familier à Zeus
depuis ancien-temps (*longtemps*):
mais plus-tard je-réfléchis
que ils-prendront-sur-le-fait
très-vite moi affublé
de-l'autre aile, celle du-vautour.
Donc, ayant-jugé [au-danger
le ne-pas m'-exposer-témérairement-
être le-meilleur,
m'-étant-approché.
je-frappais la porte.
Alors, Hermès ayant-prêté-l'-oreille
et s'-étant-informé du-nom (*de mon*
s'-en-allait en hâte [nom],
devant-dire à Zeus,
et après peu
je-fus-introduit tout-à-fait craignant
et tremblant,
et je-trouve tous-les-dieux
siégeant-ensemble en-même-temps,
et-non exempts-de-soucis eux-mê-
car l'étrange-caractère [mes :
du voyage de-moi
effrayait-un-peu eux légèrement,
et presque déjà
ils-s'-attendaient-à tous les-hommes
devoir-arriver de-la même manière
ailés.

Ζεύς μάλα φοβερῶς δριμύ τε καὶ τιτανῶδες εἰς ἐμὲ ἀπιδών φησι·

« τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν πόλις τοι πτόλις ἡδὲ τοκῆς; »

Ἐγὼ δὲ ὡς τοῦτ' ἤκουσα, μικροῦ μὲν ἐξέθανον ὑπὸ τοῦ δέους, εἰστήκειν δὲ ὅμως ἀγχής καὶ ὑπὸ τῆς μεγαλοφωνίας ἐμβεβροντημένος. Χρόνῳ δὲ ἐμαυτὸν ἀνυλαχθών ἀπαντα διηγούμην συφῶς ἄνωθεν ἀρξάμενος, ὡς ἐπιθυμησαὶ μὲν τὰ μετέωρα ἐκυκλεῖν, ὡς ἔλθοιμι παρὰ τοὺς φιλοσόφους, ὡς τὰναντία λεγόντων ἀκούσκαιμι, ὡς ἀπαγορεύσκαιμι διασπώμενος ὑπὸ τῶν λόγων, εἴτα ἐξῆς τὴν ἐπίγοιαν καὶ τὰ πτερὰ καὶ τὰλλα πάντα μέγιστα πρὸς τὸν οὐρανόν· ἐπὶ πᾶσι δὲ προσέθηκα τὰ ὑπὸ τῆς Σελήνης ἐπεσταλμένα. Μειδιάτας οὖν ὁ Ζεύς καὶ μικρὸν ἐπανεῖται τῶν ὄφρύων, « Τί ἂν λέγοι τις », φησὶν, « Ὡτου πέρι καὶ Ἐφιάλτου, ὅπου καὶ Μένιππος ἐτόλμησεν ἐς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν; Άλλὰ νῦν μὲν ἐπὶ ζένια καὶ καλοῦμεν, αὔριον δὲ », ἔφη, « περὶ

Zeus, attachant sur moi, d'un air tout à fait terrible, un regard perçant et farouche comme celui d'un Titan, me dit :

« Quel es-tu? d'où viens-tu? Ta cité? tes parents? »

Pour moi, quand j'entendis cela, je faillis mourir de frayeur; mais, pourtant, je restai debout, la bouche largement ouverte, et comme foudroyé par cette voix puissante. A la longue, je me ressaisis, et je racontai franchement toute l'aventure en reprenant de haut, mon désir de connaître les espaces célestes, mes visites aux philosophes, les propos contradictoires que j'avais entendus, mon désespoir quand j'étais tiraillé en tous sens par leurs discours, puis mon idée qui en avait été la conséquence, mes ailes, et tout le reste jusqu'à mon arrivée au ciel : à tout cela j'ajoutai la commission dont m'avait chargé la Lune. Alors, Zeus, après avoir souri et un peu défroncé les sourcils : « Que dire maintenant », s'écrie-t-il, « d'Otos et d'Éphialtès, du moment que Ménippe, lui aussi, a osé monter jusqu'au ciel? Mais, aujourd'hui,

[23] Δὲ ὁ Ζεὺς
ἀπιδῶν εἰς ἐμὲ
μάλιx φοθερῶς τε δριμὺν
καὶ τιτανῶδες
φῆσι·
« τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν;
πόθι (ἐστι) τοι πτέλις
ἡδὲ τοκῆες; »
— Δὲ ἐγώ ὡς ἡκουσα τοῦτο,
μικροῦ μὲν ἔξθιανον
ὑπὸ τοῦ δέους,
δὲ ὅμως εἰστήκειν
ἀχανῆς καὶ ἐυθεροντημένας
ὑπὸ τῆς μεγαλοφωνίας.
Δὲ χρόνῳ ἀναλαβόντων ἐμαυτὸν,
διηγούμην ἀπαντα σαφῶς
ἀρξάμενος ἔνωθεν,
ώς ἐπιθυμήσαιμι
ἐκμαθεῖν τὰ μετέωρα, [φους;
ώς ἔλθοιμι παρὰ τοὺς φιλοσό-
ώς ἀκούσαιμι (αὐτῶν)
λεγόντων τὰ ἐναντία,
ώς ἀπαγορεύσαιμι
διασπώμενος ὑπὸ τῶν λόγων,
εἴτα ἔτης τὴν ἐπίνοιαν [ἄλλα
καὶ τὰ πτερά καὶ πάντα τὰ
μέχρι πρὸς τὸν οὐρανόν.
δὲ προσέθηκα ἐπὶ πᾶσι
τὰ ἐπεσταλμένα
ὑπὸ τῆς Σελήνης.
Οὖν ὁ Ζεὺς μειδάσας
καὶ ἐπανεὶς μικρὸν
τῶν ὀφρύων, φῆσιν·
« Τί τις ἂν λέγοι
περὶ "Οτου καὶ Ἐφιάλτου,
ὅπου καὶ Μένιππος
ἐτύλμησεν ἀνελθεῖν
ἐς τὸν οὐρανόν;
Ἄλλα νῦν μὲν
καλοῦμέν σε ἐπὶ ξένια,

[23] Cependant, Zeus,
ayant-regardé vers moi
très terriblement et rudement
et comme-un-Titan
(*d'un air farouche*), dit :
« Qui, d'où es-tu des-hommes ?
où est à-toi ville
et parents ? »
— Mais moi dès-que j'-entendis cela,
presque, d'une-part, *je-ni'-évanouis*
par-le-fait-de la crainte,
mais pourtant *je-me-tenais-debout*
bouche-béante et foudroyé
par la forte-voix de *Zeus*. [même,
Mais *avec-le-temps* ayant-repris moi-
je-racontais toutes-chooses clairement
having-commencé d'en-haut (*du dé-*
comme-quoi j'-avais-désiré-de [but]),
connaître-à-fond les-*chooses* aériennes,
comment *je-vins* auprès des philo-
comment j'-entendis *eux* [sophes,
disant *les-chooses*-contradictoires,
comment *je-renonçai*
tiraillé-en-tous-sens par les discours,
puis, à-la-suite, l'invention [chooses
et les ailes et toutes les-autres
jusque vers le ciel ;
d'autre-part, j'-ajoutai à tout-*celu*
les-*chooses* recommandées
par la Lune.
Donc, Zeus ayant-souri
et ayant-relâché *un-peu*
des sourcils, dit :
« Quoi quelqu'-un, d'aventure, dirait
sur Otos et Éphialtès,
du-moment-que aussi Ménippe
a-osé monter
vers le ciel ?
Mais maintenant, d'une-part,
nous-appelons toi à l'-hospitalité,

ών ἥκεις γεγματίσαντες ἀποπέμψομεν ». Καὶ ὅμα ἔξαναστὰς ἐθάδιζεν ἐς τὸ ἐπηκοώτατον τοῦ οὐρανοῦ· κακιὸς γὰρ ἦν ἐπὶ τῶν εὐγῶν καθέξεσθαι.

[24] Μεταξύ τε προιών ἀνέχοινέ με περὶ τῶν ἐν τῇ γῇ πρεγμάτων, τὰ πρῶτα μὲν ἔκεινα, πόσου νῦν ὁ πυρός ἐστιν ὄντος ἐπὶ τῆς Ἑλλάδος, καὶ εἰ σφόδρα ἡμῶν ὁ πέρουσι γειμῶν καθίκετο, καὶ εἰ τὰ λάχανα δεῖται πλείονος ἐπομβίας· μετὰ δὲ ἡρώτας εἴ τις ἔτι λείπεται τῶν ἀπὸ Φειδίου, καὶ δι’ ἣν κιτίνη ἐλλίποιεν Ἀθηναῖοι τὰ Διάσια τοσούτων ἐτῶν, καὶ εἰ τὸ Ὀλυμπίειον αὐτῷ ἐπιτελέσαι διανοοῦνται, καὶ εἰ συνελήφθησαν οἱ τὸν ἐν Δωδώνῃ νεών σεσυληκότες. Ἐπεὶ δὲ περὶ τούτων ἀπεκρινάμην, « Εἰπέ μοι, Μένιππε », ἔφη, « περὶ δὲ ἐμοῦ οἱ ἄνθρωποι τίνα γνώμην ἔχουσι; » — « Τίνα », ἔφην, « δέσποτα, ἢ τὴν εὐσεβεστάτην, βασιλέα σε εἴναι πάντων

nous t'offrons l'hospitalité ; et demain », poursuivit-il, « après nous être occupés des affaires qui t'amènent, nous te congédierons. » En même temps, il se levait et allait se poster à l'endroit du ciel le plus commode pour entendre : car le moment précis était venu de s'asseoir pour écouter les prières.

[24] Chemin faisant, il me questionnait sur les choses de ce monde ; d'abord il demanda combien le blé valait actuellement en Grèce ; si, l'an passé, l'hiver nous avait fort éprouvés, et si les légumes avaient besoin d'une plus grande abondance de pluies ; ensuite, s'il existe encore quelqu'un des élèves de Phidias, pour quel motif les Athéniens avaient négligé les Diasies pendant tant d'années, s'ils songeaient à lui terminer son temple Olympien, et si l'on avait pris les voleurs qui avaient pillé le sanctuaire de Dodone. Lorsque j'eus répondu à cet interrogatoire : « Dis-moi, Ménippe », ajouta-t-il, « quelle opinion les hommes ont-ils de moi ? » — « Quelle opinion, maître ? » répliquai-je ; « mais la plus pieuse vraiment : ils pensent que vous êtes le roi de tous les dieux. »

θὲ αὔριον », ἔφη,
 « χρηματίσαντες
 περὶ ὧν ἡχεις,
 ἀποπέμψομέν (σε) ».
 Καὶ ἄμα ἐξαναστὰς
 ἐθάδιξεν
 ἐς τὸ ἐπηκοώτατον
 τοῦ οὐρανοῦ.
 Γὰρ κατρός ἦν
 καθίζεσθαι ἐπὶ τῶν εὐχῶν.
 [24] Τε μεταξὺ προτὸν
 ἀνέκρινέ με
 περὶ τῶν πραγμάτων ἐν τῇ γῇ,
 τὰ πρώτα μὲν ἐκεῖνα,
 πόσου νῦν ὁ πυρός
 ἐστιν ὥνιος ἐπὶ τῆς Ἑλλάδος,
 καὶ εἰ ὁ γειμῶν πέρυσι
 καθίκετο ἡμῶν σφόδρα.
 καὶ εἰ τὰ λάχανα
 δεῖται ἐπομέριας πλείονος.
 θὲ μετὰ ἡρώτα
 εἰ λείπεται ἔτι τις
 τῶν ἀπὸ Φειδίου,
 καὶ δι' ἣν αἰτίαν
 Ἀθηναῖοι ἐλλίποιεν τὰ Διάσια
 τοσούτων ἐτῶν,
 καὶ εἰ διανοοῦνται
 ἐπιτελέσσαι αὐτῷ
 τὸ Ὀλυμπίειον,
 καὶ εἰ οἱ σεσυληκότες
 τὸν νεῶν ἐν Δωδώνῃ
 συνελήφθησαν. Δὲ ἐπεὶ
 ἀπεκρινάμην περὶ τούτων,
 « Εἰπέ μοι, Μένιππε », ἔφη,
 δὲ περὶ ἐμοῦ τίνα γνώμην
 οἱ ἄνθρωποι ἔχουσι; »
 — « Τίνα », ἔφην, « δέσποτα,
 ἢ τὴν εὐσεβεστάτην,
 σε εἶναι βασιλέα
 πάντων θεῶν; »

mais demain », dit-il,
 « nous-étant-occupés-des-affaires
 au-sujet desquelles tu-es-venu,
 nous-congédierons toi ».
 Et en-même-temps s'-étant-levé
 il-marchait [mieux
 vers l'endroit-d'où-l'-on-entend-le-
 du ciel :
 car le-moment-opportun était
 de-s'-asseoir aux prières. [cant
 [24] Et dans-l'-intervalle s'-avan-
 il-interrogeait moi
 touchant les choses sur la terre,
 d'abord, d'-une-part, cela,
 pour-combien aujourd'hui le blé
 est à-vendre dans la Grèce,
 et si l'hiver, l'-au-passé,
 atteignit nous fortement,
 et si les légumes [plus-grande :
 ont-besoin d'-abondance-de-pluie
 d'-autre-part, après, il-demandait
 si est-laissé (reste) encore quelqu'-un
 des-descendants de Phidias,
 et pour quel motif
 les-Athéniens ont-négligé les Diasies
 pendant tant-d'années,
 et si ils-songent-à
 exécuter à-lui
 le temple-de-Zeus-Olympien,
 et si les-hommes ayant-pillé
 le temple à Dodone
 ont-été-pris. Mais après-que
 j'-eus-répondu touchant ces-choses,
 « Dis à-moi, Ménippe », dit-il,
 et sur moi quelle opinion
 les hommes ont-ils? »
 — « Quelle », disais-je, « maître,
 que (sinon) la plus-pieuse,
 à savoir toi être roi
 de-tous les-dieux? »

θεῶν; » . . . « Παιζεις ἔχων », ἔφη, « τὸ δὲ φιλόκαινον αὐτῶν ἀκριβῶς οἶδα, καν μὴ λέγης. Ἡν γάρ ποτε χρόνος ὅτε καὶ μάντις ἐδόκουν αὐτοῖς καὶ ιατρὸς καὶ πάντα ὅλως ἦν ἐγώ,

..... μεσται δὲ Διὸς πᾶσαι μὲν ἀγυιαι, πᾶσαι δ' ἀνθρώπων ἀγοραί.

καὶ ἡ Δωδώνη τότε καὶ ἡ Πίσα λαμπραὶ καὶ περίθλεπτοι πᾶσιν ἦσαν, ὑπὸ δὲ τοῦ καπνοῦ τῶν θυσιῶν οὐδὲ ἀναβλέπειν μοι δύνατὸν ἦν· εἴ τοι δὲ ἐν Δελφοῖς μὲν Ἀπόλλων τὸ μαντεῖον κατεστήσατο, ἐν Περγάμῳ δὲ τὸ ιατρεῖον ὁ Ἀσκληπιὸς καὶ τὸ Βενδίδειον ἐγένετο ἐν Θράκῃ καὶ τὸ Ανουθίδειον ἐν Αἰγύπτῳ καὶ τὸ Αρτεμίσιον ἐν Ἐφέσῳ, ἐπὶ ταῦτα μὲν ἀπαντες θέουσι καὶ τούτοις παντηγύρεις ἀνάγουσι καὶ ἐκατόμβια παριστάσιν, ἐμὲ δὲ ὥσπερ παρηγέρηκότα ἴκανῶς τετιμηκέντι νομίζουσιν, ἀν διὰ πέντε ὅλων ἐτῶν θύσωσιν ἐν Ολυμπίᾳ. Τοιγαροῦν ψυχρότερους ἀν μου τοὺς βωμοὺς ἔδοις τῶν Πλάτωνος νόμων ἡ τῶν Χρυσίππου συλλογισμῶν. »

— « Tu plaisantes évidemment », dit-il ; « je connais parfaitement leur amour de la nouveauté, quoique tu n'en dises rien. Oui, il fut jadis un temps où je leur semblais un prophète, un médecin, où j'étais tout en un mot ;

..... Rue ou place publique était pleine de Zeus ;

alors, Dodone et Pise étaient brillantes et célèbres parmi tous les mortels, et la fumée des sacrifices m'obstruait la vue ; mais, depuis qu'Apollon a fait établir à Delphes la résidence de ses oracles, qu'Asklépios tient à Pergame une maison de médecin, que la Thrace a élevé le Bendidéon, l'Égypte l'Anubidéon, Ephèse l'Artémision, tout le monde court à ces sanctuaires nouveaux ; en leur honneur on convoque des réunions solennelles, on offre des hécatombes : quant à moi, comme si j'étais en décrépitude, on croit m'avoir suffisamment honoré en célébrant, tous les cinq ans, un sacrifice à Olympie. Aussi verrais-tu mes autels plus froids que les lois de Platon ou les syllogismes de Chrysippe. »

— « Παιζεις ἔχων », écrit,
δὲ οἵδα ἀκριβώς
τὸ φιλόκαινον αὐτῶν,
καὶ ἂν μὴ λέγης.
Γάρ χρόνος ἦν ποτε
ὅτε καὶ ἐδόκουν αὐτοῖς
μάντις καὶ ιατρὸς
καὶ ὀλως ἐγὼ ἦν πάντα.
..... δὲ πᾶσαι ἀγυιαι μὲν
(ἥσαν) μεσταὶ Διὸς,
δὲ πᾶσαι ἀγοραὶ ἀνθρώπων
καὶ τότε ἡ Δωδώνη
καὶ ἡ Πίσα ἥσαν [σιν],
λαμπραὶ καὶ περιβλεπτοὶ πᾶ-
δὲ ὑπὸ τοῦ καπνοῦ
τῶν θυσιῶν οὐδὲ ἦν
δυνατόν μοι ἀναβλέπειν.
δὲ ἐξ οὗ μὲν
Ἄπολλων κατεστήσατο
τὸ μαντεῖον ἐν Δελφοῖς.
δὲ ὁ Ἀσκληπιὸς
τὸ ιατρεῖον ἐν Περγάμῳ
καὶ τὸ Βενδίδειον
ἐγένετο ἐν Θράκῃ
καὶ τὸ Ἀνουβίδειον
ἐν Αἰγύπτῳ
καὶ τὸ Ἀρτεμίσιον ἐν Ἐφέσῳ,
μὲν ἀπαντες θέουσι
ἐπὶ ταῦτα καὶ
ἀνάγουσι πανηγύρεις τούτοις
καὶ παριστὰσιν ἐκατόμβως,
δὲ νομίζουσιν
τετιμηκέναι: ἕκανῶς ἐμὲ
ῶσπερ παρηγέρκότα,
ἄν διὰ πέντε ἑτῶν ὅλων
θύσωσιν ἐν Ὀλυμπίᾳ.
Τοιγαροῦν ἀν ἔδοις
τοὺς βωμοὺς μου ψυχροτέρους
τῶν νόμων Πλάτωνος [που. »
ἢ τῶν συλλογισμῶν Χρυσίπ-

— « *Tu-plaisantes étant tel* », dit-il,
mais *je-sais* exactement
l'amour-du-nouveau d'-eux,
quand-*bien-même ne-pas tu-dirais*.
Car *un-temps* était autrefois
lorsque même *je-semblais à-eux*
devin et médecins
et, en-un-mot, moi *j'-étais tout*,
..... or, toutes rues, d'-une-part,
étaient pleines-de Zeus, [mes;
d'-autre-part, toutes places d'-hom-
et alors Dodone
et Pise étaient
brillantes et célèbres pour-tous
et par-suite-de la fumée
des sacrifices pas-même était
possible à-moi *de-lever-les-yeux*;
mais depuis que, d'-une-part,
Apollon a-établi,
la résidence-de-ses-oracles à Delphes,
et, d'-autre-part, Asklépios
la maison-de-médecin à Pergame,
et *depuis que* le Béndidéon
a-été-fait en Thrace
et l'Anubidéon
en Égypte
et l'Artémision à Éphèse,
d'-une-part, tous courent
à ces-*sanctuaires* et
célèbrent *des-réunions* à-ceux-ci
et amènent *des-hécatombes*,
d'-autre-part, *ils-pensent*
avoir-honoré suffisamment moi
comme étant-en-décrépitude,
si pendant cinq ans entiers
ils-ont-sacrifié à Olympie. [rais
En-conséquence, d'-aventure, *tu-ver-*
les autels de-moi plus-froids
que-les lois de-Platon
ou les syllogismes de-Chrysippe. »

Zeus écoute les prières des hommes : vœux criminels ou ridicules.

[25] Τοιαῦτ' ἀττα διεξιόντες ἀφικόμεθν εἰς τὸ γυμνίον ἔνθα
ἔδει αὐτὸν καθεζόμενον διακούσας τῶν εὐγάν. Θυρίδες δὲ ἦσαν
έξης τοῖς στομάσις τῶν φρεάτων ἐσικυῖαι πώματα ἔγουσαι, καὶ
πικρὸς ἐκάστη θρόνος ἔκειτο γρυποῦς. Καθίσας οὖν ἐκυτὸν ἐπὶ¹
τῆς πρώτης ὁ Ζεὺς καὶ ἀφελῶν τὸ πῶμα παρεῖχε τοῖς εὐχο-
μένοις ἐκυτόν· ηὔγοντο δὲ πανταχούθεν τῆς γῆς διάφορα καὶ
ποικιλα· συμπαρακύψας γάρ καὶ αὐτὸς ἐπήκουον ἄμφι τῶν
εὐγάν. Ἡσαν δὲ τοιαῖδε· « Ὡ Ζεῦ, βασιλεῦσαί μοι γένοιτο·
ὦ Ζεῦ, τὰ κρόμματά μοι φῦναι καὶ τὰ σκόροδα· ὦ θεοί, τὸν
πατέρα μοι ταχέως ἀποθκνεῖν »· ὃ δέ τις ἔφη, « Εἴθε κληρο-
νομήσαιμι τῆς γυναικός· εἴθε λάχθοιμι ἐπιβουλεύσας τῷ ἀδελφῷ·
γένοιτο μοι νικῆσαι τὴν δίκην, στεφθῆναι τὰ Ὀλύμπια ». Τῶν
πλεόντων δὲ ὃ μὲν Βορρᾶν ηὔγετο ἐπιπνεῦσαι, ὃ δὲ Νότον· ὃ

Zeus écoute les prières des hommes : vœux criminels ou ridicules.

[25] Tout en devisant de la sorte, nous arrivâmes à l'endroit où Zeus devait s'asseoir pour écouter les prières. Il y avait à la suite l'une de l'autre des trappes semblables aux orifices des puits et munies de couvercles : devant chacune d'elles était placé un trône d'or. Zeus, donc, s'assied auprès de la première, ôte le couvercle, et se met à la disposition des suppliants : les prières s'élevaient de tous les points de la terre, diverses et variées ; je m'étais penché moi-même aussi, et j'entendais en même temps que lui ces vœux. Ils étaient exprimés ainsi : « Ô Zeus, qu'il me soit donné de régner ! Ô Zeus, fais pousser mes oignons et mon ail ! Ô dieux, faites que mon père meure bientôt ! » Un autre disait : « Puissé-je hériter de ma femme ! Puissé-je ne pas être surpris tendant des pièges à mon frère ! Qu'il me soit accordé de gagner mon procès, d'être couronné aux Jeux Olympiques ! » Les navigateurs imploraient, l'un le souffle de Borée, l'autre celui du Notus ; le labou-

Zeus écoute les prières des hommes : vœux criminels ou ridicules.

[25] Διεξιόντες τοιαῦτα ἤτα
ἀφικόμεθα ἐς τὸ γωρίον
ἔνθα ἔδει αὐτὸν
καθεῖόμενον
διακοῦσας τῶν εὐχῶν.
Δεὶς θυρίδες ἦσαν ἔξης
ἔοικυται
τοῖς στομίοις τῶν φρεάτων
ἔχουσας πώματα,
καὶ παρὰ ἐκάστη
θρόνος γρυσοῦς ἔκειτο.
Οὖν ὁ Ζεὺς καθίσας ἔκυτον
ἐπὶ τῆς πρώτης
καὶ ἀφελὼν τὸ πῶμα [νοις]
παρεῖχεν ἔκυτον τοῖς εὐχομέ-
δεὶ πανταχόθεν τῆς γῆς
ηγχοντο διάφορα
καὶ ποικίλα· γάρ καὶ αὐτὸς
συμπαρακύψας
ἐπήκουον ἄμφι τῶν εὐχῶν.
Δεὶς ἦσαν τοικιδεῖς·
« Ὡ Ζεῦ, γένοιτο μοι
βασιλεῦσας· ὁ Ζεῦ,
τὰ κρόμμυα
καὶ τὰ σκόροδα φῦναι μοι·
ὁ θεὸν, τὸν πατέρα μοι
ἀποθανεῖν ταχέως»·
ὁ δέ τις ἔφη, « Εἴθε
κληρονομήσαιμι τῆς γυναικός·
εἴθε λάθοιμι
ἐπιβουλεύσας τῷ ἀδελφῷ·
γένοιτο μοι
νικῆσαι τὴν δίκην,
στεφθῆναι τὰ Ὀλύμπια»·
Δεὶς τῶν πλεόντων
ὁ μὲν ηγχετο
Βορρᾶν ἐπιπνεῦσας,
ὁ δὲ Νότον·

[25] Discourant de-telles certaines-
nous-arrivâmes à la place [chooses,
où *il*-fallait lui
s'-asseyant
écouter les prières. [suite,
Or *des*-petites-portes étaient à-la-
semblables
aux orifices des puits,
ayant *des*-couvercles,
et auprès-de chacune
un-trône d'-or se-trouvait.
Donc, Zeus, ayant-assis lui-même
près-de la première
et ayant-ôté le couvercle, [des-vœux;
présentait lui-même aux-*gens* faisant-
et de-tous-côtés de-la terre
ils-souhaitaient *des*-chooses-diverses
et variées ; car aussi moi-même
m'-étant - penché - en - même - temps
j'-écoutais ensemble les prières.
Or *elles*-étaient telles :
« Ô Zeus, puisse-t-il-arriver à-moi
de-régner ; ô Zeus,
les oignons
et les plants-d'-ail pousser à-moi ;
ô dieux, le père à-moi
mourir vite (*bientôt*) »; [que
l'un *un*-certain dit : « Fasse-le-ciel-
j'-hérite de-la (*de ma*) femme ;
fasse-le-ciel-que *je*-sois-caché
ayant-tendu-des-pièges au (*à mon*)
puisse-t-il-arriver à-moi [frère ;
d'-avoir-vaincu le procès, [piques »]
d'-avoir-été-couronné aux Jeux Olymp-
D'-autre-part, *des*-*gens* naviguant
l'un souhaitait
Borée souffler-favorablement ;
l'autre, le Notus :

δὲ γεωργὸς ἥτει ὑετὸν, ὁ δὲ κναφεὺς ἥλιον. Ἐπακούων δὲ ὁ Ζεὺς καὶ τὴν εὐγῆν ἐκάστην ἀκριβῶς ἔξετάζων οὐ πάντα ὑπισγνεῖτο,

ἀλλ' ἔτερον μὲν ἔδωκε πατήρ, ἔτερον δὲ ἀνένευσε.

Τὰς μὲν γὰρ δικαιάς τῶν εὐγῶν προσίετο ἄνω διὰ τοῦ στομίου καὶ ἐπὶ τὰ δεξιὰ κατετίθει φέρων, τὰς δὲ ἀνοσίους ἀπράκτους αὖθις ἀπέπεμπεν ἀποφυσῶν κάτω, ἵνα μηδὲ πλησίον γένοιντο τοῦ οὐρανοῦ. Ἐπὶ μιᾶς δέ τινος εὐγῆς καὶ ἀποροῦνταν κύτον ἔθεασάμην· δύο γὰρ ἀνδρῶν τάνατίκ εὐγομένων καὶ τὰς ἴσας θυσίας ὑπισχγούμενων οὐκ εἶχεν ὑποτέρῳ μᾶλλον ἐπινεύσειεν αὐτῶν· ὥστε δὴ τὸ Ἀκαδημαϊκὸν ἐκεῖνο ἐπεπόνθει, καὶ οὐδέν τι ἀποφήνασθαι δυνατὸς ἦν, ἀλλ' ὥσπερ ὁ Πύρρων ἐπεῖχεν ἔτι καὶ διεσκέπτετο.

[26] Ἐπεὶ δὲ ἴκανῶς ἐγρημάτισε ταῖς εὐγχῖς, ἐπὶ τὸν ἔξτης μεταβάτης θρόνον καὶ τὴν δευτέρων θυρίδα, κατακύψας τοῖς

leur sollicitait la pluie, et le foulon le soleil. Le père des dieux écoutait, pesait attentivement chaque souhait, et ne promettait pas le succès à tous,

Mais il exauçait l'un, et refusait à l'autre.

Celles des prières qui étaient justes, il les laissait monter jusqu'à lui par l'ouverture et les plaçait aussitôt à sa droite ; mais les demandes impies, au contraire, il les renvoyait en bas, sans effet, en soufflant dessus pour les empêcher d'approcher du ciel. A propos d'un certain vœu, je le vis fort embarrassé : deux hommes énonçaient des souhaits contradictoires, promettant des sacrifices égaux, et il ne savait lequel des deux satisfaire de préférence ; il éprouvait donc cet état d'esprit des Académiciens, et n'était capable de prendre aucun parti, mais, comme Pyrrhon, il s'abstenait encore, et il examinait.

[26] Quand il se fut suffisamment occupé de ces prières, il passa sur le trône voisin, près de la seconde trappe, et, se penchant, il

δὲ ὁ γεωργὸς
 γέτει ὑετὸν.
 δὲ ὁ κναφεὺς ἥλιον.
 Δὲ ὁ Ζεὺς ἐπακούων
 καὶ ἐξετάζων ἀκριθῶς
 ἐκάστην τὴν εὐχὴν
 οὐχ ὑπισχνεῖτο πάντα.
 ἀλλὰ πατήρ
 μὲν ἔδωκεν ἔτερον,
 δὲ ἀνένευσεν ἔτερον.
 Γάρ μὲν προσίστο
 ἄνω διὰ τοῦ στομάτου
 τὰς δικαίας τῶν εὐχῶν
 καὶ κατετίθει φέρων
 ἐπὶ τὰ δεξιὰ, δὲ
 ἀπέπεμπεν αὐθίς
 ἀπράκτους τὰς ἀνοσίους
 ἀποφυσῶν κάτω,
 ἵνα μηδὲ γένοιντο
 πλησίον τοῦ οὐρανοῦ.
 Δὲ ἐπὶ μιᾶς τινὸς εὐχῆς
 καὶ ἑθεσάμην αὐτὸν
 ἀποροῦντα· γὰρ δύο ἀνδρῶν
 εὐχομένων τὰ ἐναντία
 καὶ ὑπισχγονυμένων
 τὰς θυσίας ἵσας
 οὐκ εἶγεν ὑποτέρῳ αὐτῶν
 ἐπινεύσειεν μᾶλλον.
 ὥστε δὴ ἐπεπόνθει
 ἐκεῖνο τὸ Ἀκαδημαϊκὸν,
 καὶ ἦν δυνατὸς
 ἀποφῆγασθαι οὐδέν τι,
 ἀλλὰ ὥσπερ ὁ Ηύρρων
 ἐπεῖχεν ἔτι
 καὶ διεσκέπτετο.

[26] Δὲ ἐπεὶ ἐχρημάτισεν
 ἵκανῶς ταῖς εὐχαῖς,
 μεταβάτεις
 ἐπὶ τὸν θρόνον ἔξης
 καὶ τὴν δευτέραν θυρίδα,

d'-autre-part, le laboureur
 demandait *de-la-pluie*,
 d'-autre-part, le foulon, *du-soleil*.
 Cependant, Zeus, écoutant
 et examinant exactement
 chaque vœu,
 ne-pas promettait toutes-*chooses*,
 mais *le-père des dieux*,
 d'-une-part, donna (*accorda*) *l*-une.
 d'-autre-part, refusa *l*-autre.
 Car, d'-une-part, *il*-laissait-monter-à-
 en-haut à-travers l'ouverture [lui
 les justes des prières
 et *les* déposait portant
 à droite; d'-autre-part,
il-renvoyait en-sens-inverse
 sans-effet les impies,
les dissipant-par-sou-souffle en-bas,
 afin-que pas-même *elles*-fussent
 près du ciel.
 Mais à-propos-de une certaine prière
 aussi *je-vis* lui-même
 étant-embarrassé : car, deux hommes
 implorant *les-chooses*-contraires
 et promettant
 les sacrifices égaux,
Zeus ne savait auquel d'-eux
il-accorderait de-préférence;
 en-sorte-que, certes, *il*-éprouvait
 cet *état d'esprit* Académique,
 et *il-n*'était capable
de-déclarer nulle certaine-*chose*,
 mais, comme Pyrrhon,
il-s'-absténait encore
 et examinait.

[26] Mais après-que *il*-se-fut-occupé
 suffisamment des prières,
 ayant-passé
 sur le trône à-la-suite
 et à-la deuxième petite-porte,

ὅρκοις ἐσγόλαζε καὶ τοῖς ὅμνύουσι. Χρηματίσας δὲ καὶ τούτοις καὶ τὸν Ἐπικούρειον Ἐρμόδωρον ἐπιτρίψας, μετεκκέλεστο ἐπὶ τὸν ἐξῆς θρόνον κληρόδοσι καὶ φῆμασι καὶ οἰωνοῖς προσέζων. Εἴτ' ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν τῶν θυσιῶν θυρίδα μετήσι, δι' ἣς ὁ καπνὸς ἀνιών ἀπήγγελε τῷ Διὶ τοῦ θύοντος ἐκάστου τούνουμα. Ἀποστὰς δὲ τούτων προσέταττε τοῖς ἀνέμοις καὶ ταῖς ὥραις ἢ δεῖ ποιεῖν. « Τήμερον παρὰ Σκύθαις ύέτω, παρὰ Λίθισιν ἀστραπτέτω, παρ' Ἑλλησι νιψέτω, σὺ δὲ ὁ Βορρᾶς πνεῦσον ἐν Λυδίᾳ, σὺ δὲ ὁ Νότος ἡσυχίαν ἄγε, ὁ δὲ Ζέφυρος τὸν Ἀδρίαν διακυμαίνετω, καὶ τῆς γαλάζης ὅσον μέδιμνοι γίλιοι διασκεδασθήτωσαν ύπερ Καππαδοκίας. »

Ménippe convive des dieux. Description du banquet.

[27] *Απίντων δὲ ἦδη σγεδὸν αὐτῷ διφρημένων, ἀπήγειμεν*

prêtait l'oreille aux serments et à ceux qui les faisaient. Après avoir vaqué à cette occupation et foudroyé l'épicurien Hermodoros, il quitta ce siège pour le trône suivant, afin de prendre connaissance des présages, des oracles et des augures. Puis, de là, il se rendit à la trappe des sacrifices, par laquelle la fumée, en montant, apportait à Zeus le nom de chacun de ceux qui sacrifiaient. Après s'être acquitté de ces soins, il commande aux vents et aux saisons ce qu'il faut faire : « Aujourd'hui, qu'il pleuve chez les Scythes, qu'il éclaire chez les Libyens, qu'il neige chez les Grecs ! Toi, Borée, souffle en Lydie ; toi, Notus, reste tranquille, et que le Zéphire soulève les flots de l'Adriatique ! Qu'environ mille médimnes de grêle soient répandus sur la Cappadoce ! »

Ménippe convive des dieux. Description du banquet.

[27] Quand toutes choses, à peu près, eurent été désormais

κατακύψας
 ἐσχόλαξε
 τοῖς ὄρκοις καὶ τοῖς ὁμολογοῖσι.
 Δὲ γρηματίσας καὶ τούτοις
 καὶ ἐπιτρίψας
 τὸν Ἐπικούρειον
 Ἐρμόδωρον,
 μετεκαθέζετο
 ἐπὶ τὸν θρόνον ἔξης
 προσέξων ἀληδόσι
 καὶ φήμαις καὶ οἰωνοῖς.
 Εἰτα ἐκεῖθεν μετήσει
 ἐπὶ τὴν θυρίδα τῶν θυσιῶν,
 διὰ ἣς ὁ καπνὸς ἀνιών
 ἀπήγγελε τῷ Διὶ
 τὸ ὄνομα ἔκάστου τοῦ θύοντος.
 Δὲ ἀποστὰς τούτων
 προσέταττε τοῖς ἀνέμοις
 καὶ ταῖς ὄραις
 ἢ δεῖ ποιεῖν·
 « Τήμερον οὔτω
 παρὰ Σκύθαις,
 ἀστραπτέτω παρὰ Λίθυσιν,
 νιφέτω παρὰ Ἐλλησι·
 δὲ σὺ ὁ Βορρᾶς
 πνεῦσον ἐν Λυδίᾳ,
 δὲ σὺ ὁ Νότος
 ἔγε ήσυχιάν,
 δὲ ὁ Ζέφυρος
 διακυμαίνετω τὸν Ἀδρίαν.
 καὶ ὅσον γίλιοι
 μέδιμνοι τῆς γαλάζης
 διασκεδασθήτωσαν
 ὅπερ Καππαδοκίας. »

ayant-penché-la-tête
 il-consacrait-son-loisir
 aux serments et aux-*gens* jurant.
 Or, s'-étant-occupé aussi *de*-ceux-ci
 et ayant-érasé
 l'Épicurien
 Hermodoros,
 il-quittait-son-siège
 pour le trône à-la-suite, [bruits
 devant-appliquer *son attention* aux-
 et aux-présages et aux-augures.
 Puis, de-là, *il*-passa
 à la petite-porte des sacrifices,
 à-travers laquelle la fumée montant
 annonçait à Zeus
 le-nom de-chacun sacrifiant.
 Alors, s'-étant-écarté-de ces-*chooses*,
il-enjoignait aux vents
 et aux saisons
 ce-qu'*il*-faut faire :
 « Aujourd'hui qu'*il*-pleuve
 chez *les*-Scythes,
 qu'*il*-éclaire chez *les*-Libyens,
 qu'*il*-neige chez *les*-Grecs,
 et toi, le Borée,
 souffle en Lydie,
 et toi, le Notus,
 conduis tranquillité (*reste en repos*);
 d'-autre-part, *que* le Zéphire
 soulève l'Adriatique,
 et *qu'environ* mille
 médimnes de-la grêle
 soient-répandus
 sur *la*-Cappadoce. »

Ménippe convive des dieux. Description du banquet.

[27] Δὲ ἤδη
 σχεδὸν ἀπάντων
 διωκημένων αὐτῷ,

[27] Mais déjà
 presque toutes-*chooses*
 ayant-étété-réglées à-lui (*par lui*),

ἐς τὸ συμπόσιον· δείπνου γὰρ ἥδη κακίδος ἔην. Καὶ με ὁ Ἐρμῆς παραλαβὼν κατέκλινε παρὰ τὸν Ήλίαν καὶ τὸν Κορύθαντα καὶ τὸν Ἀττῆν καὶ τὸν Σαβάζιον, τοὺς μετοίκους τούτους καὶ ἀμφιβόλους θεούς. Καὶ ἀρτον τε ἡ Δημήτηρ παρεῖχε καὶ ὁ Διόνυσος οἶνον καὶ ὁ Ἡρακλῆς κρέας καὶ μάρτυρα ἡ Ἀφροδίτη, καὶ ὁ Ποσειδῶν μαϊνίδας. "Αμα δὲ καὶ τῆς ἀμφοσίες ἡρέματα τοῦ νέκταρος παρεγευόμαην· ὁ γὰρ βέλτιστος Γανυμήδης ὑπὸ φιλανθρωπίας, εἰ θεάσαιτο ἀποθλέποντά ποι τὸν Δία, κατύληγν ἦν καὶ δύο τοῦ νέκταρος ἐνέγει μοι φέρων. Οἱ δὲ θεοί, ως Ὁμηρός που λέγει, καὶ αὐτὸς, οἴματι, καθάπερ ἐγὼ τάκει τεθεαμένος, οὔτε σῖτον ἔδουσιν οὔτε πίνουσιν αἴθοπα οἶνον, ἀλλὰ τὴν ἀμφοσίαν παρατίθενται καὶ τοῦ νέκταρος μεθύσκονται, μάλιστα δὲ ἥδονται σιτούμενοι τὸν ἐκ τῶν θυσιῶν καπνὸν αὐτῇ,

réglées par lui, nous nous rendîmes à la salle du festin: car c'était précisément l'heure du souper. Hermès, m'ayant pris avec lui, me fit étendre auprès de Pan, de Corybas, d'Attès et de Sabazios, ces divinités étrangères et équivoques. Déméter offrait le pain, Dionysos le vin, Héraclès les viandes, Aphrodite les baies de myrte, et Poséidon les mendoles. Cependant, je goûtais aussi en cachette à l'ambroisie et au nectar: car l'excellent Ganymède, par bonté d'âme, s'il voyait Zeus regarder de quelque autre côté, me versait en hâte une ou même deux cotyles de nectar. Quant aux dieux, comme Homère le dit quelque part et comme moi-même, j'imagine, j'en fus témoin là-bas, ils ne mangent pas de pain et ne boivent pas de vin rutilant, mais ils se font servir l'ambroisie et s'enivrent de nectar; mais le régal qu'ils préfèrent et qui les charme, c'est la fumée provenant des sacrifices qui monte jusqu'à eux avec la

ἀπήγειμεν ἐς τὸ συμπόσιον .
 γὰρ ἥδη καιρὸς
 θείπνου ἦν.
 Καὶ ὁ Ἔρμης
 παραλαβὼν με
 πατέκλινέ (με) παρὰ τὸν Πᾶνα
 καὶ τὸν Κορύθαντα καὶ
 τὸν Ἀττην καὶ τὸν Σαβάζιον,
 τούτους τοὺς θεοὺς μετοίκους
 καὶ ἀμφιθέλους.
 Καὶ ἡ Δημήτηρ παρεῖχεν
 ἄρτον τε
 καὶ ὁ Διόνυσος οἶνον
 καὶ ὁ Ἡρακλῆς κρέα
 καὶ ἡ Ἀφροδίτη μύρτα
 καὶ ὁ Ησσειδῶν μανιδας.
 Δὲ ἄμα καὶ
 παρεγευσόμην ἡρέμα
 τῆς ἀμβροσίας;
 καὶ τοῦ νέκταρος .
 γὰρ ὁ βέλτιστος Γανυμήδης,
 ὃντὸ φιλανθρωπίας,
 εἰ θεάσατο τὸν Δία
 ἀποθλέποντά ποι,
 ἄν ἐνέχει μοι φέρων
 κοτύλην ἥ καὶ δύο
 τοῦ νέκταρος. Δὲ οἱ θεοὶ,
 ὡς "Ομηρος λέγει που,
 καὶ καθάπερ ἐγὼ αὐτὸς,
 οἶμαι, τεθεαμένος τὰ ἔκει,
 οὔτε ἔδουσιν σῖτον
 οὔτε πίνουσιν οἶνον αἴθοπα,
 ἀλλὰ παρατίθενται
 τὴν ἀμβροσίαν
 καὶ μεθύσκονται τοῦ νέκταρος,
 δὲ ἥδονται μάλιστα
 σιτούμενοι τὸν καπνὸν
 ἐκ τῶν θυσιῶν
 ἀνενηγεγμένον
 κνίση ἀντῆ

nous-nous-en-allions vers la salle-du-
 car déjà *le-moment* [festin :
 du-repas était.
 Et Hermès,
 ayant-pris-près-*de-lui* moi,
 faisait-coucher moi auprès-de Pan
 et *de Corybas et de*
Attès et de Sabazios,
 ces dieux étrangers-domiciliés
 et équivoques.
 Et Déméter offrait
le-pain
 et Dionysos *le-vin*
 et Héraclès *les-viandes*
 et Aphrodite *les-myrtes*
 et Poséidon *les-mendoles.*
 Et en-même-temps aussi
je-goûtais doucement
l'ambroisie
 et le nectar :
 car l'excellent Ganymède,
 par bonté,
s'il-avait-vu Zeus [direction,
 détournant-les-regards dans-quelque-
 d'aventure, versait à-moi portant
une-cotyle ou même deux
 du nectar. Mais les dieux,
 comme Homère *le dit quelque-part,*
 et comme moi même, [là-bas,
je-pense, ayant-contemplé les-choses-
ni-ne mangent du-pain,
ni-ne boivent du-vin rutilant,
 mais *se-font-servir*
l'ambroisie
 et *s-enivrent du nectar,*
 et, d'autre-part, se-réjouissent le-plus
 se-nourrissant-de la fumée
 provenant-de les sacrifices
 portée-en-haut *avec*
la-vapeur-de-la-graisse elle-même,

κνίση ἀνενηνεγμένον καὶ τὸ αἷμα δὲ τῶν ἴερείων, ὃ τοῖς βωμοῖς
οἱ θύοντες περιγέουσιν. Ἐν δὲ τῷ δείπνῳ ὃ τε Ἀπόλλων ἔκι-
θάσισε καὶ ὁ Σειληνὸς κόρδακας ὡργήσατο καὶ αἱ Μοῦσαι ἀνα-
στᾶσαι τῆς τε Ἡσιόδου Θεογονίας ἡγαντίνην καὶ τὴν ποώτην
ῳδὴν τῶν ὄμμων τῶν Πινδάρου. Κάπειδὴ κόρος ἦν, ἀνεπαυό-
μεθα ὡς εἶγεν ἔκαστος ἵκενῶς ὑποθειρεγμένοι.

[28] "Αλλοι μὲν ῥα θεοί τε καὶ ἀνέρες ἵπποκορυσταὶ
εὗδον παννύχιοι, ἐμὲ δ' οὐκ ἔχει νήδυμος ὅπνος·

ἀνελαγιζόμην γάρ πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνα, πῶς
ἐν τοσούτῳ χρόνῳ ὁ Ἀπόλλων οὐ φύει πώγωνα, ἢ πῶς γί-
γνεται! νῦν ἐν οὐρανῷ τοῦ ἡλίου παρόντος ἀει καὶ συνευωγουμέ-
νου. Τότε μὲν οὖν μικρόν τι κατέδαρθον, ἔωθεν δὲ ἐξαναστὰς
ὁ Ζεὺς προσέταττει κηρύττειν ἐκκλησίαν.

vapeur même de la graisse, et aussi le sang des victimes dont les sacrificateurs arrosent les autels. Pendant le repas, Apollon joua de la cithare, Silène dansa le cordax, et les Muses, s'étant levées, nous chantèrent une partie de la *Théogonie* d'Hésiode et la première ode des hymnes de Pindare. Et quand on en eut assez, chacun s'en fut se coucher, tel quel, et passablement gris.

[28] Les autres dieux dormaient durant la nuit entière,
Ainsi que les héros au panache ondoyant;
Mais le profond sommeil avait fui ma paupière ;...

car je roulais mille réflexions, entre autres et surtout celles-ci : comment, depuis si longtemps, la barbe n'était-elle pas encore poussée à Apollon, et comment faisait-il nuit dans le ciel, le soleil s'y trouvant toujours et prenant part au festin? Alors, pourtant, je m'endormis un peu ; mais, dès l'aube, Zeus se lève et ordonne de convoquer l'assemblée par la voix du héraut.

καὶ δὲ
τὸ αἷμα τῶν θερείων,
ἢ οἱ θύοντες
περιχέουσιν τοῖς βωμοῖς.
Δὲ ἐν τῷ δείπνῳ
τε ὁ Ἀπόλλων ἐκιθάρισε
καὶ ὁ Σειληνὸς
ἀρχῆσατο κόρδακα
καὶ αἱ Μοῦσαι ἀναστᾶσαι
ἡσαν ἡμῖν
τῆς τε Θεογονίας Ἡσιόδου
καὶ τὴν πρώτην φθῆν
τῶν ὅμνων τῶν Ηινδάρου.
Καὶ ἐπειδὴ κόρος ἦν,
ἀνεπαυσόμεθα,
ώς ἔκαστος εἰχεν,
ἰκανῶς ὑποθερεγμένοι.

[28] Μέν δέ
τε ἄλλοι θεοὶ καὶ ἀνέρες
ἱπποκορυσταὶ
εὗδον παννύχιοι,
δὲ ὑπνος νῆθυμος
οὐκ ἔχει ἐμέ·
Γάρ ἀνελογιζόμην
μὲν καὶ πολλὰ ἄλλα,
δὲ μᾶλλον
ἐκεῖνα,
πῶς ἐν τοσούτῳ χρόνῳ
ὁ Ἀπόλλων οὐ φύει πώγωνα,
ἢ πῶς νὺξ
γίγνεται ἐν οὐρανῷ
τοῦ ἡλίου παρόντος ἀεὶ
καὶ συνευωχούμενου.
Μέν οὖν τότε
κατέδαρθον μικρόν τι,
δὲ ἔωθεν ὁ Ζεὺς
ἔκαναστὰς προσέταττε
κηρύττειν
ἐκκλησίαν.

et, d'-autre-part,
le sang des victimes,
que les-gens sacrifiant
répandent-autour des autels.
D'-autre-part, pendant le repas,
et Apollon joua-de-la-cithare
et Sillène
dansa *le-cordax*
et les Muses, s'-étant-levées,
chantèrent à-nous
et de-la *Théogonie* d'-Hésiode
et la première ode
des hymnes les de-Pindare.
Et-après-que satiéte était,
nous-nous-reposions,
comme chacun se-trouvait,
suffisamment un-peu-mouillés(*ivres*).

[28] D'-une-part, certes,
et *les-autres* dieux et *les-hommes*
au-casque-orné-d'-une-crinière-de-
dormaient toute-la-nuit, [cheval
d'-autre-part, *le-sommeil* profond
ne-pas avait moi;
car *je-réfléchissais*, [tres-*chooses*,
d'-une-part, aussi *à-beaucoup-d'aut-*
et-d'-autre-part, de-préférence
à-celles-là
comment pendant tant-de temps
Apollon *ne-pas* fait-pousser *de-la-*
ou comment *la-nuit* [barbe,
devient dans *le-ciel*,
le soleil étant-présent toujours
et se-régalant-ensemble.
D'-une-part, donc alors [sorte,
je-m'-endormis *un-peu en-quelque-*
mais,-d'-autre-part, dès-l'-aurore,
s'-étant-levé ordonnait [Zeus
de-convoquer-par-le-héraut
l'-assemblée.

Discours de Zeus. Sa rancune et ses menaces contre les philosophes.
— Conclusion du dialogue.

[29] Κἀπειδὴ παρῆσαν ἄποντες, ἔρχεται λέγειν· « Τὴν μὲν αἰτίαν τοῦ ξυναγαγεῖν ὑμᾶς ὁ γῆθιζός οὗτος ξένος παρέσχηται· πάλαι δὲ βουλόμενος ὑμῖν κοινώσασθαι περὶ τῶν φιλοσόφων, μάλιστα ὑπὸ τῆς Σελήνης καὶ ὡν ἐκείνη μέμφεται προτραπεῖς ἔγνων μηκέτ' ἐπὶ πλέον παρατεῖναι τὴν διάσκεψιν. Γένος γάρ τι ἀνθρώπων ἐστὶν, οὐ πρὸ πολλοῦ τῷ βίῳ ἐπιπολάσσαν, ἀργὸν, φιλόνεικον, κενόδοξον, ὀξύχολον, ὑπόλιχνον, ὑπόμωρον, τετυφωμένον, ὕθρεως ἀνάπλεων, καὶ, ἵνα καθ' "Ομηρον εἴπω, « ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης ». Οὗτοι τοίνυν εἰς συστήματα διαιρεθέντες καὶ διαφόρους λόγων λαθυρίνθους ἐπινοήσαντες, οἱ μὲν Στωϊκοὺς ὀνομάκασιν ἔαυτοὺς, οἱ δὲ Ἀκαδημαϊκοὺς, οἱ δὲ Ἐπικουρείους, οἱ δὲ Περιπατητικούς, καὶ ἄλλα πολλῷ γελοιότεροι τούτων. » Επειτα δὲ ὄνομα σεμνὸν

Discours de Zeus. Sa rancune et ses menaces contre les philosophes. — Conclusion du dialogue.

[29] Et après qu'ils furent tous là, il commence à les haranguer : « Le motif qui m'engage à vous réunir, c'est cet étranger arrivé hier qui me l'a fourni : depuis longtemps, d'ailleurs, je voulais vous consulter au sujet des philosophes ; mais c'est surtout la Lune et les plaintes qu'elle m'adresse qui m'ont poussé, déterminé à ne plus différer davantage l'examen de cette affaire. En effet, il existe une certaine espèce d'hommes qui, depuis peu, monte à la surface de la société, engeance paresseuse, querelleuse, vaniteuse, irascible, quelque peu gourmande et folle, bouffie d'orgueil, gonflée d'insolence, et, pour parler avec Homère, « de la terre inutile fardeau ». Ces hommes donc, divisés en plusieurs groupes, ont inventé divers labyrinthes de paroles et se sont nommés, les uns Stoïciens, les autres Académiciens, ceux-ci Épicuriens, ceux-là Péripatéticiens, et autres appellations beaucoup plus ridicules que celles-là. Ensuite, s'abritant derrière le nom

Discours de Zeus. Sa rancune et ses menaces contre les philosophes. — Conclusion du dialogue.

[29] Καὶ ἐπειδὴ ἄπαντες πα-
χρχεται λέγειν . . . [ρῆσσαν,
« Μὲν οὗτος ὁ ξένος χθιζός
παρέσχηται τὴν αἰτίαν
τοῦ ξυναγαγεῖν ὑμᾶς .
δὲ βουλόμενος πάλαι
κοινώσασθαι ὑμῖν
περὶ τῶν φιλοσόφων.
προτραπεῖς μάλιστα
ὑπὸ τῆς Σελήνης
καὶ ὃν ἐκείνη μέμφεται,
ἔγνων μηκέτι παρατεῖναι
τὴν διάσκεψιν ἐπὶ πλέον.
Γάρ τι γένος ἀνθρώπων ἔστιν,
ἐπιπολάσαν
τῷ βίῳ
οὐ πρὸ πολλοῦ,
ἀργὸν, φιλόνεικον,
κενόδοξον, ὀξύχολον.
ὑπόλιχνον, ὑπόμωρον,
τετυφωμένον,
ἀνάπλεων ὕθρεως, καὶ,
ἴνα εἴπω κατὰ "Ομηρον,
« ἐτώσιον ἔχθος ἀρούρης ». . .
Οὗτοι τοίνυν
διαιρεθέντες εἰς συστήματα
καὶ ἐπινοήσαντες
διαφόρους λαθυρίνθους λόγων,
οἱ μὲν ὡνομάκασιν
έαυτοὺς Στωϊκοὺς,
οἱ δὲ Ἀκαδημαϊκοὺς,
οἱ δὲ Ἐπικουρείους.
οἱ δὲ Περιπατητικοὺς.
καὶ ὅλα πολλῷ
γελοιότερα τούτων.
Δὲ ἔπειτα
περιθέμενοι τὴν ἀρετὴν

[29] Et-après-que tous étaient-pré-
il-commence-à parler : [sents.
« D'-une-part, cet étranger d'-hier
a-fourni le motif
du réunir vous : [temps
d'-autre-part, voulant depuis-long-
avoir-communiqué à-vous *mes idées*
au-sujet des philosophes,
ayant-été-poussé surtout
par la Lune
et *les choses dont celle-là se plaint*,
j'-ai-résolu-de ne-plus différer
l'examen pendant plus-longtemps.
Car *une-certaine race d'-hommes est*,
étant-venue-à-la-surface-de
la vie (*la société*)
non avant beaucoup (*depuis peu*),
paresseuse, querelleuse,
éprise-de-vaine-gloire, irascible,
quelque-peu-gourmande, un-peu-
aveuglée-*par l'-orgueil*, [folle,
pleine d'-insolence, et,
pour-que *je-dise* selon Homère,
« *inutile fardeau de-la-terre* ». . .
Ceux-ci, donc,
ayant-été-divisés en groupes (*sectes*)
et ayant-imaginé
divers labyrinthes de-paroles,
les uns ont-nommé
eux-mêmes Stoïciens,
les autres Académiciens,
les autres Épicuriens,
les autres Péripatéticiens,
et autres-noms de-beaucoup
plus-risibles *que-ceux-ci*.
D'-autre-part, ensuite,
ayant-mis-autour-d'-eux la vertu

τὴν ἀρετὴν περιθέμενοι καὶ τὰς ὄφρυς ἐπάρχαντες καὶ πώγωνας ἐπισπασάμενοι περιέρχονται ἐπιπλάστω σγήματι κατάπτυστα ἥθη περιστέλλοντες, ἐμφερεῖς μάλιστα τοῖς τρχικοῖς ἐκείνοις ὑποκριταῖς, ὃν ἦν ἀφέλη τις τὰ προσωπεῖα καὶ τὴν γρυσσάπαστον ἐκείνην στολὴν, τὸ καταλειπόμενόν ἐστι γελοῖον ἀνθρώπιον ἐπτὰ δραχμῶν ἐς τὸν ἀγῶνα μεμισθωμένον.

[30] « Τοιοῦτοι δὲ ὅντες, ἀνθρώπων μὲν ἀπάντων καταφρονοῦσι, περὶ θεῶν δὲ ἀλλόκοτα διεξέρχονται, καὶ συνάγοντες εὔεξαπάτητα μειρακια τὴν τε πολυθρύλητον ἀρετὴν τρχιφόδιούς καὶ τὰς τῶν λόγων ἀπορίας ἐκδιδάσκουσι· καὶ πρὸς μὲν τοὺς μαθητὰς καρτερίαν ἀεὶ καὶ σωφροσύνην ἐπαινοῦσι· καὶ πλούτου καὶ ἥδονῆς καταπτύουσι, μόνοι δὲ καὶ καθ' ἐκυτοὺς γενόμενοι τί ἀν λέγοι τις ὅσα μὲν ἐσθίουσιν, ὅπως δὲ περιλείγουσι τῶν ὄντων τὸν ῥύπον; Τὸ δὲ πάντων δεινότατον, ὅτι

respectable de la vertu, avec leurs sourcils dressés, leurs longues barbes étalées, ils se pavinent en tous sens, déguisant sous des dehors trompeurs l'infamie de leurs mœurs, absolument semblables à ces acteurs de tragédie dont les masques et la robe brodée d'or à peine enlevés ne laissent subsister qu'un avorton grotesque, qu'on paie sept drachmes pour la représentation.

[30] « Eh bien, tels qu'ils sont, ils méprisent tous les hommes, débitent sur les dieux de prodigieuses inépties, ramassent de petits jeunes gens faciles à duper pour leur déclamer leurs bavardages sur la vertu et leur apprendre l'art des raisonnements inextricables; devant leurs élèves, toujours ils exaltent la fermeté et la tempérance, ils ravaient richesse et plaisir; mais, une fois seuls et livrés à eux-mêmes, qui pourrait dire leur glotonnerie, leur avidité à lécher la crasse des oboles? Ce qu'il y a de plus révoltant

ὄνομα σεμνὸν
καὶ ἐπάραντες τὰς ὄφρος;
καὶ ἐπισπασάμενοι πώγωνας
περιέρχονται περιστέλλοντες
ἥθη κατάπτυστα
σχῆματι ἐπιπλάστω,
μάλιστα ἐμφερεῖς
ἐκείνοις τοῖς ὑποκριταῖς
τραγικοῖς, ὥν ἦν τις
ἀφέλη τὰ προσωπεῖα
καὶ ἐκείνην τὴν στολὴν
χρυσόπαστον,
τὸ καταλειπόμενόν ἐστιν
ἀνθρώπιον γελοῖον
μεμισθωμένον ἐπτὰ δραχμῶν
ἐς τὸν ἀγῶνα.

[30] « Δὲ ὅντες τοιοῦτοι,
μὲν καταφρονοῦσιν
ἀπάντων ἀνθρώπων,
δὲ διεξέρχονται
ἀλλόχοτα
περὶ θεῶν,
καὶ συνάγοντες μειράκια
εὐεξαπάτητα
τραγῳδοῦσι τὴν τε ἀρετὴν
πολυυθρύλητον
καὶ ἐκδιδάσκουσι
τὰς ἀπορίας τῶν λόγων.
καὶ μὲν πρὸς τοὺς μαθητὰς
ἐπαινοῦσιν ἀεὶ¹
καρτερίαν καὶ σωφροσύνην
καὶ καταπένουσι
πλούτου καὶ ἡδονῆς,
δὲ μόνοι καὶ
γενόμενοι κατὰ ἑαυτοὺς
τί τις ἀν λέγοι
ὅσα μὲν ἐσθίουσιν,
ὅπως δὲ περιλείχουσι
τὸν ῥύπον τῶν ὀθολῶν;
Δὲ τὸ δεινότατον πάντων,

comme-nom respectable
et ayant-relevé les sourcils
et ayant-allongé *les-barbes*,
ils-circulent enveloppant
des-mœurs méprisables [se],
d'une-apparence fardée (*trompeu-tout-à-fait semblables*
à ces acteurs
tragiques, desquels si quelqu'un
a-enlevé les masques
et cette robe
brochée-d'or,
le restant est
un-petit-homme ridicule
loué sept drachmes
pour la représentation.

[30] « Mais (or), étant tels,
d'une-part, *ils-dédaignent*
tous *les-hommes*,
d'autre-part, *ils-débitent*
au-sujet des-dieux,
des-choses-extraordinaires
et, réunissant *des-jeunes-gens*
faciles-à-duper,
ils-déclament-sur la vertu
rabâchéee-sans-cesse par eux
et enseignent [discours;
les raisonnements-sans-issue des
et, d'une-part, devant les disciples
ils-louent toujours
endurance et modération
et conspuent (*méprisent*)
richesse et plaisir,
mais,-d'autre-part, seuls et
étant-devenus *livrés-à eux-mêmes*,
quoi quelqu'un, d'aventure, dirait-il
tout-ce-que, d'une-part, *ils-mangent*,
comment, d'autre-part, *ils-lèchent*
la crasse des oboles? [autour
Mais le plus-terrible de-tout,

μηδὲν αὐτοὶ μῆτε κοινὸν μῆτε ἴδιον ἐπιτελοῦντες, ἀλλ' ἀγρεῖοι καὶ περιττοὶ καθεστῶτες,

οὕτε ποτ' ἐν πολέμῳ ἐναρίθμιοι: οὗτ' ἐνὶ βουλῇ,

ὅμως τῶν ἄλλων κατηγοροῦσι καὶ λόγους τινὰς πικροὺς συμφορήσαντες καὶ λοιδορίας τινὰς ἔκμεμελετηκότες ἐπιτιμῶσι καὶ ὄνειδίζουσι τοῖς πλησίον· καὶ οὗτος αὐτῶν τὰ πρῶτα φέρεσθαι δοκεῖ, ὃς ἂν μεγαλοφωνότατός τε ἦ καὶ ἴταμώτατος καὶ πρὸς τὰς βλασφημίας θρασύτατος.

[31] « Καίτοι τὸν διατεινόμενον αὐτῶν καὶ βοῶντα καὶ κατηγοροῦντα τῶν ἄλλων ἦν ἔργη, « Σὺ δὲ δὴ τί πρόττων « τυγχάνεις, ἢ τί φῶμεν, πρὸς θεῶν, σε πρὸς τὸν βίον συντελεῖν; » φαίη ἀν, εἰ τὰ δίκαια καὶ ἀληθῆ θέλοι λέγειν, ὅτι « Πλεῖν μὲν ἡ γεωργεῖν ἡ στρατεύεσθαι: ἡ τινα τέχνην μετιέντειν; » ναὶ περιττὸν εἶναί μοι δοκεῖ, κέρκραγα δὲ καὶ αὐγῆμα καὶ « ψυχρολουτῶ καὶ ἀνυπόδητος τοῦ γειμῶνος περιέρχομαι καὶ

que tout le reste, c'est que, ne contribuant en rien pour leur compte ni au bien public ni au bien particulier, mais demeurant inutiles et superflus,

nuls à la guerre, et nuls aussi dans le conseil,

ils font néanmoins le procès aux autres, entassent je ne sais quels discours amers, s'appliquent à accumuler des reproches blessants, censurent et insultent autrui : chez eux, la palme semble obtenue par le plus braillard, le plus impudent, le plus effronté dans ses calomnies.

[31] « Et pourtant, si tu demandais à cet obstiné déclamateur qui crie si fort et qui accuse les autres : « Et toi, quelle est ton occupation ? En quoi pourrions-nous dire, au nom des dieux, « que tu contribues au bien de la communauté ? » il répondrait, s'il voulait être juste et sincère en son langage : « La navigation, « l'agriculture, l'état militaire ou n'importe quelle profession me « semble inutile à étudier ; mais je vocifère, je suis sale, je prends « des bains froids, je me promène pieds nus l'hiver, et, comme

ὅτι χύτοι ἐπιτελοῦντες μηδὲν
 μήτε κοινὸν μήτε ἴδιον,
 ἀλλὰ καθεστῶτες
 ἀχρεῖοι καὶ περιττοί,
 ἐναρθριοι;
 οὔτε ποτὲ ἐν πολέμῳ
 οὔτε ἐν βουλῇ,
 ὅμως κατηγοροῦσι τῶν ἄλλων
 καὶ συμφορήσαντές
 τινας λόγους πικροὺς
 καὶ ἐκμεμελετηκότες
 τινὰς λοιδορίας
 ἐπιτιμῶσι καὶ
 ὅνειδίζουσι τοῖς πλησίον·
 καὶ οὗτος αὐτῷ δοκεῖ
 φέρεσθαι τὰ πρώτα,
 ὃς ἂν ἦ
 μεγαλοφωνότατός τε
 καὶ ἴταμώτατος καὶ: [μίας.
 θρασύτατος πρὸς τὰς βλασφημίας.
 [31] « Καίτοις ἦν ἔρη
 τὸν αὐτῶν διατεινόμενον
 καὶ βοῶντα
 καὶ κατηγοροῦντα τῶν ἄλλων,
 « Δὲ σὺ δὴ τί
 « τυγχάνεις πράττων,
 « ἦ τί φῶμεν, πρὸς θεῶν,
 « σὲ συντελεῖν
 « πρὸς τὸν βίον: »
 ἀν φάτη, εἰ θέλοι
 λέγειν τὰ δίκαια
 καὶ ἀληθῆ, ὅτι
 « Δοκεῖ μοι εἶναι περιττὸν
 « μὲν πλεῖν
 « ἦ γεωργεῖν
 « ἦ στρατεύεσθαι
 « ἦ μετιέναι τινὰ τέχνην,
 « δὲ κέκραγα καὶ αὐχμῶ
 « καὶ ψυχρολουτῶ
 « καὶ περιέρχομαι

« *c'est-que eux-mêmes n'acquérissent*
 ni commun ni particulier, [sant rien
 mais demeurant
 inutiles et superflus,
 entrant-en-ligne-de-compte
 ni jamais dans *la-guerre*
 ni dans *le-conseil*,
 pourtant *ils-accusent les autres*
 et, ayant-entassé
 certains discours amers
 et s'étant-exercés-à
 certaines injures,
ils-ont-des-reproches et [chain :
 adressent-des-récriminations au pro-
 et celui-ci d-eux semble
 emporter-pour-lui le premier-*prix*,
 qui, d'aventure, serait
 et doué-de-la-plus-forte-voix
 et le-plus-impudent et [pos.
 le-plus-hardi pour les mauvais-pro-
 [31] « Et-cepéndant, si *tu-demandais*
 à-celui d-entre-eux faisant-effort
 et criant
 et accusant les autres :
 « Mais toi, certes, quoi
 « te-trouves-tu faisant, [des-dieux,
 « ou en-quoi dirions-nous, au-nom
 « *toi contribuer*
 « à la vie (*à la société humaine*)? »
 d'aventure, *il-dirait, s'il-voulait*
 dire *les-chooses justes*
 et vraies, que
 « *Il semble à-moi être superflu,*
 « d'une-part, *de-naviguer*
 « ou *de-labourer* [frères
 « ou *de-faire-des-expéditions-guerre*
 « ou *d'étudier quelque art*,
 « *mais je-crie et je-suis-sale*
 « *et je-me-lave-à-l-eau-froide*
 « *et je-me-promène*

« ὥσπερ ὁ Μῶμος τὰ ὑπὸ τῶν ἄλλων γιγνόμενα συκοφαντῶ·
 « καὶ εἰ μέν τις ὡψώνηκε τῶν πλουσίων πολυτελῶς, τοῦτο
 « πολυπραγμονῶ καὶ ἀγανακτῶ, εἰ δὲ τῶν φίλων τις ἡ ἔταίρων
 « κατάκειται νοσῶν ἐπικουρίας τε καὶ θεραπείας δεόμενος,
 « ἀγνοῶ. » — Τοιαῦτα μέν εστιν ἡμῖν, ὡς θεοὶ, ταῦτα τὰ
 θρέμματα.

[32] « Οἱ δὲ δὴ Ἐπικούρειοι αὐτῶν λεγόμενοι μάλι δὴ καὶ
 ὑθρισταὶ εἰσὶ καὶ οὐ μετρίως ἡμῶν καθάπτονται, μήτε ἐπιμε-
 λεῖσθαι τῶν ἀνθρωπίνων λέγοντες τοὺς θεοὺς μήτε ὄλως τὰ
 γιγνόμενα ἐπισκοπεῖν. "Ωστε ὥρα ὑμῖν λογίζεσθαι, διότι ἡν
 ἀπαξὶ οὗτοι πεῖσαι τὸν βίον δυνηθῶσιν, οὐ μετρίως πεινήσετε.
 Τίς γάρ ἂν ἔτι θύσειεν ὑμῖν πλέον οὐδὲν ἔξειν προσδοκῶν; "Α
 μὲν γάρ ἡ Σελήνη αἰτιάται, πάντες ἡκούσατε τοῦ ἔνεου χθὲς
 διηγουμένου· πρὸς ταῦτα βουλεύεσθε ἡ καὶ τοῖς ἀνθρώποις
 γένοιτ' ἀν ὠφελιμώτατα καὶ ἡμῖν ἀσφαλέστατα. »

« Mômos, je médis de ce que font les autres. Si quelque riche
 dépense largement pour sa table, je me mêle de la chose et je
 « m'emporte; mais qu'un de mes amis ou de mes camarades soit
 « alité, malade, réclamant assistance et soins, je l'ignore. » —
 Telles sont, ô dieux, ces infâmes créatures!

[32] « Quant à ceux d'entre eux qu'on appelle Épicuriens, ils
 sont assurément aussi d'une insolence extrême et nous attaquent
 sans mesure : ils affirment que les dieux n'ont cure des affaires
 humaines et ne surveillent absolument pas ce qui se passe. Ainsi
 donc, voici le moment pour vous d'y réfléchir, attendu que, si
 ces gens-là parviennent une fois à convaincre le public, vous
 serez réduits à une affreuse disette. Qui voudrait, en effet, vous
 offrir encore des sacrifices, n'ayant plus rien à attendre de vous?
 Les griefs de la Lune, vous tous les avez entendus hier de la
 bouche de l'étranger : en conséquence, prenez la résolution qui
 pourrait être et la plus avantageuse pour les hommes, et la plus
 sûre pour nous. »

« ἀνυπόδητος τοῦ χειμῶνος
 « καὶ ὥσπερ ὁ Μῶμος
 « συκοφαντῶ τὰ γιγνόμενα
 « ὑπὸ τῶν ἄλλων
 « καὶ εἰ μέν τις τῶν πλουσίων
 « ὡψώνηκε
 « πολυτελῶς,
 « πολυπραγμονῶ τοῦτο
 « καὶ ἀγανακτῶ, εἰ δέ
 « τις τῶν φίλων ἦ ἐταίρων
 « κατάκειται νοσῶν
 « δεόμενός τε ἐπικουρίας
 « καὶ θεραπείας, ἀγνοῶ. »
 — Τοιαῦτά ἔστιν μὲν
 ἡμῖν, ὡς θεοί.

ταῦτα τὰ θρέμματα.

[32] « Δὲ δὴ οἱ αὐτῶν
 λεγόμενοι Ἐπικούρειοι
 εἰσὶ δὴ καὶ μάλα ὑδρισταὶ
 καὶ καθάπτονται ἡμῶν
 οὐ μετρίως, λέγοντες
 τοὺς θεοὺς μῆτε ἐπιμελεῖσθαι
 τῶν ἀνθρωπίνων
 μῆτε ἐπισκοπεῖν δῆλως
 τὰ γιγνόμενα.

“Ωστε ὡρα ἔστιν ὡμῖν
 λογίζεσθαι, διότι ἦν ἀπαξ
 οὗτοι δυνηθῶσιν
 πεῖσαι τὸν βίον,
 πεινήσετε οὐ μετρίως.
 Γάρ τις ἂν θύσειεν ἔτι
 ὡμῖν, προσδοκῶν
 ἔξειν οὐδὲν πλέον;
 Γάρ μὲν πάντες ἡχούσατε
 τοῦ ξένου διηγουμένου χθὲς
 ἀ ν Σελήνη αἰτιάται.
 πρὸς ταῦτα βουλεύεσθε
 ἀ ἀν γένοιτο [ποιεῖς
 καὶ ὡφελιμώτατα τοῖς ἀνθρώ-
 καὶ ἀσφαλέστατα ἡμῖν. »

« sans-chaussure *pendant-l'hiver*,
 « et, comme Mômos, [(faites)]
 « *je-censure les-chooses* devenant
 « par les autres : [riches]
 « et si, d'une-part, quelqu'un des
 « a-fait-des-provisions-de-bouche
 « somptueusement,
 « *je-m'inquiète-de cela*
 « et *je-m'indigne* ; si, d'autre-part,
 « quelqu'un des amis ou camarades
 « est-étendu étant-malade,
 « ayant-besoin et d'assistance
 « et de-soin, j'-ignore. »
 — Telles sont, d'une-part,
 à-nous, ô dieux,
 ces créatures ! [d'entre-eux]

[32] « D'autre-part, certes, les
 étant-appelés Épicuriens
 sont, certes, aussi très violents
 et s'attaquent-à nous
 non modérément, disant
 les dieux ni-ne s'occuper
 des-chooses humaines,
 ni-ne surveiller du-tout
 les-chooses devenant (*ayant lieu*).
 En sorte que l'-heure est à-vous
 d'aviser, parce-que, si une-fois
 ceux-ci ont-pu
 persuader la vie (*la société*),
 vous-aurez-faim non médiocrement.
 Car qui, d'aventure, sacrifierait en-
 à-vous, s'attendant-à [core
 ne-devoir-avoir rien *de-plus*? [tendu
 Car, d'une-part, tous *vous-avez-en-*
 l'étranger racontant hier
 ce-que la Lune accuse :
 d'après cela, prenez-le-parti
 qui, d'aventure, deviendrait
 et le-plus-avantageux aux hommes
 et le plus-sûr pour-nous. »

[33] Εἰπόντος ταῦτα τοῦ Διὸς ἡ ἐκκλησία διετεθορύβητο, καὶ εὐθὺς ἐθόων ἀπαντεῖς. « Κερκύνωσον, κατάφλεξον, ἐπίτριψον, ἐς τὸ βάραθρον, ἐς τὸν Τάχταρον ὡς τοὺς Γίγαντας ». Ἡσυχίαν δὲ ὁ Ζεὺς αὖθις παραγγείλας, « "Εσται ταῦτα ὡς βαύλεσθε, ἔφη, καὶ πάντες ἐπιτρίψονται κατῆδρας διαλεκτικῆς. Πλὴν τό γε νῦν εἴναι οὐ θέμις κολασθῆναι τινα· ιερομηνία γάρ ἐστιν, ὡς ἔστε, μηνῶν τούτων τεττάρων, καὶ ἡδη τὴν ἐκεγειρίαν περιγγειλάμην. Εἰς νέωτα οὖν, ἀρχομένου ἥρος, κακοὶ κακῶς ἀπολοῦνται τῷ σμερδαλέῳ κερκυνῷ. »

Ἔτη καὶ κυανέησιν ἐπ' ὁφρύσι νεῦσε Κρονίων.

[34] « Περὶ δὲ Μενίππου ταῦτα », ἔφη, « μοι δοκεῖ περιαγεῖθεντα αὐτὸν τὰ πτερά, ἵνα μὴ καὶ αὖθις ἔλθῃ ποτὲ, ὑπὸ τοῦ Ἑρμοῦ ἐς τὴν γῆν κατενεγκθῆναι τήμερον. » Καὶ ὁ μὲν, ταῦτα εἰπὼν, διέλυσε τὸν σύλλογον, ἐμὲ δὲ ὁ Κυλλήνιος τοῦ δεξιοῦ

[33] Dès que Zeus eut parlé en ces termes, l'assemblée fit grand tapage, et tous aussitôt de s'écrier : « Foudroie, embrase, écrase ! Au gouffre ! Au Tartare, comme les Géants ! » Mais Zeus, ayant de nouveau commandé le silence : « Il sera fait comme vous le voulez, » dit-il, « et tous seront écrasés avec leur dialectique. Seulement, pour aujourd'hui, il n'est pas permis que personne soit châtié; car il y a, comme vous le savez, une hiéroménie de la durée de ces quatre mois, et j'ai déjà publié la trêve. L'année prochaine, donc, au début du printemps, ces misérables périront misérablement, frappés par la terrible foudre. »

Zeus dit, et fit un signe avec ses sourcils sombres.

[34] « Pour ce qui est de Ménippe, » continua-t-il, « je suis d'avis qu'on lui enlève ses ailes, afin qu'il ne revienne jamais, et qu'Hermès le descende sur la terre aujourd'hui même. » — A ces mots, il leva la séance; et le dieu de Cyllène, me tenant suspendu par

[33] Τοῦ Διὸς

εἰπόντος ταῦτα.
ἡ ἐκκλησία διετεθορύσθητο,
καὶ εὐθὺς ἀπαντες ἐθόων·
« Κεραύνωσον, κατάφλεξον,
ἐπίτριψον, ἐς τὸ βάραθρον.
ἐς τὸν Τάρταρον,
ὡς τοὺς Γίγαντας. »
Δὲ ὁ Ζεὺς αὗτις
παραγγείλας ἡσυχίαν, ἔφη·
« Ταῦτα ἔσται ὡς βούλεσθε.
καὶ πάντες ἐπιτρίψονται
διαλεκτικῇ αὐτῇ.
Ηλήν τὸ γε νῦν εἶναι
οὐκ (ἔστι) θέμις
τινὰ κολασθῆναι·
γάρ, ὡς ἔστε,
ἔστιν ιερομηνία
τούτων τεττάρων μηνῶν,
καὶ ἡδη περιηγειλάμην
τὴν ἐκεχειρίαν.
Οὖν ἐς νέωτα,
ἥρος ἀρχομένου,
κακοὶ ἀπολοῦνται κακῶς
τῷ κεραυνῷ σμερδαλέῳ. »
Κρονίων ἡ
καὶ νεῦσε
ἐπὶ ὄφρύσι κυανέγσιν.

[34] « Δὲ περὶ Μενίππου, »
ἔφη,
« ταῦτα δοκεῖ μοι·
αὐτὸν περιαιρεθέντα
τὰ πτερὰ, ἵνα μή
καὶ αὗτις ἔλθῃ ποτὲ,
κατενεγκθῆναι τήμερον
ἐς τὴν γῆν
ὅπο τοῦ Ἐρμοῦ. »
Καὶ ὡς μὲν, εἰπὼν ταῦτα,
διέλυσε τὸν σύλλογον,
δὲ ὁ Κυλλήνιος

[33] Zeus

ayant-dit ces-chooses,
l'assemblée avait-fait-tumulte,
et aussitôt tous criaient :
« Foudroie, embrase,
écrase, dans le gouffre,
dans le Tartare,
comme les Géants ! »
Mais Zeus, de-nouveau
ayant-commandé la-tranquillité, dit :
« Cela sera comme vous-voulez,
et tous seront-écrasés
avec-la-dialectique elle-même.
Seulement, pour le moment du-moins
ne-pas est permis
quelqu'-un être-châtié :
car, comme vous-savez,
c'est la-hiéroménie (*temps de fête*)
de-ces quatre mois,
et déjà j'-ai-publié
la trêve.
Donc, pour l'-année-prochaine,
le-printemps commençant, [ment
misérables ils-périront misérable-
par-la foudre terrible. »
Le-fils-de-Cronos dit
et fit-un-signe
de ses-sourcils d'-un-bleu-sombre.

[34] « D'-autre-part, au-sujet-de
dit-il, [Ménippe, »
« ceci semble-bon à-moi :
lui ayant-été-dépouillé-de
les ailes, afin-que ne-pas
aussi de-nouveau il-vienne jamais,
être-descendu aujourd'-hui
sur la terre
par Hermès. »
Et lui, d'-une-part, ayant-dit cela,
congédia l'assemblée,
et,d'-autre-part, le dieu-de-Cyllène,

ώτὸς ἀποχρευμάσας περὶ ἐσπέραν γῆς κατέθηκε φέρων ἐς τὸν
Κεραμεικόν.

Ἄπαντα ἀκήκοας, ἀπαντα, ὃ ἐταῖρε, τὰ ἐξ οὐρανοῦ.
Ἄπειμι τοίνυν καὶ τοῖς ἐν τῇ Ποικίλῃ περιπατοῦσι τῶν φιλο-
σόφων αὐτὰ ταῦτα εὐαγγελιούμενος.

l'oreille droite, s'en fut me déposer hier, vers le soir, dans le Céramique.

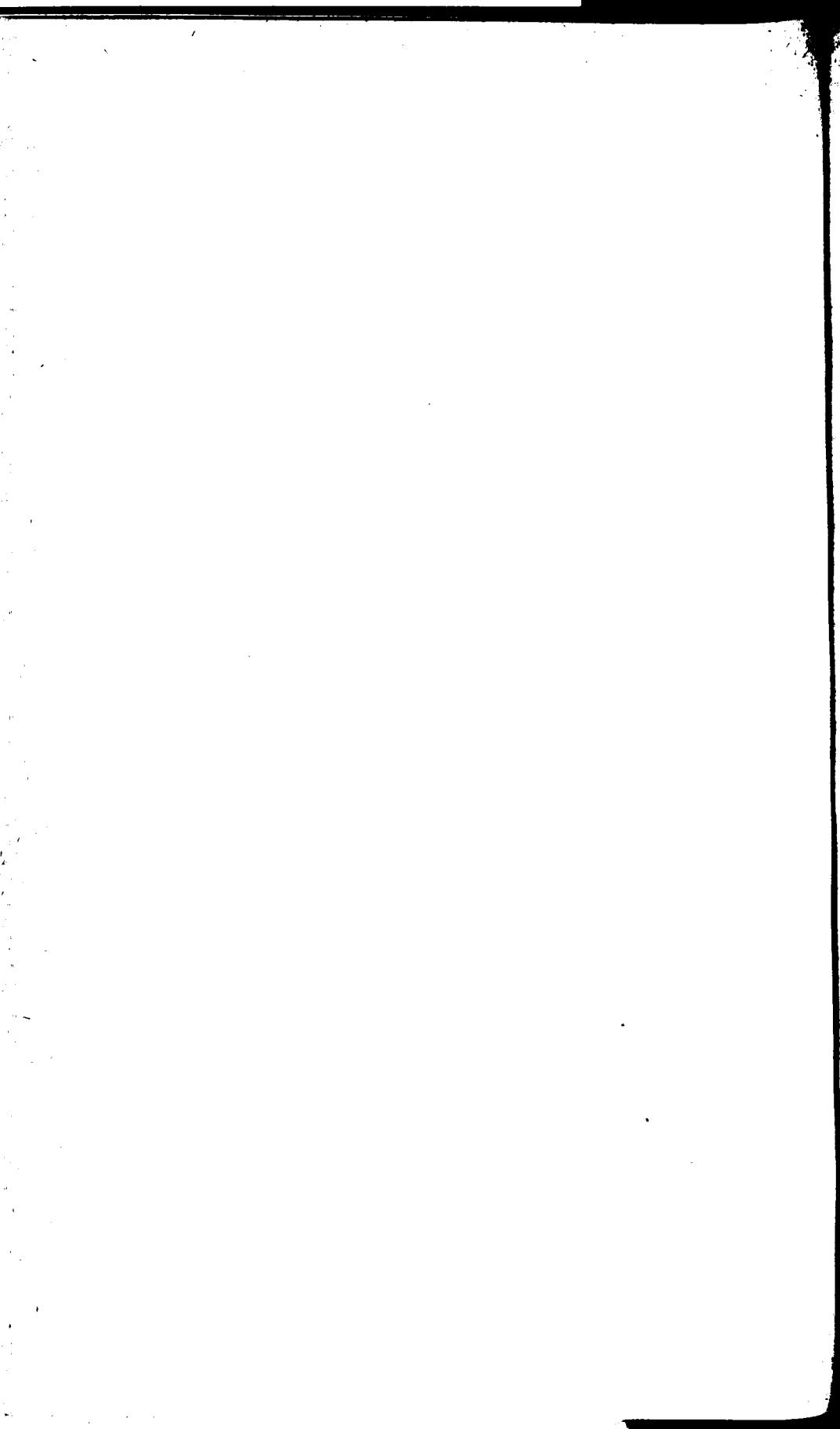
Voilà tout, mon camarade, tu sais tout ce que je rapporte du ciel. Je m'en vais de ce pas faire ce même récit à ceux d'entre les philosophes qui se promènent dans le Pœcile : quelle bonne nouvelle !

ἀποκρεμάσας ἐμέ
τοῦ ὥτὸς δεξιοῦ
κατέθηκε φέρων
ἐς τὸν Κεραμεικὸν
χθὲς περὶ ἐσπέραν.

Ω ἐταῖρε,
ἀκήκοας ἀπαντα,
ἀπαντα τὰ ἐξ οὐρανοῦ.

Ἄπειρι τοίνυν
εὐαγγελιούμενος
καὶ ταῦτα αὔτὰ
τοῖς τῶν φιλοσόφων
περιπατοῦσιν ἐν τῇ Ποικίλῃ.

ayant-suspendu moi
par-l'oreille droite,
me déposa portant
dans le Céramique
hier vers *le-soir*.
Ô camarade,
tu-as-entendu tout,
toutes les-*chooses* du ciel.
Je-mi'-en-vais donc
devant-annoncer-heureusement
aussi ces-*chooses* elles-mêmes
à-ceux des philosophes
se-promenant dans le Poëcile.



ANALYSE DU « CHARON »

D'après l'antique mythe hellénique adopté par Virgile, Charon est le vieux passeur chargé de transporter en sa barque les ombres des trépassés sous la langue desquels on avait placé une obole (*le denier de Charon*). L'épithète $\psi\nu\chi\omega\pi\omega\mu\pi\beta\zeta$, « conducteur des âmes », qu'Euripide, dans *Alceste* (v. 362), attribue à Charon, convient également à Hermès, le dieu — fils de Zeus et de Maïa — qui correspond au Mercure des Latins. Hermès, héraut et messager des dieux, devait (c'était une de ses nombreuses attributions) conduire les Mânes dans l'Érèbe ou séjour des ténèbres, et parfois les en ramener; car, en même temps qu'il annonce Zeus, le dieu du jour, il est le courrier des divinités de la nuit.

Tels sont les deux personnages principaux, les deux *protagonistes* du dialogue qu'on va étudier et qui, avec ses épisodes créés exclusivement, de toutes pièces, par l'imagination de Lucien, demeure une des plus parfaites manifestations de son talent monté à son apogée. Ici, la science de la composition égale l'autorité des jugements et l'ampleur dramatique de la mise en scène. Pour le fond même, nulle originalité. Le dialogue a pour sujet un vieux lieu commun philosophique (les hommes vivent comme s'ils étaient éternels, oublient qu'ils doivent mourir), où Lucien n'apporte de nouveau que ses qualités de goût et de mesure.

Charon, l'impassible et incorruptible nocher de l'Hadès (ou royaume des morts), sort pour la première fois de l'empire de Pluton : accompagné d'Hermès, son ami et son guide, il vient apprécier sur place la vie et les occupations de ses futurs clients. Voilà le simple canevas, l'ingénieux motif qui va permettre à l'écrivain de condenser son opinion sur les manèges et les agitations d'ici-bas. Jamais encore l'ironie n'avait communiqué à ses pensées autant de force et d'éclat. Du haut des monts entassés qui leur tiennent lieu d'observatoire, nos deux ascensionnistes d'un nouveau genre voient grouiller à leurs pieds toutes les passions, toutes les illusions de ce misérable globe; et, du coup, se dévoile à leurs regards, tout masque de grandeur et d'opulence étant arraché,

l'existence de l'homme en ce monde, si inquiète et si chétive : aucune obscurité ne l'offusque aux yeux du couple divin qui, en termes sinistres ou diserts, la juge au plus juste, avec sa fragilité et ses incertitudes sempiternelles.

Demandez-vous ce que vaut l'humanité considérée dans son ensemble, et comment elle se gouverne avec sa faible judiciaire ; et supposez comme spectateur un sage, le sage absolu, un être quelconque n'ayant rien de terrestre, un pur esprit, curieux, désintéressé, lucide, et qui, planant sur elle, l'inspecterait d'assez haut pour l'embrasser tout entière d'une prise unique : quelle idée concevra-t-il d'elle ? C'est le problème dont le *Charon* est la solution, traduite comme sur un théâtre. Le raisonneur idéal, le *contemplateur* (ἐπισκοπῶν), c'est le vieux nocher du Styx, qui, debout, installé près d'Hermès sur la cime de trois ou quatre montagnes amoncelées, Pélion sur Ossa, Parnasse sur Oeta, domine l'univers entier. Au-dessous de lui s'ébattent les hommes, à peine perceptibles dans un vague lointain, disséminés dans les campagnes ou pressés dans les villes, toujours effarés et affairés comme les hôtes d'une fourmilière. Ils ne sont pas seuls à peupler les cités. Au milieu d'eux, autour d'eux, au-dessus d'eux, partout circulent de silencieux fantômes qui participent à leurs moindres actes. Charon s'étonne, interroge Hermès : « Ce sont, » explique le messager des dieux, mieux instruit que son compagnon par ses fréquentes allées et venues sur terre et sur mer, « ce sont les espérances, les craintes, les folies, les plaisirs, les convoitises, les colères, les haines et autres passions semblables.... » — Ému de pitié en face de tant d'aveuglement gratuit et volontaire, Charon voudrait éléver la voix et crier à tue-tête, dût-elle se boucher les oreilles pour ne rien entendre, quelques saines vérités à cette tourbe stupide qui s'abandonne aux duperies de vains spectres. Peine inutile ! Hermès, moins généreux ou plus insouciant, l'en dissuade et l'en empêche : « Mon très cher, » s'écrie-t-il, « tu ne sais pas en quel état les « ont mis l'ignorance et l'erreur : une tarière ne suffirait plus pour « leur déboucher les oreilles, tant ils les ont obstruées de cire, « comme Ulysse ferma celles de ses compagnons, de crainte qu'ils « n'entendissent les Sirènes. Comment alors ceux-ci pourraient-ils « t'entendre, lors même que tu braillerais à te rompre la poitrine ? « Ce que fait chez vous le Léthè, l'ignorance le produit ici. A « peine en est-il parmi eux un petit nombre qui, n'ayant pas in- « troduit de cire dans leurs oreilles, inclinent vers la vérité, voient « clairement les choses, et les reconnaissent telles qu'elles sont. »

La conviction définitive du terrible moqueur qu'est Lucien tou-

chant la gent humaine, c'est qu'elle perd son temps à poursuivre ou à éviter des fantômes, séduisants ou affreux. Tout ce qui fait naître les appréhensions comme les convoitises des malheureux mortels leur semble être quelque chose, mais, en réalité, n'est rien. Cette incapacité qu'ils éprouvent à saisir par la vue ou par l'ouïe *ce qui est*, ces ténèbres que volontairement ils se rendent impuissants à dissiper, voire même qu'ils épaisissent, cet appât mensonger qui les amorce, ces mirages qui les abusent, cet aimant qui les attire invinciblement, — toutes ces images, familières et devenues banales, conviennent bien ici, — voilà les infirmités qui, selon Lucien, donnent la clef de tant de maux : l'homme prend à tâche de s'alimenter de déceptions ; il ne veut pas être détrompé, il s'efforce de rêver sans dormir. « Borné dans son pouvoir, infini dans ses vœux, » pour parler comme le poète, il se montre insatiable, il se garde expressément de se contenter de ce qu'il a ou de souhaiter ce qu'il lui est possible d'obtenir encore ; et, pourtant, — Horace l'avait déjà proclamé, — l'existence tranquille et le bonheur sont à ce prix ! Autrement, chacun est mécontent de son sort, comme l'avoue l'auteur des *Satires*, et comme l'ont répété (qu'on les baptise Épicuriens, Académiciens ou Stoïciens) tous ceux qui se piquent de philosophie calmante et consolante.

Philosophe, Lucien l'est en ce sens que ses aperçus moraux, en dépit de son ton léger et de ses allures mondaines et indépendantes, présentent toutefois essentiellement une affinité très grande (et qui saute aux yeux) avec les enseignements des diverses écoles, qu'il s'agisse du Portique ou bien des jardins d'Académicos ou d'Épicure ; à quelques-unes même de ces graves pensées il a donné comme un regain particulier de force. De ce nombre est la cruelle pensée de la mort, de la brièveté de la vie, avec les conclusions et les recommandations usuelles qui en découlent : ne point trop compter sur le lendemain, ne jamais s'attacher éperdument aux objets qui s'évanouissent, jouer sur cette scène du monde — sans murmure comme sans pose — le rôle qui vous a été départi, etc. A cet égard, l'austère *Manuel* d'Épictète, les rigides *Pensées* de Marc-Aurèle, ou encore les *Oraisons funèbres* des prédicateurs de notre dix-septième siècle, ne tiennent pas un autre langage que le citoyen de Samosate avec ses boutades mordantes ; et, par le fait, le *Charon* n'est autre chose qu'une méditation en action, qu'une leçon en règle sur la destinée humaine. Quelle n'est pas la stupeur de Charon parmi le remuement et les puériles menées des hommes qui ne paraissent pas même apercevoir la male Mort, cette infatigable ouvrière, la Mort sans cesse

présente et active au milieu d'eux, la lugubre faucheuse! Et cependant, elle *a des rigueurs à nulle autre pareilles!* Hermès s'en ouvre, par de vives images, à son compagnon de route; et tous deux criblent à l'envi de brocards (car ils ont belle et sarcastique humeur) ces empresements ridicules et vains, ces espérances prolongées contre toute espérance et que nul obstacle ne déconcerte. En vérité (car les souvenirs classiques ressuscitent volontiers en un tel sujet), vous croiriez par moments écouter l'accent grondeur et sensé de notre La Fontaine, exprimant le vœu que

On sortit de la vie ainsi que d'un banquet,
Remerciant son hôte, et qu'on fit son paquet.... »

« *La Mort*, » prononce Hermès, « a des messagers et des serviteurs très nombreux : frissons, fièvres, phthisies, périphénoménies, épées, repaires de brigands, coupes de ciguë, juges, tyrans. « De tous ces périls les hommes n'ont eue tant qu'ils prospèrent ; mais qu'un échec arrive, ce sont des clamours, des doléances, des *hélas!* à n'en plus finir. Et pourtant, si tout d'abord, « dès le principe, ils s'étaient mis dans la cervelle qu'eux-mêmes « sont mortels, et qu'après avoir séjourné dans la vie pendant « cette faible durée de temps, il faudra qu'ils en sortent comme « d'un songe et laissent tout sur la terre, ils vivraient plus sage- « ment et mourraient avec moins de regrets ; mais, tout au rebours, « comme ils espèrent jouir éternellement de ce qu'ils possèdent, « quand le ministre de la Mort, se dressant devant eux, les appelle « et les emmène après les avoir enchaînés par la fièvre ou par « une maladie de consomption, ils s'indignent d'être arrachés à « la vie contre leur attente.... »

Et Charon de faire chorus avec Hermès : il assimile plaisamment les hommes, avec leur passage plus ou moins éphémère en cette vie terrestre, aux bulles ou globules d'air qui, se formant sous une cascade et composant l'écume, crèvent, les unes plus tôt, les autres plus tard. La comparaison est aussi enjouée et familière qu'elle peut l'être au cours d'une aussi triste dissertation. — Et le dernier mot de la sagesse, le précepte par excellence qui s'impose à Lucien comme à Charon son interprète, c'est qu'il faut vivre « en ayant toujours la mort devant les yeux ». La vie n'est qu'une lente préparation au trépas. Certes, Tertullien, l'abbé de Rancé ou Bossuet n'eussent pas prêché sur un autre mode, ni conclu d'autre sorte.

Deux mots de rappel, pour finir, sur le rôle de Charon dans les

Dialogues des morts. Il y professe l'absolu mépris des biens terrestres, en un langage âpre, dénigrant, agressif. Comme on l'a justement observé à propos de l'entretien que nous venons d'analyser, l'intraitable et sombre nocher dont le rude bon sens traite avec un dédain si transcendant les illusions terrestres et d'outre-tombe, Charon, tout maussade qu'il a coutume de se montrer d'ordinaire, se déride au cours de son escapade avec Hermès, et la vivacité, la naïveté de son étonnement mêlent un élément comique à sa philosophie : quand un fantôme — ou un conducteur de fantômes — découche, c'est le moins qu'il s'amuse un peu, dirait Théophile Gautier. — Le dixième dialogue, lui, est plein d'éloquence et de brutalité : les défunts encombrent les berges du Styx ; la nacelle qui doit leur faire franchir les ondes suprêmes risquerait de s'abîmer sous la charge ; le passeur enjoint donc à ses passagers d'aujourd'hui de se dépouiller de tout ce qu'ils ont : il ne les recevra que nus comme vers. La fiction est claire ; tous sont contraints d'abandonner ce qui faisait leur joie et leur orgueil : beauté, force, fraîcheur, santé, grâce, pourpre, diadème, faste, cruauté, folie, insolence, trophées, etc....

Ces noirs tableaux, qui viennent de leur être déroulés d'avance avec leurs commentaires, épouvantent peut-être nos jeunes lecteurs. Mais qu'ils se rassurent ! La touche alerte et la verve brillante du peintre leur plairont plus, nous en avons l'assurance, que ne les troublera la source de son inspiration. N'oublions pas, au surplus, que toutes les œuvres de Lucien, si sérieuse qu'en puisse être la matière, sont, comme les *Contes de Voltaire*, de simples railleries. Il châtie en riant.

ΧΑΡΩΝ Ή ΕΠΙΣΚΟΠΟΥΝΤΕΣ

ΕΡΜΗΣ ΚΑΙ ΧΑΡΩΝ

Charon explique à Hermès le but de son excursion sur la terre et le prie de vouloir bien lui servir de *cicerone*. Hermès hésite, puis accepte. Il consent à obliger un ami, dût-il lui en coûter cher.

[1] **ΕΡΜΗΣ.** Τί γελάς, ὦ Χάρων; ή τί τὸ πορθμεῖον ἀπολιπῶν δεῦρο ἀνελγήσυθας ἐς τὴν ἡμετέραν, οὐ πάνυ εἰωθὼς ἐπιχωριάζειν τοῖς ἄνω πράγμασιν;

ΧΑΡΩΝ. Ἐπεθύμησα, ὦ Ἐρμῆ, οὐδεὶν ὅποιά ἔστι τὰ ἐν τῷ βίῳ καὶ ἡ πράττουσιν οἱ ἄνθρωποι ἐν αὐτῷ ή τίνων στερούμενοι πάντες οἴμωζουσι κατιόντες παρ' ἡμᾶς· οὐδεὶς γάρ αὐτῶν ἀδακρυτὶ διέπλευσεν. Αἰτησάμενος οὖν παρὰ τοῦ "Αἰδου καὶ αὐτὸς ὥσπερ ὁ Θετταλὸς ἐκεῖνος νεανίσκος μίαν ἡμέραν λιπόνεως γενέσθαι, ἀνελγήσυθας ἐς τὸ φῶς, καί μοι δοκῶ ἐς δέον

HERMÈS ET CHARON.

Charon explique à Hermès le but de son excursion sur la terre et le prie de vouloir bien lui servir de *cicerone*. Hermès hésite, puis accepte. Il consent à obliger un ami, dût-il lui en coûter cher.

[1] **HERMÈS.** Pourquoi ris-tu, Charon, et pourquoi as-tu quitté ta barque afin de monter ici, en notre terrestre séjour? Tu n'avais nullement coutume de venir inspecter les choses d'en haut.

CHARON. J'ai eu envie, Hermès, de voir ce qui se passe dans la société humaine, ce qu'y font les hommes, de quels biens ils sont privés quand ils descendent tous en gémissant chez nous : car aucun d'eux n'a fait la traversée sans verser des larmes. J'ai donc prié Hadès, moi aussi, à l'exemple de ce jeune Thessalien, de me laisser un seul jour abandonner mon bateau, et je suis monté à la lumière. Il me semble que je t'ai rencontré à propos : car tu

CHARON OU LES CONTEMPLATEURS

HERMÈS ET CHARON.

Charon explique à Hermès le but de son excursion sur la terre et le prie de vouloir bien lui servir de *cicerone*. Hermès hésite, puis accepte. Il consent à obliger un ami, dût-il lui en coûter cher.

[1] ΕΡΜΗΣ. Τί γελάς,
ὦ Χάρων;
ἢ τί ἀπολιπών
τὸ πορθμεῖον
ἀνελήλυθας δεῦρο
ἐς τὴν ἡμετέραν (γῆν),
οὐκ εἰωθὼς πάνυ
ἐπιχωριάζειν
τοῖς πράγμασιν ἄνω;
ΧΑΡΩΝ. Ὡ Έρμη,
ἐπεθύμησα ἵδειν
ὅποιά ἔστι τὰ
ἐν τῷ βίῳ καὶ ἡ πράττουσιν
οἱ ἄνθρωποι ἐν αὐτῷ
ἢ τίνων στερούμενοι
πάντες οἰμώζουσι
κατιόντες παρὰ ἡμᾶς.
Γάρ οὐδεὶς αὐτῶν
διέπλευσεν ἀδαχρυτί.
Οὖν καὶ αὐτὸς
ῶσπερ ἔκεινος
ἢ νεανίσκος Θετταλὸς
αἰτησάμενος παρὰ τοῦ Ἀιδού
γενέσθαι λιπόνεως
μίαν ἡμέραν,
ἀνελήλυθα ἐς τὸ φῶς,
καὶ δοκῶ μοι
ἐντευχηκέναι σοι ἐς δέον·

[1] HERMÈS. Pourquoi ris-tu,
ô Charon?
ou pourquoi ayant-quitté
la (*ta*) barque
es-tu-monté ici
jusqu' à notre pays,
ne-pas ayant-coutume tout-à-fait
de-venir-souvent-voir
les choses en-haut?
CHARON. Ô Hermès,
j'ai-désiré avoir-vu
quelles sont les-*chooses*
dans la vie et ce-que font
les hommes dans elle,
ou de-quelles-*chooses* étant-privés
tous gémissent
descendant chez nous :
car aucun d-eux
n'a-fait-la-traversée sans-larmes.
Donc aussi moi-même,
comme ce-*fameux*
jeune-homme Thessalien,
ayant-obtenu-par-prière d'Hadès
d'être-devenu ayant-quitté-le-bateau
pendant un-seul jour,
je-suis-monté à la lumière,
et *je-semble* à-moi
avoir-rencontré toi à propos :

ἐντετυχηκέναι σοι· ζεναγήσεις γάρ εῦ οἶδ' ίστι με ξυμπεριγοστῶν καὶ δειξεῖς ἔκαστα ὡς ἀν εἰδὼς ἀπαντα.

ΕΡΜ. Οὐ σχολή μοι, ὡς παρθμαῖ· ἀπέρχομαι γάρ τι διακονησόμενος τῷ ἄνω Διῖ τῶν ἀνθρωπικῶν· ὃ δὲ ὀζύθυμος ἐστι, καὶ δέδια μή βραδύναντά με δλον ὑμέτερον ἐάσῃ εἶναι, παρθδούς τῷ ζόφῳ, ἦ, ὅπερ τὸν Ἡφαιστον πρώην ἐποίησε, ρίψη καὶ μὲ τεταγών τοῦ ποδὸς ἀπὸ τοῦ θεσπεσίου βηλοῦ, ὡς ὑποσκάζων γέλωτα παρέχοιμι καὶ αὐτὸς οἰνοχοῶν.

ΧΑΡ. Περιόψει οὖν με ἄλλως πλανώμενον ὑπέρ γῆς, καὶ ταῦτα ἔταιρος καὶ ξύμπλους καὶ ξυνδιάκτορος ὡν; Καὶ μήν καλῶς εἴγεν, ὡς Μαίας παῖ, ἐκείνων γοῦν σε μεμνῆσθαι, ὅτι μηδεπώποτέ σε ἦ ἀντλεῖν ἐκέλευσα ἦ πρόσκωπον εἶναι· ἀλλὰ σὺ μὲν ρέγκεις ἐπὶ τοῦ καταστρώματος ἐκταθεὶς, ὕμους οὔτω καρτερούς ἔγων, ἦ εἴ τινα λάλον νεκρὸν εὔροις, ἐκείνω παρ'

guideras mes pas d'étranger, j'en suis sûr; nous nous promènerons ensemble, et tu me montreras chaque détail, en dieu qui connaît tout.

HERM. Je ne suis point de loisir, nocher : je m'en vais m'acquitter pour le Zeus d'en haut de certaine commission relative aux affaires humaines; or, il est irascible, et je crains que, si je m'attarde, il ne me condamne à vous appartenir exclusivement, après m'avoir plongé dans les ténèbres, ou que, me traitant comme autrefois Héphæstos, il ne me saisisse par le pied et ne me précipite du divin séjour, moi aussi, ainsi que, échanson boiteux, je devienne à mon tour un objet de risée.

CHAR. Me verras-tu donc avec indifférence errer au hasard sur la terre, et cela, quand tu es mon camarade, mon compagnon de traversée, et passeur comme moi? Et pourtant, il serait beau, fils de Mæa, de te rappeler au moins que je ne t'ai jamais encore invité à vider le bateau ou à te pencher sur les rames; mais tu ronfles, étendu sur le pont, quoique tu aies de si puissantes épaules; ou bien, si tu trouves quelque mort bavard, tu causes

γάρ οῖδα εὖ ὅτι ἔναγκεςις
με ἔνεπερινοστῶν
καὶ δεῖξεις ἔκαστα
ῶς δὲν εἰδὼς ἀπαντά.

ΕΡΜ. Σχολὴ οὐκ (ἔστι) μοι,
ῶ πορθμεῦ· γάρ ἀπέρχομαι
διακονησόμενός
τι τῶν ἀνθρωπικῶν
τῷ Διτὶ ἄνω·
δὲ ὅ ἐστιν ὁζύθυμος.
καὶ δέδια μὴ ἔστη
με βραδύναντα
εἰναι ὅλον ὑμέτερον,
παραδούς (με) τῷ ζόφῳ,
ἢ, ὅπερ ἐποίησε
τὸν "Ἡραιστὸν πρώην,
ρίψη καὶ ἐμὲ
ἀπὸ τοῦ θεσπεσίου βηλοῦ
τεταγὼν τοῦ ποδὸς,
ῶς ὑποσκάζων
παρέχοιμι γέλωτα
καὶ αὐτὸς οἰνοχοῶν.

ΧΑΡ. Οὖν περιόψει
με πλανώμενον ἄλλως
ὑπὲρ γῆς, καὶ ταῦτα
ῶν ἐταῖρος καὶ ἔνμπλους;
καὶ ἔνδιάκτορος;
Καὶ μὴν εἶγεν καλῶς,
ῶ παῖ Μαίας,
σε μεμνῆσθαι γοῦν ἐκείνων,
ὅτι μηδὲπώποτε
ἐκέλευσά σε ἢ ἀντλεῖν
ἢ εἴναι πρόσκωπον·
ἄλλὰ σὺ μὲν ῥέγκεις [ματος,
ἐκταθεὶς ἐπὶ τοῦ καταστρώ-
ἔχων ὄμοις οὕτω καρτεροὺς.
ἢ εἰ εῦροις
τινὰ νεκρὸν λάλον,
διαλέγη ἐκείνω
παρὰ τὸν πλοῦν ὅλον·

car *je-sais* bien que *tu-piloteras*
moi le-promenant-avec-moi
et *tu-montreras* chaque-chose
comme d'-aventure sachant tout.

HERM. Loisir ne-pas est à-moi,
ô nocher : car *je-m'-en-vais*
devant-faire-une-commission [maines
certaine-commission des-choses hu-
pour-le Zeus d'-en-haut :
d'-autre-part, lui est irascible,
et *je-crains* que-ne *il-laisse*
moi ayant-tardé
être tout-entier vôtre,
ayant-livrè moi aux ténèbres,
ou, ce-que *il-a-fait*
à-Héphæstos tout-récemment,
il-précipite aussi-moi
du-haut-de la divine demeure
ayant-saisi *moi par-le pied*,
afin-que, boitant-un-peu,
je-fournisse *du-rire*
aussi moi-même versant-du-vin.

CHAR. Donc, *tu-verras-avec-indif-*
moi errant au-hasard [férence
sur terre, et cela [traversée
étant camarade et compagnon-de-
et passeur-d'-ombres-avec-toi?
Et pourtant *il-serait* bien,
ô fils de-Mæa, [ceci,
toi te-souvenir, du-moins-certes, de-
que jamais-encore
j'-ai-ordonné toi ou écoper
ou être penché-sur-les-rames :
mais toi, d'-une-part, *tu-ronfles*
étendu sur le tillac,
ayant des-épaules tellement fortes,
ou si *tu-as-trouvé*
quelque mort bavard,
tu-causes-avec celui-là
pendant la traversée entière;

σόλον τὸν πλοῦν διαλέγη· ἐγὼ δὲ πρεσβύτης ὃν τὴν δικαιωπίαν ἔρεττο μόνος. Ἀλλὰ πρὸς τοῦ πατρὸς, ὃ φιλτυπον Ἐρμάριον, μὴ καταλίπῃς με, περιήγησαι δὲ τὰ ἐν τῷ βίῳ ἀπαντα, ὡς τις καὶ οἱών ἐπανέλθοιμε· ὡς γὰρ με σὺ ἀφῆς, οὐδὲν τῶν τυφλῶν διοίσω· καθάπερ γάρ ἐκεῖνοι σφάλλονται διολισθίνοντες ἐν τῷ σκότῳ, οὕτω δὴ καγώ σοι ἔμπαλιν ἀμβλυώττῳ πρὸς τὸ φῶς. Ἀλλὰ δὲς, ὃ Κυλλήνε, μοι ἐς ἀεὶ μεμνησομένῳ τὴν γέρειν.

[2] ΕΡΜ. Τοῦτο τὸ πρᾶγμα πληγῶν αἴτιον καταστήσεται μοι· ὁρῶ γοῦν γάρ τὸν μισθὸν τῆς περιηγήσεως οὐκ ἀκόνδυλον παντάπασιν ἡμῖν ἐσόμενον. Τίπουργητέον δὲ ὅμως· τί γάρ ἂν καὶ πάθοι τις, ὅπότε φίλος τις ὃν βιάζοιτο; Πάντα μὲν οὖν σε οἰεῖν καθ' ἔκαστον ἀκριβῶς ἀμήγανόν ἐστιν, ὃ πορθμεῦ· πολλῶν γάρ ἂν ἐτῶν γίνεται διατριβὴ γένοιτο, εἴτα ἐμὲ μὲν κηρύττεσθαι δεήσει, καθάπερ ἀποδράντα, ὑπὸ τοῦ Διὸς,

avec lui pendant tout le trajet, tandis que moi, vieux comme je suis, je manœuvre seul l'embarcation à deux rames. Eh bien, au nom de ton père, mon cher petit Hermès, ne m'abandonne pas, montre-moi tout ce qui se passe dans la vie, afin que je revienne après avoir vu quelque chose : car, si tu me délaisses, je serai tout semblable aux aveugles : ils trébuchent et glissent dans l'obscurité ; de même, en vérité, moi aussi, par un effet contraire, j'ai la vue faible à la lumière. Allons, dieu de Cyllène, rends-moi ce service, et je m'en souviendrai éternellement.

[2] Voilà une affaire qui me vaudra des coups ; cela est sûr, je vois d'ici le salaire réservé à ton guide : cela ne se passera pas pour nous absolument sans coups de poing. Mais il faut t'obliger néanmoins : car comment refuser, lorsque c'est un ami qui vous fait violence ? Toutefois, nocher, il n'y a pas moyen que tu voies toutes choses isolément avec exactitude : car ce serait l'occupation de plusieurs années ; et puis, il faudrait que Zeus me fit réclamer

δὲ ἐγὼ ὁν πρεσβύτης
ἐρέτω μόνος
τὴν δικωπίαν.
Ἄλλὰ πρὸς τοῦ πατρὸς,
ῷ φίλατον Ἐρμάριον,
μὴ καταλίπῃς με,
δὲ περιήγησαι
ἀπαντα τὰ ἐν τῷ βίῳ,
ὧς ἐπανέλθοιμι
ἰδῶν καὶ τι.
ὧς ἦν (ἐχν) σὺ ἀφῆς με,
διοίσω οὐδὲν τῶν τυφλῶν.
Γάρ καθάπερ ἐκεῖνοι
σφάλλονται διολισθαίνοντες
ἐν τῷ σκότῳ,
οὔτω δὴ καὶ ἐγὼ
ἀμβλυώττω σοι ἔμπαλιν
πρὸς τὸ φῶς.
Ἄλλὰ, ὡς Κυλλήνε,
δὸς τὴν χάριν μοι
μεμνησομένῳ ἐς ἀεί.

[2] EPM. Τοῦτο τὸ πρᾶγμα
καταστήσεται μοι
αἴτιον πληγῶν.
ὑρῷ γοῦν ἥδη
τὸν μισθὸν τῆς περιηγήσεως
ἐσόμενον ἡμῖν
οὐκ ἀκόνδυλον παντάπασιν.
Δὲ ὅμως ὑπουργητέον.
Γάρ τι καὶ τις
ἄν πάθοι,
όποτε τις ὁν φίλος
βιάζοιτο; Μὲν οὖν
ἐστιν ἀμήχανον, ὡς πορθμεῦ
σε ἰδεῖν πάντα
κατὰ ἔκαστον ἀκριβῶς.
Γάρ οὐ διατριβὴ ἄν
γένοιτο πολλῶν ἐτῶν,
εἴτα δεήσει ἐμὲ μὲν
κηρύττεσθαι ὑπὸ τοῦ Διὸς,

mais,-d'-autre-part, moi étant vieux
je-dirige-avec-les-rames seul
l'embarcation-à-deux-rames.
Mais au-nom du (*de ton*) père,
ô très-cher petit-Hermès,
ne-pas abandonne moi,
mais mène-moi-autour-de
toutes les-*chooses* dans la vie,
afin-que je-revienne
ayant-vu aussi quelque-*chose* :
car si tu délaisses moi,
je-ne-différerai en-rien des aveugles :
car comme ceux-là
bronchent glissant-à-travers
dans l'obscurité,
ainsi, certes, aussi moi [hours
j'-ai-la-vue-faible à-toi tout-au-re-
en-face-de la lumière.
Mais, ô dieu-de-Cyllénè,
accorde le bienfait à-moi
devant-m'-en-souvenir pour toujours.

[2] HERM. Cette affaire
deviendra à-moi
cause de-coups :
je-vois, du-moins-certes, déjà
le salaire de-la conduite
devant-être à-nous [ment.
non sans-coups-de-poing entière-
Mais cependant il-faut-obliger *toi* :
car quoi aussi quelqu'-un
d'-aventure souffrirait-*il*,
lorsque quelqu'-un étant ami
constraint? D'-une-part, donc,
il-est impossible, ô nocter,
toi avoir-vu toutes-*chooses*
une à une exactement :
car l'occupation, d'-aventure,
deviendrait de-beaucoup d'-années,
puis *il*-faudra moi, d'-une-part, [Zeus,
être-re demandé -par- le -héraut par

σὲ δὲ καὶ αὐτὸν κωλύειν ἐνεργεῖν τὰ τοῦ Θανάτου ἔργα, καὶ τὴν Πλούτωνος ἀργὴν ζημιοῦν μὴ νεκρογοῦντα πολλοῦ τοῦ χρόνου· κατὰ ὁ τελώνης Λιακὸς ἀγανακτήσει μηδὲ ὀβολὸν ἐμπολῶν. Ως δὲ τὰ κεφάλαια τῶν γιγνομένων < ἣν > ἴδοις, τοῦτο ἡδη σκεπτέον.

ΧΑΡ. Αὐτὸς, ὦ Ἐρμῆ, ἐπιγένει τὸ βέλτιστον· ἐγὼ δὲ σύδεν οἶδα τῶν ὑπὲρ γῆς, ζένος ὥν.

ΕΡΜ. Τὸ μὲν ὅλον, ὦ Χάρων, ὑψηλοῦ τινος ἡμῖν δεῖ γιωρίου, ως ἀπ' ἔκείνου πάντα κατίδοις· σοὶ δὲ εἰ μὲν ἐς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν δυνατὸν ἦν, οὐκ ἣν ἐκάμνομεν· ἐκ περιωπῆς γὰρ ἣν ἀκριβῶς ἀπαντα καθεώρας. Ἐπεὶ δὲ οὐ θέμις εἰδώλοις ἀεὶ ξυνόντας ἐπιβατεύειν τῶν βασιλείων τοῦ Διὸς, ὡρα ἡμῖν ὑψηλὸν τι ὅρος περισκοπεῖν.

[3] ΧΑΡ. Οἰσθι, ὦ Ἐρμῆ, ἀπερ εἴωθα λέγειν ἐγὼ πρὸς ὑμᾶς, ἐπειδὴν πλέωμεν; Οπόταν γὰρ τὸ πνεῦμα καταιγίσαν πλαγίᾳ τῇ ὀθόνῃ ἐμπέσῃ καὶ τὸ κῦμα ὑψηλὸν ἀερῆ, τότε

par le héraut, comme un esclave fugitif; toi, de ton côté, tu serais empêché d'accomplir la besogne que te donne la Mort, et l'empire de Pluton éprouverait du dommage si tu restais long-temps sans conduire les ombres; ensuite, le publicain Éaque enragierait, s'il ne touchait plus une obole. Que tu voies les principaux de ces actes, voilà ce qu'il faut aujourd'hui considérer.

CHAR. Toi-même, Hermès, avise pour le mieux : moi, je ne sais rien de ce qui se fait sur la terre, en ma qualité d'étranger.

HERM. Avant tout, Charon, il nous faut quelque endroit élevé, d'où tu puisses dominer l'univers ; s'il t'était possible de monter jusqu'au ciel, nous éviterions toute fatigue : car d'un pareil observatoire tu contemplerais nettement le monde entier. Mais, puisqu'il ne t'est pas permis, vivant sans cesse avec les fantômes, d'escalader les palais de Zeus, il est opportun que nous cherchions autour de nous quelque haute montagne.

[3] CHAR. Tu sais, Hermès, ce que j'ai coutume de vous dire, quand nous naviguons? Que nous soyons, en effet, assaillis par le vent soufflant avec impétuosité par le travers de la voile, et

καθάπερ ἀποδράντα,
δὲ καὶ κωλύειν
σὲ αὐτὸν ἐνεργεῖν
τὰ ἔργα τοῦ Θανάτου,
καὶ ζημιοῦν τὴν ἀρχὴν [τα]
Πλούτωνος μὴ νεκραγωγοῦν-
πολλοῦ τοῦ χρόνου .
καὶ εἴτε δὲ τελώνης
Αἰακὸς ἀγανακτήσει
ἐμπολῶν μηδὲ ὀδολόν.
Δὲ ὡς (ἄν) ἕδοις
τὰ κεφάλαια τῶν γιγνομένων,
τοῦτο ἥδη (ἐστι) σκεπτέον.

XAP. Ω Ερμῆ, αὐτὸς
ἐπινόει τὸ βέλτιστον .
δὲ ἐγὼ οἶδα οὐδὲν
τῶν ὑπὲρ γῆς, ὡν ξένος.

ΕΡΜ. Μὲν τὸ ὄλον.
ῷ Χάρων, δεῖ ήμεν
τίνος χωρίου ὑψηλοῦ,
ώς κατέδοις πάντα
ἀπὸ ἐκείνου . δὲ εἰ μὲν
ἥν δυνατόν σου
ἀνελθεῖν ἐς τὸν οὐρανὸν,
οὐκ ἐν ἐκάμνομεν .
Γάρ ἂν καθεώρας
ἀκριθῶς ἄπαντα
ἐκ περιποῆς.

Δὲ ἐπεὶ οὐ θέμις (ἐστι)
(σε) ἀεὶ ξυνόντα εἰδώλοις
ἐπιθετεύειν
τῶν βασιλείων τοῦ Διὸς,
ῶρα (ἐστιν) ήμεν
περισκοπεῖν τι ὅρος ὑψηλόν.

[3] XAP. Ω Ερμῆ, οἰσθα
ἄπερ ἐγὼ εἴωθα λέγειν
πρὸς ὑμᾶς, ἐπειδὴν πλέωμεν;
Γάρ ὑπόταν τὸ πνεῦμα
καταιγίσαν ἐμπέσῃ
τῇ ὥθινῃ πλαγίᾳ

comme m'-étant-enfui-servilement,
d'-autre-part, aussi empêcher
toi même d'-accomplir
les besognes de-la Mort,
et causer-du-dommage-à l'empire
de-Pluton ne-pas amenant-les-morts
pendant long temps;
et-ensuite le publicain
Éaque s'-indignera
ne-touchant pas-même une-obole.
Mais comment d'-aventure, tu-verrais
les choses-capitales des ayant-lieu,
cela désormais est devant-être-exa-

CHAR. Ô Hermès, toi-même [miné],
imagine le meilleur :
mais moi je-ne-sais rien
des-chooses sur terre, étant étranger.

HERM. En un mot,
ô Charon, il-faut à-nous
certain endroit élevé,
afin-que tu-contemples toutes-chooses
du-haut-de celui-là : mais si, d'-une-
il-était possible a-toi [part,
de-monter jusqu'au ciel,
ne-pas, d'-aventure, nous-peinerions:
car, d'-aventure, tu-contempleras
exactement toutes-chooses
du-haut-de un-tel-observatoire.
Mais puisque ne-pas permis est
toi toujours étant-avec des-fantômes
mettre-le-pied-sur
les palais de Zeus,
le-moment est à-nous de [haute,
regarder-autour quelque montagne

[3] CHAR. Ô Hermès, sais-tu
ce-que moi j'-ai-coutume-de dire
à vous, quand nous-naviguons?
Car, lorsque le vent [tombe-sur
s'-étant - élançé - avec - impétuosité
la voile oblique (en travers)

ὑμεῖς μὲν ὑπ' ἀγνοίας κελεύετε τὴν ὄθόνην στεῖλαι ἢ ἐνδοῦναι ὀλίγον τοῦ ποδὸς ἢ συνεκδραμεῖν τῷ πνέοντι, ἐγὼ δὲ τὴν ἡσυχίαν ἔγειν παρακελεύομαι ὑμῖν· αὐτὸς γάρ εἰδέναι τὸ βέλτιον. Κατὰ ταύτὰ δὴ καὶ σὺ πρᾶττε ὄπόσα καλῶς ἔχειν νομίζεις, καθερνήτης νῦν γε ὅν· ἐγὼ δὲ, ὥσπερ ἐπιβάταις νόμος, σιωπῇ καθεδοῦμαι πάντα πειθόμενος κελεύοντί σοι.

Hermès et Charon s'occupent de choisir un poste d'observation favorable à leur enquête.

ΕΡΜ. Ὁρθῶς λέγεις· αὐτὸς γάρ εἴσομαι τί ποιητέον καὶ ἔξευρήσω τὴν ἴκανην σκοπήν. Ἄρ' οὖν ὁ Καύκασος ἐπιτήδειος ἢ ὁ Παρνασσὸς ἢ ὑψηλότερος ἀμφοῖν ὁ Ὀλυμπος ἔκεινος; Καίτοι οὐ φαῦλον ὁ ἀνεμνήσθην ἐς τὸν Ὀλυμπὸν ἀπιδών· συγκαμεῖν δέ τι καὶ ὑπουργῆσαι καὶ σὲ δεῖ.

que le flot se dresse bien haut, alors, vous, dans votre ignorance, vous me priez d'amener la voile, ou de lâcher un peu le câble, ou de courir avec le vent; mais moi, je vous prescris de vous tenir tranquilles : car moi seul, vous dis-je, je connais la meilleure manœuvre. Uses-en donc de même à ton tour : ce que tu juges à propos de faire, dis-le, puisque te voilà maintenant mon pilote. Quant à moi, comme c'est l'habitude pour les passagers, je m'assoirai en silence, et j'obéirai ponctuellement à tes ordres.

Hermès et Charon s'occupent de choisir un poste d'observation favorable à leur enquête.

HERM. Tu as raison : oui, moi seul je saurai ce qu'il faudra faire et je découvrirai le point de vue favorable. Le Caucase ne conviendrait-il pas, ou le Parnasse, ou l'Olympe, là-bas, qui est plus élevé que ces deux monts? Ce n'est pas une mauvaise idée que d'avoir songé à l'Olympe en l'apercevant; mais il faut m'aider un peu et me prêter main-forte, toi aussi.

καὶ τὸ κῦμα
ἀρθῇ ὑψηλὸν,
τότε ὑμεῖς μὲν
ὑπὸ ἀγνοίας κελεύετε
στεῖλαι τὴν ὅθοντην
ἢ ἐνδοῦναι ὀλίγον
τοῦ ποδὸς ἢ
συνεκδραμεῖν τῷ πνέοντι,
δὲ ἐγὼ
παρακελεύομαι ὑμῖν
ἄγειν τὴν ἡσυχίαν·
γὰρ αὐτὸς εἰδέναι
τὸ βέλτιον. Δὴ σὺ καὶ
κατὰ τὰ αὐτὰ πρᾶττε
ὑπόσα νομίζεις ἔχειν καλῶς,
ῶν νῦν γε κυθερνήτης·
δὲ ἐγὼ, ὥσπερ
νόμος (ἐστιν) ἐπιθάταις.
καθεδοῦμας σιωπῆ
πειθόμενος πάντα
σοι κελεύοντι.

et-quand le flot
a-été-soulevé haut,
alors vous, d'une-part,
par ignorance ordonnez
d'amener la voile
ou de-lâcher un-peu
du câble ou
de-courir-avec le-vent soufflant,
mais,-d'autre-part, moi
je-recommande à-vous
de-conduire (garder) la tranquillité :
car je dis moi-même savoir
le meilleur. Certes, toi aussi
selon la-même-façon fais
ce-que tu-crois être bien,
étant maintenant du-moins pilote :
mais moi, comme
coutume est aux-passagers,
je-m'-assoirai en-silence,
obéissant en-toutes-chooses
à-toi ordonnant.

Hermès et Charon s'occupent de choisir un poste d'observation favorable à leur enquête.

ΕΡΜ. Λέγεις ὥρθως·
γὰρ εἴσομαι αὐτὸς
τί (ἐστι) ποιητέον
καὶ ἐξευρήσω
τὴν σκοπὴν ἵκανήν.
Ἄρα οὖν ὁ Καύκασός (ἐστιν)
ἐπιτήδειος ἢ ὁ Παρνασσὸς
ἢ ἐκεινοὶ ὁ "Ολυμπὸς
ὑψηλότερος ἀμφοῖν;
Καίτοι ὁ ἀνεμηνήσθην
ἀπιδῶν ἐς τὸν "Ολυμπὸν
οὐκ (ἐστι) φαῦλον·
δὲ δεῖ καὶ σὲ
συγκαμεῖν τι·
καὶ ὑπουργῆσαι.

HERM. Tu-dis avec-rectitude :
car je-saurai moi-même
quoi est devant-être-fait
et je-découvrirai [ble].
le point-de-vue suffisant (convena-
Est-ce-que donc le Caucase est
convenable ou le Parnasse
ou celui-là l'Olympe
plus-haut que-tous-les-deux ?
Certes, ce-que je-me-suis-rappelé
ayant-regardé vers l'Olympe
n'est pas mauvais :
mais il-faut aussi toi
prendre-de-la-peine-avec un-peu
et aider moi.

ΧΑΡ. Ηρόσταττε· ύπουργήσω γάρ θσα δυνατά.

ΕΡΜ. "Ομηρος ὁ ποιητής φησι τοὺς Ἀλωέως υἱέας, δύο καὶ αὐτοὺς ὄντας, ἔτι παιδίας ἐθελῆσαι ποτε τὴν "Οσσαν ἐκ βάθρων ἀνασπάσαντας ἐπιθεῖναι τῷ Ὀλύμπῳ, εἶτα τὸ Ηὔλιον ἐπ' αὐτῷ, ἵκανην ταύτην κλίμακα ἔχειν οἰομένους καὶ πρόσθατον ἐπὶ τὸν οὐρανόν. Ἐκείνω μὲν οὖν τῷ μειρακίῳ — ἀτεσθίλω γάρ οἵστην — δίκας ἐτισάτην· νῷ δὲ — οὐ γάρ ἐπὶ κακῷ τῶν θεῶν ταῦτα βουλεύομεν — τί οὐχὶ οἰκοδομοῦμεν καὶ αὐτοὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἐπικυλιγδοῦντες ἐπάλληλα τὰ δέῃ, ὡς ἔγοιμεν ἀφ' ὑψηλοτέρου ἀκριβεστέρων τὴν σκοπήν;....

Aussitôt fait que dit : ils élèvent une sorte d'échafaudage de montagnes, Pélion sur Ossa, Parnasse sur Oeta. Après quoi, ils se hissent avec précaution, s'asseyent chacun sur un sommet du Parnasse, et jettent les yeux autour d'eux. Mais Charon se plaint d'y voir fort mal.

[6] ΧΑΡ. Ὁρῶ γῆν πολλὴν καὶ λίμνην τινὰ μεγάλην περιρρέουσαν καὶ δέῃ καὶ ποταμοὺς τοῦ Κωκυτοῦ καὶ Ηυρ-

CHAR. Commande : je te seconderai de mon mieux.

HERM. Le poète Homère conte que les fils d'Aloée, qui étaient deux, eux aussi, voulurent jadis, encore enfants, arracher l'Ossa de ses bases et le mettre sur l'Olympe, puis poser le Pélion par-dessus, se figurant qu'ils auraient là une échelle suffisante pour parvenir jusqu'au ciel. Pourtant, ces deux jeunes gens subirent la punition de leur fol orgueil ; mais nous, — qui ne formons pas ce plan pour nuire aux dieux, — pourquoi ne pas bâtir, nous aussi, de la même façon, en amoncelant les montagnes les unes sur les autres, un poste d'où nous puissions avoir de plus haut la vue plus nette?....

Aussitôt fait que dit : ils élèvent une sorte d'échafaudage de montagnes, Pélion sur Ossa, Parnasse sur Oeta. Après quoi, ils se hissent avec précaution, s'asseyent chacun sur un sommet du Parnasse, et jettent les yeux autour d'eux. Mais Charon se plaint d'y voir fort mal.

[6] CHAR. J'aperçois une vaste étendue de terre entourée et baignée par une sorte de lac immense, des montagnes, des fleuves

XAP. Πρόσταττε·
γὰρ ὑπουργήσω
ὅσα δυνατά.

ΕΡΜ. 'Ο ποιητὴς "Ομηρός
φησι τοὺς νιέας Ἀλωέως,
ὅντας δύο καὶ αὐτοὺς,
ἔτι παῖδες ἐθελῆσαι ποτε
ἀνασπάσαντας τὴν "Οσσαν
ἐκ βάθρων
ἐπιθεῖναι τῷ Ὀλύμπῳ,
εἴτα τὸ Πήλιον ἐπὶ αὐτῷ,
οἰμένους ἔξειν ἵκανην
ταῦτην κλίμακα [γόν.]
καὶ πρόσθασιν ἐπὶ τὸν οὐρανόν
Μενοῦν
ἐκείνω τῷ μειρακίῳ
— γὰρ ἥστην ἀτασθάλω —
ἐτισάτην δίκας·
δὲ νῦν — γὰρ
οὐ βουλεύομεν ταῦτα
ἐπὶ κακῷ τῶν θεῶν —
τί οὐχὶ οἰκοδομοῦμεν
καὶ αὐτοὶ
κατὰ τὰ αὐτὰ
ἐπικυλινδοῦντες τὰ ὅρη
ἐπάλληλα, ὡς ἔχοιμεν
τὴν σκοπὴν ἀκριβεστέραν
ἀπὸ ὑψηλοτέρους;....

CHAR. Commande :
car j'-aiderai
autant-que possible.

ΙΕΡΜ. Le poète Homère
dit les fils d'Aloée,
étant deux aussi eux-mêmes,
encore enfants avoir-voulu jadis,
ayant-renversé l'Ossa
de ses-fondements,
le placer-sur l'Olympe,
ensuite le Pélion sur lui,
pensant devoir-avoir suffisante
cette échelle
et moyen-de-s'-approcher vers le ciel
D'une-part, donc,
ces-deux jeunes-gens
— car ils-étaient-tous-deux fous —
ont-payé justice (ont été punis) :
mais, d'autre-part, nous-deux — car
ne-pas nous-projetons ces-chooses
pour le-mal des dieux —
pourquoi ne-pas bâtissons-nous
aussi nous-mêmes
selon le même-mode,
faisant-rouler (amoncelant) les monts
l'un-sur-l'-autre, afin-que nous-eus-
le point-de-vue plus-exact [sions
de plus-haut]....

Aussitôt fait que dit : ils élèvent une sorte d'échafaudage de montagnes, Pélion sur Ossa, Parnasse sur Oeta. Après quoi, ils se hissent avec précaution, s'asseyent chacun sur un sommet du Parnasse, et jettent les yeux autour d'eux. Mais Charon se plaint d'y voir fort mal.

[6] XAP. 'Ορω γῆν πολλὴν
καὶ τινὰ λίμνην
μεγάλην περιρρέουσαν
καὶ ὅρη καὶ ποταμούς
μείζονας τοῦ Κωνυτοῦ
καὶ Ηυριφλεγέθοντος

[6] CHAR. Je-vois une-terre grande
et certain marais (lac)
grand coulant-tout autour
et montagnes et fleuves
plus-grands que-le Cocyté
et le-Pyriphlégethon

φλεγέθοντος μείζονας καὶ ἀνθρώπους πάνυ σμικρούς καὶ τινας φωλεούς αὐτῶν.

ΕΡΜ. Πόλεις ἔκειναι εἰσιν, οὓς φωλεούς εἶναι νομίζεις.

ΧΑΡ. Οἰσθα οὖν, ὃ Ἐρμῆ, ὡς οὐδὲν ἡμῖν πέπρωκται, ἀλλὰ μάτην τὸν Παρνασσὸν αὐτῇ Κασταλίᾳ καὶ τὴν Οἴτην καὶ τὰ ἄλλα ὅρη μετεκινήσαμεν;

ΕΡΜ. Ὄτι τί;

ΧΑΡ. Ούδεν ἀκριβὲς ἐγὼ γοῦν ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ ὄρεω· ἐδεόμην δὲ οὐ πόλεις καὶ ὅρη αὐτὸ μόνον ὥσπερ ἐν γραφαῖς ὄρεσσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους αὐτοὺς καὶ ἡ πράττουσι καὶ οἷα λέγουσιν· ὥσπερ ὅτε με τὸ πρῶτον ἐντυχών εἰδες γελῶντα καὶ ἥρου με ὅ τι γελώην· ἀκούσας γάρ τινος ἡσθην ἐς ὑπερβολήν.

ΕΡΜ. Τί δὲ τοῦτο ἦν;

ΧΑΡ. Ἐπὶ δεῖπνον, οἷμαι, κληθεὶς ὑπό τινος τῶν φιλων ἐς τὴν ὑστεραίαν, « Μάλιστα ἥξω, » ἔφη· καὶ μεταξὺ λέγοντος, ἀπὸ τοῦ τέγους κεραμὶς ἐμπεσοῦσα, οὐκ οἶδ' ὅτου κινήσαντος, ἀπέκτεινεν αὐτόν. Ἐγέλασα οὖν, οὐκ ἐπιτελέσαντος τὴν ὑπό-

plus grands que le Cocye et le Pyriphlégéthon, des hommes tout petits et leurs espèces de tanières.

HERM. Ce sont des villes, ce que tu prends pour des tanières.

CHAR. Sais-tu donc, Hermès, que nous n'avons rien fait qui vaille, mais c'est en vain que nous avons déplacé le Parnasse avec la fontaine de Castalie, l'Oeta et les autres montagnes ?

HERM. Qu'est-ce à dire ?

CHAR. Pour mon compte, je ne vois rien distinctement d'une si grande élévation; je ne prétendais pas seulement voir des villes et des montagnes comme sur des cartes, mais les hommes eux-mêmes, ce qu'ils font et ce qu'ils disent, comme lorsque, m'ayant rencontré tout à l'heure, tu m'as vu rire et tu m'as demandé de quoi je riais : j'avais, en effet, entendu quelque chose qui me comblait d'aise.

HERM. Qu'est-ce que c'était ?

CHAR. Un homme invité à dîner, je pense, par un de ses amis pour le lendemain, lui répondait : « Sans faute, je viendrai »; et, tandis qu'il parle, une tuile tombe du toit, détachée je ne sais comment, et le tue. Alors, j'ai ri de ce qu'il n'a pas rempli sa

καὶ ἀνθρώπους πάχυν σμικροὺς
καὶ τινὰς φωλεοὺς αὐτῶν.

ΕΡΜ. Ἐκεῖναι εἰσιν πόλεις,
οὓς φωλεοὺς νομίζεις εἶναι.

ΧΑΡ. Οἶσθα οὖν, ὡς Ἐρμῆ,
ὅς οὐδὲν πέπρακται ἡμῖν,
ἀλλὰ μετεκινήσαμεν
μάτην τὸν Παρνασσὸν
Κασταλίχ αὐτῇ
καὶ τὴν Οἴτην
καὶ τὰ ἄλλα ὅρη;

ΕΡΜ. "Οτι τι;

ΧΑΡ. Τέγω γοῦν
δρῶ οὐδὲν ἀκριθὲς
ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ·
δὲ ἐδεόμην οὐκ ὄρǎν
πόλεις καὶ ὄρη
αὐτὸ μόνον ὕσπερ ἐν γραφαῖς,
ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους αὐτοὺς
καὶ ἡ πράττουσι
καὶ οἵα λέγουσιν.
ὕσπερ ὅτε
ἐντυγχῶν (μοι) τὸ πρῶτον
εἰδές με γελῶντα καὶ
ἥρου με ὃ τι γελών·
γάρ ἀκούσας τινὸς
ἥσθην ἐς ὑπερβολήν.

ΕΡΜ. Δὲ τί τοῦτο ἦν;

ΧΑΡ. Κληθεὶς
ἐπὶ δεῖπνον, οἴμαι,
ὑπό τινος τῶν φίλων
ἐς τὴν ὑστεραίαν,
« Μάλιστα ἥξω, » ἔφη·
καὶ μεταξὺ λέγοντος,
κεραμὶς ἐμπεσοῦσα
ἀπὸ τοῦ τέγους,
οὐκ οἶδα ὅτου κινήσαντος,
ἀπέκτεινεν αὐτόν.
Οὖν ἐγέλασα, |
(αὐτοῦ) οὐκ ἐπιτελέσαντος

et hommes tout-à-fait petits
et certaines tanières d-eux.

ΗΕΡΜ. Celles-la sont *des-villes*,
que tanières *tu-penses* être.

CHAR. Sais-tu donc, ô Hermès,
que rien n'-a-été-fait à-nous (*par*
mais *nous-avons-déplacé* [*nous*]),
en-vain le Parnasse
avec-Castalie elle-même
et l'OEta
et les autres montagnes? [*quoi*)?

ΗΕΡΜ. Parce-que quoi (*pour*—

CHAR. Moi, du-moins-certes,
je-vois rien exact (*distinctement*)
du-haut-de l'élévation :
mais *je-demandais non-pas à-voir*
villes et montagnes [cartes,
cela-même seul comme dans *des*-
mais les hommes eux-mêmes
et ce-que *ils-ont*
et *les-choses-que ils-disent* :
comme lorsque,
ayant-rencontré moi d'abord,
tu-as-vu moi riant, et
tu-demandais-à moi de quoi je-riais
car ayant-entendu quelque-*chose*
je-me-suis-réjoui à l-excès.

ΗΕΡΜ. Mais quoi cela était ?

CHAR. Ayant-été-appelé (*invité*)
à un-diner, *je-crois*,
par quelqu'-un des amis
pour le lendemain,
« Sûrement, *je-viendrai* », disait-il :
et pendant parlant,
une-tuile étant-tombée-sur-lui
du-haut-de le toit,
je ne sais qui ayant-remué elle,
tua lui.
Donc, j'-ai-ri,
lui *ne-pas* ayant-accompli

συζεσιν. Ἔσικα δὲ καὶ νῦν ὑποκυταθήσεσθαι, ὡς μᾶλλον βλέποιμι καὶ ἀκούοιμι.

Hermès, en récitant une formule d'Homère, fait que Charon distingue parfaitement le panorama qu'il a sous les yeux.

[7] EPM. Ἐγένετο γάρ ἐγώ ιάτσουαί σοι καὶ ὀξυδερχέστατον ἐν βραχεῖ ἀποφρανῶ, παρ' Ὀμήρου τινὰ καὶ πρὸς τοῦτο ἐπωδήν λαβών· καὶ πειδὸν εἴπω τὰ ἔπη, μέμνησο μηκέτι ἀμβλυώττειν, ἀλλὰ σαφῶς πάντα δέδειν.

ΧΑΡ. Λέγε μόνον.

EPM.

Ἄγλανυ δ' αὖ τοις ἀπ' ὀφθαλμῶν ἔλον, ή πρὸν ἐπησεν,
ὅφρ' εὖ γιγνώσκης ἡμέν θεὸν ἡδὲ καὶ ἄνδρα.

Τί ἔστιν; ζῆτι δρᾶς;

ΧΑΡ. Ὑπερφυῶς γε· τυφλὸς ὁ Λυγκεὺς ἔκεινος ὡς πρὸς ἔμε· ὥστε σὺ τὸ ἐπὶ τούτῳ προσδιδασκέ με καὶ ἀποκρίνου ἐρωτῶντι. Ἀλλὰ βούλει κάγδο κατὰ τὸν Ὀμήρον ἔρωμαί σε, ὡς μάθης οὐδὲ αὐτὸν ἀμελέτητον ὄντα με τὸν Ὀμήρου;

promesse. Mais je préfère maintenant descendre un peu plus bas, afin de mieux voir et de mieux entendre.

Hermès, en récitant une formule d'Homère, fait que Charon distingue parfaitement le panorama qu'il a sous les yeux.

[7] HERM. Ne bouge pas : je vais guérir ton infirmité et te donner sur-le-champ le regard le plus perçant, en empruntant pour cela une formule à Homère ; et quand j'aurai récité les vers, souviens-toi de ne plus avoir la vue faible, mais de tout voir avec lucidité.

CHAR. Parle seulement.

HERM.

J'ai chassé le brouillard épandu sur tes yeux,
Pour qu'ils distinguent bien les hommes et les dieux !

Qu'est-ce? y vois-tu à présent?

CHAR. Oui, et encore, à merveille; le fameux Lyncée était aveugle auprès de moi; là-dessus, sers-moi aussi de maître et réponds à mes questions. Mais veux-tu qu'à mon tour je t'interroge en citant Homère, pour t'apprendre que je ne suis pas non plus étranger à la poésie homérique ?

τὴν ὑπόστησιν.
Δὲ καὶ νῦν ἔοικα
ὑποκαταθήσεσθαι.
ώς βλέποιμι καὶ
ἀκούοιμι μᾶλλον.

la promesse.
Mais aussi maintenant *je crois bon*
de-devoir-descendre-un-peu-plus-bas,
afin-que *je-visse* et
entendisse davantage.

Hermès, en récitant une formule d'Homère, fait que Charon distingue parfaitement le panorama qu'il a sous les yeux.

[7] EPM. "Εγείς ἀτρέμας·
γὰρ ἐγὼ οὐτομαί σοι
καὶ τοῦτο, καὶ ἀποφανῶ
(οε) ὀξυδερκέστατον
ἐν βραχεῖ, λαβῶν
παρὰ Ὄμηρον τινὰ ἐπωδὴν
καὶ πρὸς τοῦτο·
καὶ ἐπειδὸν εἴπω
τὰ ἔπη, μέμνησο
μηκέτι ἀμβλυώττειν.
Ἄλλα οὐδὲν πάντα σαφῶς.

XAP. Λέγε μόνον.

EPM. "Ἐλον δὲ
αὖ τοι
ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἀχλάν,
ἢ ἐπῆξεν πρὶν, ὄφρα
γιγνώσκεις εῦ καὶ μὲν θεὸν
ἥδε καὶ ἄνδρα.
Τί ἐστιν; οὐχὶ ἥδη;

XAP. Υπερρυῶς
γε·
ἐκεῖνος ὁ Λυγκεὺς (ἢν)
τυφλὸς ὡς πρὸς ἐμέ·
ῶστε σὺ τὸ ἐπὶ τούτῳ
προσδίδασκέ με
καὶ ἀποκρίνου ἐρωτῶντι.
Ἄλλὰ βούλει καὶ ἐγὼ
ἔρωμαί σε κατὰ τὸν Ὄμηρον,
ώς μάθης με ὄντα
οὐδὲ αὐτὸν ἀμελέτητον
τῶν Ὄμηρού;

[7] HERM. Tiens-toi sans-bouger :
car, moi, *je-guérirai* à-toi
aussi cela, et rendrai
toi à-la-vue-très-perçante
en *un-court-temps*, ayant-pris
d'Homère certaine formule
aussi pour cela :
et-après-que *j'-aurai-dit*
les vers, souviens-toi-*de*
ne-plus avoir-la-vue-faible,
mais *de-voir toutes-choses* nettement.

CHAR. Dis seulement.

HERM. *J'-ai-enlevé*, d'-autre-part,
en-sens-inverse à-toi
des yeux *le-brouillard*,
qui était-dessus auparavant, afin-que
tu-distingues bien soit dieu,
soit aussi homme.

Qu'est-ce? *tu-vois* maintenant?

CHAR. Merveilleusement
du-moins :
cc-fameux Lyncée était
aveugle en comparaison de moi :
en-sorte-que *toi*, là dessus,
enseigne-en-outre moi
et réponds *à-moi-interrogeant*.
Mais veux-*tu-que* aussi-moi
j'-interroge *toi* selon Homère,
afin-que *tu-apprennes* moi étant
non-plus moi-même non-exercé
des-vers d'-Homère ?

ΕΡΜ. Καὶ πόθεν σὺ ἔχεις τι τῶν ἔκεινου εἰδέναι, ναύτης καὶ καὶ πρόσκωπος ὅν;

ΧΑΡ. Ὁρᾶς, ὀνειδιστικὸν τοῦτο ἐς τὴν τέγγυην. Ἐγὼ δὲ ὅπότε διεπόρθμευον αὐτὸν ἀποθανόντα, πολλὰ ῥαψῳδοῦντος ἀκούσας ἐνίων ἔτι μέμνημαι· καίτοι γειμῶν ἡμᾶς οὐ μικρὸς τότε κατελάμβανεν. Ἐπεὶ γὰρ ἥρξατο ἔδειν οὐ πάνυ αἰσιόν τινα ὥδην τοῖς πλέουσιν, ώς ὁ Ποσειδῶν συνήγαγε τὰς νεφέλας καὶ ἐτάραξε τὸν πόντον, ὥσπερ τορύνην τινὰ ἐμβαλὼν τὴν τοίαιναν, καὶ πάσας τὰς θυέλλας ὠρόθυνε καὶ ἄλλα πολλὰ, κυκῶν τὴν θύλατταν, ὑπὸ τῶν ἐπῶν γειμῶν ἔφνω καὶ γνόφος ἐμπεσῶν ὀλίγου δεῖν περιέτρεψεν ἡμῖν τὴν ναῦν· ὅτε περ καὶ ναυτιάσας ἔκεινος ἀπήμεσε τῶν ῥαψῳδιῶν τὰς πολλὰς αὐτῇ Σκύλλη καὶ Χαρύβδει καὶ Κύκλωπι. Οὐ γχλεπὸν οὖν ἦν ἐκ τοσούτου ἐμέτου ὀλίγα γοῦν διαχειράττειν.

HERM. Et comment peux-tu connaître quoi que ce soit de ses œuvres, étant toujours sur l'eau et courbé sur tes rames?

CHAR. Vois-tu, cette question est injurieuse pour mon talent. Mais moi, lorsque je passais Homère après sa mort, je l'entendis débiter bon nombre de morceaux épiques, et je m'en rappelle encore quelques-uns; certes, une tempête assez violente nous assaillait alors. Car à peine eut-il commencé à débiter je ne sais quel chant peu favorable aux navigateurs que Poséidon amassa les nuages et troubla les ondes, y plongeant son trident comme une cuiller à pot; il déchaîna tous les orages et beaucoup d'autres calamités, bouleversant la mer; ainsi, grâce à ses vers, l'ouragan et les ténèbres qui soudain fondirent sur nous faillirent faire chavirer notre embarcation; alors, aussi, le poète eut mal au cœur et vomit la plupart de ses rapsodies avec Scylla, Charybde et le Cyclope. Il n'était donc pas difficile de retenir une faible partie au moins d'un si grand vomissement.

ΕΡΜ. Καὶ πόθεν σὺ ἔχεις
εἰδέναι τι τῶν ἐκείνου,
ῶν ἀεὶ ναύτης
καὶ πρόσκωπος;

ΧΑΡ. Ὁρῆς, τοῦτο (ἐστιν)
ὄνειδιστικὸν ἐς τὴν τέχνην.
Δὲ ἐγὼ ὅπότε διεπόρθμευον
αὐτὸν ἀποθανόντα,
ἀκούσας (αὐτοῦ)
ῥαψῳδοῦντος πολλὰ
μέμνημαι
ἔτι ἐνίων.

καίτοι χειμῶν οὐ μικρὸς
χατελάμβανεν ἡμᾶς τότε.
Γάρ ἐπεὶ ἥρξατο ἄδειν
τινὰ φόρην οὐ πάνυ αἴσιον
τοῖς πλέουσιν, ὡς ὁ Ποσειδῶν
συνήγαγε τὰς νεφέλας
καὶ ἐτάραξε τὸν πόντον,
ἔμβαλλὼν τὴν τρίαιναν
ῶσπερ τινὰ τορύνην, [λα;
καὶ ὠρόθυνε πάσας τὰς θυές-
καὶ πολλὰ ἄλλα,
κυκῶν τὴν θάλατταν,
ὑπὸ τῶν ἐπῶν
ἄφων χειμῶν καὶ
γνόφος ἐμπεσῶν
περιέτρεψεν ἡμῖν τὴν ναῦν
ὸλίγου δεῖν.
ὅτε περ καὶ ἐκεῖνος
ναυτιάσας ἀπήμεσε
τὰς πολλὰς τῶν ῥαψῳδιῶν
Σκύλλη ἀντῆ
καὶ Χαρύθει καὶ Κύκλωπι.
Οὖν ἦν οὐ χαλεπὸν
διαφυλάττειν γοῦν ὀλίγα
ἐκ τοσούτου ἐμέτου.

ΙΕΡΜ. Et d'où toi peux-tu
savoir quelque-chose des-vers de-ce-
étant toujours nautonier [hui-là,
et penché-sur-la-rame ?

ΧΙΑΡ. Vois-tu, cela est
injurieux pour l'art.
Mais moi lorsque je-passais
lui étant-mort,
ayant-entendu lui
récitant beaucoup-de-vers,
je-me-souviens
encore dequelques-uns ;
en-vérité, une-tempête non petite
s'emparait-de nous alors ;
ear après-que il-commença-à chanter
certain chant non tout-à-fait favorable
aux-gens naviguant, à-savoir-que Po-
a-rassemblé les nuages [séidon
et a-troublé la mer,
y-ayant-plongé le trident
comme certaine cuiller-à-pot,
et a-soulevé tous les orages
et beaucoup d'autres-chooses,
bouleversant la mer,
par-l'-effet des vers
soudain tempête et
obscurité étant-tombée-sur-nous
retourna à-nous l'embarcation
de-peu falloir (peu s'en faut) :
lorsque précisément aussi celui-là
ayant-eu-mal-au-cœur vomit
la plupart des morceaux-épiques
avec-Scylla elle-même
et Charybde et le-Cyclope.
Donc, il-était non difficile [tes-chooses
de-retenir, du-moins-certes, de-peti-
d'un-si-grand vomissement.

Apparition de Milon de Crotone, applaudi par les Grecs pour sa vigueur, et du grand conquérant Cyrus, fils de Cambyse.

[8] XAP. Εἰπὲ γάρ μοι·

τίς τ’ ἄρ’ ὅδ’ ἐστὶ πάχιστος ἀνὴρ ἡὗς τε μέγας τε,
ἔξοχος ἀνθρώπων κεφαλὴν καὶ εὐρέας ὄμοις;

EPM. Μίλων οὗτος ὁ ἐκ Κρότωνος ἀθλητής. Ἐπικροτοῦσι
δ’ αὐτῷ οἱ Ἑλληνες, ὅτι τὸν ταῦρον ἀράμενος φέρει· διὰ τοῦ
σταδίου μέσου.

XAP. Καὶ πόσω δικαιότερον ἀν ἐμὲ, ὦ Τερμῆ, ἐπικινοῦν,
ὅς αὐτόν τον Μίλωνα μετ’ ὀλίγον ξυλλογίων ἐνθήσουμαι· ἐς
τὸ σκαφῖον, ὅπότεν ἡκῇ πρὸς ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ ἀναλωτοτάτου
τῶν ἀνταγωνιστῶν καταπαλαισθεὶς τοῦ Θανάτου, μηδὲ ξυνεῖς
ὅπως αὐτὸν ὑποσκελίζει· Κατὰ οἰμῶς ετελεῖ ἡμῖν δηλοῦται, με-
μνημένος τῶν στεφάνων τούτων καὶ τοῦ κρότου· νῦν δὲ μέγα
φρονεῖ θαυμαζόμενος ἐπὶ τῇ τοῦ ταύρου φορᾷ. Τί δ’ οὖν οἰτιώ-
μεν; Ἄρα ἐλπίζειν αὐτὸν καὶ τεθνήσεσθαι ποτε;

Apparition de Milon de Crotone, applaudi par les Grecs pour sa vigueur,
et du grand conquérant Cyrus, fils de Cambyse.

[8] CHAR. Voyons, dis-moi :

Qui donc est ce héros très gros, brave et robuste,
Qui dépasse tous par le chef, le large buste?

HERM. C'est Milon de Crotone, l'athlète. Les Grecs l'applaudissent, parce qu'il a soulevé ce taureau et qu'il le porte à travers le milieu du stade.

CHAR. Et combien plus justement, Hermès, pourraient-ils me complimenter, moi qui bientôt m'emparerai de Milon lui-même pour le mettre dans mon canot, lorsqu'il sera venu chez nous, terrassé par le plus insaisissable des adversaires, la Mort, sans avoir même compris par quel croc-en-jambe elle l'a renversé! Alors, sans doute, il gémit devant nous, au souvenir de ces couronnes et de cet applaudissement; mais, pour l'instant, il est bien fier d'être admiré pour son exploit du taureau. Que devons-nous donc en penser? Faut-il croire qu'il s'attend, lui aussi, à mourir un jour?

Apparition de Milon de Crotone, applaudi par les Grecs pour sa vigueur,
et du grand conquérant Cyrus, fils de Cambuse.

[8] XAP. Πάρε εἰπέ μοι·
« τε τίς ἄρα ἐστὶν ὅδε ἀνὴρ
πάχιστός τε ἡγετεύει μέγας,
ἔξοχος ἀνθρώπων κεφαλὴν
καὶ εὐρέας ὄμοιος;

EPM. Μίλων (ἐστὶν) οὗτος
ὁ ἀθλητὴς ἐκ Κροτωνος.
Δέ οἱ "Ἐλλήνες
ἐπικροτοῦσιν αὐτῷ,
ὅτι ἀράμενος τὸν ταῦρον
φέρει (αὐτὸν)
διὰ μέσου τοῦ σταδίου. |ρον,

XAP. Καὶ πόσῳ δικαιότε-
ω Ἐρμῆ, ἐν ἐπαινοίεν ἐμὲ,
ὅς μετὰ ὀλύγον
ξυλλαβθών σοι
τὸν Μίλωνα αὐτὸν
ἐνθήσομαι ἐξ τὸ σκαφίδιον,
ὅπόταν ἡκη πρὸς ἡμᾶς
καταπαλαισθείς
ὑπὸ τοῦ ἀναλωτοτάτου
τῶν ἀνταγωνιστῶν
τοῦ Θανάτου,
μηδὲ ἔχονεις ὅπως;
ὑποσκελίζει αὐτόν;
Καὶ εἴτα οἰώκεται ἡμῖν
δηλαδή, μεμνημένος
τούτων τῶν στεφάνων
καὶ τοῦ κρότου·
δε νῦν φρονεῖ μέγα
θαυμαζόμενος ἐπὶ
τῇ φορᾷ τοῦ ταύρου.
Δέ οὖν τί οἰηθῶμεν;
Ἄρα αὐτὸν
ἔλπίζειν
τεθνήξεσθαι καὶ ποτε;

[8] CHAR. Car dis à-moi :
« et qui, certes, est cet homme
très-gros et brave et grand,
dépassant *les-hommes* *quant à la-tête*
et *les-larges épaules*?

HERM. Milon est celui-ci,
l'athlète de Crotone.
D'autre-part, les Grecs
applaudissent à-lui,
parce-que ayant-soulevé le taureau
il-porte lui
à-travers *le*-milieu du stade.

CHAR. Et combien plus-justement,
ô Hermès, d'-aventure *ils*-loueraient
qui après peu (*bientôt*), [moi].
ayant-saisi à-toi
le Milon lui-même,
le déposerai dans la barque,
lorsqu'*il*-sera-venu vers nous
ayant-été-vaincu-dans-la-lutte
par le plus-insaisissable
des adversaires,
la Mort,
ne-pas-même ayant-compris comment
elle-donne-un-croc-en-jambe-à lui ?
Et-ensuite, *il*-gémira à-nous
à-savoir, se-souvenant-de
ces couronnes
et *de*-l'applaudissement;
mais maintenant *il* est fier
étant-admiré à-propos-de
l'action-de-porter le taureau. [nous ?]
Mais réellement, quoi penserions
Est-ce-que *nous* *penserions*
lui s'-attendre-à
devoir-mourir aussi un-jour ?

ΕΡΜ. Πόθεν ἔκεινος θυνάτου νῦν μνημονεύσειν ἂν ἐν ἀχμῇ τοσαύτῃ;

ΧΑΡ. "Εα τοῦτον οὐκ εἰς μακρὸν, γέλωτα ἡμῖν παρέζοντα, ὅπόταν πλένῃ μηδὲ ἐμπιδόν ἡμῖν, οὐγέπως ταῦρον, ἔτι ἔρχεσθαι δυνάμενος, [9] σὺ δέ μοι ἔκεινο εἰπέ,

τίς τ' ἄρ' οὐδὲ ἄλλος ὁ σεμνὸς ἀνήρ;

οὐγέπως Ἐλλην, ως ἔοικεν ἀπὸ γοῦν τῆς στολῆς.

ΕΡΜ. Κύρος, ὁ Χάρων, ὁ Καμβύσου, ὃς τὴν ἀργὴν πάλια Μήδων ἐγόντων νῦν Περσῶν ἥδη ἐποίησεν εἶναι. Καὶ Ἀσσυρίων δέ ἔναγγες οὐτος ἐκράτησε καὶ Βαθυλῶν παρεστήσατο· καὶ νῦν ἐλασείοντι ἐπὶ Λυδίαν ἔοικεν, ως καθελῶν τὸν Κροίσον ἄρχοις ἀπάντων.

ΧΑΡ. 'Ο Κροίσος δὲ ποῦ ποτε ἀκείνος ἐστιν;

Entretien de Crésus et de Solon, écouté par Hermès et par Charon.

ΕΡΜ. 'Εκεῖσε ἀπόβλεψον ἐς τὴν μεγάλην ἀκρόπολιν τὴν τὸ τριπλοῦν τεῖγος· Σάρδεις ἔκειναι, καὶ τὸν Κροίσον αὐτὸν ὅρχες ἥδη ἐπὶ κλίνης γρυσθῆς καθήμενον, Σόλων! τῷ Ἀθηναίῳ

HERM. Comment cet homme songerait-il à la mort aujourd'hui qu'il jouit d'une pareille vigueur?

CHAR. Laisse-le, il ne tardera point à nous prêter à rire, lorsqu'il voguera, impuissant désormais à soulever, je ne dis pas un taureau, mais même un moucheron; [9] mais toi, réponds à ceci :

Quel est donc, par ici, cet autre héros auguste?

Il n'est pas Grec, comme il y paraît du moins par son costume.

HERM. C'est Cyrus, Charon, le fils de Cambuse, qui a donné désormais aux Perses la suprématie détenue depuis longtemps par les Mèdes. Il vient de triompher des Assyriens et de soumettre Babylone; et maintenant il semble avoir envie de marcher contre la Lydie, pour abattre Crésus et devenir maître du monde.

CHAR. Ce Crésus aussi, où peut-il être?

Entretien de Crésus et de Solon, écouté par Hermès et par Charon.

HERM. Regarde de ce côté cette grande citadelle entourée d'un triple mur : c'est Sardes, et tu vois précisément Crésus lui-même

ΕΡΜ. Πόθεν ἐκεῖνος νῦν
ἀν μνημονεύσειεν θανάτου,
(ῶν) ἐν τοσαύτῃ ἀκμῇ;

ΧΑΡ. Ἐα τοῦτον
παρέξοντα ἡμῖν γέλωτα
οὐκ εἰς μακρὰν,
ὅποταν πλέγη, μηδὲ
δυνάμενος ἔτι ἄρασθαι ἡμῖν
ἐμπίδα, οὐχ ὅπως ταῦρον,
[9] δὲ σὺ εἰπέ μοι ἐκεῖνο,
τε τίς ἄρα (ἐστὶν) ὅδε ἄλλος
ἢ ἀνὴρ σεμνός;
οὐκ (ἐστιν) "Εἰλην,
ὧς ἔοικεν γοῦν
ἀπὸ τῆς στολῆς.

ΕΡΜ. Ὡ Χάρων, Κῦρος
οὐ (υἱὸς) Καμβύσου,
ὅς ἐποίησεν τὴν ἀρχὴν
νῦν ἥδη είναι Περσῶν,
Μῆδῶν
ἐχόντων πάλαι.
Καὶ δ' ἔναγγος οὗτος
ἐκράτησεν Ἀσσυρίων
καὶ παρεστήσατο Βαβυλῶνα.
καὶ νῦν ἔοικεν
ἐλασείοντι ἐπὶ Λυδίαν.
ὧς καθελῶν τὸν Κροῖσον
χρόιοι ἀπάντων.

ΧΑΡ. Δὲ καὶ ἐκεῖνος
οὐ Κροῖσος ποῦ ποτὲ ἐστιν;

ΗΕΡΜ. D'où celui-là maintenant,
d'aventure, se-souviendrait-il *de-la-*
étant dans *une-telle* vigueur? [mort,

CHAR. Laisse celui-ci
devant-fournir à-nous *du-rire*
non dans long *temps*,
lorsque *il-voguera*, ne-pas-même
pouvant encore soulever à-nous
un-moucheron, encore bien moins *un-*
[9] mais toi, dis à-moi cela, [taureau];
et qui, certes, est cet autre,
l'homme auguste?
ne-pas *il* est Grec,
comme *il-parait*, du-moins-certes,
d'-après le *(son)* costume.

ΗΕΡΜ. Ô Charon, c'est Cyrus,
le fils de Cambuse,
qui a-fait l'empire [Perses,
maintenant désormais être aux-
les-Mèdes
l'-ayant depuis-longtemps. [lui-ci
Et, d'-autre-part, tout-récemment ce-
s'-est-rendu-maitre des-Assyriens
et a-soumis Babylone : [homme
et maintenant, *il-ressemble à un*
ayant-envie-de-marcher contre la-Ly-
afin-que, ayant-abattu Crésus, [die,
il-dominat toutes-chooses.

CHAR. D'-autre-part, celui-là-aussi,
Crésus, où, d'aventure, est-il?

Entretien de Crésus et de Solon, réconté par Hermès et par Charon.

ΕΡΜ. Ἀπόθλεψον ἐκεῖτε
ἐς τὴν μεγάλην ἀκρόπολιν,
τὴν (έχουσαν)
τὸ τριπλοῦν τεῖχος.
ἐκεῖναι Σάρδεις, καὶ ἥδη
ὅρας τὸν Κροῖσον αὐτὸν
καθήμενον ἐπὶ υλίνης χρυσῆς,

ΗΕΡΜ. Regarde de-ce-côté
vers la grande forteresse,
la (*celle*) ayant
le triple mur :
celle-là *est* Sardes, et déjà
tu-vois Crésus lui-même
assis sur *un-lit d'-or*,

διαλεγόμενον. Βούλει ἀκούσωμεν αὐτῶν ὁ τι καὶ λέγουσι;

ΧΑΡ. Ηάνυ μὲν οὖν.

[10] ΚΡΟΙΣΟΣ. Ὡς ξένε Ἀθηναῖε, εἶδες γάρ μου τὸν πλούτον καὶ τοὺς θησαυροὺς καὶ ὅσος ἀσημός γουσὸς ἔστιν ἡμῖν καὶ τὴν ἄλλην πολυτέλειαν, εἰπέ μοι, τίνα τὴν ἀπάντων ἀνθρώπων εὐδαιμονέστατον εἶναι.

ΧΑΡ. Τί ἄρα ὁ Σόλων ἔρει;

ΕΡΜ. Θάρρει· οὐδὲν ἀγεννές, ὁ Χάρων.

ΣΟΛΩΝ. Ὡς Κροῖσε, ὀλίγοι μὲν οἱ εὐδαιμονες, ἐγὼ δὲ ὁν οἶδα Κλέοβιν καὶ Βίτωνα ἡγούματι εὐδαιμονεστάτους γενέσθαι.

〈ΕΡΜ.〉 Τοὺς τῆς ιερείας παιδίας τῆς Ἀργούμεν φρεσὸν οὐτος, τοὺς ἄμα πρώην ἀποθνάντας, ἐπεὶ τὴν μητέραν ὑποδύντες εἰλκυσαν ἐπὶ τῆς ἀπήνης ἄγοι πρὸς τὸ ιερόν.

ΚΡΟΙΣ. Ἐστω ἐγένετον ἐκεῖνοι τὰ πρῶτα τῆς εὐδαιμονίας· ὁ δεύτερος δὲ τίς ἂν εἴη;

ΣΟΛ. Τέλλος ὁ Ἀθηναῖος, ὃς εὗ τε ἐβίω καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ τῆς πατρίδος.

assis sur un lit d'or et conversant avec Solon l'Athènenien. Veux-tu que nous écoutions ce qu'ils disent?

CHAR. Très volontiers.

[10] CRÉSUS. Athénien mon hôte, tu as vu ma richesse, mes trésors, tout ce que je possède d'or en lingots, et le reste de ma magnificence; eh bien, dis-moi quel est celui de tous les hommes que tu juges le plus heureux.

CHAR. Que va donc répondre Solon?

HERM. Sois tranquille, Charon, rien de vulgaire.

SOLON. Crésus, bien rares sont les gens heureux; pour moi, de tous ceux que je connais, j'estime que Cléobis et Biton furent les plus fortunés.

〈HERM.〉 Il parle des fils de la prêtresse d'Argos, qui, dernièrement, moururent ensemble après avoir traîné jusqu'au temple leur mère sur le chariot auquel ils s'étaient attelés.

CRÉS. Soit : qu'ils aient le premier rang de la félicité; mais le second, à qui serait-il?

SOL. A Tellos l'Athènenien, qui a dignement vécu, et qui est mort pour la patrie.

διαλεγόμενον Σόλωνι
τῷ Ἀθηναίῳ. Βούλει
ἀκούσωμεν αὐτῶν
ἢ τι καὶ λέγουσι :

XAP. Πάνυ μὲν οὖν.
[10] KROIΣΟΣ.

Ω ξένε Αθηναῖε,
γὰρ εἶδες τὸν πλούτον μου
καὶ τοὺς θησαυρούς;
καὶ ὅσος χρυσὸς ἀσημός
ἔστιν ἡμῖν
καὶ τὴν ἀλληλην πολυτέλειαν,
εἰπέ μοι, τίνα ἡγῆ
εἶναι εὐδαιμονέστατον
ἀπάντων τῶν ἀνθρώπων.

XAP. Τί ἄρα
δ Σόλων ἐρεῖ;
EPM. Θάρρει. (ἐρεῖ)
οὐδὲν ἀγεννὲς, ὡς Χάρων.

ΣΟΛΩΝ. Ω Κροῖσε, μὲν
οἱ εὐδαιμονές (εἰσιν) ὀλίγοι,
δὲ ἐγὼ ὃν οἶδα
ἥγομαι Κλέοδιν καὶ Βίτωνα
γενέσθαι εὐδαιμονεστάτους.

< EPM. > Οὐτός φησιν
τοὺς παῖδας
τῆς ιερείας τῆς Ἀργόθεν.
τοὺς ἀποθανόντας
ἄμα πρώτην,
ἐπεὶ ὑποδύντες
εἴλκυσαν τὴν μητέρα
ἐπὶ τῆς χπῆνης
χρι πρὸς τὸ ιερόν.

KROIΣ. "Εστω·
ἐκεῖνοι ἔχέτωσαν
τὰ πρώτα τῆς εὐδαιμονίας·
δε τίς ἂν εἴη ὁ δεύτερος;
ΣΟΛ. Τέλλος ὁ Ἀθηναῖος,
ὅς τε ἔδιώ εὗ [δος].
καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ τῆς πατρί-

et conversant-avec Solon
l'Athénien. Veux-tu
que-nous-écoutions eux
ce que aussi ils-disent?

CHAR. Très volontiers.

[10] CRÉSUS.

Ô hôte Athénien,
car tu-as-vu la richesse de-moi
et les trésors
et ce-que d'-or non-monnayé
est à-nous
et l'autre magnificence,
dis à-moi, qui tu-juges
être le-plus-heureux
de-tous les hommes.

CHAR. Quoi, certes,
le Solon dira-t-il?

HERM. Aie-confiance : il ne dira
rien de-vil, ô Charon.

SOLON. Ô Crésus, d'une-part,
les-gens heureux sont peu-nombreux,
d'-autre-part, moi de-ceux-que je-sais
j'-estime Cléobis et Biton
être-devenus les-plus-heureux.

< HERM. > Celui-ci dit
les enfants
de-la prétresse la (celle) d'-Argos,
les étant-morts
ensemble dernièrement
après-que, s'-étant-attelés,
ils-eurent-tiré la (leur) mère
sur le char
jusque au temple.

CRÉS. Soit :
que-ceux-là aient
le premier-rang du bonheur :
mais qui, d'-aventure, serait le se-
SOL. Tellos l'Athénien, [cond?] lequel et vécut bien
et mourut pour la patrie.

ΚΡΟΙΣ. Ἐγὼ δὲ, ὡς καλύτερα, οὐ σοι δοκῶ εὐδαιμων εἶναι;

ΣΟΛ. Οὐδέποτε οἶδα, ὡς Κροῖσε, ἢν μή πρὸς τὸ τέλος ἀφίκη τοῦ βίου· ὁ γάρ θάνατος ἀκριβῆς ἔλεγγος τῶν τοιούτων καὶ τὸ ἄγοι πρὸς τὸ τέρμα εὐδαιμόνως διαβιβάναι.

ΧΑΡ. Καλλιστεῖ, ὡς Σόλων, ὅτι ἡμῶν οὐκ ἐπιλέλησμι, ἀλλὰ παρὰ τὸ πορθμεῖον αὐτὸς ἀξιοῖς γίγνεσθαι τὴν περὶ τῶν τοιούτων κρίσιν.

[11] **Α**λλὰ τίνυς ἐκείνους ὁ Κροῖσος ἐκπέμπει ἢ τί ἐπὶ τῶν ὕμων φέρουσι;

ΕΡΜ. Πλίνθους τῷ Πυθίῳ γρυσσᾶς ἀνατίθησι μισθὸν τῶν γρηγορῶν, ὡφ' ὃν καὶ ἀπολεῖται μικρὸν ὄστεον· φιλόμαντις δὲ ὁ ἀνήρ ἐκτόπως.

ΧΑΡ. Γεῖνο γάρ ἔστιν ὁ γρυσσός, τὸ λαμπρὸν ὁ ἀποστήθει, τὸ ὄπωχρον μετ' ἐρυθρίματος; Νῦν γάρ πρῶτον εἴδον ἀκούων ἂσι.

ΕΡΜ. Ἐκεῖνο, ὡς Λάζων, τὸ ἀσθεμόν ὄνομα καὶ περιμάχητον.

ΧΑΡ. Καὶ μήν οὐκ ὁρῶ ὅτι ἀγαθὸν αὐτῷ πρόσεστιν, εἰ μή ἂρα ἐν τούτῳ μόνον, ὅτι βαρύνονται οἱ φέροντες αὐτό.

CRÉS. Et moi, misérable, je ne te semble pas être heureux?

SOL. Je n'en sais rien encore, Crésus, tant que tu n'es pas arrivé au terme de ta vie : car c'est la mort qui est la preuve exacte en pareil cas, et qui décide si l'on a mené une existence heureuse jusqu'au bout.

CHAR. C'est fort bien, Solon, de ne nous avoir pas oublié, mais de croire que ma barque même tranche souverainement ces questions.

[11] Mais quels sont ces hommes envoyés par Crésus, et que portent-ils sur leurs épaules?

HERM. Des briques d'or qu'il consacre à Apollon Pythien en récompense des oracles qui causeront sa perte un peu plus tard : ce prince aime les devins d'une manière étrange.

CHAR. Ainsi, c'est de l'or, cette matière brillante avec des reflets, ce mélange de jaune et de rouge? Car c'est aujourd'hui la première fois que j'en ai vu, moi qui en entendis parler sans cesse.

HERM. Oui, Charon, c'est là cet objet si vanté et si disputé.

CHAR. Eh bien, je ne vois pas quel avantage il peut offrir, si ce n'est, en vérité, celui-là seul, d'alourdir ceux qui le portent.

ΚΡΟΙΣ. Δεξέγω, ωνάχθαρμα.
οὐ δοκῶ τοι εἶναι εὐδαίμονι:

ΣΟΛ. Οὐδέπω οἶδα.

὾ Κροῖσε,

ἢν μὴ ἀφίκην

πρὸς τὸ τέλος τοῦ βίου.

γὰρ ὁ θάνατος

καὶ τὸ θιασιῶνται εὐδαιμόνων;

ἄχρι πρὸς τὸ τέρμα (ἐστὶν)

ἔλεγχος ἀκριθῆτων τοιούτων.

ΧΑΡ. Κάλλιστα, ωνάλων,

ὅτι οὐκ ἐπιλέγησαι ἡμῶν,

ἀλλὰ ἀξιοῖς τὴν κρίσιν

περὶ τῶν τοιούτων [αὐτός].

γίγνεσθαι παρὰ τὸ πορθμεῖον

[11] Ἀλλὰ τίνας ἔκεινους

ἢ Κροῖσος ἐκπέμπει,

ἢ τί φέρουσιν

ἐπὶ τῶν ὥμων; [θέρη]

ΕΡΜ. Ἀνατίθησ: τῷ Ηὐ-

πλένθους χρυσᾶς

μισθὸν τῶν χρησμῶν,

ὑπὸ διν καὶ ἀπολεῖται

μικρὸν ὑστερον· δὲ ὁ ἀνήρ

(ἐστι) φιλόμαντις ἐκτόπως.

ΧΑΡ. Γάρ ὁ χρυσός

ἔστιν ἔκεινο τὸ λαμπρὸν

ἢ ἀποστιλθει, τὸ ὑπωχρον

μετὰ ἐρυθράτος;

Γάρ γεν

εἰδον (αὐτὸν) πρῶτον

ἀκούων ἀεί.

ΕΡΜ. Ω Χάρων,

ἔκεινο τὸ ὄνομα ἀοίδειμον

καὶ περιμάχητον.

ΧΑΡ. Καὶ μὴν οὐχ ὁρῶ

ἢ τι ἀγαθὸν πρόσεστιν αὐτῷ,

εἰ μὴ ἄρα μόνον τοῦτο ἔν,

ὅτι οἱ φέροντες αὐτὸ

βαρύνονται.

CRÉS. Mais moi, ô ordure,
ne-pas semblé-je à-toi être heureux?

SOL. Ne-pas-encore je-sais,
ô Crésus,
si ne-pas tu-es-arrivé
à la fin de-la (de ta) vie :
car la mort [sement]
et le-fait-d'avoir-passé-sa-vie heureu-
jusqu'au bout est
la-preuve exacte des telles-chooses.

CHAR. Très-beau, ô Solon,
que ne-pas tu-as-oublié nous,
mais tu-estimes la décision
au-sujet des telles-chooses
devenir vers la barque elle-même.

[11] Mais quels-hommes ceux-là
Crésus envoie-t-il,
ou quoi portent-ils
sur les (leurs) épaules?

HERM. Il-consacre au-dieu Pythien
des-briques d'or
comme-salaire des oracles,
en-vertu desquels aussi il-périra
un-peu plus-tard : or l'homme
est ami-des-devins étrangement.

CHAR. Car l'or
est ce-métal le brillant
qui jette-des-reflets, le un-peu-jaune
avec rougeur (couleur rouge)?
Car maintenant
je-vis lui pour-la-première-fois
entendant toujours parler de lui.

HERM. Ô Charon, c'est lui
ce nom chanté
et digne-d'-être-disputé (enviable).

CHAR. Et pourtant ne-pas je-vois
ce que de-bon s'-ajoute à-lui,
sinon, certes, seulement cela unique
que les-gens portant lui
sont-alourdis.

ΕΡΜ. Οὐ γὰρ οἰσθα ὅσοι πόλεμοι διὰ τοῦτο καὶ ἐπιθεουλαὶ καὶ λῃστήρια καὶ ἐπιορκίαι καὶ φόνοι καὶ δεσμοὶ καὶ πλοῦς μακρὸς καὶ ἐμπορίαι καὶ δουλεῖαι;

ΧΑΡ. Διὰ τοῦτο, ὦ Ἐρμῆ, τὸ μὴ πολὺ τοῦ γχλκοῦ διαφέρον; Οἶδα γὰρ τὸν γχλκὸν, δῆολὸν, ὡς οἰσθα, παρὰ τῶν καταπλεόντων ἐκάστου ἐκλέγων.

ΕΡΜ. Ναί· ἀλλὰ ὁ γχλκὸς μὲν πολὺς, ὥστε οὐ πάνυ σπουδάζεται ὑπ' αὐτῶν· τοῦτον δὲ ὀλίγον ἐκ πολλοῦ τοῦ βάθους οἱ μεταλλεύοντες ἀνορύττουσι· πλὴν ἀλλὰ ἐκ τῆς γῆς καὶ οὗτος ὥσπερ ὁ μόλυβδος καὶ τὰ ἄλλα.

ΧΑΡ. Δεινὴν τινα λέγεις τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀβελτερίαν, οἱ τοσοῦτον ἔρωτα ἐρῶσιν ὡγροῦ καὶ βαρέος κτήματος.

ΕΡΜ. Ἀλλὰ οὐ Σόλων γε ἐκεῖνος, ὦ Χάρων, ἐρῶν αὐτοῦ φαίνεται, ὡς ὁρῆς· καταγελᾷ γὰρ [τοῦ Κροίσου] καὶ τῆς μεγαλυχίας τοῦ βαρβάρου....

ΗΕΡΜ. Tu ne sais donc pas tout ce que l'or cause de guerres, de complots, de brigandages, de parjures, de meurtres, d'emprisonnements, de longues navigations, de commerces et de servitudes?

CHAR. Quoi! ce métal, Hermès, qui ne diffère guère du cuivre? Car je connais le cuivre, percevant une obole, comme tu sais, sur chacun de mes passagers.

HERM. Oui, mais le cuivre est commun : aussi ne s'en soucie-t-on pas beaucoup, tandis que l'or est rare, on fouille à une grande profondeur pour l'extraire; mais, d'ailleurs, on le tire de la terre, lui aussi, comme le plomb et les autres métaux.

CHAR. Tu nous cites-là un terrible effet de la sottise humaine, qui s'éprend d'un tel amour pour cette chose jaune et pesante!

HERM. Mais ce Solon du moins, Charon, ne l'aime évidemment pas, comme tu vois: car il raille Crésus et sa jactance de barbare....

ΕΡΜ. Γὰρ οὐκ οἶσθα
ὅτι πόλεμοι καὶ ἐπιθυμίαι
καὶ ληστήρια καὶ ἐπιορκίαι
καὶ φόνοι καὶ δεσμοὶ
καὶ πλοῦς μακρὸς
καὶ ἐμπορίαι καὶ δουλεῖαι
(γίγνονται) διὰ τοῦτο;

ΧΑΡ. Ω Ἐρμῆ, διὰ τοῦ
τὸ μὴ διαφέρον [το]
πολὺ τοῦ χαλκοῦ;
Γὰρ οἶδα τὸν χαλκὸν,
ἐκλέγων ὅθολὸν, ὡς οἶσθα,
παρὰ ἐκάστου τῶν
καταπλεόντων.

ΕΡΜ. Ναί· ἀλλὰ μὲν
ὁ χαλκός ἔστι πολὺς,
ῶστε οὐ σπουδάζεται πάνυ
ὑπὸ αὐτῶν· δὲ
οἱ μεταλλεύοντες
ἀνορύττουσι τοῦτον ὀλίγον
ἐκ τοῦ βάθους πολλοῦ·
πλὴν ἀλλὰ καὶ οὗτος
(γίγνεται) ἐκ τῆς γῆς
ῶσπερ ὁ μόλυνθος
καὶ τὰ ἄλλα.

ΧΑΡ. Λέγεις τινὰ δεινὴν
τὴν ἀθελτερίαν τῶν ἀνθρώπων,
οἱ ἐρῶσιν τοσοῦτον ἔρωτα
κτήματος ὡχροῦ καὶ βαρέος.

ΕΡΜ. Αλλὰ οὐ γε
ἐκεῖνος Σόλων, ὁ Χάρων,
φαίνεται ἐρᾶν αὐτοῦ,
ώς ὅρχες· γὰρ
καταγελᾷ [τοῦ Κροίσου]
καὶ τῆς μεγαλαυγίας
τοῦ βαρβάρου....

ΗΕΡΜ. Car ne-pas sais-tu
quelles guerres et embûches
et brigandages et parjures
et meurtres et liens
et navigation longue
et marchés et esclavages
arrivent à-cause-de celui-ci?

ΧΑΡ. Ô Hermès, à-cause-de celui-
le ne-pas différant [ei,
beaucoup du cuivre?
Car je-connais le cuivre,
percevant une-obole, comme tu-sais,
de chacun des-morts
naviguant-en-descendant le Styx.

ΗΕΡΜ. Oui : mais, d'-une-part,
le cuivre est vulgaire, [beaucoup
de-sorte-que ne-pas il-est-recherché
par eux : mais,-au-contre,br,
les-hommes extrayant-les-métaux
mettent-au-jour-en-souillant celui-ci
de la profondeur grande : [peu
mais, d'-ailleurs, aussi celui-ci
provient de la terre,
comme le plomb
et les autres-métaux.

ΧΑΡ. Tu-dis certaine terrible
la sottise des hommes,
qui sont-épris d'-un-tel amour
d'-un-objet jaune et lourd.

ΗΕΡΜ. Mais non-pas du-moins
ce Solon, ô Charon,
paraît aimer lui,
comme tu-vois : car
il-se-moque-de [Crésus]
et de-la jactance
du barbare....

Solon se moque, en effet, de Crésus qui se figure qu'Apollon Pythien sera plus heureux si on lui consacre des briques d'or. Le fer, d'ailleurs, est bien plus utile que l'or. Et Crésus, froissé, de répliquer à Solon :

[12] **KROIΣ.** Ἀεὶ σύ μου τῷ πλούτῳ προσπολεμεῖς καὶ φύοντος.

[13] **EPM.** Οὐ φέρει ὁ Λυδὸς, ὁ Χάρων, τὴν πνευματίαν καὶ τὴν ἀλήθειαν τῶν λόγων, ἀλλὰ ἔνον αὐτῷ δοκεῖ τὸ πρᾶγμα, πένης ἀνθρωπος οὐχ ὑποπτήσσων, τὸ δὲ παριστάμενον ἐλευθέρως λέγων. Μεμνήστεται δ' οὖν μικρὸν ὕστερον τοῦ Σόλωνος, ὅταν αὐτὸν δέῃ ἀλόντα ἐπὶ τὴν πυρὰν ἀναγένηναι· ἤκουσα γὰρ τῆς Κλωθοῦς πρώην ἀναγιγνωσκούστης τὰ ἔκαστα ἐπικεκλωσμένα, ἐν οἷς καὶ ταῦτα ἐγέγραπτο, Κροῖσον μὲν ἀλῶναι: ὑπὸ Κύρου, Κύρον δὲ αὐτὸν ὑπ' ἐκεινησὶ τῆς Μασσαγέτιδος ἀποθανεῖν. Ορᾷς τὴν Σκυθίδα, τὴν ἐπὶ τοῦ ἵππου τούτου τοῦ λευκοῦ ἐξελκύνουσαν;

XAP. Νῆ Δία.

Apparitions successives de Tomyris, de Cambuse, de Polycrate.

EPM. Τόμυρις ἐκείνη ἐστί· καὶ τὴν κεφαλήν γε ἀποτε-

Solon se moque, en effet, de Crésus qui se figure qu'Apollon Pythien sera plus heureux si on lui consacre des briques d'or. Le fer, d'ailleurs, est bien plus utile que l'or. Et Crésus, froissé, de répliquer à Solon :

[12] **CRÉS.** Tu fais toujours la guerre à ma richesse : tu en es jaloux.

[13] **HERM.** Le Lydien, Charon, ne peut souffrir la franchise et la sincérité de ces propos, mais il lui semble étrange qu'un homme pauvre, et qui n'a pas peur, dise librement ce qu'il a dans l'esprit. Ah ! certes, il se rappellera Solon sous peu, lorsque, captif, il devra être conduit au bûcher ; car j'entendis Clotho tout dernièrement lire la destinée de chaque homme : il y était écrit que Crésus serait pris par Cyrus, et que Cyrus, à son tour, périrait par le fait de la reine des Massagètes, que voici. Vois-tu cette femme Scythe, celle qui s'avance, montée sur ce cheval blanc ?

CHAR. Oui, par Zeus.

Apparitions successives de Tomyris, de Cambuse, de Polycrate.

HERM. C'est Tomyris : elle tranchera la tête de Cyrus et la plon-

Solon se moque, en effet, de Crésus qui se figure qu'Apollon Pythien sera plus heureux si on lui consacre des briques d'or. Le fer, d'ailleurs, est bien plus utile que l'or. Et Crésus, froissé, de répliquer à Solon :

[12] KROIΣ. Σὺ προσπο-
καὶ φθονεῖς ἀεὶ¹
τῷ πλούτῳ μου.

[13] EPM. Ὡ Χάρων,
δὲ Λυδὸς οὐ φέρει
τὴν παρηγοῖσαν καὶ
τὴν ἀλήθειαν τῶν λόγων,
ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα
δοκεῖ αὐτῷ ξένον,
Ἄνθρωπος πένης
οὐχ ὑποπτήσων,
δὲ λέγων ἐλευθέρως
τὸ παριστάμενον.
Δὲ οὖν μεμνήσεται
τοῦ Σόλωνος μικρὸν ὕστερον,
ὅταν δέη αὐτὸν ἀλόντα
ἀναγθῆναι ἐπὶ τὴν πυράν·
γὰρ ἡκουοσα τῆς Κλωθοῦς
πρώην ἀναγιγνωσκούσης
τὰ ἐπικεκλωσμένα ἔκάστω,
ἐν οἷς καὶ ταῦτα
ἐγέγραπτο, μὲν Κροῖσον
ἀλῶναι ὑπὸ Κύρου,
δὲ Κῦρον αὐτὸν
ἀποθανεῖν ὑπὸ²
ἐκεινησὶ τῆς Μασταγέτιδος.
Ορᾶς τὴν Σκυθίδα,
τὴν ἐξελαύνουσαν
ἐπὶ τούτου τοῦ ἵππου
τοῦ λευκοῦ;

XAP. Νὴ Δία.

[12] CRÉS. Toi, *tu-fais-la-guerre*
et portes-envie toujours
à-la richesse de-moi.

[13] HERM. Ô Charon,
le Lydien ne-*pas* supporte
la franchise et
la sincérité des discours,
mais la chose
semble à-lui étrange,
un-homme pauvre
ne-*pas* ayant-peur,
mais disant librement
le-*mot* venant-à-l'-idée à *toi*.

Mais réellement *il*-se-souviendra
de Solon *un*-peu plus-tard,
lorsque *il*-faudra lui ayant-été-pris
être-conduit-en-haut au bûcher :
car *j'*-entendis Clotho
dernièrement lisant [cun,
les-*destinées* ayant-été-filées à-chad-
dans lesquelles aussi ces-*chooses*
avaient-été-écrites, d'-une-part Crésus
être-pris par Cyrus,
et,-d'-autre-part, Cyrus lui-même
mourir par-le-fait-de
cette *femme*-Massagète.
Tu-vois la *reine*-Scythe,
la (*celle*) s'-avançant-à-cheval
sur ce cheval
le (*celui qui est*) blanc ?

CHAR. Oui, par Zeus.

Apparitions successives de Tomyris, de Cambyse, de Polycrate.

EPM. Ἐκείνη ἐστὶ Τόμυρις·
καὶ αὕτη ἀποτεμοῦσα
τὴν κεφαλήν γε τοῦ Κύρου

HERM. Celle-là est Tomyris :
et celle-ci, ayant-coupé
la tête du-moins de Cyrus,

μούσα τοῦ Κύρου κύτη ἐστὶ ἀσκὸν ἐμβολεῖ πλήρῃ αἴματος.
Ορχῆς δὲ καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν νεκνίσκον; Καμβύσης ἐκεῖνός
ἐστιν· οὗτος βασιλεύει μετὰ τὸν πατέρα καὶ μαρία σφαλεῖς
ἐν τε Λιβύῃ καὶ Αἰθιοπίᾳ τὸ τελευταῖον μανεῖς ἀποθυνεῖται
ἀποκτείνας τὸν Ἄπιν.

ΧΑΡ. Ὡς πολλοῦ γέλωτος. Ἀλλὰ νῦν τίς ἂν αὐτοὺς προσ-
βλέψειεν οὕτως ὑπερφρονοῦντας τῶν ἄλλων; ἢ τίς ἂν πιστεύ-
σειεν ως μετ' ὄλιγον οὗτος μὲν κιγκαλωτος ἐσται, οὗτος δὲ
τὴν κεφαλὴν ἔχει ἐν ἀσκῷ αἴματος;

[14] Ἐκεῖνος δὲ τίς ἐστιν, ὁ Ἐρυη, ὁ τὴν παρφυρῷν ἐφε-
στριῶν ἐμπεπορπηγμένος, ὁ τὸ διάδημα, φέτον δακτύλιον ὁ μά-
γειρος ἀναδιδωσι τὸν ἴθιν ἀνατεμῶν

νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ: βασιλεὺς δέ τις εὔχεται εἶναι.

ΕΡΜ. Εὖ γε παρῳδεῖς ἥδη, ὁ Χάρων. Ἀλλὰ Πολυκράτην
ορχῆς τὸν Σαμίων τύραννον, πανευδαίμονα οἰόμενον εἶναι· ἀτὰρ

gera dans une autre pleine de sang. Vois-tu aussi son fils, cet adolescent? C'est Cambuse : il régnera après son père, et, après mille échecs en Libye et en Éthiopie, il doit finir par mourir fou, après avoir tué Apis.

CHAR. Oh! quelle dérision! Mais, pour l'instant, qui oserait les regarder en face, ces puissants si pleins de mépris pour les autres? et qui croirait que, tout à l'heure, celui-ci sera prisonnier de guerre, et celui-là aura la tête dans une autre de sang?

[14] Mais quel est cet autre, Hermès? Un manteau de pourpre s'agrafe à son cou, il porte un diadème; son cuisinier lui tend l'anneau qu'il a trouvé en fendant un poisson; la scène est

dans l'île, en pleine mer; il déclare être roi.

HERM. Voilà une bonne parodie, Charon. Tu vois Polycrate, ty-
ran de Samos; il se figure être tout à fait heureux; mais celui-

ἐμβαλεῖς ἐς ἀσκὸν
πλήρη αἷματος.
Ορᾶς δὲ καὶ
τὸν υἱὸν αὐτοῦ
τὸν νεανίσκον;
Ἐκεῖνός ἐστι Καμβύσης·
οὗτος βασιλεύσει
μετὰ τὸν πατέρα
καὶ σφαλεῖς μυρία
τε ἐν Λιβύῃ
καὶ Αἰθιοπίᾳ
τὸ τελευταῖον μανεῖς
ἀποθανεῖται
ἀποκτείνας τὸν Ἀπιν.

XAP. Ω πολλοῦ γέλωτος.
Αλλὰ νῦν τίς
ἢν προσέλέψειεν αὐτοὺς
ὑπερφρονοῦντας οὕτως
τῶν ἄλλων; ή τίς
ἢν πιστεύσειεν ὡς
οὗτος μὲν ἔσται
αἰγμάλωτος μετὰ ὀλίγον,
οὗτος δὲ ἔξει τὴν κεφαλὴν
ἐν ἀσκῷ αἷματος;

[14] Δὲ τίς ἐστιν, ὁ Ἐρμῆ,
ἐκεῖνος ὁ ἐμπεπορπημένος
ἐφεστρίδα πορφυρῶν,
ὁ (ἔχων) τὸ διάδημα,
ἢ ὁ μάγειρος
ἀναδιδωσι τὸν δακτύλιον
ἀνατεμὸν τὸν ἰχθύν
ἐν νήσῳ ἀμφιρύτῃ;
δὲ εὔχεται εἶναι
τις βασιλεὺς.

ΕΡΜ. Ήχρωδεῖς εὐ γε
ἡδη, ὁ Χάρων.
Αλλὰ ὁρᾶς Πολυκράτην
τὸν τύραννον Σαμίων,
οἰδέμενον εἶναι
πανευδαίμονα· ἀτὰρ

tu-plongera dans *une*-outre
pleine de-sang.
Tu-vois, d'-autre-part, aussi
le fils de-lui,
le jeune-homme?
Celui-là est Cambyses :
celui-ci régnera
après le (*son*) père
et, ayant-été-défait maintes-fois
et en Libye
et en Éthiopie,
finalement ayant-été-rendu-sou,
il-mourra
ayant-tué le-*boeuf* Apis.

CHAR. Ô abondant *sujet-de-rire*!
Mais maintenant, qui,
d'-aventure, regarderait-*en-face* eux
dédaignant tellement
les autres? ou qui,
d'-aventure, croirait que
celui-ci, d'-une-part, sera [tôt],
prisonnier-de-guerre après peu (*bien-*
celui-ci, d'-autre-part, aura la tête
dans *une*-outre de-sang)?

[14] Mais qui est, ô Hermès,
celui-là le agrafé
d'-*un*-manteau de-pourpre,
le ayant le diadème,
et à-qui le cuisinier
présente l'anneau,
ayant-coupé-en-long le poisson
dans *une*-île baignée-tout-autour?
Or, *il*-se-vante-d'-être
certain roi.

HERM. *Tu*-parodies bien du-moins
à-présent, ô Charon.
Eh-bien, *tu*-vois Polycrate,
le tyran des-Samiens,
pensant être
tout-à-fait-heureux : mais

καὶ οὗτος αὐτὸς ὑπὸ τοῦ παρεστῶτος οἰκέτου Μαιανδρίου προδοθεὶς Ὁρούτῃ τῷ σατράπῃ ἀνασκολοπισθήσεται ἀθλιος ἐκπεσῶν τῆς εὐδαιμονίας ἐν ἀκαρεῖ τοῦ γρόνου. Καὶ ταῦτα γάρ τῆς Κλωθοῦς ἐπήκουστα.

ΧΑΡ. Ἀγαμαι! Κλωθοῦς, γεννικῶς καὶ εἰπεῖς αὐτοὺς, ὃ βελτίστη, καὶ τὰς κεφαλὰς ἀπότεμνε καὶ ἀνασκολόπιζε, ώς εἰδὼσιν ἄνθρωποι ὄντες. Ἐν τοσούτῳ δὲ ἐπαιρέσθωσαν ἀφ' ὑψηλοτέρου ἀλγεινότερον καταπεσούμενοι· ἐγὼ δὲ γελάσομαι τότε γνωρίσας αὐτῶν ἔκκστον γυμνὸν ἐν τῷ σκαφιδίῳ, μήτε τὴν πορφυρίδων μήτε τιάραν ἡ κλίνην γρυστὴν κομίζοντας.

L'essaim des passions humaines.

[15] EPM. Καὶ τὰ μὲν τούτων ὡδὲ ἔξει, τὴν δὲ πληθὺν ὄρφες, ὃ Χάρων, τοὺς πλέοντας αὐτῶν, τοὺς πολεμοῦντας, τοὺς δικαζομένους, τοὺς γεωργοῦντας, τοὺς δικνείζοντας, τοὺς προσαιτοῦντας;

ΧΑΡ. Οὓς ποικίλην τινὰ τὴν τύρογην καὶ μεστὸν ταραχῆς τὸν βίον, καὶ τὰς πόλεις γε αὐτῶν ἐοικυίας τοῖς συγήνεσιν, ἐν

là même aussi, livré au satrape Orœtès par son serviteur ordinaire Maeandrios, sera mis en croix, l'infortuné, déchu de son bonheur en un clin d'œil. Voilà, en effet, ce que j'ai ouï dire à Clotho.

CHAR. Allons, Clotho, bravo ! Brûle-les, ma chère, coupe les têtes et mets en croix, afin qu'ils sachent qu'ils sont hommes ! Qu'ils soient élevés bien haut, pour tomber de plus haut d'une chute plus douloureuse ; pour moi, je rirai bien alors, quand je reconnaîtrai chacun d'eux nu dans ma nacelle, n'emportant avec soi ni vêtement de pourpre, ni tiare, ni lit doré.

L'essaim des passions humaines.

[15] HERM. Tel sera leur sort. Mais vois-tu, Charon, cette multitude de gens qui naviguent, font la guerre, plaignent en justice, labourent, prêtent à usure, ou mendient ?

CHAR. Je vois le désordre sous divers aspects, une société pleine de confusion, les villes des hommes, semblables aux ruches,

καὶ οὗτος αὐτὸς προδοθεὶς
τῷ σατράπῃ Ὁροῖτῃ
νπὸ Μαιανδρίου
τοῦ οἰκέτου παρεστῶτος
ἀνασκολοπισθήσεται ἄθλιος
ἐκπεσὼν τῆς εὐδαιμονίας
ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου.

Καὶ γὰρ ἐπίκουσα
ταῦτα τῆς Κλωθοῦς.

XAP. "Αγαυαι Κλωθοῦς,
καὶς αὐτοὺς γεννικῶς,
ὦ βελτίστη,
καὶ ἀπότεμνε τὰς κεφαλὰς
καὶ ἀνασκολόπιζε, ὡς
εἰδῶσιν ὄντες ἄνθρωποι.
Δὲ ἐπικιρέσθωσαν
ἐν τοσούτῳ καταπεσούμενοι
ἀλγεινότερον ἀφ' ὑψηλοτέρου
δὲ ἐγὼ γελάσομαι τότε
γνωρίσας ἐναστον αὐτῶν
γυμνὸν ἐν τῷ σκαφιδίῳ,
κομίζοντας μήτε
τὴν πορφυρίδα μήτε τιάραν
ἢ κλίνην χρυσῆν.

aussi celui-ci lui-même ayant-été-livré
au satrape Orætès
par Maeandrios,
le serviteur proposé,
sera-mis-en-croix *le-malheureux*
étant-tombé (*déchu*) du bonheur
en un instant.
Et, en-effet, *j'*-ai-entendu
ces-*choses* de Clotho.

CHAR. *J'*-admire Clotho (*bravo!*),
brûle eux courageusement,
ô excellente (*ma chère*),
et coupe les têtes
et mets-en-croix, afin-que
ils-sachent étant hommes.
D'-autre-part, *qu'ils*-soient-élévés
à *un-tel-degré*, devant-tomber
plus-douloureusement de plus-haut :
mais moi, *je*-rirai alors
ayant-reconnu chacun d'-eux
nu dans la (*ma*) barque,
n'-emportant ni
le vêtement-de-pourpre, ni tiare
ou lit d'-or.

L'essaim des passions humaines.

[15] EPM. Καὶ μὲν
τὰ τούτων ἔξει ὥδε,
δὲ ὁρῆς τὴν πληθὺν
αὐτῶν, ὦ Χάρων, τοὺς
πλέοντας, τοὺς πολεμοῦντας,
τοὺς διεκχομένους, [ζοντας,
τοὺς γεωργοῦντας, τοὺς δανεί-
τοὺς προσαπτοῦντας:

XAP. 'Οροὶ τὴν τύρεην
τινὰ ποικίλην καὶ
τὸν βίον μεστὸν τερραχῆς,
καὶ τὰς πόλεις γε αὐτῶν
ἐπικυνίας τοῖς σμήνεσιν,

[15] HERM. Et, d'-une-part,
les-*destins* de-ceux-ci seront ainsi;
d'-autre-part, *tu*-vois la multitude
d'-eux, ô Charon, les (*ceux*)
naviguant, les faisant-la-guerre,
les étant-en-procès,
les labourant, les prêtant-à-usure,
les mendiant ?

CHAR. *Je*-vois le tumulte
un-certain varié et
la vie pleine de-trouble,
et les villes du-moins *d'-eux*
semblables aux ruches,

οῖς ἄπας μὲν ἵδιόν τι κέντρον ἔγει καὶ τὸν πλησίον κεντεῖ, δὲνίγοι δέ τινες [ῶσπερ σφῆκες] ἄγουσι καὶ φέρουσι τὸ ὑποδεέστερον. Ὁ δὲ περιπετόμενος αὐτοὺς ἐκ τὰφαγοῦς οὗτος ὅγλος τίνεις εἰσίν;

ΕΡΜ. Ἐλπίδες, ὡς Χάρων, καὶ δείματα καὶ ἄγνοιαι καὶ ἡδοναι καὶ φιλαργυρίαι καὶ ὀργαὶ καὶ μίστη καὶ τὰ τοιχύτα τούτων δὲ ἡ ἄγνοια μὲν κάτω ξυνανυμέμικται αὐτοῖς καὶ ξυμπολιτεύεται γε νὴ Δία καὶ τὸ μῆσος καὶ ἡ ὀργὴ καὶ ζηλοτυπία καὶ ἀμαθία καὶ ἀπορία καὶ φιλαργυρία, ὁ φόβος δὲ καὶ οὐκέπιδες ὑπεράνω πετόμενοι, ὁ μὲν ἐκπλήττει ἐμπίπτων ἐνίστε καὶ ὑποπτήσσειν ποιεῖ, αἱ δὲ ἐλπίδες ὑπὲρ κεφαλῆς αἰωρούμεναι, ὅπόταν μάλιστα οἴηται τις ἐπιλήψεσθαι αὐτῶν, ἀναπτάμεναι οἴγονται, κεχρηνότας αὐτοὺς ἀπολιποῦσαι, ὅπερ καὶ τὸν Τάνταλον κάτω πάσχοντα ὀρχεῖς ὑπὸ τοῦ ὅδοτος.

[16] Ἡν δὲ ἀτενίσῃς, κατόψει καὶ τὰς Μοίρας ἄνω ἐπικλω-

dans lesquelles chacun a son propre aiguillon et pique le voisin : quelques-uns, comme des guêpes, pillent et rançonnent les plus faibles. Mais cette foule qui vole autour d'eux en secret, quelle est-elle ?

HERM. Ce sont, Charon, les espérances, les craintes, les erreurs, les plaisirs, les convoitises, les colères, les haines, et le reste ; au-dessous, la déraison, qui se mêle aux hommes, chez qui, par Zeus, elle a droit de cité, ainsi que la haine, la colère, la jalouse, l'ignorance, le doute et l'avarice ; tout au-dessus, voltigent la terreur et les espoirs : l'une épouvante les mortels, quand parfois elle fond sur eux et les fait trembler ; les espoirs planent sur leur tête, et, au moment précis où l'un d'eux s'imagine qu'il va s'en saisir, ils s'envolent et disparaissent, les laissant la bouche ouverte, comme Tantale, que tu vois dans les Enfers torturé par la vue de l'eau.

[16] Si tu fixes les yeux par ici, tu apercevras encore, là-haut,

ἐν οῖς ἀπας μὲν
ἔχει τι ἕδιον κέντρον
καὶ κεντεῖ τὸν πλησίον,
δέ τινες ὀλίγοι
[ῶσπερ σφῆκες]
ἄγουσι καὶ φέρουσι
τὸ ὑποδεέστερον.
Δὲ οὗτος ὄχλος
οἱ περιπετόμενος αὐτοὺς
ἐκ τοῦ ἀφανοῦς
τίνες εἰσίν;

ΕΡΜ. 'Ελπίδες, ὡ Χάρων,
καὶ δείματα καὶ ἄγνοιαι
καὶ ἡδοναὶ καὶ φιλαργυρίαι
καὶ ὄργαν καὶ μίση,
καὶ τὰ τοιαῦτα.
δὲ τούτων ἡ ἄγνοια
μὲν ξυναναμέμικται
αὐτοῖς κάτω καὶ νῇ Δία
καὶ τὸ μῆσος καὶ ἡ ὄργη
καὶ ζηλοτυπία καὶ ἀμαυτία
καὶ ἀπορία καὶ φιλαργυρία
ξυμπολιτεύεται γε.
δὲ ὁ φόβος
καὶ αἱ ἐλπίδες πετόμενοι
ὑπεράνω,
ὁ μὲν ἐκπλήττει
ἐμπίπτων ἐνίστε
καὶ ποιεῖ ὑποπτήσειν.
δὲ αἱ ἐλπίδες
αἰωρούμεναι ὑπὲρ κεφαλῆς.
ὑπόταν μάλιστά τις
οἴηται ἐπιλήψεσθαι αὐτῶν.
ἀναπτάμεναι οἰχονται, [τας]
ἀπολιποῦσαι αὐτοὺς κεχηγόν-
ὅπερ καὶ ὄρχες
τὸν Τάνταλον κάτω πάσχοντα
ὑπὸ τοῦ Κέατος.

[16] Δέ τὴν ἀτενίσης,
κατόψει καὶ τὰς Μοίρας

dans lesquelles tout *individu*, d'une-
a certain particulier aiguillon [part,
et pique le voisin;
d'autre-part, certains peu-nombreux
[comme *des-guêpes*]
emmènent et emportent
le-*parti* inférieur (*les plus faibles*).
Mais cette foule
la (*celle*) volant-autour-d'eux
en secret,
quels sont-ils? [Charon,

HERM. Ce sont les-espérances, ô
et les-craintes et les-ignorances
et les-plaisirs et les-avarices
et les-colères et les-haines
et les-passions telles :
mais de-celles-ci la déraison,
d'une-part, s'est-mêlée
à-eux en-bas, et, par Zeus,
aussi la haine et la colère
et jalousie et ignorance
et doute et avarice
ont-droit-de-bourgeoisie du-moins,
d'autre-part,
la crainte et les-espérances voltigeant
tout-à-fait-au-dessus,
l'une frappe-d'effroi
tombant-sur-eux parfois
et fait trembler,
d'autre-part, les-espérances
planant au-dessus-de leur-tête,
lorsque précisément quelqu'un
pense devoir-saisir elles,
s'envolant elles-disparaissent,
ayant-laissé eux bouche-béante,
ce-que aussi *tu-vois*
Tantale en-bas souffrant
par-le-fait-de l'eau. [fixement,

[16] D'autre-part, si *tu-regardes-tu-verras* aussi les Moires (*Parques*)

Θούσας ἐκάστῳ τὸν ἀτράκτον, ἀφ' οὗ ἡρτῆσθαι ξυμβέβηκεν ἄπαντας ἐκ λεπτῶν νημάτων. Ὁρᾶς καθάπερ ἀρχήνικά τινα καταγκάνοντα ἐφ' ἐκαστον ἀπὸ τῶν ἀτράκτων;

XAP. Ὁρῶ πάνυ λεπτὸν ἐκαστον νῆματα ἐπιπεπλεγμένον γε τὰ πολλὰ, τοῦτο μὲν ἐκείνω, ἐκεῖνο δὲ ἄλλω.

ΕΡΜ. Εἰκότως, ὡς πορθμεῦ· εἴμαρται γάρ ἐκείνω μὲν ὑπὸ τούτου φονευθῆναι, τούτῳ δὲ οὐπέρα, καὶ κληρονομῆσαι γε τοῦτον μὲν ἐκείνου, ὅτου ἂν ἡ μικρότερον τὸ νῆμα, ἐκείνον δὲ αὖτούτου· τοιόνδε γάρ τι ή ἐπιπλοκὴ δηλοῖ. Ὁρᾶς δ' οὖν ἀπὸ λεπτοῦ κρεμαμένους ἄπαντας; Καὶ οὗτος μὲν ὡνταπατθεὶς ἄνω μετέωρος ἐστι καὶ μετὰ μικρὸν καταπεσὼν, ἀπορριγγέντες τοῦ λίνου, ἐπειδὴν μηκέτι ἀντέγγη πρὸς τὸ βάρος, μέγχυ τὸν φόρον ἐργάσεται, οὗτος δὲ ὀλίγον ἀπὸ γῆς κινδυνεύεις, τὸν

les Destinées qui filent à chacun sa trame : il se trouve que tous y sont suspendus par des fils ténus. Vois-tu comme des fils d'araignée descendant des fuseaux vers chacun des hommes ?

CHAR. Je vois un fil fort mince attaché à chaque homme, la plupart du temps du moins : l'un pend à celui-ci, l'autre à celui-là.

HERM. C'est tout naturel, nocher ; car l'arrêt du Destin veut que celui-ci soit tué par celui-là, et celui-là par tel autre ; que celui-ci hérite de celui-là, dont le fil est plus court, et réciproquement : car voilà ce qui indique cet enchevêtrement. Mais vois-tu comme ils sont tous suspendus à un fil mince ? Celui-ci, tiré en haut, s'enlève dans les airs, et bientôt, dans sa chute (car le fil se sera rompu, ne pouvant plus résister au poids), fera un grand bruit ; celui-là, à peine soulevé de terre, s'il vient aussi à

ἄνω ἐπικλωθούσας
ἐκάστῳ τὸν ἀτραχτοῦ
ἀπὸ οὐ ἔυμβεθηκεν
ἄπαντας ἡρτῆσθαι
ἐκ νημάτων λεπτῶν.
Ορᾶς καθάπερ τινὰ ἀράχνια
καταβάνοντα ἐπὶ ἔκαστον
ἀπὸ τῶν ἀτράκτων;

XAP. Όρῳ ἔκαστον νῆμα
(ὸν) πάνυ λεπτὸν
ἐπιπεπλεγμένον γε
τὰ πολλὰ,
τοῦτο μὲν ἐκείνῳ,
ἐκεῖνο δὲ ἄλλῳ.

ΕΡΜ. Εἰνότως, ὡς πορθμεῖ·
γὰρ εῖμαρται
ἐκείνῳ μὲν
φονευθῆναι ὑπὸ τούτου,
τούτῳ δὲ ὑπὸ ἄλλου,
καὶ (εἴμαρται) τοῦτον μὲν
χληρονομῆσαι γε ἐκείνου,
ὅτου τὸ νῆμα
ἀνὴρ μικρότερον,
ἐκείνον δὲ
αὐτούτου·
γὰρ ἡ ἐπιπλοκὴ
δηλοῖ τι τοιόνδε.
Ορᾶς δ' οὖν ἄπαντας
χρεμαμένους ἀπὸ λεπτοῦ;
Καὶ οὗτος μὲν
ἀνασπασθεὶς ἄνω
ἐστι μετέωρος,
καὶ μετὰ μικρὸν καταπεσὼν,
τοῦ λίνου ἀπορραγέντος,
ἐπειδὴν μηκέτι ἀντέγη
πρὸς τὸ βάρος,
ἐργάσεται μέγαν τὸν ψόφον,
οὗτος δὲ αἰωρούμενος
δλίγον ἀπὸ γῆς,
ἢν καὶ πέσῃ.

en-haut filant
à-chacun le fuseau (*la destinée*),
auquel *il-s'*-est-trouvé
tous être-suspendus
par *des-fils* ténus. [gnée
Vois-tu comme certains fils-d'-arai-
descendant vers chacun
provenant des fuseaux?

CHAR. Je-vois chaque fil
étant tout-à-fait tenu
entremêlé (*noué*) du-moins
la plupart-*du-temps*,
celui-ci, d'-une-part, à-celui-là,
celui-là, d'-autre-part, à-*un-autre*.

HERM. Naturellement, ô nocher :
car il-a-été-fixé-par-le-Destin
à-celui-là, d'-une-part,
d'-être-tué par celui-ci, [tre,
et à-celui-ci, d'-autre-part, par *un-au-*
et il a été fixé celui-ci, d'-une-part,
hériter du-moins *de-celui-là*,
dont le fil,
d'-aventure, serait plus-petit,
celui-là, d'-autre-part,
en-sens-inverse, de-celui-ci :
car l'entrelacement-*des-fils*
montre quelque-chose *de-tel*.
Vois-tu donc tous
suspendus à *un-fil*-délié ?
Et celui-ci, d'-une-part,
ayant-été-enlevé-violemment en-haut
est suspendu-dans-les-airs
et après peu étant-tombé,
le fil ayant-été-brisé,
après-que ne-plus *il-résiste*
à la pesanteur (*au poids*),
produira grand le bruit,
celui-ci, d'-autre-part, planant
peu à-distance-de terre,
si aussi *il-tombe*,

καὶ πέσῃ, ἀψοφητὶ κείσεται, μόγις καὶ τοῖς γείτοσιν ἐξηκου-
σθέντος τοῦ πτώματος.

ΧΑΡ. Η αγγέλοια ταῦτα, ὡς Ἐρμῆ.

La Mort et ses acolytes.

[17] ΕΡΜ. Καὶ μὴν οὐδὲ εἰπεῖν ἔχοις ἂν κατὰ τὴν ἀξίαν
ὅπως ἐστὶ καταγέλαστα, ὡς Χάρων, καὶ μάλιστα αἱ ἄγαν σπου-
δαὶ αὐτῶν καὶ τὸ μεταξὺ τῶν ἐλπιῶν οἰχεσθαι ἀναρπάστους
γιγνομένους ὑπὸ τοῦ βελτίστου Θανάτου. "Αγγελοι δὲ καὶ ὑπη-
ρέται αὐτοῦ μάλα πολλοὶ, ὡς ὁρῆς, ἡπίαλοι καὶ πυρετοὶ καὶ
φθόαι καὶ περιπνευμονίαι καὶ ξίφη καὶ ληστήρια καὶ κώνεια
καὶ δικασταὶ καὶ τύραννοι· καὶ τούτων οὐδὲν ὅλως αὐτοὺς
εἰσέρχεται, ἔστ' ἂν εὖ πράττωσιν, ὅταν δὲ σφυλῶσι, πολὺ τὸ
διτοτοῖ καὶ αἰσθαντοί καὶ οἴμοι. Εἰ δὲ εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς ἐνενόσουν ὅτι
θυητοί τέ εἰσιν αὐτοὶ καὶ ὀλίγον τοῦτον χρόνον ἐπιδημήσαντες
τῷ βίῳ ἀπίστιν ὥσπερ ἐξ ὀνείρατος, πάντα ύπερ γῆς ἀφέντες,

tomber, touchera le sol sans fracas, et c'est à peine même si ses voisins auront entendu sa chute.

CHAR. Tout cela est bien plaisant, Hermès.

La Mort et ses acolytes.

[17] ΗΡΜ. Eh! bien, en vérité, Charon, tu ne saurais exprimer
avec assez d'énergie à quel point ces destinées sont risibles, sur-
tout quand, parmi leurs trop ambitieux efforts et leurs espérances,
ils disparaissent, ravis par cette excellente Mort. Elle a pourtant
des messagers et des ministres bien nombreux, comme tu vois :
frissons, fièvres, maladies de consommation, péripnémonies, épées,
troupes de brigands, coupes de ciguë, juges et tyrans ; de ces
périls, aucun absolument ne hante leur esprit, tant qu'ils sont
heureux : mais éprouvent-ils un échec, que d'exclamations :
« Hélas ! Grands dieux ! Malheur à moi ! » Ah ! si, dès le principe,
ils réfléchissaient qu'eux-mêmes sont mortels, et qu'après avoir
voyagé dans la vie durant ce court laps de temps, ils doivent en
sortir comme d'un rêve en laissant tout sur la terre, ils vivraient

κείσεται ἀψιφητί.
τοῦ πτώματος ἐξακουσθέντος
μόγις καὶ τοῖς γείτοσιν.

XAP. Ταῦτα, ὁ Ἐρμῆ,
ἐστὶ παγγέλοια.

sera-étendu sans-bruit,
la chute ayant-été-entendue
à-peine même par-les voisins.

CHAR. Ces-chooses, ô Hermès,
sont tout-à-fait-plaisantes.

La Mort et ses acolytes.

[17] EPM. Καὶ μὴν
οὐδὲ ἂν
ἔχοις εἰπεῖν
κατὰ τὴν ἀξίαν
ὅπως ἐστὶ καταγέλαστα,
ὁ Χάρων, καὶ μάλιστα
αἱ ἄγαν σπουδὰι αὐτῶν
καὶ τὸ οἰχεσθαι
μεταξὺ τῶν ἐλπίδων
γιγνομένους ἀναρπάστους
ὑπὸ τοῦ βελτίστου Θανάτου.
Δεὶς ἄγγελοι καὶ ὑπηρέται
αὐτοῦ (εἰσὶ) μάλι πολλοί,
ῶς ὄρχες, ἡπίαλοι
καὶ πυρετοὶ καὶ φθόαι
καὶ περιπνευμονίαι
καὶ ἔιφη καὶ ληστήρια
καὶ κώνεια καὶ δικασταὶ
καὶ τύραννοι· καὶ τούτων
οὐδὲν ὅλως εἰσέρχεται αὐτοὺς,
ἔστε ἂν πράττωσιν εὖ,
δὲ ὅταν σφαλῶσι,
πολὺ (ἐστι) τὸ ὄτοτοι
καὶ αἰστὶ καὶ οἴμοι.
Δεὶς εἰ εὐθὺς ἐξ ἀργῆς
ἐνενόσουν ὅτι
τέ εἰσιν θνητοὶ αὐτοὶ
καὶ ἐπιδημήσαντες τῷ βίῳ
τοῦτον ὅλιγον γρόνον
ἀπίστιν ὅσπερ ἐξ ὄνειρατος,
ἀφέντες πάντα ὑπὲρ γῆς.
τε ὃν ἔχων σωφρονέστερον

[17] HERM. Eh-bien, pourtant,
ne-pas-même, d'-aventure,
tu-pourrais dire [nable]
selon le mérite (*d'une façon conve-*
combien c'-est digne-de-risée,
ô Charon, et surtout
les trop (*excessifs*) efforts d'-eux
et le-fait-de s'-en-aller
parmi les espérances,
devenant enlevés
par l'excellente Mort.
Or, messagers et serviteurs
d'-elle sont très nombreux,
comme tu-vois, fièvres-froides
et fièvres-brûlantes et consommations
et péripneumonies
et épées et brigandages
et eiguës et juges
et tyrans; et de-ces-chooses
aucune absolument ne-hante eux,
tant-que, d'-aventure, ils prospèrent;
mais lorsque ils-ont-subi-un-échec,
grand est le aïe! aïe!
et hélas! et malheur-à-moi!
Mais si aussitôt, dès le-principe,
ils-songeaient que
et ils-sont mortels eux-mêmes
et, ayant-fait-un-séjour-dans la vie
pendant ce faible *espace-de-temps*,
ils-s'-en-iront comme hors-d'un-
ayant-laissé tout sur terre, [songe,
et ils vivraient plus-sagement

ἔζων τε ἀν σωφρονέστερον καὶ ἥττον ἡνιῶντο ἀποθνόντες.
Νῦν δὲ ἐς ἀεὶ ἐλπίσαντες χρήσεσθαι τοῖς παροῦσιν, ἐπειδὴν ἐπι-
στάς ὁ ὑπηρέτης καλῇ καὶ ἀπάγῃ πεδήσας τῷ πυρετῷ ἢ τῇ
φθόρῃ, ἀγανακτοῦσι πρὸς τὴν ἀγωγὴν, οὕποτε προσδοκήσαντες
ἀποσπασθήσεσθαι αὐτῶν. Ἡ τί γάρ οὐκ ἀν ποιήσειν ἔκεινος
ο τὴν οἰκίαν σπουδῇ οἰκοδομούμενος καὶ τοὺς ἐργάτας ἐπισπέρ-
γων, εἰ μάθοι ὅτι ἢ μὲν ἔζει τέλος αὐτῷ, ὃ δὲ ἀστὶ ἐπιθεῖς
τὸν ὅροφον ἀπεισι τῷ κληρονόμῳ καταλιπών ἀπολαύειν αὐτῆς,
αὐτὸς μηδὲ δειπνήσας ὁ ἄθλιος ἐν αὐτῇ; Ἐκεῖνος μὲν γάρ ὁ
γαίρων ὅτι ἄρενα παιδα τέτοκεν αὐτῷ ἢ γυνὴ καὶ τοὺς φίλους
διὰ τοῦτο ἐστιῶν καὶ τούνομα τοῦ πατρὸς τιθέμενος, εἰ ἡπί-
στατο ως ἐπτέτης γενόμενος ὁ παῖς τεθνήσεται, ἀρχ ἀν σοι
δοκεῖ γαίρειν ἐπ' αὐτῷ γεννωμένῳ; Ἀλλὰ τὸ αἴτιον, ὅτι τὸν

plus sagement et seraient moins désolés de mourir ! Mais, par le fait, comme ils ont espéré user éternellement des biens qu'ils possèdent, quand survient le ministre de la Mort qui les appelle et les emmène, enchaînés par la fièvre ou la phthisie, ils sont furieux d'être entraînés ainsi, car ils ne s'étaient jamais attendus à se voir arracher à leur fortune. Que ne ferait pas, en effet, cet homme qui se donne tant de peine pour se faire bâtir une maison et qui presse si vivement les ouvriers, s'il apprenait que, à peine son logis terminé et le toit posé, il s'en ira, laissant à son héritier la jouissance de cette demeure, sans avoir pu lui-même, le malheureux, y prendre un seul repas ? Celui-là est enchanté de ce que sa femme vient d'accoucher d'un garçon : en conséquence, il traite à sa table ses amis, et donne à l'enfant le nom de son père ; s'il savait que ce fils doit mourir à l'âge de sept ans, crois-tu qu'il serait si content de sa naissance ? Mais le motif de sa joie,

καὶ ἡνιῶντο ἦττον ἀποθανόν-
 Δὲ νῦν [τες. et s'-affligeraien moins étant-morts.
 ἐλπίσαντες χρήσεσθαι
 ἐς ἀεὶ τοῖς παροῦσιν,
 ἐπειδὸν ὁ ὑπηρέτης
 ἐπιστὰς;
 καλῇ καὶ ἀπάγη
 πεδήσας τῷ πυρετῷ
 ἦ τῇ φθόῃ, ἀγανακτοῦσι
 πρὸς τὴν ἀγωγὴν,
 οὔποτε προσδοκήσαντες
 ἀποσπασθήσεσθαι αὐτῶν.
 Ἡ γὰρ τί
 οὐκ ἂν ποιήσειεν
 ἐκεῖνος ὁ οἰκοδομούμενος
 τὴν οἰκίαν σπουδῇ
 καὶ ἐπισπέρχων τοὺς ἐργάτας,
 εἰ μάθοι
 ὅτι ἡ μὲν
 ἔξει τέλος αὐτῷ, ὁ δὲ
 ἐπιθεὶς ἄρτι τὸν ὄροφον
 ἀπεισι
 καταλιπὼν τῷ κληρονόμῳ
 ἀποιλαύειν αὐτῆς,
 αὐτὸς
 μηδὲ δειπνήσας
 ὁ ἄθλιος ἐν αὐτῇ:
 Ἐκεῖνος μὲν γὰρ
 ὁ χαίρων
 ὅτι ἡ γυνὴ
 τέτοκεν αὐτῷ
 παῖδα ἄρρενα καὶ ἐστιών
 τοὺς φίλους διὰ τοῦτο
 καὶ τιθέμενος
 τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς.
 εἰ ἡπίστατο ὡς ὁ παῖς
 γενόμενος ἐπτέτης
 τεθνήξεται, ἄρα ἂν
 δοκεῖ σοι χαίρειν
 ἐπὶ αὐτῷ γεννωμένῳ;

Mais, en-réalité,
 ayant-espéré devoir-user
 pour toujours des-*biens* présents,
 après-que le serviteur *de la Mort*,
 s'-étant-dressé,
 appelle et emmène *eux*
les-ayant-entravés par-la fièvre
ou la consomption, ils-s'-indignent
en-raison-de l'action-d'-emmener,
ne-jamais s'-étant-attendus-à
devoir-être-arrachés d'-eux (de ces
Ou-bien, en-effet, quoi [biens]).
ne-pas aurait fait
celui-là le faisant-construire-pour-lui
la maison en-hâte
et pressant-vivement les ouvriers,
si il-avait-appris
que l'une (la maison)
aura fin à-lui, l'autre (lui-même),
ayant-placé récemment le toit,
s'-en-ira
ayant-laissé à-l'héritier
le plaisir de jouir d'-elle,
lui-même
pas-même ayant-soupé
le malheureux dans elle?
Celui-là, d'-une-part, en-effet,
le se-réjouissant
de-ce-que la (sa) femme
a-mis-au-monde à-lui
un-enfant mâle et traitant
les (ses) amis à-cause-de cela
et plaçant (donnant) à l'enfant
le-nom du père (de son père à lui),
si il-savait que l'enfant,
étant-devenu âgé-de-sept-ans,
mourra, est-ce-que, d'-aventure,
il-semble à-toi devoir-se-réjouir
à-propos-de lui étant-engendré?

μὲν εὔτυχοῦντα ἐπὶ τῷ παιδὶ ἔκεινον ὅρχ, τὸν τοῦ ἀθλητοῦ πατέρα τοῦ Ὀλύμπια νενικηκότος, τὸν γείτονα δὲ τὸν ἐκκομιζοντα τὸ παιδίον σὺν ὥρχ οὐδὲ οἰδεν ἀφ' οἵας αὐτῷ κρύκης ἐκρέματο. Τοὺς μὲν γὰρ περὶ τῶν ὅρων διαφερομένους ὥρχς ὅσοι εἰσὶ, καὶ τοὺς ξυναγείροντας τὰ γρήματα, εἶτα, πρὶν ἀπολαῦσαι αὐτῶν, καλουμένους ὑφ' ὅν εἶπον τῶν ἀγγέλων τε καὶ ὑπηρετῶν.

[18] ΧΑΡ. Όρῶ ταῦτα πάντα, καὶ πρὸς ἐμαυτόν γε ἐννοῶ ὅ τι τὸ ἥδιν αὐτοῖς παρὰ τὸν βίον, ἢ τί ἔκεινό ἐστιν, οὐ στέρομενοι ἀγανακτοῦσιν. Ἡν γοῦν τοὺς βασιλέας ἥδη τις αὐτῶν, οἵπερ εὐδαιμονέστατοι εἶναι δοκοῦσιν, ἔξω τοῦ ἀθεναῖου καὶ, ὡς φήσι, ἀμφιθάλου τῆς τύχης, πλείω τῶν ἥδεων τὰ ἀνιχρὰ εὑρήσει προσόντα χύτοις, φόρους καὶ ταραχῆς καὶ μίση καὶ ἐπιθουλᾶς καὶ ὀργᾶς καὶ κολακείας· τούτοις γὰρ ἀπαντες

c'est qu'il voit tout heureux à cause de son fils le père de quelque athlète vainqueur aux Jeux Olympiques; quant au voisin, qui porte en terre son petit enfant, il ne le voit pas, et il ne sait pas à quel fil fragile le sien était suspendu. Et les gens qui contestent pour étendre les limites de leurs domaines, tu vois comme ils sont nombreux! Et ceux qui entassent des richesses, et qui, ensuite, avant d'en avoir profité, sont appelés par les messagers et les ministres dont j'ai parlé!

[18] ΧΑΡ. Je vois tout cela, et je me demande, à part moi, quel charme ils trouvent au cours de la vie, et de quoi ils s'indignent d'être privés. En tout cas, si l'un d'eux considère les rois, qui passent pour les plus heureux des hommes, outre l'inconstance et, comme tu dis, l'incertitude de leur fortune, il trouvera qu'ils sont exposés à plus de chagrins que de plaisirs : craintes, troubles, haines, complots, rancunes et flatteries; voilà parmi quels dangers ils vivent tous; j'omets les deuils, les maladies et les

'Αλλὰ τὸ αἴτιόν (ἐστιν),
ὅτι ὁρᾷ τὸν μὲν
εὐτυχοῦντα ἐπὶ τῷ παιδὶ,
ἐκεῖνον,
τὸν πατέρα τοῦ ἀθλητοῦ
τοῦ νενικηκότος Ὀλύμπια,
δὲ οὐχ ὁρᾷ τὸν γείτονα
τὸν ἔκκομιζοντα
τὸ παιδίον,
οὐδὲ οἶδεν ἀπὸ οῖς κρόκης
ἐκρέματο αὐτῷ.
Μὲν γὰρ ὁρᾶς τοὺς
διαφερομένους περὶ τῶν ὅρων
ὅσοι εἰσὶ, καὶ τοὺς
ξυναγείροντας τὰ χρήματα,
εἴτα καλουμένους,
πρὶν ἀπολαῦσαι αὐτῶν,
ὑπὸ ὧν εἴπον
τῶν ἀγγέλων τε καὶ ὑπηρετῶν.

[18] XAP. Ὁρῶ
πάντα ταῦτα,
καὶ ἐννοῶ γε πρὸς ἐμαυτὸν
ὅ τι (ἐστι) τὸ ἥδυ αὐτοῖς
παρὰ τὸν βίον,
ἢ τι ἐστιν ἐκεῖνο, οὐ
στερόμενοι ἀγανακτοῦσιν.
Γοῦν ἦν τις αὐτῶν
ἴδη τοὺς βασιλέας,
οἶπερ δοκοῦσιν
εἶναι εὐδαιμονέστατοι,
ἔξω τοῦ ἀθεβαίου
καὶ, ὡς φῆς,
ἀμφιεόλου τῆς τύχης,
εὑρήσει τὰ ἀνικρὰ
προσόντα αὐτοῖς
πλείω τῶν τρέχων,
φόβους καὶ ταραχὰς
καὶ μίση καὶ ἐπιθυμίας
καὶ ὄργας καὶ κολακείας.
γὰρ ἄπαντες

Mais la cause de *sa joie* est
que *il*-voit l'un (*un autre homme*)
étant-heureux à-propos-de l'enfant,
celui-là,

le père de-l'athlète [ques,
le ayant-vaincu *aux-Jeux-Olympi-*
mais ne-pas *il*-voit le voisin
le portant-en-terre
le (son) petit-enfant,
et ne-pas *il*-sait à quelle trame
il-était-suspendu à-lui.

D'-une-part, en-effet, *tu*-vois les
gens-disputant au-sujet des limites
combien-nombreux *ils*-sont, et les
entassant les richesses,
ensuite étant-appelés,
avant-d'avoir-joui d'-elles,
par ceux-que *j*'-ai-dit,
les messagers et aussi serviteurs.

[18] CHAR. Je-vois
toutes ces-chooses,
et je-réfléchis du-moins envers moi-
ce que est l'agréable à-eux [même
pendant la vie,
ou quoi est cela, dont
étant-privés *ils*-s'-indignent.
Du-moins,-certes, si quelqu'-un d'-eux
a-vu les rois,
lesquels passent-pour
être *les-plus-heureux*,
outre l'instabilité
et, comme *tu*-dis,
l'-équivoque de-la fortune,
il-trouvera les tourments
s'-attachant à-eux
plus-nombreux que-les plaisirs,
craintes et troubles
et haines et machinations
et colères et flatteries :
car tous

ζύνεισιν· ἐώ πένθη καὶ νόσους καὶ πάθη, ἐξ ἴσοτιμίας δηλασῆ ἄρχοντας αὐτῶν. "Οπου δὲ τὰ τούτων πονηρὰ, λογίζεσθαι καὶ φέρειν τὰ τῶν ιδιωτῶν ἂν εἴη.

Fragilité de la vie humaine. Luttes et ambitions folles des mortels.
Faut-il les avertir? Mais à quoi bon?

[19] Ἐθέλω δ' οὖν σοι, ὡς Ἐρμῆ, εἰπεῖν ὅτινι ἑοικέναι μοι ἔδοξαν οἱ ἀνθρώποι καὶ ὁ βίος ἡπακας αὐτῶν. Ἡδη ποτὲ πομφόλυγχας ἐν ὅδατι ἐθεάσω ὑπὸ κρουνῷ τινι καταράττοντι ἀνισταμένας, τὰς φυσιλίδας λέγω, ἀφ' ὧν ἔνυναγείρεται ὁ ἀφρός; Ἐκείνων τοίνυν αἱ μὲν τινες μικραί εἰσι καὶ αὐτίκα ἐκρυγεῖσαι: ἀπέσθησαν, αἱ δὲ ἐπὶ πλέον διαρκοῦσι καὶ προσγωρουσῶν αὐταῖς τῶν ἄλλων ὑπερφυσώμεναι ἐς μέγιστον ὅγκον αἴρονται, εἰτα μέντοι κάκεῖναι πάντως ἐξερρίγησάν ποτε· οὐ γὰρ οἶόν τε ἄλλως γενέσθαι. Τοῦτο ἐστιν ὁ ἀνθρώπου βίος· ἀπαντες ὑπὸ πνεύματος ἐμπεφυσημένοι οἱ μὲν μείζους, οἱ δὲ ἐλάττους· καὶ οἱ μὲν ὀλιγογρόνιον ἔχουσι καὶ ὠχύμοσον τὸ

souffrances qui les dominent, en effet, au même titre que les autres mortels. Or, d'après les épreuves de ces privilégiés, il t'est loisible de conclure quelles doivent être celles des simples particuliers.

Fragilité de la vie humaine. Luttes et ambitions folles des mortels.
Faut-il les avertir? Mais à quoi bon?

[19] Je veux donc, Hermès, te dire à quoi m'ont paru ressembler les hommes et leur existence entière. As-tu déjà regardé parfois les gouttes d'eau qui s'élèvent sous la chute violente d'une source, j'entends les bulles dont la réunion constitue l'écume? Eh bien! de ces bulles, les unes, fort légères, crèvent et s'évanouissent aussitôt; les autres, au contraire, durent plus long-temps, et, se joignant à leurs voisines, s'engloutissent démesurément et arrivent à une grosseur considérable, puis, néanmoins, elles aussi, éclatent complètement en fin de compte: car il n'est pas possible qu'il en soit autrement. Voilà l'image de la vie humaine: tous sont gonflés par un souffle plus ou moins fort; les uns ont une

ξύνεισιν τούτοις·
ἐῳ πένθη καὶ νόσους
καὶ πάθη, δηλαδὴ
ἄρχοντα αὐτῶν ἐξ ἴσοτιμίας.
Δὲ ὅπου τὰ τούτων
(ἐστὶ) πονηρὰ, κακιρός (ἐστι)
λογίζεσθαι οἷα ἀν εἴη
τὰ τῶν ἴδιωτῶν.

sont-avec (*vivent exposés à*) ces-
je-laisse deuils et maladies [*chooses* ;
et souffrances, à-savoir
dominant eux à titre-égal. [ceux-ci
Mais, du-moment-que les-*affaires* de-
sont mauvaises, occasion *est*
de-juger quelles, d'-aventure, seraient
les-*affaires* des particuliers.

Fragilité de la vie humaine. Luttes et ambitions folles des mortels.
Faut-il les avertir? Mais à quoi bon?

[19] Δὲ οἶνυ θεέλω εἰπεῖν σοι,
ὦ Ἐρμῆ, φτινει οἱ ἄνθρωποι
καὶ ἀπαξ ὁ βίος αὐτῶν
ἔδοξάν μοι ἐσικέναι.
Ἐθεάσω κρήπη ποτὲ
ἐν ὕδατι πομφόλυγας
ἄνισταμένας ὑπό τινι
κρουνῷ καταράττοντι.
λέγω τὰς φυσαλίδας, ἀπὸ ὧν
ὁ ἀφρὸς ξυναγείρεται;
Ἐκείνων τοῖνυν αἱ μὲν τινές
εἰσι μικραὶ καὶ αὐτίκα
ἐκραγεῖσαι ἀπέσθησαν.
αἱ δὲ διαρκοῦσιν ἐπὶ πλέον,
καὶ ὑπερφυσάμεναι [ταῖς
τῶν ἄλλων προσγωρούσσων αὐ-
τίρονται] ἐς μέγιστον ὅγκον,
εἴτια μέντοι
καὶ ἐκεῖναι
ἐξερράγησάν ποτε πάντως.
γάρ οὐκ (ἐστιν) οἵον τε
γενέσθαι ἄλλως.
Ο βίος ἀνθρώπου
ἐστὶ τοῦτο· ἀπαντες
ἐμπεφυσημένοι ὑπὸ πνεύματος;
οἱ μὲν μείζους,
οἱ δὲ ἐλάττους·
καὶ οἱ μὲν ἔχουσι

[19] Mais,-réellement, *je-veux dire*
ὦ Hermès, à-quoi les hommes [à-toi],
et toute la vie d'-eux
ont-semblé à-moi ressembler.
As-tu-vu déjà quelquefois
dans *l'-eau des bulles*
s'-élevant sous certaine
source se-précipitant-avec-force,
je-dis les globules, desquels
l'écumie se-compose?
De-ceux-ci, donc, les uns certains
sont petits et aussitôt
ayant-crevé se-sont-éteints (*évanouis*),
les autres durent plus longtemps,
et, enflés-outre-mesure,
les autres s'-adjoignant à-eux,
s'-élèvent à très-grande grosseur,
puis, pourtant,
aussi-eux
ont-éclaté parfois complètement
car ne-pas *est* possible
les choses arriver autrement.
La vie *de-l'-homme*
est ceci : tous
ayant-été-gonflés par *un-souffle*
les uns plus-grands,
les autres moins :
et les uns ont

φύσημα, οὐδὲ ἄμα τῷ ξυστῆναι ἐπαύσαντο· πᾶσι δὲ οὖν ἀπορραγῆναι ἀναγκαῖον.

ΕΡΜ. Οὐδὲν χειρὸν σὺ τοῦ Ὄμήρου εἴκασας, ὡς Χάρων, δὲ φύλλοις τὸ γένος αὐτῶν ὁμοιοῖ.

[20] ΧΑΡ. Καὶ τοιοῦτοι ὄντες, ὡς Ἐρμῆ, ὁρχῖς οἶς ποιοῦσι καὶ ὡς φιλοτιμοῦνται πρὸς ἀλλήλους ἀργῶν πέρι καὶ τιμῶν καὶ κτήσεων ἀμιλλώμενοι, ἀπερι ἀπυντα καταλιπόντας αὐτοὺς δεήσει ἔνα ὀβολὸν ἔχοντας ἥκειν παρ' ἡμῖν. Βούλει οὖν, ἐπειπερ ἐφ' ὑψηλοῦ ἐσμὲν, ἀναβοήσας παμμέγεθες παρανέσω αὐτοῖς ἀπέχεσθαι μὲν τῶν ματαίων πόνων, ζῆγ δὲ ἀεὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντας, λέγων, « Ω μάταιοι, τί ἐσπουδάχατε περὶ ταῦτα; Παύσασθε κάμνοντες· οὐ γάρ ἐς ἀεὶ βιώσεσθε· οὐδὲν τῶν ἐνταῦθα σεμνῶν ἀτομά ἐστιν, οὐδὲ ἀν ἀπάγοι τις αὐτῶν τι ξὺν αὐτῷ ἀποθκνάν· ἀλλ' ἀνάγκη αὐτὸν

enflure éphémère et meurent d'une prompte mort; les autres, dès l'instant de leur formation, cessent d'être: tous, enfin, doivent nécessairement crever.

HERM. Ta comparaison, Charon, n'est nullement inférieure à celle d'Homère, qui assimile à des feuilles la race des hommes.

[20] CHAR. Et cependant, ainsi faits, Hermès, tu vois comme ils se comportent, avec quelle émulation ils luttent pour les charges, les dignités et les biens, toutes choses qu'il leur faudra quitter, munis d'une seule obole, afin de venir chez nous. Veux-tu donc, puisqu'aussi bien nous sommes sur une hauteur, que je leur donne, — en criant de toute ma force, — le conseil de s'abstenir des vains travaux, et de vivre en ayant toujours la mort devant les yeux? « Insensés, » leur dirais-je, « pourquoi poursuivre avec cette ardeur de pareils objets? Cessez de vous fatiguer: car vous ne vivrez pas perpétuellement; rien n'est éternel de ce qui est désirable ici-bas, et nul ne saurait rien emporter avec soi en mourant, mais il faut partir nu: cette maison, ce

τὸ φύσημα ὑλιγοχρόνιον
καὶ ὡκύμορον, οὐ δὲ
ἐπαύσαντο
ἄμα τῷ ἔνστηνα: •
δὲ οὖν (ἐστιν) ἀναγκαῖον
πᾶσι ἀπορραγῆναι. [ρων,

ΕΡΜ. Σὺ εἴκασας, ὡς Χά-
νδρεν χειρον τοῦ Ὄμήρου,
οὐς ὑμοιοῦ φύλοις
τὸ γένος αὐτῶν.

[20] ΧΑΡ. Καὶ δύτες
τοιοῦτοι, ὡς Ἐρμῆ,
ὑρῆς οἵα πιοιοῦσι
καὶ ὡς φιλοτιμοῦνται
πρὸς ἀλλήλους
ἀμιλλάμενοι περὶ ἀργῶν
καὶ τιμῶν καὶ κτήσεων,
ἀπερ ἀπαντα δεήσει
αὐτοὺς καταλιπόντας
ἥκειν παρὰ ἡμᾶς
ἔχοντας ἔνα ὄδιολόν.
Βούλει οὖν, ἐπείπερ
ἐσμὲν ἐπὶ ὑψηλοῦ,
ἀναδοήσας παμμέγεθες
παραινέστω αὐτοῖς
ἀπέχεσθαι μὲν
τῶν πόνων ματαίων,
ζῆν δὲ ἔχοντας ἀεὶ^{τὸν} ὄνταν πρὸ ὄφθαλμῶν,
λέγων, « Ὡ μάταιοι, τί^τ
ἐσπουδάκατε περὶ ταῦτα;
Παύσασθε κάμνοντες· γὰρ
οὐ βιώσεσθε ἐς ἀεὶ·
οὐδὲν τῶν σεμνῶν
ἐνταῦθά ἐστιν ἀξίον,
οὐδὲ τις αὐτῶν
ἂν ἀπάγοι τι
ξὺν αὐτῷ ἀποθανών·
ἀλλὰ ἀνάγκη (ἐστιν)
αὐτὸν μὲν οὐχεσθαι γυμνὸν,

le gonflement qui-dure-peu
et de-destinée-brève, les autres
ont-cessé
en-même-temps-que le être-formés ;
mais,-réellement, *il est* nécessaire
à-tous *de-crever*. [ron,

HERM. Toi, *tu-as-comparé*, ô Charnullement pire *que* Homère,
qui assimile à-*des-feuilles*
la race d'-*eux* (*des hommes*).

[20] CHAR. Et étant
tels, ô Hermès,
tu-vois quelles-*chooses* *ils*-font,
et comme *ils*-entrent-en-compétition
les uns avec les autres,
rivalisant au-sujet des-charges
et honneurs et biens,
lesquelles toutes-*chooses* *il*-faudra
eux ayant-quitté
venir vers nous,
ayant une-seule obole.
Veux-tu donc, puisque-aussi-bien
nous-sommes sur *un-endroit-haut*,
que, ayant-crié très-fort,
je-conscille à-eux
de-s'-abstenir, d'-une-part,
des fatigues vaines, *et* [jours
de-vivre, d'-autre-part, ayant tou-
la mort devant *les-yeux*,
disant : « Ô insensés, pourquoi
vous-êtes-vous-évertués pour ces-
Cessez vous-fatiguant: car [*chooses* ?
ne-pas *vous-vivrez* pour toujours :
aucune des-*chooses* dignes-d'-égarde
ici-bas *n'*-est éternelle,
et-ne-pas quelqu'-un d'-*eux*, [*chose*
d'-aventure, emporterait quelque-
avec lui-même étant-mort :
mais nécessité est
lui-même, d'-une-part, s'-en-aller nu,

μὲν γυμνὸν οἴγεσθαι, τὴν οἰκίαν δὲ καὶ τὸν ἀγρὸν καὶ τὸ γρυπὸν ἀεὶ ἄλλων εἶναι καὶ μεταβιβλεῖν τοὺς δεσπότας. » Εἰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐξ ἐπηκόου ἐμβοήσχιμι αὐτοῖς, οὐκ ἂν οἴει μεγάλα ὡφεληθῆναι τὸν βίον καὶ σωφρονεστέρους ἢν γενέσθαι παρὰ πολύ;

[21] ΕΡΜ. Ὡ μυκάριε, οὐκ οἶσθι ὅπως αὐτοὺς ἡ ἄγνοια καὶ ἡ ἀπάτη διατεθείκκσιν, ὡς μηδὲ ἂν τρυπάνῳ ἔτι δικνοιχθῆναι αὐτοῖς τὰ ὕτα, τοσούτῳ κηρῷ ἔθυσαν αὐτὰ, οἵον περ ὁ Ὀδυσσεὺς τοὺς ἑταίρους ἔδρασε δέει τῆς Σειρῆνων ἀκροάσεως. Πόθεν οὖν ἂν ἔκεινοι ἀκοῦσσαι δυνηθεῖεν, ἡν καὶ σὺ κεκοσγώς διαρραγῆς; «Οπερ γάρ παρ' ὑμῖν ἡ Λήθη δύνκται, τοῦτο ἐνταῦθα ἡ ἄγνοια ἐργάζεται. Ήλήν ἀλλ' εἰσὶν αὐτῶν ὀλίγοι οὐ παραδεδεγμένοι τὸν κηρὸν ἐς τὰ ὕτα, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀποκλίνοντες, δέξανται δεδορκότες ἐς τὰ πράγματα καὶ κατεγνωκότες οἵα ἔστιν.

ΧΑΡ. Ούκοιν ἐκείνοις γοῦν ἐμβοήσωμεν;

champ, cet or, doivent toujours passer à d'autres et changer de maîtres ». Si je leur croyais cela et d'autres choses semblables d'un lieu où je serais entendu, ne penses-tu pas que les vivants en retireraient grand profit et deviendraient beaucoup plus sages?

[21] HERM. Mon cher, tu ne sais pas dans quelles dispositions les ont mis l'ignorance et l'erreur : même une tarière ne pourrait plus leur ouvrir les oreilles, tant elles sont bouchées de cire, comme Ulysse ferma celles de ses compagnons, de crainte qu'ils n'entendissent les Sirènes. Comment donc ceux-là seraient-ils en état de t'entendre, lors même que tu crierais à te rompre ? En effet, ce que fait chez vous le Léthè, l'ignorance le produit ici. Néanmoins, il en est parmi eux un petit nombre qui, n'ayant point introduit de cire dans leurs oreilles, se dirigent vers la vérité, voient clairement les objets, et reconnaissent ce qui en est.

CHAR. Eh bien, donc, si nous criions au moins pour ceux-là ?

δὲ τὴν οἰκίαν καὶ τὸν ἄγρὸν
καὶ τὸ χρυσίον εἶναι
ἀεὶ ἄλλων καὶ
μεταβάλλειν τοὺς δεσπότας. »

Εἰ ἐμβοήσαιμι αὐτοῖς
ἐξ ἐπηκόου
ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα,
οὐκ οἶει (αὐτοὺς) ἂν
ἀφελγθῆναι μεγάλα τὸν βίον
καὶ ἂν γενέσθαι
σωφρονεστέρους παρὰ πολὺ;

[21] EPM. Ὡ μακάριε,

οὐκ οἰσθα ὅπως
ἡ ἄγνοια καὶ ἡ ἀπάτη
διατεθείσασιν αὐτοὺς,
ώς μηδὲ τρυπάνω
τὰ ὡτα αὐτοῖς
ἄν διανοιχθῆναι ἔτι,
τοσούτῳ κηρῷ ἔθυσαν αὐτὰ,
οἶόν περ ὁ Ὀδυσσεὺς
ἔδρασε τοὺς ἑταίρους
δέει τῆς ἀκροάσεως Σειρήνων.
Πιόθεν οὖν ἐκεῖνοι ἀν
δυνηθείεν ἀκοῦσαι,
ἥν καὶ σὺ
διαρραγῆς κεκράγως;
Γάρ οὐπερ ἡ Λήθη
δύναται παρὰ οὐμῖν.
τοῦτο ἡ ἄγνοια
ἐργάζεται ἐνταῦθα.

Ἄλλα πλὴν ὀλίγοις αὐτῶν εἰσιν
οὐ παραδεδεγμένοι
τὸν κηρὸν ἐς τὰ ὡτα,
ἀποκλίνοντες
πρὸς τὴν ἀλήθειαν,
δεδορκότες δὲν
ἐς τὰ πράγματα
καὶ κατεγνωστες οἰά ἐστιν.

XAP. Οὐκοῦν ἐμβοήσωμεν
ἐκείνοις γοῦν;

d'-autre-part, la maison et le champ
et l'or être (*appartenir*)
toujours à-d'-autres et
changer les maîtres. »

Si je-criais à-eux
d'un-lieu-où-je-fusse-entendu
ces-choses et les-chooses telles,
ne-pas pensees-tu eux, d'-aventure,
être-aidés grandement pour-la vie
et, d'-aventure, devenir
plus-sages de beaucoup ? [cher],

[21] HERM. Ô bienheureux (*mon*
ne-pas tu-sais comment

l'ignorance et l'erreur
ont-disposé eux, [rière
au-point-que pas-même par-une-ta-
les oreilles à-eux,
d'-aventure, être-ouvertes encore.

par-tant-de cire ils-ont-bouché elles,
ce-que Ulysse

fit-à les (ses) compagnons [rènes.
par-crainte de-l'audition des-Si-
D'-où, donc, ceux-là, d'-aventure,
pourraient-ils entendre,
quand-même aussi toi
tu-éclaterais criant ?
Car ce-que le Léthè
peut chez vous,
cela, l'ignorance
le-produit ici.

Mais seulement peu d'-eux sont
ne-pas ayant-reçu
la cire dans les oreilles,
inclinant
vers la vérité,
voyant d'-une-vue-perçante
vers les choses
et ayant-reconnu quelles-chooses sont.

CHAR. Donc crierions-nous
pour-ceux-là du-moins,-certes ?

ΕΡΜ. Περιπτὸν καὶ τοῦτο, λέγειν πρὸς αὐτοὺς ἡ ἴσνασιν.
Ορᾶς ὅπως ἀποσπάσαντες τῶν πολλῶν καταγελῶσι τῶν γιγνομένων καὶ οὐδαμῇ οὐδαμῶς ἀρέσκονται αὐτοῖς, ἀλλὰ δηλοί εἰσι δρασμὸν ἥδη βουλεύοντες παρ' ὑμᾶς ἡπὸ τοῦ βίου; Καὶ γάρ καὶ μισοῦνται ἐλέγγοντες αὐτῶν τὰς ἀμαθίας.

ΧΑΡ. Εὖ γε, ὡς γεννάδαι πλὴν πάνυ ὀλίγοι εἰσὶν, ὡς Ερμῆ.

ΕΡΜ. Ικανοί καὶ οὗτοι. Αλλὰ κατίωμεν ἥδη.

Les nécropoles. Inanité des monuments et des sépulcres fastueux. Les villes mortes ou disparues.

[22] ΧΑΡ. Ἐν ἔτι ἐπόθουν, ὡς Ερμῆ, εἰδέναι, καὶ μοι δεῖξας αὐτὸν ἐντελῆ ἔστι τὴν περιήγησιν πεποιημένος, τὰς ἀποθήκας τῶν σωμάτων, ἵνα κατορύπτουσι, δοὺς θεάσασθαι.

ΕΡΜ. Ἡρία, ὡς Χάρων, καὶ τύμβους καὶ τάφους καλοῦσι τὰ τοιαῦτα. Πλὴν τὰ πέδη τῶν πόλεων ἐκεῖνα τὰ γόμφατα ὥρᾶς καὶ τὰς στήλας καὶ πυραμίδας; Εκεῖνα πάντα νεκροδοκεῖν καὶ σωματοφυλάκιά ἔστι.

HERM. Peine inutile encore! A quoi bon leur dire ce qu'ils savent? Vois-tu comme ils se sont retranchés à l'écart du vulgaire? Ils rient de ce qui se passe, ils n'en approuvent absolument rien, mais déjà, visiblement, ils méditent de s'enfuir chez vous en quittant la vie. Car ils sont détestés de ces hommes qu'ils convainquent d'ignorance.

CHAR. Bravo, nobles coeurs! Mais ils sont bien peu nombreux, Hermès.

HERM. Ils sont assez comme cela. Mais descendons maintenant.

Les nécropoles. Inanité des monuments et des sépulcres fastueux.
Les villes mortes ou disparues.

[22] CHAR. Il y a une chose encore, Hermès, que je désirerais savoir; et quand tu me l'auras montrée, tu m'auras fait une description parfaite: fais-moi voir les lieux où ils déposent les corps, où ils les enfouissent.

HERM. Ils appellent, Charon, ces endroits-là des monuments, des tombeaux et des sépultures. Vois-tu, à l'entrée des villes, ces amas de terre, ces stèles et ces pyramides? Tout cela est destiné à recevoir les morts et à garder les cadavres.

ΕΡΜ. Καὶ τοῦτό (ἔστι)
περιττὸν, λέγειν
πρὸς αὐτοὺς ἡ ἵστασιν.
‘Ορχῆς ὅπως
ἀποσπάσαντες τῶν πολλῶν
καταγελῶσι τῶν γιγνομένων
καὶ ἀρέσκονται αὐτοῖς
οὐδαμῆς οὐδαμῶς,
ἀλλὰ εἰσὶ δῆλοι
βουλεύοντες ἡδη δρασμὸν
παρὰ ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ βίου;
Καὶ γὰρ καὶ μεσοῦνται
ἐλέγχοντες τὰς ἀμαθίας αὐτῶν.

XAP. Εἴ γε,
ὦ γεννάδαι· πλήν
εἰσιν πάνυ ὀλίγοι, ὦ Ἐρμῆ.
ΕΡΜ. Καὶ οὗτοι (εἰσιν) οὐκα-
'Αλλὰ κατίωμεν ἡδη. [yo!]

HERM. Aussi ceci est
superflu, *de-dire*
à eux ce-que *ils-savent*.
Voir-*tu* comme,
s' étant-séparés du vulgaire,
ils-raillent les-chooses se-passant,
et *ne-se-plaisent-à elles*
nulle-part en-aucune-façon,
mais sont évidents
méditant déjà *la-fuite*
vers vous loin-de la vie ?
Et; en-effet, aussi *ils-sont-détestés*
convainquant les ignorances d'eux.

CHAR. Bien, du-moins,
ὦ *hommes-généreux* : seulement
ils-sont tout-à-fait rares, ὦ Hermès.

HERM. Aussi ceux-ci sont suffisants.
Mais descendons à-présent.

Les nécropoles. Inanité des monuments et des sépulcres fastueux.
Les villes mortes ou disparues.

[22] XAP. Ἐπόθουν,
ὦ Ἐρμῆ,
εἰδέναι ἔτι ἔν,
καὶ δεῖξας αὐτό μοι
ἔστι πεποιημένος
τὴν περιήγησιν ἐντελῆ,
δοὺς θεάσασθαι
τὰς ἀποθήκας τῶν σωμάτων,
ἵνα κατορύτουσι.

ΕΡΜ. Ὡ Χάρων, καλοῦσι
τὰ τοιαῦτα ἡρία
καὶ τύμβους καὶ τάφους.
Πλὴν ὑρῆς ἐκεῖνα τὰ γώματα
τὰ πρὸ τῶν πόλεων [δας;
καὶ τὰς στήλας καὶ πυραμί-
Πάντα ἐκεῖνά
ἔστιν νεκροδοκεῖν
καὶ σωματοφυλάκια.

[22] CHAR. Je-désirais,
ὦ Hermès,
savoir encore une-*chose*,
et, ayant-montré elle à-moi,
tu-seras ayant-fait
la description-détaillée parfaite,
m'-ayant-donné l'-occasion-de-voir
les lieux-de-dépôt des corps,
où *ils-ensouissent eux*.

HERM. Ô Charon, *ils-appellent*
les-lieux semblables monuments
et tombeaux et sépultures.
Mais voir-*tu* ces amas-*de-terre*
les à-l'-entrée des villes
et les stèles et pyramides ?
Toutes ces-*chooses-là*
sont *les-lieux-recevant-les-cadavres*
et *les-lieux-gardant-les-corps*,

ΧΑΡ. Τί οὖν ἔκεινοι στεφανοῦσι τοὺς λίθους καὶ γρίουσι μύρῳ, οἱ δὲ καὶ πυρὸν νήσαντες περὸ τῶν γυμάτων καὶ βόθρον τινὰ ὀρύξαντες καίουσι τε ταυτὶ τὰ πολυτελῆ δεῖπνα καὶ ἐς τὰ ὀρύγματα οἴνον καὶ μελίκρατον, ὡς γοῦν εἰκάσαι, ἐκγέουσιν;

ΕΡΜ. Οὐκ οἴσθι, ὡς πορθμεῦ, τί ταῦτα πρὸς τοὺς ἐν Ἀιδου. Πεπιστεύκας δ' οὖν τὰς ψυχὰς ἀναπεμπομένας κάτωθεν δειπνεῖν μὲν ὡς οἶόν τε περιπετομένας τὴν κνῖσαν καὶ τὸν καπνὸν, πίνειν δὲ ἀπὸ τοῦ βόθρου τὸ μελίκρατον.

ΧΑΡ. Ἐκείνους ἔτι πίνειν ἦ ἐσθίειν, ὅν τὰ κρανία ἔγραπτατα; Καίτοι γελοτός εἴμι σοὶ λέγων ταῦτα, ὁσημέραι κατάγοντι αὐτούς· οἵσθ' οὖν εἰ δύνωντ' ἂν ἔτι ἀνελθεῖν, ἅπαξ ὑπογέθόνιοι γενόμενοι. Ἐπεί τοι καὶ πιγγέλοι; ἂν, ὡς Ἐρυῆ, ἐπασγῆες οὐκ ὀλίγα πράγματα ἔχων, εἰ ἔδει μὴ κατάγειν μόνον αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ αὐθις ἀνάγειν πιομένους. Ω μάταιοι, τῆς

CHAR. Pourquoi donc ces gens-là couronnent-ils les pierres et les frottent-ils de parfum, tandis que d'autres, ayant construit un bûcher avec du bois entassé devant les tombes, creusent une fosse, y font cuire ces mets somptueux, et versent dans les trous ainsi creusés du vin et du lait miellé, autant, du moins, qu'on peut le conjecturer ?

HERM. Tu ne sais pas, nocher, en quoi cela concerne ceux qui sont chez Hadès. Mais, réellement, ils se sont persuadé que les âmes remontent d'en bas pour prendre part à ces repas autant que possible en voltigeant autour de la graisse et de la fumée, et qu'elles boivent le lait miellé répandu sur la fosse.

CHAR. Eux ! boire ou manger encore, eux dont les crânes sont tout secs ! Mais quoi ! je suis ridicule de te dire cela, à toi qui, chaque jour, les fais descendre ici : tu sais, en effet, s'ils pourraient désormais revenir là-haut, une fois devenus nos hôtes souterrains. Aussi bien, ton rôle serait tout à fait grotesque, Hermès, toi qui as tant d'occupations, s'il te fallait non seulement nous les amener, mais encore — et inversement — les conduire là-haut pour boire. Les sots ! quelle déraison ! Ils ne savent pas .

XAP. Τί οὖν ἔκεινοι
στεφανοῦσι τοὺς λίθους
καὶ χρίουσι μύρῳ,
οἵ δὲ καὶ νίσαντες πυρὰν
πέρ τῶν χωμάτων
καὶ ὥρμαντές τινα βόθρον
τε καίουσι ταῦτι (= ταῦτα)
τὰ δεῖπνα πολυτελῆ
καὶ ἐκχέουσιν ἐς τὰ ὥρματα
οῖνον καὶ μελίχρατον,
ὧς γοῦν εἰκάσαι; [μεν,

EPM. Οὐκ οἰσθα, ὃ πορθ-
τί ταῦτά (ἐστι) πρὸς
τοὺς (όντας) ἐν (οἴκῳ) Ἀιδουνού.
Δὲ οὖν πεπιστεύκασι τὰς ψυ-
άναπεμπομένας κάτωθεν [χας
δειπνεῖν μὲν ὡς οἴόν τε
περιπετομένας τὴν κνίσαν
καὶ τὸν καπνὸν,
δὲ πίνειν τὸ μελίχρατον
ἀπὸ τοῦ βόθρου.

XAP. Ἐκείνους πίνειν η
ἐσθίειν ἔτι, ὃν
τὰ κρανία (ἐστι) ἔγραπτα;
Καίτοι εἰμὶ γελοῖος
λέγων ταῦτά σοι,
κατάγοντι αὐτοὺς, ὑσημέραι;
οἰσθα οὖν εἰ ἀν δύνασθο
ἀνελθεῖν ἔτι, ἀπαξ
γενόμενοι ὑποχθόνιοι.
Ἐπει τοι καὶ, ὃ Ἐρμῆ,
ἄν ἔπασχες
παγγέλοια,
ἔχων πράγματα οὐκ ὀλίγα,
εἰ ἔδει μὴ μόνον
κατάγειν αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ
αὖθις ἀνάγειν (αὐτοὺς) πιομέ-
τΩ μάταιοι, τῆς ἀνοίξ, [γους.
οὐκ εἰδότες ἥλικοις ὅροις
τὰ πράγματα νεκρῶν

CHAR. Pourquoi donc ceux-là
couronnent-ils les pierres
et les-frottent-ils de-parfum, [cher
les autres aussi, ayant-élévé un-bû-
devant les amas (*tombes*)
et ayant-creusé certaine fosse,
et brûlent (*sont cuire*) ces
mets somptueux
et versent dans les trous-creusés
vin et hydromel, [conjecturer?
autant du-moins,-certes, *qu'on peut*

HERM. Ne-pas *tu-sais*, ô nocher,
quoi ces-chooses sont par-rapport-à
les étant dans *la maison* d'-Hadès.
Mais,-réellement, *ils-ont-cru* les âmes
étant-renvoyées d'-en-bas [ble
souper, d'-une-part, autant-que possi-
voltigeant-autour-de la graisse
et la fumée,
et, d'-autre-part, boire l'hydromel
provenant-de la fosse.

CHAR. Ceux-là boire ou
manger encore, *eux-dont*
les crânes sont tout-secs!
Et-certes, *je-suis* plaisant
disant ces-chooses à-toi,
conduisant-en-bas eux chaque-jour :
tu-sais donc si, d'-aventure, *ils-pour-*
remonter encore, une-fois [raient
étant-devenus souterrains.
Attendu-que, certes, aussi, ô Hermès,
d'-aventure, *tu-éprouverais*
un-sort-très-plaisant,
ayant affaires non peu-nombreuses,
si *il-fallait* non-pas seulement
conduire-en-bas eux, mais encore
en-sens-inverse remonter eux devant-
Ô insensés, la déraison, [boire.
ne-pas sachant par-quelles bornes
les affaires des-morts

ἀνοίας, οὐκ εἰδότες ἡλίκοις ὅροις διακέχοιται τὰ νεκρῶν καὶ τὰ ζώντων πρόγυματα, καὶ οὕτα τὰ παρ' ἡμῖν ἔστι, καὶ ὅτι

κάτθαν' ὅμως ὅτ' ἀτυμβίος ἀνὴρ ὃς τ' ἔιλαχε τύμβου,
ἐν δὲ ἵη τιμῇ Ἰρος χρείων τ' Ἀγαμέμνων·
Θερσίτη ὁ Ἰσος Θέτιδος πάτης ἡγεμόνος·
Πάντες δ' εἰσὶν ὅμως νεκρῶν ἀμενηγά κάρηνα,
γυμνοὶ τε ἔηροι τε κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα.

[23] EPM. Ἡράκλεις, ως πολὺν τὸν Ὀυρηὸν ἐπαντλεῖς.
Ἄλλ' ἐπείπερ ἀνέμνησάς με, ἐθέλω σοι δεῖξαι τὸν τοῦ Ἀγιλλέως τάφον. Ορᾶς τὸν ἐπὶ τῇ θαλάττῃ; Σίγειον μέν ἔστιν ἐκεῖνο τὸ Τρωϊκόν· ἀντικρὺ δὲ ὁ Αἴας τέθαπται ἐν τῷ Ροιτείῳ.

ΧΑΡ. Οὐ μεγάλοι, ὦ Ερυη, οἱ τάφοι. Τὰς πόλεις δὲ τὰς ἐπισήμους δεῖξόν μοι ἥδη, ἃς κατώ ἀκούομεν, τὴν Νίνον τὴν Σαρδονικῆν πάλλου καὶ Βασιλῶνα καὶ Μυκῆνας καὶ Κλεωνίδας καὶ τὴν Ἰλιον κύτην· πολλοὺς γοῦν μέμνημαι διαποθίευσας ἐκεῖθεν, ως δέκα ὅλων ἐτῶν μὴ νεωλκῆσαι μηδὲ δικυρῆσαι τὸ σκαφιδίον.

EPM. Η Νίνος μὲν, ὡς πορθμεῦ, ἀπόλωλεν ἥδη καὶ οὐδὲ

quel immense abîme sépare les affaires des morts et celles des vivants, ni comment se gouverne notre empire :

Tous les morts sont égaux, ensevelis ou non ;
Pareil honneur attend Iros, Agamemnon ;
Et le fils de Thétis, la charmante déesse,
Est semblable à Thersite. En une même presse,
Ombres sans consistance et spectres inconnus
Dans le pré d'asphodèle errent maigres et nus.

[23] HERM. Par Héraclès ! comme tu nous inondes d'Homère ! Mais, puisque tu m'y as fait songer, je veux te montrer le tombeau d'Achille. Vois-tu celui qui est au bord de la mer ? C'est là le promontoire de Sigée, près de Troie : en face, Ajax est enseveli sur le Rhoëtée.

CHAR. Ils ne sont pas grands, Hermès, ces tombeaux ! Mais, maintenant, désigne-moi ces villes fameuses dont nous entendons parler aux enfers, la Ninive de Sardanapale, Babylone, Mycènes, Cléones, et Ilios elle-même : je me souviens, en vérité, d'avoir passé beaucoup de morts qui venaient de ce pays-là, à telles enseignes que, durant dix années entières, je n'ai pu tirer ma barque à sec, ni la radoubier.

HERM. Ninive, mon cher nocher, a péri à présent : il n'en reste

καὶ τὰ ζώγτων
διακέκριται,
καὶ οἵα ἔστι
τὰ παρὰ ήμῖν, καὶ ὅτι
τε ὁ ἀνὴρ ἄτυμθός
τε ὃς ἔλλαχε τύμбоν
κατέθανε ὄμώς,
ὅτε ἐν ἴῃ τιμῆ (εἰσιν)
Ἴρος τε κρείων Ἀγαμέμνων·
ὅτε πάντες εἰσὶν ὄμώς
κάρηνα ἀμενηγὰ νεκύων,
τε γυμνοί τε ἔησοι
κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν.

[23] EPM. Ἡράκλεις. ως
πολὺν ἐπαντλεῖς τὸν "Ουρηον.
Ἄλλὰ ἐπείπερ ἀνέμνησάς με.
ἔθελω δεῖξαι σοι
τὸν τάφον τοῦ Ἀχιλλέως.
Ορᾶς τὸν ἐπὶ τῇ θαλάττῃ:
Μὲν ἔκεινό ἔστιν
τὸ Τρωϊκὸν Σίγειον·
ὅτε ἀντικρὺ ὁ Αἴας
τέθαπται ἐν τῷ Ποιτείῳ.

XAP. Ὡ Ερμῆ, οἱ τάφοι
οὓς εἰσι μεγάλοι.
Δὲ δεῖξόν μοι ἦδη
τὰς πόλεις τὰς ἐπισήμους,
ἃς ἀκούσομεν κατώ,
τὴν Νίνον τὴν Σαρδαναπάλλου
καὶ Βαβυλῶνα καὶ Μυκήνας
καὶ Κλεωνὰς καὶ τὴν Ἰλιον
γοῦν μέμνημαι [αὔτην·
διαπορθμεύσας πολλοὺς ἐκεῖ-
ώς δέκα ἑτῶν ὅλων [θεν.
μηδὲ διαλύσαι τὸ σκαφίδιον.

EPM. Η Νίνος μὲν,
δι πορθμεῦ, ἀπόλωλεν ἦδη

et les (*celles*) des-vivants
ont-été-séparées,
et dequelle-nature sont
les-chooses chez nous, et que
et l'homme sans-tombeau
et celui-qui a-obtenu un-tombeau
mourut (*meurt*) également,
et dans un-seul honneur sont
Iros et le-puissant Agamemnon :
et l'-enfant de-Thétis à-la-belle-che-
est égal à-Thersite. [velure
Mais tous sont semblablement
têtes sans-consistance de-morts,
et nus et secs
dans la-prairie d'-asphodèles.

[23] HERM. Par-Héraclès, combien
abondant tu-puises Homère !
Mais puisque tu-as-fait-souvenir moi,
je-veux montrer à-toi
la sépulture d'Achille.
Vois-tu la (*celle*) près-de la mer ?
D'-une-part, celui-là est
le-promontoire Troyen de-Sigée :
mais,-d'-autre-part, en-face, Ajax
a-été-enseveli sur le Rhœtée.

CHAR. Ô Hermès, les sépultures
ne-pas sont grandes.
Mais montre à-moi maintenant
les villes les célèbres, [bas,
lesquelles nous-entendons-vanter en
la Ninive la de-Sardanapale
et Babylone et Mycènes
et Cléones et Ilios elle-même :
du-moins,-certes, je-me-souviens
avoir-passé beaucoup de-là-bas,
au-point-de, pendant dix ans entiers,
ne-pas avoir-relâché
ni avoir-fait-sécher la (*ma*) barque.

HERM. Ninive, d'-une-part,
ô nocher, a-péri maintenant,

ἴγος ἔτι λοιπὸν αὐτῆς, οὐδ' ἂν εἴποις ὅπου ποτὲ ἦν. 'Η Βαθύλῶν δέ σοι ἔκεινη ἐστὶν ἡ εὔπυργος, ἡ τὸν μέγαν περίβολον, οὐ μετὰ πολὺ καὶ αὐτὴ ζητηθῆσομένη, ὡσπερ ἡ Νίνος. Μυκήνας δὲ καὶ Κλεωνάς αἰσχύνομαι δεῖξαι σοι, καὶ μάλιστα τὸ 'Ιλιον. 'Αποπνίζεις γάρ εῦ οἶδ' ὅτι τὸν "Ομηρού κατελθὼν ἐπὶ τῇ μεγαληγορίᾳ τῶν ἐπῶν. Πλὴν ὅλλα πάλιν μὲν ἡσαν εὔδαιμονες, νῦν δὲ τεθνᾶσι καὶ αὗται. 'Αποθνήσκουσι γάρ, ὡς πορθμεῦ, καὶ πόλεις, ὡσπερ ἄνθρωποι, καὶ τὸ παραδοξότατον, καὶ ποταμοὶ ὅλοι. 'Ινάγου γοῦν οὐδὲ τάφος ἔτι ἐν "Αργει καταλείπεται..

ΧΑΡ. Παπαὶ τῶν ἐπαίνων, "Ομηρε, καὶ τῶν ὀνομάτων. « "Ιλιος ἱρὴ » καὶ « εὐρυάγυια » καὶ « ἐϋκτίμεναι Κλεωναί. » — [24] 'Αλλὰ μετηξὺ λόγων, τίνες ἔκεινοι εἰσιν οἱ πολεμοῦντες, ἢ ὑπὲρ τίνος ἀλλήλους φονεύουσιν;

plus trace, et tu ne saurais dire où elle pouvait bien être. Quant à Babylone, la voici : c'est cette cité aux fortes tours, à la vaste enceinte; bientôt on devra la chercher, elle aussi, comme Ninive. Pour Mycènes et Cléones, j'ai honte de te les montrer, et surtout Ilion. Car, de retour aux Enfers, tu étrangleras, j'en suis sûr, Homère pour l'emphase de ses vers. Mais quoi ! c'étaient jadis des cités prospères; aujourd'hui, elles sont mortes, elles aussi. Car les villes, ô nocher, meurent comme les hommes, et, — ce qui est le plus étrange, — des fleuves entiers : une chose certaine, c'est qu'il ne reste plus à Argos le moindre vestige du lit de l'Inachos.

CHAR. Pourquoi ces éloges, Homère, et ces épithètes : « Ilios la sainte, Ilios aux larges rues, Cléones bien bâtie? » — [24] Mais, tandis que nous causons, quels sont ces hommes qui combattent, et pour quel motif est-ce qu'ils s'entre-tuent?

καὶ οὗδὲ λύγος αὐτῇς
(ἐστιν) ἔτι λοιπὸν,
οὗδὲ ἂν εἴποις
ὅπου ποτὲ ἦν.
Ἡ Βαβυλὼν δέ ἐστιν
σοι ἐκεῖνη ἡ εὔπυργος,
ἡ τὸν μέγαν περιθόλον,
ζητηθησομένη καὶ αὐτῇ
οὐ μετὰ πολὺν,
ῶσπερ ἡ Νίνος.
Δὲ αἰσχύνομα: δεῖξαι σοι
Μυκήνας καὶ Κλεωνὰς,
καὶ μάλιστα τὸ Ἰλιον.
Γάρ οἱδα εἴδη ὅτι κατελθὼν
ἀποπνίξεις τὸν Ὁμηρον ἐπὶ¹
τῇ μεγαληγορίᾳ τῶν ἐπών.
Ἄλλα πλὴν πάλαι μὲν
ῆσαν εὐδαίμονες, δὲ νῦν
αῦται τεθνάσι καὶ.
Γάρ, ὡς πορθμεῦ, πόλεις καὶ
ἀποθνήσκουσιν, ὡσπερ ἄνθρω-
κοὶ τὸ παραδοξότατον, [ποι.,
καὶ ποταμοὶ ὅλοι·
γοῦν οὗδὲ
τάφος Ἰνάχου
καταλείπεται: ἔτι ἐν Ἰργει.
XAP. Ὁμηρε, παπαῖ
τῶν ἐπαίνων καὶ
τῶν ὄνομάτων: « Ἰλιος ἱρὴ »
καὶ « εὐρυάγυια » καὶ
« Κλεωναὶ ἐϋκτίμεναι. »
— [24] Άλλα μεταξὺ λόγων,
τίνες εἰσὶν ἐκεῖνοι:
οἱ πολεμοῦντες
ἢ ὑπὲρ τίνος
φονεύουσιν ἀλλήλους;

et aucun vestige d'elle
n'est encore de-reste,
et-ne-pas, d'-aventure, *tu*-dirais
où par-hasard *elle*-était.
Babylone, d'-autre-part, est
à-toi cette-ville la aux-belles-tours,
la ayant la grande enceinte,
devant-être-cherchée aussi elle-même
non-pas après long-temps,
comme Ninive.
Mais *je*-rougis de-montrer à-toi
Mycènes et Cléones,
et surtout Ilion.
Car *je*-sais bien que, étant-descendu,
tu-étrangleras Homère à-cause-de
l'exagération des vers.
Mais seulement autrefois, d'-une-part,
elles-étaient heureuses, mais maintenant
celles-ci sont-mortes aussi. [nant
Car, ô nocher, *les*-villes aussi
meurent, comme *les*-hommes,
et — le plus-étrange —
aussi *des*-fleuves entiers :
du-moins,-certes, pas-même
le-lit *de*-*l*-Inachos [Argos.
n'-est-laisssé (*ne subsiste*) encore à
CHAR. Homère, à-quoi-bon
les éloges et
les termes : « *Ilios la-sainte* »
et « aux-larges-rues » et
« Cléones bien-bâtie? »
— [24] Mais, pendant *nos*-propos,
quels sont ceux-là
les faisant-la-guerre,
ou pour quel-motif
s'-égorgent-*ils* les-uns-les-autres?

Les batailles. — Conclusion du dialogue.

ΕΡΜ. Ἀργείους ὁρᾶς, ὁ Χάρων, καὶ Λακεδαιμονίους καὶ τὸν ἡμιθνῆτα ἐκεῖνον στρατηγὸν Ὀθρυάδαν, τὸν ἐπιγράφοντα τὸ τρόπαιον τῷ αὐτοῦ κίματι.

ΧΑΡ. Υπὲρ τίνος δὲ αὐτοῖς, ὁ Ερυτή, ὁ πόλεμος;

ΕΡΜ. Υπὲρ τοῦ πεδίου αὐτοῦ ἐν τῷ μάχονται.

ΧΑΡ. Ω τῆς ἀνοίας, οὐ γε οὐκ ἵσασιν ὅτι, κανὸν ὅλην τὴν Πελοπόννησον ἔκαστος αὐτῶν ατήσωνται, μόγις ἂν ποδικίον λάθοιεν τόπον παρὰ τοῦ Αἰγαίου· τὸ δὲ πεδίον τοῦτο ἄλλοτε ἄλλοι γεωργήσουσι, πολλάκις ἐκ βάθυς τὸ τρόπαιον ἀνασπάσαντες τῷ ἀρότρῳ.

ΕΡΜ. Οὕτω μὲν ταῦτα ἔσται· ἡμεῖς δὲ καταβάντες ἥδη καὶ κατὰ γύρουν εὐθετήσαντες αὖθις τὰ ὅρη ἀπαλλαχτώμεθα, ἐγὼ μὲν καθ' ἄνταλην, σὺ δὲ ἐπὶ τὸ πορθμεῖον· ἥξω δέ σοι καὶ αὐτὸς μετ' ὅλιγον νεκροστολῶν.

ΧΑΡ. Εὖ γε ἐποίησας, ὁ Ερυτή· εὐεργέτης ἐστιν ἀναγε-

Les batailles. — Conclusion du dialogue.

HERM. Tu vois des Argiens, Charon, et des Lacédémoneiens ; et ce général à demi mort, c'est Othryadès, qui trace une inscription sur son trophée avec son propre sang.

CHAR. Mais à quel propos, Hermès, sont-ils en guerre ?

HERM. A propos de la plaine même où ils luttent.

CHAR. Oh ! quelle folie ! Ils ne savent donc pas que, quand bien même chacun d'eux posséderait tout le Péloponnèse, avec peine obtiendrait-il d'Éaque un pied de terre ; cette plaine, tantôt les uns, tantôt les autres la laboureront, et maintes fois la charrue renversera ce trophée de sa base.

HERM. Oui, il en sera ainsi ; mais, nous, descendons à présent, remettons bien à leur place les montagnes, et allons-nous-en, moi aux commissions dont on m'a chargé, toi à ta barque : je viendrai te visiter en personne bientôt, amenant des morts.

CHAR. Tu m'as rendu service, Hermès : tu seras inscrit pour

Les batailles. — Conclusion du dialogue.

ΕΡΜ. Ὡ Χάρων, ὑρῆς
Ἄργείους καὶ Λακεδαιμονίους
καὶ ἐκεῖνον τὸν στρατηγὸν
Οὐρυάδαν ἡμιθνῆτα.
τὸν ἐπιγράφοντα τὸ τρόπαιον
τῷ αἷματι αύτοῦ. [Ἐρμῆς,

ΧΑΡ. Δὲ ὑπὲρ τίνος, ὡς
(ἐστὶν) αὐτοῖς ὁ πόλεμος:

ΕΡΜ. Ὑπὲρ τοῦ πεδίου
αὐτοῦ ἐν ᾧ μάχονται.

ΧΑΡ. Ὡ τῆς ἀνοίας,
οἵ γε οὐκέτισσιν ὄτι,
καὶ ἐν κτήσισιν
ἐκαστος αὐτῶν
τὴν Πελοπόννησον ὅλην.
μόγις ἀν λάθοιεν
παρὰ τοῦ Αιακοῦ
τόπον ποδιαῖον.
δὲ ἄλλοι
γεωργήσουσιν ἄλλοτε
τοῦτο τὸ πεδίον,
ἀνασπάσαντες πολλάκις
τῷ ἀρότρῳ
τὸ τρόπαιον ἐν βάθρων.

ΕΡΜ. Ταῦτα μὲν
ἐσται: οὕτω· δὲ ἡμεῖς
καταβάντες ἥδη
καὶ εὐθετήσαντες αὖθις
τὰ ὅρη κατὰ χώραν
ἀπαλλαττώμεθα, ἐγὼ μὲν
κατὰ ἡ ἐστάλην,
σὺ δὲ ἐπὶ τὸ πορθμεῖον.
ἥξω δέ σοι:
καὶ αὐτὸς μετὰ ὄλιγον
νεκροστολῶν.

ΧΑΡ. Ὡ Ἐρμῆς,
ἐποίησας εὖ γε:

ΗΕΡΜ. Ὁ Charon, *tu-vois*
Argiens et Lacédémoneiens
et celui-là le général
Othryadès à-demi-mort,
le inscrivant le trophée
avec-le sang de-lui-même.

CHAR. Mais pour quoi, ô Hermès,
est à-eux la guerre ?

ΗΕΡΜ. Pour le territoire
lui-même sur lequel *ils*-combattent.

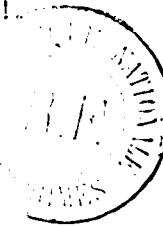
CHAR. Ô la déraison,
eux-qui du-moins ne-*pas* savent que,
quand-même *ils*-posséderaint
chacun d'-*eux*
le Péloponnèse *tout-entier*,
à-peine, d'-aventure, recevraient-*ils*
de-la-part-d'-Éaque
un-endroit d'-un-pied :
mais d'-autres
laboureront une-autre-fois
ce territoire,
ayant-arraché souvent
par-la charrue
le trophée de *ses*-bases.

ΗΕΡΜ. Ces-*choses*, d'-une-part,
seront ainsi : mais nous,
étant-descendus maintenant
et ayant-remis de-nouveau
les montagnes en place,
allons-nous-en, moi, d'-une-part,
vers lesquelles-*choses* *je-fus-envoyé*,
toi, d'-autre-part, vers la (*ta*) barque :
je-viendrai, d'-autre-part, à-toi
aussi moi-même après *peu-de-temps*,
amenant-des-morts.

CHAR. Ô Hermès,
tu-as-fait bien du-moins :

γράψῃ· ὡνάμην γάρ τι διὰ σὲ τῆς ἀποδημίας. — Οἶχ ἐστι τὰ τῶν κακοδαιμόνων ἀνθρώπων πράγματα· βασιλεῖς, πλίνθοι χρυσαῖ, ἔχατόμβαι, μάχαι· Χάρωνος δὲ οὐδεὶς λόγος.

toujours au rang de mes bienfaiteurs ; car, grâce à toi, j'ai tiré un vrai profit du voyage. — (*Hermès s'éloigne.*) Voilà donc les soucis des malheureux humains : des rois, des briques d'or, des hécatombes, des batailles : et de Charon, pas un mot !



FIN.

ἀναγεγράψῃ
εὐεργέτης ἐς ἀει·
γὰρ ὥναμην τι
τῆς ἀποθημάκις διὰ σέ. —
Οἴδα ἐστι τὰ πράγματα
τῶν οὐκοδαιμόνων ἀνθρώπων·
βασιλεῖς, πλέοντοι γρυπαῖ.
εὐαπόμοι, μάχαι·
δὲ Χάρωνος
οὐδεὶς ιόγος.

tu-seras-inscrit-comme
bienfaiteur pour toujours:
car j'ai-tiré-profit en-quelque-chose
du voyage à-cause-de toi. —
Quelles sont les misères
des malheureux hommes!
Rois, briques d'or,
hécatombes, batailles :
mais de-Charon
aucun mot..

FIN.

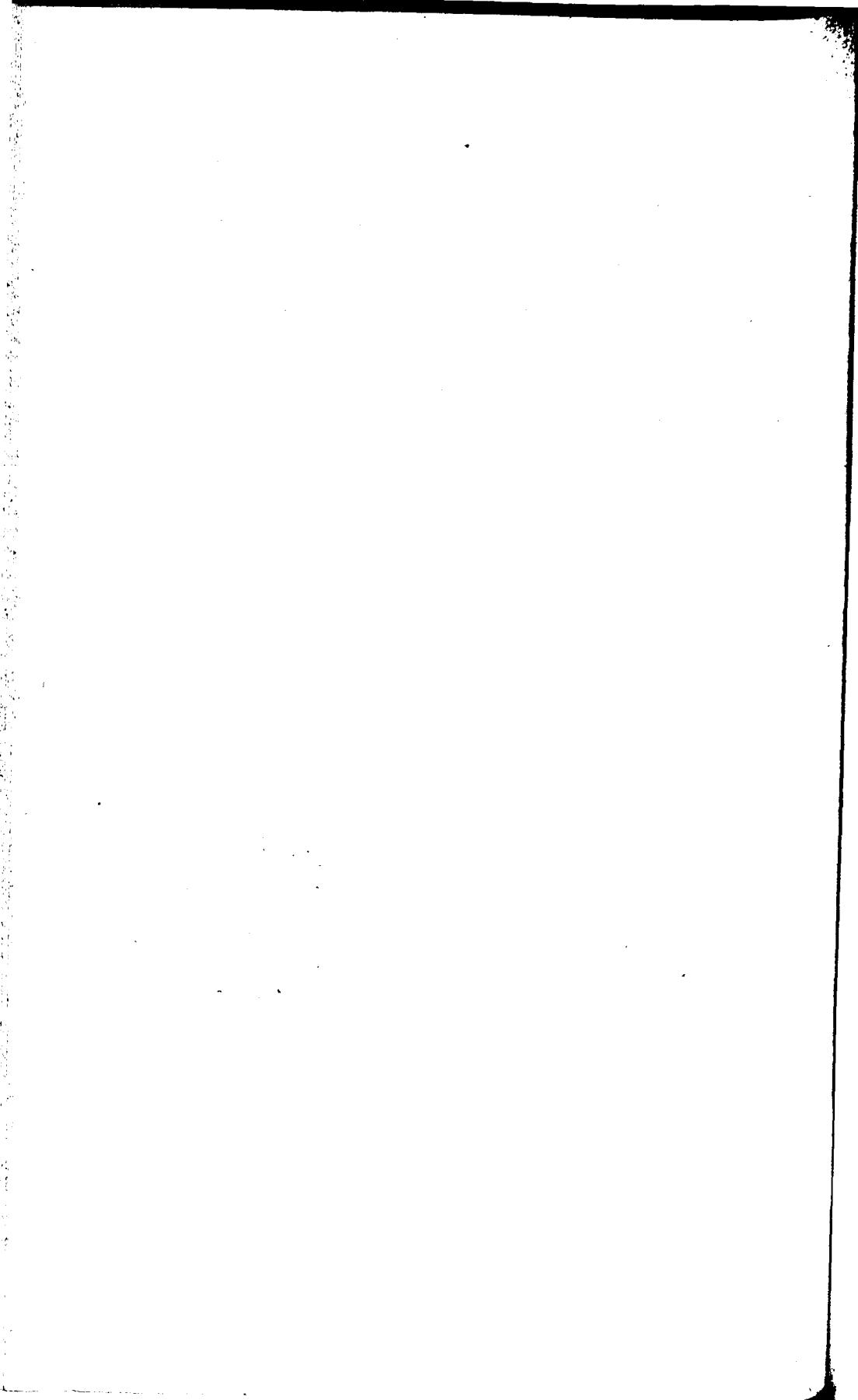


TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
ANALYSE DU <i>Timon</i>	1
<i>Timon</i>	6
APPENDICE DU <i>Timon</i>	116
ANALYSE DU <i>Songe</i>	121
<i>Le Songe</i>	124
ANALYSE DE <i>l'Icaroménippe</i>	161
<i>Icaroménippe</i>	164
ANALYSE DU <i>Charon</i>	251
<i>Charon</i>	256

